This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

3 2044 011 439 502

Fr 65.144

Harvard College Library

FROM THE FUND OF

CHARLES MINOT

(Class of 1828).

Received 13 Dec. 1872.

Anal.

CHRONIQUES

D'AMADI ET DE STRAMBALDI

PUBLIÉES

PAR M. RENÉ DE MAS LATRIE

CHEF DE BUREAU AU MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

SECONDE PARTIE

CHRONIQUE DE STRAMBALDI

PARIS

IMPRIMERIE NATIONALE

M DCCC XCIII

COLLECTION

DE

DOCUMENTS INÉDITS

SUR L'HISTOIRE DE FRANCE

PUBLIÉS PAR LES SOINS

DU MINISTRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

PREMIÈRE SÉRIE

HISTOIRE POLITIQUE

Par arrêté en date du 29 mai 1889, le Ministre de l'Instruction publique et des Beaux-arts a chargé M. René de Mas Latrie de publier les *Chroniques d'Amadi et de Strambaldi* dans la collection des Documents inédits relatifs à l'histoire de France.

M. le comte de Mas Latrie, membre de l'Institut et du Comité des travaux historiques et scientifiques, a été désigné pour suivre cette publication en qualité de commissaire responsable.

~~1553.35~~
Fr 65.1.4

HARVARD COLLEGE
DEC 13 1893
LIBRARY

Minot fund.
(II.)

By Louis Lacaussade.

CRONICHA

DEL REGNO DI CYPRO

DI DIOMEDE STRAMBALDI CIPRIOTO.

Prologue.

Narratione[1] delli antiqui successi dell' isola di Cipro, chiamata Cronica.

Ho pensato, in nome dell' ottimo Iddio, a narrar dell' isola de Cipro. Comme fossero tre anni : il passato, il presente et il venturo, cosi è la vita nostra, comme dice il profetta David, che li nostri giorni passano, et che noi comettemo ogni male, et che cherchemo a dar morte alli nostri parenti, per poter tuor la loro heredità, come matti. Et ne pare che noi saremo immortali; semo mortali et però dovemo aspettar sin che moriamo, et all'hora tuor la heredità. Et nota quello dice il savio Salomon : *Vanitas vanitatum et omnia vanitas.* Et perchè tutte le cose sonno transitorie, molti desiderano de intender le cose passate, et molti imparano et si guardano.

Comincio a narrar, con la gracia del Spirito Santo, un picol memorial, da esser letto per narrar le antique istorie.

Misère et depopulation de Chypre jusqu'au temps de Constantin.

Il gran Constantino[2], doppo che fu battizato, disse qualmente la nostra isola nominata Cipro si trova abandonata senza nissuno, sonno anni trentasie, per penuria de acque; et tutta la gente è scampata per non haver da viver, poichè et le fontane et le fiumere si sonno

[1] Tout le commencement manque au manuscrit de Paris, jusqu'à la page 25.

[2] Cf. Machera, trad. de M. Miller (p. 4) à laquelle se réfèrent tous mes renvois.

IMPRIMERIE NATIONALE.

seccate; et hebbe licencia la sua madre Santa Helena d'andar in Hierusalem, per trovar la veneranda croce. Et venne in Cipro a Lemesso per smontar, et trovò l'isola deserta, et vedendola hebbe gran ramarico et per la fama che haveva come era bella; si partite et andò in Hierusalem, et con gran spesa, et con gran fattica trovò la honoranda crose, et la crose delli duoi latroni, et li chiodi, et la lanza et la corona, et la sponza, et una pezza de tela con trentasie giozze de sangue del Signor. Et se volete intender più amplamente, scrisse in un libro San Dominico[1], et disse della croce de Christo, et a che modo fu cognosciuta, et la croce del giusto latrone, et del ingiusto. Per il chè Santa Helena commandò, et furono edificate, da Constantinopoli fin in Hierusalem, torre, et hanno messo huomini, acciò l'ora che si trovasse la crose, si fessero foghi, che venisse a saperlo l'imperator suo figliolo. Et così fu fatto[2].

Heureux effets du voyage de sainte Hélène à Jérusalem.

Et immediate Santa Helena comandò, et fu edificato Hierusalem et tutti li santi suoi luoghi del Signor; et si edificarono assai chiese, et lassò assai oro et finirono tutti li santi luoghi. Essendo che Santa Helena haveva trovato la honoranda crose, la messe adosso a un morto per cognoscerla, et immediate si ressussitò; et vedendo il miracolo, si fece in tutta la gente gran pianto et gran allegrezza. Et trovò il piede che hanno inchiodato sopra li piedi del Signor, et messero assai pietre preciose et oro et perle assai, et lo lassò in Santo Santorum; et le crose delli duoi latroni le portò con lei, et il piede, et vene in Cipro.

Sainte Hélène dépose en Chypre la croix du bon larron.

Questa crose la trovò quando si battizò Constantino, suo figliolo; et quando venne in Cipro, et dismontò nel casal Vassilopotamo[3], et portò seco in una cassa la crose delli latroni, la corona et li chiodi, la

[1] Le texte grec de Machera porte Saint-Cyriaque. Voir sur ce prétendu livre la note de M. Miller, p. 5.

[2] Machera, p. 5.

[3] Ou Vassilipotamo. Ce village est appelé aussi Marion. Il se trouve sur la rive droite du Vassilipotamo, à quelque distance de la mer et du cap Caroubier, où débarqua sainte Hélène. Toute cette région est pleine des souvenirs de l'impératrice.

lanza, et la sponza, et il sangue del signore; et uscite fuori della gallera, et disnò nel casal Vassilopotamo, et si messe a dormire; et vide in sogno qualmente un zovene le disse : « Signora mia, Helena, si come « havete fatto edificare in Hierusalem delle chiese assai, così farete anco « in questa isola, acciò sia habitata da huomini fino la total consuma- « tione; et mai più si habbi da abandonar in sempiterno [1]. »

Repeuplement de l'île.

Et fece fabricar chiesa in nome della verace crose, et svegliandosi, o che miracolo! immediate venne la fiumera, et si nominò il Fiume real [2]; et ordinò che si edificasse il ponte, et comandò che fosse averta la cassa, et si perse la crose del buon latrone, et si trovò su la montagna nominata Olimpia [3]. Et immediate commandò, et fu edificata chiesa della Santa Crose; et fece crose et dal piede del santo legno messe per mezo della crose, et subito vide una collana de foco dalla terra fino il celo et al lato della fiumera, et voce dal cielo che diceva : « Helena fe fabricar quì chiesa nominata Togni [4] », et fu edificata lì chiesa nominata Santa Crose, et fece inargentar la crose con argento oro et perle; et da all'hora, il signor mandò l'acqua. Et intesero le genti in ogni parte, et ritornorono nelle loro habitationi, et doppo finito le fabriche, la santa Helena montò su la gallera et andò in Costantinopoli.

Et havendosi multiplicato il popolo [5], li Christiani havevano paura delli infideli Saraceni, che più volte havevano svalizato la detta isola, et che havevano ruinato assai citta et castelli, et dissero : « Ogni volta che vorra il sultan svalizarne, è facile. » Et han volesto avisarlo al imperatore, accio mandasse gente d'arme per custodir il loco. Et furono mandati li megliori huomini che erano nel' isola a naiorapiotto [6] al

Dans l'espoir d'être défendus contre les Arabes, les Chypriotes se placent sous la protection de l'empereur de C. P.

[1] Machera, p. 6.

[2] Le Vassilipotamo.

[3] Le mont Sainte-Croix, qu'on a appelé aussi Olympe, comme le Troodos.

[4] Il y a deux villages de Tokni : Tokni-Haut et Tokni-Bas, séparés par le Vassilipotamo. Entre les deux se trouve une église dédiée à sainte Hélène.

[5] Machera, p. 7.

[6] Je reproduis textuellement ces mots qu'il m'est impossible d'expliquer. Tout le commencement du récit est d'ailleurs bien confus et vraisemblablement altéré par des lacunes dans le texte même de Machera. Cf. Miller, p. 9.

imperatore, domandando alla sua maiestà che mandasse huomini d'arme a pè et a cavallo, per custodir il loco contra li Saraceni. Et intendendo l'imperator mandò assai popolo d'arme per custodia del luoco, et doppo si redussero insieme, et videro la summa del popolo, et messero ogni foco, cioè ogni huomo maridato, tre perpiri d'oro, che sonno bisanti sie [1]; il che fu per li stradioti che ha mandato l'imperator, et fu chiamata strassia, et quando si maridavano li figlioli, pagavano. Doppo l'imperator mandò duca per giudicare il popolo; et ogni volta che li pareva lo mutava et mandava altro. Et così si guovernava l'isola, finoche mandò Isachio, il qual era lusurioso, fino l'anno 1108 de Christo.

Conquête de Jérusalem par les Francs. Les Templiers, maitres de Chypre, répriment le soulèvement des Grecs.

Essendo venuto il conte Fredepolio [2] in Hierusalem, per tuorla dalle mani delli Saraceni, et menò gran gente et presero tutta Suria [3]. . . et si fece gran macillo, il giorno di Domenica, et si amazzò gran popolo; et venendo il dì de luni, uscirono li freri; comincio il pianto et il gran male per quelli che restorono morti. Li freri hebbero gran compassione.

Prétendus aveux du compagnon d'un jeune Templier qui aurait été témoin de sa réception.

Li Templioti [4] erano molto ricchi, et havevano fra essi gran heresie et assai spuzolente usanza in secretto; et Iddeo si sdegnò del gran mal che commetevano, et lo palesò al papa in questo modo : che venero doi gioveni in Cipro da una città et si arlevorono insieme, et si amavano insieme come fossero duoi fratelli. Et vedendo l'ordine delli Templioti molto honorato, et assai devoto, facevano il loro officio; et l'uno d'essi gioveni era ricco, et li vene voglia di farsi fratello del loro ordine. Et il gran maestro lo accettò et pensava et l'altro de tuor l'ordine; et quando andorono la sera li fratelli per sacrarlo, il suo compagno intrò secrettamente drento, et non si accorsero, perchè Iddio li haveva accecati per revellarli; et vidde tutto quello fu fatto al suo com-

[1] Machera, p. 8. Cf. le P. Lusignan, *Hist. de Cypre*, p. 70.

[2] Godefroy de Bouillon.

[3] Lacune évidente dans Machera, signalée par M. Miller (p. 9), et non comblée dans Strambaldi.

[4] Au ms. : *Templi*; plus loin *Templioti*. Cf. Machera, p. 9.

pagno, et andò a Roma et lo disse al papa [1] : « Signor, era in Cipro, « et haveva un charo amico et andò dal gran maestro del Tempio, et « dimandò di esser fatto fratello; et li fecero gran inconveniente, et « prese il grand maestro una crose in mano de rame et Christo cruci- « fisso, et li freri con lui, et messero il zovene a ingenogiarsi in presentia « del gran maestro, et li promesse a tenire secretto tutto quello li fosse « fatto, et all' hora li disse il gran maestro : « Vi pare questo Crucifisso « esser figliolo d'Iddio, come dicono le genti ». Et havevano usanza, se « havesse ditto : « Si credo veramente che questa è la immagine de Jesu « Christo, figliolo d'Iddo vivo », li respondeva : « Et noi così credemo; « ma vi volemo provar »; et lo consacrava et lo mandava alla guerra per « esser amazzato; ma il mio compagno, quando fu dimandato si è vera « immagine de Christo, li respose : « Ditemi quello debbo dire »; et il « gran maestro li disse : « Questo era un prophetta falso »; et lui udendo « taque, et tuolse la honoranda croce, et la buttò in terra, et li fece « gran villania. Doppo lo spoliò nudo, et lo lavorono d'alto a basso, et lo « basorono sul capo, et in bocca, et nel buscigolo, et nel culo tutti li « freri; et poì usorono tutti con lui sodomia et li promesse ogni volta che « lo ricercassero, di esser pronto, et non contrastar nissuno. Et all' hora « lo vestirono li spuzolenti drappi del loro vergognoso ordine, et lo mes- « sero in alto. Et il giorno sequente li detero argento et oro, et drappi « assai, et lo menorono atorno la città con gran festa; et il libro del loro « ordine è con gran prudentia et honor in presentia del popolo, che os- « servino la verità, che osservino la chiesa, il loro magnar, il bever, il « lor vestire acostumato senza superbia, haver patientia de tutto quello « li venisse ditto, et molti altri buoni documenti; ma in secretto mi ha- « vete udito. »

Et havendo inteso il papa, hebbe dolore, et disse : « O Iddio del uni- « verso, come soportate tal peccato; giuro Iddio che questo ordine in

[1] Les témoignages contemporains les plus autorisés réduisent à néant les odieuses calomnies répandues par les ennemis de l'ordre du Temple et reproduites ici, avec complaisance, d'après les bavardages populaires des Orientaux. Voir, entre autres témoignages, les *Gestes des Chiprois*, dans les publications de l'Orient latin, p. 330-1.

« un giorno sia disradicato dal mondo. » Et commandò al zovene, sotto pena de scomunica, che non uscisse parola fuori della sua bocca. Et il papa volse saper chiaramente la verità, et mandò et tuolse il gran maestro del Tempio, et li disse : « Ho desiderato veder a che modo fate « fratello, et voglio che fate un fratello per veder a che modo il fate, « et tolete questo zovene fratelo. » Et li disse : « Signor, il nostro ordine è, « che si faci secrettamente, che nissuno non veda nel nostro loco or- « dinario. » Udendo il papa, non fece alcun moto, ne sdegno, et vene il gran maestro del Hospital et li disse di dover sacrar il ditto zovene in fratello, et li rispose : « Alli comandi vostri »; et immediate lo sacrò; et il papa ringratiò Iddio per esser buoni christiani.

Et li Templioti sonno secondo son stati accusati; et immediate scrisse lettere a tutti li signori per tutto il mondo, che ovunque si trovano Templioti, accio si sapesse per tutto il mondo, dete commandamento qualmente in un anno[1]. Et l'una lettera era bollata, et l'altra aperta, et la aperta diceva : « Amantissimo figliolo, salutem con la benedittion « episcopale. Subito che receverete le presenti due lettere, lezerete la « averta letera, et la bollata la salvarete fino il giorno delle Pentecoste; « non la averterete sotto pena di escomunicazione; et compita sara la « messa, quello quello dira, senza nissun fallo, essequirete, sotto pena « di escomunicatione. » La qual lettera diceva : « Sapiate che io ho sa- « puto per certo che l'ordine delli Templioti è grandemente contrario « alle leggi; et renegano Iddio et tutti li santi; et perciò vi commettemo, « prima che sia hora da disnar, che si trovino tutti, ovunque siano, amaz- « zati nel vostro luoco, et non haver misericordia de nissuno; et tutti « li beni che hanno nel vostro luoco siano dati nella chiesa del Hospi- « tale, et vi assolvo. Et se lassarete alcuno vivo, vi possa venir l'ira d'Id- « dio come vene nel Juda[2]. » Et il giorno delle Pentecoste, secondo il commandamento del papa, così fu esequito in Cipro; et furono ammaz- zati tutti; et quando si finite la messa delle Pentecoste, in ogni città,

[1] Il y a là sans doute une nouvelle lacune.

[2] Il est inutile de faire remarquer l'entière fausseté de ces prétendues lettres apostoliques reproduites d'après le grec de Machera (p. 12).

si averse la lettera bollata et intesero tutti quello diceva, et secondo il commendamento del papa immediate inanti il disnare, ovunque si trovavano, venivano occisi, et tutto quello che havevano si dete al'Hospitale.

De la croisade de Godefroy de Bouillon.

Quì comincio a narrare circa il conte Fredebulion, per dire delli re latini che furono incoronati in Jerusalem.

A dì 5 agosto 1081 di Christo [1], uscite de Franza il ditto conte con gran essercito, et bene accompagnato con gran signori, et venne in Suria, et cominciò a vincer li lochi, et il mese di zugno 1099 [2] con multitudine de populo a piè et a cavallo, et in Hierusalem erano Saraceni, et erano et quatro giganti. Li assediorono li Cristiani a dì 15 luio 1099, et il ditto giorno furono vinti; et era papa Leone, et imperatore Alexio Comnino de Constantinopoli. Et tuolse Hierusalem et tutti insieme l'hanno sacrato per re di Hierusalem, cioè il questo conte Fredebulio; il quale non volse mettersi corona in capo, allegando che il re, il dolce Jesu, portò là spinosa corona il giorno istesso che fu confirmato. Et alli 1100 de Christo, morse, et fu sepellito in Hierusalem.

Successeurs de Godefroy de Bouillon.

Doppo stete suo fratello Baduin, et morse 1118; doppo fu eletto l'altro Baduin Langilio [3] et morse del 1136; doppo fu fatto Fuca [4], suo genero, et morse 1143; doppo fu fatto il Baduin vecchio, il figliolo de Fuca et morse 1163; doppo fu fatto re Marin, suo fratello, et morse 1174; doppo fu fatto il Baduin lebroso, et morse 1181; doppo fu fatto il Baduin jovene, il figliolo della contessa de Zaffo, nominata Sibilla figliola de Marin et sorella de Baduin lebroso et moglie de Marco Giliamo Lungue espee [5] et morse 1186 de Christo; doppo fu fatto re

[1] Machera, p. 13. Date erronée; dans Machera : 1086.

[2] Strambaldi corrige ici, avec raison, Machera.

[3] Baudouin du Bourg. Machera dit Baudouin d'Aiguillon, p. 14.

[4] Foulques.

[5] Guillaume de Montferrat, dit *Longue Espée*, comte de Jaffa, fils de Guillaume III, frère de Conrad, appelé souvent par erreur marquis de Montferrat. Voir *Trésor de Chronol.*, col. 1718.

Ugo [1] re di Hierusalem; il qual si maridò con Sibilla, madre del re Baduin. La qual fu fatta regina di Hierusalem, l'anno 1190 de Christo; al quale facevano li Saraceni gran molestie. Et con l'aiuto d'Iddio et delli Genevosi, tuolse il reame de Cipro et dete la libertà a essi et alli loro figlioli perochè lo servivano personalmente et con la lor robba. Et venne la regina [2] d'Inghilterra et il re de Franza, re Philippo [3].

1191. Guy de Lusignan achète l'île de Chypre aux Templiers.

Et si trovava al mondo un mastro del Tempio et vene con lui et hebbe notitia della generatione delli Templioti, et si accordò con il Re Ugo, et li vendete Cipro per cento millia ducati d'oro, et si fece imprestar dalli Genovesi et la comprete. Et il duca de Cipro era morto, et non era nissuno che la deffendesse, et vene con la sua gente et con la sua baronia, et tene il reame de [4] Hierusalem per haver l'aiuto del re Philippo et del re d'Inchilterra et del Franza. Et havendo trovato che era deventato povero, il re Ugo, et de huomini et de spesa, et li Saraceni li havevano tuolto tutti li luochi et l'hanno trovato come haveva comprato Cipro, tornorono indrieto, et fu del'anno 1192 de Christo. Et questo fu il primo re di Hierusalem et de Cipro et morse 1205 de Christo.

Ses relations avec le sultan d'Égypte.

Et havendo comprata il ditto re Ugo l'isola de Cipro dalli Templioti [5], intendendo il travaglio che li havevano fatto li Greci, et il macello, erano in gran pensier et pensava de far che non havessero male li Ciprioti, perochè tutto il luoco erano Greci et diceva fra se stesso che ogni volta che volessero far rebellion contra de mi il ponno fare; et haverano agiuto dal imperatore de Constantinopoli, et per forza mi potran levar il regno dalle mani. Et pensò de unirsi con il sultan [6], et

[1] Guy de Lusignan. Strambaldi, comme Machera, l'appelle constamment Hugues.

[2] *Sic*, au ms. Richard Cœur-de-Lion, accompagné, il est vrai, de sa fiancée Bérengère de Navarre.

[3] Cf. Machera, p. 14.

[4] Au ms. *per*.

[5] Au ms. : *Lacovardi* (les Lombards), erreur reproduite de Machera, p. 15.

[6] Il n'est pas impossible que Guy de Lusignan ait négocié en ce sens avec le sultan d'Égypte, bien que les contemporains ne disent rien de formel à cet égard. Machera, p. 16 et suiv.

mandò imbassatori, pregandolo con dire che è cosa divina l'amar il pros- 1191
simo, et essendo che noi semo vicini, vi prego che femo unione tra noi, et vi prometto d'esser sempre vostro amico et haver li vostri inimici per mei inimici; et se l'imperatore de Costantinopoli fesse armada per venir sopra de mi, che habbiate d'aiutarmi, et sarò vostro servitore; et se mandara armada contra de voi, io vi farò moto accio possiate guardarvi [1]. Et il sultano mandò in Cipro doi imbassadori a dirgli : « Figliolo « mio, circa quello mi havete mandato a dire de voi sete mio vicino, « et che si amamo secondo comanda Iddio, et che faciamo lega fra noi, « l'accetto; et circa quello de tenir li mei amici et vostri amici et li mei « inimici per vostri inimici, il simile farò ancor io con voi; circa il vo- « lermi esser obediente, non procede da voi, ma procede da Iddio che « ne concesse la authorità; et sapiate questo, che ne voi, ne quelli che « nascerano da voi, a non pensare di haver dispiacer da noi, ne da « quelli che sarano doppo di me, se non procedesse da voi; circa quello « volete se venisse l'imperator de Constantinopoli sopra de voi, è im- « possibile perchè semo commandati dalla nostra leze d'avisar li fideli « d'Iddio et del gran prophetta nostro Machometto, et non li infideli; « et se volete confessar uno Iddio et il prophetta Machomet, et alzar il « vostro dito, all'hora vi tenirò per mio charo amico, et farò ferma lega « con voi, et sarò contrario alli vostri inimici. » Udendo questo il re Ugo si spaventò [2] grandemente, et disse : « Meglio mi saria morir, che far « al'anima et corpo mio simil male che renegar la Santa Trinità; meglio « mi saria l'esser sottoservo del imperator che renegar la fede d'Iddio; « et credo Padre, Figliolo et Spirito Santo, et quello mi aiuti et mi « liberi da ogni travaglio. »

Un altra volta mandò a dire al sultano, domandando conseglio da lui a che modo dovesse fare per signoregiar il popolo; il sultano li mandò a dire : « Date il tutto, se volete conservar il tutto [3], mande a tuor de « quelli della vostra leze et delli vostri amici boni cavallieri salariati et « fateli officiali, et dividete il vostre reame fra voi et essi, et dateli he-

[1] Au ms. : *guardarmi.* — [2] En interligne : *si turbò.* — [3] Cf. *Hist. de Chypre*, t. I, p. 42.

IMPRIMERIE NATIONALE.

1191. « redità che possino viver commodi, et haverano cuor de governar il « vostro reame et sarete quieto, et voi et essi, et non vi fastidirano a pa- « garli le loro fattiche; et haverete ardire de darli et commandarli che « vadino nelli vostri bisogni senza che habbiate pensiero de che pa- « garli; meglio è darli doni bastanti et menar grandi huomini, che dar « pochi et perderli, però non mandar tristi et perder assai. »

1192. Guy donne des terres et des fiefs.

All'hora [1], il re mandò imbassatori in ponente et in Franza con lettere patente et in Inchilterra, et a molti grandi huomini che erano richi, similmente in Catalonia, et promesse argento, oro, et tutti quelli che desiderano heredità a dar et a essi et alli loro figlioli. Et per le sante reliquie che si trovavano in Cipro, et per esser appresso Hierusalem, venero assai con le lor moglie et con li loro figlioli et habitarono assai in Cipro; et il re li dete salarii in intrade et assignamenti et giudici a giudicare et nelle città di Hierusalem. Et li più bassi, li ha fatti che havessero franchisie cioè privilegii de francaziom, et ad alcuni Suriani a pagar la mità de quello comprano et vendeno; et quello pagavano li terrieri essi fossero esenti. Et per questo venero assai Suriani et molti Latini et habitorono in Cipro. Et si aricordavano il travaglio che havevano dato li Greci alli Templioti, et domandorono essentione de non esser giudicati secondo li terrieri, et quello che dicessero contra li poveri terreri fossero cretti, et quello dicessero li poveri terreri contra di essi non fossero creduti, ne le loro testificazioni valessero contra li cavallieri, ne de illi che havessero entrade; et se il re fesse testimonianza, non fosse cretto senza che lo confessase colui che havesse l'intrada volontariamente; et se si fesse costion con colui che havesse entrada alcuno delli poveri terrieri, et che minaciasse di voler dar con la man a colui che havesse entrada, li fosse troncata la man destra. Et questo si fece, perchè li Greci erano assaissimi in Cipro, et per abbassar et humiliarli che non rebellassero et li fessero come havevano fatto alli Templioti; et fecero statuti in loro utile, et fecero che, quando si inco-

[1] Machera, p. 17. Cf. Mas Latrie, *Hist. de Chypre*, t. I, p. 43.

ronava in chiesa, havesse a giurar sopra il sacro evangelio a mantener et osservar li statuti et tutte le bone usanze del ditto regno et confirmare li privilegii della santa d'Iddio chiesa[1]. 1192.

Et tra le altre cose, la chiesa non haveva ne arcivescovi, ne predicatori, ne sacerdoti per glorificar Iddio[2]; et mandò il re imbassatori dal papa, dicendo che dovesse mandar vescovi, metropoliti et sacerdoti; et disse : « Volontieri, ma che ne mostrate donde haverano il lor viver, « perchè non è giusto che io mandi aricivescovi, legati, sacerdoti, dot- « tori et zaghi, et che non habbino da viver. » Et il re che si trovò a quel tempo non volse dar resposta, senza che parlasse prima con li suoi nobili, et tolesse il parer loro; et ultimamente mandò a dir che li daria salarii a loro bastevoli per il loro viver; et il papa non volse, ma li mandò a dire : « Figliolo mio dolce, quelli che sono salariati, « sonno alli commandi de quelli che li salariano; et quando li vol licen- « tiare, li retien il loro vivere, et il servo patisse; ma se li desiderate, « fateli il lor viver fermo, et che nissuno dopo di voi non possi privarli, « et all'hora vi mandarò quanti vorete per glorificar il nome d'Iddio « nel vostro paese secondo l'ordine mio; et che si consacrino sacerdoti « et zagi. » Et ordinò dieci canonici savii per cazzar via ogni biastema delli heretici dalla santa chiesa, et mandarvi quattro vescovi, li quali fossero pagati dalla decima che dovesse haver la chiesa; et così si osservo fin il presente. Et cominciorono a edificar chiese et corte di vescovi in Nicossia; et cominciorono Santa Sophia; et li fecero haver il loro viver et fecero et li statuti et le decime. Le havevano li episcopati greci et li casali; et furono levati et dati alli Latini. All'hora, vedendo il re il stretto viver delli Greci vescovi, detero a ciascun quelle jurisdittioni et casali secondo li parse; et le hanno fino il presente; et essi li donano alli clerici et alli cavallieri[3]. 1194-1195. Rétablissement de l'église catholique en Chypre.

Bisognia che io cominci a lodar la miracolosa isola de Cypro. La Anciens patrons et anciens évêchés de l'île.

[1] Machera, p. 17-18. — [2] Cf. *Hist. de Chypre*, t. I, p. 122. — [3] Machera, p. 19-20.

1194-1195. ditta isola haveva quatordise vescovadi[1]. San Barnaba apostolo, Santo Epifanio, Santo Sergio, Santo Demesio, Santo Porfirio, Santo Plutarco, un altro Santo Barnaba, Santo Theodoro, Santo Basilio, Santo Archadio, Santo Theodoro, Santo Joanne, un altro Santo Barnaba, Santo Soffronio, Santo Isseo, Santo Ilarione, Santo Neophito, Santo Grigorio, Santo Euthimio, Santo Alexio, Santo Nilo, Santo Iermano arcivescovo de Cipro de Damasia[2], Santo Araclidio de Mnassi[3] et Rodu[4], Santo Macedonio de Damasia, Santo Lazaro nel casal Chitoi[5], qual ressussitò il signor; Santo Sigono vescovo de Lefcara, Santo Chilisio Hilarion vescovo de Cerines, Santo Nicolo vescovo di Baffo, Santo Archadio vescovo d'Arsenoi, Santo Eutichio vescovo di Solia[6], Santo Eulavio vescovo di Lapitho, Santo Theodoro vescovo di Cerines, Santo Demetriano, Santo Pappo, Santo Athanasio, Santo Eustachio, Santo Nichita vescovi de Chitria, Santo Spiridon vescovo de Trimithussia[7], Santo Sinono, Santo Sinessio, Santo Socrate, vescovi del Carpasso, Santo Triphillio vescovo de Nicossia, Santo Tichico vescovo de Limisso, vi ho nominato li 14 vescovadi[8].

Vi voglio dimostrar et quanti corpi di santi si trovorono quando li Saraceni tuolsero la terra de promession et uscirono li poveri Christiani, quelli che restorono vivi et andorno ove trovorono spelonca; li quali erano arcivescovi, vescovi, sacerdoti et seculari, et venero in Cipro trecento huomini; et essendo che li idolatri signoregiavano il loco, andorono in assaisimi lochi del'isola, et fecero busi et introrono drento et oravano nel signor, et erano duoi, tre in compagnia, et havevano qualche servitor et li serviva in quello li bisognava per il lor vivere et morsero in ditta isola. Et molti si palesorono per l'angelo, altri per li stupendi miracoli de li quali descrivero parte. Santo Anastasio

[1] Cf. *Hist. de Chypre*, t. I, p. 79, 93.

[2] Tamasia, l'ancien *Tamassus*.

[3] Mnassi était un village au nord de Morpho, ses ruines sont aujourd'hui désertes.

[4] Nom douteux.

[5] Chiti, près de Larnaca.

[6] Dans la vallée de ce nom, au nord-ouest de l'île.

[7] Entre Nicosie et Larnaca.

[8] Voir Machera, p. 20.

miracoloso[1] nel casal Peristerona tis Messarias; nel casal Ormidia[2], Santo Costantino stratioto; nel casal Scinta[3], San Tharapo; nel casal Potamia[4], San Sosomeno; verso il casal Pifani, Santo Pictito; nella città[5] Santo Hilarione; verso il casal Chithria[6] Santo Epiphanio, et è in loco solitario, et la chiesa è anda in esilio, et tuolsero le sue sante reliquie, et le immagini et le han poste in salvo nel casal Cofirni[7]; Santo Iraclio vescovo, Santo Laurentio, Santo Elpidio, Santo Christoforo, Santo Arestio, Santo Demetriano che è nel casal Levcomiati[8] et ha fatto grandissimi miracoli; Santo Fimiano, nel casal Peristerona del conte de Zaffo[9]; Santo Barnaba et Santo Hilarione nel casal Achiera[10]; Santo Iliophotog, Santo Auxuthencio, Santo Pafoditis, San Pamegisto, San Pacgnutio, Santo Burnuda; verso il casal Zoties[11], Santo Arniaco; nel casal Chilani[12], un altro San Tharappo; et nel casal Morfo[13], Santo Theodosio; et Santo Polemio, nel casal Vassa[14]; Santo Barnaba monacho, nel casal Alectora[15]; nel casal Gliffia[16], il deposito del corpo de Santo Cassiano, et vien festificato a dì 16 settembrio; San Cassiano nel casal Avdimo[17] et vien fatta la sua festa l'ultimo febraro, et vien festificato et a dì 4 decembrio, et mori suo su[18]; nel casal Axilu, Santo Alexandro, San Charito, et un altro Santo Epiphanio; nel casal Cur- 1194-1195.

(1) Entre Lefkoniko et Famagouste.

(2) Oromidia, à l'est de Larnaka, près du cap Pyla.

(3) Ou Zonta, à l'ouest de Famagouste.

(4) Il y a plusieurs villages de ce nom.

(5) A Nicosie.

(6) Probablement le vieux Kythro, à l'est de Nicosie, près du canton de Kythréa.

(7) Kophinou, dans le Mazoto.

(8) Entre Nicosie et Famagouste.

(9) Il y a deux villages du nom de Peristerone, ou Peristeronari, en Chypre. L'un, au pied des montagnes de Lefka et de Solia, fut nommé au moyen âge *Presteron de la mountaine*, pour le distinguer de Peristeroni situé dans la plaine de Morpho et non de la Messorée, nommé pour cette raison *Presteron dou plain*. Contrairement à ce qui a été dit dans le livre intitulé : *L'île de Chypre et sa situation présente, etc.* (Didot, in-12, p. 412), il semblerait que le village faisant partie de la dotation du comte de Jaffa, fut le Presteron de la Montagne.

(10) District de Piskopi.

(11) Zodiès, dans la plaine de Morpho.

(12) District de Piskopi.

(13) Morpho; mal au ms. *Morfac.*

(14) Dans le Limassol.

(15) Dans l'Avdimou.

(16) Inconnu.

(17) Entre le Vieux Paphos et Kolossi.

(18) *Sic.*

1194-1195. daca[1] San Pigo, et San Christophoro; nel casal Arodu, San Calandio, San Agapio, San Barlaam in Tamassia; nel casal Pera, Santo Basilio vescovo et Santo Demetriano vescovo. Et son molti altri che non son stati manifestati; li quali, con tutti che di sopra son stati nominati, preghamo che preghino il nostro sommo signor Iddio che liberì la detta isola dalli perfidi Saraceni et similmente dalli Turchi.

Anchora si ritrovano delli altri santi nell'isola, San Zuane de Montforte[2] nella città de Nicossia, signor francese, et fa gran miracoli in sanar li amalati; Santo Mama nel casal Morfo, il qual era de Allagia[3], et mentre visse prendeva leoni et li manzeva, et faceva del formacio[4] et dava da magnar alli poveri; et li detero la fuga li Turchi et scapuzò et rompete la secchia della latte, et là si vede fin il giorno presente et fu martirizato, et li suoi parenti lo messero in una sepoltura[5], et lo portorono in Cipro; et fa assaissimi sanamenti et butta licor fin il giorno presente. Similmente nel casal Acrosichi[6]; nel casal Comin[7] Santo Antronico; nel casal Canacaria[8] è poco tempo che si è trovato Santo Fotini et il suo sepulcro è sotto terra, et ha altar che vien celebrato, et a dell'aqua santa; et è assai profondità d'acqua, et nel far della luna deventa dura, et fa crosta, et si leva come una sola, come il jazzo; et lassandola durare si disfa et si fa minuta come polvere minuta, et se la metteno li orbi et si consolano. Et è appresso il casal Athienu[9], Santo Fotio et si chiama il prastio[10] de San Fotio[11]; et si

(1) Dans le Paphos.

(2) Saint Jean de Montfort. Cf. *Hist. de Chypre*, t. I, p. 100; t. II, p. 73, n., 74, n.; t. III, p. 671; le père Lusignan, *Hist. de Cypre*, fol. 39, 90, v°. On croit que cette église devint l'église de Saint-Bernard, ou des Cordeliers de l'Observance, qui semble avoir porté les divers noms de Beaulieu, de Notre-Dame-des-Champs et de Saint-Jean-de-Montfort. Cf. Lusignan, fol. 32, v°, 69. Florio Bustron, p. 34, 240, 498, 522.

(3) Alaïa, ou Candelore, sur la côte d'Asie Mineure. *Hist. de Chypre*, t. I, p. 100.

(4) Voir Machera, p. 23.

(5) En interligne : *in una arca.*

(6) Nom douteux; peut-être Akrotiri, dans le Piscopi.

(7) Peut-être Khoma tou Yalou, dans le Karpas, près de Saint-Andronique, qu'on appelle aussi Hagios et Hagia Photou.

(8) Peut-être Kanakarga, dans le Karpas, près de Saint-Andronique.

(9) Entre Nicosie et Larnaka.

(10) En interligne : *Casaletto.*

(11) Ce ne peut être Agios Phothios, dans le Paphos.

festifica a dì 18 luio, et fa molti miracoli; et è delli 300 santi padri, 1194-1195.
San Dimidio, dissipulo de San Trifillio; et una volta venero i Saraceni et trovorono in Nicossia nella chiesa de Santa Odigitria la sua sepultura, et la aversero, et trovorono il suo corpo intiero, et lo cavorono fori, et lo portorono nella loggia del visconte et li troncorono la testa; et ritrovandosi il suo dissipulo, Dimidio, tuolse la sua testa, et scampete. Essi volevano brusarli il corpo, et cercorono la sua santa testa et li fu detto che un zovene l'haveva portata via, et corsero per arrivarlo, et lo gionsero fuori alla forca; et giontolo, si voltò in drieto, et gli soffiò, et immediate si trovorono gonfiati et cascorono tutti desteti in terra; et esso portò la santa testa nel casal Levcomi[a]ti[1]; et li andorono drieto et lo trovorono essendo tutti sgonfiati, et si buttorono alli suoi piedi, pregandolo che gli perdonasse; et li assolse et li promessero de non venir più in Cipro a far del mal. Et morse il santo nel casal Lefcomiati, et edificorono chiesa et lo messero; et fin il giorno presente fa grandissimi miracoli sopra le infiazoni. Anchora si ritrova San Georgio ditto Machieromeno nel casal Athanassio[2] ditto Pentaschiniti, nel casal Pentaschino[3] et fa gran sanamenti, et San Zuane Lampadisti nel casal Marathassa[4], et schacia li demonii; San Soscriza, nel casal Placonitudiu, zovene pastor, et li detero la fuga i Saraceni quando brusorono l'immagine nel monasterio della Nostra Donna et si stampò nel marmoro la immagine, et è fin il giorno presente; il qual si come si messe a correr per scampar, teniva la secchia piena de latte et la spantò, et si vede fin il giorno presente; et esso andò, et intrò drento in la spelonca con li altri, et li Saraceni messero foco et li brusorono; et fu edificata chiesa, et messero le sante reliquie, et fanno molte sanità. Verso il casal Pifani, verso la tramontana, si trova una peschera piena de reliquie, li quali si sugorono et si unirono et son deventati come una piera et sonno dal numero delli tresento; nel casal Larnaca, è il Santo Olchiano, dal numero di 300[5].

(1) Village ruiné entre Nicosie et Famagouste.
(2) District de Limassol.
(3) District de Limassol.
(4) District de Lefka.
(5) Machera, p. 21-24.

1194-1195. Venendo in Cipro, messer Manoel Vutumiti [1] duca, andando al casal Marathassa, verso il casal Chieco [2], si levò una matina per andar alla caccia et si incontrò in un monacho nominato Issea, et perchè li passò d'avanti, li dete con il suo piede un calzo; et fra pochi giorni cascò in malatia sciatica, et si arsero quella sua gamba con il qual haveva dato al monacho; et vide in sognio che dovesse andar dal monacho a domandar perdon acciò lo assolvesse, perochè nissun medico non ha possuto medicarlo; et così come si trovava, andò dal monacho acciò lo assolvesse; et al manocho apparse la Nostra Donna detta Tricucchiotissa, che dovesse domandar la immagine che si ritrova in la sala del re in Constantinopoli, che fosse portata quì. Et andando il duca dal monacho, li pianse et lo assolvete, et immediate vide la salute; et il monacho, secondo la vision che haveva veduto, li dimandò che havesse la immagine, et li respose quella la tien il re nel suo palazzo; et andando il preditto Manoel in Constantinopoli, trovò la figliola del re con grandissima malatia, con pericolo de morte, et nissun medico non la poteva agiutare et jaceva anno uno [3]; et vedendo che il preditto monacho haveva sanato il predetto duca, racontò al re le cose che li successero, et come con facilità fu sanato, et come si trova nelle parte del casal Marathassia. Et subito il re mandò un navilio in Cipro, con gran pregeri al monacho che volesse andar in Constantinopoli; et immediate visto il commandamento andò, et subito gionto cominciò la figliola del re a megliorare, et si levò dalla malatia; et il re volse dar gran doni al monacho, et esso si ingenogiò et dimandò la immagine; et il re li rincressete a darla; et vedendo la fattica del monacho et la salute della sua figliola, con gran suo ramarico, glie la dette et la portò seco, et vene in Cipro, et fece edificar chiesa. Et donorono assai doni et messero monaci; et fa circa la pioza grandissimi miracoli la ditta immagine, la qual è depenta da San Luca [4].

[1] Butumitès. Machera, p. 25.

[2] Kykko, où est le célèbre monastère de ce nom, dans les montagnes du Myrianthoussa. Une histoire de ce monastère a été publiée en grec à Venise par l'archimandrite Kyprianos. In-4°, 1788, chez Nicolas Glykys.

[3] Au ms. : *anno esso.*

[4] Machera, p. 25-27.

San Neophito, nel casal Enclistra[1] dal casal Levcara, zovene monacho et devento santo. Et fa similmente miracoli, la crosse d'Olimpo[2] la grande et la crose ritrovata, et la crose de Phoca[3], nominata Cocca et la crose de Lefcara, le quali fece Santa Helena et messe dalla santa crose del santo legno. Similmente si trovano nel casal Menico le due teste de San Cipriano et de Santa Giustina, et nel tumulto della Suria, furono portate in Cipro et erano in una chiesola; et in un canton del choro è un pocetto, et è pieno d'acqua santa, et fa grandissime sanità in fevre et ταριοχρα[4]. Et al tempo del gran re Pier[5] lo teniva la quartana, et non poteva trovar sanità, et andò lì et immediate si sanò; et subito comandò et fu ruinata la chiesa, et li fece far una bellissima chiesa et fece inargentar le due teste, et su la cima della testa lassò luoco averto accio potessero esser basate. Anchora Santo Ignatio, patriarcha de Antiochia, udendo il danno che faceva la cavalletta in Cipro al tempo del re Ugo, mandò il patriarcha a dir al re Ugo che fesse despenzer una immagine de San Christophoro martire, et ritrovandosi quì il ditto Patriarcha la consacrò et la mandò nel casal Palochithro[6]; et commandò il patriarcha che dovessero far delle processioni al tempo del nascimento della cavalletta et dir delle messe et pregar Iddio che conservì le semenze, et si liberorono dalla cavalletta[7]. 1194-1195.

Ritorniamo al nostro proposito[8] del re Ugo de Lusugnan, figliolo del re Charin, qual morse del 1219. Et la moglie del re Ugo era la regina Alis; et doppo la morte del re Ugo, 1220, si maridò la preditta regina Alis con Beimun[9], figliolo de Patrici; et fu incoronato il ditto 1219. Événements divers en Chypre.

[1] Dans le district de Paphos, au sud d'Amarghetis.

[2] Le mont Sainte-Croix, près de Larnaca.

[3] Machera : *Psocas*.

[4] *Sic*, au ms. Machera dit : *Fièvres et ophtalmies*.

[5] Le roi Pierre I^er^ de Lusignan, dit le Grand, c'est-à-dire l'Ancien, pour le distinguer du roi Pierre II.

[6] Palæokhytro, au sud du Kythræa.

[7] Machera, p. 26-27.

[8] Machera, p. 28. Il serait peu utile de corriger les nombreuses erreurs de chronologie et de généalogie dans ces premiers temps du règne des Lusignans, que renferme le passage suivant.

[9] Au ms. : *Reimun*. Boémond, fils de Boémond IV d'Antioche.

IMPRIMERIE NATIONALE.

1219. Beimun 1232; et la regina andò in Franchia per maridarsi con il conte de Zampa [1], et non si maridò, et tornò, 1235; et si maridò in Cipro con Raoul de Sanso, 1239 de Christo. Et del 1242, tornorono li Lacuvardi in Cipro, con il conseglio de ser Marin Pala [2] et de ser Marin de Pessa [3], et de Chones de Zimblet. Et il signor de Baruth et li suoi figlioli li rompetero; et restò il governo nelle mani della predetta Alis la regina, fino del 1246, et morse. Et fu incoronato suo figliolo re Inechio [4] Charin et si maridò con la Planzansa [5], 1246; et morse il preditto re Charin, 1261, a dì 29 agosto. Et fu incoronato Ugo, et morse del 1267, a dì 5 decembrio. Et fu coronato Ugo, suo cuggino, il dì de Nadal, 1268, re di Cipro; et a dì 24 settembrio 1269, fu incoronato re di Hierusalem; et morse a dì 27 marzo 1285. Et fu incoronato il buon re Charin a dì 20 zugno 1286; et alli 15 agosto andò nella città de Tiro, perchè la tenivano anchora li Christiani, et fu incoronato re di Hierusalem, 1286. Et il ditto re Charin cominciò le muraglie de la città de Nicosia [6].

1306. Amaury, prince de Tyr, se fait nommer gouverneur du royaume de Chypre.

Et a dì 26 [7] aprile 1306, misser Marin [8] de Lusugnan, figliolo del re Ugo, il fratello del re, contestabile di Hierusalem et signor de Tiro, con il parer della maggior parte delli signori de intrade et di soldati che si trovavano a quel tempo, fu eletto per guovernador de Cipro. Et questo lo fecero per il buon accetto che li fece misser Marin de Lusugnan, et li soio per farli andar contra il lor signore, senza che li havesse fatto alcun torto. Tra li quali furono doi che mai furono della loro opinione ne mai volsero esser in questo tradimento, che furono misser [9] Philippo de Imbelim siniscalco di Cipro, il qual era fratello della regina della madre del re, et misser Zuan de Pier [10], nepote della

(1) Henri, comte de Champagne.
(2) Camerin Barlas.
(3) Amaury de Bethsan.
(4) *Runeclis* dans Machera. Henri Ier de Lusignan.
(5) Plaisance d'Antioche.
(6) Machera, p. 29.
(7) Voir Amadi, p. 241, n. 7.
(8) Amaury de Lusignan, seigneur de Tyr, fils de Hugues III, et frère du roi Henri II.
(9) Le mot *misser* est écrit ici en toutes lettres.
(10) Jean de Dampierre. Machera, p. 29.

regina figliolo della sua sorella, et molti signori de intrada et soldati 1306.
che non consentirono a questo male. [Ma?[1]] si affatticava[no] per ordinar et finir il signor de Tiro, et suo fratello, il contestabile de Cipro. Questo hanno fatto perchè il re era ricco et volevano tuor la sua facultà, et li trovorono scusa con dir che spende quello ha del reame in cose indebite. Et prima che fusse fatto, l'intendevano alcuni nobili che volevano ben al re et glielo dissero; et esso era assai buon et non lo credeva, et diceva : « Non credo che li miei fratelli intrarano mai in si-« mile opinione. » Vedendo i cavallieri come il re non lo credete, et li contrarii solicitavano la cosa, et alcuni d'essi andorono dal siniscalco, suo fratello[2], il qual era alla villa et nissuna nova vera non haveva, et intendendolo per cosa vera, immediate venne nella città et fu prima che fosse finito il mal. Un giorno, andò dalla regina sua sorella, et intendendo con verità come era ordinato il fatto dal suo nevodo, il signor di Tiro, andò il ditto siniscalco suo barba per dissuaderlo, et li raggionò assai, et molto si affattigò, et in vanno si affatigava et li disse : « Arricordeve come have fatto giuramento a vostro barba, et sarete re-« preso per tutto il mondo »; et tutto quelle che diceva come lo dicesse a la porta del sordo. Et tornò dal re a dì 26 april, 1306 de Christo[3].

Erano finiti li consegli; et andò misser Marin de Lusugna, et suo fratello, il contestabile de Cipro, et Balian, principe de Galilea, suo cugnato, et tutti quelli del spuzolente conseglio fatto[4] et tornorono tutti in casa sua, et dignorono. Et poi mandò tutti li cavallieri et privileggiati et tutti li soldati che erano in Nicossia, et li hanno messo a giurar altri volontariamente et altri per forza. Et il giuramento era questo : « Giuro sopra li Santi Evangelii a deffender il signor de Tiro,

[1] Au ms. : *6 meti?*

[2] Erreur. Le sénéchal Philippe d'Ibelin était oncle du roi, comme frère de la reine veuve, sa mère. La confusion se trouve ici dans Machera (p. 30) comme dans Strambaldi; mais plus loin, l'un et l'autre se rectifient en parlant de nouveau du sénéchal et de la reine, *sua sorella*.

[3] Machera, p. 30. Amadi, p. 243-245.

[4] A la suite se trouve dans le manuscrit un mot illisible. D'après Machera (p. 30) les conjurés auraient arrêté leurs premières résolutions, que Strambaldi appelle un conseil et Machera un complot, à Nicosie, en prenant leur bain, chez le seigneur de Peristéronari.

1306. « tanto quanto era obligato a deffender il mio signor re contra ogni « huomo, eccettuando la persona del nostro signor re, alquale semo « obligati con giuramento [1]. »

Et in questo non fu presente il siniscalco. Et havendolo saputo, cavalcò et sua sorella, madre del re, et andorono per dissuader il suo figliolo et li gentilhuomini. Et intrando, trovorono tutti li cavallieri provisionati, et borghesi et soldati tutti radunati. Et la regina li pregò et li riprese, da parte del re, che dovessero ritornar : « Et questo che « voi fate non è del honor vostro, ma è peccato et in vostra vergogna, « et andate contra il vostro signor re, et mettete tutta l'isola in gran « scandolo; et averzete li occhi del popolo a rebellarsi; arricordatevi li « giuramenti che li havete fatto. » Et dissero tutti : « Iddio non voglia « che noi andiamo contra il nostro signor. » Et udendo il signor de Tiro, parlò molto arrogosamente al suo barba siniscalco et li disse : « Chi vi « ha ditto a vegnir in casa mia et disconzare le mei affari? » Et il siniscalco lassò lì la regina, et lui andò dal re, et fece compagnia al re, et hebbe paura che non mettessero man sopra de lui perchè si adirono. Il re pianse assai, ma niente giovò. Et il maestro de l'Hospital era fuori alla villa; et subito che tornò, li mandò a dir il signor di Tiro, et andò et si unite con essi, et il signor de Tiro lo haveva suo carissimo. Vedendo [2] che non poteva far cosa alcuna di quello che si affatigava, ritornò dal re grandemente adolorato [3].

Et il ditto giorno, il doppo disnare, tutti insieme hanno scritte le cause del re et glile portorono. Et venero nella corte del re; et intrando il re era amalato; et intrò misser Baduin de Imbelim in camera del re, et li disse : « Son venuti da vostra signoria li vostri nobili et il vostro « populo per parlarvi. » Il re li disse : « Sette ancor voi in lor compa- « gnia? Buon prò vi faccia. » Et immediate, il signor de Tiro et tutti insieme introrono in camera del re et lo videro amalato; et era sentato nella sedia con un baston in mano, et si apoggiava. Et subito comandò il signor de Tiro et li fusse data la lettera a ser Ugo de Ibelin, acciò la

[1] Machera, p. 31. — [2] Au ms. : *Vedendo il re.* — [3] Machera, p. 31-32.

leggesse al re in presentia del popolo; et conteniva assai dimande contra il re, reprendendolo et minacciandolo, che saria longo a descriver ogni cosa; ma la maggior era che diceva, che nel modo che il re fa a guovernar il reame, che fa grandissimo danno; et quando li venisse bisogno, li conveniria agravar il populo; per il chè, è parso a tutti noi insieme de ordinare per guovernator il fratello del re, il signor de Tiro, come quello che è l'herede, et li tocco a riguardar il beneficio del reame. 1306.

Il re rispose et disse : « Ho inteso la cattiva volontà che havete contra de mi, et havete scritto capitoli ingiusti. Non son io il primo che « mi ho amalato; perchè il re Patuin[1] ha havuto maggior malatia; il « qual era re di Hierusalem; et li suoi huomini non li han levato la sua « signoria, ma dissero : Iddio, che li ha mandato la malatia, lo pre- « ghiamo che li mandì ancho la sanità. Anchora certate in le scritture, « et non trovarete che sia sta facta simil cosa al mondo, ne simil conse- « glio, ne tal giustitia, senza che fosse il voler del re; ne mancho ha- « vete authorità a levarmi la mia podestà, per alcuna causa de quanto « havete scritto. Et chi ardirà d'andar contra il suo giuramento, che ha « fatto verso di me, ho Iddio per giudice a far giustitia. »

Et quando li lesse la scrittura, uscirono fuori, et sentorono in sala et nelli iliachi[2]. Et il signor de Tiro, misser Balian de Ibelin, il principe della Galilea, sedete nella loggia mayor; et comandò il governator de Tiro che non sia alcuno ardito de moversi fuori di casa sua a far tumulto, sotto pena della forca. Et commandò, et fo serrata la secretta et la volta che haveva il tesoro. Et commandò a doi cavallieri provisionati a ser Zuane Lettor et a ser Ugo de Far[3] che dovessero tuor il giuramento delli borghesi che restavano. Et sedetero nella chiesa de San Zorgi delli Polami; et lì chiamorono, et tuolsero il loro giuramento.

Et la regina sedete nel iliaco[4] nel passar delli cavallieri et de tutto il popolo che passava, et si battete assai con gran pianti, come fosse

[1] Baudouin le Lépreux.
[2] Sur le balcon.
[3] Fl. Bustron : *de Fur*. Hugues du Four.
[4] En interligne : *Loggia*.

1306. morto il re suo figliolo. Et era gran compassion che la fosse vista; et haveva gran calor nel suo cuore dicendo : « Iddio fara giustitia, et per- « dero li mei figlioli. » Et si come passavano, pregava ciascuno che non dessero impazo al re. Et Iddio si ha adirato contra de essi, et li disradicara; et glielo diceva con gran lamento, et con dolce parole, et con gran lacrime, accio lassassero il re nel suo dominio, perchè sete suoi huomini et suoi giurati; et malediceva li duoi suoi figlioli che hanno fatto questo male. Et il diavolo haveva indurito il loro core, che non si trovava remedio a distorsi dal loro proponimento et redursi al loro signore. Et giurò il signor de Tiro a tutti li sopraditti a non renuntiar il governo mentre sara vivo.

Doppo che si fecero le cose preditte, mandò il re Charin la sera al suo signor il signor de Tiro, duoi frati de san Domenigo et un nodaro per scriver li capitoli che havevano scritto contra de lui; et mandò et un cavallier per tuor la copia. Et il signor de Tiro non ha volesto dargheli, et fece commandamento che non dovessero andarli avanti; et vedendo la sua cattiva volontà, tuolsero licentia et tornorono [1].

All'hora, mandò il signor de Tiro a Cerines a tuor il loro giuramento. Et Hudet [2], capitanio, a serrato Cerines, et mandò via l'imbassatore, et tene il castello per conto del re. Doppo l'incanno un privileggiato da Cerines, nominato Andrea Pune [3], il qual parlò al capitaneo et a ser Zuan Faranto et alli mastri, et restituirono le chiave all ambassatore, il qual era ser Bartholomeo de Siasses [4]. Doppo, li cavalieri et tutti li mastri, et tutta la gente hanno giurato tutti al signor de Tiro, et lo publicorono per guovernator del regno. Et mandò ancho a Baffo, et a Limisso et in tutti li castelli; et tuolsero il loro giuramento, et lo publicorono per guovernator.

Et vedendo il mastro del Hospitale, qual si trovava a Limisso, et li 14 vescovi, et li abbati, come havevano publicato il signor de Tiro per

[1] Cf. Amadi, p. 251 : « Dapoi, el re or- « dinò soi procuratori, » etc.

[2] Machera (p. 35) : Odet de Vis; Amadi : Heude de Vis.

[3] Machera (p. 35) : André de Bunes; Amadi : Andrea Pons.

[4] Machera : de Frasses; Fl. Bustron : de Flassu.

guovernatore de Cipro, andavano su et zo nella corte del re per quin- 1306.
dice giorni, acciò potessero accomodar la cosa, et non han possuto far cosa alcuna. Ma hanno separato dalle spese della reale, per il viver del re et della sua servitù et de tutta la sua signoria, bisanti cento millia, cioè ducati diece millia; et alla sua madre vinti millia all'anno; et per le due [1] sue sorelle otto all'anno; et per Ugo, suo nepote, figliolo del quondam suo fratello contestabile de Cipro, diece millia all'anno; et per madona Margarita, sua ameda, la principessa de Antiochia et contessa de Tripoli et signora de Tiro [2], bisanti sei millia all'anno, et per le damincelle de Montforte, figliole del signor de Tiro et de misser Philippo, bisanti quattro millia all'anno che fanno la summa cento quaranta otto millia all'anno. Et ha elletto il re casali che li piacevano et li restanti restarono al guovernatore.

Et comandò il re Charin che il suo dovesse darsi in salvo in mano delli padri de san Domenigo, ecche dovessero vender tutti li suoi beni mobili, ecche pagassero tutto quello ha lassato Ugo suo padre, et tutti li suoi debiti. Et il ditto re Charin et dar etiam per il maridar delle due sue sorelle bizanti quatro cento millia, dusento millia per una, et quello avanzasse fosse al governo delli padri per il bisogno dell' isola. Et il re ha fatto che non havesse authorità il signor de Tiro a toccar nissuna cosa del suo; et ha fatto metter il re al'incanto la sua massaria, et li animali delli suoi casali, et della sua stalla, et li suoi drappi d'oro. Et fu fatto gran pianto nella città, chi ha mai visto che il re in vita sua venda li suoi drappì all' incanto. Et pagavano tutti li incannati et de suo patre et de lui; et hanno fatto scritture per via de notaro con suo fratello il signor de Tiro, et l'hanno sigillato con li lor sigilli et con duoi sigilli del comendator del Hospital; et lo sottoscriverono tutti li vescovi et priori et canonici. Et il re non ha volesto sottoscrivere, ma messe tempo de mezo al fatto.

Et quello diceva la scrittura, era questo : « Io, per la gratia de Id-« dio, re Chari, re di Hierusalem et de Cipro, dico a tutti quelli che

[1] Fl. Bustron : *tre.* — [2] Fl. Bustron : *dama de Thoron* au lieu de *signora de Tiro.*

1306. « aldirano la presente scrittura, qualmente havemo stabilito, de nostra « spontanea volontà, chè noi havemo tenuto dalle intrade del regno, « bisanti cento quaranta otto millia all'anno, come di sopra si legge, et « li rimanenti volemo che siano per il governo dell' isola. Et così semo « rimasti d'accordo, io et il mio fratello, il signor de Tiro? » Et promesse il re a non esclamar al papa; anchora che habbia il re in sua compagnia diece soldati al suo governo come haveva sempre, et quindice cavallieri provisionati, et vinti turcopulli a cavallo, et tutti li cortegiani che haveva et teniva.

Questi sonno li cavallieri che haveva et ha tenuto provisionati : misser Philippo de Ibelim, il sinescalco, suo barba, et misser Zuam de Came [1], suo cuggino, et misser Balian de Ibelin Mancarni [2], et misser Aluise de Nores, misser Piero Ziblet, misser Chamerin de Milraarin [3], misser Anissia de Tresse [4], et misser Enat de Sasin [5], misser Zuan Babin, misser Cunte Bachulier [6], misser Simon [7] figliolo, misser Ugo Baduin. Tutti questi erano con il re.

Et in vinti giorni il signor de Tiro in casa sua con la sua compagnia, et li nomi della sua compagnia erano : misser Charin de Lusugnan, il contestabile suo fratello, et misser Balian de Ibelin, principe della Galilea, misser Zuane de Ibelin, signor de Arsefi [8], misser Baduin de Ibelin, misser Ugo de Ibelin, misser Philippo de Ibelin il zovene, misser Ubi de Montefort [9], misser Ugo de Ibelin, misser Encante de Cortespessa [10], misser Zuan d'Antiocha, misser Agepemepita [11], misser Urigo Conte [12], senza li provisionati. Ma dalli sopraditti dodise uscirono et andorono con il re cioè : misser Baduin de Ibelin, misser Rubin de Monforte, misser Ugo de Pesa [13], perochè havevano cognosciuto che have-

[1] Jean de Dampierre. Voir Bustron, p. 140; Amadi, p. 252 et ci-après p. 25.
[2] Fl. Bustron : *Malgarnito.*
[3] Amaury de Mimars.
[4] Anseau de Brie.
[5] Renaud de Soissons.
[6] Hugues d'Agulier.
[7] Simon d'Agulier, fils de Hugues. Voir Bustron, p. 140, et Machera, p. 37.
[8] Jean d'Ibelin, seigneur d'Arsur.
[9] Rupin de Montfort.
[10] Enguerzand de Bessan.
[11] Hugues de Bessan.
[12] Renier le Conte.
[13] Hugues de Bethsan.

vano fatto male, et il re li accettò volontieri. Et assai si affattigavano per metter il re nella loro volontà et non potevano. 1306.

Et il signor de Tiro tuolse la secretta in casa sua, et prima che fosse cavata dalla corte, il re fece che misser Philippo de Ibelin, il siniscalco, li giurò[1], et misser Zuan de Pier, come havevano fatto li restanti gentilhuomini, volendo et non volendo[2].

Le roi quitte le village de Strovilo et rentre secrètement dans son palais de Nicosie.

Il re uscite[3] et andò fuori al casal Stronchilo[4], et solatiava con li sparvieri. Et intrò l'invidia nel signor di Tiro, et si ressolse nel'animo suo de andar a retenir il re, acciò non andassero li cavallieri a consultar con lui. Et una sera, si armorono a cavallo per andar a prender il re Charin de fuori della città. Et lo sceppe alcuno che amava il re, et glielo avisò nel casal Strongilo; il quale uscite con la sua compagnia et venne per fuori della strada, et per la porta della Stria[5], intrò in casa sua, perochè le murraglie della città non avevano fatte le porte. Et la mattina lo sceppe il signor de Tiro, come il re suo fratello era tornato alla città, et hebbe gran dolore et disse : « Io ho delli spioni »; et messe a riguardarlo di fuori de dì et notte, et il re se guardava. Et aveva paura il signor de Tiro che il re non mandasse lettere al papa, et il diavolo li messe al cuore quello che il re non pensete.

Le prince de Tyr envoie Hayton, seigneur de Gorighos, en ambassade au pape.

Et il signor de Tiro ha mandato imbassatori al papa, il signor de Curico, nominato ser Scieta Ganiax[6], il qual era sempre contrario al re, et era fugitivo de Armenia per molti mali che haveva commesso contra il suo signor, re de Armenia. Et vene dal re Charin, con la sua moglie et con li suoi figlioli; et il da ben re Charin l'accettò, et li fece provision come si doveva; et come messe parole con il ser Scietum[7],

[1] Au ms. : *gurio*.

[2] Machera, p. 30-37.

[3] Ici commence le ms. de Paris.

[4] Strovilo, près de Nicosie.

[5] La porte de ses bains dans Bustron, Machera et Amadi.

[6] Fl. Bustron : *Chaïton, signor de Curion*. Le prince Hayton, seigneur de Gorighos, depuis religieux prémontré, auteur du *De Tartaris*.

[7] Hayton, ou Héthoum II, roi d'Arménie, dont le prince de Tyr avait épousé la sœur, Isabelle, fille du roi Léon III, mort en 1289.

IMPRIMERIE NATIONALE

1306. re d'Armenia et del suo fratello, et un giorno andorono et assediorono il re, a dì 7 febraro 1300 de Christo. Et messe il signor de Tiro per forza il suo fratello il re Charin et lo mandò dal suo socero [1], ser Scietum in Armenia, il quale ser Scietum era re de Armenia. Et stete il preditto signor de Tiro nel governo del regno, anni nove.

1310. Le prince de Tyr est tué. Le roi Henri est restauré.

Et a dì cinque marzo 1309 de Christo [2], il cavallier ser Simon de Montolif scannò il signor de Tiro drento in un necessario. Et a dì vinti agosto, ritornò in Cipro il buon re Charin; et mandò il figliolo del re de Armenia con la moglie del signor [3] de Tiro et con il suo figliolo il Livon de Lusignagno; il qual, doppo la morte del suo avo, si fece re dell'Armenia; et la figliola del signor de Tiro [4] la maridò con Manoel Cantacusino, il signor della Morea [5], il quale era fratello del re de Costantinopoli, et la regina era da suo padre. Et signoreggiò, doppo che fu incoronato sino che morite, che furono anni 39 et mesi 4 et 24 giorni.

[1] Le prince de Tyr était beau-frère du roi d'Arménie qui régnait alors. Le récit et la chronologie de ces événements sont d'ailleurs inexacts dans Machera (p. 38), comme dans Strambaldi, il faut se référer à Amadi et à Fl. Bustron.

[2] Le prince de Tyr fut tué par Simon de Montolif le 5 juin 1310.

[3] Au ms. : *re*.

[4] Marguerite de Lusignan, qu'on a appelée également Isabelle, était petite-fille, et non fille, d'Amaury de Lusignan, seigneur de Tyr. On l'avait considérée jusqu'ici comme la fille de Jean, ou Constantin III; d'après Dardel (ch. XLVIII) son père était Guy, qui régna quelque temps en Arménie après son frère Jean, et qui comme lui était fils du prince de Tyr (*Hist. armén. des crois.*, t. II, p. 37, n. 4). Marguerite fut mariée à Manuel Cantacuzène, despote de Morée ou de Mistra et fils de l'empereur Jean. Elle réclama de ses parents de Chypre et obtint, du moins en partie, la restitution des fiefs de son aïeul le prince de Tyr, dont le principal était le village d'Aradippo, près de Larnaca. Ces faits expliquent le titre d'*empereur des Grecs et d'Aradippo*, que les chroniques chypriotes donnent quelquefois à Manuel. En 1368, Marguerite, dont le mari vivait encore, se rendit à Modon, pour voir son cousin le roi Pierre Ier revenant de Rome (Dardel, ch. XLVIII, *Hist. armén.*, t. II, p. 37). Elle vint elle-même en Chypre, sur sa propre galère, et assista aux fêtes du couronnement du roi Pierre II, en 1372. Amadi et Bustron disent que la despotissa était veuve à cette dernière époque. On peut en douter, car le décès de Manuel Cantacuzène est marqué dans les tables de M. Hopf au 25 mars 1380 (*Chron. roman.*, table XII, p. 536). *Trésor de chronol.*, col. 1771.

[5] Marguerite de Lusignan.

Et fu sepellito nella chiesa de san Domenico et fu incoronato il re Ugo de Cipro il mese di aprile 1324 de Christo[1]. 1310.

Et il mese de luio 1325, commandò il re Ugo et furono impiccate cento persone nella città in Famagosta et in Gerines et a Baffo et a Limisso tre, et nel casal Carpasso vinti; li quali tutti erano ladri, cursari et corsegiavano et amazzavano; et fecero gran mal nel'isola. Et l'armiraglio armò due gallere et andò et prese le due gallere che corsegiavano et li condussero in Famagosta et li fece impiccar il predito re Ugo; et fu incoronato il predito re come di sopra dice. 1324. Hugues IV, roi de Chypre.

Et a dì 10 di novembrio 1330 de Christo, si fece gran rumore da pioza, et venne la sera una gran fiumera nella città di Nicossia, et condusse assai arbori et fango et si mollete il ponte del siniscalco[2], il qual è il secondo ponte della città; et il fiume criavi[3] drento tutta la città, et si ruinorono la maggior parte delle case, et si annegò assaissimo popolo. Et per aricordanza messero segnal su la casa del conte de Tripoli, all'incontro il castello ficcorono un chiodo, et il simile nella chiesa de san Zorzi delli Polami; li quali stanno fin il giorno presente. Et era l'acqua alta nove brazza et anegò la maggior parte del popolo. Et per quella memoria, et per l'anima de quelli che si annegerono, si è statuito che, la vigilia de San Marti, si facì ogni anno una processione. E l'anno del 1348 venne un grandissimo morbo et morse mezzo il popolo del'isola. Et del 1351 vene la cavalletta et fece un grandissimo male, et del 1363 vene un altro morbo alli putti et andò in esilio la maggior parte del'isola. Inondations. Sauterelles. Épidémie.

Havede udito qualmente Santa Helena[4], essendo venuta in Cipro, de Hierusalem, fece edificar più chiese nel'isola : la croce grande, la piccola nel casal Togni[5], la qual faceva infiniti miracoli et molti sa- 1340. Miracle de la croix grecque de Tochni. Jalousie des Latins.

[1] Machera, p. 37-39.
[2] Amadi : *il ponte del cambio.*
[3] *Sic.*
[4] Machera, p. 40.
[5] Togni ou Tokhni est composé de deux villages : Tokhni Pano et Tokhni Kato,

1340. nità. Et vedendo li Latini havevano invidia et dicevano che non erano miracoli della croce, ma che li Greci con strigarie facevano li miracoli; et altri dicevano che la croce faceva miracoli. Et si adirò un prete latino, nominato ser Zuane Sardamari[1], et andò nel casal Togni, et robbete la verace croce et la portò alla marina. Il qual si voleva partire, et per questo la haveva portata alla marina, et aspettava il navilio; et montò sul vassello et fecero vela; et immediate si levò un si teribil temporal che erano per abissarli, et scesero in terra; et lui subito levò via l'argento et l'oro che era coverta la crose, et lo portò via, et il vivifico legno lo buttò drento in un charobero de Ania[2], nel casal Calamulli[3], et lui andò et si partite via. Ma la croce grande, [quando] vennero li Sarraceni et andorono, et brusorono la chiesa, et la crose venne zo de la montagna l'anno 1426, quando tuolsero li Sarraceni il re Eugenio; et il furto che fece il papa[4] nella crose era 1318. Et restò la honoranda crose nella carobbera anni 22, et del 1340 de Christo. Et quando si volse palesar, apperse in sogno d'un schiavetto pastorello che custodiva le piegore del casal Calamulli, nominato Georgio. Il quale havevano fatto schiavo li cursari et lo vendetero nel dito casal, appresso il casal ditto Cacorachia. Et il dito Georgio racontò l'insogno a più persone, et li dicevano sarano fantasie; et de novo spesso vedeva, et lo chiamavano per nome: « Vegno quà da mi, et io vi darò gran thesoro divino »; et racontava il fatto, et li veniva ditto che erano fantasie del demonio; et fra pochi giorni, come pascolava le piegore, s'era affatigato, et si pose a dormire appresso il carobero ove era la croce, et non potè dormire. Et come era desteso, si voltò in alto, et vide una caroba in un ramo del carobero, et li vene voglia de magnarlo, et si levò et tuolse il suo baston per buttarlo, et il baston s'intrigò nelli rami; et tuolse delle piere per buttar il baston, et come tirò la piera vide fuoco

que sépare le torrent dit Vassilipotamos, près duquel débarqua sainte Hélène. Entre les deux villages se trouve l'église d'Haïa Heleni.

(1) Santamarin dans Machera, p. 40.

(2) Avras, Avra ou Arna, dans Machera, t. I, p. 38, t. II, p. 41.

(3) Il y a un village turc de Caramoulès dans le Khrysokho.

(4) Le papas ou prêtre latin.

drento nel carobero, et hebbe paura, et tuolse il suo baston et si messe a scampar et andar alla villa, et gridava dicendo : « Venite, che « hanno posto fuoco nel carobero », perochè aveva paura che non dicessero che lui l'haveva posto. Et li huomini tuolsero delle zappe et dell'acqua et andorono per agiutar l'arboro. Et immediate che messero la man per ajutar l'arboro, hanno veduto che il foco luseva avanti la crose; et immediate vista la crose sentirono un gran odor per tutto quel loco; et il putto quando vide la crose, si messe a gridar forte : « Questi sono li insogni che mi faceva veder la crose et che mi voleva « dar richezze », et messe la man et la prese. Et venero subito sacerdoti, et in quel istante si sanorono 12 persone amalate de più loro malatie; li duoi erano inspiritati donne che avevano il mal de Santa Martha, orbi asserati. Et la nova andò per li circonvicini casali, et havendolo inteso, il vescovo di Levcara andò con il suo clero et gran popolo, domandando la crose, dicendo che era la crose che era sta robbata dal casal Togni; et il giovene Georgio non la voleva dare, ma la portò, et venne dal re, et li raccontò la cosa a che modo successe. Et il re la tuolse et la tene in casa sua, et vedendo li molti miracoli che faceva, la volse tenir in casa sua et la tene undise giorni. Et la notte, come dormiva il re, vide un insogno molto cattivo, et hebbe paura et fece chiamar Georgio et gliela rese; et fu ricercato che la dovesse portar verso Cerines per li amalati, et così la tolse; et andò et fece assai miracoli; et cascò il zovene del'asino et si scavezò la gamba; et per volontà d'Iddio et della honoranda crose si sanò et si fece monacho, et si fece nominar Gabriel. Et per il timor delli Latini, tenivano secretti li miracoli che facevano le immagini et li honorandi legni delle chiese greche; et non per infideltà, ma per invidia, et dicevano che la crose non era fatta dal santo legno, et questi erano li clerici latini, ma che li miracoli venivano fatti per arte[1].

1340.

Et in quel tempo, si trovò il vescovo latin de Famagosta nominato fra Marin[2], et udendo li miracoli della crose et le false parole che di-

[1] Cf. Amadi, p. 406, Machera, p. 43. — [2] Son vrai nom est frère Marc; il était religieux mineur. Amadi, p. 407.

1340. cevano li Latini; et dicevano che li Greci inganano il popolo, et lo metteno in gran heresia con dir che la crose è fatta del honorato legno della crose de Christo, et dicono busie et li intraviene come ελλιντο et dicono cose indebite, le quali non sono[1]. Et cascò il vescovo in invidia et con gran malignità andò dal re Ugo et li disse : « Signor, sa- « piate qualmente son delli peccati, li quali si perdonano per pregheri, « et sono delli pecati che si assolveno con il foco, cioè il purgatorio. « Ma li peccati che tirano la gente in infideltà et li ricchi della gente « permetteno questi, vanno, senza nissuna remissione, nel foco eterno. « Però, io et voi, haveremo a render conto a Iddio perchè udimo che « un putto ha marangonato una crose et dise che è fatta della crose de « Christo, et noi lo soportamo. » Et il re li disse : « Che si dever far? » Et il vescovo li disse che lo dovessero essaminar si è del legno della verace crose; et il re li disse : « Mi tocca a inquerir li misterii d'Iddio? » Il vescovo rispose : « A me aspetta »; et dissegli : « Senza il vostro agiuto « non lo posso fare. » Et il re li disse : « Fate quello bisognia in mia « presentia et non sarà nissun che vi contradica. » Et disse il vescovo al re : « Signor, l'honorando si prova con il foco et con il sangue; nel « foco si mette et se non si brusa è legno santo; et un che vada del san- « gue et se lo mette adosso et il sangue si stagna. » Et il re li disse : « Fe come vi piase. » Et comandò il vescovo et li fuo portato un fogon del re grande, et lo impite de carbon, et fece gran foco; et tuolse la crose in mano, la quale era senza argento, et la messe al fogo in presentia del re et delli suoi cavallieri et de tutto il popolo, drento nella sua sala, et stete assai hore et devento come la bronza; et la cavorono con un moccaor et era al modo istesso che fu posta, et non hebbe nocumento alcuno. La regina Alis[2] andò nel casal Machiera, et donne drento nel monasterio non intravano; et lei volse intrar et immediate che intrò devento muta, et stete a quel modo tre anni. Et vedendo come havevano messo la croce al fuoco, in quel istante gridò forte et

[1] Machera, p. 43.

[2] Alix d'Ibelin, seconde femme du roi Hugues IV, était fille de Guy II d'Ibelin, seigneur du château de Nicosie. Devenue veuve en 1359, la reine Alix épousa Philippe de Brunswick, créé sénéchal de Jérusalem.

parlò et li disse : « Infideli, io credo, signor, come questa è la crose 1340.
« del legno della crose che voi sete stato crucifisso per noi », et restò libera la sua lingua. Et il re chiamò il monacho Gabriel et li dete la verace crose, et li disse : « Tolela et portela atorno per tutta l'isola; « ma non haver ardimento de portarla fuori de Cipro, et se la portarete « vi farò dar crudel morte. »

Et quelli giorni, madonna Maria de Blis[1], per il miracolo che haveva vîsto nella regina sua nezza, et perchè il re haveva mandato il suo marito imbassator al papa, et acciò tornasse il suo marito con salvamento, qual andò per far che il re fesse pase con li Genovesi, per una costion che segui con li Ciprioti, domandò di tutto il suo core al re che li destinasse un loco per far fabricar chiesa della honoranda crose dalle fondamenta, et il re li disse : « Volontieri », et li concesse licentia. Et la regina chiamò il monacho Gabriel et li disse : « Che per li gran « miracoli della verace crose voglio far fabricar una chiesa della verace « crose per l'anima mia. » Et li disse : « Ove trovarai luoco che vi piacia « che io farò edificar chiesa ? » Et anchora non eran fabricate le murraglie della città et tuttavia si fabricavano; et il monacho pregò Iddio che li notificasse in che loco si dovesse edificar la chiesa, et li revellò che la fesse fabricare tra la città et san Demetrio; et lo refferse alla preditta cavallaressa. Et subito chiamò maestri et si messero a zappar et far fondamenti con la benidittione del vescovo di Nicossia greco. Et dopo finita la chiesa, il re comandò che fussero fabricate celle per esser fatto monasterio, et per metter delli fratri et spese; et la fece depenzer; et messero delli quadri et fecero delli paramenti d'argento et delli libri; et tutta la spese la fece la regina Alis et la predetta cavalliera; la qual Alis la regina era consorte del re Ugo. Et si chiamò la Crose

[1] Fl. Bustron (p. 256) : *Margherite de Blesia;* Machera (p. 84) et Amadi (p. 243) : *Maria de Blis.* Ces deux leçons me semblent également inadmissibles. Il s'agit ici de Marie d'Ibelin, fille de Balian d'Ibelin le sénéchal, qui était bien la tante de la reine Alix. Marie d'Ibelin avait épousé Rupin de Montfort, sire de Beyrouth, que le roi Hugues IV chargea de certaines négociations auprès de la république de Gênes, comme le rappelle Strambaldi après Machera dans sa chronique.

1340. Ritrovata; et la crose fu inargentata con oro et con perle et pietre preciose, et la messero in ditta chiesa [1].

Et in quel tempo, si trovò in Cipro il patriarcha d'Antiochia, nominato Ignatio [2]. Et vedendo la spesa della regina et della cavalliera et li miracoli della crose, fece far una crose grande de noghara, de palmi cinque et mezzo de longhezza, et l'altezza quattro dita; et la fece cresmare et consacrar da capo a piè, et messe dentro del legno santo, et messe drento della Eucharistia de giovedì santo, et scrisse li dieci commandamenti evangelici *secundum Joannem*, il misterio de giovedì santo; et fece de drio la crose un buso, et messe drento delle reliquie di santi 46, pezi de Santo Epifanio arcivescovo de Cipro, de San Triphillio vescovo de Nicossia, de San Sosomeno de Potamia et de Santo Iraclidio et delli 40 santi martiri; et de Santo Efthimio del monasterio d'Andrio [3]; et la serrete et coverse tutta la crose de raso, et la mese in una Κωϑωκλια [4] della ditta chiesa, et è scritto nel libro della ditta chiesa. Et quando viene morbo, over penuria de acqua, over cavalletta, fanno processioni con menar le ditte due crose a torno la chiesa, et Iddio libera il suo popolo da ogn'ira; et fanno dell'acqua benedetta [5] et la spandeno per l'aere, et si liberan da ogni via.

Enfants du roi Hugues IV.

Il ditto re Ugo vivete longo tempo et fece figlioli et figlie. Et il primo fu Piero de Lusignan, conte de Tripoli [6], et il secondo Zuane de Lusugnan [7], et il minor Zaco de Lusugnan [8], contestabile de Jerusalem et siniscalco; et una figlia nominata Zaca [9]; et la maridò con don Faranto de Major.

[1] Cf. Amadi, p. 407, Machera, p. 45.

[2] Ignace II, patriarche gréco-syrien d'Antioche, que l'on savait avoir siégé, en 1344, entre Marc I^er^ et Pachome I^er^. Le Quien, t. II, col. 766.

[3] Du couvent des Prêtres, dit Machera, p. 46.

[4] Machera dit : sous le trulle ou coupole de la même église, p. 46.

[5] Au-dessus, en interligne : *Santa*, au-dessus de *benedetta*.

[6] Le roi Pierre I^er^.

[7] Le prince Jean d'Antioche, régent sous Pierre II.

[8] Le roi Jacques I^er^.

[9] Nommée plus loin et mieux Ziva, ou Civa. C'est Echive, femme de l'infant de Majorque, Fernand I^er^.

1349. Ses fils Pierre et Jean s'échappent pour visiter les pays d'Occident.

Et vedendo il ditto Pier de Lusugnan conte, quelli che venivano da ponente, et suo fratello Zuan de Lusugnan, li vene voglia de andar a veder del mondo, senza licentia del loro padre; et volsero andar verso ponente, et lo dissero a Zuan Lumbarti[1] et volse andar con essi; il qual era bello et forte cavallier de quanti si trovavano in Cipro et per molto paese; et era salariato[2] del re, et aveva bisanti 900 all'anno; et stava malinconico un tal cavalier a esser così mal trattato; et vedendo et la volontà delli figlioli tuolse licentia del re de partirsi de Cipro et gliela dete, et per non dar esempio alli altri cavallieri a fastidirlo che li agumentasse li loro salarii et donarli delli casali; et andò alle marine per trovar vassello per partirsi con li figlioli del re.

Et del 1349, scamporono li duoi figlioli del re, et andò con essi ser Simon de Nurisi[3] et ser Pier de Cunizzes[4]. Et havendo saputo il re come si partirono li duoi suoi figlioli, hebbe gran dolor, ne posso racontar il fastidio che hebbe. Et subito mandò per tutte le marine alli governatori et civitani, et a tutti quelli che havevano cura de guardia nel'isola, che dovessero star a l'erta, forse che non fossero ancora partiti dal'isola, per mandar d'accarezzarli. Ma quelli havevano trovato vassello et si partirono dal loco ditto Stilaria; et misser Zuane Lumbar[do] era in altra banda, et lo trovorono li guardiani nelle parti de Famagosta; et mandò il re et lo fece menar et lo messe in la pregion de Famagosta.

Et il re tuolse tutta la sua barunia et andò cercando li suoi figlioli, et era per deventar matto da fastidio, et andò a Famagosta et trovò misser Zuan Lombardo qual haveva retenuto ser Thomaso de Montolif, qual era in loco del governator de Famagosta et lo trovò in pregione; il qual era scoruzzato con lui perchè lo licenciò et andò per partirsi fuori del'isola; et il re pensò che ancor lui non fosse consapevole delli suoi figlioli per partirsi con essi, et comandò che fosse tormentato senza compassione et lo mandò in Nicossia, et lo fece metter nel palazzo real

[1] Jean Lombard.

[2] Au ms. : *Erano salariati.*

[3] Nom complètement altéré à la grecque. Fl. Bustron : *Simon Thenouri.* Simon de Thinoli, dont le nom est écrit souvent *Thinoly*, ou *Thenouri.* Voir Machaut, p. 325.

[4] Dans Bustron, Amadi et Machera : *Pierre de Conches.*

IMPRIMERIE NATIONALE.

1349. in la sala del contestabile. Et vedendo il re che non li haveva trovati, ritornò in Nicossia, et immediate comandò et furono armate due gallere; et l'uno la mandò da un loco al'altro; et andò a Scio, et non li trovò, et ritornò perchè così erano commessi et l'altra steva in mar de Famagosta. Et vedendo il re che la gallera ritornò et non trovò li suoi figlioli, cavò il buon cavallier dalle pregioni et li fece tagliar il suo piede et la sua mano et li fece attaccar su la berlina [1], et esso fu mandato et fu impiccato.

Et de novo il re messe duoi patroni su le gallere ser Tenes [2] sopra l'uno et ser Aluise de Nores sopra l'altro; et li mandò con assai lettere dal papa et nelli restanti signori per cercar li suoi figlioli; et andorono a Roma. Et udendo il papa il dolor del re, mandò per tutto scommunica che nissuno non habbia ardimento, sotto pena di escomunicatione, a tenir li figlioli del re di Cipro, ma che li debbano persuader a ritornar in casa loro, et spendeva 500 millia bisanti a chi li menasse. Et il ducato valeva bisanti cinque et il mezo bisanti carati dodise; l'argento bisanti vinti la marcha [3]; et se avessero fatto li danari tutti d'argento non si curavano et lo missiorono con rame. Però hanno trovato li figlioli et li menorono in Cipro, et il re fece provisione perpetua a ser Antonio all'anno bisanti mille, et a ser Aluise de Nores altri bisanti mille a lui et alli suoi heredi, nelle miglior intrade di Cipro; il qual haveva moglie Chielvis de Prosi [4], et la sua madre era Alis de Ibelin.

Et il re ha volesto far essempio alli suoi figlioli, acciò non havessero

[1] L'un des ponts de Nicosie. Fl. Bustron, p. 51, 104.

[2] Fl. Bustron : *Gioan de Nizza.* Machera dit : sire Antoine et sire *Louis de Norès,* p. 49. Amadi : *messer Denissa* et *Aloise de Nores.*

[3] On voit dans la chronique de Florio Bustron que le ducat valait 3 besants et 8 chalques, et le gros d'argent 24 chalques. Dans Machera le ducat est évalué à 3 hyperpères et 12 chalques; quelquefois moins, p. 49.

[4] Héloïse de Brunswick était donc, en 1349, femme de Louis de Norès, fils d'Alix d'Ibelin. Une autre princesse du même nom, Héloïse de Brunswick, fut la femme de Jacques I[er] de Lusignan, et mourut, sous le règne de son fils Janus, en 1422, peu de jours après Charlotte de Bourbon, sa belle-fille.

ardimento di andare fuori del'isola. Andò, solazando verso Cerines et messe li suoi duoi figlioli in preson; et il re steva nella porta della preson et li doleva assai et restò tre giorni; et haveva assai rammarico, et fra pochi giorni tornò da Cerines et andò in Nicossia[1]. 1349.

Et il re Ugo, vivendo lui, ha fatto il suo figliolo Piero, re de Cipro, a dì 24 novembrio 1358 de Christo. Et morse il ditto re Ugo a dì 10 novembrio[2] 1359; et fu sepolto a san Domenego, sul sojer della porta che era verso il chiostro. Et vivendo esso, tuolse Zuane figliolo [suo][3] principe [de Antiochia et contestabile] de Cipro et suo figliolo Zaco, contestabile de Hierusalem et lo fece anche siniscalco [de Cipro][4]. 1359.

Il fait couronner le roi Pierre de son vivant. Il meurt.

Et vi voglio[5] dir a che modo si governavano li figlioli delli re, doppo che tuolsero li Latini Cipro, fino il re Pier. Li loro figlioli delli re erano conti de Tripoli et li mandavano nelli contati che sonno il Castel Nuovo, et appresso alla ditta habitatione era un altro fabricato de plisse[6], del conte de Zaffo, et li chiamavano Tacuntiatica[7]. Et il grande figliolo aspettava il regno, che [non] bisogno haveva del honor del principato; et il secondo si faceva principe de Antiochia. Et davano li officii l'un doppo l'altro, così quelli di Hierusalem come quelli[8] de Cipro. Sapiate et questo, che tutti li officii che si davano nel'incoronation del re, li havevano per tutta la vita loro; et quelli che si davano [doppo l'[9]]incoronatione, il re li poteva levar. Et quelli officii si chiamavano del regno, come : marza, siniscalco, pontulier, zamberlan; ma li altri si chiamavano de Cipro : amiral, auditor, secrettan[10], turcopul-

Titres des enfants des rois de Chypre. Grands offices du royaume.

[1] Cf. Amadi, p. 407-408.

[2] Novembre paraît une erreur. Hugues IV mourut le 10 octobre 1359.

[3] Au ms. il y a *del*.

[4] Le passage suivant a été déjà publié dans l'*Hist. de Chypre*, t. II, p. 224.

[5] Machera, p. 50.

[6] Construit en briques, dit Machera, p. 50.

[7] C'est-à-dire le palais ou le château du comte.

[8] Tout ce qui suit manque au ms. de Paris, depuis les mots *come quelli* jusqu'à la page suivante : *fu incoronato re di Hierusalem a dì 5 aprile 1360*.

[9] Au ms. : *nella incoronatione*.

[10] En interligne : Πραντορας. Machera dit percepteur, p. 51.

1359. lier. Et se non li permutava non è da maravigliarsi; il secretan, il visconte mai non si permutava et altri officii; ma della morte di ser Pier tutti li cambiava[1].

Sapiate che tre erano li principati : de Galilea, de Hierusalem et de Antiochia; et per questo è de maggior dignità il principato che l'esser conte.

Et quando si incoronò il re Piero per le mani del fre Gite Imbeli, signor de Arasio[2], vescovo de Limisso, nella chiesa de Santa Sofia, et perchè tenivano li Sarraceni Hierusalem, dete la dignità de Famagosta, et quando si haveva a incoronar re di Hierusalem, andavano a Famagosta.

1360. Importance du commerce de Famagouste.

Et andò re Pier in Famagosta et fu incoronato re di Hierusalem[3] a dì 5 aprile 1360. Et era gran ricchezza in Famagosta et era fra tutti per gran ricco ser Frasses Lachanopoli et ser Nicolo suo fratello; et non posso descriver la ricchezza che havevano, perochè tutti li vasselli che venivano da ponente, tutto il trafigo de Suria in Cipro si facevan; et così erano commandati dal papa, sotto pena di escommunicatione, acciò avessero l'utile li Christiani, perchè erano habitati sopra una piera in mar, et dal'altra banda li Saraceni, et dal'altra banda li Turchi. Et perchè è appresso Suria, mandavano li testimonii in Famagosta et havevano commessi et vendevano le mercantie a Frasses Lachanopulo et a suo fratello. Et caricavano le specie li Christiani da Cipro, da Venitia, da Genoa, da Fiorenza, da Pisa, da Catalonia, et charicavano et si partivano; et erano gran ricchi et li Famagostani et tutti de Cipro. Et tutti li beni che haveva Cipro vennero[4], doppo la incoronatione de re Piero, picolo, per il scandalo che si fece con li Genovesi, et restò in Suria.

[1] C'est-à-dire qu'après la mort du roi Pierre Ier, tous les dignitaires de la couronne furent remplacés. Machera, p. 51.

[2] D'après le texte de Machera, il faudrait ici *fratello del signor del Arsephio* (p. 50); mais en réalité il s'agit de Guy d'Ibelin, évêque de Limassol, frère d'un Ibelin, seigneur d'Arsur, *Histoire de Chypre*, t. II, p. 224, n. 3.

[3] Fin de la lacune dans le ms. de Paris.

[4] Il manque ici quelque mot, comme *perduti*.

1360.

Richesse des frères Lachanopoulo, marchands à Famagouste.

Et vi voglio dire una parte di quello haveva Frasse Lachanopuli in Famagosta; et in più banchetti che fece al re Pier in Famagosta et a tutti li signori et cavalieri. Invidò il re Piero il mese de zenio, et volse averzer la sua ricchezza, fece cusinar le minestre et li rosti con belzuin, et fece destender drento et fuori ottocenta tapedi de seda et canoni d'argento, et messe in loco de legno belzuin et si scalavano; et la sera dopo cena, si messe il re a zogar al tavollier; et li mostrò una parte del suo tesoro; et portò un bacil d'argento pieno de perle grosse et in mezzo messe quatro carboni, et commandò et fece distuar le lume, et facevano lume li carboni; et li fece colation le perle cioè in loco de confettion; et haveva nelli cantoni della casa spanto perle, ducati, seraphi grossi; et non haveva lassato intrar in quel banchetto huomini tristi, salvo il re et 12 cavallieri et li fratelli del re; et delli cavallieri alcuni di essi hanno pigliato delle perle. Et secondo la sua fede faceva grande helemosine; et fece fabritar la chiesa di Nesturini dalli fondamenti. Et un giorno ha fatto un mercato, et guadagnò 30 millia ducati, et mandò presente al re Piero diece millia ducati; perchè il re Piero face fratellanza con lui et li mandò a dire : « Hieri ho fatto uno mercato et ho « guadagnato trenta millia ducati, et questi li mando alla vostra altezza, « et li accettì per amor mio. »

Et del 1359 de Christo [1], venne in Famagosta un catalan con una sua nave et era corsaro et portò seco una piera preciosa et cercò de venderla in Famagosta, secondo la fama che haveva Cipro, per la sua ricchezza; et nissuno non la volse comprar, et ha fatto poco conto de Cipro, con dir che sonno poveri et cativi. Il quale domandava quattro millia ducati di quella zoja; et andorono et lo refersero al Lachanopuli, come dispregiò Cipro et li Ciprioti; et andò alla nave et trovò il patron et li domandò che li dovesse mostrar la zoja; et esso vedendolo li disse : « Ande con Dio »; et questo, perchè l'aveva visto senza calcette con le scarpe sole; et esso li disse : « Lassemela veder et perchè voi « havete dispregiato Cipro et li Ciprioti, io son il più povero de Cipro

[1] Cf. Machera, p. 53-55.

1360. « et la voglio comprar; et se la nave è vostra, voglio che me la vendete « essa. » Se ben non stimasse che havesse da comprarla, per burlarlo, gliela mostrete; et si accordorono per tre millia ducati, et altre sie millia ducati la nave; et immediate, si cavò quattro annelli che portava in dito et gli disse : « Tole per caparra » et era con gran zoje, et valevano 45 millia ducati; et li disse : « Demi la piera et andamo a disnar « et vi pagarò. » Et era dì mercore, et mandò a tuor della fava et tuolse la piera in presentia sua et la messe in uno morter et la pestò et salò la fava. Et vedendolo li disse : « Che cosa avete fatto così? » li disse : « Non la ho comprata? non ho autorità di far d'essa quel che mi par « et piace? Sente che disnemo et ve pagarò. » Et quando disnorono lo menò nelli magazeni et li disse : « Vedete et argento et oro et specie, « et di quel che voi volete io vi voglio pagar. » Et vedendo il patron della nave li disse : « La piera l'havete fatta quel che vi ha parso, la nave « voglio che me la lassate, perochè io pensavò che non avessi da com- « prarla; et con tal intention vi ho ancò dato et la zoja, perchè io vivo « da essa nave. » Et li rispose : « Toletela et andate con Dio, questo l'ho « fatto per mostrarvi come son il più povero de Cipro, et la ho voluto « comprarla. » Et tuolse la nave et si partite. Et avete inteso quanta ricchezza haveva il Lachanopulo, et similmente suo fratello. Li quali erano tutti duoi gran valent'huomini; et quando tuolsero li Genovesi Famagosta, li tuolsero tutto quello che havevano et tutta la loro ricchezza che havevano in Famagosta tutti duoi li fratelli. L'uno venne nel'hospital et lo stoccova et sonava le campane; et l'altro devento marcer, et andava atorno per li casali [1].

Changements effectués dans les dignités et les grands offices de la couronne.

Et faccio [2] che sapiate qualmente hanno scambiato il principato con il contato, et venner nel primogenito figliolo; lo saperete da Zaco [3] Lusignan, quando devento re.

Et quando fu incoronato il re Piero, a dì 17 ottubrio 1360 de

[1] Machera avait connu personnellement ces deux riches Lachanopoulo, alors tombés dans la misère. p. 55.

[2] Il semble y avoir ici quelque lacune dans le ms. Voir Machera, p. 55 et suiv.

[3] Le roi Jacques I^er^.

Christo, il ditto re Piero, ordinò li officii del regno li vacati; il principato de Antiochia a suo fratello ser Zuane de Lusugnan et lo fece et contestabile de Cipro, et a suo fratello Zaco de Lusugnan lo fece contestabile de Hierusalem, et a ser Thomaso de Ibelin, siniscalco del regno; et misser Simon Babin, puntulier[1] del regno de Cipro; et ser Ugo Nimbe[2], medico, cancillier del ditto regno; et ser Malose[3], zamberlan de Cipro. Et il re Piero si maridò una bella fia da Catalonia, Leonora da Rau[4]; et fu incoronata con suo marito re Piero. 1360.

Et a dì 8 decembrio 1359 de Christo, apparve una gallera in Cerines, et vene un legato del papa nominato fra Pier de Thomaso[5], de l'ordine carmelitano, et vene in Nicossia; et re Piero et tutti li signori li fecero accetto assai honoratamente. Et volse far li Greci latini, et li volse alterar, et si fece gran scandalo tra li Latini et Greci. Et fece venir li vescovi et abbati et preti; et vennero in Santa Sophia, et subito intrati serrorono le porte et presero un prete, il suo cognome il Manzin, et tutti si defendevano, et li Latini violentemente li volevano alterar. Et udendo ciò, il popolo corse per intrar in Santa Sophia, et le porte erano serrate, et portorono un trave grosso per romper le porte. Et subito che andò la nova al re, immediate mandò suo fratello principe, et l'armiraglio, et il visconte; et commandorono al popolo et si retirò da una parte, et cavorono li vescovi greci et li preti et li abbati, et li commandorono che dovessero far li loro misterii come era l'ordine loro; et al legato fecero commandamento che si dovesse absentar da l'isola, et subito cessò il tumulto[6].

Le légat Pierre de Thomas vient en Chypre. Il inquiète les Grecs au sujet de leur rite.

Et a dì 18 settembrio[7], ordinò re Pier a tre cavallieri che andassero dal papa per referirli la morte de suo padre, et la incoronatione de re

[1] Bouteiller.

[2] Ommebon de Mantoue, dont les Orientaux ont tout à fait altéré le nom.

[3] Pierre Malocello, noble génois. Voir Machaut.

[4] Éléonore d'Aragon, fille de Pierre, infant d'Aragon, quatrième fils de Jacques II.

[5] Pierre de Thomas. Voir Guillaume de Machaut, *la Prise d'Alexandrie*, p. 281, n. 24.

[6] Cf. Amadi, p. 409.

[7] Date erronée.

1360. Piero; et referrì ancora la materia che fece il legato in Cipro, et era misser Simon Babi, pontollier de Cipro, et misser Pier Tenor[1] et misser Zuan Carme, cavallier genovese, de Cipro.

Corsaires catalans. Et il ditto anno, venero due gallere de Luca Cathelano, corsaro, et corsigorono assai vasselli de Cipro; et immediate re Piero fece armar due gallere delle sue, et messe per capitanio Franzichi Spinola[2], genovese, et un altro genovese nominato Frasses Gatani[3], et erano provisionati del re et andorono cercandoli, et non li han trovati et andorono a Raguna[4] et non li trovorono, et andorono a Salona[5] et lo reffersero al re de Raguna; et li promesse se li metteva nelle sue mani de far vendetta al re della lor carne; et tornorono in Cipro. Et queste erano le prime gallere che cavò il re Pier doppo che fu incoronato.

Couronnement du roi Pierre comme roi de Jérusalem. Et lunidi, 23 marzo 1360 de Christo, vene fuori de Nicosia re Pier, per andar a Famagosta per incoronarsi re di Hierusalem; et andò cazzando. Et sabato 27 di marso, gionse in Famagosta; et dominica ordinò officiali del regno di Hierusalem in loco de quelli che erano morti; ser Philippe de Presovi[6] siniscalco di Hierusalem, il qual era padre della moglie de suo fratello Zaco, qual era conte de Presivi; et ser Zuane de Ibelin, figliolo de ser Philippo, contestabile de Hierusalem; ser Matheo de Plissie, poutator[7]; et ser Zuane Visconte de Moniza[8]; Zuane de Montolif, zamberlan del regno di Hierusalem. Et comandò che dovessero ordinar che fosse incoronato il giorno di Pasqua, a dì 5 april 1360[9], de Christo. Et fu incoronato nella chiesa de S. Nicolo, per mano de fra Piero Tumas, legato de papa, del'ordine carmelitano; et mandò etiam la regina con lui, et si fece gran festa per otto giorni.

[1] Probablement Pierre Thenouri. Machera dit Pierre de Nur et Jean Carmadin, ce dernier d'origine génoise, p. 58.

[2] François Spinola.

[3] François Cattanéo.

[4] En Aragon.

[5] Probablement Barcelone.

[6] Philippe de Brunswick. Les noms suivants ont été la plupart rectifiés par M. Miller dans la traduction de Machera, p. 58-59.

[7] Mathieu de Plessie, bouteiller.

[8] Machera dit: Jean Vicomte, maréchal, t. I, p. 55, t. II, p. 58.

[9] Date exacte.

1360. Le prince de Galilée, Hugues de Lusignan, conteste la couronne de Chypre au roi Pierre Ier, son oncle.

Retrimo alli imbassatori che mandò il re Pier dal papa, per la morte de suo padre et la sua incoronatione. Et havendo havuto la nova ser Ugo de Lusugnan, figliolo de Gise de Lusugnan, padre [1] de re Ugo, il qual era principe de Galilea, mandò lettere dal santissimo papa, dal re de Fransa, suo cugino, et abbrazò per farli raggion delli baroni del regno di Cipro, che hanno mandato re Pier et non li piaquerò; et mostrò li contratti che ha fatto suo avo, re Ugo, con l'altro suo avo, il padre della sua madre nominato Aluise de Valo [2], dicendo col ditto Aluise a mandar la sua figliola che la maridasse con suo figliolo Guido [3], et se fesse figliolo, et morisse il ditto Guido, et che doppo morisse il re Ugo, il regno pervenisse al preditto figliolo della sua figliola, et che altro figliolo del re Ugo non lo potesse haver. Et esaminò il santissimo papa li imbassatori, et li imbassatori risposero : « Sapia, Vostra « Santità, che li nostri parenti non hanno le case loro et di [4] loro parenti, « et le loro intrade, et son andati ad habitar sopra una piera drento « nel mar, senza che habbino fatto prima li patti per esser certi. Et se « fesse cavallier, over baron, o re, assai figlioli, li nepodi del morto non « habbino a hereditare, salvo che li figlioli loro vivi di quelli che mo- « rissero; et per ciò, il padre de Guido [5] morse et il regno non lo he- « reditò, a che modo può hereditar Guido suo figliolo? » Et il papa disse : « Non si confanno le vostre parole, non è cosa giusta questa che siano « derogate le raggion del figliolo; che forza hanno li vostri statuti, che « possino andar contra li accordii; li patti rompeno le leggi. » Assai si deffendenavo li imbassadori, et non potevano far cosa alcuna, et mandò assai lettere, et quelle si instava il re de Franza; et promesse re Pier de andar a risponder in termine de anno uno [6].

Et ritornando li imbassatori dal papa et dando le lettere al re Pier

[1] Guy de Lusignan, père de Hugues de Lusignan, prince de Galilée, était fils du roi Hugues IV. Sur les démêlés qu'eut ce prince avec son oncle le roi Pierre Ier, au sujet de l'hérédité royale, voir *Hist. de Chypre*, II, 144, 223-4, 253-4, 291.

[2] Louis Ier de Clermont, duc de Bourbon.

[3] Au ms. : *Ugo*.

[4] Au ms. : *li*.

[5] Au ms. toujours *Ugo* pour *Guido*.

[6] Fl. Bustron, p. 258.

IMPRIMERIE NATIONALE.

1361. che portarono dal papa, et legendole, hebbe gran dolor et steva a considerar quello dovesse far; et cognoscendo li baroni et cavallieri che lui dimandava cosa giusta, et che il re dovesse mandar imbassatori a risponder al meglio che si potesse; et se non potessero convinzerlo, li dovessero dar salario 50 millia aspri de Cipro. Et elessero duoi imbassatori et cavallieri ser[1] Zuan de Morfu, conte de Ruchas et marizzan de Cipro, et ser Thomaso de Montolif, auditor de Cipro; et andorono a Roma et proposero assai raggioni, ma non giovorono; et il papa li mandò dal re di Franza, li quali andorono et molto si affaticorono; et si accordò che li havessero a dar 50 millia aspri de Cipro, ogni anno. Et tornorono in Cipro, et prima che venisse il conte de Rochas, sposò sua figliola con il principe de Galilea[2]; et tornando in Cipro[3], scontrarono a Zuan de Verone, qual haveva mandato il re per trovar huomini d'arme a sallario; et smontorono in Lombardia et tolsero assai huomini d'arme, et venero insieme in Cipro et con il preditto Zuane de Verone[4].

Et a dì 22 aprile 1361, ritrovandosi re Pier a Famagosta, si fece gran scandalo tra li uomini d'arme del loco, con quelli che menò, et ammazzarono duoi delli forestieri; vedendo il re ch'erano per ammazzarsi assai, fece gride che nissun non havesse ardimento a portar arme, over far costione, sotto pena della forca; et andò il visconte et trovò quelli che fecero la costione, et li impicò[5].

Les habitants de Gorhigos, après avoir offert la souveraineté de leur pays au roi Hugues IV, se donnent à Pierre Ier.

È necessario che io vi dica a che modo si dete il castello de Curico alla potestà del re Pier. Et questo l'ho trovato scritto nella corte del re.

Questo Curico era sotto il potere del re[6] dell'Armenia, et li vescovi sotto la giurisdittione del metropolita de Tarso, et va drento della terra de promissione et vien fin nel Armenachi et vegnir a Selefekia et risponder a Sissi[7]. Et questi luochi li tuolsero li Turchi per li peccati nostri;

(1) Le ms. de Paris porte toujours par erreur *don*, au lieu de *ser*.

(2) Amadi, p. 410.

(3) Les ambassadeurs Jean de Morpho et Thomas de Montolif étaient encore en Italie en 1361. *Hist.*, t. II, p. 233.

(4) Machera, p. 59, 62; Amadi, p. 409; Fl. Bustron, p. 258.

(5) Machera, p. 61.

(6) Ce commencement de phrase manque au ms. de Paris.

(7) Ce passage est assez obscur. Il si-

et restò Curico senza che la chiesia della Santa Trinità fosse officiata; et abrazorono assai paese, et venero a Pilergra [1], ove era la doana, et venir alla zueca et venir a Curico, cioè fino il castello de Curico. Et fin il giorno presente, si vedeno le murraglie et le fondamenta della torre. 1361.

Vedendo il popolo de Curico che ogni dì li Turchi li astrengevano et li facevano andar da un luoco al'altro, et che li tolsero le case di fuori et li giardini, et li tolsero et la città, li Christiani altri venero in Cipro, altri restorono nel castello, et altri fuori nel'isola. Et si ristringevano et lo tenivano per l'amor de Christo. Et il regno de l'Armenia parvene al re Livu [2], qual era povero; haveva molte città et castelli, et le tolsero et le ruinorono li Turchi, et parte de quelli tengono. Et vedendo, il re del'Armenia scampò, et andò dalli suoi parenti in Franchia. Li poveri Christiani et li Armeni restorono orfani, et da Christiani non havevano agiuto, ne da vivere; et mandorono imbassator al re Ugo domandando agiuto et che li dariano il castello; et non volse dicendo : « Iddio non voglia che io toglia il castello al mio zerman »; et essi pativano fin il tempo del re Pier. Et quando si incoronò, et si publicò per il mondo le buone opere del re Pier, desiderono li buttarsi alle sue brazza et mandorono le donne de Curico imbassatori al re Piero a dì 8 zener 1361, de Christo [3]. Et venero duoi greci huomini da bene et hanno racomandato tutta la gente de Curico et del'isola al re et al suo conseglio. Et legendo le lettere, et udendo che si volevano render in lui, et desiderando il re di haver luoco in Turchia, li fece buono accetto. Et a dì 15 zener 1361 de Christo, il re mandò le gallere de

gnifie vraisemblablement que les évêques de Gorhigos dépendaient du métropolitain de Tarsous, dont la juridiction s'étendait jusqu'à Séleucie, tout en restant subordonné au patriarche de Sis.

[1] *Hist. armén. des crois.*, t. I, p. 23-4.

[2] Machera dit également (p. 62) que le royaume d'Arménie était alors occupé par le roi Livon, qui, dans sa détresse, finit par se réfugier en France. Il y a là plusieurs erreurs. Le roi Léon VI, qui se retira en France et qui mourut à Paris en 1393, n'était monté sur le trône d'Arménie qu'en 1373. Les habitants de Gorhigos avaient demandé une première fois la protection chypriote dès le règne de Hugues IV, mort en 1359.

[3] Cf. *Histor. armén. des crois.*, t. II, p. 32 n.

1361. Smirne [1] et de ser Ruberto de Lusugnan [2], cavallier enclese, capitanio in dito castello. Et quando gionserò a Curico tutti insieme, hanno averto le porte et l'hanno accettato debitamente, et hanno fatto processione, et li menorono drento. Et quando intrò il capitanio con quattro maestri balestieri, intrò nel domo et li messe tutti a giurar sopra il santo Evangelio che havessero a tener il detto castello per nome del signor re Piero, et primo per il nome della honoranda croce, et questo hanno fatto con.....[3] li turchi et haveva il regno fastidio. Et fece il regno del papa, et li domandorono due gallere che erano nell'isola de Cipro che li mandasse alla guardia delle Smirne[4]. Et sempre era obligato Cipro a mandar due gallere et salario alli Curuchioti, et vittuaria et armé, perchè veniva combattuto ogni giorno dalli Turchi et custodiva il castello dalli Turchi[5].

Et aldite della immagine che era nel domo, li miracoli che faceva. Et tra li molti altri in un insogno del gran Caramano, padre de Machomet Bassa, lo accecò, et restò cieco longo tempo; et confessò che una gentil dona da Curico li dete su li occhi et lo fece devantare orbo; et era opera della immagine. Et levò il suo essercito et fece più torzi et tre ciciudelli d'argento et le messe inanti alla detta immagine, et fece che avesse quattro zare d'oglio al'anno et assai ducati; et fece orationi tutta una notte, et il giorno seguente, la matina, tuolsero del gotton et lo toccorono sopra la immagine et lo messero sopra li occhi suoi et immediate si sanò; et molti altri miracoli.

1361. Et intendendo il gran Caramano, come il re Pier haveva preso Cu-

[1] Mal dans Machera : *Myra.* Malgré les obscurités et les erreurs du texte, tant dans Machera que dans Strambaldi, on comprend qu'il s'agit ici, non de la ville de Myra en Lycie, mais de la ville de Smyrne, occupée par les Latins depuis l'année 1344 et des galères que le roi de Chypre, l'ordre de Rhodes et le pape, unis par un traité d'alliance, entretenaient dans les mers d'Asie Mineure pour la défense de la ville. Voir *Trésor d'hist. et de chronol.*, col. 1789.

[2] Bustron : *Roberto Tolosan;* Machera : *Robert de Lusas;* Amadi : *Roberto Julassan.*

[3] Lacune.

[4] Ici *Smirne* doit être une erreur. Le ms. vénitien de Machera porte *Gorhigos*, le ms. d'Oxford donne *Cérines.* Miller, p. 63.

[5] Cf. Amadi, p. 410.

1361. Legrand Karaman, ligué avec les émirs de Candelore et de Monovgati, menace l'île de Chypre. Préparatifs du roi Pierre.

rico, haveva paura che il re non armasse, et li andasse incontro, et li levasse il dominio, si dette con il signor dell'Allagia [1] et con il signor Monovgati [2], et armorono vasselli, ogni uno quello ha possuto, per venir in Cipro a corsigiar, per far paura al re Pier.

Et havendo inteso il re la nova, che ogn'un delli signori armava et fazeva armar, immediate commandò il re a tutti li cavallieri che fossero in ordine quando fossero comandati de montar su le gallere che il re volesse armar per andar contra li suoi inimici. Immediate mandò a dir al gran mastro de Rodi che li mandasse quattro gallere per esser obligato a soccorrer alli poveri; et armò quattro gallere et le mandò al re con l'armiraglio [3] de Rodi et con il castellan de Rodi et con molti assai freri; et armò et il re Pier gallere picole et grande 46 de Cipro et da altri signori, in tutto numero 50; et subito comandò a tutti che dovesse montar ove era la volontà del re; et andò il re et tutti..... in Famagosta il dì de dominica 12 di aprile 1361 de Christo [4]. Et ordinò li vasselli et messe la gente et li patroni et menorono via tra vasselli di Cipro et d'altri centosei et 12 che corsigiavano, et duoi del papa, in tutto 119.

Et il re Pier, con li suoi cavallieri et [5] tutta la sua baronia, sopra la capitania; et sopra un altra gallera ser Philippo Ibelin, et in un altra il signor del'Arsephi [6], et in altra ser Zaco de Ibelin, il contestabile di Hierusalem; et doppo la morte sua dete il contestabilato a suo fratello Zaco de Lusugnan; sopra un'altra gallera il signor de Passes... in Cipro; ser Zuane de Sur, con la sua gallera, et [era] l'armiraglio di Cipro; in un'altra gallera ser Simon de Antiochia; et il principe, fratello del re [7], in un'altra; ser Zuane de Morpho in un altra; il conte de

[1] Alaïa ou Candelore, dans le golfe de Satalie.

[2] La petite principauté de Monovgati se trouvait près de la rivière de Manavgat ou Manaygat, l'ancien Melas, entre Alaïa et Satalie.

[3] L'amiral de Rhodes est nommé *Jean Forbin* dans Bustron.

[4] Machera (p. 65) dit 12 juillet, comme Bustron, p. 259.

[5] Au ms. : *et de.*

[6] Le sire d'Arsur; mais en remarquant que ce titre appartenait à Philippe d'Ibelin, on serait autorisé à supprimer les mots *et in un altra.*

[7] Jean de Lusignan, prince d'Antioche;

1361. Ruchas; ser Philippo de Presovi in un altra; et conte de Presui, socero de Zaco, in un altra; ser Amon Babin, bundullier de Cipro in un altra[1]; ser Badin Tempries[2] in altra; ser Zuane d'Antiochia in altra; figliolo de ser Thomaso[3] de Montolif de Chio in altra; figliolo de ser Thomaso Visconte[4] in altra; ser Zuan de Bries in altra; ser Chiun de Mimaris[5] in altra; ser Arnat de Montolif in altra; ser Zaco de Pessit[6] in altra; ser Pier de Vassin[7] in altra; ser Zuan Carme in altra; ser Pier Maloses[8] in altra, nevodo del papa; il castellan de Rodi in altra; ser Zaco Lase in altra; ser Nicolo Lase in altra; similmente et le due gallere, che teniva il re delle Smirne[9]; ser Zaco de Nores, in altra, turcopullier de Cipro; ser Zuan de Blis[10] in altra; ser Zaco de Montezar in altra; ser Zuan Beduin in altra; ser Zuan de Sanson[11] in altra; ser Renier li Pessi[12] in altra; ser Ugo de Montelif in altra; l'armiraglio ser Zuan de Liglisio, sopra la seconda gallera de Rodi; et le due gallere di Genovesi che menorono il podestà; et la gallera del arcivescovo de Cipro, et ser Ansian de Chivides in altra; et molti altri. Tutta questa armada uscite et andò a Salines et imbarcarono li cavalli et vittuaria per li huomini et per la cavalleria sino li Mollini[13].

Le roi s'empare de Satalie et y met garnison.

Et vedendo il signor de Atalia, come il re arma, mandò imbassatori et spessò delli altri con lettere, pregandolo che non mandasse questa armada sopra de lui, pensando de far mudar opinion al re della sua volontà, et non ha giovato. Et havendolo saputo li imbassatori come il

ces deux articles ne désignent vraisemblablement qu'une seule et même personne : Jean (et non Simon) de Lusignan, prince d'Antioche, frère du roi Pierre.

(1) Raymond Babin, bouteiller du royaume de Chypre.

(2) Badin de Brie.

(3) Il y a là quelque confusion.

(4) Machera dit Jean.

(5) Guy de Mimars?

(6) Jacques le Petit.

(7) Pierre de Cassi.

(8) Le génois Pierre Malocello, ou Marocello.

(9) Machera (p. 66) dit à tort Myra; c'est bien des galères rappelées par le roi de la station de Smyrne qu'il s'agit ici. Voir ci-dessus, p. 44.

(10) Jean du Plessie.

(11) Jean de Soissons.

(12) Renier le Petit.

(13) Machera, p. 65 et 66. *Li Mollini* était peut-être un des mouillages de la côte nord de l'île de Chypre, vis-à-vis l'Asie Mineure.

re andò alli Mollini, portorono li presenti et andorono alli Mollini, et lì lo trovorono; et smontorono et introrono et lo salutorono, et li dettero et li presenti et le lettere et menò et quel vassello con lui, et andorono a salvamento in Natolia. 1361.

Et a dì 23 agosto 1361, gionse l'essercito in Turchia, nelle parti de Atalia che se chiama Tramil [1], et lì dismontò. Et subito mandò il re suo fratello il principe con molta gente d'arme a piè et a cavallo per assediar Atalia; et andò la gente con il principe, ma hebbe paura che il re non si scoruzzasse [2]. Et alli 24 del ditto mese, venne il re con il resto del'essercito et assediorono il castello da ogni lato; et la matina lo presero. Et intrò nella città con gran allegrezza, et fecero gran ringraziamento a Iddio per la vittoria.

Tacca [3], signor della terra, era fuori della città in un loco ditto Steno; et subito che intese le dolorose nove, si adolorete et volse secretamente menar gente d'arme; et vene, et intrò drento nella città da un loco secreto, et vide le bandiere del re et su le murraglie della città, et hebbe gran paura che non fosse cognosciuto et fosse preso. Et uscite, et andete nel loco ditto Steno ove era habitato et era anco il suo essercito, con gran dolore. Il re il demandò alli suoi gentilhuomini che cosa li pareva che fesse, et li gentilhuomini li risposero : « Signor tenite il « loco per voi, et mettete delli altri huomini d'arme a custodire. » Et così fece. All'hora ordinò messer Zàco de Nores, il turcopullier, capitanio del ditto luoco, et lassò in loro compagnia molti cavallieri et turcopulli et ballestrieri per custodir il loco. Et fece grida che chi vuol delli Atalioti montar sopra le gallere et andar in Cipro vegna, et chi vol restar resti; et lassò tre gallere armate in custodia d'Attalia.

[1] *Tetramili*, dans Machera, p. 66.

[2] Cf. Machera, p. 67.

[3] Au ms. : *Tanca*. Tacca, ou Tekké, est le nom du premier émir turcoman qui parvint à se créer une principauté indépendante sur les côtes de la Lycie et de la Pamphylie, à la suite du démembrement de l'empire d'Iconium, amené par l'invasion des Tartares Mongols. Son nom passa à ses successeurs et resta à la contrée sur laquelle ils avaient régné. Les Turcs appellent encore aujourd'hui cette partie de la Natolie méridionale le Tekké-Ili, ou pays de Tekké. *Trésor d'hist. et de chronol.*, col. 1,801.

1361.

Les émirs de Candelore et de Monovgati font leur soumission au roi et promettent de lui payer tribut.

Et intendendo questo, il signor Monovgati et il signor dell' Allagia[1], come prese il re Pier Atalia, hebbero gran paura; et mandorono immediate imbassatori in Atalia dal re, pregandolo che havesse pace con essi, et darli tributo ogni anno, cesa specificata; et che metesse li termini nel suo loco, et che siano huomini suoi. Et udendo il re le bone offerte che li offerivano, hebbe allegrezza, et mandò stendardi et li fece metter più in alto di quello ch'erano prima di loro.

Et a dì 8 settembrio 1361 de Christo, uscite il re d'Atalia, et menò seco il resto del essercito et venne in Allagia[2]. Et subito vene l'armiraglio con la sua gente, et li dete obedientia et li dete la chiave del castello et li dete ancho un signor il presente. Et il re comandò che tolessero il presente, et le chiave le consignete a lui et fece patti con lui; et hanno fatto sacramento al re di esser suoi servi et servitori. Et restò il re un giorno, et poi si partite et andò dal signor Monovgati. Et havendo saputo che il re era per andarli, era assai dolente. Et li mandò presenti et imbassatori et li dissero : « Non l'habbia dispiacer « Vostra Signoria che il nostro signor non sta venuto, perchè non ha « possuto. » Et il re commandò che li fossero portati in drieto li presenti, et li disse : « Salutatelo da parte mia et l'ho per mio. » Et uscite et ritornò in Cipro. Et a dì 22 settembrio 1361, gionse il re a Cerines, et le altre gallere andorono a Famagosta et disarmorono; et il re venne in Nicossia et fu recevuto con gran allegrezza[3].

La garnison de Satalie repousse valeureusement les attaques de Tekké.

Et quando tornò l'essercito in Cipro, l'armiraglio de Atalia, il Tacca, fece l'essercito et venne et assediò Atalia; et uscitero le genti a cavallo et a piè, et li detero la fuga et dalla paura che hebbero lassarono li loro badiglioni et la loro robba. Et fece tempo assai de venir a combatter, et fece commandamento che nissun turco non dovesse portar a vender della vittuaria, et venne l'inverno, et li vasselli dalla fortuna non potevano far armada, et le gente hebbero fame; et li cavalli non

[1] Bustron dit : *Li signori di Scandeloro e di Monagati.* Le même nom désignait l'émir et le pays de Monovgati.

[2] Candelore.

[3] Fl. Bustron, p. 259-260; Amadi, p. 412; Machera, p. 68.

havevano da magnar se non scorze de neranzi. Et scepe Tacca la necessità delli huomini, et condusse gran essercito il sabato santo, a dì 13 aprille[1]; et mandò imbassatori in Atalia dal capitanio che gliela dovessero dar, et se non la volevano dare, che la torrà con la spada, et non haverà compassion de nissuno, perchè sapemo la fame che voi havete drento. Udendo le parole, il turcopullier li mandò a dire che era pronto a combatter con lui et il castello non glielo vol dare volontariamente, et con gran vergogna cazorono via li ambassatori; et vene et combattete crudelmente et furono vinti dalla gente di drento; et fue la terza volta che furono vinti con il Tacca, doppo che tuolse il re Atalia. 1361-1362.

Et da rabbia che hebbe, tagliete l'acqua che andava drento in Atalia. Et [il turcopullier[2]] messe di drento sforso et ruinò le vecchie habitationi, et tagliorono li arbori, et fese impir le trinciere drieto le quali si nascondevano et li assaltavano et dannizavano le genti; et commandò et fece fabricar le murraglie del castello et inalzorono la torre. 1362.

On augmente les défenses de Satalie et de Gorighos. Myra est incendié.

Et a dì 9 mazo 1362 de Christo, mandò il re quattro gallere sforzate et quattro vasselli da cursari et mandò a dar cambio al capitanio; et mandò ser Zuane de Sur, l'armiraglio; et mandò et assai gente d'arme et assai vittuaria et dete l'armiraglio le letere al capitanio; et l'armiraglio tuolse li vasselli et andò a Mira[3], ove era santo Nicolo et assediorono li Turchi, et con l'ajuto d'Iddio presero il castello et hanno corsigiato quanto hanno possuto; et tuolse et la immagine de San Nicolo et la portò a Famagosta et la messe nella chiesa de san Nicolo delli Latini. Et ritornò in Atalia, et recevorono il castello dal capitanio; et quando uscite l'armiraglio da Mira messe fuoco et brusò il castello. Et havendo Tacca saputo la cosa, che l'armiraglio haveva preso il castello de Μιρτον[4] et lo corsigiò, et il loco resto d'Atalia, et andò et li trovete

[1] Le samedi saint 16 (et non 13) avril 1362.

[2] Jacques de Norès, grand turcoplier de Chypre, qui commandait alors la garnison de Satalie.

[3] A Myra, en Lycie. Bustron dit : *Smiria*.

[4] Il s'agit toujours de la ville de Myra sur la côte de Lycie. Machera, p. 70; Amadi, p. 412.

IMPRIMERIE NATIONALE.

1362. svaligiati et brusati et ruinati, et hebbe gran compassione. Et mandò a dire al' armiraglio che scrivesse al re che li rendesse Atalia et che li daria ciò che volesse; et che altramente faria ogni mal per recuperar la sua città. Et li mandò [l'armiraglio] a dire che il suo signor non ha bisogno delli suoi danari per vender la città, ma gari pur trovesse delle altri da comprar altra; quello minaccia de sforzarsi a recuperarla, ha fatto la esperientia tre volte; et hebbe la sua mercede de novo quando vorà, dia principio et per mercè d'Iddio li salvò buoni presenti.

Le pape prend la défense des intérêts de Hugues de Lusignan, prince de Galilée, vis-à-vis du roi Pierre, son oncle.

Et narreremo l'istoria del re de Franza. Non fu contento della incoronatione[1] che fecero del principe de Galilea suo cugino; ma andò a esclamare con li imbassatori dal papa, acciò volesse dar il regno al principe, et li mandò li patti. Et vedendo il papa come lo ha astretto l'imbassator de Franza, et haveva et ragione, mandò a dir al re de Cipro che dovesse andar personalmente a respondere; et vedendo il re le letere del papa, commandò subito a Zuane Carmain che andasse capitanio in Atalia, et commandò et condussero assai vittuaria, et messe in ordine il castello; et mandò a dir che dovessero armar in Famagosta tre gallere et una saettia, et venero alli Mollini.

Le roi Pierre part pour se rendre en France.

Et il re andò cazzando, et gionse nel casal Emba, verso Baffo, et a dì 24 ottobrio 1362 de Christo, montò re Pier et menò li infrascritti cavallieri con lui nelli vasselli : ser Pier Tenuri, ser Zuan de Gabriel[2], ser Zuan de Finio, ser Nicolo Zebelin[3], ser Zuan de Nur[4], et molti altri cavallieri et suoi cortegiani.

Et acciò sappiate questo che il ditto re Pier amava la regina come vol Iddio[5] et uscendo per partirsi in Franchia, menò via un camarier suo, qual portò seco una camisa della regina qual ordinò il re, et com-

[1] *Incoronatione* est une inexplicable erreur, ou de Strambaldi ou des copistes. Jamais les chevaliers ne reconnurent le prince de Galilée comme roi de Chypre.

[2] Le chevalier Jean de Gaurelle, ou Gaverelles, qui fut l'un des meurtriers du roi Pierre, en 1369.

[3] Nicolas d'Ibelin.

[4] Jean Thenouri.

[5] Ici une lacune dans le ms. de Paris.

mandò il zamberlan suo che dovesse metter ogni sera la camisa in quel letto che dormiva il re, et quando si metteva a dormire il re abbrazava la camisa et si adorminzava. Et così si governava per molto spaccio de tempo [1]. 1362.

Il passe à Venise et arrive à Avignon où le pape négocie un arrangement entre les princes.

Et andò il re a Rodi, et mandò a dir a Pier de Sur et a ser Zaco de Petit, che era in Atalia, che dovessero venir a Rodi per montar su le gallere et andar in compagnia del re; et immediate si partirono et andorono a Rodi, et andorono alli vasselli et fecero vella de Rodi et andorono in Venitia. Et fu accettato con grande honor; et andò a star nella corte de Roma in presentia del papa, nominato Innocentio. Et havendo saputo ser Ugo de Lusugnan la venuta del re, suo barba, vene et lui a Roma [2] et litigorono insieme; et doppo molte cose si interpose tra loro il [pontefice [3]] et i gardinalli, et li accordorono secondo il primo accordio, che il re gli havesse a dar ogni anno 50 millia aspri de Cipro; et si ingenogiò inanti al re et lo fece libero de giuramento et *evitiase* [4] il re. Et il re pregò li signori de ponente che li mandassero sforzo per andar il re Pier contra li infideli, per recuperar il suo regno de Hierusalem et la casa de Iddio [5].

Les Turcs attaquent de nouveau, mais en vain, la ville de Satalie.

Il principe de Antiochia [6], il governador de Cipro, armò due gallere per menar ser Zuan Carmain in Atalia, per cambiar il capitanio et venir esso in Cipro, cioè ser Zuane de Sur, il qual rinovò in Atalia molti lochi et inanzò et le murraglie delle città. Et lo ha saputò Tacca, et congregò assai esserciti et vene nel castello; et questo lo fece perochè si ligò con l'essercito de Atalia et si accordò de vegnir con li suoi vasselli per mare et Tacca per terra. Et intendendo questo, messer Zuan Carme

[1] Tout ce passage depuis *et uscendo per partirsi* manque au ms. de Paris.

[2] Lisez : *Avignon*.

[3] Les mss. de Bustron, d'Amadi et de Strambaldi portent par erreur : *il re*.

[4] C'est-à-dire que le prince de Galilée tint le roi son oncle *quitte* de toutes autres obligations. Machera, p. 72; Fl. Bustron, p. 260.

[5] En interligne : *Christo*.

[6] Jean de Lusignan, gouverneur du royaume en l'absence du roi Pierre Ier, son frère, régent sous Pierre II, mis à mort en 1375, à l'instigation des Génois.

1362. immediate armò una maona et la mandò in Cipro et mandò a dir al principe governator. Et immediate armò tre gallere et fece capitanio ser Zuan de Pries[1] et arrivorono in Atalia prima che fossero gionti li esserciti turcheschi. Un giorno il qual Tacca messe insieme 45 millia[2], et menò et 8 gallere; et il capitanio armò il castello bene et ordinò et le vittuarie et fece commandamento che nissuno non dovesse tirar freza ne *Θερετουνι* in darno, fino che venisse l'essercito appresso. Et Tacca andò atorno del castello di fuori, et tirò drento piere et molte cose della guerra, ma non ha offeso; et comandò il capitanio et tirorono una piera et andò alla tenta del Tacca et la rompete et ammazzò assai huomini; doppo condussero delle scale et le apogiorono alle muraglie et il capitanio comandò, et si sonorono le campane et le trombette et tiravano le palestre et li archi; et tutti quelli che erano di fuori su le scalle cascorono nelli fosse, et si ammazzorono et ammazzorono et delli altri, tra li quali si ammazò un gran *αμραν* bassa, parente del Tacca; et apersero le porte del castello, et uscì la cavallaria et li pedoni et fecero alli Turchi gran macello; et li altri fugitero con gran vergogna. Et il capitanio dell'armata, messer Zuane de Bries, discoverse[ndo] li otto vasselli turcheschi de Tacca come venivano lì, andò adosso et vedendoli scamporono et andorono in un loco ditto Jerachies; et scamporono fuori delli vasselli et andorono in una montagna et si deffendevano, et messer Zuan de Bries guovernava le due gallere, et andorono et brusorono li 8 vasselli[3].

1363. Et del 1363 de Christo, il principe guovernator de Cipro mandò da Famagosta due gallere in Atalia per condur vittuaria et soccorso; et messero per capitanio ser Nicolo Lase et nel'altra ser Ugo de Pons[4], borghese di Famagosta et andò a Baffo. La gallera nella quale era ser Ugo de Pons et si rompete, et si negorono otto persone, et intendendolo il principe mandò altre 2 gallere[5] et andorono in compagnia del capitanio et andorono in Atalia.

[1] Jean de Brie. — [2] Énorme exagération. — [3] Machera, p. 73. — [4] Au ms. : *ser Ugo Tupu.* — [5] Machera, p. 73. Le ms. : 12.

1363.

Et il ditto anno, erâ morbo in Cipro et morse assai popolo; et morì dame Civa, la figluola del re Ugo; et cominciorono dal principio de marzo. Et messer Zuan Carme si amalò, et mandò a dir al guovernator se li piase che andasse a Rodi per farsi medicar, per esser appresso de Atalia più che Cipro. Et li mandò a dir che dovesse metter il suo figliolo in loco suo, et che andasse via per medicarsi; et fra pochi giorni, morse a Rodi, et havendosi saputo la morte de ser Zuan Carme dal guovernador de Cipro, confirmò suo figliolo per capitanio in Atalia [1].

Grande mortalité en Chypre.

Et udite del re Pier, andando in Aβενιω, morse il papa, et fu fatto un frate della abbatia de san Vittor de Marsilia, et era abbate a Marsilia, et lo chiamorono papa Jurpa [2]. Et il re li fece grande allegrezze, et doppo fatto li suoi negotii in Aβενιον, andò il re in Franchia et in Genova et dal imperator de Alamagna. Et tutti li re et signori li fecero gran honor et molti presenti signorilli [3].

Le roi Pierre se rend à Avignon, puis à la cour de France et en Allemagne.

Et udendo i Turchi che il morbo aveva desolato Cipro, et che il re andò in Franchia, li Turchi armorono 12 gallere et messero un capitanio nominato Chamotrasi [4], et vennero et dismontorono a Pentaglia [5], et corsegiorono assai popolo. Et il principe immediate mandò assai popolo a Pentaja, et intendendolo li Turchi andorono via; et armò il principe due gallere per condur vittuaria in Atalia, et dete cambio al capitanio messer Badin de Bries. Et uscite a dì 10 zener 1363 de Christo, et andorono a Baffo et trovorono le fortune; et fecero giorni 30, et alli 10 febraio cessò la fortuna, et andò in Atalia, et menò la gente d'arme con lui et ser Affen de Carme. Et quando andò in Turchia, il corsaro Machomet Rais disse che Cipro era vodo, et che non fanno nissuna custodia et hebbero gran allegrezza. Et armorono sei gallere et vennero al Carpasso, et corsigiorono, et tuolsero più huo-

Incursion des Turcs d'Asie Mineure en Chypre.

[1] Machera, p. 71-74.

[2] Urbain V.

[3] Sur les voyages du roi Pierre en Europe, voir la chronique de G. de Machaut, *Prise d'Alexandrie*, p. 21, 25-41, et *Hist. de Chypre*, t. II, p. 239-241.

[4] Mahomet Reïs.

[5] Le Pendaïa, au nord-ouest de l'île.

1364. mini; et poco manco che non tuolsero anco la signora del Carpasso, la moglie de ser Alfo de Lorenzo[1], et tornorono in Turchia; et lo scepe il principe, et immediate mandò a dir a Famagosta et armorono quattro gallere et messero per capitanio Franzichi Spinolla et messer Zaco de Mitre et ser Saba[2], e fece cavallier et ser Charin de la Curunte[3]. Et mandorono le 2 gallere alla custodia delle marine, et andorono dal una banda della Turchia de Allaia et del Carpasso, et le altre due de Baffo. Et andando le gallere verso Carpasso, quelle de ser Franzichi Spinolla et ser Charin de Lacurunte verso il casal Cormachiti, trovorono due gallere turchesche et l'una dismontò in terra, et andorono corsigiando, et l'altra steva lì; et trovandola li Ciprioti messero foco et la brusorono. Et vedendo li Turchi come havevano brusata la loro gallera andorono a stare in una montagna per deffendersi. Et venendolo a saper il guovernator, subito mandò huomini d'arme et li fece prender et li menorono in Nicossia et li fece strassinar a coda di cavallo et poi impiccar. Et l'altra gallera turchesca discoverzendo le gallere cipriote scampete, et la gionse la gallera de ser Franzichi Spinolla et li andò addosso disarmato. Et subito li Turchi si resero et menorono con essi, et l'altra gallera de ser Charin restò in Cipro per veder che si brussasse del tutto la gallera turchesca. Et vedendo li Turchi li huomini della gallera de ser Franzichi Spinolla disarmati, dissero fra essi : « Vedemo che li « Christiani ne strassinano et ne impiccano, stiamo a deffendersi con le « nostre arme, et moriamo più presto che darne cativa morte. » Et subito tagliorono lo ϖαλαμασρι et tirorono delle frezze et ammazzarono il capitanio ser Franzichi Spinolla et molti altri. Et vedendo li rimanenti il valor delli Turchi, cascorono alquanti in mare et andorono nando[4] nell' altra gallera de ser Charin Lacureune et glielo reffersero perochè non li discoverzeva. Et subito li armorono li huomini et le corsero dietro, et la gionsero; et della loro ira, li Ciprioti saltorono

[1] Dans Machera : Afro de la Roche. Les La Roche étaient sires du Carpas. Voir *Bibl. de l'Éc. des chartes*, t. XLI, 1880, p. 384.

[2] Sire Sabentête, dans Machera, p. 75.

[3] Et le chevalier sire Henri de la Couronne, dans Machera.

[4] En nageant.

sopra la gallera turchesca, et ser Charin de [la] Churune et li huomini erano assai; et la gallera andò alla banda et cascorono assai huomini in mare et erano armati et si negorono, et si negò anchò il capitanio. Et si discoverse che veniva la gallera de Zuan Mitre dalla contrada de Baffo et presero li Turchi che rimasero vivi, et li messero alli ferri, et venero tutte quattro le gallere et menorono la gallera turchesca, et quella mezza brusata et vennero in Cipro, a Cerines. Et il guovernator hebbe compassion al danno et della morte del capitanio, et comandò et furono trassinati li Turchi et impiccati. 1364.

Par ordre du prince d'Antioche, gouverneur de Chypre, l'offensive est reprise contre les Turcs.

Et il principe mandò a dir in Famagosta, et armorono altre quattro gallere et vennero a Cerines, in compagnia delle altre quattro, et trovorono et alcune saettie con le quattro gallere, et messero capitanio ser Zuane de Antiochia, figliolo de ser Thomaso et ser Zuane de Sur, l'armiraglio, in sua compagnia, et molti altri cavallieri che andassero in Turchia per dannisar li Turchi. Et uscirono le otto gallere[1] et le saettie tre et andorono in Turchia, et smontorono nel luoco ditto Anemuri[2] et lo corsigorono, et combatterono ancho il castello et lo presero, et ruinorono quanto hanno possuto, et presero assai Turchi et li menorono in Cipro. Et la città de Anemuri l'hanno brusata; et andorono nella città ditta Sichin[3] et l'assediorono et non han possuto prenderla, perochè havevano pressa de andar a trovar Machomet Rais, perochè hanno saputo che era venuto in Cipro et che haveva fatto gran danno. Et venero in Cipro cercando Machomet Raïs, et intendendo Mahomet Raïs che lo andavano cercando, si partite et andò via de Cipro senza far danno. Et andò in Suria et si nascose in le marine de Tripoli. Et l'armiraglio mandò a dire a Melec αμιρα che era in Tripoli che non lo dovesse accettar, cioè il ditto Mahomet Rais, per esser inimico de Cipro, et Cipro con il sultano sonno amici. Melec amira li fece buona risposta con dire : «Io non lo posso cacciar via, se non me lo manda a dir il «sultano»; et l'armiraglio mandò una gallera et mandò a dir a Melec

[1] Au ms. : *galere turchesche*. — [2] Anamour, entre Alaïa et Gorhigos. — [3] L'atlas catalan marque la position de Sechin à l'orient d'Ostalimure, qui est Anamour.

1364. amira che mandasse duoi Sarraceni al Sultan et alcuni presenti. Et vedendo li Turchi d'Anemuri con li ferri, si scorruzzò il ditto Melec amira et non volse lassar nissuno che andasse dal sultan. Et vedendo l'armiraglio come non poteva far cosa alcuna, ritornò in Cipro et disarmò.

Difficultés des Chypriotes avec les Génois.

Et comandò il governador l'armiraglio che dovesse armar quattro gallere a Famagosta per vardia del'isola, secondo la usanza[1]. Et quando si dete la paga alli gallioti, duoi di quelli scamporono et furono trovati et frustati et tagliorono a ciascun d'essi le orechie, et si deffendevano per Genovesi; et si trovava alla marina un vassello genovese et lo nolligiò il guovernator per mandar vittuaria in Atalia; et vedendo che havevano vergognato li loro compagni, saltorono sopra la gallera cipriota et tagliorono a pezzi molti Ciprioti che volevano condur vittuaria in Atalia, et andorono a Scio[2]. Et immediate mandò il guovernator a dire che fossero retenti tutti li Genovesi, et li piezi della ditta gallera, et che mandasse l'armiraglio a dir che dovessero ritornar le cose che havevano tuolto. Et subito il podesta delli Genovesi, che era in Famagosta, armò una galliotta et la mandò cercando la gallera; et le quattro gallere che erano alla guardia del'isola tornorono in Cipro con ser Nicolò de Ibelin, il capitanio; et stavano alle marine et aspettavano commandamento dal principe. Et vedendo la gallera delli Genovesi che tornava da Scio secondo il commandamento del podesta, fecero vella, et andorono sopra la gallera genovese; et parte soldati del re, Siciliani, saltorono dalla gallera del re sopra la gallera genovese et amazorono alquanti di Genovesi.

Irrégularité de la conduite du podestat génois de Famagouste.

Et udendolo, il podestà, che si trovava in Famagosta, il danno che li havevano fatto et l'amazamento, commandò un [dei] Pisani che era sopra la gallera del re, et li trovò occasione come era genovese, et denegò di non esser, et commandò et li fece tagliar la lingua[3]. Et ha-

[1] Cf. Florio Bustron, p. 261; Machera, p. 78. — [2] A l'île de Chio, colonie génoise. — [3] Voir *Hist. de Chypre*, t. II, p. 259 n., 264.

vendo inteso ser Zuan de Sasso [1], il balio de Famagosta, questa stra- 1364.
nia giustizia che haveva fatto contra terra d'altri, lo fece saper a l'armiraglio qual'era ser Zuane de Sur et si adirò molto. Et vennero in la logia delli Genovesi et riprese molto il podestà, per haver fatto tal giustizia, et li disse : « Commandè alli Genovesi che vadino a casa « loro a disarmare, altramente commandarò che siano tagliati a pezzi. » Il podestà li disse : « Signor, non vi parà che se fossero tagliati a pezzi li « Genovesi che son in Famagosta, che per questo sariano tagliati tutti « li Genovesi che son nel mondo; saranò assáissimi al mondo del nostro « sangue che fariano vendetta contra li huomicidi, et non vi parà che « noi siamo villani vostri. » Et in questo si amazzorono assaissimi, et il balio di Famagosta et l'armiraglio mandorono letere al guovernator. Il simile fece il podestà di quello seguite; et immediate commandò a quattro cavallieri che dovessero andar a essaminare, quali erano : ser Thomaso de Montolif l'auditor, ser Zuan de Nores il turcopullier, ser Zuan de Morpho, conte de Rochas et marizan de Cipro, et ser Zaco de San Michiel. Et quando arrivorono li gentilhuomini in Famagosta andorono a San Nicolò et mandorono a dire per tutti li monasterii latini, et mandorono da ogni monasterio duoi fratri; et mandorono a dir et al podestà che dovesse andar a parlar con essi. Et vene ben accompagnato et raggionorono insieme, et stetero assai a taser. Dapoi tornò il podestà et andò in la sua logia, et buttò la bacchetta dalle sue mani, et fecero gride immediate che tutti li Genovesi dovessero, in termine per tutto ottubrio, partirsi de Cipro del 1364 de Christo. Li sopraditti quattro gentilhuomini narrorono l'istoria al governatore, et il guovernator commandò che si dovesse far una grida che ogni Genovese che volesse restar in Cipro, che restasse senza alcun timor del suo corpo et della sua robba, et che sia al loro arbitrio secondo sono soliti. Et il ditto podestà montò in una nave et molto aggravò li gentilhuomini de Cipro [2].

Modération du prince gouverneur de Chypre.

Il signor principe et guovernator mandò letere in Franchia al re Pier la cosa che seguete con li Genovesi. Et li Genovesi commando [3]

[1] Jean de Soissons. — [2] Amadi, p. 413; Machera, p. 80. — [3] Lacune probable.

IMPRIMERIE NATIONALE.

1364. et venne in Cipro un genovese per inquirir sopra il fatto; et gionse nell'isola a dì 12 settembrio 1364 de Christo, et commandò alli Genovesi che dovessero sgombrar Cipro per tutto il mese de febraro; et il re mandò a dir a Zaco, suo fratello, che dovesse andar là ove si trova il re suo fratello, et secondo il comandamento immediate andò con le gallere di Venetia.

Hostilités entre les Chypriotes et les Turcs.

Et il governator fece armar quattro gallere per mandar il cambio de Atalia ser Lion Tatiame[1]; et a dì 30 settembrio 1364 de Christo, messe per capitanio su le gallere ser Pol de Bon et uscirono le quatro[2] gallere et andorono in Atalia; et restò la gallera che era capitanio ser Pol de Bon et restò in Atalia per levar il capitanio ser Badin de Bries; et lo menorono tre gallere verso riviera per dannificar li Turchi. Et venero in Alaïa[3], et fecero gran danno et introrono in la marina per combatter il castello, et uscirono vasselli turcheschi, et combattero et così come combattevano si discoversero due altre gallere turchesche et si fecero cinque. Et comandò ser Nicolo Lase a ser Zuane Gonneme che dovessero investir l'una gallera turchesca nel suo intrare; et esso non ha volesto investirlo, ma uscite per andar via, et uscite et l'altra et li seguitò. Et vennero in Cipro et si unirono con le due altre gallere; et prima che intrassero, si levò una fortuna grande che si disunirono li tre, et andorono a Cerines. Et il capitanio ser Badin de Bries andò a Baffo et trovò le gallere venetiane nelle qualle era ser Zaco de Lusugnan et ser Pier de Monte qual'andava fuori del'isola, et si ricommandarono et li pregorono che li racomandasse al re, et poi si voltorono, et andorono a Famagosta et smontorono. Et venne ser Nicolo Lase in Nicossia et raccontò al principe l'istoria de ser Zorzi[4]. Et il principe si scorruzzò et andò et fece retenir ser Zorzi Gouneme in Cerines; et mandò a dir a l'armiraglio et fece armar due gallere per andar in compagnia delle altre tre che erano in Cerines, per andar a cercar le cinque gallere turchesche; et messe per capitanio cavallier

[1] Léon d'Antiaume. Machera, p. 80. — [2] Au ms. : *due.* — [3] Au ms. : *Atalia.* — [4] Gonème, appelé ci-dessus Jean.

ser Zuan de [La Colée[1]] et lo mandò a Cerines per montar su la gal- 1364.
lera. Et l'armiraglio armò le due gallere in Famagosta, et, fino che fossero gionte a Cerines, messe in tutte le due capitaneo ser Nicolo Massel. Et venne a Cerines, et cercò le tre gallere et li fu refferto che erano andate alli Mollini, et immediate fecero vella et andorono via et le gionsero. Et l'istessa hora si discoversero tre gallere turchesche, et quelle non discoversero le gallere cipriote et andorono et dismontorono et corsigiorono la città, et tuolsero più gente et drappi et li condussero sulle gallere[2]. Et ser Badin de Morfo, il civitan de Poli[3], fece moto al capitanio delle gallere, a ser Zuan della Colie; et prima che fossero gionte le due gallere uscirono le tre, et andorono et trovorono le gallere turchesche, et commandò che le dovessero investire; et quelli che lo consegliavano li dissero che non le dovesse investire, che erano carghe de villain che si anegariano, ma che dovesse combatterle. Et vedendo li Turchi le tre gallere subito presero ardire et si messero a combatter una delle gallere. Et dal'ira sua, andò et investite una gallera turchesca et rompete tutta da una banda et si strensero al combattimento; et in questo si discoversero et le altre due, et vedendo 6 gallere hebbero paura pensando che fossero turchesche; et andorono per buttarsi in terra per liberar li huomini; et la guardia dete avviso come le tre solè erano turchesche et immediate vennero al soccorso delli loro compagni et trovorono che havevano ammazato li Turchi, et non trovorono vivi salvo che soli 60. Et immediate li mandorono in Nicossia et li strasinorono, et li fecero impiccar, et li schiavi li lassarono andar nelle loro case, et le otto gallere vennero a Cerines. Et mandò il principe a dire che dovessero andar a Famagosta per disarmar, et li Turchi hanno saputo come son state ruinate le tre gallere sue et hanno havuto gran compassione.

[1] Machera, p. 81. Il est nommé plus loin *Zuan della Colie*. Au ms. : *de Lochite*.

[2] Un mot grec interligné et illisible, qui semble faire suite à *gallere*.

[3] Badin de Morpho était civitain ou chevetaine royal du district de Poli tou Chrysochou, district qui comprend l'extrême partie nord-ouest de l'île. Sur les civitains, voir *Hist. de Chypre*, t. III, p. 204, 458, 810, 845, 854.

1364-1365. Duplicité des Génois.

Et la superba generatione et traditori Genovesi[1], quali si affaticavano di mettersi in mano Cipro, mandorono lettere al re, come vennero in discordia in Cipro et domandorono di fare 20 capitoli tra loro et il re; et andorono le lettere in Genoa, ove era il re Pier. Et essendo che il re haveva guerra con li Sarraceni, et per non impedirli dal viaggio, ha recevuto volontieri le loro lettere, perchè era partito per portar vittuaria per andar in Suria.

1365. Le roi, se réservant pour la croisade, fait conclure un traité de paix avec Gênes.

Et ordinò il re tre cavallieri della sua compagnia che parlassero con li Genovesi, per accommodar le loro differenze; quali erano ser Philippe de Manzieri[2] il cancillier de Cipro, et ser Simon de Nores, et mistro Zuan[3] medico. Et li dete authorità de far accordii nel miglior modo che potessero, acciò si fesse pace tra loro, acciò non havesse impedimento il suo navigare[4].

Et li imbassatori andorono, secondo son stati commandati dal re; et tra assai richieste che fecero li Genovesi si fecero li infrascritti capitoli[5].

1° Domandò il re de Cipro che la pace fosse vera. Circa il danno seguito in Cipro a Famagosta, che dovessero deffendere che non si desse imbaccio, et per questo mandorono imbassatori per confirmare la pace.

2° Li nomi delli 12 consiglieri del duca de Genovesi che si unirono per far la pace si contengono nel 3° capitolo.

3° Primo il dose ser Gabriel Danurne[6]; ser Laurea Ladus[7], et è il 2°; il 3° messer Hettor [Vincenzo; 4° Petro de Negrone;] 5° Bartholomio Portonali; 6° messer Zulian de Castro; 7° messer Zuan de Fontane, notaro; 8° Thomaso de Ancari; 9° Zaco de Punes; 10° Pampolo de Catala; 11° Telalesto de Corderis; 12° Bartholomio de Vialis[8].

[1] Machera, p. 82.

[2] Philippe de Maizières.

[3] Guy de Bagneul de Reggio, médecin du roi. *Hist. de Chypre*, t. II, p. 253.

[4] Machera, p. 75-83.

[5] C'est le traité conclu à Gênes le 18 avril 1365 par les ambassadeurs du roi Pierre. Il est publié dans l'*Hist. de Chypre*, t. II, p. 254.

[6] Gabriel Adorno, doge.

[7] Lauro Leordo.

[8] La plupart de ces noms sont ici défor-

4° Che si dovesse far dechiaratione quali sono li Genovesi, et se sono de Genovesi francomati[1], et tutti che si trovano nel luoco di Genovesi. 1365.

5° Che si dovesse ricercar nella duana se mai ha pagato Genovese; et che si havessero a guovernar come per il passato.

6° Che li intitolati Genovesi havessero la tota franchizia di Genovesi.

7° Le difficoltà delli Genovesi si decidessero dal podestà come si faceva prima.

8° Delli Genovesi che sonno huomini del re, et che sonno assai, de quelli che si sforzano a farsi Genovesi per la loro povertà, che li Genovesi non li accettino.

9° Che li officiali del re non si astrengino a farsi del re per forsa.

10° Tutti li Genovesi et li intitolati Genovesi possino[2] andar et tornar in Cipro siguri, con ogni nave che vorano.

11° Se verrano gallere genovese armate in Cipro, non siano obligate d'intrar in Famagosta.

12° Tutti li Genovesi possino dismontar dovè li parerà et piacerà per tutta l'isola.

13° Tutti li patroni chiamati Genovesi habbino authorità de dismontar da quasi voglia loco che a essi parerà de Cipro, et andar al loro viazo.

14° Che il re, ne li suoi officiali, non habbino poter a impedir li Genovesi, ne li nominati Genovesi, ne le loro nave, ne le loro mercantie.

15° Le balanze di Genovesi et le loro mesure, che tengono nelle botteghe, siano sottoposte al podestà loro, come dice il lor privileggio; et lo hanno mostrato, et è scrito a dì 10 zener[3] 1232 de Christo.

16° La duana delli Genovesi habbia loco et libertà de far corte de Genovesi.

més, comme dans le grec de Machera, p. 83. Il faut recourir au texte du traité, qui les donne sous la forme latine, t. II, p. 255-256.

[1] Cf. *Hist. de Chypre*, II, 52, n., 477; III, 18, n., 60.

[2] Au ms. : *non possino*.

[3] Il est transcrit et publié dans le *Liber jurium reip. Genuensis*, t. I, p. 899, comme dans l'*Hist. de Chypre*, sous la date du 10 *juin* 1232, t. II, p. 51.

1365. 17° Il re et li suoi officiali facino rason et giustizia alli Genovesi delle cose che hanno tuolto.

18° Che facino giustizia alli Ciciliani che erano nella corte delli Genovesi in Famagosta.

19° Che vedano il privileggio della buona memoria del re Ugo[1], et tutto quello si contiene in ditto privileggio sia che si osservi; et che sia bandito de Cipro ser Zuan de Sur l'armiraglio et ser Zuan Sanson già balio di Famagosta, che stiano fuori de Cipro tempo.

20° Tutti quelli [che] voleno esser eccettuati per Genovesi, li quali sono dal loco di Genova, et mostrando doi testimonii saranno accettati.

Et come hanno finito li capitoli li imbassatori et la pace, ritornorono dal re et copiorono le scritture et accordii, senza bandir l'armiraglio et ser Zuane Samson[2]. Et scrisse de novo a Genoa et si fece la scrittura della pace.

Et subito armorono tre gallere in Genoa et vennero in Cipro, et menorono con essi il podestà, nominato ser Jacomo Salcanzo[3] et fu publicata la pace et lo lassorono in Famagosta[4].

Le roi se procure des ressources en faisant rentrer l'arriéré des taxes et en facilitant l'affranchissement des serfs.

Et vi dirò donde recuperò il re tanto oro et fece tal spese. Et prima che si partisse ordinò a un borghese nominato ser Zuane de Pathia[5], latino, et lo fece zamberlan del regno; et il re li dete podestà a scoder le intrade straordinarie, et li crediti vecchi, et tutto quello che venirano de tempo in tempo nella reale, et che faci et le spese indebite che non erano consuete della Secretta; il qual cascò in gran pensiero. Et quando vide la voluntà del re et cercò de andar in viazio, lo consiglio-

[1] Traité du 16 février 1329. *Hist. de Chypre*, t. II, p. 150.

[2] En effet, ni Jean de Sur, ni Jean de Soissons ne furent bannis. *Hist. de Chypre*, t. II, p. 264, n. Sur Jean de Sur, voir *Hist.*, t. II, 179, 263; G. de Machaut, p. 279, n. 15; 280, n. 20. Sur Jean de Soissons, *Hist.*, t. II, 264, n.; t. III, 662.

[3] Jacques Salvago.

[4] Machera, p. 83, 86; Amadi, p. 867-871.

[5] Ou *Parsia*, ou *Castia*. Machera (p. 86) : *Stathia*. Mais il est impossible que ce Jean, personnage bien peu connu, ait été créé chambellan de royaume avant d'être fait chevalier. Peut-être fut-il seulement chargé des bureaux de la Secrete, ou trésorerie royale.

rono li secrettarii a dover parlar con il re, acciò ordinasse che fossero franchiti li perperiari[1]. Et quasi la maggior parte erano perperiari quelli della secretta, et tutta la nobiltà delli borghesi de Nicossia, però che tutti li Suriani stantiavano in Famagosta. Et perchè li dicevano busie, li Suriani, con dir che erano parici[2] et che ogni un di essi dovesse dar un tanto se vi piacerà a comandare perdese. La richezza de suo padre re Ugo che si fece fu spesa nel'armar che avete inteso per Turchia et per il bisogno del re; et tanto scepe far, che condessese il re a francar li perperiari tutti quelli che volessero, purchè pagasse ogni uno per la persona sua et della sua moglie et delli suoi figlioli pupilli 2^{m} aspri de Cipro et si contentorono assai, et scosserò assai oro; et quelli che erano poveri et non havevano a dar 2^{m}, li sminuite et li fece 1900; et così andava calando a poco a poco finchè li ridusse in aspri 1,000 ogniun con la moglie et con li suoi figlioli pupilli. Et per questa via furono franchati tutti li richi perperiari, quali pagavano ogni anno gran summa de danari 2^{m} aspri a l'anno. Perochè duoi signori erano nel mondo, l'uno ecclesiastico et l'altro seculare, quelli che havevan questa isola erano il patriarca de Antiochia, et il re de Costantinopoli, prima che l'havessero tuolta i Latini. Et studiavano in greco *ελλινικα* literal per mandar delle lettere al re, et lettere suriane per il patriarca, et così facevan insegnar li loro figlioli et la secretta. Et così si servivano lettere greche et suriane fino che tuolsero li Lusugnani il luoco et la corte regale, fabrica di re greci, in principio; et li stantiavano li duchi che venivano. Et quando si cominciò il parlar et il scriver latino, si cominciò a intrigar il parlar greco, et scriveno parole latine et greche, et non sano ciò che parlano. 1365.

Circonstances qui amènent les hostilités contre le sultan d'Égypte et de Syrie.

Et è di bisogno che io vi racconti la guerra delli Sarraceni con Cipro[3]. Quando che andorono le gallere et che presoro Atalia, si trovò un saraceno nominato Chanciano et lo presero et lo messero in Cerines; et vene un Turco per far mercantia, et subito che intrò in Cerines lo

[1] Cf. Fl. Bustron, p. 461; *Hist. de Chypre*, III, 520, 540. — [2] Cf. Fl. Bustron, p. 461; *Hist. de Chypre*. — [3] Machera, p. 87.

1365. cognobbe et lo pregò che dovesse parlar con li suoi parenti che dovessero mandar a riscatarlo dalli ferri, et li dete anco lettere et le portò in Damasco. Et udendo li Sarraceni che il lor parente si trova in si fatto termine, andorono dal signor de Damasco et domandorono suffragio, dicendo che la pace che è tra il sultan et il re de Cipro si è turbato, attento che hanno preso l'huomo del sultan et lo tengono in preson. Udendo il signor di Damasco, mandò et fece retenir tutti li mercanti Ciprioti et li comandò che dovessero scriver in Cipro per relassar l'huomo del sultano, et così fecero. Et scrissero lettere al guovernator, et li scrissero risposta che non lo vol dare, et venendo la rìsposta alli mercanti, lo reffersero al signor di Damasco. Et il ditto signor era assai superbo; et udendo le nove, li rispose molto acerbamente et vergognosamente. Et commandò et furono scritte lettere alli borghesi de Cipro molto indebite; et l'armiraglio si trovete in Famagosta, et tuolse le lettere et le mandò al guovernador et li mandò ancho li patti, et lo scrisse anco al re per più cause, et per le minaccie per l'isola. Et le portò il re et le mostrete al papa et alli signori che si trovavano in Aδενιω; e alli signori che erano absenti glielo avisete, con lettere de suo proprio pugno. Et si adirorono grandemente tutti li signori et si messero in ordine per venir de quì, per andar in Suria et dannificar et corsegiar il loco del sultano.

Le roi ordonne au prince gouverneur d'armer les galères et de venir à sa rencontre à Rhodes.

Et vedendo il re la buona volontà de quelli signori, mandò a dir in Cipro a suo fratello che dovesse armare tutti li vasselli che haveva in l'arsenal de Famagosta et tutti li altri che erano nel' isola; et che dovesse far delli altri quanti potesse, che li trovasse pronti al suo venir, et che dovesse far del biscotto assai et assai formento per il tutto armar; et che li metta in ordine et che li mandì a Rhodi, et che aspettino il re. Et il governator ha armato tutta l'armata et messe in ordine ogni cosa.

Et il mese de zugno 1365 de Christo; armò il governator una saettia et messe sopra ser Charin de Ziblet, et lo mandò al re a dirli che la armada era in ordine. Et il re uscite de Aδενιω, et vene in Venetia et

trovò ser Charin, et li disse la nova, et il re hebbe grandissima allegrezza, et li fece gran accetto et honorato, et li parlò in secretto quello volse, et mandò a dir al principe che dovesse mandar l'armada a Rhodi. 1365.

Et a dì 25 zugno 1365 de Christo, il ditto guovernator ordinò in loco suo per il regno per guovernator ser Zaco de Nores, il turcopullier; et esso et li rimanenti signori li sottonominati, montorono su le gallere; et erano 33 saettie da condur cavalli, et diece navi, et 20 altri vasselli nominati colombi, et altri. Et uscirono dal porto 108 vele, et li nomi delli gentilhuomini che montorono sopra li ditti vasselli sono li infrascritti, oltra li baroni et li popolani delle gallere; et ogni uno era con li suoi servitori, et il principe era capo de tutti li vasselli [1]. Primo era messer Zuane de Lusugnan, principe de Antiochia et fratello del re et guovernador de Cipro et capitanio dell' armada; misser Zuan de Ibelin, conte de Zaffo; ser Zuan de Morfu, conte de Rochas; misser Amon Babin, pontulier de Cipro; ser Ugo de Montolif, ser Zuane de Sur, l'armiraglio; ser Rugier de Montolif, ser Thomaso de Montolif, ser Pier de Casci, ser Thomaso de Verni, ser Zuan d'Antiochia, ser Zuan de la Fierte, ser Badin de Bries, ser Zaco de Ibelin, ser Miel de Pentot [2], ser Ugo de [Bed]zouin [3], ser Balian de Nevre, ser Zuan de Ziblet, ser Gite Mimar [4], ser Zaco de Montezart [5], ser Balian de Plisstie, ser Thomaso d'Antiochie, ser Nicolò de Ibelin, ser Lois de Norès, ser Lipan de Montezart, ser Ugo de Ziblet, ser Gilian Visconte, et la compagnia de ser Zaco de Nores turcopullier; et la compagnia del'Arcivescovo [6]; et la compagnia del vescovo di Limisso. Et uscirono et venero a Salines, et il guovernator era amalato, et tornò in Nicossia, et l'armada andò alli Mollini et charicorono li cavalli. Et vedendo che il principe stette assai a ritornare, lassorono la sua gallera et altri tre

Le prince se rend à Rhodes et laisse à sa place le turcoplier Jacques de Norès, comme gouverneur.

[1] Machera, p. 90 et suiv.
[2] Sire Niel? le Petit. Machera, p. 90.
[3] Hugues de Bédouin?
[4] Guy de Mimars.
[5] Montgésard, originaire de Syrie, que Machera et Strambaldi nomment toujours Montezart.
[6] L'archevêque de Nicosie.

IMPRIMERIE NATIONALE.

1365. in sua compagnia, et l'armada andò a Rodi. Vedendo il principe che non migliorava, ma che pezorava, mandò a dir alle quattro gallere che dovessero andar a Rhodi.

La flotte chypriote arrive à Rhodes, où était le roi.

Et a dì 25 agosto 1365 de Christo, gionsero a Rhodi tutta l'armada; et vedendola, il re hebbe grande allegrezza. Et prima che uscisse il re da Venetia tuolse ser Charin de Ziblet et andò a Genoa et confirmorono la pace et ha accompagnato il podesta che veniva in Cipro con tre gallere messer Zacomu Salvago [1]. Et venero le quattro gallere et trovorono il re a Rhodi et lo mandò in Cipro; et quando gionsero a Baffo lassò la gallera regale et le tre genovese, et tornò a Cerines. Et messer Charin montò et venne in Nicossia et publicò la pace con li Genovesi, et disse al guovernator il commandamento del re. Et de novo retornò, et trovò le tre gallere et le accompagnò et andorono in Famagosta, et publicò la pace in Famagosta, et ser Charin montò su le gallere, et andò a Rhodi et trovò il re et l'armada.

A la demande de l'Hôpital, le roi confirme la paix avec les émirs d'Éphèse et de Milet.

Et li marinari fecero costione; et si ammazzorono assai Ciprioti et Rodioti su le gallere; et il re fece proclamare che non ardisca nissun a far costione sotto pena della sua testa; il simile fece et il gran maestro, et fecero cessar assai scandoli [2]. Et il gran maestro et tutti li freri pregorono il re che fesse pace ferma con san Zuane [3] et con la Palatia [4], et il re confirmò la loro richiesta. L'armiraglio de Rhodi lo notificò ιτα Παλατια, perchè havevano paura; et havendolo inteso, hebbero gran allegrezza et mandorono imbassatori et gran presenti al re a Rhodi, et fecero capitoli et furono sottoscritti.

Les Hospitaliers se joignent à la flotte du roi. Dénombrement des galères.

Et il gran maestro armò quattro gallere, et mandò cento freri et ca-

[1] Jacques Salvago.

[2] Machera, p. 91.

[3] Saint-Jean désigne la ville d'Éphèse, dite aussi Altologo, ou Aïtoloco. Voir *Trésor d'hist. et de chronol.*, col. 1,799.

[4] Au ms. : *Le Salle;* au-dessus, en interligne : Palatia. Il s'agit de la ville de Palatia, ou Palatcha, l'ancienne Milet en Carie, siège d'une principauté turcomane. *Trésor*, col. 1,801.

valli et gallere; et commandò che menasse con lui quindise gallere; et la gallera che ritornò da Genoa, in tutto n° 16 [1]. 1365.

Il re sopra la sua gallera : il legato, il principe, il signor del Castello [2]; il signor de Vassa [3], il chier ciprioto [4]; il signor de Rocha Monforte [5]; il marizan della camera [6]; il visconte del [7]..... et Presovi [8] et in sua compagnia misser Simon de Nores; misser Zuane Lascari, misser Pierro Malose [9], misser Piero de Grimani, misser Zuan Damar [10], misser Charin de Zimblet; et del Hospital quattro; et moltri altri vasselli; et si trovorono tra picole et grande gallere 165 [11].

Il re mandò la sua gallera con ser Zuane Tamari [12] in Cipro, et disse le nove alla regina et al principe, et li mandò a dire che non dovesse haver ardimento nissun vassello d'andar in Suria, acciò non sapessero il venir del re, perchè secrettamente voleva dismontar nel luoco del sultan; et che avisassero li Ciprioti a scampar de Suria. Il legato capitò a Rhodi quando il re volse andar in Suria et ogni uno con desiderio et con fede per soccorrer che si andasse contra li inimicci. Et udendo le nove li Famagostani si rammaricorono assai per le cose assaisime che havevano comprate in Suria, et non era possibile che così in breve si potessero levar de lì.

Le roi fait voile secrètement vers Alexandrie.

Il re, con l'ajuto d'Iddio, si partite et andò a Rauso [13] et de lì andò in

[1] Cf. Machera, p. 91.

[2] Serait-ce le seigneur du château de Nicosie? Le roi Hugues IV eut pour seconde femme Alix d'Ibelin, fille de Guy II d'Ibelin, qualifié de seigneur du château de Nicosie. *Hist. de Chypre*, II, 115 n. 2; 396 n. 1.

[3] Vassa est un village du district de Limassol, près des limites du Larnaca.

[4] *Sic.*

[5] Pour Rocheforte. Le sire Jean de Rochefort. Machaut, *La Prise d'Alex.*, p. 324.

[6] Peut-être le camérier du royaume ou le grand bailli de la Secrète.

[7] Un mot illisible dans Strambaldi, mais qui doit rappeler le grec de Machera : ὁ βισκούντες τοῦ Τούρον (page 89), désigne le vicomte de Turenne. Machaut, p. 326.

[8] Un Brunswick.

[9] Pierre Malocello, ou Marocello.

[10] Probablement un noble génois. Peut-être un de Mari.

[11] Dans Machera : 115 voiles; p. 92.

[12] Jean de Mari.

[13] Carabrouse est un petit port sur la côte méridionale d'Asie Mineure. Machera, p. 92. Il faut se référer pour la suite à G. de Machaut. *La Prise d'Alexandrie*, p. 64 et suiv.

1365. Alessandria, et alli 5 di ottubrio 1365 gionse in Alessandria. Et vedendo li Sarraceni l'essercito del re hebbero gran paura, et uscite et scampete gran multitudine; et vennero Saraceni da diece millia a piè et a cavallo per deffender la marina, et non hanno possuto; et la gallera de ser Zuane de Sur si separate et andò in terra; et uno doppo l'altro et smontorono tutti; et li Saraceni havevano allegrezza, con dir che il re non haveva cavalli. Et quando dessesero, li Sarraceni parlorono parole indebite tanto che, tutta la notte, dal Castello[1]. Et il ditto giorno, commandò il re che si dovessero smontar li cavalli in terra; et vedendoli li Saraceni hebbero gran paura et scamporono assai Saraceni; et il giorno seguente, tre di ottubrio, li Saraceni introrono drento delle muraglie della città con speranza di deffendersi, et Iddio concesse sforzo alli Christiani, che subito che cavalcorono li cavalli vennero et le gallere, et l'essercito per terra, et andò nella città.

Prise d'Alexandrie. Et alle porte stesero li Sarraceni 5 millia; et li Christiani le hanno brusate, et introrono drento, et le gallere al porto delle marine del porto vecchio; et con l'ajuto d'Iddio tuolsero Alessandria[2], la qual era più forte che tutte le città maritime che haveva il sultano. Et havendola presa, hebbero grandissima allegrezza li Christiani et ringratiorono Iddio.

Et immediate il legato commandò, et si fecero gran ringratiamenti a Iddio, et celebrorono, et hanno pregato per le anime delli Christiani che si ammazzorono. Et il re fece cavallier ser Zaco suo fratello, et ser Thomaso d'Antioze[3], et molti altri; et dete a suo fratello Zaco l'officio de siniscalco; et a ser Zuan de Morfu, lo fece conte de Rochasso; et il principato de Galilea lo dete a ser Ugo de Lusugnan, suo nevodo. Et intrando drento in Alessandria, trovorono una torre de gran valor piena de cose et de richezze et molte mercantie, et argento et oro; et il popolo delle gallere intrò nella città et tolsero gran richezza, et il re non tuolse da essi cosa alcuna, con speranza che havessero a tener la

[1] Machera, p. 93. — [2] Alexandrie fut prise le 10 octobre 1365. — [3] Au ms. : *Pantioze.*

città. Et si consigliò con il suo populo, cioè con il legato et con li suoi cavallieri; et li dissero che non dovesse tardarlì per alcuno suo utile, et tutti, d'un conseglio, che dovessero tornar in Cipro [1]. Et commandò il re et montò l'essercito su le gallere et fecero vela, et vennero a Limisso et dismontorono con grande allegrezza; et le gallere andorono a Famagosta. Et disarmorono li vasselli, eccettuando ser Zuan de Sur l'armiraglio, che lo comandò il re che non dovesse dismontar, ma che fusse pronto per andar alla parte del ponente [secondo [2]] li patti che ha fatto con li Genovesi et che dovesse menar et li vasselli genovesi con lui, come havemo narrato prima [3].

1365.

Le roi évacue la ville et ramène la flotte en Chypre.

Et ha scritto il re lettere al papa et le dete al'armiraglio, et alli altri signori del ponente, che sia raccomandato in essi et che li racontassero il successo de Alessandria. Et uscendo l'armiraglio da Famagosta venne a Santa Napa et dete licentia a ciascuno che facesse li fatti suoi. Et il re tuolse tre gallere sforzate [4] et trovò ser Zuan Sanson amalato, et morse; et andò anche il legato a Rhodi et morse. Et l'armiraglio uscite, et andò a Rhodi, et de lì andò in Genoa.

Et il papa, udendo la vittoria del re in Soria, hebbe gran allegrezza. Et udendo li signori del ponente la vittoria delli Ciprioti, hebbero invidia, et si messero in armar et venir verso Cipro, in ajuto del re. Et il conte de Savoja intrò per venire con gran essercito; et il re della Franchia mandò a dire al re de Cipro che manda assai essercito per soccorrerli, per ruinar li Saraceni.

Les princes d'Occident regrettent de n'avoir pas secondé le roi.

Et in questo mezo, andò una gallera venetiana et portò la nova come il re ha fatto pace con il sultano [5]; et udendo questo, li signori del po-

Les Vénitiens s'excusent auprès du sultan et annoncent prématurément la conclusion de la paix.

[1] Voir Machaut, p. 101 et 102.

[2] Au ms. : *et.*

[3] Cf. Amadi, p. 415; Bustron, p. 262; Machera, p. 94.

[4] Machera dit trois galères corsaires ou de course, p. 95.

[5] En réalité, on ne parvint à conclure la paix avec le sultan d'Égypte qu'en 1370, sous le règne de Pierre II, et après de longues négociations (*Hist. de Chypre,* t. II, p. 347, et ci-après); mais les Vénitiens, cherchant toujours à empêcher la croisade, n'hésitaient pas à propager de fausses nouvelles pacifiques, afin d'arrêter les préparatifs de guerre qu'auraient pu faire les princes d'Occident.

1365-1366. nente, gli passò la voglia di venir in ajuto del re. Et havendo saputo la republica di Venetia le nove di Alessandria, hanno avuto gran dolor, perchè havevano gran richezza in Suria, et havevano et gran guadagno. Et mandorono imbassatori al sultan et li dissero che l'armada che è venuta in Alessandria, non era con il consiglio loro, ne lo sapevano, ne hanno dato ajuto al re, et voleno haver la pace vostra come l'havevano prima. Et l'imbassator andò con gran humiltà, et havendo letto le lettere [il sultan] disse : « Pace non faccio con nissuno, se non la faccio « prima con il re, perchè non voglio esser con lui in guerra, et poi ha« vero pace con voi. » Et tornò l'imbassator et venne in Cipro a dì 25 aprile 1366 de Christo; et venendo re Pier in Cipro comandò che dovessero far gallere et saettie assai per andar a prender Veruto [1] qual' è appresso Cipro. Et ordinò per capitanio messer Piero Mustrin [2] et era tutta l'armata nel porto di Famagosta; et vedendo l'armada che haveva il re in Famagosta la gallera Venitiana, che venne del sultan, hebbe gran dolor; et immediate smontorono l'imbassatori in terra et andorono in Nicossia dal re et gli dissero l'imbassiata del sultan, et li dissero : « Signor, guardate bene che non siate causa della ruina nostra, « perochè cio che havemo al mondo l'havemo in Soria, et noi semo « alli commandi vostri; et se la signoria vostra andarà a darli impazzo, « perderemo il tutto, et restaremo ruinati; però la pregamo che impe« disca l'armada che non vada in Soria, ma che la faci pace, la qual de« sidera il sultan, acciò possiamo levar la robba nostra, et poi faci vostra « signoria quel che vole. Et se havete bisogno de danari per l'armada, « per la spesa che havete fatto in armare, et dar alli huomini, noi pa« garemo il tutto come havemo pagato a vostra signoria delle altre « volte. »

1366.

Les Vénitiens s'efforcent d'empêcher de nouvelles hostilités et de négocier la paix avec le sultan.

Le roi consent aux négociations de paix.

Havendo aldito il re li loro prieghi et li gran servitii che ha havuto da essi, impedite l'armada et non andò et li disse : « È meglio amico « in viazo che oro in vita; arricordandomi li gran servitii che ho havuto

[1] Beyrouth. — [2] Voir Machaut, p. 114.

« da voi, non voglio che habbiate danno per causa mia, et essendo che « il sultan vol far la pace con mi, per amor vostro, mi piace; solamente « voglio che voi operate che mi mandi il suo imbassator. » Et li imbassatori Venetiani lo ringratiorono grandemente della buona volontà che ha fatto, et tuolsero licentia et andorono al Chairo; et andando dal sultan domandorono al sultan che mandasse imbassator dal re Pier. Et il re mandò lettere al capitanio della armada a ser Piero Mustri, dicendo : « Sapiate che per amor delli nostri benvojenti amici Venetiani, « non voglio che offendiamo il sultano, et partitevi et andate nelle « parti della Turchia; et fate tutto quel maggior danno che voi po- « trete. » Et tuolse le gallere, et andò alli Mollini et levò delli cavalli, et andò nel loco d'Alaïa et combattete il castello, et dannificorono il porto; et il castello di fuori non lo potevano tuorlo, perchè havevano pressa; et andorono atorno per tutta la marina et li dannificorono nel fiume ditto del Monovgati; et havevano vasselli turcheschi et brusorono tutti; et de là andorono in Atalia et lì stetero molti giorni, et ritornorono in Famagosta et la gallera venetiana in Alessandria [1].

1366.

Il éloigne la flotte des côtes de Syrie, et la dirige sur les Turcs d'Asie Mineure.

Et andò l'imbassator al Chairo et parlò con il sultan, et li dissero come hanno operato che il re ha disarmato per non andar contra de lui, et che mandasse imbassatori per confirmar la pace, perchè il re non crede che voi vogliate la sua pace come ci havete dito questi giorni passati, et per essequir li vostri commandamenti l'havemo fatto consentir. Et udendo il sultano ha havuto apiacer, et commandò et fece far gran presenti et gran signori per imbassatori, et li mandò in compagnia delli Venetiani. Et a dì 24 mazo 1366 de Christo, venne la gallera di Venetiani in Famagosta, et uscirono li imbassatori del sultan et li fece honorato accetto. Et il re comandò et fece mandar cavalli a Famagosta et cavallieri in loro compagnia, et li menorono in Nicossia a dì 5 zugno 1366. Et andorono in presentia del re et hanno dato li presenti et le lettere. Et il re ha recevuto li imbassatori et li mandò

A la suite d'une ambassade du sultan, le roi envoie des ambassadeurs au Caire.

[1] Machaut, p. 120.

1366. dove havevano fatto preparar, in casa del signor de Tiro; et li hanno accompagnati molti cavallieri et li han servito honoratamente. Et il re commandò et fece chiamar tutti li nobili del conseglio et commandò. che fossero lette le lettere in presentia loro; et li domandò conseglio di quello che doveva far, et li dissero : « Signor, essendo che il sultan, « signor tal, dimanda la pace, è cosa buona et per l'una et per l'altra « parte; perchè il corsegiar non da utile a nissuno, salvo che al' esser- « cito, ma la spesa è vostra. » Udendo il re, fece imbassatori et andorono dal sultan et erano Catalani, Zuane Talfo [1], qual era hebreo et si haveva battizato, et ser Zorgi Scitica [2] et ser Porta Belloca [3], nodaro; et li ha dato presenti meritevoli da esser dati al sultan, et molti altri che hanno dato alli imbassatori del sultan in mano loro propria; et il re ha commandato et fece armar una gallera da Famagosta per li suoi imbassatori; et li imbassatori del sultano andorono con una gallera venetiana che li ha menati et andorono in Alessandria, et de lì al Cairo. Et andorono in presentia del sultano, et il sultan li accettò con gran buona faccia et furono lette le lettere et commandò et furono scritte delle altre, et le mandò al re; et vedendo li Venitiani come si faceva la pace montorono su la gallera, et andorono in Venitia et dissero le nove. Et udendo li gentilhuomini che si apparecchiavano per andar in Suria si disunirono. Udendo il conte de Savoja, ritornò la sua armada; et la mandò al'ajuto del re de Costantinopoli, suo cuggino; et il re rompete il Turco et recuperò più città che li haveva tuolto.

Les Vénitiens ayant annoncé la conclusion de la paix, les chevaliers d'Occident renoncent à leur projet de croisade.

Et quando venero li imbassatori del sultano in Cipro et furono lette le lettere, domandò il sultano che havesse li schiavi Sarraceni, che li ha ammazzato il re da Alessandria et all'hora confirmar la pace. Et il re non pensò il tradimento, ma come buon li credete et con buon cuore ha commandato che tutti li schiavi che si trovavano si dovessero metter in ordine, perchè li voleva mandar al sultano; et ordinò che si dovessero presentar in presentia del capitanio che ordinò il re, et tutti li mandò al Chairo al sultan. Et mandò imbassator ser Helia Terra [4] et

[1] Juif baptisé. Machera, p. 99. — [2] Georges Sitiva. Machera. — [3] Paul de Belonia. — [4] Guillaume de Ras.

secretario ser Zuan da Polonia [1]; et armorono una gallera per condur tutti li schiavi al sultan. Et subito gionsero a Baffo, si amalò ser Helia Terra et lo avisò al re; et li mandò a dir, perchè li schiavi erano consegnati sopra de lui [2], et se non po andar che debba consegnar li schiavi et le lettere in man de ser Pol da Polonia che andasse lui, et esso ritornasse in Nicosia. 1366.

Et tuolse li schiavi et le lettere et andò al sultan; et si contentò, et sceppe la disunion delli signori che fecero delle armade, et trovò occasione con dir che il re li haveva sogiato, et non li ha mandato imbassatori honorati, gran signori come era solito; et per questo non vol fare la pace et tene l'imbassator; et commandò in Alessandria che dovessero retenir la gallera. Et il patron era savio et non si fidete a entrar nel porto, ma steva de fori et aspettava l'imbassator che venisse; et li Saraceni lo accarezzavano per far lo intrar nel porto; et esso, vedendo li ceni loro, fece vela et venne in Cipro et racontò le cose al re.

Mauvaise foi et exigences du sultan quand il est informé de la dissolution définitive de la croisade.

Et vedendo il re, come è stato ingannato et sojato dalli Venetiani, et erano causa del disconzamento del'armada che voleva venir dal ponente, et era bastante a levar assai [3] città al sultan, hebbe gran dolor. Et il re, prudente et audace, mandò a dir in Famagosta che dovessero metter in ordine le gallere sotile et grosse per andar in Soria. Et immediate mandò una gallera con ser Pier de Lenart [4], cavallier franzese, che andasse a Costantinopoli per far notizia al conte de Savoja acciò venisse a dannificar contra il sultano; et essendo andato non lo trovò lì, et quando venne li disse le nove et li disse : « Io ero ben in or« dine per venire et li Venetiani mi dissero che si haveria fatto la pace, « et non sapeva quello dovesse far; et son venuto al'agiuto del mio cu« gino et non lo posso abandonar. » Udendo il signor de Para [5] messe

Le roi, mécontent des Vénitiens, se dispose à prendre l'offensive.

[1] Paul de Belonia.

[2] Machera (p. 100) éclaircit et complète le sens.

[3] En interligne : *molte*.

[4] Ou Levat, chevalier dont nous ne retrouvons pas le vrai nom.

[5] Plus loin : *Para* et *Barra*. C'est le sire de Lesparre. Voir G. de Machaut, p. 224.

IMPRIMERIE NATIONALE.

1366. in ordine la sua gallera et vene in Cipro; et intendendo il re la venuta del signor de Para, hebbe grandissima allegrezza, et lo accettò assai honoratamente, et andò il re a Famagosta et si discoverse una gallera da ponente et era l'honorato cavallier messer Zuan de Ibelin, siniscalco de Hierusalem, il cugino del re, et venne per accompagnare il re in ponente. Et de novo si pentite il ditto messer Zuane et ritornò et andò al soccorso del re d'Inghilterra contra il re de Franza. Et il re si scorruzzò con lui per haverlo abandonato, et per esser andato contra il suo amantissimo amico il re de Franza, et ritornando in Cipro si pentite del suo error et dimandò perdono al re; et il re, come quello che haveva animo d'andare contra il sultano, li perdonò, et lo accettò ben volontieri.

Florimont de Lesparre arrive en Chypre.

Et li Venetiani, pensando che la pace fosse fatta, armorono tre gallere et messero gran mercanti et li mandorono in Soria con gran richezza et con gran mercantie. Et gionserò a Berut, et li accettorono li Sarraceni con allegra faccia et havevano et li mercanti Sarraceni desiderio di vendere; et immediate che smontorono commandò il Bassa et furono presi et li mercanti et le mercantie, et le fece metter in salvo et essi nelli ferri. Vedendo la gente che restò su li vasselli la loro infideltà, tuolsero le gallere et vennero in Famagosta et lo reffersero alli Venetiani che erano in Cipro et al re et hebbero gran dolore.

Quelques marchands vénitiens tentent vainement de reprendre leur commerce en Syrie.

Et vedendo li mercanti Catelani come cessorono le mercantie della Soria, pregorono il re a mandar impassatori al sultan se vol far la pace, se vol che habbino utile li suoi mercanti. Et immediate fece armar una gallera sua et messe sopra un honorato cavallier et molti gentilhuomini et molti sapienti in compagnia delli sopraditti, et li mandò dal sultano, dimandandogli che dovesse cessar la sua via et che dovesse far pace, et non voler il suo danno et il danno delli Christiani; et che debbi haver compassione alli suoi, et che dovesse adormenzar il suo cativo animo; et esso nol volse far pace. Et vedendo li Catelani qualmente non voleva far la pace, vennero a Famagosta et trovorono la armada del re preparata.

Les Catalans veulent s'occuper de la paix et trouvent de mauvaises dispositions chez le sultan.

1366.

Le roi prépare une nouvelle expédition contre le sultan.

Et il savio re, prima che fosse il tempo, mandò a dir a Rhodi che li dovessero mandar tutti li vasselli che si trovavano a Rhodi a sue spese. Et udendo il gran maestro li mandò quattro gallere, et tutti li altri vasselli che si trovorono pronti et 12 saettie alle spese del'Ospital; et gionsero in Cipro a dì 11 novembrio 1366 de Christo. Et vedendo il re l'armada in ordine velle 116, et gallere 56, et nave et altri vasselli 60, et messe delli cavalieri per sopracomiti, li sottoscritti.

Il primo capitaniato, la gallera del re et messer Zuan suo fratello, il principe de Antiochia[1]; misser Philippo de Ibelin, signor del'Arzefi, et misser Zuan de Ibelin, siniscalco de Hierusalem; misser Zuan de Ibelin, conte de Zaffo; misser Zuan de Morfu, conte de Rochas; [la[2]] compagnia del legato; [la] compagnia del' arcivescovo; la compagnia della santissima Dei genitrice; la compagnia de ser Zuan del'Alivieri[3]; ser Aluise de Rocheceforte[4], ser Simon Thenouri[5], marizan di Jerusalem; ser Zaco de Nores, turcopullier de Cipro et ser Thomaso de Vernin, ser Zaco de Montezar, ser Ammon Visconte[6], ser Zuan Beduin, ser Filippo, duchise[7] delle gallere napolitane; ser Zuane de Pries[8], ser Rogier[9] de Montelif, ser Galiam Visconte, ser Liez de Penti[10], ser Zuan de Montolif, ser Zuan Lascari, ser Zuan Mustri, ser Zuan de Ziblet, ser Marco Corner, ser Pier Maloses, ser Zuan de Muro, craser de Carme[11]; ser Zuan de Rafies, ser Zuane de Antiochia, ser Arnal Sesio, ser Pier Grimani, ser Zuan de Grimante; il cavallier del re de Raguna et la sua compagnia; ser Primo tis Votas[12], ser Cafun Saranto[13], ser Odet Baluin[14], ser Flemont, signor de Comparra[15]; ser Ochiet

(1) Cf. Machera, p. 103.

(2) Au ms. : *in;* ici et plus loin, ce qui est une erreur, comme on le voit dans Machera.

(3) Ou L'Olivieri. Machera : Jean de Lalivière.

(4) Rochefort.

(5) Au ms. : *De Nores.* Machera donne la bonne leçon : Simon Thenouri, qui était en effet maréchal de Jérusalem. Machaut, p. 325.

(6) Raymond Vicomte.

(7) Machera : Doukisses.

(8) Jean de Brie.

(9) Machera. Au ms. : *Zuan.*

(10) Sire Niel le Petit, dans Machera.

(11) Sire Raf de Carmaï, dans Machera.

(12) Bermond de la Voulte. Voir Machaut, p. 317.

(13) Alphonse Ferrand, ou Farrand.

(14) Odet Bédouin.

(15) Florimont, seigneur de Lesparre. Voir Machaut, p. 318.

1366. Mimars[1], ser Charin de Montezart[2], Pier de Cassi, ser Nicolo Lase, ser Chieli Mimars[3], ser Zuan de Montolif et le gallere che ha tenuto il re alle spese del'Hospital 4, et saettie 12; ser Thomaso de Montolif de Chiru[4], ser Amon Babin, ser Zuan Chielapame[5] et haveva patroni de bassa conditione et per questo non li scrivo.

1367. Et a dì 17 de zener del preditto millesimo 1366[6], uscì la preditta armada in mar, et si levò un temporal grande et si spartirono li vasselli, et non ha visto l'un l'altro; et la gallera del re et altri andorono al Carpasso; et nel casal Acrotichi andò la gallera del signor de Para[7], et 14 andorono in Tripoli; et combatterono la torre et hanno tuolto il capitanio et rimasero lì giorni 12. Et esso dismontò al Carpasso, et venne nel casal Tricomo et commandò alli restanti vasselli che dovessero andar in Famagosta; et vedendo il signor de Para che la rimanente armada non si poteva veder, corsigiò Tripoli et vene in Cipro.

Le roi menace les côtes de Syrie.

Et subito che scebbe il sultan l'armada et il danno che hanno fatto li Ciprioti, hebbe gran dolor et si pentite per non haver finito la pace; et immediate cavò della preggion ser Zaco de Polonia che haveva mandato il re per imbassator, et li dete un imbassator in compagnia sua, et dovuti presenti et lettere al re per concluder la pace. Et la gallera passò a San Zorgi tis Dadis[8] et il re era in Famagosta, et lo mandò a dir al re; et il re commandò che dovessero andar a Famagosta. Et venendo a Famagosta, il re li recevete con gran honor et li dete una bella habitatione. Et il giorno seguente, li mandò a tuor in sua presentia et li dettero le lettere del sultan, dicendo che per l'amor delli Genovesi et delli Catelani[9]. Et dimandò il re alli nobili del suo consiglio et li

Le sultan effrayé rend la liberté à l'ambassadeur du roi et reprend les négociations.

(1) Odet de Mimars.
(2) Henri de Montgezard.
(3) Probablement Guy de Mimars.
(4) De Cliron.
(5) Jean de la Baume.
(6) Vieux style. Le 7 décembre 1366 dans Machera, p. 104.
(7) De Lesparre.
(8) Ce devait être une localité ou une église située probablement sur le cap Dadès, ou cap Kiti, qui termine la rade de Larnaca vers l'ouest.
(9) La phrase n'est pas terminée, mais voir Machera, p. 105.

dissero : « Signor è buona cosa che si facì la pace, perchè il sultan è « assai ricco et aspetta finchè vi rincresca la spesa et che licentiate li fo- « restieri, et all'hora assaltarano al' improviso et vi danarano grande- mente »; et udendo il conseglio promesse a far la pace. 1367.

Et mandò il re ser Zaco de Nores et ser Piero de Cambin[1] et ser Zaco de Betit[2] et ser Cute la pame[3] per andar al Cairo per confirmare la pace, et che facesse il sultan il giuramento secondo l'usanza. Et commandò il re per tutta l'isola de Cipro ovunque si trova Saraceno non battizato, che venisse in Famagosta, et lì si raccolsero assai; et li consignò a ser Zaco de Nores che li menasse al Cairo; se ben li Saraceni erano battizati volontariamente, et voleno andar che vadano, et tutti quelli che venero de Suria et che vogliano andar che possino andar. Et il re armò una gallera et una saettia per montar l'imbassator et li schiavi per andar in Soria et li detero et le letere.

Le roi consent à négocier de nouveau.

Et in questo mezo, portorono letere al re dal capitanio de Curico et da Cognio[4], dicendo che il gran Caramano ha mandato a dir a Curico come ha havuto commandamento del[5] sultan a dover assediar Curico et venne gran essercito et assedió il castello. Et mandò il re et fece venir l'imbassator del Sultan et li lesse le lettere, et udendole l'imbassator disse : « Iddio non voglia che questo sia fatto dal mio signor. »

A l'instigation du sultan, les émirs de Caramanie assiègent Gorhigos.

Et [il re] commandò et fece armar diece gallere et le mandò in soccorso del castello; et messero sopracomiti honorati et capitanio il principe suo fratello, et li nomi delli sopracomiti : ser Filippo de Ibelin, ser Zuan de Ibelin, ser Filippo de Presovi[6]; ser Folimon, il signor de Para[7], et ser Simon de Nores et ser Thomaso Lascari, cavallier greco

Le roi envoie dix galères au secours de Gorhigos.

(1) Pierre de Campo, ou Cambin.
(2) Jacques le Petit.
(3) Hugues de la Baume.
(4) D'Iconium. Machera, p. 106; Machaut, p. 135.
(5) Au ms. : *il.*
(6) Philippe de Brunswick.
(7) Florimont de Lesparre, dont Strambaldi et Machera altèrent le nom de tant de manières différentes.

1367. da Costantinopoli, et ser Zaco de Montezart et molti altri cavallieri et molti huomini d'arme.

Et a dì 26 febraro 1366 de Christo, uscite la armada da Famagosta et andò a Curico, et trovorono il castello assediato, con gran multitudine di Turchi; et havevano preso la torre che era fabricata sopra la rocca appresso il pozzo, fuori del castello. Et quando discoversero li Christiani l'armada, hebbero grande allegrezza et sonorono le campane et fecero sonar le trombette. Et quando dismontò il principe et intrò nel castello con la sua compagnia, fece tre giorni, et non uscite da castello. Et combattevano di sopra con li Turchi; et finiti li tre giorni, commandò il principe et uscirono fuori quelli de Curico et fecero gran bataglia et hebbero la vittoria li Christiani et scamporono li Turchi. Et havendosi saputo che non tornavano per haversi rotto malamente, et lo avvissete al re, et hebbe gran allegrezza, et li mandò a dir et lo fece andar in Cipro a Famagosta a dì 14 marzo 1367 de Christo.

Le prince d'Antioche, étant à Gorhigos, apprend la révolution survenue au Caire et l'annonce au roi.

Però ritrovandosi il signor principe al loco de Curico, introrono assai Turchi βαροχιδιτε[1] et li dissero qualmente nel Cairo era gran tumulto tra il sultano et li Mammaluchi, et che amazorono il gran bassa che guovernava la generatione de Mussulmani, il figliolo de Bechna, perchè era nel voler et conseglio del sultan a fare la pace in Cipro; et ha messo in loco suo un altro bassa nominato Chassan Tamur. Et questo lo disse il principe al re, et il re mandò li imbassatori et ritornò in Nicossia. Et udendo le nove [se pentite?[2]]. Li imbassatori anchora erano in Famagosta, et li mandò, et feceli venir in sua presentia; et domandoli de questo, et essi li dissero : « Signor, noi sapemo che il sultano « nostro signor et tutti li bassa voleno far la pace con vostra signoria, et « non habbiate altra opinione », et li dete licentia a ritornar in Famagosta et andar al lor viaggio.

Le roi renvoie en Égypte les ambassadeurs du sultan.

[1] Des Turcs Baharites. Voir la note de M. Miller, dans Machera, p. 108. — [2] Au ms. : *pente*.

1367.

Les Génois tentent d'agir au Caire en faveur de la paix. Le sultan déclare vouloir traiter avant tout avec le roi de Chypre.

Et li Genovesi vedendo che tardava la confirmatione della pace, mandorono in ambassator al Cairo un savio huomo ser Pier de Cassin[1], et domandò la pace al sultan, et il sultan li rispose : « Non faccio pace « con nissuno se non la faccio con il re, et aspetto il suo imbassator. » Et uscite et vene via l'imbassator, et pregorono li Genovesi il re che spazasse li imbassatori. Et immediate il re mandò a dir a messer Zaco de Nores che andasse per imbassator al sultan. Et armò una gallera et era et la gallera del re de Raguna et una saettia, et due navi per levar il popolo che haveva mandato al sultan; et la gallera genovese che ha menato Pier de Canal; et andorono tutti in compagnia in Alessandria, et uscirono a dì 14 marso 1367 de Christo da Famagosta et andorono in Alessandria. Li fecero grande honor et li detero gran bassa et li accompagnorono al Cairo; et il re li disse che di quello fesse, li desse avviso con la saettia immediate[2].

Le roi envoie de nouveau son ambassadeur au Caire.

La garnison de Satalie se mutine en raison des retards mis au payement de la solde.

Et il re armò assai gallere per portar la paga alli huomini in Atalia alli soldati et vittuaria; et essendo che la saettia tardete a venir da Alessandria, haveva gran pensier et commandò a Zuan Mustri che non si dovesse mover, se non li mandava a dir il re. Et vedendo il popolo d'Atalia che il re non ha mandato la loro paga et vittuaria al tempo solito, dissero : « Il re ne ha dismentegati », et intrò inimicitia tra loro. Et ser Lion Chientiame[3], capitanio, li confortava con dolce parole acciò aspettassero et non li poteva humiliar. Et era tra loro un contestabile Pier de Canes[4] et li faceva deventar cattivi, in tal modo che rebellarono et tuolsero et le chiave dalle mani del capitanio con dir de ritornarla alli Turchi. Et hebbero gran paura; et con dolce parole il capitanio li fece aspettar, et lo mandò a dir al re, et [che] subitò mando la loro paga. Et udendolo il re, hebbe gran dolor, et haveva fastidio aspettando l'imbassator dal Cairo per saper quello si fece con il sultan; et mandò a dir il re al' armiraglio che avvisasse li huomini che si metessero

[1] Machera dit Pierre de Canal.
[2] Machera, p. 96-108.
[3] Léon d'Antiaume.
[4] Ce personnage est nommé plus loin, comme dans Machera : *Pierre Canel;* Bustron : *Cavello.*

1367. in ordine per armar quanti vasselli potesse; et immediate armorono 28 gallere oltra le 4 de Rhodi et altre piccole et messero sopracomiti li infrascritti : la gallera del re ; 2ª del principe; 3ª de misser Zuan de Ibelin; 4ª de misser Filippo Taper[1] de siniscalco; 5ª de misser Zuan de Ibelin, conte de Zaffo; 6ª de misser Zuan de Morfu, conte de Rochas; 7ª de Ugo de Lusugnan; 8ª de misser Eramonte, signor de Pera[2]; 9ª misser Zuane de Bries[3]; 11ª de misser Zuan Beduin, il Lusugnan; 12ª misser Giliam Visconte; 13ª ser Zuan de Alfies; 14ª ser Thomas de Montelif; 15ª de Zuane de Antiochia; 16ª ser Zuan de Verni; 17ª ser Ugo de Montelif; 18ª ser Zaco de Montezart; 19ª ser Charin de Montezart; 20ª ser Zuan Mustri; 21ª ser Pier Malier[4]; 22ª ser Zuan Damar; 23ª ser Pharin Corner; 24ª ser Lion Spinolla; 25ª ser Zuan Lascari; 26ª ser Primo tis Votas[5]; 27ª ser Alfon Faranto; 28ª la gallera del vescovo de Cipro; 29ª la compagnia de Zuan de la Nie[6].

Le roi arrive à Satalie avec la flotte, il réprime la sédition et se rend à Rhodes.

Et a dì 26 mazo 1367 de Christo, uscite il re con tutta l'armada et andò in Atalia, et subito gionto fece tagliar la testa a Pier Canel[7] qual è stato la causa del scandalo, et fece paga alla gente. Et de lì uscite et andò a Rhodi, per haver nova dal Cairo et dete cambio al capitanio de Atalia et messe ser Thomaso de Montelif Cliru.

Jacques de Norès, turcoplier, ambassadeur chypriote, parle avec trop de fierté au sultan.

Andando ser Zaco de Nores dal sultano et intrando inanzi, lui lì parlò senza respetto dicendoli : « Non deveno li signori promettar a far « pase et poi pentirsi, et darne travaglio con gran fatica et fastidio, et « intertenir il re mio signor da un giorno al altro, et il mio signor è « vero signor. » Et udendo il sultano si adirò fortemente et comandò che fosse desteso in terra et battuto. Et si levò un bassa et disse al sultan : « Dè licentia a me, vostro servitor, che possi parlar; prego la vostra « maestà, in presentia delli vostri bassa, et che mi ascoltate. » Et lo

[1] Philippe de Dampierre?
[2] Florimont de Lesparre.
[3] Le n° 10 manque au ms. Voir d'ailleurs Machaut, p. 138 et suiv.
[4] Pierre Malocello.
[5] Bermond de la Voulte.
[6] Jean de Lavier.
[7] Amadi : *Piero Cavello*, p. 417.

commandò il sultano che parlasse et esso disse : « Datemi signor ad in- 1367.
« tendere donde procede che li Christiani mandano tante mercantie et
« oro nelli vostri paesi et tanti mercanti che si trovano nelli vostri luochi? »
[El sultan rispose :] « Vengono sopra il mio giuramento et sopra il
« giuramento che do alli miei bassa. » Et disse al sultan : « Venendo li
« imbassatori delli Christiani a parlar con la vostra majestà, et la al-
« tezza vostra ha commandato che sia desteso et che sia battuto; facendo
« questo, qual sarà quello che mandi più alcun imbassatore alla signoria
« vostra? et facendo questo si farà gran guerra fra voi. Però vostra signo-
« ria averza li libri [dei] sultani, et cercate diligentemente se alcun sul-
« tano ha mai fatto tal cosa; l'imbassator mai non vien nè villaniggiato
« nè battuto; può esser ripreso se parlasse parole indebite, et mandarlo
« a dir al suo patron che metta a mente che huomini manda per imbassa-
« tori, et non darli morte; et se questo si facesse più li sultani non vive-
« ranno. » Et questo parlar fece il bassa, et fece humiliar il sultano della
cattiva volontà che haveva contra l'imbassator. Li disse il sultan : « Vi
« domando, come vecchio et fidel della mia corte, che merita questo
« porco che noi li facciamo, qual mi ha parlato tanto vergognosamente
« in presentia delli miei bassa? » Li disse : « Non li far nissun male, et
« lasselo andar per li fatti suoi. » Et si placò il sultano. Et quando sentì il
turcopullier le sue parole che parlete [1]. Il turcopullier haveva un amico
genovese, qual era renegato et haveva nome messer Reuchiet Delore [2],
et lo mandò a chiamar, et li dete presenti convenevoli, et alli bassa
migliori; et li preghette che dovessero far che havesse presta espedi-
tione dal sultan. Il qual andò et si unite con il bassa che fece il sultan
a far [3] la pace; et andò l'uno da una banda, et l'altro dal'altra, et pla-
corono il sultan, et li dicono : « Iddio farà castigo contra de noi se non
« finirete la pace, et havemo saputo come tutti li Christiani si uniscono
« per venir contra de noi et estirparne; et ne par che voi li solicitate
« che lo facino. » Et in questo si placò il sultan; et commandò il sultan
al' imbassatori che dovessero venir con il turcopullier in Cipro, et si

[1] Machera complète le sens, p. 112. — [2] Voir Machera, p. 112. — [3] Au ms. : « *non far.*

IMPRIMERIE NATIONALE.

1367. voltò un bassa nominato Elititi, et disse al sultan : « Signor, li Franchi « dicono che chi presto da, dopiamente da; prima mostra haver vo- « lontà de darlo et poi de la cosa. Et così et vostra signoria quello che « volete far, fatelo presto, acciò vadi fuori la vostra fama et che hab- « bino a venir delle mercantie et che si averzino le strade et li beni « d'Iddio. »

Le sultan excuse Norès et envoie de nouveaux ambassadeurs au roi.

Et subito, il sultan mandò et espedite il turcopullier et li suoi imbassatori, con li soliti presenti; et uscirono et vennero in Alessandria, et montorono sopra le loro gallere et venero in Cipro. Et a dì 14 zugno 1367, hanno saputo che il re si trovava a Rhodi, et venendo essi in Famagosta li fecero gran honor, et lo avisorono al re. Et venendo esso in Cipro, il turcopulier venne a Saline, et venne in Nicosia per veder la regina; et a dì 24 zugno del ditto anno, havendo finito il turcopullier quello che haveva da far, andò in Famagosta et messe in ordine la sua gallera, et montò sopra et messe etiam li imbassatori et andorono a Rhodi.

Et gionti che furono a Rhodi, era il re alla cazza; et havendo saputo il re, come era gionto Zaco de Nores il turcopullier, hebbe gran allegrezza, et venne immediate a Rhodi. Et udendo che non era finita la pace, ma che haveva mandato li imbassatori, commandò che dismontasse il turcopullier con la sua compagnia, et li imbassatori li lassasse nelli loro vasselli, fino che vedessero altro commandamento del re. Et parlò con il turcopullier et scepe ogni cosa, et immediate mandò una gallera in Cipro et messe ser Julio de Tatiame [1] che metesse quanti cavalli può menar con lui et che metesse in ordine navi et maone et λυσέρια [2] κε ωολες σατιες per levar li cavalli, et ogni altro vassello che si trovasse in Cipro, et vì aspetto et venendo pagò il lor sallario. Et messe ogni cosa in ordine secondo commandò il re.

Et venne in parole con il signor de [Roca] Fort [3] et con ser Zuan

[1] Léon d'Antiaume. Machera, p. 114. — [2] Des huissiers, vaisseaux de transport pour la cavalerie. — [3] Au ms. : *con il signor de ser Ugo Fort.*

1367.

Mustri; et si accordò il patron de Achafort con il patron de Para de abandonare il re et andar in ponente [1]. Et subito armorono una gallera de Rhodi et citorono il re de Cipro che si trovasse a Roma il dì di Nadal, per responderli per la difficoltà che hanno fra loro [2]. Et in quello ecco, il gran mastro de Rhodi con due gallere, fre Ramon, et vene de fori [3], et fu accettato honoratissimamente dal re et da Rhodi.

Les sires de Rochefort et de Lesparre abandonnent l'armée du roi.

Et il re uscite de Rhodi et andò in Atalia et mandò ser Zuan Mustri dal Tacca et li disse che dovessero venir a parlar con il re; et il Tacca li ricevete assai honoratamente; et fece il Tacca al re grande honor; et lo reverite fidelmente et raggionorono assai hora, et tuolse licentia il Tacca et andè via. Et il re montò su la sua gallera et andò in Atalia; et li bassa del loco mandorono al re gran presenti con li imbassatori suoi, et secondo l'usanza domandando di novo la confirmatione della pace che haveva Atalia con il re; et il re l'ha publicato.

Le roi renouvelle les traités avec les émirs turcs d'Asie Mineure.

Et uscite il re, et vene in Cipro nel casal Chiti, et dismontò con li suoi huomini et aspettavano l'armiraglio ser Zuan de Sur che venisse dal viaggio; et il gran maestro li disse a Rodi come ha fatto la pace con li Genovesi et era pronto per venir in Cipro. Venendo il re et smontato si amalò, et messe il principe suo fratello in loco suo, et lui venne in Nicossia et quando migliorò ritornò al casal Chiti; et si amalò suo fratello il principe, et lo menorono in Nicossia con la lettica. Et a dì 22 di settembrio, ritrovandosi il re nel casal Chiti, alla cazza, si discoverse la gallera de messer Zuan Zentimante [4] et era drento il vescovo di Famagosta [5] et ser Zuan de Sur. Et il re et tutti li cavallieri li fecero accetto honoratissimo, et il re commandò l'armiraglio che dovesse menar il vescovo a Famagosta et ritornar a Chiti, et che se non trovasse il re che andasse in Tripoli [6].

Le roi rentre en Chypre.

[1] Voir Machaut, p. 230.

[2] Bustron, p. 265; Amadi, p. 417.

[3] Raymond Bérenger, grand maître de l'Hôpital, venait de la cour de Rome.

[4] Jean de Grimante. C'était un chevalier aragonais.

[5] On ne connaît pas son nom.

[6] Machera, p. 109-115.

1367. Et il re uscite dal casal Chiti a dì 27 settembrio 1367 et gionse tutta l'armada alle marine de Tripoli. Et a dì 29 settembrio, intrò in la città et tutto il popolo si ha occupato nel svalisar; et ritornando per montar sopra le loro gallere, et uscitero li Saraceni et li hanno scannati; et era una lega lontan la città dalla marina et il luoco era tutto giardini et calama da far zuccaro, et molti seragli; et si nascondevano li Saraceni, et venivano per passar li Christiani per andar alle gallere, et hanno ammazzato assai Christiani. Udendolo il re, et la città non haveva murraglie, ha havuto paura, dubitando de assalto e di esser ammazzato, et commandò che si sonasse la trombetta et si unisse il popolo; et introrono su le gallere. Et per questa causa il re abbandonò Tripoli, per la mal creanza del suo popolo, li quali, per voler corsizare, son stati scannati; et cavorono la porta de ferro et la messero a Curico.

Le roi s'empare de la ville de Tripoli et la livre au pillage.

Et uscite et andò a Tortusa. Et vedendo tanto popolo, scamporono et andorono su le montagne; et smontorono dalle gallere, et introrono et corsigorono la città et il casale. Et era lì un vassello che faceva far il sultan et assai remi, et lo messero in ordine et lo menorono via. Et portò via et la porta de fero et venne alla Valona[1] et la brusche; et venne a Ladichia[2] ov'è era un gran porto, et era gran fortuna, et non ha potuto pigliar terra. Et venne in Agiasso[3] et lì erano Turchi dall' Armenia, et l'hanno tuolta i Sarraceni; et ha duo castelli, il primo appresso la marina, et l'altro in terra ferma; et tutti duoi erano pieni de Sarraceni. Et il re dismontò con l'essercito et li cavalli et cavalcorono, et menò assai popolo a piè, et combattendo prese la città et ammazzorono molti Sarraceni; et quelli che restorono vivi andorono nel castello de terra ferma. Et il re voleva menar l'essercito et andar lì adosso; et perchè era assai tardi, volse andar al' alba, et li Sarraceni corsero et andorono per deffender il castello; et la mattina portorono delle scale et le messero per esperimentare et lo trovorono pieno de huomini, et si deliberorono che fosse meglio che tornino li huomini che metterli

Il continue les hostilités sur la côte jusqu'à Lajazzo.

[1] Valenie, sur la côte de Syrie. — [2] Laodicée. — [3] Lajazzo.

ad ammazzarsi. Et immediate commandò il re et fu sonata la trombetta che si dovesse radunar il popolo su le gallere, et uscirono et a dì 5 ottubrio arrivò il re con la armada a Famagosta[1]. 1367.

Et vene il re in Nicossia et commandò che li fussero menati li imbassatori del sultan et una parte delli suoi huomini nelle pregioni de Cerines; et li rimanenti li fece impregionar dal signor de Tiro; et commandò et fu fatto una proclama, che, chi voleva, potesse andar a corsigiar nel loco del sultan et ritornar in Cipro per riposarci; et di tutto quello havessero bisogno si potessero prevaler dal'arsenal. Et udendo il proclama, le due gallere genovese che erano a Rhodi, Perrin de Grimante et suo fratello, messer Zuan de Grimante, tuolsero licentia, et fecero[2] armata, et andorono a Saïti et trovorono tre navi alla marina carichi de mercantia sotile, et li tuolsero et venero in Cipro et si incontrorono un altra nave de Saraceni et lo tolsero et li menorono tutti in Cipro.

Le roi autorise la course contre les terres et les sujets du sultan.

Venimo sopra il litigio che ha fatto il signor de Para et il signor Ruger Fortu con il re, per andar a Roma a risponder il dì de Nadal[3]. Et il re, a mostrar d'esser innocente, commesse et fece armar la gallera sua a Baffo et lo fece aspettar per andar a imbarcarsi et partirsi. Et lassò in loco suo il principe suo fratello, et menò seco il principe suo figliolo Perin[4] conte de Tripoli, et suo nevodo messer Udet[5] principe de Galilea, qual si maridò in Cipro con madonna Maria, figliola de messer Zuan de Morfu il conte de Ruchas; et ser Zaco de Nores et ser Simon Tenuri, et ser Pier d'Antiochia, et ser Zuan Mustri, et ser Lepate Falaze[6] et molti altri cavallieri, et molti della sua corte; et lassò al guoverno de casa sua un valoroso cavallier nominato ser Zuan Visconte.

Différend du roi avec les sires de Lesparre et de Rochefort. Le roi consent à se rendre à Rome.

(1) Machera, p. 116.
(2) Au ms. : *furono*.
(3) Machera, p. 118.
(4) Le futur roi Pierre II.
(5) Hugues, fils de Guy de Lusignan, frère aîné de Pierre I^er^, mort du vivant d'Hugues IV.
(6) Thibat Belfarage.

1367.

Le roi facilite l'affranchissement des personnes et des terres afin d'augmenter les ressources du trésor royal.

Et il re haveva bisogno de spesa per il suo viaggio, et haveva il carico messer Zuan de Castrie, qual era zamberlano del regno de Cipro, et haveva tutte le intrade del re, et haveva carico de spender. Et non sapeva donde poter metter man, et bisognava che fesse remedio per trovargli danari, altramente haveria havuto danno et vergogna dal re. Et fece proclamar, da parte del re, che chi voleva venir a francarsi, et chi ha vigna et heredità, cioè intrade et le voglia francar, che dovesse venir dal zamberlan. Et cominciorono i borghesi a venir et si accordorono da bisanti mille aspri de Cipro, ogni marito et moglie, con li loro figlioli pupilli; et fra poco tempo, li redussero in bisanti ottocento ogni fameglia; et a questo modo si franchirono la maggior parte et messero insieme assai oro.

Le roi étant venu à Rome, le pape cite Florimont de Lesparre à comparaître.

Poi andò il re a Baffo, et montò su la gallera et andò a Rhodi, et de lì andò a Napoli. Et la regina del Levante[1], la signora Zuana[2] li fece accetto molto honorato. Et lì stette molti giorni, et portò seco la camisa della regina Lionora et la destendeva, et la teniva appresso de lui. Et andò a Roma, et [il papa] mandò a cittar il signor de Para che dovesse comparer, attento che è venuto il re, et è pronto a respondervi sopra ogni istantia che li volete domandar; et è ancho pronto a combatter con voi. Et udendo il signor de Para la venuta del re de Cipro, qual pensava che non dovesse venir, et vene il signor de Para, et andò dalli signori et li pregò che si degnassero interponer tra essi a fargli pace, perrochè era pentito de quello che haveva ditto al re. Et quando pregorono il re, accettò con questa condittione, che venisse inanzi il papa, a dir quello che haveva ditto con Filimo de Lepame[3]. Et venne inanzi il papa, et si disdisse di quello che haveva ditto del re, et confessò che il re è buon et orthodoxo christian, et deffensor della santa chiesa, et tuol vendetta alli Christiani, et molti honori che li ha fatto. Et il re, in presentia del papa, li perdonò, et il papa hebbe grande alle-

Grâce à la médiation du pape, Lesparre est réconcilié avec le roi de Chypre.

[1] *Sic.*

[2] La reine de Naples Jeanne.

[3] Florimont de Lesparre, qu'il appelle précédemment : « il signor de Para », et plus loin : « Techiespares »; mais il faudrait, je crois : « con il signor di Rocaforte ».

grezza per questa pace, et li invidò et disnorono insieme, et doppo disnar si levò misser Filimo Techiespares[1] et tuolse in man la confettion et servite al papa et al re; et così si fece la pace tra il re et il signor de Para[2]. 1367.

1368. Doni et promesse che hanno offerto al re de Cipro li signori del ponente de venir in sua compagnia con gran essercito, di estirpar la Suria. Et il signor de Para molto sollicitava il papa, et li altri signori, acciò si fesse l'armada et che sollicitasse la lor venuta; et il papa non ha potuto sollicitar per il scoruzzo che haveva con il signor de Milano. Et il re andò a Milano, et ha saputo come l'imperator de Alamagna si trovava in quelle parti, et venne per deffender le fiumere de Milan; et il signor de Milan li fece invito et gran presenti, et tanto fece[3] che lo fece pace con il papa.

Le roi rétablit la bonne intelligence entre le pape et le duc de Milan.

Les communes d'Italie prient le pape d'engager le roi à faire la paix avec le sultan.

E necessario che noi racontamo et per la communità di Genovesi et delli Venetiani, che, quel tempo, han mandato imbassatori dal papa per querelar il re, dicendo per la guerra che ha con il sultan, et il sultan li haveva tuolto a tutti le mercantie et che son retenuti nelle sue terre, et hanno gran danno; et humilmente et da servitori, si buttemo alli vostri piedi, che li diciate che si contenti che si facì la pace, acciò si possino liberar li Christiani, et si possino averzer le strade. Et hanno mandato presenti de valor al papa et al re. Et il papa pregò grandemente il re a contentarsi de far la pace per li Christiani, et che li liberino et li Christiani dalle pregioni. Et udendo il re al papa li promesse a far la pace.

Les hostilités continuent sur les côtes de Syrie.

Et hebbero invidia li Genovesi, li duoi fratelli Perrin de Grimante[4] et Zuane suo fratello, et hanno tuolto le due loro gallere, et andorono in Alessandria; le qual gallere le haveva il re in salario. Et hanno tro-

[1] Florimont de Lesparre.

[2] Machera, p. 119-120; Bustron, p. 266; Macbaut, p. 140 et suiv.; Amadi, p. 418.

[3] C'est bien du roi de Chypre qu'il s'agit, comme on le voit dans Machera, p. 120, et dans Amadi, p. 418.

[4] Au ms. : *Rimante.*

1368. vato una nave de Sarraceni, la qual era da Tripoli de Barbaria, carica de cose preciose; et vedendo li Saraceni le due gallere hanno messo su assai Sarraceni per agiutarsi, et combattendola l'hanno presa le gallere, et l'hanno menata a Famagosta a dì 1 aprile 1368 de Christo. Et a dì 9 aprile, ritornorono le due gallere de novo et andorono in Suria, in una villa ditta Zares [1], et hanno tuolto tutti li huomini di quella villa et gridorono et fecero strepito li Saraceni. Et venero assai [2] dalle ville, et dubitando che non serrassero il passo, immediate mandorono tutti li Sarraceni sulle gallere et venero a salvamento in Cipro. Et havendolo saputo il sultan, hebbe gran dolor per il danno che li hanno fatto, et perchè hanno et li Saraceni in preson il re l'imbassatori [3]. Et subito fece armar due gallere d'Arabi et li mandò a corsigiar in Cipro, et li saltò fortuna et andorono a Castellorosso [4], et trovorono una nave Venetiana et l'hanno presa, et hanno trovato et una galliota et erano de Christiani et l'hanno tuolta. Et andorono in Alessandria, et de novo ritornorono in Cipro. Et era una saettia armata in Famagosta per andar a corsigiar, et uscite fuori del porto udendo li remi come vogavano delle gallere d'Arabi, et venne nella torre della cadena et lo disse alla vardia, et lo avisorono al'armiraglio. Et immediate commandò che uscissero due gallere genovese et una saettia, et erano ben in ordine, et era patron [5] messer Zuane Tempries [6] et andò cercando le gallere d'Arabi, et andorono et non le trovorono et ritornò in Famagosta la saettia. Et le due gallere genovese andorono a Damiata, et trovorono et due nave saracene, l'una intrò in porto, et vennero per terra et l'hanno deffesa, et l'altra l'hanno presa con assai mercantie, et vennero in Famagosta. Et quando venne la saettia et lassò le due gallere, si scorruzzò l'armiraglio, et ha havuto paura che non li incontrassero le gallere

[1] Machera dit Sarfent (p. 121), ville entre Sidon et Tyr, appelée aussi Sarepte.

[2] En interligne : *molti*.

[3] Tout cela est plus clair dans Machera (p. 122), qu'il faut avoir toujours sous les yeux.

[4] Ou Castelloriso, anciennement Mégiste, îlot de la côte de Lycie, entre Myra et Macri, que plusieurs cartes marquent sous le nom de Meïs.

[5] En interligne : *Sopra comito*.

[6] Machera : Jean de Pons.

d'Arabi et che li fessero dispiacer. Per il chè hanno messo messer Zuan de Bris[1] in preson, et ha promesso à non lo cavar fuori finchè tornassero le due gallere con salvamento, altramente fargli tagliar la testa. Et a dì 10 del mese de mazo 1368 de Christo, ha fatto Iddio la sua volontà de messer Zuan de Sur, l'armiraglio de Cipro, in Famagosta. 1368.

Le roi consent à ce qu'on reprenne les négociations pour la paix.

Però il re stete contento, inanti il papa, per la pace del sultan; et commandò che li imbassatori delli Genovesi et delli Venetiani andassero dal sultan. Et immediate li Genovesi armorono due gallere et messero per imbassator il Casazecare[2]; et armorono et li Venetiani due gallere et hanno mandato imbassator Nicolo Giustinian. Et mandò a dir il re a suo fratello principe, che dovesse levar li imbassatori del sultan dalle pregioni et consignarli alli imbassatori delle communità, per menarli al Cairo, et dimandar et concluder la pace, li preditti imbassatori, come havevano promesso al santissimo papa.

Difficultés que les négociateurs génois et vénitiens rencontrent dans le divan du Caire.

Et a dì 24 zugno, armorono le quattro gallere delle communità, et una saettia, et montorono le imbassatori su le gallere, et andorono in Alessandria. Et li imbassatori andorono dal sultan, et fecero l'imbassata, et la confirmorono con il sultan et hanno mandato in Cipro per tuor li imbassatori del sultan; et immediate il sultan havesse a cavar li Christiani dalle pregioni, et darli la robba loro, et far li giuramenti secondo il consuetto della pace, et quando si concluse la pace. Li preditti imbassatori restorono al Cairo, et hanno mandato delli loro compagni due gallere, una genovese et l'altra venetiana in Cipro, per menar li imbassatori del sultan al Cairo, et hanno mandato lettere al podestà delli Venetiani, acciò mandassero presto li imbassatori. Et il bailo et il podestà vennero in Nicossia domandando li imbassatori; et il guovernator, come quello che haveva l'ordine dal re, immediate li consignò; et confessorono in presentia del nodaro come li hanno recevuti nelle mani loro et andorono in Famagosta, et da Famagosta in

[1] Machera : Jean de Pons. — [2] Casa de Garri, dans Machera, p. 127.

IMPRIMERIE NATIONALE

1368. Alessandria. Et essendo venuti in Alessandria, il sultan mandò a dir che dovessero uscir li suoi imbassatori in terra; et li imbassatori li hanno mandato a dir: « Signor, noi havemo ordine dal re, se non con- « firmate la pace, a non li dar fuori delli vasselli, et che relassete li « Christiani dalle pregioni, acciò non vi pentite come sete solito delle « altre volte. » Et udendo il sultano la imbassaria loro, andò in collera grandemente, et si trovò lì il bassa Meclin Becna, qual era causa della guerra, et sempre impediva la pace, et era messo su per le parole de Casasecare che accarezzava il sultan a placar la sua ira per concluder la pace, et si levò inanti il sultan et dete duoi schiaffi a Sire Caza[secare], et li disse: « Porco da niente, tu inganni il sultan, mio signor, et poi « domandate la pace con burlar, et poi che habbi a venir il re a farne « siccome ne ha fatto dalle altre volte. » Et lo zaffò dalla barba et li voleva tagliar la testa. Et vedendo il preditto Sire Caza la ingiuria che li ha fatto li disse: « Signor bassa, non inganno il sultan, io lo dico « per documento et voi mi havete battuto, se morriano tutti li Geno- « vesi venira occasionne che chi haverà battuto sarà battuto. » Et disse al sultan: « Vi prometto sopra la fede mia, che, se non confirmerete la « pace, l'essercito del re venirà sopra de voi et ve estirparono. » Et si levò et il vecchio bassa et disse al sultan: « Signor, non udite quello « che tornò in nostro utile, ma volete dar orecchia a cui vol che siate « in guerra; questi sono huomini d'arme et voleno che siate sempre in « guerra, per haver causa de robar et de corsegiar; et sapiate che il re « si trova in ponente, et va sonando esserciti dalli signori, et venendo « ne estirparà; et se haverà nova che habbiate concluso la pace, reste- « remo quietti; et se non mi darete orechia, molti scamparano dal vos- « tro paese, et andarano dalli Christiani. Domanda et troverai che li « magazeni sono pieni de mercantie, et che non si trova nissun che vo- « glia comprare; non vedete che li vostri dazii son venuti a manco, et « si lamentano li mercanti; et io ero vostro servitor et obligato a vostra « signoria, bisogna che io vi dica la verità per beneficio et utile de « vostra signoria. Dico a vostra signoria che il sangue che ha fatto, il « re, et li schiavi che ha fatto, Iddio lo domandarà da vostra signoria

« et da quelli che impedisseno. » Et il sultano li rispose : « Voi dite « bene et mi piace che si concluda. » 1368.

Allora si levò de novo l'altro bassa assai in collera, et disse al sultan : « Habbiate pacientia, forsi che tornarà il re senza essercito, udendo « che la pace era cominciata et ha speranza che sia compita, forsi che « venirà senza essercito, et si faria con ogni vostro apiacer. » Et udendo li, il sultan, che non la dovesse finir, et cosi aspettò pochi giorni.

Et venne la nova che il re era tornato senza essercito, et de novo pensò sopra et non ha voluto finir la pace; et dete de novo lettere al imbassatore Casasicare et lo mandò dal re, et narrò al re ogni cosa.

Le sultan, apprenant que le roi n'avait pu former un nouvel armement, fait traîner les négociations.

Et il re scrisse lettere et gliele mandò indietro et hanno trovato et duoi schiavi Saraceni et li mandò al sultan; et il re uscite da Famagosta per andar a Cerines et si amalò; et quando megliorò, ha cercato a intender il fatto come passò, et li fu racontato minutamente.

Et il re, come savio, lo mandò a dir al papa a che modo passò il fatto; et li signori del ponente li havevano dato assai vasselli, et havendo inteso che si doveva far la pace, li licentiò, et hora si troveno ingannati; et ho tuolto il conseglio dalli miei consultori, et ho mandato lettere con una saettia et le hanno date in Alessandria, et la saettia è tornata. Et vedendo il sultan come è tornato il suo ambassator con honoratissimi presenti et humil lettere, et disse si ha humiliato assai il re, et desidera molto la pace dal suo timor; et non ha[veva] visto anchora la letera che [il re li haveva [1]] mandato con una saettia, la qual diceva così :

Le roi informe le pape de l'état des négociations.

« Al nostro amato amico, il sultan della Babilonia, il vostro amico, « il re de Cipro, il re Pier, molte raccommandationi. Sapiate che io mi « trovo assai aggravato da voi, perchè, a vostra requisition et volontà « vestra, mi havete scritto a far la pace; et è stata fatta alla rechiesta « delli Genovesi et delli Venetiani et delli Catelani; et mi hanno pre- « gato et astretto a dover confirmar la pace; et quando venero li im-

Lettre du roi au sultan.

[1] Le ms. porte : *che li ho*. Voir Machera, p. 127. La lettre attribuée au roi a pu être écrite d'après une lettre véritable; elle répond bien à la situation.

1368. « bassatori miei in presentia vostra, altri havete battuto, altri havete « voluto amazzar, et l'ho tolerato; et dal' una domandate la pace et « dal' altra vi pentite; et questo non è da buoni signori; ma Iddio, per « li nostri peccati, l'ha permesso che la sorte vi ha inalzato et vi ha « dato la signoria; et dovete far come fanno li signori re che hanno la « signoria dal nassimento, et consigliatevi con li vostri consultori et « si havete volontà a concluder la pace ricercatela; altramente la do- « mandarete et vi pentirete, sonno cose da huomini grossi. Però vi « prometto da Christian che son, che essendo che mi so ingannato, et « non ho menato l'armada, et ho ingannato li signori su la vostra pa- « rola, come parole da signor, et ho cavato et li miei schiavi li Saracini « et ve li ho mandati, et voi tenete li Christiani nelle pregioni; et con « l'ajuto di Dio vado in ponente et aspettate mi, et venirò a visitarvi « et mi cognoscerete che huomo son; et ho speranza in Dio che mi « darà la vittoria, et più non vi scrivo. » Et il re messe in ordine la sua gallera et molti cavallieri et andò in Italia [1].

De l'amour du roi pour Jeanne Laleman, dame de Choulou. Vengeance de la reine. Irritation du roi.

Et essendo partito il re, venimo a parlar della signora regina Leonora [2].

Il signor re è stato ingannato et cascò in peccato con una gentildonna, la signora Zuana Lalema, moglie de ser Zuan de Montolif [3], signor de Chulu, et era gravida de mezi 8. Et andando il re in Italia, mandò la regina et la fece andar in corte, et venendo in presentia sua la villaneggiò con parole indebite et li disse : « Cattiva puttana, tu sei quella « che mi separi dal mio marito. » Et comandò alle sue damizelle, et la buttorono per terra et portorono un morter et lo mezero sopra il suo corpo et pestorono un cafiso de sale acciò disperdesse la creatura; et la tirannizò tutto quel giorno et non la disperse. Et commandò et la fece serrar in una casa, et la mattina sequente la fece portar in pre-

[1] Machera, 123-128.

[2] Tout ce qui suit jusqu'aux mots *Et venendo il re*, en tête de la page 97, manque dans le manuscrit de Paris. Sur ces événements, il faut recourir nécessairement aux chroniques d'Amadi, de Bustron et de Machaut, p. 248 et suiv.

[3] *Thomas de Montolif.* Bustron.

sencia sua, et portorono una piera da molin et la destesero per terra et messero la ditta piera sopra il suo corpo et l'altra di sopra et fece mazinar duoi cafisi de formento, et la creatura non la disperse. Et le commare hanno fatto molte esperientie per far che la disperdesse et non è sta remedio; et la commandò che andasse a casa sua et dese ordine alle comare et a tutti li altri che, subito che la fesse, che li dovessero portar la creatura, altramente colei che la pigliara et non le portara la creatura glie fara tagliar la testa. Et subito che la parturì gli fu portata la creatura et non se ha mai saputo quello fece d'esso; et comandò che li fu menato la una bavila [1] a Cerines insanguinata et la fece metter in un pozzo et la fece stentar un anno [2]. Et passando sette giorni, il principe mandò il cambio del capitanio de Cerines et messe un altro ser Ugo de Tiame [3], et lo fece perchè era parente della gentildonna; et lo commandò il guovernator segrettamente che la dovesse ripossar per l'amor del re; et fecce impir il pozzo et venne tanto in su che poco mancava d'arrivar sopra la terra, et le dete delli drappi da dormir et le guovernava il suo magnar et il suo bever. Et andorono le nove dalli parenti suoi al re. 1368.

Et intendendo ciò il re scrisse littere alla regina assai in colera : « Ho saputo il mal che havete fatto alla nostra amata madonna Zuana, « et vi prometto subito che vegniro in Cipro che vi faro ogni male; et « prima che io vegna, fateli il pezo che sapiate. » Et subito recevute le lettere, mandò a chiamare il capitanio de Cerines che venisse in Nicosia secrettamente, et che menasse et la sua moglie per domandarla in gratia alla regina la signora Zuana per tuorla dal pozzo; et lì mandò a dir che li dovessero dirle come andavano per la città per supplicar la regina che la liberasse dal pozzo; et doppo tornati li dissero : « Noi semo « andati dalla regina et ne ha commandato che vi dobbiamo cavar fuori, « et subito cavata andate alla città et ringratiatela. » Et così venne nella città et comandò la regina et fu menata nella sua presentia, et comandò et le fece tornar tutto quello che li havevano tuolto, et glie disse :

[1] Lecture incertaine. — [2] En lisant Strambaldi et Machera, on doit toujours faire une part assez large à l'exagération et à la crédulité. — [3] Hugues d'Antiaume.

1368. « Se volete che noi siamo amiche et che habiate la mia pase, fatevi mu-« nica in un monastier », et le disse : « Alli commandi vostri; vostra si-« gnoria mi commandi in qual monasterio vol ch'io vada. » Et la commandò che dovesse andar al monasterio de Santa Lucia [1] a Santa Clera [2]. Et stete un anno nel pozzo, et la sua bellezza non se sminuì. Similmente re Pier haveva una concubina de sir Grini Entepenti [3], nominata signora Ziva, et perchè era maridata, la regina non potè farli dispiacer [4].

Jean le Vicomte se hasarde à informer le roi des relations de la reine et du comte d'Édesse.

Bizogna che noi narramo quello che interviene alla regina. Il diavolo persuase ser Zuane de Morfu, il conte de Ruchas, et se inamorò grandemente della regina, et ha usato molti modi et dese principio et reduse a perfettion il desiderio suo, et si copulò con lei; et lo sceppe tutta la città, et tutto il popolo non haveva altro raggionamento. Et lo sceppero li fratelli del re et hebbero gran dolor. Et consideravano a che modo si potesse conzar questo gran male, per non lassar nascer maggior male nella città. Et vene messer Zuan, il Visconte loro [5], al qual fu commandato dal re nel suo partir che dovesse haver cura de casa sua. Et cominciorono li signori a interrogarlo per causa della regina, et lo domandorono si era vero. Et esso li respose : « Signori, le « bocche delli huomini quali son prontti a dir male per ciascuno, et « il ben d'altri occultarlo. » Et li disse : « Signor quando l'ho inteso « poco mancò che non andai in angoscia, et non ho che fare; il mio « signor re mi ha dato il charico per metter a mente la sua honorata « casa più che alli suoi fratelli. » Et li dicono : « A noi pare che è « meglio che voi istesso glielo manifestase che d'altri saperlo. » Et andò a casa sua il buon cavallier, et scrisse una lettera al re, di questa continentia : « Honoratissimo mio signor, doppo le debite raccomandationi « a vostra signoria, sapia vostra signoria come l'altissima nostra signora

[1] En interligne : *Fotini.*

[2] En interligne : *Chiara.*

[3] Echive de Scandelion, femme de sire Grenier le Petit.

[4] Cf. Bustron, p. 268.

[5] Il y a ici une erreur de Strambaldi ou du manuscrit de sa chronique. Strambaldi dit lui-même plus loin que ce chevalier, qui fut victime de sa loyauté et de son dévouement, se nommait Jean Vicomte, ou le Vicomte.

« la regina, la santa vostra consorte, sta bene et li signori vostri fra- 1368.
« telli, et hanno desiderio che Iddio li dia gratia de vedervi. Delle nove
« che sonno nella isola, maladetta sia l'hora quando ho pensato a
« scrivere, et mille volte maleditto il giorno che mi havete lassato la
« cura de guardar la casa vostra, per servir il vostro cuore. Et vi nar-
« rarò le nove, tamen le voglio taser et ho paura de vostra signoria che
« non venisse a saperle d'altri et haverò reprensione et sarò castigato.
« Non di meno lo narrarò a vostra signoria, che si possi trovar muti
« quelli che narrano in questa città che il conte de Rochas ha toccato
« la vostra scudella, et è in gran amor con la signora Regina; et mi
« pare che sia busia, et se havesse il poter haveria cercato a intender
« d'onde è uscita la parola, per non lassar che si raggionassero simil in-
« giurie. Et per questo non motolese (?) in vita et havendolo io inteso,
« secondo il commandamento che mi havete fatto, quello ho inteso et
« ho avisato a vostra majestà. Et prego Iddio che vegna vostra signoria,
« et che inquirite la cosa, et che mi trovi bugiardo, et che sia castigato
« colui che ha havuto ardimento a parlar simil cosa. Et prego Iddio
« per la longa vita della vostra maiestà. Scritta nella città di Nicosia, a
« dì 13 decembrio 1368 de Christo. »

Il re ha promesso alla regina che ovunque andasse, che havesse la sua camisa con lui nelle sue brazza, per il gran amore che le portava. Et commandò al suo zanberlan che sempre ovunque andasse glie la portasse con lui; et alcun devia adone (?) se li portava tanto amore come haveva due concubine; l'ha fatto per la gran lusuria che haveva et perchè era et zovene. Et li fu data la lettera et lesse le oscure nove che han portato al re. Et subito comandò al zamberlan che dovesse levar la camisa della regina dal letto et lo commandò che più non la dovesse metter. Et sospirò il re et disse : « Sia maladetta et anathe-
« masita l'hora che mi han portato questa lettera. » Et il re como savio non ha fato moto a nissuno, et si sforzava a farsi allegro, et il dolor non lo lassava. Et vedendolo i cavallieri che erano con lui che la sua faccia era molto mesta, cosa che non era mai solito, lo domandorono et li dissero : « Signor, diteci il vostro secretto, forzi che noi lo conzuremo

1368. « over lo spartiremo »; et il re sospirò, et li disse : « Carissimi mei « amici, prego Iddio che tal nova mai sia data a mei amici ne mei ini- « mici, per esser assai acerba et tossegosa, et non si puo spartir, ma « deventa un groppo nel cuor, et così è nel mio cuore et nissun altro « lo puo conzar, salvo che l'omnipotente Iddio. Et cognosco veramente « che il signor di signori è scoruzzato con mi, perchè non mi bastava la « helemosina che mi ha fatto delli mei progenitori, ma ho cercato a tuor « quello che non estato delli mei, et per cio ha messo li mei amici a tuor « vendetta meglio che li mei inimici. Christo? dice : Conserve me signor « da quello ch'io mi fido. » Et vedendolo li poveri cavalieri se messero in gran tripulatione et interrogorono li servitori se sanno cosa alcuna sopra questa materia. Et vedendo il re che più non haveva da far in Ponente, et sperando che la pace del sultano fosse fatta, tuolse licentia dalli signori Ponentini et montò in gallera. Et come veniva, li gionse gran fortuna et erano per naufragarsi, et tuolse voto il re che subito giongese in Cipro de andar a torno tutti li monasterii, et greci et latini, et de conzarli de tutto quello che havessero bisogno[1].

Et messer Zuan de Morfu, intendendo che il re haveva finito li negocii suoi, et sapendo come havevano scritto al re le nove della regina per lui, si messe in gran pensieri per la venuta del re, et pensò a conzar il fatto suo et coverser il mal che haveva fatto al re. Et subornò le due concubine del re, a l'una [donò] una balla de panno pavanazzo et mille grossi d'argento, et all'altra una balla de panno scarlato et mille grossi d'argento, et le pregò che se venisse il re et le interrogasse per la cosa del conte et della regina che li dicessero : « Signor, noi « savemo che la nostra signora è honorata et nobilissima, ma il mal l'ha « fatto messer Zuane Visconte, perchè si ha messo a ingiuriar la nostra « patrona, et lei savia tal cosa non ha voluto far. Et havemo saputo « come lo ha vilanigiato et li ha fatto gran vergogna, et lui ha volesto « levarsi la vergogna da dosso et metterla alla vostra signora et sopra « il signor conte. »

[1] Cf. Amadi, p. 421; Bustron, p. 268-269.

1368.

Le roi revient en Chypre. Il fait sortir Jeanne l'Aleman du monastère où on l'avait enfermée.

Et venendo il re in Cipro, fecero feste et processioni et li fecero l'intrata, et la sua casa era [così]. Nella corte regale erano due stantie, nella banda del fiume era il re, et nella banda da Tiro era la regina et le damizelle. Et andò et dismuntò nella sua habitatione, et non volse veder la regina; la qual sua habitation era honoratissima per tutto il mondo.

Et il giorno seguente, il re, secondo haveva tuolto il voto de andar a visitar li monasterii, uscite et menò li maestri et li scrivani per notar quella spesa che volevano. Et tra li molti altri che andorono, andorono et a Santa Chiara et dete a misser Zuan Mustri assai oro; et intrò nel monasterio et vedeva la spesa che bisognava alla chiesa et alle celle, et venne alla cella della signora Zuana Lalema, sua inamorata, et vene, et volse inginocchiarsi per basarli il piede; et il re la recevete con gran amore, et commandò et le fu dato mille grossi d'argento et le disse : « Chi vi a ditto a farvi monica? » Li rispose : « Così stento « nel mondo, et stenti anco al ben far. » Et la comandò che dovesse buttar l'habito et andasse a casa sua, perchè contra sua voglia se l'haveva messo, per il commandamento della regina. Andò et tuolse il perdon per li monasterii et dete molte helemosine, et venne in corte.

Les dames de la reine, interrogées par le roi, défendent l'honneur de la princesse.

Et commandò et li menorono inanti le due sue gentildonne, et li messe in una camera et interrogò una per una, per la cosa della regina; et tutte due erano instrutte et dissero tutte due una istessa cosa al re; et non ha potuto saper altro, salvo quanto dissero di sopra; et li disserò : « La nostra patrona si scandalizò con messer Zuan Visconte « et li disse villania, et lo tolse in urta, et per questo ha scritto a vostra « majestà la lettera. Signor, voi sapete che noi semo servi di vostri servi, « non sapiamo ne havemo inteso; come volete che noi sicofantiamo il « vostro buon servitor il conte de Rochas? » Et in questo, il re restò ingannato et dalle gentildonne; et pensò che li havessero ditto la verità, et a lui il cuor non credete, perchè il suo pianeto era d'un leone, et un bel corpo et valentissimo huomo et savio et prudente gratioso da Dio, et era assai fantastico.

IMPRIMERIE NATIONALE.

1368.

Violente querelle survenue à Famagouste entre les Génois et les Vénitiens.

Il scandalo che seguì tra li Genovesi et li Venetiani, 1368. Un Genovese andò al ponte de Famagosta per intrar nella sua nave, et non trovò barca di Genovesi, et andò in una nave venetiana, et li pregò che lo dovessero levar et buttarlo nella loro nave, et non lo volsero levar, et esso li disse gran villania, et lo battesero li huomini della barca venetiana. Et andò a querelar nel lor bailo, et non li volse dar orecchia, et esso lo racontò alli suoi compagni. Et li Genovesi erano in collera, et venero nella loggia di Venetiani et hanno trovato li bastoni delli bastonieri di Venetiani et li rompetero addosso d'essi, et li fecero minuti, et tolsero delle spade et detero la fuga alli Venetiani, et scamporono su per le terraze della doana; et tuolsero piere con essi et tirorono alli Genovesi con la balestra, et dalli Genovesi vene una sassata al bailo delli Venetiani su la mano et lo ferirono malamente. Et intendendo il capitanio il scandalo, subito mandò il visconte et molti huomini d'arme per far cessar il scandalo, et per guardar et la città; et di novo detero un'altra sassata al balio su la facia, et inmediate scampò dalla sua logia, et andò in casa sua. Et ordinò inmediate tutti li mercanti che si dovessero armar, et il simile ha fatto et il podestà delli Genovesi; et in questo rumor si interposero fra loro li monaci latini et li reprendevano, et il governator balio di Famagosta, et li fece far la pace.

Le roi demande conseil à ses frères et à ses liges au sujet des accusations portées contre la reine.

Venimo al re, perchè non dete credenza alle parole delle due signore, et domandò alli huomini del suo conseglio et alli suoi fratelli prima, et alli rimanenti baroni salariati, lisci et consultori, et sentorono; et domandò il re et li disse : « Signori, honorati amici et fratelli in Christo, « in voi querelo il dolor et il brusor del mio cuore; et è da maravi- « gliarsi questo che è seguito, perchè da me è fatto et non reprendo « altri salvo me stesso, perchè Iddio mi ha fatto re de Cipro et mi ho « intitolato et di Hierusalem; et inanti il tempo, mi affrettava a fabricare « il regno di Hierusalem, et mi affrettavo per vostro beneficio et per « l'honor nostro. Et Iddio mi ha castigato per romper la mia superbia; « mi havesse fatto Iddio re de Cipro honorato, et non re de tutto il

« mondo et vergognato; che nel segno delli Gemelli son nasciuto, et nel « pianetto του Κρόνου [1] son sta incoronato; però gentilhuomini quì vi « prego et vi ho congregati per dirvi le mie querele. Et è molto grave « et intolerabile et vergognoso et indebito a narrarvelo, et so che sete « savii et vedete la mia instantia, et fatemi raggion secondo v'inspi- « rarà la gratia del Spirito Santo. » Et tutti uno hore li dissero : « Si- « gnor, si alcuno ha opinione o passion et li è parso et vi ha dito parole « inconveniente alla majestà vostra, et vostra signoria come savio « et prudente signor non le credete, perchè molte cose dicono nel « mondo. » Et il re si adirò et li disse : « Se voi non mi volete credere, « tolete la lettera che mi è stata mandata in Italia, et cognoscerete la « cosa, a che modo è passata et vi domando conseglio. Che cosa vi pare « ch'io faccia? Che io abandoni la mia moglie, che la mandi a suo padre, « che amazzi il can rognoso qual ha imbrattato la perla, o che non faci « motto alcuno. Ditemi il parer vostro, et vi prometto a non far altro, « salvo quello che mi consigliarete. Et non dite che io vi voglia gabar « con parole, che ben posso tuor vendetta; cognoscete che questo non « è concesso a tutti li huomini, et perciò si dice molti huomini assai « pareri et perchè havemo molti huomini de conseglio consumati, et « da essi si trova la verità, perchè sonno assai che malamente ponno « giudicare se stessi come quelli che hanno la passione; nè li medici « ponno medicare le proprie moglie ne li figlioli, perchè ogni dolor lo « giudicano indebitamente dal grande amor che li portano, et stranei « medici deveno medicarli. Il simile et stranei giudici a giudicar le que- « rele di altri, perchè li manca l'ira et il dolor, et vedeno la cosa con « pacientia; et perciò ho presentato la mia querela a vostra signoria; et « giudicatelo come vorra Iddio et il vostro giudicio. » 1368.

Et risposero al re et li dissero : « Signor, havemo inteso la vostra « richiesta et la querela et lementatione vostra, et speramo nella gratia « d'Iddio che ne illuminerà come li piacerà et alla majestà vostra. Et

Après mure délibération, les liges décident de considérer

[1] Saturne. Machera, p. 139.

1368. et de punir Jean le Vicomte comme un calomniateur.

« se vi piace retirirsi vostra signoria acciò si possiamo consigliar; et far-« remo il meglio che piacerà a Iddio et alla gratia del santissimo « spirito. »

Et udendo il re si retirò, et tutti li signori et cavallieri si affaticorono grandemente fra essi, et alcuni d'essi dicevano de amazzar il conte, et altri dicevano se lo amazzeremo si paleserà la cosa, et sarà maggior vergogna la nostra, et dicevano : Ben havete ditto, per tre cause dovemo fuggire l'ira, l'odio et la fama. Et se diremo di amazzar la regina, sapemo che la è de gran parentado de Catalonia et sonno severi, et dirano che per odio l'habbiamo fatto, et armarano et venirano et ne estirparano et noi et li nostri beni; et se amazzeremo il conte, la parola si palesarà et altri crederano et altri non crederano, et poi tutti crederanno che per questa causa hanno ammazzato il conte, et la parola andaria per tutto il mondo; et il nostro signor, qual è corpo nostro, et è un usello et noi sue ale, et sicome l'aquila non val niente senza le sue ale, così anco il re senza de noi non val niente, et così noi senza de lui; però ne reprenderano et la parola si confirmarà ne par che faciamo per il meglio. Vero è che il re ne ha mostrato la lettera che li ha mandato misser Zuan Visconte in Italia, et diciamo tutti che lui è buziardo et che lo privamo della libertà del regno et lassamolo alla misericordia del re, come quello che ha sicofantizato la regina, et si scoruzò con la sua majestà per alcuna differentia che si scandalizò con lui il tempo passato, et se scapularà. Laudato sia Iddio se non vadi con Dio; manco mal è che mora un cavallier che seguir gran male et vergogna in Cipro; et ne tenirano et il re per traditori, perchè non havemo guardato a tuor vendetta per il nostro signor di amazzar il conte, subito che l'havemo inteso del suo inimico, et traditore del suo honor; et in questo ogni un che lo sentirà, venirà a discreder la mala fama, et tutti diranno che il cavallier ha ditto la busia et li hanno dato cativa morte, et la parola cessarà.

Et doppo, hanno chiamato il re, et li hanno fatto il raggionamento : « Signor, havemo inteso la vostra querela et la lettera che ci havete

« dato; et si havemo affaticato con l'agiuto d'Iddio assai, et havemo « visto che tutto quello ha scritto è falso, per scandalo che è seguito « con misser Zuan Visconte, per cattiva opinione che haveva con la sua « signoria; et sua signoria li ha fatto gran vergogna et lui ha havuto « paura che non lo sapesse vostra signoria, et ha scritto la lettera; et « tutto quello ha ditto ha ditto la busia, et se ne mente per la gola; et « la signoria della nostra signora è honorata et nobilissima et savia, « come alcuna altra donna che si potesse trovar al mondo. » Et in questo mezo cavorono la regina per giusta et il cavallier per buziardo; et rimase il re satisfatto, et domandò il cavallier al suo poder, et li cavallieri l'hanno privato della loro compagnia, et l'hanno scritto per traditore, per haver levato alla signora regina mala fama.

1368.

Les liges font leur déclaration au roi.

Et udendo le loro parole, et haveva la parola delle due signore, et anchora non haveva dato intiera credenza; et mandò a mezza notte in casa del buon cavallier cognominato Visconte et l'hanno chiamato da parte del re et era nel suo letto, et subito si vestite et cavalcò per andar in corte. Et fuori stevano turcopuli et Armeni et huomini d'arme et l'hanno menato a Cerines et l'hanno meso nel pozzo et lì fece un anno; et doppo venne un gran signor francese da ponente et andava a tuor il perdon in Hierusalem et fu pregato a domandarlo al re perochè era parente del re et pregò il re che lo cavasse dal pozzo, et promesse il re de cavarlo; et quando il re si partite de Cipro, lo cavò dal pozzo et lo mandò al Leone [1] et lo lassò senza darli da magnare et morse. Il qual era gran valoroso et gran giostrator et in ogni arma era perfetto [2].

Jean le Vicomte est sacrifié.

Però de questo non si contentò il re, et non era tanto ignorante sapendo la cosa come era passata [3].

Le roi, aigri par le malheur,

[1] Le château du Lion, que l'on appelait aussi *Buffavent* ou *château de la Reine*, était situé directement au nord de Nicosie.

[2] Machera, p. 139-143; Fl. Bustron, p. 268-270; Amadi, p. 422; Machaut, p. 248-252.

[3] Tout le paragraphe qui suit depuis : *Volse vergognar* jusqu'aux mots : *a veder il re*, manque dans le manuscrit de Paris.

1368. Volse vergognar tutte le gentildonne, dalla minor fino la maggiore, et pensorono a far qual cosa li cavallieri et pensò mal il re; et si retirorono et tuolse in urta tutti et volse tuor vendetta secondo quello li havevano fatto, per che li Genovesi dicono che : *ve la fase ghe la et se non potrai non lo dismentigarai*. Et in brevità, ha vergognato tutte le gentildonne picola et grande, et è vergogno che siano nominate, et non havevano ochi a veder il re.

se porte à d'indignes excès à l'égard des chevaliers et de leurs familles.

Il devient odieux à ses chevaliers par ses actes tyranniques. Il fait construire la prison de la Marguerite.

Et il diavolo qui ha trovato et ha tuolto la sua semenza cioè l'ira, et li pagò l'usura per cento mille; et la cosa de giorno in giorno [cresce] finchè trovorono il tempo congruo. Et si ha fatto palese alle orecchie del re come era odiato dalli cavallieri et li odiete. Et lui molto et haveva dolor dubitandosi de non morir primo che havesse fatto le sue vendette contra li suoi inimici, o che non lo amazzassero come hanno fatto al re Charin [1]; et commandò che edificassero una torre, et drento fece depenzer una immagine [della] Misericordia et sotto era pregione; et chiamò il *Margarith*, et la ha fatta molto forte. Et li voleva far delle fosse di fuori; et haveva opinione come l'havesse finita a far gran invito et lì sonar tutti li baroni piccoli e grandi et lì serarli et li suoi fratelli [2], dei quali haveva paura che non si ligassero con essi et lo amazzassero. Et facendo questo restava senza timor tutto il tempo della vita sua, ben l'ha passato, ma mal è reuscito.

Vene la quaresima et la settemana santa [3] et confessava il re un frate de San Domenego; et li disse la opinion che haveva del invito et per suo fratello il principe. Et lo chiamò ancho il principe per confessarlo, et li disse, il confessor, la intention del re; et si guardava il principe, et lo disse a Zaco suo fratello.

1369. Et venne il tempo da segare li spighi della inimicitia [4]. Et vi dirò l'odio che haveva il re con li cavallieri, et essi contra lui. A di 8 zener

Circonstances qui précipitent

[1] Le roi Henri II n'a point été mis à mort.

[2] Ces derniers mots sont répétés au ms.

[3] La fin de ce paragraphe manque au ms. de Paris.

[4] Machera, p. 145.

1368, ritrovandosi il re alla cazza a una villanetta nominata [1] Menico [2], qual era de ser Charin de Ziblet [3]; et haveva il ditto ser Charin un figliolo, nominato Zaco, et una figliola, nominata Maria, et era vedoa, et una bastarda nominata Lose; et era visconte della città, et li piaceva molto la caccia, et dete ordine et si fece portar da Turchia duoi cani levrieri molto belli; et tutti li cavallieri mal volentiera seguitavano il re come erano prima usi. Et ritrovandosi il servitor che guovernava li cani del ditto ser Charin, che tornava dalla caccia per andar a Menico, il figliolo del re si scontrò con il servitor che guovernava li cani [4], et lo domandò de chi sono questi cani et li disse : « Si-« gnor mio, sonno del mio patron, Zaco de Ziblet »; et li tastò, et li vide bene, et come principe et zovenetto de anni otto, li ha desiderati et li disse : « De me li. » Et il servitor di cani li disse : « Non ardisco, perchè « ho paura del mio patron; vestra signoria li dimandi al mio patron, « che non ve li tenirà. » Et mandò a dir il figliolo del re a Zaco, figliolo de ser Charin, che glieli mandasse, et che lo pagaria cortesemente. Et esso li disse : « Refferi al vostro patron che quello che non ha ama « di haverlo; io non amo quello che non ho, et mi perdoni che non « glieli voglio dar. » Et dicendoli la riposta al figliolo del re, si lamentava et pianzeva, et venne il re dal casal Acachi dalla caccia, et trovò il suo figliolo assai dolente, et domandò che cosa ha Perrin, et si trova così lamentevole; et li dissero la causa come ha mandato a dire al figliolo de ser Charin che li desse li duoi cani, et che l'ha recusato. Et il re venne verso il cavallier, maestro del suo figliolo che lo guovernava, et li disse : « Che cosa ha mio figlio, che si trova tanto dolente? » Et li disse ancora lui la causa, et il re li disse : « Figliolo mio, non habbiate « dolor, che io mandarò adesso a dir a suo padre et ve li mandarà. » Et subito mandò il re un prudente cavallier a ser Charin et li domandò

1369.

la conjuration formée contre lui et amènent sa mort.

Henri de Giblet, vicomte de Nicosie, refuse de céder au comte Perrin, fils du roi, deux beaux lévriers de Caramanie qu'il avait achetés pour son fils Jacques.

[1] Au ms. : *nominato*.

[2] Sans doute Meniko, près d'Akaki, dans le Morpho, à l'ouest de Nicosie.

[3] Henri de Giblet, vicomte de Nicosie.

[4] Le ms. de Strambaldi rend fort mal le passage correspondant de Machera (p. 146), en ajoutant après *cani*, ces mots malencontreux qui font deux personnages du même prince : *et era anco Perrin Lusugnan in compagnia del figliolo del re.*

1369. li cani per suo figliolo conte de Tripoli, et che lo pagaria ciò che valessero; et il cavallier [1], poco savio, per l'amor del suo figliolo, et perchè li piaceva et la caccia, et per palesar [2] il mal animo che havevano quelli signori con il re, non considerete quanto danno et quanto pericolo che li doveva venir, et che il piacer delli cani non esser perpetuo, salvo che tre quattro anni, ma la via del principe dura assai tempo et assai danno nelle intrade et in molte altre cose, et altri inalza et altri abbassa, hebbe ardimento a dir al cavallier che ha mandato il re : « Andè a dir al re, da parte mia, che lui vol li cani per suo figliolo, « per suo contento et non gli dar dolor et che si amali, et mi ha esti- « mato come animale et homicidial del mio figliolo; si come lui vol « compiacer al suo figliolo, così voglio io et il mio figliolo; et li cani « levrieri sono del mio figliolo, et se glieli torò, forse si amalarà et mo- « rirà, et Iddio non voglia che io glieli toglia; ma la Turchia è appresso « de noi et li mercanti ogni giorno vanno sù et giù, et dia ordine che « li portarano, et non toglia quelli delli altri, perchè anchor io li voglio « per mio solazzo et del mio figliolo. » Et il cavallier li disse : « Voi « sapete che noi semo obligati l'un al altro, et questa risposta non è « buona da mandarla al signor re; et se io li refferirò queste parole, « senza dubbio, vi farà patir et tal sia de voi. » Et esso li disse : « Se « fosse modo che noi li dessimo ciò che havemo, non si contentaria nè « li diria gran mercè, perchè ne vol male, et faci il pezo che sa. » Et il cavallier refferse l'imbassata molto cortesemente al re quanto ha potuto.

Le roi enlève la vicomté à Henri de Giblet et se venge de son refus par d'odieuses mesures.

Udendo ciò il re, et vedendo la sua discortesia, immediate si adirò, et fece commandamento a ser Charin che, quella hora istessa, dovesse andar con li suoi cavalli et con le sue arme alla custodia de Baffo; et ha messo alli ferri Zaco suo figliolo, et lo mandò a lavorare alla fabrica delle fosse de Margariti, con li lavoratori; et mandò a tuor Maria Ziblet sua figliola per maridarla con un sartor, nominato Camus, laqual era

[1] Henri de Giblet. — [2] Au ms. : *et per palesar et il tempo*, ce qui n'a aucun sens. Cf. Machera, p. 147.

vedoa de Ugo de Verni; qual Camo era servitor de ser Aman Babi. Et la cavalliera era savia, et vedendo il scandalo del re et de suo padre, hebbe paura et andò nel monasterio de Santa Chiara, per restar finchè cessasse l'odio del re, per haver inteso che la voleva maridar, et de lì uscite et andò a Tartusa [1] et si nascose. Et il re cazzò via il suo padre dal viscontado, et messe messer Zuan Davila [2]. Et a dì 15 zugno 1368 de Christo, venne il re dal casal Acachi in Nicossia, et non havendo trovato la cavalliera et havendolo inteso come era alla Tartusa, mandò per forza et la cavò et la messe alla tortura, et disse al visconte che la dovesse tormentar si che la confessasse chi l'haveva insegnata d'andar al monasterio; et disse al visconte : « Voglio far ben per l'anima « mia et disheredito il re, mio signor, del mio duario, et lo toglia alli « suoi commandi [3]; » et il re commandò che la fosse tormentata, et tanto la tormentorono et hanno fritto et li suoi piedi et la povera gentildonna non diceva salvo : « Iddio, giustizia [4] ! » 1369.

Vedendo li signori, dicevano questo : « Speravano a veder nelli nostri « figlioli ! » Et molto si deffendeva la gentildonna, et il re non haveva compassione; et ultimamente il ditto misser Zuan Davila, il visconte, la tolse per moglie perchè era anchor lui vedoo. Et de novo parturì il diavolo altro. Et volse il re tuor conseglio che cosa dovesse far a ser Charin, che dalla sua gran ira lo mandò a menar et lo fece metter in preson delli ladri senza la gran corte, et il suo figliolo et la sua figliola. Quando domandò il conseglio, li dissero li baroni : « Partitevi un poco « da noi, acciò vi possiamo dar la risposta. »

Et vedendo li signori il re pieno de odio et d'ira, et vedendo li ca- Les liges, indignés de la conduite du roi,

[1] Au couvent de Notre-Dame de Tortose, qui était à Nicosie.

[2] Machera, p. 181, dit Jean de Biliès, Τσουαν τε Βιλιαις, Jean de Neuville. Amadi nomme le nouveau vicomte Joan de Nevilles.

[3] Cf. Machera, p. 149; Fl. Bustron, p. 272; Amadi, p. 423; Machaut, p. 255-261.

[4] Des extraits de ce qui suit jusqu'à la proclamation du roi Pierre II, et jusqu'aux mots : *Viva re Perin!* ont été publiés dans l'*Histoire de Chypre*, t. II, p. 338-342, d'après le manuscrit de Paris, où se trouve toujours devant les noms propres le mot *don*, au lieu du mot *ser* ou *misser*, que porte le manuscrit de Rome.

IMPRIMERIE NATIONALE.

1369. vallieri che haveva messo la man sopra li privilegiati senza raggione, si turborono tutti insieme, et si adirorono, et dissero : « Una volta si « ha manifestato l'odio del nostro signor contra noi. » Et tutti li cavallieri si levorono verso li duoi fratelli del re et li dissero : « Signori, voi « sapete che noi semo obedienti del re et esso a noi; et semo noi obli- « gati con nostro giuramento al re, et il re a noi. Signori, il mal che ha « messo man et ha fatto contra ser Charin de Ziblet et contra li suoi « figlioli, l'ha fatto indebitamente et contra le leggi et ingiustamente; « et l'ha mandato a Baffo et l'ha menato et fatto metter in preson senza « la sua corte, et il suo figliolo et la sua figliola; et de raggion non ha- « veva poder de far cosa alcuna contra di essi, senza li signori suoi « consiglieri; et cognoscemo che l'è pergiuro, poichè ha giurato d'ob- « servar le assise et le leggi confirmate; noi semo obligati a deffender « li nostri pari. »

conjurent ses frères de lui exposer leurs doléances.

Et andorono li fratelli del re dal re, et li disse il principe suo fratello : « Signor, ne par [che non] con raggion havete fatto alli vostri ligii quello « che havete fatto; è giusto che lo diate alla vostra alta gran corte et « che lo aldano et che lo giudicano. Et havete fatto contra le leggi et le « assise, come havete giurato nella vostra incoronatione. Questi sonno « pari vostri, sotto lor giuramento. » Et havendo aldito il re si adirò, et li disse brutte et indebite parole; et il principe tacque, et il suo fratello Zaco disse al re : « Sete molto in collera et havete offuscati li occhi « vostri et non vedete la cosa come passa; vi pregamo, come nostro « signor, che tornate con dolce ritorno verso de noi, et secondo le an- « tique assise et usanze et costumi di questo regno. »

Démarche des princes auprès de leur frère. Extrême irritation du roi.

Et il re li fece richiocco et lo villanigiò et lui et sua moglie, et li disse più parole ingiuriose; et il demonio si allegrava, et disse villania; et vergognò tutti li cavallieri et cominciò l'arboro della malivolentia. Vedendo tanto in collera il re, tuolsero licentia per partirsi et li dissero : « Signor, non habbiate fastidio, che, sta sera, si parlarà sopra « questo; et porteremo et le assise et se trovaremo qualche capitolo « sopra di questo, lo porteremo a vostra signoria. » Et il re si humiliò

Les princes cherchent à calmer le roi et offrent de lui soumettre par écrit

et adormenzò la sua ira et li disse : « Mettetelo in scrittura et portate-« melo dimane che lo veda »; et si partirono. Erano molto adirati et scoruzati delle indebite parole del re et della vergogna che li haveva fatto, et tuolsero licentia et si partirono dalla sua presentia.

1369. les doléances des liges.

Et quando venero giù li fratelli del re per cavalcare, li seguitorono molti cavallieri; et cavalcando hanno averto la loro bocca et dissero alli fratelli del re : « Ringratiamo Iddio, che vi ha trattato vostro fratello « in tal modo come villani, et se non lo vorrete scambiar, Iddio faci « giustizia, et tutto quel ben che intravenira sia sopra de voi et delli « vostri figlioli. » Et tra quel cavalcar, fecero congiura con giuramento et accordio tra loro, et detero parola de star in piedi tutta la notte per veder quello dovessero far che il re havesse paura del fatto loro, et che li havesse a tenir nella pristina usanza, et liberarsi dalla ingiuria che li faceva continuamente. Et de novo giurorono a non si separar nè mutar la loro opinione fino che venisse il giorno per andar in corte. Et dissero alli signori : « Havete veduto come ha rotto il re li giuramenti « che haveva tra lui et noi, attento che ha ditto villania alli suoi fratelli, « et li ha trattati come li villani, che farà a noi? Però noi semo fuori dal « obligo del giuramento del re, che havemo fatto tra lui et noi, perchè « si ha insuperbito massa dapoi che è tornato de Italia, et ha rotto et « ha vergognato il suo giuramento dal gran odio che ne ha odiato, vi « promettemo che altro tanto è odiato da noi. »

Les liges prennent la résolution de ne pas se séparer avant d'avoir obtenu satisfaction du roi dans la nuit même.

Et al principe et al contestabile parse buono il lor raggionamento et lo confirmorono con il lor giuramento.

Les princes approuvent la conduite des liges comme légale.

Et quando si partirono dalla corte regale, messer Zuane Mustri[1], qual fu inalzato dal re et li voleva tutto il suo bene, qual era savio cavallier, pensò che il fine di questa opera cominciata non era per passar in bene, et hebbe gran compassione et pensò tra se de far opera che si

L'amiral Jean de Monstry décide le roi à recevoir de nouveau les chevaliers liges.

[1] Jean Monstri, chambellan du roi Pierre et amiral de Chypre. Voir *Hist. de Chypre*, t. II, p. 338.

1369. mediccasse questa ferita, perchè li filadi non erano storti, et disse al re : « Signor, prego vostra signoria che mi date licentia a parlar con vostra « signoria, et se non dirò il dover, vostra signoria, alla qual ha donato « Iddio il giuditio, udirà la causa, et non sarano perse le mie parole; « et vi prego che non mi tolete in urta. » Et li disse il re : « Raggionate « senza respetto. » Li disse : « Signor mio, da più savii ho inteso da an- « tiquo rumor et costion si nasce la inimicizia; et dalla inimicitia nasce « l'odio, et dal odio si parteno dalla opera d'Iddio, et nasce il cattivo « pensier, et la mala unione delli huomini, et si retirano dalle passioni « et dalle ostinationi, et perciò mi pare che non diate luoco alli cattivi. « Li signori vostri fratelli sono partiti molto scoruzzati et molto vergo- « gnati da vostra signoria, et sono tutti li vostri parenti uniti con essi, « et molti cavallieri, et prima che dormano scorruzzati et che pensino « alcun male, che Iddio non lo permetta, vi prego che li mandiate a dir « che venghino quì et con buone et soave parole far cessar la loro ira, « et come savio assigurarete il lor core, et levarete l'ira da essi et li « metterete dal mal al ben. »

Et piacque al re et li disse : « L'havete pensato bene, et andate im- « mediate et dite alli miei fratelli che venghino fin quì per alcune ri- « chieste che li ho da far questa sera, che ho toccato questa causa. »

Les liges refusent de se rendre chez le roi, avant d'avoir consigné par écrit leurs doléances dans une séance de la haute cour, convoquée pour la nuit chez le prince d'Antioche.

Il cavallier cavalcò et si sforzò de arivarli, et li gionse a San Zorzi delli Polami [1], ove vendono li filadi, ove si trova in quel canton una conca de marmoro, et è la mesura del mozo de Nicossia, et li gionse. Et vedendo l'armiraglio, li cavallieri dissero alli fratelli del re : « Viene « per pregarvi che andiate dal re per far pace, e dimane a farvi pezo; « et sarete vergognati tutta la vita vostra, che doppo tanta vergogna che « vi ha fatto, ha mandato adesso a farvi carezze come fanno alli fantolini « et demo inanti ne abbi a tenir come animali et come fantolini, et che « andiamo de mal in peggio; ma se vorrete far da savii, da signori che « vi ritrovate, et che vi cognoscano li vostri inferiori, passatelo con pa-

[1] Saint-Georges des Poulains. Voir *Hist. de Chypre*, p. 339 n.

« role et venite con noi, secondo havete giurato, per far cessar la sua via « et che vi habbi a tenir in meglior conto. » Et si contentorono li gentilhuomini, et si appressò l'armiraglio in essi et li salutò da parte del re. Et si fermorono inanti la chiesa de San Zorzi et li disse l'armiraglio : « Il mio patron, il re, il signor vostro fratello, vol vostre signorie per « dimandarvi un altra cosa nelli capitoli; et se li volete ben, che ritor- « niate che vi parlì. » Li gentilhuomini risposero in colera, et [di] colera non han voluto tornar, ma li dissero : « Signor armiraglio, tornè « dal re et raccomandene a sua signoria, et havemo gran fastidio per il « consiglio, et questo nostro andar non si fa per altro salvo che per affa- « ticarci tutta la notte per far la sua volontà, se da noi sarà possibile; « et quello che noi cognosceremo, lo metteremo in scrittura et la mattina « lo porteremo. » Et l'armiraglio li disse : « Per l'amor de Christo tor- « niate in drieto, non vogliate che si allegrino li vostri inimici, et alli « anzoli apartiene il non si scandalizare; però, se vostro fratello vi ha « parlato parole indebite, dovete voi, come più gioveni de lui, et è « giusto che lo soportiate come vostro fratello maggior et vostro signor, « per la corona che porta. » Et essi li dissero : « In darno vi affatigate. » Et andorono fino la bottega del Jaffuni, et assai li raggionò, et essi non si curorono, et li dissero : « Il tempo non serve che habbino a ritornar « li cavallieri a disunirsi et non adimpir la volontà del re? » et li disse il principe : « Siccome si trovamo andamo in casa mia, et de lì non si « partimo se non si finirà il conseglio; et la mattina a buon ora veni- « remo da sua signoria et quello parerà a sua signoria de crescer ne lo « dirà, et non lo vederemo; et raccomandene a sua signoria. » 1369.

Et vedendo l'armiraglio come non giovava, tuolse licentia da essi, et andò dal re; et vedendolo il re senza li suoi fratelli hebbe dolor et li disse : « Come stano li miei fratelli? Perchè non sono venuti? » — « Signor, li arrivai et li ho pregati da parte vostra, et per il conseglio « che li havete ditto che facino non volsero venire, et la mattina si « finirà; et è parso a tutti insieme de andar in casa del signor principe « vostro fratello, et non si partire fin che facino resolutione di quello

L'amiral annonce au roi que les chevaliers ont résolu de se réunir avant le jour en séance de haute cour chez le prince d'Antioche.

1369. « si deve far; et la matina, se vorà Iddio, lo portarano a vostra signoria « et vi si raccommandano. » Et udendolo, parse ben al re.

Les chevaliers liges, réunis en haute cour, après avoir établi la violation flagrante des Assises, restent en permanence chez le prince d'Antioche, en attendant le jour.

Et tutti li gentilhuomini et cavallieri andorono in casa del principe. Et tutta la notte si consigliavano et dissero li cavallieri alli fratelli del re : « Che raggion ha il re con voi che sete re come lui, che non vi « manca altro che la corona? Et esso a dirvi villania ogni giorno « in presentia nostra come huomini tristi; et che raggion ha con li « suoi huomini ligii a metter li in preggion senza li suoi conseglieri, « et senza che cognosca se ha raggione et per l'ordine et le leze delle « assise, le qual ha giurato a conservarle et servarle; essendo che « li nostri parenti hanno lassato li loro parenti et li loro possessioni « et son venuti in quest'isola per un poco di quiete, et hanno fatto « patti et leggi tra loro. Et hora il re ha fatto contra le assise; et « ha messo in preson il buon cavallier ser Charin, il qual è suo huomo « privilegiato et semo obligati l'uno per l'altro; et tuolse il suo figliolo « Zaco, qual è primogenito de ser Charin et è l'herede de suo padre, et « è ancor lui come suo padre, secondo l'usanza et le assise et le leggi di « questo regno, et la sua figliola madonna Maria, consorte de ser Ugo « de Verni [1]. Et quando vole il re contra la volontà de alcuna sua feu- « dataria, non può toccarce addosso; si puo ben far con il conseglio « suo, cioè de tre cavallieri ligii : l'uno in loco del re et li duoi, corte, « et li scrivan delle marzasoni; et doppo la morte del suo marito, doppo « passato un anno, et che lei sia avisata la volontà del re. Et il signor « re in tutte le cose si vol servir delli huomini che hanno delli beni suoi « in questa isola, secondo la usanza, però vi nominamo il tale, et che « le specifichino il nome di tre cavallieri et che siano di conditione si- « mile alla conditione di lei, over del parentado del suo primo marito; « et che la faci elettione de uno delli tre, qual li paresse poterlo tuor « la gentildonna; et è necessario che habbia termine a pensar, et ter- « mine a ressolversi, domandar et responder. Et passando il termine, et

[1] Voir *Hist. de Chypre*, t. II, p. 339 n.

« la gentildonna non farà la elettione, all'hora sta al re de maridarla [1]; 1369.
« et ha poter con uno delli tre; ma il re ha volesto maridarla con un
« sartor, però ne pare non esser giusto che lo confirmiamo; ma che ne
« aldite et che faciate la nostra voloutà. Et noi, con il vostro agiuto, lo
« assediaremo et de lì non si habbi a mover, se prima non ne pro-
« mette sopra la sua fede a tegnirci et guovernarci secondo le nostre
« assise, come li benedetti re, precessori suoi, hanno fatto con le buone
« usanze del ditto regno. Se non, ogni uno abandoneremo il re, et
« anderemo a cercar la nostra ventura, ovunque ne guidarà Iddio. »
Et questa opinione ha piaciuto al principe et al contestabile; et doppo cena, et si messero a dormir in la gran sala, che erano sentati. Et gionse il tempo che l'inimico ha volesto radunar li frutti che haveva seminato nelli lor cuori, per amazzar il re.

Quelques chevaliers, enhardis par la présence des frères du roi dans leurs réunions, et ne comptant plus sur sa parole, arrêtent secrètement entre eux le projet d'aller jusqu'au meurtre du roi.

Vedendo che li fratelli del re erano in compagnia di essi, tuolsero ardire et si consigliorono fra essi et dissero : « Signori, è la verità che
« noi havemo ditto alli fratelli del re prima che assediamo il re et che
« se ne promettarà tegnirne come si deve, che lo lassamo [2]; et tutti
« per nome suo habbiamo a morir. Ne ha giurato sette volte prima che
« ha creduto et poi fu incoronato et al presente ha dismentigato li giu-
« ramenti, et va contra et d'Iddio che ha giurato. Chi crederà alli suoi
« giuramenti più et alle promesse che farà? » Et tutti dissero : « Dite
« bene, vi prometto; non li semo obligati, havendo rotto li suoi sacra-
« menti. Ma havemo [3] d'andarli inanti, che lo amazzamo. » Et altri dissero d'andare al tardi in casa sua : « Et come dorme che lo amazzamo;
« et che consigliamo li suoi fratelli che cavalcamo all'alba et finiremo
« quello che raggionamo; altramente che non amazzino noi. » Et altri dissero : « Facciamolo perchè pregamo [4] anco li suoi fratelli. » Et questi raggionamenti li facevano senza li fratelli del re, et essi non sapevano

[1] Voir *Hist. de Chypre*, p. 111 et 339 n., et les *Assises de Jérusalem*, qui sont formelles à cet égard, chap. CCXVII de Jean d'Ibelin, t. I, p. 359, et introd. p. XLV.

[2] C'est-à-dire d'abandonner son service et de quitter le pays.

[3] Au ms. : *havendo*.

[4] Au ms. : *pregano*.

1369. cosa alcuna [1]. Però tanta pena merita chi tiene il piede del cavretto, come quello che lo scortiga.

A minuit, les chevaliers se rendent aux prisons et mettent en liberté les enfants d'Henri de Giblet.

Et a mezza notte, si affrettorono et sollicitorono li suoi fratelli che dovessero commandar che fossero messi in ordine li cavalli, et che mandassero a liberar li pregionieri dalle presoni, et levarli ferri dalli piedi de Zaco de Ziblet et de sua sorella, et così si fece.

Extrême agitation du roi dans la soirée et durant la nuit.

Ritorniamo un altra volta al re. Quando finite li suoi affari, si messe a cenare et era molto adolorato a dì 16 zener 1368. Et vedendo il re molto in colera fece vista d'esser amalato, et erano et molti cavallieri in sua compagnia, et digiunava il re la vigilia de santo Antonio, et sentò a tavola; et tra li molti cibi erano delli sparasi; et domandorono se li piaceva che li portassero, et disse : « Portateli » et cercorono del'oglio, et non trovorono in casa; et disse il re : « Ancora si portano li « sparasi ? » Li dissero : « Signor, non si ha oglio in casa », perchè hanno dismentegato a comprar, et li fruttaroli sono serrati et siamo perdonati. Et il re andò in colera et era anco gonfiato, et disse : « Questo me l'ha « fatto il balio della mia corte per farmi dispiacer »; et commandò subito et lo fece metter in preson, et giurò la matina farli tagliar la testa. Et liberorno et lui quando liberorno li altri, et venero tutti in la corte del principe et li raccontorono tutto il successo.

Au point du jour, les chevaliers et les frères du roi se rendent au palais.

Et mercore a buon ora vennero tutti li cavallieri in compagnia del principe et del suo fratello, et andorono tutti insieme dal re, et era l'*Ave Maria* al alba; et dismontorono alli scalini et andorono sù per la scalla, et andorono alla loggia et quelli che erano in preson; et buttò il principe la porta. Et era ser Rugier de Zuli de Cornalie [2] et aversè. Et introrono li fratelli del re, et introrono et altri. Et sentite il re il tumulto, et si levò dal letto et disse : « Quali son questi che son venuti? »

[1] Voir Amadi, p. 425 : *lo disseno . . . . . eccetto al principe et al contestabile a quali non lo disseno.* — [2] Voir *Hist. de Chypre*, t. II, p. 340 n. 7.

Et la signora Ziva Scandalie, sua concubina, dormiva con il re; et li disse : « Deveno esser li vostri fratelli. » Et si coverse la gentildonna con la sua vesta, et venne zò[1]. 1369.

Et il principe, vedendo la signora Ziva come si levò dal re, et similmente il contestabile, introrono drento alla camera, et salutorono il re. Tamen nè il principe voleva intrar, ma li cavallieri lo spinsero, et disse al re : « Signor, buon dì. » Et il re disse al principe : « Buon « dì et buon anno, fratello mio, da ben. » Et li disse : « Signor, sta sera « molto si havemo affatigato tutta la notte et havemo scritto quello ne « pare et l'havemo portato, che lo vedete. »

Les chevaliers contraignent les frères du roi à pénétrer avec eux dans les appartements du prince.

Et il re era nudo in camisa et [non] si voleva vestire in presentia de suo fratello et li disse : « Signor fratello principe, andè un poco fuori « che mi vesta, et poi vederò la vostra scrittura », et il principe uscite. Et spinse il signor de Arzefi, et teniva una cortella in mano, come le usavano a quel tempo; et appresso lui ser Charin de Ziblet. Et uscendo il principe, si levò il re et tuolse li suoi drappi per vestirse, et si messe una manega del zubon, et vede li cavallieri nella sua camera et gridò : « O traditori che cosa volete, questa hora, nella mia camera, « sopra de mi? » Et era ser Filippo de Ibelin il signor del Arsef et ser Charin de Ziblet et ser Zaco de Gabriel. Questi introrono subito et portorono delle arme et dettero al re ogni uno tre quattro ferite. Et il re gridò : « Agiuto! Misericordia per amor d'Iddio! » et non hanno havuto misericordia alcuna. Et intrò et ser Zuan Gorab, il balio della corte, et [lo] trovò tramortito, et cavò il suo cortello et li tagliò la testa et li disse : « Voi volevate tagliarmi la testa, et io vi ho tagliato la testa, « et tutto quello ne minacciavi è cascato sopra de voi. » Et introrono tutti li cavallieri et per li loro sacramenti hanno messo li loro cortelli sopra de lui. Et tenivano li suoi fratelli d'appresso et forte, fino che

Philippe d'Ibelin, sire d'Arsur, Henri de Giblet et Jacques de Gaurelle entrent dans la chambre du roi et le tuent, pendant que les chevaliers maintiennent de force ses frères dans la pièce voisine.

[1] Ms. de Rome. Toute cette fin de phrase, depuis *Ziva Scandelie*, manque dans le manuscrit de Paris.

IMPRIMERIE NATIONALE.

1369. lo amazzarono, per non seguire rumore, et essi havevano paura che non amazzassero ancor essi[1]. Et doppo de tutti venne il turcopullier, Zaco de Nores, qual non era intravenuto nel lor conseglio; et per non esser fuori del conseglio, lo trovò rivolto nel suo sangue, senza braghesse et senza testa, et cavò la sua cortella et li tagliò li testiculi et li disse : « Per questi havete dato la morte! » Et li fece gran compassione, et lo fece per esser in loro compagnia.

Pierre II est proclamé roi de Chypre.

Et subito sonò la trombetta nelle porte del re et dicono : « Signori, « Iddio ha fatto la sua volontà del nostro signor re. » Et messero il gran scudo *κονφανον*[2] verso il fiume et dissero al popolo che non dovesse alcuno ardir, da parte del principe, a far rumore, sotto pena di esserli tagliata la testa[3].

Et il figliolo del re, il signor Perrin, intrò al governo del regno, et inmediate li detero sacramento tutti li provisionati. Et tutto il popolo ha havuto compassion del buon re Pier et gridorono per suo figliolo : *Viva re Perrin!*

Aventure et mort de l'amiral Jean de Monstry.

Et subito cavalcò il contestabile et andò a Famagosta, et tuolse il giuramento loro; et scontrò a ser Zuan Mustri che andava alla cazza et lo menò seco, et li disse la morte del re Pier; et dissero che haveva la signora del Arzef[4], et dimandò che il signor del Arzef avesse raggion contra l'armiraglio; et il principe et la regina hanno mandato

(1) Voir Machera; Amadi : *tenivano di fora el principe..... non volessino socorer el fratello*, p. 426; Bustron : *havevano rispetto non volessero soccorer el fratello, perche essi non pensavano che dovesse esser amazzato el re*, p. 276.

(2) L'étendard royal. *Hist. de Chypre*, t. II, p. 342 n.

(3) Voir Machera, p. 144-160; Fl. Bustron, p. 271-276; Amadi, p. 425-426; Machaut, p. 266-272.

(4) C'est-à-dire que l'amiral Jean de Monstry était l'amant de la dame d'Arsur, Alix de Majorque, femme de Philippe d'Ibelin. C'était du moins la rumeur publique. Voir les récits de Léonce Machera, p. 161, et les pièces publiées dans les *Archives de l'Orient latin*, t. II, p. 170 et suiv.; pièces dans lesquelles il est question d'autres relations non moins irrégulières, paraît-il, d'Alix de Majorque avec l'amiral génois Pierre de Campo Frégoso.

l'armiraglio a Cerines in aresta; et la signora del Arzef domandava che fosse amazato [1]. 1369.

Pensando l'armiraglio come era retenuto in Cerines et non haveva a che modo passar, ha fatto una galliotta et la messe a pescar, et esso era in preson; et passando poco tempo cavò due bachette de ferro dal balcon, de notte, et si buttò zo con la corda, et uscite fuori della torre et intrò in la galliotta, et andò al golfo de Atalia. El castellan qual custodiva la torre, li portò da magnar, et non lo trovò et lo fece motto al capitanio de Cerines; et immediate fece armar una fusta et messe per sopracomito ser Badin Rasur et andando lo discoverse in mare. Et havendo visto l'armiraglio la fusta come andava, hebbe paura et si fece buttar in terra, et dal timor che haveva si messe a camminar tanto che si straccò; et accese in una montagna et si destese sotto un arboro per riposar et spirò. Et la fusta prese la galliotta et la menò a Cerines; et havendo trovato l'armiraglio, l'hanno seppellito in una chiesa de Santa Marina appresso Atalia, et li Chrìstiani che si trovavano l'hanno honorato. Et vene ser Badin Rasur et menò et la fusta et li disse et la morte del armiraglio.

Le sultan d'Égypte différant toujours la conclusion de la paix, le prince d'Antioche autorise la course sur les terres sarrasines.

Hora [2] narraremo per il maledetto sultan che andava slongando la pace et non la voleva concluder; et si adirò il guovernador de Cipro, il signor principe, delli imbassatori genovesi che erano andati con la gallera del re. Et quando detero le lettere ser Caza Sucare al sultan, il sultan non fece nissun conto, et non volse aldir la pace, et intendendo la gallera queste nove, le lassò et tornò in Cipro. Et come veniva, scontrò ad una gallera saracena, qual andava in Alessandria, et la combattete et la prese, et la condusse in Cipro. Et come il sultan contradise li Christiani, tutto questo lo disse l'imbassator al principe, et li disse come li mercanti sonno in preson. Et intendendo il guovernator, hebbe gran

[1] Strambaldi a fait ici un grave contresens. Ce n'est point la dame d'Arsur, Alix de Majorque, mais bien le seigneur d'Arsur lui-même qui demandait la mort de Jean de Monstry. Machera, p. 161.

[2] Machera, p. 162.

1369. compassion et fece un proclama, che ogni huomo che vol vada a dannigiar nella terra de Suria, che li darà et vasselli et arme. Et immediate li Famagostani armorono una saettia, et andorono in Suria, et si scontrarono in una nave carga de specie, et la presero; et scontrorono altre quattro, quale erano vode et le menorono in Famagosta. Et immediate il principe armò quattro gallere, et messe capitanio ser Zuan de Morfu et altri tre cavallieri nelle tre gallere ser Gabriel de Pentit[1] et ser Pier de Sur et ser Zuan de Gollie[2]. Et si partirono da Famagosta a dì tre lujo 1369, et a dì 5 del ditto andorono al Saiti[3], et volevano intrar nella città, et combattetero dalla mattina fino a vespero, et si rombettero li Sarracini; et si levò un cattivo tempo et hanno havuto paura delle gallere et introrono in mare per agiutarsi, et andorono alla fiumera et tuolsero dell'acqua et restorono tutta la notte. Et de lì uscirono et andorono a Berutho, et non potero intrare, perchè il luoco era stretto, et non han potuto pigliar terra. Et la torre che era inanti era ben in ordine, et nella città erano assai huomini da 400, et molti mercanti et fanti et a cavallo; et le gallere vennero verso Zibli[4] et li Saraceni seguitavano per terra et vennero a Perulli[5], et presero terra per forza, et stettero in combattimento et rompetero li Saraceni, et introrono nella città et la corsigiorono. Et de lì vennero a Tartusa et la corsegiorono; et restorono un giorno nell' isola de Tartusa et venivano appresso la marina appresso la terra, et corsigiorono assai luochi; vennero a Ladichia[6], et non potero accostarsi in terra, perchè li impedivano, et andorono in la terra dell' Armenia. Et domenica 17 del mese de zugno 1369, andorono in Agiasso et non han potuto far cosa alcuna, per il gran popolo che vì era; et venero al porto, et lì stetero tre giorni et l'una gallera prese acqua, et la mandò a Curico per tuor pegola, et che andasse in Atalia, perchè dovevano et le altre gallere andar in Atalia per spalmar le gallere. Et uscirono, et dannigiorono et andorono in Atalia et le hanno spalmate. Et venne et la gallera de Grammadi,

(1) Renier le Petit.
(2) Jean de Colies.
(3) Sidon.
(4) Giblet.
(5) Batroun, dans Machera, p. 163.
(6) Laodicée.

et quando le spalmarono, andorono a Finica[1], et de lì andorono in Alessandria. Et a dì 10 del mese de lujo 1369, introrono in Alessandria, nel porto, per intender la volontà del sultan, se vol far la pace. 1369.

Et il capitanio mandò una barca et la buttò in terra con lettere al bassa, dicendo che il nostro signor re ha mandato imbassatori per andar al sultan, et li voglio mandar in terra, et che mandate delli imbassatori per accompagnarli al Cairo. Et manda a dir al capitanio : « Signor, il signor sultan non è in opinione al presente a far la pace. » Et la gallera de ser Pier de Sur intrò nel porto vecchio de Alessandria et trovò una gran nave[2], et dentro erano 400 persone, et la combattete, et da la terra le davano gran agiuto; et mandò a dir el capitanio delle due nave, et menorono et le tre gallere et assai la combattetero, et non han possuto far niente et si ferirono dalle gallere 100 persone. Et vedendo il capitanio come non potevano far cosa alcuna, andò nell'isola de Rossetto[3] et non potè toccar terra, perchè era fortuna grande. Et venero a Saete[4] et dismontorono et era ben in ordine, et hanno combattuto et rotto li Saraceni; et si levò fortuna et ritornorono su le gallere, et vennero a Baruth. Et vedendo il capitanio li huomini come erano stracchi et feriti, fece vella et vennero in Cipro in Famagosta.

Mort de Philippe de Brunswick. Nouvelles tentatives de paix avec le sultan.

Et alli 4 del mese di agosto, morse l'honoratissimo cavallier messer Felippe de Presovi, et conte de Presovi, il quale si maritò la altissima regina de Cipro, la moglie del re Ugo, la madre del re Pier; et fu sepellito a San Domenico[5].

Et a dì 5 agosto, si discoverse de Cipro un gran vassello genovese de nave et sopra era messer Pier Malose[6], il zamberlan del re de Cipro, et menò il signor guovernator de Genoa; et veniva al re man-

(1) Phœnicas, dans Machera, p. 164. Le petit golfe de Phinika se trouve à l'ouest de Satalie, entre le cap Khelidoni et une rivière qui coule près de Myra.

(2) En interligne : *μαυραπιτικιν*.

(3) Rosette.

(4) Sidon.

(5) Amadi, p. 427; Machera dit chez les frères mineurs, p. 165.

(6) Machera, p. 165; Fl. Bustron, p. 277.

1369. dato dal papa, dicendo ad istantia delli Genovesi et delli Venetiani per mandar imbassator dal sultan, per concluder la pace, acciò cessassero li Christiani dalli strussii. Et il guovernator armò due gallere et messe sopra sopracomiti cavallieri ser Piero de Cassin et ser Zuan Goras[1], et borghesi da Famagosta per mandarli a concluder la pace. Et a dì 8 ottubrio 1369 de Christo, uscirono li ditti imbassatori de Famagosta et andorono a Rhodi, et lì resto l'una gallera genuese et due gallere di Venetiani; et le gallere di Catelani non vennero perchè [andorono] alla riviera di Genova et dannigiorno li Genovesi, et poi andonoro le gallere in Sardegna, dubitando che non le trovassero et andorono et non le trovorono; et per questo tardirono et le gallere Venetiane et le Cipriote, et stettero assai giorni a tornar. Et dete ancho Rhodi due gallere, et si fecero gallere otto et andorono in Alessandria; et dissero al bassa de Alessandria la loro venuta, acciò facesse motto al sultan che li mandasse carta de salvocondotto per andar alla presentia sua. Et mandò il bassa et lo avisò al sultan; et mandò salvocondutto che andassero inanti a lui et che li farà ogni buono accetto, et honorarli come si deve. Et essi non credevano, aricordandosi li molti inganni che li haveva ingannati, et fecero tra lor consulto et mandorono lettere al sultan de questo tenore : « Signor, doppo le debite racco-« mandationi a vostra signoria, sapia vostra signoria, che il guovernator « de Cipro, con il resto della signoria, con tutti li cavallieri del ditto « regno, et con la volontà della communità di Genoa et delli Venetiani, « et con il voler del gran maestro de Rhodi, et de commandamento « del santissimo papa, mi hanno mandato a vostra signoria per veder « la volontà vostra, di che opinione è; perchè delle altre volte hanno « mandato li loro imbassatori, domandando li mercanti che havevate « in pregion et le loro robbe; et la signoria vostra ha domandato li « Saraceni che havevano in preson in Cipro. Et havete giurato et havete « ditto che venghino, che immediate manderesti li Christiani imbas-« satori et li mercanti in Cipro. Et li imbassatori, et udendo la vostra

[1] Jean Gorab.

« richiesta[1], secondo la promessa vostra, hanno mandato li vostri et 1369
« vostra signoria non ha mandato li suoi, nè manco li havete relassati
« dalle pregioni. Hora, li preditti signori vi ricercano delle due cose
« che faciate l'una, se volete che si faci la pace, che relassate li Chris-
« tiani dalle pregione, se non che li avisate il voler vostro, acciò pos-
« siamo andar a far li fatti nostri. Et quello piacera a Iddio sia fatto. »
Et cavorono 4 savii huomini et li detero le lettere; et andorono al Cairo, et detero le lettere al sultan; et commandò et furono lette; et commandò immediate et li fu portata la risposta et la dete che fosse portata alle gallere, et continevano questo : « Sapiate, che habbiamo « recevuto le vostre lettere, et havemo inteso quello ci havete scritto, « che per il commandamento del papa et de altri signori, che sete « venuti a veder se noi havemo volontà a concluder la pace o non, et « molte altre cose, come havete mandato li nostri huomini, et che dob- « biamo dar li vostri huomini con giuramento; noi, con Casa Sichare, « imbassator, non hanno fatto nissun accordio, solo parole havevano; « nè lui ha mantenuto la sua parola, ne noi. Voi ora sete imbassatori, « venite, che noi vi accettaremo volentieri, secondo il consueto delli « imbassatori; et se non crederete alla nostra parola, andate, fatte il « peggio che potete. »

Udendo questa parola del sultan, hanno compreso come il sultan non voleva far pace, et scrissero una cattiva lettera et la messero su la ponta della lanza et ficcorono la lanza nel porto de Alessandria, et essi vennero a Baffo a dì 9 decembrio 1369 de Christo, et de lì uscirono, et andorono a Rhodi con li Genovesi et con li Venetiani, et ogni un andò al suo paese, et tornorono le due Cipriote in Famagosta.

Et udendo il guovernator le cose del sultan, hebbe gran rammarico, et mandò a dir al capitanio de Famagosta che dovesse metter in ordine le gallere per andar in Soria a corsigiare. Et intendendo il sultan della lettera che ha messo su la lanza in Alessandria [che] abandonorono la pace

[1] A la suite de *Cipro*, on lit dans le ms. ces mots : *et li imbassatori et udendo la vostra richiesta*, que nous reportons trois lignes plus bas, après les mots : *et li mercanti in Cipro*. Machera est plus net : « Ta demande fut exaucée. » P. 167.

1369. et publicorono la guerra, congreò il sultan tutti li bassa, et li domandò conseglio; et tutti hebbero paura che il re non fosse in Italia et che habbi domandato agiuto contra de lui, et li dissero : « Aspettamo fino « ala vera[1], et vederemo; se li venirà soccorso faremo la pace; et però « intertenimo li et noi con belle parole, che faremo la pace. » All' hora relassò dalle pregioni duoi mercanti christiani, l'uno genovese, nominato messer Marco[2], et li mandorono in Cipro et dicendo al guovernator et alli rimanenti, come non si concluse la pace hora che erano li imbassatori lì, che li imbassatori et li mercadanti uscirono scoruzzati et adirati, et non si hanno degnato a venir da noi; et voleno finir la pace, ma voleno che li mandiate l'imbassator del sultan et li vostri al Cairo per concluder la pace. Et udendo li mercadanti di Famagosta la pace, hebbero gran allegrezza, et dalla loro allegrezza li accompagnorono fino la città; et immediate il guovernator mandò lettere a Famagosta che non dovesse andar nissuno in Suria a dannizar, nè armar vassello alcuno. Et mandò a dir il guovernator al sultan forse che non voiesse concluder la pace finchè venissero le communità; et che non habbia pensiero alcuno che non gli si farà alcun danno. Et de quì era podestà di Genovesi et bailo de Venetiani, et domandorono al guovernator licentia di armare una gallera, alle loro spese, per mandar in Genoa et in Venetia, a dir il voler del sultan. Et armorono una gallera et messero sopra mercanti che vennero dal Cairo, et andorono alli 10 febraro 1369.

Et vedendo il sultan come non tornorono li mercadanti che vennero dal Cairo per intender la loro volontà, stava in pensier, et cavò altri duoi mercanti dalla pregione, uno genovese et uno venetiano, et li hanno mandati in Famagosta[3]. Et trovorono la lettera che mandavano al sultan et la tolsero et ritornorono in Alessandria. Et vedendo li mercadanti in Famagosta come vennero, si allegrorono et mandorono a dir

[1] Au ms. : *al' averta*. Le printemps.

[2] Machera dit (p. 168) : Deux négociants chrétiens, l'un Génois, nommé Barthélemy Malo, l'autre Vénitien, sire Marc Priuli.

[3] Machera les nomme (p. 169) : *Pierre Cattanéo*, qui était Génois; et *Bernard Dechente*, Vénitien. Ce dernier nom est évidemment altéré.

al guovernator, et al podestà et al bailo, per mandar a finir la pace et li dissero : « Non potemo far cosa alcuna se non viene resposta delle « communità. » Et il bailo de Venetiani et il podestà de Genovesi hanno armato una saettia et l'hanno mandata con li duoi mercanti, et messero et bandiera panno scharlato; et quando andò la saettia in ponente, andò ciascun nella sua communità et riffersero la volontà del sultan. Et le communità fecero gran allegrezza et immediate lo avvisorono al papa et lo pregorono che scrivesse a Rhodi et in Cipro, acciò mandassero li imbassatori per finir la pace. Et il papa, per amor delli Christiani, mandò al gran maestro et al guovernator de Cipro per mandar li imbassatori in Soria per concludersi la pace; et mandorono et le communità. Et all' hora li Genovesi armorono due gallere et sopra hanno messo un savio huomo imbassatore, nominato ser Galtier Doria; et li Venetiani due altre gallere et un savio huomo imbassatore, nominato messer Piero Giustinian, et hanno mandato et li quattro imbassatori che ha mandato il sultan, et si trovorono a Rhodi et hanno dato le lettere che tenivano del papa al gran maestro. Et immediate, armò due gallere et messe imbassatore un savio huomo francese, messer Taverne [1], et vennero tutti insieme in Famagosta li 10 lujo 1370 de Christo. Et vennero in Nicossia dal guovernator, et dal podestà delli Genovesi et dal bailo delli Venetiani; et immediate il guovernator, il signor principe, messe in ordine due gallere et messe duoi imbassatori ser Thomaso de Ras [2] et ser Stin Fardin. Et prima che si partissero le gallere dal isola morse ser Thomaso de Ra, et messero altro ser Zuan de Suin [3]. Et a dì 28 lujo, si partirono dal porto le gallere con li imbassatori et andorono dal sultan et dissero : « Carissimo fratello et buon amico, « perchè semo desiderosi de intendere della salute vostra, ha mandato « vostra signoria con li imbassatori a dir che si concluda la pace; signor, « li signori delle communità mi hanno mandato a dir, et il papa, et il « gran maestro, che noi confirmiamo la pace; però ve mando li miei « fideli servitori, et li ho ordinato che vi debbino parlar longamente,

1369.

[1] Machera : *Daverne.* — [2] Nommé plus haut *Guillaume.* — [3] Bustron et Amadi disent : *Gioan Beduin il primogenito et Estian Faldin.*

IMPRIMERIE NATIONALE.

1369. « et quello vi dirano li crederete come se lo dicesse io. Et ogni accordio « et patto farete con essi, io lo confirmo per buon, et questo ho fatto « con il mio conseglio, et confirmando la pace vi mandarò li vostri « schiavi che ho in preson con la loro robba. » Et a dì 8 agosto, gionsero in Alessandria et smontorono li imbassatori delle comunità et hanno mandato li quattro imbassatori delle comunità al Cairo, per dir della venuta delli imbassatori del guovernator de Cipro. Et il sultan ha saputo la morte del re, et che non li veniva soccorso dal ponente, et non ha volesto finir la pace; et cavò grandi bassa et li mandò in Alessandria per accompagnare li imbassatori de Cipro, et li disse il sultan : « Che vol dir che non sono venuti et essi con voi? » Et li dissero : « Signor, hanno ordine dal signor de Cipro di non dismontar, se non « si finisse la pace. » Et li imbassatori delle comunità haveno mostrato queste lettere et le hanno date et le hanno lette; et li disse : « Se volete « che si facì la pace, fatemi quietation delle robbe delli mercanti che « hanno havuto le vecchie et le nuove, come l'ha confirmato et messer « Bartholomio, altramente non faccio cosa alcuna. » Li dissero : « Signor, « questa cosa non potemo farla nè Marco Prioli, nè messer Bartholomio, « perchè non havevano authorità a far tal cosa; ponno far quietation « delle robbe loro, et non delli altri. » Queste parole le disse al sultano ser Gatanio Doria, et il sultan si scorruzzò immediate et lo messe in presone; et domandò et l'imbassator delli Venetiani d'andar in preson, all' hora ha domandato et lui di star in compagnia delli Genovesi, et messero et esso con lui, et stettero quattro giorni et li Christiani li imbassatori secrettamente hanno mandato a dir alli Christiani loro amici et alli Saraceni dal' una[1] banda et dal' altra, che li insegnino che strada deveno tenir, acciò che si potesse far la benedetta pace. Et essi li avisorono che sapiate, se venisse tutto il mondo non lo farà far pace, se non sarà fatta questa quietanza.

Udendo li dui imbassatori queste parole, mandorono a dir al sultan che quello che par a lui, circa la quietanza, che piace ancor a essi; et

[1] Au ms. : *altra*.

immediate commandò il sultan et furono cavati dalla preson, et mandò a dir che dovessero andar et quelli de Cipro per confirmar la pace. Et fece il sultan una scrittura salvo condutto, la qual ha fatto alli imbassatori de Cipro, et la mandò con un gran bassa che andasse per accompagnarlo. Et immediate che recevete la scrittura ser Zuan de Sur et ser Antonio Stifardo [1] del salvo condutto, et hanno visto et lettere delli imbassatori delle communità, che andassero al Cairo senza rispetto, subito dismontorono dalla gallera. Et il bassa qual haveva mandato il sultan dal Cairo l'ha accettato honoratamente, et con buona ciera; et similmente Melec, gran bassa, li ha fatto gran et assai honor, et tutti li bassa, et l'hanno menato, et andorono al Cairo. Et commandò il sultan che dovessero andar tutti li imbassatori insieme in presentia sua, per far la imbassata loro; et andorono subito et dissero minutamente la lor imbassaria. 1369.

Et in molte differentie che si contra dicevano, confirmò la pace. Et il sultan giurò sul Mahomet et nella sua spada nuda, a tenir confirmata la pace secondo li soliti accordii; et li imbassatori delle communità et de Cipro giurorono sopra li sacri Evangelii de tenir la pace confirmata. Et subito il sultan commandò, et mandò dui bassa, grandi huomini, che venissero imbassatori in Cipro, per dar le lettere et li capitoli della pace, et a giurar in presentia sua in loco del sultan; et il guovernator in presentia delli bassa, per nome del regno, a tenir la pace confirmata.

Les bases de la paix sont enfin arrêtées avec le sultan, qui envoie de nouveaux ambassadeurs en Chypre.

Et uscirono tutti li imbassatori et li duoi bassa dal Cairo, et venero in Alessandria, et subito mandorono due gallere et venero in Cipro dal guovernator, et portorono le nuove della pace, le qual gallere erano de Rodi. Et a dì 29 settembrio, vennero a Famagosta tutte le gallere, le 4 delle comunità et le 2 de Cipro, et menorono li imbassatori et li Ciprioti et delle comunità, et venero in Cipro, et venero in Nicossia; et tutti li signori li hanno accettato volentieri et con gran honor et li mandorono in buone et belle stantie.

[1] Jean Bedouin et Étienne Fardin. Voir plus haut.

1369.

Le régent de Chypre, blessé de l'impertinence des ambassadeurs, ordonne de les emprisonner.

Et il giorno seguente, mandò il principe a dir al re suo nevodo, et venne, et vennero tutti li signori et commandorono che venissero in presentia loro, et vennero li imbassatori del sultan et non hanno salutato il re debitamente nè il guovernator, ma con gran superbia li dissero : « Signori, l'altissimo nostro signor, il gran sultan della città del « Cairo et de Babilonia, et signor delle isole et patron nostro, vi saluta, « et vi fa saper come vi ha perdonato del vostro errore, perochè il re « Pier vostro principe era causa de questa guerra, perchè l'ha ingan- « nato et è venuto nel luoco del nostro signor, et ha fatto gran danno « in Alessandria et in molti altri luochi; et hora ha perdonato ogni « cosa, et hora per li gran prieghi delle comunità habbiate a mente a « non haver ardimento damo avanti a far simil cose; et se esperimen- « terete, lo sentirete voi et non nissun altro. » Et udendo il guovernator queste parole, andò in colera et dimandò a ser Zuan Beduin et alli imbassatori delle comunità se hanno inteso al sultan a dir simil parole et minaccie. Et li dissero : « Signor, Iddio sa che adesso le havemo in- « tese, ma il sultan con grand' allegrezza et con grand amor ha confir- « mato la pace. » Et il principe con gran ira intrò in sala, et commandò che fossero messi in preson li imbassatori del sultan, et li hanno represi, et non si volevano humiliar; vedendo che li volevano metter in preson, hanno domandato perdono al guovernator, et il guovernator per benefitio delli poveri Christiani si humiliò et li lassò stare 4 giorni in preson, et li cavò, et li fece venir in presentia sua et li dissero : « Signor, è usanza che li servitori laudino li loro patroni et de parlar « un poco alto, et senza sdegno, acciò si faci la pace in bel modo; et « si buttamo nella signoria vostra come degno signore et reverimo il « stato della majestà vostra, et la pregamo che ne perdoni. »

Les ambassadeurs demandent pardon au prince, qui accepte leurs excuses et jure le traité de paix.

Et immediate commandò il guovernator et fece portar il santo Evangelio et giurò il guovernator a tenir la pace per ferma, senza odio nè alcuna infideltà; il simile li imbassatori del sultan hanno giurato. Et mandò il guovernator et fece giurar la pace in Nicossia et per tutta l'isola, et dete alli imbassatori del sultan il guovernator li presenti de valor et li licentiò, et tuolsero combiato et andorono con li imbassatori

delle comunità in Famagosta. Et montorono sopra le loro gallere, et andorono in Alessandria, et cavorono li Christiani dalle pregioni tutti quelli che havevano in Suria; similmente tutti li Saracini che erano in Cipro in preson, li hanno licentiati et andorono nelli loro paesi [1]. 1369.

Venimo alla morte del valoroso re Pier. Il principe et guovernator de Cipro mandò in ponente un nodaro nominato Bartholomio Cafari [2], dal santissimo papa, per dirli la morte del re Pier, et armò una saettia et la mandò. Et andando in presentia del papa, [il papa] ha represo li Ciprioti; et il ditto nodaro, il papa li ha investito un canonicato de Cipro in Santa Sophia; et il vicario l'ha investito [de] l'arcivescovato de Nicossia, et ritornò in Cipro. Et udendo la buona [3] volontà del papa, il guovernator mandò duoi imbassatori, il vescovo di Folie [4], qual si ritrovò in Cipro, et un cavalier forestier nominato messer Hierolemo de Turchie [5], et tanto si hanno affatigato che hanno voltato la mala volontà del papa, et li accettò et con presenti meritevoli; il simile li fecero et tutti li signori et tornorono in Cipro il mese de febraro 1369. 1370.

Retour sur les circonstances de la mort du roi Pierre Ier. Le pape accueille mal un envoyé du prince d'Antioche.

Et a dì 29 del mese di aprile, hanno accusato il scrivano inanti il guovernator, Zuan de Lion [6]; et haveva scolare Nicolò de Lion [7], no- On découvre la trahison du grand bailli

[1] Machera, p. 161-175; Bustron, 277-280; Amadi, p. 428-429.

[2] Machera (p. 175): *Escafasse*, qui est un vrai nom chypriote. (*L'île de Chypre*, in-12, Didot, p. 352.)

[3] Machera dit le contraire, p. 176, comme Strambaldi lui-même quelques lignes plus bas.

[4] Machera : archevêque de *Foia*, probablement l'archevêque latin de Phocée.

[5] Machera : Guillaume de Zurnigi? Nom altéré.

[6] Jean Sileriou, dans Machera.

[7] Machera (p. 176) l'appelle *Nicolas de Naou;* Fl. Bustron (p. 280) et Amadi (p. 430): *Nicolas de Naca.* Quel que soit son nom, il ne put être élevé, quoi qu'en disent diverses chroniques, à la dignité de chancelier du royaume, car Philippe de Maizières signait encore en 1377 : *Philippus de Mazeriis cancellarius Cipri.* (*Nouv. preuves*, in-8°, p. 78.) Peut-être Nicolas exerçait-il les fonctions effectives de la chancellerie, en l'absence de Maizières, retourné en France. Plus probablement, il fut grand bailli, ou chancelier de la trésorerie royale, qu'on appelait la Secrète, ce que semble indiquer d'ailleurs la rédaction de Strambaldi.

1370. taro; qual ha menato re Pier dal Ponente con lui, et l'ha fatto suo lisio, et lo fece et gran cancillier della secretta. Et doppo la morte del re Pier, lo lassò il guovernator in loco suo, come era cancillier. Et il proprio scolare ha accusato il suo maestro per traditor; et li disse che scriveva lettere in ponente contra di essi, et che ha fatto lettere in nome della regina, et che ha scritto una lettera al papa et un altra al re di Franza, et altre alli signori del ponente, domandando giustitia, et come ha fatto ingiusto huomicidio nella persona del povero re Pier, suo marito; et che debanno li Genovesi armar quattro gallere et venir a levar lei et suo figliolo re Pier, per andar dal santissimo papa et domandar giustizia. Et immediate ha domandato il guovernator, et fece venir Nicolo et lo constituite et esso denegò, dicendo : « Se ne « mente per la gola il mio scolare »; et il suo scolare fece moto, et prese l'una lettera de quelle che haveva scritto, et gliela mostrò; et esso, vedendola, restò morto. Et vedendola, [il principe] mandò in casa sua, et fece cercar le sue scritture, et trovò le copie delle lettere che haveva scritto; et immediate lo mandò in preson et lo messe alla tortura, et confessò ogni cosa; et la lettera che ha mandato in Genoa, la dete a messer Marco Grimani[1], et mandò a dir che dovessero venir assai vasselli per ruinar l'isola.

de la Secrète, qui, à l'instigation de la reine Éléonore, incriminait les barons chypriotes et appelait des navires génois pour la transporter ainsi que son fils en Europe.

Et il guovernator immediate lo mandò a dir al capitanio di Famagosta che dovessero immediate retenir Marco Grimani, et dovessero tuor le lettere che li ha dato Nicolo a portar in Genoa. Et subito lo fece pigliar et metter in preggion et lo astrinse et li consegnò le lettere, et le mandò al guovernator in Nicossia.

Le prince fait arrêter Marc Grimaldi, génois, gravement compromis dans la trahison du grand bailli.

Vedendo ciò, il podestà de Genovesi, qual era in Nicossia, ha saputo come il capitanio ha messo il genovese in preson, et ha mandato il podestà al vicario che tolesse il genovese al suo poder; et mandò duoi Genovesi al capitanio, grandi huomini, domandando Marco, geno-

Le podestat des Génois proteste contre l'emprisonnement de Grimaldi.

[1] Amadi : *Marco de Grimaldo*, p. 430. Les Grimaldi étaient génois, les Grimani étaient vénitiens.

vese, per metterlo nella sua preson, per non esser del suo foro; et udendo il capitanio, secondo la antiqua consuetudine, l'ha dato et lo messero in preson sua, secondo il commandamento del guovernator. Et il guovernator mandò a chiamar il podestà, et andò in presentia sua, et lo pregò et li fece dar il traditor, et il podestà lo deffendeva al miglior modo che ha potuto, et li disse che non sapeva cosa alcuna di quello contenivano le lettere. Et il guovernator li disse : « Se non sa- « peva cosa alcuna, vada assolto; se non, se sapeva, che gli sia data la « morte. » Et questa parola ha piaciuto al podestà, et subito mandò il guovernator duoi mercanti et 4 genovesi et 2 cavallieri et un nodaro, et andorono in preson, et hanno menato Nicolo et ha confessato che il ditto Marco è stato la origine de queste lettere; et quando ha saputo il guovernator la verità, et il podestà ha pregato il guovernator che havesse un poco de intervallo, per far conseglio et essaminar et la cosa meglio lì, si placò il guovernator. 1370.

Grâce à la modération du prince gouverneur, le conflit avec les Génois s'apaise. Le bailli de la Secrète est condamné à mort.

Et il podestà andò in Famagosta con tutti li Genovesi che erano con lui. Venendo a saperlo il guovernator, per far cessar il scandalo, mandò a Famagosta una lettera molto cortese alli mercanti genovesi, et lessero le lettere del guovernator, et li hanno scritto con grand' humiltà et assai cortesemente, et sempre mostravano esser causa il podestà et ser Marco. Et il guovernator fece gran conseglio, et propose la querela inanzi di essi, et dimandò giustizia contra Nicolo de Nau; et la corte sentenziò che li fosse data morte acerba come traditore; et perchè era lisio, l'hanno consegnato al guovernator, come commandano le assise. Et commandò il guovernator et lo fe strassinar, et dopo lo fece impiccar, a dì 7 [1] settembrio, giorno di domenica 1370 de Christo [2]. Et vedendo la corte che non ha potuto haver ser Marco, et non volevano contrastar li Genovesi, segrettamente hanno havuto licentia dal vescovo di Famagosta, et, con il suo mezzo, consigliorono il podestà, che dovesse venir a domandar perdon dal guovernator per lui et per ser Marco; et così

[1] Machera (p. 178) dit : le dimanche 17 septembre 1370; mais le 17 fut un m
— [2] Le 7 septembre fut un samedi en 1370 et un dimanche en 1371.

1370. si fece; et uscirono et vennero da Famagosta in Nicossia, et si fecero perdonar dal guovernator, il qual li accettò assai honoratamente et lo messe a giurar sopra li santi Evangelii d'Iddio a non discoverzer in ponente queste cose, nè andar mai contra Cipro, se ben lo ordinasse la regina.

L'émir Tekké tente vainement de surprendre Satalie.

Ritornamo in Atalia, et narremo li successi [1]. Vedendo l'armiraglio che stantiava lì, il Tacca, come Cipro si trovava in gran confusione, cercò a tuor la sua città. Et ordinò un turco, suo amico, et vene in Atalia, come fuggitivo, et pregò et si fece battizar; et li disse, che era assai tempo che haveva fede, et si voleva battizar. Vedendolo il capitanio, li dete fede et li fece salario et li dete credenza; et questo era da Atalia; et quando tuolse il re Atalia si imbattete fuori. Et li Attelioti erano parenti et amici suoi, et era ligato con quelli del luoco per esser amato da essi, et li prometteva da parte del Tacca de dargli la città nelle mani; et quando messe ordine con parte d'essi, mandò a dir al Tacca che venisse per consignarli la città. Et secondo la sua parola venne in una notte, et messe fuoco alle porte, et buttò scale in quella banda ove faceva guardia il battizato; et essi che erano d'accordo con lui montorono su le muraglie et trovavano li huomini che non erano consapevoli del lor conseglio, et li amazavano; et in questo modo tuolsero 14 torre et amazorono et assai; et passò la guardia, et vide il rumor grande et fece moto al capitanio con gran et salvatica voce. Et udendo, fece sonar la campana con il martello, et tenivano che fosse tradimento. Et subito si armò il popolo et si messero insieme et si attaccorono con li Turchi et hanno combattuto fino la matina, et con l'ajuto de Iddio, hanno havuto vittoria li Christiani, et hanno amazzato assai Turchi et un gran bassa parente del Tacca; et andavano zo per le scale et venivano amazzati similmente et il battizato. Et vedendo Tacca come non haveva utile, et che ha perso gran popolo, et il suo cugino, menò via l'essercito, et si partite con gran vergogna. Et udendo

[1] Machera, p. 179; Fl. Bustron, p. 281.

questo, il guovernator pensò che il battizato voleva dar la città al Tacca, et immediate armò due gallere et messe per capitanio ser Thomaso de Montelif de Cliru, et mandò a dar cambio al capitanio, et mandò ser Etan [1], il cavallier paesan genovese. Et andò in Atalia et toccò in Anemuri et nel paese turchesco et fece alli Turchi gran danno, et tuolse molti schiavi et andorono in Atalia, et inquirorono il fatto et trovorono innocente il capitanio ser Thomaso de Colie [2]; et menò seco ser Thomaso de Colie, et lassò ser Etan et li suoi huomini in Atalia, et ritornò in Cipro. 1370.

Et scorendo il tempo, il re vene di età de anni 15, et volse intrar al possesso del regno. 1371.

Majorité du roi Pierre II.

Et il mese di novembrio 1370 [3] de Christo, mandò a dir a suo barba come vol il regno al suo poter, come cosa sua. Et suo barba, con buona volontà, li disse volentieri; et cittò li cavallieri del consiglio, che si dovessero radunar in Nicossia, il dì primo decembrio del ditto millesimo, perchè vol renuntiar li regni al suo nevodo re, l'herede delli ditti regni.

Séance de la haute cour dans laquelle le prince régent remet le pouvoir au roi, son neveu.

Et a dì 24 decembrio [4], si radunorono tutti li baroni et li cavallieri nella corte del principe et guovernator, in Nicossia, all' incontro delli contratichi [5], et comandò a messer Thomaso de Montelif, l'auditor, a domandar li regni per il suo nevodo in presentia della corte, secondo la usanza. Il qual stete in piedi et disse : « Signor guovernator, semo « venuti dalla signoria vostra, tutti li huomini del re, et vi mostramo « il nostro signor re et herede, il vostro nevodo, il re di Hierusalem et « de Cipro, et vi faciamo saper, con la vostra corte, che essendo che « Iddio ha fatto la sua volontà del nostro signor il re, vostro fratello, il

[1] Eustache Passanto dans Machera.

[2] Le ms. porte ici : « et lassò ser Etan in « Atalia », mots répétés plus loin.

[3] Strambaldi comme Machera (p. 181) disent 1370; mais ces événements sont de l'an 1371. Voir l'*Hist. de Chypre*, t. II, p. 351, où a été publié déjà ce passage de Strambaldi.

[4] Dans Amadi, c'est le 28 décembre.

[5] *Hist. de Chypre*, t. II, p. 351, n. 4.

IMPRIMERIE NATIONALE.

1371. « re Pier, figliolo del re Ugo; il re[1] Pier ha lassato un figliolo, il qual « si trova in presentia vostra; et perchè era pupillo, havete recevuto « il guoverno come era il dover, et secondo le buone usanze del buon « regno di Hierusalem et de Cipro, perchè vostra signoria è il più pro- « pinquo parente et herede delli ditti regni, et se Iddio havesse fatto « la sua volontà de questo nostro patron, vostra signoria saria re. Ma « il nostro patron, per la misericordia d'Iddio, il Pier de Lusignan, « conte de Tripoli, et herede delli ditti regni, et è vivo, et è di età « legittima, vi domanda a tuor li suoi regni, se parerà alla corte, come « quello che è il più propinquo herede delli ditti regni. Et se vostra « signoria et la corte non crederà le cose premisse è pronto a giustifi- « carlo. Et vedalo la corte come a lei pare quello bisogna che consti, « et vi prega che faciate la sua richiesta come parerà alla corte. Et da « questo intra in corte, senza dir quello [che] ha [da dir] al tempo, « quando li parerà. »

Et in questo, suo barba il guovernator stete in piedi et disse a la corte : « Signori, havete compreso bene quello che ha richiesto ser « Thomaso de Montelif, l'auditor, per il mio nevodo, domandandoli « che io li renuntii li suoi regni come sonno suoi, come quello che è « venuto di età legittima. Signori, mi mostri di esser figliolo de mio « fratello re Pier et è di età legittima et all'hora farò, quello che è « giusto. Et questo si mette alla cognition della corte, senza quello che « ho da dir a suo tempo e luoco. »

Et il re menò et mostrò con fede degni testimonii, et giurorono sopra li Santi Evangelii come è figluolo del re Pier et è giusto herede delli ditti regni, come li teniva et possedeva il re Pier suo padre, et è et di età legittima de anni 15. Et in questo, lo accettò la corte. Et immediate disse la corte al guovernator : « Signor guovernator, il signor « vostro nevodo ha dimostrato con legittimi testimonii, et è giusto che « li renuntiate li suoi regni. » Et immediate, il guovernator, in presentia della corte, si ingenocchiò, et teniva una candella[2] in man; et con

[1] Au ms. : *il presente re;* peut-être pour *possente re.* — [2] Un bâton ou canne de commandement, suivant Amadi et Fl. Bustron.

quella li consegnò li regni al signor siniscalco. Ei il siniscalco disse all' herede che faci giuramento; il qual re Pier si ingeniochiò et fece giuramento in presentia della corte. All'hora disse la corte al siniscalco : « Signor, l'herede ha fatto il dover quanto era obligato, et mettetelo « al possesso del suo regno. » Et il sinescalco, in presentia delli signori et del vescovo di Baffo, et del vescovo di Limisso, et in presentia delli bastimeni greci, ha messo in possesso il conte de Tripoli delli suoi regni, come legittimo herede et figliolo del re Pier. Et subito tutti li ligii li fecero giuramento secondo l'usanza. Et dopo, mandò a dir a tutti li ligii et cavallieri che dovessero venir in Nicossia nella sua incoronatione [1]. 1371.

Et a dì 12 di zener, giorno di domenica 1371 [2], fu incoronato re Pier de Lusignan, il conte de Tripoli, in Santa Sophia, re de Cipro [3]. Et a dì 12 d'ottobrio 1372 [4] de Christo, andò a Famagosta per incoronarsi re di Hierusalem, secondo la usanza, che essendo che li Sarraceni hanno tuolto Hierusalem, deterò la dignità in Famagosta [5]. 1372.

Couronnement du roi à Nicosie et à Famagouste. Violente altercation survenue entre les Génois et les Vénitiens.

Et uscendo il re per cavalcar, et andò alli scalini et cavalcò; et subito li Venetiani zafforono et presero la retina destra del re, et li Genovesi lo deffendevano per nome loro, secondo la franchisia che havevano et la detero li primi precessori re, che nella incoronatione del re, che habbino a pigliar la retina destra li Genovesi, et li Venetiani la zancha [6]. Et occorse che li Venetiani havevano assai vasselli alla marina, et, perchè erano assai, hanno cercato de far questo assalto, et si fece un gran rumor. Et vedendo li suoi barbani [7] il rumor, hanno

(1) Amadi, p. 431.

(2) Vieux style; la vraie date est le dimanche 12 janvier 1372.

(3) Fl. Bustron donne le détail des cérémonies du sacre, p. 281.

(4) Au ms. : *1374*. Amadi porte : *2 oct. 1372*, ce qui est une erreur manifeste du millésime. Quant à la date du jour, il y a divergence. Strambaldi et Machera disent le 12 octobre, Amadi le 2; Stella, qui est contemporain, dit le 10. (*Annal. genuenses;* Muratori, *Script. ital.*, t. XVII, col. 1103.)

(5) Fl. Bustron, p. 288; *Hist. de Chypre*, t. II, p. 353; *Assises de Jérus.*, t. I, p. 610.

(6) Voir *Hist. de Chypre*, t. II, p. 353, n. 6.

(7) Les oncles du roi.

1372. scazato via et li Genovesi et li Venetiani, et presero essi le retine, et lo menorono a San Nicolo; et fu incoronato re di Hierusalem. Et doppo messosi la corona, lo menorono atorno per le logie et poi andorono nella corte reale. Et per il rumor non lo menorono atorno secondo l'usanza se non pochissimo loco, et andorono in corte perchè hanno havuto paura de scandalo che si haveva cominciato. Et quando vennero in corte, hebbe paura il podestà de Genovesi che li Venetiani non fessero rumor nell' intrar del re in corte; ha commandato il podestà delli Genovesi a tenir arme curte sotto d'essi.

Le roi nomme les grands officiers de la couronne de Jérusalem et autres dignitaires.

A dì 17 ottubrio, doppo incoronato, il re ha dato li sottoscritti officii alli sottoscritti signori del regno di Hierusalem et sonno confirmati. A suo barba, misser Zaco de Lusugnan, contestabile; ser Lion de Lusugnan, siniscalco; ser Thomaso de Montolif, auditor de Cipro; et ser Nicolo de Chorissa, zamberlan di Hierusalem; messer Zaco de Lusugnan, suo cugino, figliolo del principe, il contado de Tripoli.

Les oncles du roi font rendre une assise qui réglemente la valeur et la durée des concessions royales. Mécontentement de la reine Éléonore.

Et doppo la sua incoronation, ha donato de novo assai salarii per commandamento de sua madre. Et vedendolo suo barba et li restanti signori, per non ruinar il regno, et che il danno venisse sopra di essi, detero in nota al re. Et il re, con parte delli suoi huomini che si hanno imbatuto li presenti, fece una assisa in corte, che tutto quello che donasse, dal giorno della sua incoronatione sino che sia de anni 25 [non fosse valido, et tutto quello che fosse dato da 25 anni[1]] insù, sia valido in sempiterno. Et intendendo questo la sua madre la regina hebbe gran dolor, perchè le haveva promesso de dar a tutti li suoi amici assai casali. Et da questo cominciò l'odio con li fratelli del marito suo[2].

Excités par leur podestat, les Génois

Et quando sentorono nelle tavole a disnar, commandò il re che si metesse la tavola delli Genovesi a banda destra, et delli Venetiani

[1] Voir *Hist. de Chypre*, t. II, p. 354, n. 4. — [2] Amadi, p. 432.

1372.
cachent des armes sous leurs vêtements et attaquent les Vénitiens au milieu des fêtes du couronnement.

zanca. Et come disnavano minacciava una comunità l'altra, et si cigolavano li denti; et essendo che il podestà delli Genovesi commandò alli suoi huomini a pigliar arme secrettamente, et de quelli sentorono parte in tavola, et altri stavano in piedi per timor delli Venetiani. Et quando si levorono delle tavole, andò il re per mudarsi de drappi et andò nelle case de ser Deme Petre, borghese di Famagosta et cominciorono a ballar.

Et fin che tornasse il re, villanigiava una comunità l'altra, li Genovesi li Venetiani. Et tre mercanti Genovesi, ser Zulien Talie[1], ser Bernabo Rizzo, ser Gatefle de Floria[2] hanno tirato le lore arme sopra li Venetiani; et vedendo li Venetiani snudorono et de quelli le lor spade, cioè ser Jannachi Corner[3], et ser Marin Malipier, et stetero per deffendersi. Udendo li Genovesi armati che erano fuori della corte spensero et introrono, et vedendo li vardiani che stavano alla scala li tolevano le arme. Et uscite la parola per la città d'esser gran rumor nella corte del re, et corsero a veder. Udendo li signori il rumor, lassorono il re in camera, et uscitero fuori; et vedendo le spade nude et quelli che spengevano per intrar per forza, si adirorono et zaffavano et li cavallieri et li servitori per prenderli; et essi corsero per scampar. Et presero 4 mercanti delli suoi, et li trovorono armati et li amazzorono. Et la habitatione de Petri era appresso la corte, et fecero ponte et andorono da una casa all' altra. Et li amazzati erano ser Thomaso Cical[4], et ser Domenico Doria et un altro[5] et un nodaro et duoi schiavi; et si ferirono et molti. Et il principe commandò che si buttassero d'alto a basso et li spensero; et dalla loro paura zaffavano li pilastri de marmo delli iliachi della loggia per liberarsi; et li davano et li tagliavano le mani et cascavano. Et si amazorono ser Nicolo Sapinello, ser Nicolo de Fronte de Frassi[6], ser Frasses Quintamar, ser Luggier Simbo[7].

(1) Machera : Julien Talie; Amadi : Julio Talian. Son vrai nom est Giulio Italiani. (Canale, *Hist. de Gênes*, in-12, Florence, 1864, t. IV, p. 49.)

(2) Machera : Engadefle de Flussian; Amadi : Fussian; Bustron : Tussian.

(3) De l'illustre famille Cornaro, en vénitien Corner.

(4) Thomas Cigola.

(5) Amadi et Bustron : *un savoian.*

(6) Machera : Frontefrassia.

(7) Machera : Cibo.

1372.

La populace de Famagouste prend parti pour les Vénitiens et met à sac le consulat et les magasins génois.

Les officiers royaux s'efforcent de protéger les Génois.

Et quelli che buttorono giù alla porta erano Laselot Molase[1] et molti altri; et il rumor era grande: et andorono per ruinar la logia di Genovesi. Et vedendo li Venetiani come se unirono insieme molti Genovesi. presero bastoni nelle mani loro per deffendersi. Et zaffò il popolo le scritture di Genovesi con la cassa, et la romperono. Et molti Genovesi dalla lor paura montorono sopra le terrazze et si buttavano poi giù per San Domenico. et molti si amazorono. Et se li havessero presi tutti, li amazavano, perochè così si dete l'ordine.

Et il zamberlan messer Pier Malusa[2] era in piaza; perochè come hebbe disnato si partite prima che fosse cominciato il rumor, et cercò a tornar, et vide il rumor; et il popolo de Famagosta era imbriago et lo volsero amazar. et corsero li cavallieri et lo liberorono. Et quando intese il principe, come il popolo de Famagosta andò alla loggia et rompete la cassa, et altri andorono nelli magazeni delli mercanti et nelle case loro et li rompetero, et li corsegiorono, subito mandò ser Zuane de Morfu, il conte de Ruchas, con molti cavallieri et huomini d'arme, et commandò et fecero commandamento che nissun non havesse ardimento a far alcuna molestia alli Genovesi. Et immediate si retirorono et andò ogni un a casa sua. Doppo trovorono li Venetiani quali stevano ogni un alla loro logia, armati con bandiera spiegata, et significavano guerra; et li hanno fatti ritornar nelli lor luochi, et commandò a ciascun huomo che non dovesse portar arme sotto pena d'esserli tagliata la testa; nè far danno a nissuno, nè in la persona, nè nella robba; et chi contrafarà il presente commandamento, li sia tagliata la testa, et la sua robba [sia] del re.

Le roi se plaint amèrement au podestat génois de la sédition et des meurtres dont il était cause.

Et il re, quando scepe che era cessato il rumor, et che ogni uno era andato in casa sua, commandò et fece chiamar il podestà de Genovesi qual era nella corte real, et tutti li mercanti che erano con lui per la tema del rumor. Et quando vennero in presentia del re, il re disse a suo barba il principe che dovesse parlar al podestà per la brutta festa

[1] Un Malocello. — [2] Pierre Malocello, ou Marocello, chambellan de Chypre.

che si ha fatto per causa loro. Et il principe ha ripreso grandemente il podestà per il scandalo che hanno fatto; et li disse : « Credemo che non « sia restato da voi che non sia amazato il re, mio nevodo, con le vostre « arme et molto popolo; et voi erate la causa per le vostre bone opere; « et la allegrezza qual si doveva far nella sua incoronatione si è rissolta « in mestitia. » 1372

Et commandò il principe a un notajo et lo protestò in presentia de tutti et lo messe in scrittura. Et il podestà cominciò immediate a voler mostrar di non esser colpevole. Et perchè era tardi et volevano apparecchiar le tavole per la cena, volse che si desse piezaria fino la matina per rispondere in aresta che li è sta fatta; et mandò delli cavalieri et huomini d'arme per accompagnarlo nella sua habitatione, acciò non li desse nissun impazo et con tutti li mercanti che erano in compagnia. Et commandò il visconte et condussero delli chari et portorono via li corpi morti, et li portorono et li buttorono fuorì di Famagosta et furono sepelliti nella chiesa de San Zorzi. Et il re non disse altro, perchè voleva far chiostre et grande allegrezze [1].

Par ordre du roi, le prince d'Antioche charge un notaire de constater les torts du podestat génois et somme ce magistrat d'avoir à justifier sa conduite.

Et passando dui giorni, a dì 12 ? ottubrio 1372 de Christo, il re mandò messer Zuan de Ziblet, et ser Zuane Gorab, et ser Ugo de Mimars, et ser Zaco de San Michiel et altri giudici cazatori in compagnia loro per andar dal podestà, per dimandar le resposte alle proposte del re. Et podestà voleva secondo la sua piezaria et il re era occupato in le giostre, et non li pote aldir. Et quando li signori andorono alla loggia, hanno domandato le risposte al podestà, [e il podestà] li disse : « Signori, lassatemi che non mi par che io sia obligato a respondervi, « fino che mi mostrate che il re vi habbi dato la libertà de aldirmi. » Et li signori gentilhuomini tornorono dal re, et glielo reffersero, et immediate il re chiamò un nodaro et li messe in loco suo, cioè ser Zuan de San Michiel, per suo procurator, et li altri gentilhuomini in sua com-

Des commissaires royaux se rendent chez le podestat génois pour lui demander réponse aux plaintes du roi.

[1] Voir *Hist. de Chypre*, t. II, p. 351-357.

1372. pagnia. Allora il ditto ser Zac menò seco dalli mercanti che si trovavano nel paese de ponente, 2 de ogni generatione, cioè Catelani, Προβασαλους[1], Fiorentini [et] Napolitani; et andorono alla logia. Allora il ditto ser Zaco de San Michel domandò al podestà, in presentia delli sopraditti, che dovesse responder sopra le richieste fatteli dal re.

Le podestat refuse de s'excuser et prétend rendre le roi responsable des meurtres et du pillage des maisons génoises.

Et de novo li rispose : « Io non sento a responder, fino che mi mos-« trate la authorità del re. » Et disse al podestà : « Adesso li mostrarò « il commandamento del re »; et lo cavò et glielo mostrò; et li disse il podestà : « Hora vi responderò a ogni capitolo debitamente, non perchè « questa cosa sia de tanto gran pericolo, questo che è successo nelli « nostri Genovesi, che parte hanno amazato et parte hanno corsegiato, « et mi par che il signor re habbi a pagar la robba delli Genovesi et « delli amazati; che faci giustizia contro li huomicidiali et all' hora li « responderò; et per mi, et la robba mia, voglio che habbia loco, et « voglio che faci modo che siano tornati li libri et le scritture della lo-« gia, che furono zaffato et portato via; et che tornino et le casse delli « mercanti. » Et li rispose ser Zaco, et li disse : « Signore, io vi dico « qualmente il re dice che voi siete stato la causa del tumulto della sua « città et della morte delli Genovesi, et il re, senza fallo, torà vendetta « da voi. » Et tanto si ringrossavano nelli raggionamenti che per non lassar seguir qualche altro oltra, menò ser Zaco li huomini della sua compagnia et vene dal re.

Le roi fait emprisonner les Génois qui s'étaient permis de venir avec des armes dans la demeure royale; il garantit la sécurité de tous les autres Génois.

Et quando vene ser Zaco in presentia del re, et rese la risposta del podestà, et udendo il re, si scoruzò; et mandò et fece prender tutti li mercanti Genovesi che si trovorono armati, et li messero in preson perchè venero armati nella corte regale, nel giorno della sua allegrezza; et erano 4 grandi che hanno fatto la costione.

Et a dì 8 ottubrio[2] 1372, il re mandò ser Zuan de San Michel et altri in sua compagnia in la logia di Genovesi, et dissero al podestà da

[1] Provençaux. Cf. Machera, p. 188. — [2] Amadi (p. 434) dit 18 octobre.

parte del re : « Sapiate che sete partecipe del rumor del re, perchè « non havete tolerato che fossero castigati quelli che hanno fatto il « scandalo; et commandò il re che fossero messi in preson tutti li mer- « canti Genovesi che si trovorono armati al tempo della incoronatione « sua drento della corte sua; et sapiate che la volontà sua era che fosse « amazato il signor re, con tutti li cavallieri; et da lui ho saputo la vos- « tra volontà; però vostra signoria manda lettere alla signoria di Genoa « et li mandì anco la causa minutamente, et de lì non escano fino che « vegna la risposta da Genoa; et acciò che non perdano tempo, li Geno- « vesi che non si han impazato, diteli che facino li fatti loro, nel lor « apiacer, come erano soliti; che habino sempre la loro libertà per « tutto il regno, secondo l'usanza che hanno. » 1372.

Et il podestà rispose tutto humile con buon ordine, qual era ser Antonio De [Ne]gri [1], qual era orbo et molto superbo, et parlò con buon ordine et poche parole, et disse alli gentilhuomini : « Di quello narrate « che io sia partecipe della costione, et che non ho voluto far rason, ris- « servato l'honor mio dal principio, la signoria del re commandò, et « amazorono molti mercanti genovesi, per suo apetito, senza inquerir il « fatto, et senza pensar il patto et li accordii che hanno con le communità « et della sua majestà; et parte ha[nno] fatto buttar all' abasso, et parte « hanno tagliato a pezi, et altri hanno battuto, et altri hanno impreso- « nati, et altri hanno corsegiato; et quelli che son restati li han messi « alla tortura, et li hanno tormentato; et ha cercato a intender da essi « il fatto; et se non fossemo stati, sariano in pericolo; hora havete visto « le cose come son passate, che tutti insieme sete al' aviso delli Vene- « tiani, et havete dismentegato le buoni servitii che havete havuto dalli « Genovesi, et hanno commandato et fatto precipitar et amazar come « contrarii; però vi prometto che così presto non passarà che io non lo « faci saper alla communità. Di quello dite, che li mercanti facino li « fatti loro, come erano soliti, ove volete che si fidano per creder, però

Réponse du podestat au nouvel envoyé du roi.

[1] Antoine di Negro, dans Machera, p. 185.

IMPRIMERIE NATIONALE.

1372. « che havete rotto la pace; et [come] se vol il signor re che nissun non « ardisca a dar nissuna molestia alli Genovesi alli mercanti? »

Le roi rend la liberté aux prisonniers génois et publie une proclamation pour assurer la protection de leurs nationaux.

Et udendo ciò, il re commandò et fece proclamar per tutto Famagosta che nissuno non ardisca a dar impazo alli Genovesi sotto pena della loro man destra; et li perdonorono, et cavorono et li pregionati. Et passando pochi giorni, fece il re un altro proclama dicendo che havemo dato libertà et licentia alli Genovesi che possino intrar et uscir nella nostra isola, le loro persone et le loro mercantie, a vender et comprar, in terra et in mar, come erano soliti sempre. Questo ha fatto per molificar l'ira delli Genovesi, per accarezzarli, ma poco si giovorono.

Les Génois quittent l'île de Chypre avec leurs familles et tout l'argent dont ils peuvent s'emparer.

Et udendo li Genovesi questo proclama, abandonorono l'isola et si partirono con tutto il loro oro, et con le moglie et figlioli loro, et con tutta la loro fameglia; et montorono in due gallere et andorono in Genoa, et raccontorono li successi. Et estimorono l'oro et l'argento che hanno portato via et era duo millioni ducati; et il ducato valeva diece grossi d'argento, et il grosso valeva carati 12 l'uno.

Le roi indigné se plaint au pape des Génois qui avaient provoqué les troubles et commencé les hostilités en attaquant les Vénitiens dans son palais.

Udendo il re come havevano svaligiato li Genovesi la città di Famagosta, ha mandato delli huomini per custodir le porte et tutta Famagosta, pensando che anchora non fossero partiti, acciò non si partissero; et havendo saputo da certezza come erano partiti, hanno fatto conseglio con li cavallieri, per mandar imbassatori dal papa, prima che mandassero li Genovesi che andorono in Genoa, acciò non cascasse il re nel'ira come origine del male; perochè havevano pena cento millia ducati nelli loro patti[1] in presentia del papa, chi cominciasse la guerra, overo Cipriotti overo Genovesi[2], havesse a dar l'un al'altro cento millia ducati; et per dirli l'origine della guerra et il tradimento che hanno fatto et come si partitero; et domandar a Sua Santità che pagassero le cento

[1] Cf. *Hist. de Chypre*, t. II, p. 265. — [2] Au ms. : *Overo 8 Cipriotti, over otto Genovesi.* Cf. Machera, p. 188, 192.

millia ducati secondo li patti, per esser sta essi causa del tradimento et con raggion incorsero nel danno. Et a dì vinti ottubrio, ha fatto Iddio la sua volontà de ser Pier de Sur, l'armiraglio de Cipro, figliolo de ser Zuan de Sur. 1372.

Si discoversero venir de fuori 4 gallere venetiane, et il re aspettava vasselli per mandar li imbassatori dal papa; li quali imbassatori erano ser Chiel la Pentit [1] et ser Gilian de Cerni [2]. Et montorono su le gallere, et andorono dal papa. Et ha mandato la regina un altro della sua fameglia, et era mercante catelano, nominato Alfonso Farando, et ha dato lettere a portar a suo padre; et li ha scritto ogni contrarietà che li è parso, et che cerchi a far ogni mal contra li suoi inimici per tuor vendetta [3].

L'empereur Jean Paléologue désire marier sa fille au roi Pierre II.

Et il ditto giorno uscite il re de Famagosta, et venne in Nicossia et a dì 8 del mese di novembrio, gionse una gallera in Famagosta del re de Costantinopoli, de Calojanni Palioloco [4], et menò duoi imbassatori per far matrimonio, tra la figliola del re, con il re de Cipro; et l'uno era cavallier greco de Costantinopoli, nominato Zorzi Cardachi [5] et l'altro cavallier alamano, et era salariato del re; et eran savii et prudenti. Et li menò in Nicossia per far la loro imbassata.

Voyage en Chypre de la despotisse de Mistra, Marguerite de Lusignan.

Et in quel tempo, si trovò la imperatrice [6] in Cipro, et gionse a Limisso et la avisorono come si incoronava il re, et la invidorono che la andasse alla incoronatione del re con una sua gallera, et le fecero honoratissimo accetto, come parente del re; la qual era la signora Margarita Lusugnan, nevoda [7] del signor de Tiro, et sorella del re Lion, signor de Armenia, la qual era moglie [8] de ser Manoel Catacusino,

[1] Machera : Nicolas Le Petit; Amadi et Fl. Bustron : Renier Petit.

[2] Machera : Guillaume de Cerni; Amadi et Fl. Bustron : Glimin de Giorni.

[3] Machera, p. 181-192; Fl. Bustron, p. 288-291; Amadi, p. 436.

[4] L'empereur Calojean Paléologue. Machera, p. 192.

[5] Machera : Georges Bardalès; Bustron et Amadi : chir Georgio Vardali.

[6] La princesse, que Strambaldi gratifie du titre d'impératrice, était Marguerite de Lusignan.

[7] Petite-fille.

[8] Amadi et Bustron disent *veuve;* mais peut-être à tort. Voir ci-dessus, p. 26, n.

1372. imperator di Greci et di Aradippo[1]; et la sua giurisdittion et la intrada del signor de Tiro, pervene a lei dal suo avo, et hanno fatto che l'habbia quattro millia grossi d'argento all' anno.

Venimo a narrar delli imbassatori del' imperator, li quali venero in presentia del re, et de li suoi consiglieri et li racontorono la loro imbassata in questo modo.

« Benedetto signor, re di Hierusalem et de Cipro et de Armenia, « che Iddio ve dia longa vita, et che vi dia forsa contra li vostri inimici. « Il santissimo nostro signor, l'imperator de Costantinopoli, si racco- « manda pur assai a vostra signoria et alli vostri conseglieri. Signor, « il signor imperator ne ha mandati per menzonar a vostra signoria, se « è la volontà di vostra signoria, a tuor vostra signoria la sua figliola « per moglie, perchè molti matrimonii son stati fatti fra Greci et Latini, « et tra il re de Franza et l'imperator de Costantinopoli; et è uscita la « fama di vostra signoria, in quanto amor l'ha il suo popolo, però il « nostro imperator ha volontà a far parentado con la signoria vostra, « con la sua unica figliola; et la prima cosa che si cerca è la bellezza, « et vi promettemo che la è la più bella signora che si trova per tutto « il mondo; la seconda la sua prudentia, è dottata con la gratia d'Iddio « de tanto giuditio et de creanza, de quanto può haver informatione « la signoria vostra; et è insegnata dal primo dottor de Costantinopoli; « et dote si promete a vostra signoria cento millia ducati senza li molti « castelli in Eladi[2], et haverà per suo misser l'imperator et esso vi ha- « verà per figliolo; il tutto vi è stato ditto sucintamente, et quando « vorrà la signoria vostra li si dirà particolarmente. Et vi promettemo « in Dio che è cosa bonissima per la signoria vostra et per l'imperator. » Et dettero le lettere al re, et andorono nella casa ove erano allogiati.

Et in questo risposero li conseglieri del re alli imbassatori et li disse[ro]: « Siate li benvenuti per mille volte con le vostre honorate lettere « et parole; et ha inteso il nostro signor ogni cosa, et andate a re-

[1] Voir ce qui a été dit précédemment de ces titres, p. 26 n. — [2] En Grèce.

« posar, et il nostro signor re si conseglierà et vi responderà, anchora « essendo che la imperatrice andò da ciascuno et pregà per..... [1]. » 1372.

Et commandò il re, et furono averte le lettere del imperator et furono lette; et li domandò conseglio, et per l'antiqua consuetudine delli Latini con li Greci, hanno fatto elettione del meglio; et de molte cose che hanno inteso, li parse responder alli imbassatori in questo modo, et scrissero et la risposta : « Signori, del matrimonio della figliola del' im- « perator con il nostro signor re, è molto necessario che si faci, ma hora « non si può fare, per esser il re occupato con la guerra delli Genovesi; « et non lo concede il tempo, nè ha il cuore de maridarsi, perchè alle « noce appartengono allegrezze et intertenimenti, et non guerre et pas- « sioni et huomicidii et mali et danni. Per il che non li pare che si faci « al presente, che il signor imperator mandì la sua unigenita figliola, « come ci havete dato a intendere le sue bellezze, per haver simil ter- « rori et pericoli; si ha paura nel suo venir che non venissero a saperlo « li Genovesi, et che la prendessero et la dote; et malamente si cavaria « dalle lor mani; et se l'armada tolese l'isola et il re, over che morisse « nella guerra, et che la signora restasse vedoa prima che habbia alle- « grezza, et che sia dolor in loco de allegrezza, et passioni inconsolabili; « per queste et molte altre cause, non si par che si faci, et molto li « dole che il tempo non lo porta che si finisca. Tamen, voi havete « inteso le cause et voi sete prudenti et consideratelo, et come vi pa- « rerà che habbiamo a far. » Et li imbassatori li dissero : « Sete pru- « denti, et poichè havete tanti fastidii, lo diremo al' imperator, et come « piacerà a Iddio si farà. » Et scrissero lettere al' imperator et le detero alli imbassatori, et tolsero combiato et si partirono.

Réponse faite aux envoyés de l'empereur.

Et questo ancho si fece per l'invidia che havevano tra essi ser Zuan de Morfu, il conte de Rochas, con Zaco de Nores, il turcopullier de Cipro; perchè il conte haveva maridata la sua prima figliola [2] con il figliolo della figliola del signor de Tiro, il nepote del re Ugo, il qual

Les visées ambitieuses et intéressées du comte d'Édesse et du turcoplier de Chypre

[1] Lacune au manuscrit original. — [2] Marie de Morpho, fille aînée du comte d'Édesse. épousa Hugues de Lusignan, prince de Galilée, sénateur de Rome.

1372.

empêchent le mariage du roi avec la fille de l'empereur Paléologne.

era principe de Galilea; et voleva maridar et l'altra sua figliola [1] con il re Pier; et dal altrò Zaco de Nores voleva tuorlo per genero, nella sua figliola Margarita et glie faceva gran dote. Et vedendo Iddio la lor invidia, non dette gratia a nissuno de tuorlo, et tutto quello havevano, l'hanno tuolto li Genovesi. Et vene segrettamente la figliola del re de Mila, et si maridò come narrarò d'avanti; et la signora imperatrice andò a tuor il pardon in Hierusalem, et de novo tornò in Cipro et andò in Costantinopoli [2].

De l'ambassade envoyée par le roi de Chypre au pape.

Venimo a narrar delli imbassatori che ha mandato il re al santissimo papa. Andando l'imbassatori ser Pier Le Pentiti et ser Lemet Zerni a Roma, et detero le lettere al papa, et li dissero la causa minutamente. Il santissimo papa, al modo che li è sta refferta la cosa, li parse che li Genovesi havevano il torto; all' hora mandò imbassatori alli Genovesi dicendo la lementatione delli Ciprioti che hanno fatto, et come li citavano a venir a responder, et, si è la verità, a pagar al re de Cipro 100 millia ducati; et se voleno dir cosa alcuna dovessero comparer a Roma, et li dete termine conveniente. Li Genovesi, udendo ciò, scrissero lettere al papa et le mandorono al loro procurator, al gardenale, tutta la causa et le han mandate alli imbassatori. Et vennero in presentia del papa, et rapresentorono tutta la causa minutamente; et udendo il papa il male che hanno fatto li cavallieri de Cipro alli Genovesi, hanno sententiato con il parer suo, che dovessero pagar li Ciprioti; et commandò alli imbassatori de Cipro a dover dir al re et al suo conseglio che dessero alli Genovesi li huomicidi Venetiani, et tutta la robba che li havevano tuolto; et delle cento millia ducati potevano remediar per esser seguita la cosa accidentalmente; et non demo la colpa a nissun; et se mandavano li Genovesi a tuor le cose premisse et li huomicidi et il re et il suo conseglio non obedirano, et fece il papa

[1] On ne connaît pas le nom de la fille cadette du comte d'Édesse. Elle épousa, vers 1385, Janot de Lusignan, sire de Beyrouth, fils naturel de Jean de Lusignan, prince d'Antioche, frère du roi Pierre Ier. Machera, p. 352; *Hist. de Chypre*, t. II, p. 396.

[2] Machera, p. 193; Bustron, p. 291 Amadi, p. 436.

che dessero alli Genovesi 100 millia ducati, et tutta la spesa che fessero li Genovesi, che la pagasse il re. 1372

Et facendo questa lamentatione, li Genovesi, con pacientia et con prudentia, hanno mandato lettere alla regina et alli signori de Barsalona, manifestandoli come la regina de Cipro li ha mandato a dir che facino armada et venissero in Cipro, per tuor vendetta del sangue del re suo marito.

Les C
cher
à entra
le roi d'A
dans leur
contr
les Chypi
et les Vé

Et li dissero li Genovesi, ha mandato a dir la regina et suo figliolo come le piace et a noi, fate ciò che volete; et il padre della regina Lionora, nominato fre Pier de Raon[1], ha mostrato lettere mandate da sua figliola, per darle al papa, le quali molto aggravavano li signori et tutti li cavallieri Ciprioti, per la morte del suo marito re Pier; et come s'incoronò suo figliolo re de Cipro; et come il principe ha tuolto il guoverno et ha tutta la entrada de Cipro, et il povero suo figliolo a mala pena ha il suo viver; et li sojano et magnano il suo, et molte altre parole contra li cavallieri in beneficio de lei. Et mandò et grandi presenti al papa; et li mandava a dir pregando che desse licentia alli Genovesi che venissero in Cipro, per tuor vendetta per la morte del suo marito, et metter il suo figliolo come herede et signor nel regno, a commandar sopra li cavallieri et in tutto il regno. Et quando recevete il papa le lettere et li presenti, et hebbe udito ogni cosa, et le provava per vere; et sollicitava il papa, il padre della regina il fre de Raguna, per unirsi con li Genovesi, per far l'armada per Cipro. Et con gran sforzo et tradimento, dissero li Genovesi : bisogna che noi facciamo modo de metter il re nel suo loco come ricerca, et non è impedimento, et che toglia et vendetta la regina per la morte del suo marito. Anchora mandò a dir al gran maestro, per venir in compagnia delli Genovesi in Cipro, per interponersi tra li Ciprioti et li Genovesi; forse che li acquietera per cessar la guerra et il corsigiar et a tutti li huomicidi dar la morte. Il simile la regina ha mandato lettere al re de Raguna

Sous pr
de défe
les dr
du roi Pi
les Gé
obtiennent
l'autoris
d'envoyer u
conti
les Chyp

[1] L'infant Pierre d'Aragon, religieux dominicain, fils de Jacques II, roi d'Aragon, et père de la reine Éléonore. Voir Amadi, p. 438, note.

1372. suo avo, et alla regina Zuana de Napoli, che la sia in agiuto delli Genovesi, per far l'armada, per venir in Cipro [1].

L'expédition de Chypre est organisée en mahonne à Gênes, avec bénéfices promis à tous ceux qui y participeraient.

Essendo che li Genovesi erano partiti dal papa, et hanno havuto licentia d'armar, andorono in Genoa et publicorono la guerra con Cipro; et fecero sonanza et messero tutte le gentildonne vedoe che hanno amazzato in Cipro li loro mariti et sonorono della robba loro quattro cento millia ducati, et li detero fra esse con questa conditione che de tutto quello che avanzassero de Cipro, havessero a participar anchor esse de utile a raggion de 60 per cento, che sono 240 millia all' anno. Et fecero l'armada, et fecero commandamento che tutti quelli che havessero cuor de combatter venisse in armada ogni un, per quello fosse atto a servir et tuor danari dalla communità, per montar su le gallere. Et messero 4 per commandar l'armada, et il dose, nominato Domenico de Campo Fregoso [2], armiraglio dell' armada [3] et ser Luca Spinolla et ser Zorzi Zipo [4], et ser Arfonso Doria, ser Ugo de Negro; et commandarono che fossero con l'armiraglio [5].

1373. Départ d'une première escadre génoise sous les ordres de Damien Cattanéo.

Et immediate levorono la bandiera de San Zorzi, et cominciorono la maladetta armada; et si ordinete a venir in Cipro gallere 60 [6], per domandar giustizia per li huomicidi che hanno amazato li Genovesi, et quelli che li fecero dispiacer nella loro logia, et che facino la giustitia in presentia del civitan delle ditte gallere, qual era ser Zame Gatania [7]. Il simile hanno dato et duoi consiglieri appresso de lui ser Zaco

[1] Fl. Bustron, p. 293.

[2] Au ms. : Freugo.

[3] Il y a ici au ms. de Strambaldi erreur de nom et de fait. Le doge de Gênes était Dominique de Campo Fregoso; l'amiral de la flotte était son frère Pierre.

[4] Georges Cibo.

[5] Bustron les nomme : *Lamberto Spinola, Georgio Cibo, Lanfranco Doria, Gregorio de Negron.*

[6] Il faut réduire à sept le nombre des galères de cette première escadre, placée sous les ordres de Damien Cattanéo, que Machera (p. 199) appelle Daniel. Elles partirent de Gênes au mois de mars 1373. (G. Stella, *Ann. gen.;* Muratori, t. XVII, col. 1104.)

[7] Damien Cattanéo. Cf. Amadi, p. 410; Fl. Bustron, p. 295.

Mogillio[1], et ser Giulio Lermi et li 6o sopra comiti delle 6o gallere : ser Barnabò Santanie[2], ser Marco Corzana Fresco, ser Thomaso Tacca, ser Rafael de Zimblet, ser Antonio Castanio. Et dettero authorità al ditto Gatani che venisse in Cipro per domandar al re le cose premisse; et se il re et li signori non obedivano le predite richieste, che domandino resposta dal re et dalli signori, et che l'avisino in Genoa per domandar la restante armada. Et se il re obedirà le cose richieste con pace, come ha ditto il papa al re et alli suoi consiglieri, che li respondessero li Genovesi humilmente et obedientemente, et che non dovessero haver ardimento de far alcuno danno nè alcun fastidio nel regno. 1373.

Et prima che venisse, ser Odet Montelif ha mandato II.[3] imbassatori fiorentini ser Livier de Leperne et messer Marti Elpisi et li dete lettere che le desse al capitanio delle gallere; et il capitanio fece poco conto di essi et li licentiò, et non si degnò a dàr resposta. Li quali tornorono, et andorono dal capitanio; et tornati che furono li imbassatori fiorentini in terra, cavorono un frate de Santo Augustino, et [con] lettere et lo mandorono dal re. Et vedendolo il capitanio delle gallere l'accettò volentieri et li disse come andava dal re, et li dete cavalcatura et compagnia et lo mandò in Nicossia; et quando recevette il re le lettere, li rispose con lettere secrette, et le mandò a Famagosta; et immediate il capitanio de Famagosta li mandò alle gallere, et il capitanio delle gallere ha lette le lettere in presentia delli suoi conseglieri, et scrissero risposta, et la mandarono al re; et non si scepe parola che cosa ricercava. Et vedendole il re de novo ha scritto resposta, et la mandò alle gallere con duoi cavallieri Genovesi, huomini del re, ser Arfes Carmain et ser Thomaso Tiro[4]. Et venero in Famagosta, et montorono su le gallere et parlorono con essi; et mandò a dir al re il capitanio

Vaines tentatives de négocier la paix avec les Génois avant et après l'arrivée de Cattanéo en Chypre.

[1] Jacques Grillo.

[2] Machera : s. Barnaba Cattaneo, s. Marin Cozzana Fieschi, s. Thomas Tagas, s. Raphael de Zilampa, s. Antoine Castania.

[3] Au ms. : v.

[4] Machera dit : *Raf de Carnaï et Thomas de Riou.* Bustron (p. 295) et Amadi (p. 440) les nomment : *Raffe de Carmain et Thomas de Tron.*

IMPRIMERIE NATIONALE.

1373. che li mandasse nelle mani 4 cavallieri per mandar 4 Genovesi che parlassero con il re; et il re, secondo il comandamento del capitanio, mandò 4 cavallieri : ser Zaco Deneti[1], ser Aluise Lase, ser Zuan de Colie et ser Charin Monze. Et montorono su le gallere, et il capitanio non li estimò niente, et mal son stati consegliati, et li tornò in drieto; et li mandò a dir il capitanio che li mandasse quattro provisionati cavallieri de gran parentado, per esser cauto a mandar li suoi dal re. Mandò tre cavallieri provisionati, ser Thomas de Morfu, ser Zuan Babin et ser Pier de Montelif, et li mandò a Famagosta. Et prima che fossero gionti li cavallieri, da cattivi, li Genovesi cose cattive hanno ordinato, et andavano corsigiando quà e là, come quì sotto narrerò. Et a dì 12 mazo 1373 de Christo, il capitanio delle gallere mandò le tre gallere de notte a dismontar, appresso il porto di Famagosta, per esperimentar se ponno far danno; et li sentite la guardia, et li detero assai frezade et molte sassate, et non potero metter scalle in terra, et venero et le altre 4 gallere nel' isola, delli Manzi[2]; l'uno lo mandorono per avanti, et andò in Turchia, et discoverse se veniva d'alcuna banda alcun soccorso, perchè havevano paura, et non ha visto niente, et venero et dismontorono tutte le 60 gallere nelli orti de Cilliri et corsigiorono et amazzorono assai ortoloni et cercorono a venir verso Famagosta et vennero nella torre tonda del Arsinale[3]. Et immediate messer Zuan de Colie, quale custodiva la torre, vedendo le gallere, come si appressorono nella città, subito fece unir più huomini che ha potuto de fuori, et messe et delli cavallieri et era con essi ser Zorzi Alexio et ser Zuan Zappo, cavallier soldato, et ser Zorzi Monomacho, et assai fanti, et gionsero le gallere per buttar la palamara, et li scacciorono via con le sassate, et con βερετουνια; et fugirono, et andorono per l'isola delli Manzi. Et in questo mezo, uscite il capitanio de Famagosta con molta gente et cavallieri et a piè; et trovorono che erano scampati, et andati nell' isola delli Manzi, et li andorono addosso, et combattetero tanto con essi che li fecero scampar et andar su le gallere,

[1] Fl. Bustron, p. 295. — [2] Amadi et Bustron : *Isola de Suef.* — [3] De l'arsenal. Au ms. : *Trassinale.*

et altri presero il lor passo, et rompetero la loro palamara. Et si ver- 1373.
gognorono assai che più non havevano ardimento a buttar fuori scala, ma restorono sopra le gallere al' incontro il porto. Et si ferirono molti Genovesi malamente, et morsero infiniti, et il giorno seguente venero giù et li sepellirono nella chiesa de Santa Catherina.

All'hora, venero li cavallieri che ha mandato il re per tenir li Genovesi, per andar li imbassatori loro, li quali erano smontati, ser Afet de Carme et messer Thomaso de Rio; et aspettavano li loro imbassatori per accompagnarli in Nicossia; et quando furono discoverti alla porta della cava, per intrar in Famagosta, il ditto ser Afet et ser Thomaso, pensorono che fossero Genovesi, et si fece gran rumor, perchè poco mancò che non li amazzorono. Et il capitanio de Famagosta venne alla porta, et fece tornar il popolo et cessò il male; et il ditto ser Afet et ser Thomaso introrono nelle lor case, et più non ussirono, et passorono duoi giorni. Et vedendo il capitànio non fece moto de mandar imbassatori, et tornorono in Nicossia secrettamente de notte.

Et a dì 13 mazo, ha inteso il re le nove circa li fatti delli Genovesi, et l'hebbe fortemente a male; all'hora mandò suo barba, Zaco Lusugnan, a Famagosta, et vedendolo il popolo hebbe gran allegrezza, et pensavano che volesse montar sopra le loro gallere per combatter con essi, et mandar huomini a guardar l'isola per non li lassar pigliar acqua da stilleria, perchè il popolo haveva gran desiderio de combatter. Et venendo il contestabile, fece proclama in Famagosta che non havesse alcun ardimento a trar.[1]. . . . sopra li Genovesi nè nissun li desse impazo sotto pena della forca.

Et udendo ciò, il popolo de Famagosta si sciapporono come zerbe, et il re fece metter tutti li Genovesi in preson del signor de Tiro[2], eccettuando li provisionati, tutti quelli che erano in Nicossia; et il contestabile ha interditto tuti li Genovesi in Famagosta nella corte regal[3].

Et quando intese il re che li Genovesi hanno fatto guerra con Cipro,

[1] Lacune au manuscrit. — [2] Au ms. : *Metter in preson tutti li Genovesi il signor de Tiro.* — [3] Fl. Bustron, p. 293-295; Amadi, p. 441; Machera, p. 198-203.

1373.

Dans la crainte que les Génois ne s'emparent de Satalie, le roi offre de rendre la ville à l'émir Tekké, qui s'engage à lui payer tribut.

ha havuto paura che non mandassero asediar Atalia, et il vassello che erà là non poveva trovar vittuaria de Turchi, et se perderano il viaggio de Cipro si renderiano alli Turchi; et havevano drento assai huomini d'arme, et Cipro haveva bisogno d'essi per Famagosta, et l'isola; et la spesa che voleva li salarii lì, facevano bisogno per Cipro. Et sopra di questo ha fatto consiglio con li suoi cavallieri, et tutti insieme erano d'una opinione a render il ditto castello alli Turchi, più presto che lo togliano li Genovesi. Et lo domandorono li Genovesi che glielo desse che lo guovernassero, et non li parse di darglierlo nè al suo consiglio, se non che si desse al Tacca. Et sopra questo, mandò il re un borghese famagostano ser Battista Mistachel et li dete in compagnia Zorzi Pissologo, Nicossioto, per andar al Tacca, signor dell' Allaia; et se il Tacca vorrà farsi huomo del re, et giurarli et pagar tributo in Cipro et lui et li suoi posteri, et molti altri patti che li haveva comandatti di far, et levar et la gente et le arme che havevano, che haveva mandato il re, che la portasse in Cipro. Et andando li sopraditti dal Tacca, et havendo letto il Tacca le lettere del re hebbe grandissima allegrezza, et li confermò le nove et li dete et grandissimi presenti. Et messer Battista Mistachiel et ser Zorzi Pissologo andorono in Atalia et hanno dato le lettere a ser Stassi Bassa [1], capitanio de Atalia, et li mostrorono il poter che havevano; et commandò che il popolo tornasse in Cipro, et che intrassero sopra la nave grossa che ha mandato il re et in tutti li altri vasselli che venissero in Cipro.

Les Chypriotes évacuent Satalie.

Et a dì 14 mazo 1373 de Christo, venne il Tacca per metter la sua signoria prima in Atalia, et ha fatto li giuramenti che doveva far al re, et ha dato alli imbassatori una parte de vasi d'argento che li portassero al re, et tra le molte cose che mandò, mandò un gotto d'argento molto honorato et assai pesocco, che usano li Turchi nelli lor solaci, et lo impisseno fino a mezo de vin e beveno, et erà de peso marchi otto, et finitero tutto quello che havevano ordine dal re, et montorono tutti li

[1] Eustache de Bessan. Cf. Amadi, p. 441.

Christiani nelli vasselli. Et erano gran huomini de christianità a renuntiar simil castello alli infidelli, qual haveva tuolto et fabricato il valoroso re Pier, suo padre, con gran guerra et con gran mortalità, fino che lo potesse metter in buon esser, et questo si fece per causa delli Genovesi. 1373.

Il popolo si retirò nelli vasselli, con tutte le vittuarie et con la immagine della santissima Nostra Donna, qual haveva depensa il santissimo santo Luca, et tutto l'oro et l'argento delle chiese, et molte reliquie de santi, et vennero a Cerines.

Les Génois pillent les côtes de Chypre. Ils tentent d'arrêter les familles chypriotes qui rapatriaient. Leur cruauté à l'égard de Mistachiel.

Et intendendo le gallere delli Genovesi le nove, hanno mandato due gallere al' incontro per prenderli, et Iddio li ha liberati dalle lor mani; et sopra una barca era ser Battista Mistachiel et molti altri et li prese la gallera genovese. Et prima che succedesse questo, lo dava il cor al ditto Mistachiel[1] quando voleva imbarcarsi in ditto vassello picolo, dubitando che le gallere genovese non li discoverzesse da lontan et li prendesse, et armò la barca della nave per venir appresso la marina, et se discoverzesse alcuna vela butasse in terra; et vennero in Alagia, et era una gallera genovese et era ligato inanti il porto de Atalia, et discoverse la barca et li andò adosso et la prese; et li altri vasselli arrivorono a salvamento a Cerines; et la gallera genovese ha preso la barca con li huomini in presentia del capitanio delle gallere di Genovesi et a tutti messero li ferri sopra la gallera[2].

Les chevaliers de Rhodes ne parviennent pas à négocier la paix pour les Chypriotes, les Génois exagérant sans cesse leurs premières demandes.

Et vedendo li Rodioti la venuta delle 60 galere, et minaccie che minacciavano, et vedendo che tardavano a venir, pensorono de cercarli. Et il mese de zugno 1373, armorono de Rodi et mandorono il marizan de Rodi per venir a trattar la pace delli Genovesi con li Ciprioti. Et quando lo scepe il re, fece gran allegrezza, et andorono alle gallere genovese acciò dicessero quello volessero et li dissero : « Signor, volemo « che il re ne dia li huomicidi che hanno amazzato li nostri huomini,

[1] Machera, p. 205. — [2] Machera, p. 203; Bustron, p. 295; Amadi, p. 442.

1373. « et che ne dia et cento millia ducati secondo li nostri accordii, et cento « millia ducati che han tuolto li suoi huomini, et cento millia ducati « che havemo speso nel' armar, et cento millia ducati per li accordii « che havevamo per il scandalo che havete fatto, et se non ne vol dar « li homicidi, ne dia 50^{m} ducati. » Et tornò il marizza de Rodi et portò la imbassata come domandano, [4]50^{m} ducati; et il re mandò da essi il conte de Rochas et un altro cavallier et li disse : « Vi havemo doman- « dato la licentia che havete dalla communità, et non vi havete degnato « a dirne; et hora è venuto il marizzan de Rodi, et ha refferto una « gran quantità che domandate, et in questo vi manda a dir il signor « che debiate condessender in honeste richieste, perchè il regno è po- « vero et il re è orfano, et quello che ha è del tutto poco, però è neces- « sario che habbiate compassione de noi che semo habitati tra li infideli « Turchi et Saraceni. » Li capitanii resposero et li dissero : « Recoman- « dateci al signor re et ditegli che Iddio il sa che molto volentieri havemo « aspettato questa vostra venuta; circa quello ricercate che vi respon- « demo non serve il tempo, ma faremo consiglio tra noi, et poi inten- « derete il parer nostro et la nostra richiesta, et il commandamento che « noi havemo dalla communità nostra, et lo intenderete un altra volta; « solamente ne mandi nelle nostre mani buoni cavallieri, per sigurtà, « acciò mandiamo li nostri huomini da voi. »

Li cavallieri tornorono a Cerines et dismontorono et venero in Nicossia, et lo dissero al re, et come domandano sigurtà li Genovesi per mandar imbassatori; et il re mandò messer Zuan Babin, il zovene, per andar per sigurtà nelle gallere di Genovesi; et andò a Cerines et andò alle gallere di Genovesi, et quando salutò li capitanii et scrissero le loro richieste nelle lettere, et le detero al Gila Velermi [1] et mandorono l'imbassator al re. Et dismontò a Cerines, et venne in Nicossia, et quando venne in presentia del re, li disse : « Li capitanii si raccoman- « dano a vostra signoria, et li fanno a saper che delli imbassatori che « l'ha mandato al papa hanno parlato con noi in tal modo : che vostra

[1] Machera (p. 207) : *Guillaume Lermi;* Bustron et Amadi : *Glimin Hermin.*

« signoria mandì a Genoa li huomicidi che hanno ammazzato li nostri 1378.
« huomini nella città, quando è stata incoronata, qual vi ha incoronato
« il signor Iddio, et alla speranza del vostro buon amor senza alcuna
« causa, et che mandì la robba che hanno tuolti li vostri alli nostri huo-
« mini, et se non li mandarete, armarà la communità alle vostre spese
« et venirano, et cascarete in contumatia. Della qual cosa non havete
« resposto niente, però sete debitore a darci per questa causa 350m du-
« cati, et si è la volontà vostra a darceli, domandamo che ci date nella
« vostra isola una fortezza, cioè un castello, acciò restino li mercanti
« per far li loro apetiti; perchè non piace alli gentilhuomini genovesi
« che siano essi et la robba loro sotto la autthorità vostra, et quando
« vi parerà a tuorli la robba sua et amazarli; attento che nelli accordii
« confirmati della pace, ne havete fatto tanto male, come volete che
« noi si fidamo più et che restamo nel vostro luoco? Che se havessero
« errato li nostri huomini, come vi è parso, haveresti querelato al po-
« destà, et vi saria sta fatta rason, ma non far come a nimici mortali,
« et senza patron, et far huomicidii, et corsigiar et vergognar, et pre-
« cipitarli et pregionarli; però ne pare che voi sete stati la causa della
« guerra, et se[te] incorso nella pena, secondo li accordii che son sta
« fatti in presentia del santissimo papa; et se ne darete quello che do-
« mandamo, lassaremo li nostri huomini nel castello che ne darete, et
« andaremo dal nostro signor et haveremo pace per tutto il tempo
« della nostra vita, altramente restaremo quì fino che il signor Iddio
« ne faci le vendette. »

Udendo l'imbassata il re, comandò et li fu dato risposto, et hanno proposto la domanda inanti la sua corte et hanno guardato, et dissero a non dar li huomicidii perchè non meritano castigo, perchè erano commessi dal re, et massime che li Genovesi havevano il torto per esser venuti armati in casa del re secrettamente; et è chiaro che se si havessero armato per tema delli Venetiani, lo haveriano fatto secrettamente saper al re, et li haveria ditto il parer suo; et circa quello che dicono che noi paghiamo cento millia ducati per la contumacia, ne par che

Juste refus du roi de livrer les Chypriotes et les Vénitiens meurtriers des Génois, ceux-ci ayant été les provocateurs. Autres réponses aux réclamations génoises.

1373. con manifesta raggione quelli ne volemo[1] dar le cento millia ducati perchè le hanno perse, et sono in contumacia perchè prima si hanno armato et son venuto in palazzo, dicono d'esser venuti per li Venetiani, facilmente era per il re; dopo sono scampati dal nostro loco secrettamente con le loro moglie et con li loro figlioli et con tutta la loro robba; doppo son venute le loro due gallere vergognando et villanigiandone et noi et il re; dopo son venute le 6 gallere et vanno circuendo et cercano l'isola et la corsigiano. Questa opinione li ha piaciuto, et la detero alli imbassatori et li dissero : « Quando non haverete « l'intento, non dovevate dirlo al papa ce ne piace a obedir li suoi « commandamenti; et circa quello che havete bisogno de castello nel « luoco nostro, si come vi havete guovernato per il passato, farete anco « ne l'avenir; perchè non dovemo far alli tempi nostri cosa che non è « stata per il passato, et vi promettemo sopra il santo Evangelio de trat- « tarvi bene et amorevolmente; circa la richiesta vostra del pagamento « del vostro armar, dovete darne tutto quello che ne havete corsegiato, « et havete desertato et dannificato nella nostra isola ingiustamente; se « volete far pace, sia laudato Iddio, se non, fate quello volete; perchè « non ci par de confirmar le vostre ingiuste richieste, le qual sono molte « dure; et se ci farete danno, tempo venira che Iddio ci farà giustitia. » Et andò via l'imbassator et ritornò ser Zuane Babin[2].

La guerre est déclarée. Le roi sévit contre les Génois restés en Chypre, même contre les Chypriotes d'origine génoise.

Allora le gallere confirmorono la guerra et restorono in terra 6 genovesi, et li presero, et li messero in preson dal signor de Tiro; et presero et li Genovesi de Cipro, che la buona memoria delli passati re li hanno fatto franchisia come Genovesi, et altri fecero miamoni[3] per helemosina, che non pagassero alcun dretto nè comprando nè vendendo, et altre franchisie quelli che erano Suriani, li Gurri, li Bibi, li Danieli, li Guli[4], che non erano dalle terre di Genovesi come quelli

[1] Au ms. : *voleno*.

[2] Cf. Amadi, p. 954-956; Fl. Bustron, p. 296-300; Machera, p. 207-210.

[3] Voir Machera, p. 210 et la note de la page 18.

[4] Les Goul, différents des Gourri.

che erano da Zible [1], da Tachi [2] et da Cafa, da Scio [3], da Galatia [4]; questi non sono del paese di Genovesi ma de altri; hanno volesto li re et li hanno fatto questa franchisia, et li consoli per utile della comunità li han tirati con la comunità, et perciò li hanno messi in preson; et molto si hanno defeso per non esser messi in preson, dicendo come non erano Genovesi, et poco li ha giovato. 1373.

Dévouement des chevaliers de Rhodes. Les Génois continuent leurs ravages en Chypre. Mesures de défense prises par le connétable Jacques de Lusignan.

Vedendo il marizza de Rodi come cominciorono alla guerra li Genovesi, et come li Ciprioti non hanno consentito a darli quello che domandavano, nè poco nè assai, pensando per il lor persuader che havessero a muoverli, et li fili non erano forti, et era opinion del re che si sollicitasse il lor litigio avanti il papa, et quello paresse alla corte romana saremo obligati; et li Genovesi erano duri, et non han voluto udir questo; il marizzan de Rodi ha menato li suoi huomini, et montò in nave et andò a Rodi. Et le gallere genovese circuivano l'isola, et corsigiavano, et tolevano robbe et animali, et brusavano le intrade, et accettavano li schiavi et li fuggitivi, et facevano ogni male. Dopo vennero le sei gallere a Salines, per corsigiar, et trovorono il capitanio peraccompagnato con molti huomini d'arme, et a cavallo et a piè, et non hanno potuto far cosa alcuna; et lassorono l'impresa, et andorono a Limisso et a Baffo, et tornorono a Santo Xifi [5] et a Pentaglia; et lì si trovò messer Zaco de Lusugnan, il contestabile, capitanio sopra trecento huomini d'arme. Et quando uscirono li vasselli dal porto di Famagosta, il contestabile ha lassato alla custodia di Famagosta mille persone, et menò li altri in Nicossia, et mandato per le marine 300 zoveni disposti a cavallo, et molti a pie, paesani et Armeni et soldati; et intendendolo i Genovesi, non hebbero ardimento a dismontar nè a pigliar acqua, et ritornorono assai a Limisso che erano pochi huomini et debili; et dismontorono et brusorono le case, et li huomini scamporono con gran danno.

[1] Giblet.

[2] Lisez : *D'Acri*, c'est-à-dire de Saint-Jean-d'Acre.

[3] L'île de Chio, colonie génoise.

[4] Galata, à Constantinople.

[5] Mouillage du golfe de Pendaïa.

IMPRIMERIE NATIONALE.

1373.

Les Génois appellent à leur aide les esclaves et les malfaiteurs de l'île. Ils s'emparent de Paphos.

Et essendo che le vergogne che hanno patito da tutti erano molte et grande, qui si rescolsero et presero cuore; et fecero proclame che schiavi, parici, huomicidi et ladri, che volessero venir da noi, li accettaremo, et li faremo ogni buona compagni, et che siano assolti et del tutto liberati, et che habbino a viver con noi et noi con essi; et tuolsero li Genovesi et corsigiavano et li conducevano tutto quel che li bisognava. Et si venitero Burgari, Greci, Tartari duo millia persone, et andorono et presero li castelli de Baffo. Et erano li castelli bassi, et li inalzorono et tagliorono il mar, et li fecero circuir dal'acqua et li fecero forti, perchè li Ciprioti hanno messo Παρδεσκατο[1] et combattitori et si defendevano.

Le prince d'Antioche tente vainement de reprendre Paphos.

La nova vene in la città di quello hanno fatto li Genovesi, et fece il re conseglio et commandò che andasse il principe di Antiochia, il qual ha eletto mille huomini da bene de guerra, et uscite da Nicossia, et andò a Baffo; et lì era capitanio un nominato Menigo de Monbulsan[2], et haveva dalli huomini buona compagnia di quella contrada, con cavalli et a piè; et subito che sepero la venuta del principe, andorono in sua compagnia; et a dì 3 lujo 1373, a buen hora, el ditto principe andò alla torre de Baffo et cominciò al combatter, et montorono su le gallere et hanno combattuto; et durò il combatter hore 4 et non hanno potuto far cosa alcuna perchè havevano grand' agiuto li Genovesi dalli Bulgari, et molti delli nostri huomini non tenivano scutari, et perciò furono feriti assai. All'hora saltò un zovene ciprioto ardito, et menò seco cinquanta valent'huomini pari suoi, et andorono tutti con un voler et unanimi et salitero sopra una gallera, et era la scala in terra, et li disse che dovessero tutti correr et montar su la gallera; et corse lui et montò su la scala, et montò su la gallera pensando che lo seguitassero li suoi compagni, et quelli restorono in terra et dissero : che dovemo far li 50 su la gallera? Et vedendo li Genovesi l'ardimento del zovene li fecero bonissimo accetto, et esso vedendo come restò solo, et che la sua

[1] Voir Machera, p. 212. — [2] Machera : *Dominique de Montpulsa.*

compagnia non lo seguì, contro sua voglia si rese al capitanio della gallera; il qual capitano et tutta la zurma li fecero gran honor. Et il principe haveva una medicina qual chiamavano fuoco ελλενιχον, et con quella fece assai danno alle gallere. Vedendo il principe che standò lì era più danno che utile, vene in Nicossia; et intendendolo li capitanii delle gallere, come tornò il principe con il suo essercito in Nicossia, cavorono li schiavi et andorono et corsigiorono tutta la contrada et tuolsero molti huomini et donne et fantolini, et molti fuggirono su le montagne et portorono vittuaria et molti animali. 1373.

Et intendendo la estirpatione di Baffo, misser Zaco de Lusugnan, il barba del re, si turbò il suo sangue, et con carezze sonnò molti huomini, et li menò seco et andò a Baffo et li mandò a dir che dovessero combatter; et si armorono et si andorono con bel ordine et vedendoli non volsero andar a combatter, et fecero una scosagna et presero tre Genovesi; et li dissero come venero tre altre gallere et una nave in loro agiuto, et si maravigliamo che non sia ancor venuto, perchè si havemo separato per causa del tempo cattivo. Udendo ciò, il contestabile nettò il paese, et commandò et fece proclamar che tutti quelli che sono schiavi colpevoli huomicidi venghino in compagnia del re, et che li schiavi fossero liberi dalla schiavitu et de ogni loro mensfetto [1].

Le roi prescrit diverses mesures pour la défense de Famagouste.

Et il primo del mese d'ottubrio 1373 de Christo [2], portorono lettere al re, come si discoversero a Baffo gallere 36 genovese et che andavano verso Saline, et che scampò tutto il popolo et vennero in Nicossia. Commandò il re et fecero proclama, a di 2 ottubrio, che tutti li guardiani dovessero far guardia alle muraglie della città, et che nissun non debba mancar dal suo loco, sotto pena d'esserli tagliata la testa; et che nissun non debba tegnir la sera foco in casa sua che faci luse, salvo che nelli lochi bisognosi; et che nissun non si trovi fuori de casa sua alle tre hore de sera, et chi trovarano, sia messo in preson

[1] Bustron, p. 301; Machera, p. 213.

[2] D'après Georges Stella, la flotte génoise, partie de Gênes le 15 août, arriva en Chypre le 3 octobre et s'empara de Famagouste le 10. (Muratori, *Script. it.*, t. XVII, col. 1105.)

1373. fino la matina a constituirlo; e che nissun prete greco, over latino, non si debba levar al' alba, nè sonar campana de bronzo, nè de legno; nè nissuno ardisca a far costione sotto pena della forca; et li guardiani dovessero venir dalla signoria del re.

Il fait réparer les remparts et creuser les fossés de Nicosie. Il réunit quelques corps armés et les conduit avec sa mère à Famagouste.

Et il giorno seguente, dopo il proclama, a dì 3 ottubrio, cavalcò il re con li suoi huomini et andò atorno di drento in la città; et le murraglie erano fortissime et erano basse; et mandò a dir alle contrade et si radunorono et le fabricorono con il fango et con marzacane, et fecero fosse et fecero trincere 133. Et immediate mandò soccorso a Famagosta, et commandò et fu proclamato in Nicossia che tutti huomini laici et ecclesiastici che si trovano scritti, fuori di quelli che erano ordinati a custodir li lochi necessarii, subito che sentirano la trombetta, che si debbano ritrovar armati et a cavallo, ogni un come potra, et andar in compagnia del re in Famagosta. Et tutti si messero in ordine et a cavallo et a pie; et quando cenò il re, sonò la trombetta et cavalcò il re, et sua madre, et il principe suo barba, et il contestabile. Et quando uscirono da Nicossia si trovorono 2 millia persone, senza quelli che lassò alla custodia delle murraglie.

Et lassò il re in Nicossia in loco suo ser Zuan de Neveles[1], et la matina arrivorono a Famagosta[2].

Premiers engagements avec les Génois.

Et a dì 3 ottubrio, feceno combattimento et durò hore 4, et si ferirono et morsero parechi et dal' una parte et dal' altra; et si stuffo-rono li Genovesi et introrono sù le gallere; et commandò il re che fossero guardate le porte che non scampassero li huomini de quelli che erano venuti da Nicossia; et fecero assai artificii per guardarli che non andassero fuori di Famagosta et che non uscissero li Genovesi dalle gallere. Et li Genovesi cavorono huomini dalle gallere, et circuirono Famagosta di fuori, et restorono li Ciprioti allogiati fuori di Famagosta, et nissuno non li portò vittuaria, nè di drento uscivano fuori.

[1] Jean de Neuville dans Amadi. — [2] Cf. Machera, p. 214-215.

1373.

Le connétable repousse les Génois et revient à Nicosie.

Et a dì 5 ottobrio 1373 de Christo, il contestabile[1], vedendo l'assedio di Famagósta, chiamò parte d'huomini quelli che hanno voluto volontariamente, et si trovorono 500 persone et aversero le porte della cava et immediate uscirono; et venero i Genovesi, et si unitero et hanno amazzato et ferito molti Genovesi, et ferirono un cavallier molto ardito, ser Emon de Cafra[2], con una *νερετονια* su la faza et rispose fuori delle sue spalle, et morse; et si separorono li Genovosi dalli Ciprioti. Et quando vene il contestabile in Nicosia per strada, come veniva, si scontrò in 60 Genovesi, quali erano usciti dalle gallere et andavano et corsigiavano, et tornavano et altri facevano la guardia che non venisse essercito dalla città di Nicossia; et vedendoli, il contestabile con il suo poter li circuite come si fa alle piegore et li amazzò et prese et vivi 20, et li messe nelle pregioni del signor de Tiro; et venne assai allegro in Nicossia; et li robbe et li animali li tornò alli loro patroni, et vene in Nicossia a di 6 ottobrio 1373 de Christo con il conseglio del re.

Le prince d'Antioche essaie vainement de déterminer les gens de Famagouste à faire une sortie contre les Génois.

Udendo il principe il valor del contestabile desiderò de uscir et esso a combatter, ma il popolo non ha volesto, dicendo : « il re ne ha man- « dati per guardar Famagosta et non d'andar alla guerra per non res- « tar noi morti, et lassar prender anco Famagosta et Nicossia; ma se « volete solazar, menate li vostri perchè li Genovesi sonno molto accorti « et pratichi de guerra, et meglio armati che noi; et non metemo li « nostri huomini a far esperientia. » Doppo chiamò tutti a conseglio il principe et li disse : « Gentilhuomini, vi ho chiamati che diciate il parer « vostro, et non vi vergognate che chi non dicesse male non haverà « vergogna perchè non sete esperimentati, et chi dira bene havra « honor : ne par a uscir a combatter? »

Et li dissero : « Signor, vede vostra signoria che sono assai vasselli, « et se usciremo, haveremo danno; et essi, se trovarano modo, com- « batterano, et se non trovarano modo, salirano sopra li loro vasselli,

[1] Jacques de Lusignan, oncle du roi Pierre II, qui fut le roi Jacques I^er^, avait alors la dignité de connétable de Jérusalem. — [2] Raymond de Cafran.

1373. « et noi haveremo danno; però ne par che non ussimo de Famagosta « fino che pari al re. » Li disse il principe : « Attento che a voi pare che « non ussimo, mi piace; ma mi pare che essi vadino atorno, et che « corsigiano l'isola, et che noi stiamo fermi, ma mandiamo alcuni, forse « che si accordarano d'andar via de quì et lassarne in pace. »

Il envoie des messagers de paix aux Génois.

Immediate ordinò duoi cavallieri, et li mandò per imbassatori ser Zuan de Morfo, conte de Rochas et ser Amon Babin, bondullier de Cipro, et fre Petra comentator del' Hospital et il vicario de Famagosta, et ser Zaco de Michel, civitan del Carpasso, et domandorono alli Genovesi che li potessero parlar; et li Genovesi hanno mandato ser Damian Daniel[1] et li disse : « Signori, venite su le gallere per raggionar, per- « chè li signori nostri hanno paura a venir in terra, perchè hanno « bombarde et voleno guerra per il corsigiar, et sono lì assai Suriani « et non ne lassano a parlar le nostre richieste et sonno pezochi et forti; « et noi desideramo pace per ritornar al nostro paese. »

Les Génois, méditant une trahison, demandent à entrer dans le château de Famagouste pour commencer à traiter de la paix.

Li cavallieri dissero : « E dove volete buon loco? » Et li dissero in castello se li piace, et escano fuori li huomini et restino 12 soli et voi 15 et de noi 12 et io et li 2 miei compagni; et lì si fara quello si deve far; et voi intrarete dalla porta della terra, et noi intraremo dalla porta della marina. Et li imbassatori venero dal re, et glielo reffersero; et udendo il re queste parole et tutti li signori hanno consentito, eccettuando 4 cavallieri : ser Ugo de Mar[2], armiraglio de Cipro, et ser Zuan de Ziblet, Piero de Montelif et Glimot suo fratello, [i quali] non si hanno contentato; et il re diceva mandiamoli a dir, forse che si partiranno et restaremo quieti; et li quattro signori li dicevano : « Vi « protestamo da parte d'Iddio et vi commettemo che non faciate questo « ardimento, perchè li Genovesi sono pratichi della guerra, et inganna- « tori et traditori, et ci ingannarano per intrar et li cazavano fuori et « ne fariano gran male. » Et perciò, non erano tutti d'un parer nè d'un

[1] *Daniel Cattaneo* dans Machera. — [2] *Guy de Mimars.* Amadi, Machera et Bustron.

1378.

volontà, et la cosa haveva timor, et il contestabile era in Nicossia. Dissero : « Mandamo a dirlo et al contestabile acciò vadi a Famagosta »; et li scrissero una lettera dicendo : « Mio amatissimo barba, per misericor- « dia d'Iddio, havemo accomodato la nostra difficoltà con li Genovesi « et perchè tutti li cavallieri non sono d'un parer et li Genovesi non « voleno accettar li patti che faremo se non sarete ancor voi per con- « firmar et mio barba il principe, però venite a Famagosta acciò an- « diamo da essi. » Et la lettera la detero a Pier de Casi, et la portò in Nicossia et lo trovò ammalato.

Une partie des chevaliers chypriotes se refusant par prudence d'agréer cette condition, le roi mande au connétable son oncle de venir le trouver à Famagouste.

Et quando portorono la lettera et la lesse, et scepe da colui che ha portato la lettera che la loro volontà era a metter li Genovesi in Famagosta, in castello, si adirò fortemente et scrisse lettera et li rispose : « Honorandissimo mio signor nepote, et voi honorandissimi signori, « doppo le raccomandationi, l'alta lettera della majestà vostra ho rice- « vuto, et quanto aspetta al comodamento che ha fatto con li Genovesi « mi piace et Iddio faci il tutto in ben; et circa quello mi manda a dire « che io debba venir per esser deli a confirmare li patti, Iddio il sa che « io son amalato et non posso venir; però quello che farà con il suo « conseglio mi piace, et lo confirmo ancor io et hora et per l'avenir. » Vedendo il re la parola del contestabile si scorrucciò per non haver obedito il suo comandamento, et de novo li scrisse un altra lettera et questo lo fecero tra loro per invidia per averlo in loro compagnia, et li mandò a dire : « Amatissimo mio barba, ho recevuto la vostra lettera, « et della malattia vostra molto ci dole; li traditori Genovesi non ardis- « cono a far cosa alcuna senza de voi; et il vostro star in Nicossia torna « in nostro danno grande, perchè vanno atorno per l'isola et la cor- « sigiano et l'hanno consumata, et la consumano; però vi mandamo a « dir che subito riceverete la nostra lettera, sotto pena de tradimento, « dobbiate venir, come vi trovate, in presentia nostra, senza scusa al- « cuna; et habbiate compassione al' isola, perchè non è giusto nè cosa « bona per tutti noi che si pericoli il regno, perchè li gentilhuomini « del nostro consiglio tutti insieme voleno che finimo li nostri patti et

Le connétable, n'approuvant pas qu'on laissât entrer les Génois au château, s'excuse de ne pouvoir se rendre à Famagouste.

1373. « non li voleno finir senza de voi. » Et la lettera la detero al prior de San Domenico, et la portò in Nicossia et la dete al contestabile.

Le peuple de Nicosie mutiné empêche le connétable d'obéir aux nouveaux ordres du roi qui l'appelait à Famagouste.

Et legendo la lettera, il contestabile si messe in ordine per cavalcar et andar in Famagosta; et si accorse il popolo di Nicosia[1], et immediate si missiorono et si messero insieme 3 millia huomini a cavallo soldati et tutto il popolo et li dissero : « Signor, il nostro signor re si « trova in Famagosta et il nostro signor principe et la maggior parte « delli cavallieri, et la nostra signora regina, non bastano tutti essi per « stabilire la pace, ma voleno et voi; per forza noi non vi lassamo che « andate de quì, ma che restate per agiutarne et per guovernarne come « nostro buon signor. » Et immediate mandorono 600 huomini et andorono alle porte che dovessero far la guardia che non andasse in Famagosta[2]. Et erano due porte principali averte de Santa Veneranda et de San Andrea; et erano comandati più presto de morir che lassarlo partirsi. Et cercorono il prior che portò la lettera per amazarlo; il qual, udendo la volontà del popolo, scampò; et ser Zuan Gorab ha messe mille persone per guardar et non lassar il contestabile a partirsi; et erano pentiti grandemente per aver lassato partir il re et suo barba principe et la sua madre.

Le connétable s'excuse auprès du roi.

Dopoi fu consigliato il contestabile dalli cavallieri et con il Montelif et fecero consiglio per far proclama che non fosse nissun ardito a dar impazo alli Genovesi, perchè il re ha fatto la pace con essi in Famagosta; et tutti quelli che haveva retenuti in preson li fece relassar. Et il popolo faceva la guardia al contestabile che non andasse in Famagosta; et li dissero che non va a Famagosta, et che dovesse ogni un andar a far li fatti suoi; et il popolo si aquiettò. Et la notte facevano guardia alle porte della casa del contestabile acciò non andasse secrettamente in Famagosta; et dissero al contestabile : « Honorandissimo « nostro signor, se volete andar in Famagosta menate ancor noi con

[1] Au ms. : *Famagosta.* — [2] Au ms. : *Nicossia.*

« voi per esser sotto la vostra ombra, per esser cosa buona che noi « morimo con signor saputo più presto che viver come animali che non « hanno pastor. » Udendo il contestabile, non li parse d'andar in Famagosta et andar anco il popolo con lui et restar la città voda; et scrisse lettere a Famagosta et lo mandò a dir al re, che, se venirò a Famagosta, la città resta voda et la torano li Genovesi. Et un altro volta, il popolo, il giorno seguente, si messe sottosopra, et fece proclamar il Montelif che ogni huomo fesse li fatti suoi, perchè il signor contestabile non vi lassa per andar, ma come amate la sua compagnia et lui ama la vostra[1]. 1373.

Et in questo, hanno messo un imprestido sopra ciascun huomo, con il consiglio delli huomini del re, che si fece la summa un million di ducati : sopra li borghesi di Nicossia 100 millia ducati; sopra li casali regali 300 millia ducati; sopra li Ebrei de Famagosta 30 millia ducati; sopra li Ebrei de Nicossia 70 millia ducati; sopra li cavallieri et signore gentildonne et ligii et tutti li altri 300 millia ducati; et scossero più che hanno potuto pagar, et doppo li molestorono et molto li tormentorono; et mandorono in Nicossia scotador per scoder li imprestidi; et furono alcuni che rebellorono et non obedirono a pagare, et li messero in preson nell' allogiamento del principe[2] de Tiro. Et udendo il popolo come hanno messo alcuni in preson hanno rebellato, et andorono per romper la preson per cavar li huomini, et portorono con essi una bandiera con li segni del re, dicendo non ne para pagar l'imprestanza delli Genovesi. Et udendo ser Zuan da Navile, il visconte, il romor, cavàlcò et venne et li disse : « Che cosa volete? » Li dissero : « Che siano cavati li nostri huomini dalla preson, li quali hanno « messo per l'imprestanza delli Genovesi. » Immediate lì mandò il visconte et fece averzer la pregion et cavorono quelli che volse il popolo, et li altri li lassorono star, et vennero in casa del contestabile et glielo dissero, et subito fece proclama che nissuno non avesse ardimento a far

On établit un impôt pour payer les Génois.

Le peuple se soulève et refuse de payer l'impôt.

[1] Cf. Amadi, p. 448. — [2] Au ms. : *del re.*

IMPRIMERIE NATIONALE.

1373. rumor; et così come usciva il comandator per andar a far il proclama, lo buttorono per terra et lo hanno calpestato, et non l'hanno lassato proclamar, dicendo : « Noi non femo costione, ma il nostro signor « contestabile non lo volemo lassar partir da noi per non restar noi « senza capo. »

Un Grec, nommé Psichidi, se charge de garder la maison du connétable pour permettre au peuple de reprendre son travail.

Vedendo li huomini come si occupavano et perdevano tempo delli lor lavori per far la guardia al contestabile, et li veniva danno, si levò Psichidi[1] et fece metter insieme 60 huomini, et tuolse sopra de se de far la guardia al contestabile in modo che non possi andar via, et il popolo potesse far li fatti suoi; et tutti si contentorono, et lassarono il charico ipso Psichidi et tutta la moltitudine del popolo; et il contestabile restò guovernator in Nicossia, et sempre pensava a confirmar il comandamento del re et non l'hanno lassato almanco a scriver la lettera; et proclamavano che nissuno non havesse ardimento d'andar a Famagosta. Vedendo il contestabile come la cosa parturiva gran pericolo per il sdegno del re, et il desiderio del popolo, fece sonar li cavallieri ciprioti et dui savii cavallieri italiani[2] ser Galioto da Piere et ser Belin da ca Presu[3]. . . et prima che havessero visto qual voleno mandar a Famagosta.

Le capitaine de Cérines déjoue une ruse des Génois qui voulaient occuper le château.

Et in questo mezo, hanno portato una lettera dal càpitanio de Cerines al contestabile et diceva così : « Carissimo et amantissimo signor, « faccio saper a vostra signoria che il nostro signor re ci ha mandato « a Cerines ser Frasse Saturno, con lettera del re dicendo che dob- « biamo tener il ditto ser Frasse per capitanio a Cerines, et che tutti « siano alli commandi suoi. Udendo il comandamento, et guardando « che vostra signoria come signoregiate Nicossia et tutta l'isola, non « havemo accettato il ditto Frasse, ma lo havemo cacciato via et è

[1] Machera, *Psychidis*, p. 222. Dans Bustron : *Psilludi.*

[2] Machera dit : deux chevaliers francs (p. 224), dont les noms sont d'ailleurs absolument déformés : Galio de Dampierre et Pélisson de la Pélissonnière.

[3] Voir Machera, texte grec, p. 218; trad. Miller, p. 224.

« ritornato in Famagosta, perchè ne pare che non è mandato dal nostro « signor re, ma che l'hanno mandato li Genovesi, con astutia da parte « del re, per metter Cerines nelle loro mani, et l'hanno fatto per il « timor che temeno vostra signoria non tenete il ditto castello nelle « vostri mani. Et noi tutti insieme vi volemo et vi reputamo per nostro « signor, perchè non è nissun che voglia meglio a questa isola de voi; « però tutti si demo a vostra signoria, et demo et il castello alla guardia « vostra, fino che vegna il nostro signor re, vestro carissimo nevodo, « che il signor ve lo donì et che ne gardì dalli severi Genovesi. » 1373.

Le connétable fait ravitailler Cérines.

Immediate commandò il contestabile nella secretta, et mandorono provisione de un mese al castello, et li mandò a dir che li dovessero divider et li mandò et resposta : « Carissimi fratelli, la lettera vostra « ho recevuto, et circa quello che voi mi havete eletto per guovernator « del castello vi ringratio, et vi mando pagamento de un mese; et « stiate svegliati et fate buone vardie giorno et notte, perchè li inimici « circuiscono, et guardatevi perchè non sapete a che hora veniranno, et « de tutto quello che vi abbisognarà me lo avisarete, acciò io ve lo « mandi. »

Le roi mande Thibaud Belfaradge au connétable pour concerter la défense de Cérines.

In Famagosta il contestabile non andò, nè manco avvisò l'impedimento al re per mandar a veder quello che farrao. Et mandò a dir al re et le novità de Cerines; et il re mandò ser Tipat dal contestabile in Nicossia con lettere, et li dete ordine et alcune altre cose da dir a bocca al contestabile.

Et il giorno de sabbato, 18 de novembrio 1373, a un hora de notte, venne il ditto Tibat, borghese del paese, et li portò la lettera del re in casa al contestabile et gliela dete; et diceva così : « Carissimo « et amatissimo barba, vi mandamo il nostro amatissimo Tibat Belfara « al qual, oltra la lettera, li havemo dato ordine alcune cose secrette « che vi ragioni, et tutto quello vi dirà tenetelo per rato come ve lo « dicessimo de nostra propria bocca. » All'hora il contestabile lo menò dalla man et li domandò che li disse il commandamento del re, al

1373. qual disse : « Il re vi saluta et dice se li volete bene, che andate immediate a Cerines et che la guardate debitamente, et non li potete far « maggior piacer, et così ha speranza che voi farete. »

Il contestabile havendo tal commandamento et la parola di Cerignoti si contentò, et uscite Tibat per andar a casa sua. Et udite il popolo come era venuto Tibat da Famagosta, et pensorono che fosse venuto per far che il contestabile andasse a Famagosta, et comincioronо a lapidarlo et scampò et si agiutò. Et il giorno seguente, a buon hora, venne[ro] dal contestabile, et li detero la fuga con li sassi dicendoli : « Sete venuto per ingannar il nostro signor contestabile per « andar a Famagosta, et che venghino li Genovesi a trovarne senza « capo, a corsigiarne et tuorne anco Nicossia et che facciate forzo a so- « nargli l'imprestanza. » All'hora Tibat come prudente li disse in modo che hauno ringratiato et immediate portò la resposta et la lettera che haveva scritta in Famagosta.

Le connétable fait de nouveau ravitailler Cérines.

Et a dì 20 novembrio 1373, a buon hora, il contestabile mandò una buona et grande compagnia d'huomini d'arme a Cerines et provisione d'un altro mese, et grossi de Cipro; et li mandò et dinari per comprar vittuaria, et li mandò a dir in scrittura che dovessero far buona guarda alla marina et quante guardie dovessero far. Et commandò Montolif de venir per comprar la vittuaria, et li dete in compagnia duoi cortigiani suoi camarieri; et uscirono di vespero da Nicossia. Et cavorono et ser Zuan Gorab per tema che non consegliasse il popolo il contestabile che andasse a Famagosta[1]; venero in casa del contestabile qual'è all'incontro del castello; il popolo vide ser Zuane Gorab et li saltorono adosso, et li dissero : « De novo è venuto per lu- « singar il nostro signor che vadi a Famagosta. » Et udendo il rumor il contestabile, et era oscuro, et commandò che furono accesi duoi torci et li disse : « Vi ringratio per l'amor che mi mostrate, et mi volete per « vostro custode, ma delli rumori mi amazzate et non mi havete lassato

[1] Ce passage est confus.

« riposar, et vi prometto de non andar a Famagosta per vita mia; però « se mi volete bene, andate, ripossate et che possi ripossar ancor io. » Et udendo ciò, il popolo lo lassorono et andorono via et restorono parte a far la guardia alla sua corte acciò non andasse via secrettamente. 1373.

Et alle 2 ore de notte, disse alli cavallieri del suo conseglio, ser Zuane Gorab et ser Zuane de Neville il visconte, et ser Pier de Casi et li altri, che li mandò a dir il re per andar a guardar Cerines et non posso a non obedire. Li quali li dissero : « Andate a buon hora, sola- « mente mettete quì alcuno in loco vostro, prima che vi partite. » Et messe Zuan de Cassin guovernator de Nicossia. Et ser Zuan Gorab cercò tempo de andar a casa sua. Et tutti li cavallieri, et il populo facevano guardia alle porte. Vedendo ser Zuan Gorab come era andato a casa sua, qual stava appresso il siniscalco, a San Leftherio [1], et corsero per amazzarlo con li sassi; et trovò la porta del conte aperta, et intrò et si incadenò et si salvò dalla morte.

Sur les ordres du roi le connétable se rend à Cérines, en emmenant sa famille.

Et a dì 21 novembrio 1373 [2] a meza notte, il contestabile si spogliò con la sua consorte Chielvis de Preson [3] et con la sua figliola piccola et con la sua fameglia 30 persone, et cavalcorono et andorono per la porta de Santa Veneranda. Et quelli che facevano guardia alle porte erano strachi et si adormenzorono et aversero et andorono fuori et andò a Cerines [4].

Et quando si accorsero tutti piansero, et hebbe la città gran ramarico. Et dissero forsi che li cavallieri furono contenti che venisse l'Ugo [5] qual è in Franchia che haveva la difficolta [con] suo padre, re Pier, qual è nepote del re Ugo; forsi che l'hanno menato li Genovesi per farlo re de Cipro; et suo padre non hereditò a che modo potera here-

Appréhensions des habitants de Nicosie après le départ du connétable.

[1] Saint Éleuthère.

[2] Le mardi 21 octobre 1373, dit Machera, p. 228.

[3] Héloïse de Brunswick.

[4] Cf. Bustron, p. 306-307; Amadi, p. 449.

[5] Hugues, prince de Galilée, fils de Guy de Lusignan, petit-fils de Hugues IV.

1373. ditar suo figliolo. Il qual questo Ugo si arlevò et si fece et cavallier in Franchia[1], la qual lite si raconto a che modo passò a Roma dopo la morte del re Ugo, suo avo. Et tutte queste cose le sapevano li Genovesi a che modo erano successe et si assotigliorono [con] il tristo? et il licuto ser Zuan de Morfu, il conte de Rochas, et tuolsero il castello de Famagosta.

Le roi, trop confiant, finit par consentir à laisser entrer les Génois au château pour ouvrir les négociations.

Il re, desiderando de liberarsi dalli Genovesi, mandò duoi cavallieri et li recevetero; et mandorono et essi duoi Genovesi molto savii, et arrivorono nella corte del re et fin che fessero moto al re, li fece accetto ser Zuan de Morfu, et li fece buon accetto secondo il solito; et hanno saputo da lui a che modo dovessero salutar il re, et li dissero secrettamente : « Vi volemo parlar per vostro gran beneficio doppo che « haveremo parlato con il re. » Et commandò il re, et furono introdotti nella sua camera et li dissero : « Signor, sapia Vostra Signoria che il « nostro capitanio et tutta l'armada si racomandano a Vostra Signoria, « et vi mandano a dire, come et altre volte vi mandorono a dir, che « li nostri huomini non voleno, nè fidano la loro vita a dismontar in « Famagosta per parlar con voi, per causa delli vostri huomini, per- « chè hanno paura, perocchè il popolo de Famagosta è persone assai « grosse et richi et ne daranno[2] fastidio; ma se vi parerà de svodar Fa- « magosta et lassare il castello [con] 16 persone[3] et che entrino li nostri « imbassatori et menate ancor voi li vostri, et lì si faci la sententia che « si deve far, se volete che si daga fin al nostro negotio; altramente « non si farà cosa alcuna nè noi nè voi, perchè non voleno fidar le lor « persone in man delli Suriani et delli Greci. » Et li rispose il re et li disse : « Aspettate un poco che faci conseglio con li miei baroni et ha- « verete resposta. » Li Genovesi li dissero : « Signor andiamo dal nostro « capitanio et[4] la ressolutione che faranno ne la refferirete et noi la « diremo alli nostri signori. »

Et ser Zuan de Morfu, qual era desideroso che li dichiarassero quello

[1] Au ms. : *Italia.* — [2] Au ms. : *danaro.* — [3] Au ms. : *svodar Famagosta il castello et lassare.* — [4] « Et quand tu auras pris l'avis de ton conseil. » Machera, p. 250.

che li dissero, et lo tirorono da parte et fecero vista come parlavano per la pace; et cercò d'intender il secretto; et li imbassatori li dissero: « Voi volete che noi stentiamo quì, perchè a voi sta che noi si libe- « ramo, perchè per causa vostra si ha fatto l'armada. Et semo venuti, « et sollicitate che noi si liberamo, perchè il principe Ugo il nepote del « re Ugo, qual era in Italia, ... [1] il regno era de suo padre secundo « la promessa che ha fatto re Ugo; et per forza lo tuolse re Pier che « voi havete amazzato, et hora è venuto per tuor vostra figliola per « moglie et che lo mettemo ancho al possesso del regno. Et fate che sia « fatto conseglio a sollicitar il re che ne metta nel castello et lì vi da- « remo il vostro genero Ugo et receverà il regno. » Et il conte dete fede alla loro infidel parola et dismentigò la parola delli savii, li quali dicono che non se deve creder ogni parola che si raggiona, per non vi lassar tenir per matto. Et andando a disnar il conte cercò de assediar Ramon Papa [2] qual era fidel et buon conseglier del principe, per ordinarlo che fesse il principe et tutto il conseglio a condescender che smontassero li Genovesi nel castello, perochè una parte voleva, et un altra non voleva; et intrò tra essi il diavolo come intrò in Eva et in Adam, così intrò et nel conte et il conte con il boudumier [3] de Cipro. Et sentò il re a disnar, et lassò il conseglio fino a doppo disnare. Et il conte de Rochas invidò il boudumier a disnar con lui, et dopo disnar domandorono si è vero che habbino menato Ugo; il diavolo l'accecò per ruinar l'isola per li peccati loro et si ingannorono per il guadagno et tutti restorono ingannati; quante restorono vedoe! et quanti restorono orfani! et tuolsero la loro robba et essi andavano mendicando. Ser Amon Babin era [consiglio del] principe d'Antiochia et sollicitava che lassassero li Genovesi a intrar in castello dalla porta del mare, per parlar et finir la pace. 1373.

Et sentorono nel conseglio, et molti contrastavano che non intrassero et quelli che dicevano che non intrassero dicevano : « Se intrano « malamente usciranno più. » Et altri dicevano : « Se essi teniranno il

[1] Lacune probable au ms. — [2] Raymond Babin. — [3] Le bouteiller de Chypre.

1373. « castello, noi haveremo la città, et li assediaremo; perchè vedemo « che essi sollicitano a partirsi; et ha ogni giorno l'armada gran spesa. » Et in questa parola stetero contenti in loro malhora, et fecero ressolutione de lassarli intrar et commandorono al castellano che dovesse uscir et che restassero 12 ballestrieri solamente et li restanti dovessero uscir [1].

Les Génois s'emparent traîtreusement du château.

Et uscendo, hanno mandato a dir alle gallere et hanno messo 16 compagni in barca valorosi huomini et li dismontorono et la barca tornò in drieto, et menò 5 imbassatori Genovesi et aversero la porta della marina, et stavano li 16 compagni et li lassorono intrar. Et venero et dalla porta della terra, cinque cavallieri che ha ordinato il re, et sentorono alla sala. Et le barche traghettavano li Genovesi dentro [2] del castello. Et quando introrono li 16 Genovesi et li 5 imbassatori presero li 16 Famagostani per serrar le porte che non intrassero altri Genovesi. Et subito li imbassatori Genovesi rebuttorono li 16 Famagostani et li dissero : « Lassate le porte averte, o che ne tenite per « christiani et che havemo fede, o che ne tenite per inimici d'Iddio et « ne tenite come cani et non accettate il nostro giuramento? » Et in questo mezo saltorono li 16 Genovesi et tirorono le spade et presero li nostri uno per huomo, et le barche di fuori erano piene; et subito introrono nel castello et si impite il castello de Genovesi. Et udendo li cinque cavallieri li nostri, quali volevano intrar a raggionar con li imbassatori, il romor, lassorono et andorono fuori del castello, et restò il castello in man delli Genovesi. Et questo è stato il ben che hanno fatto li cavallieri de Cipro; et vedendo ciò si pentitero dal mal che hanno commesso, si come si pentite Giuda con Christo, quelli che operorono il male, ser Zuan de Morfo, conte de Rochas et ser Ramon Babin [3].

Doppo che introrono li Genovesi nel castello et resto del tutto suo, all'hora mandorono a dir al re che mandasse li suoi imbassatori per

[1] Bustron, p. 308-309. — [2] Au ms. : *fuori*. — [3] Textuel dans Machera.

finir la pace et nissun cavallier non ha volesto intrar nelle loro mani; ma mandorono a dir che dovesse venir zo l'armiraglio in terra fuorì de Famagosta dimane, et che mettemo un prete a dir la messa et che ne dia sacramento sopra il corpo de Christo de non ne tradir, et all'hora vi fidaremo la nostra vita et intraremo nel castello [1]. 1373.

Et il giorno seguente, venne zo l'armiraglio ser Pier de Campo Fregoso con gran gloria et timor, et con li patroni delle navi et con gran compagnia, et introrono nella chiesa de S. Nicolo et udirono messa et li cavallieri insieme; et quando alzò il sacerdote il corpo de Christo, l'hanno lassato in la patena et il sangue del signor in la calise, et hanno messo le loro severe mani, li Genovesi, l'armiraglio et li patroni delli vasselli Genovesi, et hanno giurato al re et alli suoi gentilhuomini che intrassero a parlar nel castello, et lì si habbi a far quello vole Iddio. Et quando finì la messa, menorono il re et la sua madre et il principe nella sala del castello per ragionar. Et li Genovesi uscirono a un a un fuori, et restorono li tre soli, il re, il principe et la sua madre. Et li inchiavorono drento, et li lassorono senza magnar et senza bever; et dormirono in terra come si trovorono, senza servitor nè nissun, come cani li trattorono. Et vedendo la regina il suo figliolo a che modo restò senza cena et dormir in terra et essa et il principe, pianse assai; et li Genovesi introrono tanti che hanno tenuto forte il castello et di drento et di fuori.

Les Génois ayant solennellement garanti leur loyauté sur le corps de J.-C., le roi se décide à entrer au château avec la reine sa mère et leur suite pour traiter de la paix.

Et il giorno seguente, a buon hora, hanno lassato delli servitori et del re et della regina et del principe; et introrono a servirli uno servitor per ciascuno; et vedendo li pregionieri nelle mani delli suoi inimici, piansero li servitori, et hebbero paura. Et doppo intrò l'armiraglio, il genovese, per salutarli; et quando lo vide la regina, li parlò assai licentiosamente et li disse : « Questa è la tua fede et il vostro « giuramento? Almanco havesse durato quattro giorni, ma immediate « ne havete imprigionati et ne havete lassato senza cena et senza ma-

Explications entre l'amiral et la reine.

[1] Cf. Amadi, p. 452.

IMPRIMERIE NATIONALE.

1373. « gnar nè bever, et dormir come cani; et questo non l'hanno fatto mai « nè li Turchi nè li Sarraceni. » Et le disse : « Madonna, questo l'ho « fatto con gran ingegno, et udendo mi ringrazierete. Sapia Vostra « Signoria che la maggior parte della zurma delle gallere vi volevano « amazzar, per li huomini nostri che havete amazato, et ho patito gran « fastidio per farli taser et farli pace con voi, et è meglio che siate res- « tati senza cena che esser sta amazzati. Tamen questo è passato, hora « Vostra Signoria menate li vostri cavallieri et il contestabile da Nicos- « sia, che parliamo et vederemo quello si farà, acciò possiamo et noi « andar al nostro paese. » Et la regina li disse : « Non è tempo che noi « parliamo vode parole, che conoscete che tutto il popolo ha havuto « paura; et se mandassimo mille commandamenti, nissun non sara « per noi. Ma cavate il re fuori, che li mandarà a dir secundo le nostre « assise che venghino, et veniranno. » Et l'armiraglio le disse : « Volon- « tieri si farà. » Et le disse : « Sapiate che noi semo venuti secundo ci « havete mandato a dir, per farvi vendetta delli traditori, et sete restata « alla nostra guardia et ne ringratiarai. »

L'amiral laisse sortir le roi et la reine du château et retient le prince d'Antioche prisonnier.

Et immediate cavorono fuori et il re et sua madre et andorono alla loro habitatione, et al principe messero un par de ferri soliti nelli piedi, et l'hanno retenuto per homicida che ha hamazzato suo fratello; et si affaticavano a retenir et il contestabile per metterlo nelle loro mani per darli morte.

Déloyauté de l'amiral à l'égard des Chypriotes venus au château.

Il re ha mandato a chiamar li cavallieri et altri signori provisionati, che venissero a Famagosta con le loro arme da Nicossia; li quali, secundo il comandamento del re, uscirono et andorono; et li chiamorono per intrar drento in conseglio, et intrando presero tutti, et li messero in preson[1].

Vedendo ciò, il coco del principe, il Galentiri, come suo patron

[1] Cf. Bustron, p. 311; Amadi, p. 451; Machera, p. 233.

1373.

Le cuisinier du prince d'Antioche le fait évader.

era molto travagliato et nelli ferri, hebbe paura che non li dessero cattiva morte; et pensò de cavarlo fuori del castello et li disse : « Signor, « ho gran compassione, vedendo il re et la sua madre nel suo allogia- « mento circuiti et guardati, et li cavallieri impregionati, et voi in « preson del castello, come fosti homicida o ladro; et mi pare che « mal dissegnano del fatto vostro, perchè se non havessero cattiva in- « tentione, non vi teniriano come vi tengono in preson con li ferri; ma « se vorete metter la persona vostra in pericolo, mi basta l'animo con « l'ajuto d'Iddio, de cavarvi fuori de quì. » Et il principe li disse : « Mi « piace quel che mi dite, et farò ciò mi dirai, et come vorrà Iddio se- « gua. » Et il giorno seguente, menorono un servitor de cusina et cavorono li suoi stivalli, et messe il principe in cusina, et li rompete li ferri, et li messe li stivalli et li drappi del servitor, et lo ha tento, et li messe et su la testa una caldiera et in man sua una calderolla, et li disse se alcun vi domanderà, diteli che andate a farle stagnar, et lo cavò dalla porta de Famagosta et lo menò nel suo pratio Colota, et lì lo fece cavalcar sopra una cavalla del castellano et lo menò nel casal Cantara.

Les Génois s'introduisent dans Famagouste et occupent la ville entière, qu'ils dévalisent.

Cercando li Genovesi il principe, et non lo trovando, hebbero gran dolor, dicendo l'havevamo nelle mani, et desideravamo de metter ancho il contestabile, et secundo havemo inteso, il contestabile è a Cerines, et il principe è andato al casal Cantara [1]. Vedendo il re che li Genovesi tenivano il castello forte et molto lo guardavano, haveva dolor, et li dissero li cavallieri che venivano da Nicossia, doppo che sì addolcirono li Genovesi del mal et hanno visto che non havevano più paura, et dissero al re che scrivesse lettera fuori del castello. Li quali cavallieri, vedendo [che] havevano messo li altri cavallieri in preson, non intravano drento et si discostavano da Famagosta, che havendo li più cavallierii et li megliori in preson; et tutta Famagosta l'havevano li Genovesi; et l'armiraglio delli Genovesi stantiava con il re nella corte regale; et messero servitori et cortegiani del re Genovesi et guardiani

[1] Bustron, p. 310; Amadi, p. 453; Machera, p. 236.

1373. che non lassassero alcun Ciprioto a raggionar con il re secrettamente; et aversero le porte della marina de Famagosta et dismontorono et impitero Famagosta. Et questo si fece per li nostri gran mali, che il diavolo li accecò et si contentorono tutti li cavallieri et non hanno provisto nè con parola nè con fatto; et questo fu perchè non puo nissun huomo gloriarsi della sua forza perchè il signor la fa deventar debile per fortificar li suoi inimici. Et quando li infideli Genovesi con arte et con destrezza levorono Famagosta dalle lor mani, [cioè] per tre mali che havevano li cavallieri : per la loro avaritia che non volevano spender, et per invidia nascosta, et per il conseglio di giovani. Et dicevano al re et a sua madre : « Lassate che mettemo li cavallieri in preson su « il castello acciò cazan et paghino quello che hanno promesso, acciò si « liberamo da questi [1]. » Et così messero li cavallieri in castello et li borghesi alla tortura, et alle vedoe et alli pupilli tuolsero la robba. Et corsigiorono Nicossia et Famagosta 5. volte; et fecero molti mali et molte molestie; et astrengevano li huomini et tolevano la loro robba, et quelli che havevano della robba nascosa li strengevano et li facevano confessar et glie la tolevano, et la robba delli ebrei.

Ils font décapiter les trois meurtriers du roi Pierre Ier.

Et a dì 22 ottubrio 1373 [2], hanno tagliato le teste alli infrascritti per tuor vendetta la regina del signor d'Arsefi; il qual dete gran doni per scapolar, et volevano liberarlo et sua moglie andò a Famagosta per servir al suo marito et andò con l'armiraglio de Genovesi; et udendo che lo voleva liberar li disse : « Questo è l'amor che mi porte », et haveva da far con lei, et li disse : « Se lo liberarai, bisogna che mi « daga la morte lui per causa vestra, ma toleteli quel che vi da et da- « teli et la morte », et così si fece. Et li fece tagliar la testa sopra la berlina a ser Charin de Ziblet Minichel [3], a ser Zuan de Gabriel, et al signor de Arsefi, perchè questi amazzarono il re Pier il grand. Et il comandator diceva : « Udite tutti la proclama d'Iddio et de re Pier, re « de Hierusalem et de Cipro, che nissuno non ardisca a metter la sua

[1] Machera, p. 237. — [2] Amadi porte le 22 novembre, p. 454. — [3] Bustron : *Charion de Giblet Menichioti.*

« mano sopra il suo signor. Et questa è la giustitia d'Iddio et del re « Pier. » Et molti valorosi hanno buttato in mar et molti hanno impiccato, secondo son stati accusati da altri genovesi paesani, et Iddio li doni il paradiso [1]. 1373.

Et vedendo li Genovesi che [Nicosia] resto voda de signori, mandorono delli suoi huomini et l'hanno corsegiata; et le cose corsegiate le portorono a Famagosta; et hanno tenuto la muraglia della porta della città fino la porta de S. Andrea; et hanno fabricato sopra li muri et lo tenivano forte. Et la torre che è appresso della porta della piazza et l'hanno impita de terra et de sassi, et lo presero come castello. Ils pillent Nicosie.

All'hora l'armiraglio con la sua compagnia fece conseglio de impatronirsi de tutta l'isola, et li dissero : « Se prenderemo Cerines, tutto « Cipro sarà nostro. » All'hora il principe uscite da Cantara et andò a S^to^ Hilarione. Et intendendolo l'armiraglio, lo disse al re : « Havete in- « teso come hanno diviso il vostro regno; il vostro barba principe tiene « il castello di santo Hilarione et vostro barba il contestabile Cerines; « et mi pare che torano l'isola et voi resterete povero, ma dateci il cas- « tello de Cerines et noi guoverneremo il loco. » Et il re li rispose et li disse : « Gran merce, io non voglio scoruzar li miei barbani perchè « così hanno authorità et essi in Cipro come et mi. » Et subito l'armiraglio si scorruzzò con ira et li disse : « Vi domando che mi date che io « guardi il vostro, et voi non volete ! » Et il re li rispose : « Basta quanto « mi havete fatto, et Iddio ve lo paghi. » Et subito l'armiraglio dete al re un schiaffo, et il re lacrimete, et li disse : « Mi havete trovato po- « vero, et mi date. . . [2]. Iddio mi agiuti ! » Et l'armiraglio lo lassò, et andò via, et commandò et fece serrar il re et lo lassò senza darli da magnar. Odieuse conduite de l'amiral à l'égard du jeune roi.

Et il giorno seguente, li mandò a dir il re, et vene et li disse :

[1] Bustron, p. 311; Machera, p. 238; Amadi, p. 454. — [2] Lacune de quelques mots. Cf. Machera, p. 239.

1373.

Il contraint le roi à écrire au connétable de livrer Cérines aux Génois.

« Più presto che farmi morir di fame, commandi quello volete che si « faci [1]. » Et li disse che fate commandamento al contestabile che mi consegni il castello de Cerines, et scrisse lettera; et quando finisse la lettera dissero li Genovesi all'armiraglio : « Signor quello havete fatto « non giova, perchè se noi si partiremo, tutto il stato a Cerines non « ne obedirà, ma ne caccerà via; ma dite al re che ne dia sua madre « in nostra compagnia acciò le sia consignato il castello et lei lo con- « segnerà poi a noi. » Et li ha piaciuto la parola che habbino dimandato la regina et gliela dete; et la instruite l'armiraglio, dicendole : « Voi sapete che il contestabile era del conseglio quando fu amazzato « vostro marito il re; et hora è andato, et ha tuolto il castello de Cé- « rines, però mi pare de darvi essercito, che andate a tuorlo et che lo « guardate. » La regina fece vista che le piacesse questo ragionamento, et mandò essercito con lei et 2 capitanei; et venero et disnorono al casal Aschia con 700 huomini d'arme.

Le roi écrit une lettre confidentielle à la reine sa mère pour prévenir les mauvais desseins de l'amiral.

Et andando la regina con l'essercito, restò il scrivan minor della regina, nominato Demetrio Daniel, et comprò salumi per la canneva et lì mandò con li servitori della regina et si intertenne fin che pagasse, et cavalcò per partirsi. Et il re steva su li balconi della loggia doloroso et considerava che la regina non fosse ingannata et che andassero et tollessero Cerines. Et le scrisse una lettera de suo pugno et cercò alcuna persona fidata che gliela portasse. Et vedendo Demetrio li mandò a lui segrettamente con farrassin [2] che dovesse andar a S. Domenègo, et il necessario del re era versò li, et che andasse a star lì appresso il necessario. Et quando venne Demetrio appresso il muro del necessario li disse il re : « Demetrio, sete quì fuori? » Li rispose : « Si signor ». Li disse : « Sete solo? » Li rispose : « Si signor ». Et di sopra era un buso, et li buttò la lettera et li disse : « Te la do in mano, et per l'amor « d'Iddio non la date in man d'altri salvo che de mia madre secretta-

[1] Amadi, p. 454; Bustron, p. 312. — [2] *Farrassin*, de l'arabe *ferrach*, désigne un domestique chargé du service des chambres. *Hist. arm. des Crois.*, t. II, p. 775.

« mente et non vi affrettate a uscir, et vardatela bene che non ve la « togliano; et ditegli che quando andarà in la città che faci modo de « riposar 5, 6 giorni, et segrettamente immediate scriva lettera a Baffo, « a Pentaglia, che vengano tutti dell'essercito, similmente et alli Bulgari « che scamporono dalli Genovesi et li promesse il contestabile a fran- « carli, et li lassò a guardare la marina, et che li confirmarà quello li « ha promesso suo barba, et se li manderà a dir che debbino star al « passo et guardar le strade; et siano pronti subito che vederanno mia « madre la regina, la debbino zaffar, et che facino alli Genovesi ogni in- « giuria che potrano, et la menino a Gerines, et che salvino Gerines « come li proprii loro occhi. » 1373.

Précautions prises par Dimitri porteur de la lettre du roi.

Et portando Demetrio le lettere, pensò che non lo cercassero adosso alle porte et che si sconzasse il fatto; andò là ove haveva la sua cavalcatura et cavò la sella, et averse il panille de una delle bande, et messe drento la lettera, et messe in ordine il cavallo et cavalcò; et andò per uscir dalla porta. Et li Genovesi havevano preso la porta doppo uscita la regina, et la guardavano che nissuno non andasse fuori et che non si fesse alcun tradimento. Andando per uscir Demetrio l'hanno ritornato in drieto dal armiraglio, con un guardian se vol commandar che lo lassino andar fuori; et quando intrò drento dal armiraglio li disse : « Dove volete andar, » et li disse : « Signor, io son lo chievaro della mia « signora regina, et ho comprato delli salumi per l'essercito et li ho « mandati con li stratocopi fino che io paghi li huomini delli aspi, et « non mi lassano andar fuori. » Et commandò et li messero della cera sull'onchia del dito grosso, et lo bollorono, et li dissero : Via. Vedendo il re che havevano menato Demetrio dal'armiraglio, pensò che non havessero trovato la lettera che li haveva dato, et hebbe paura et steva aspettando il fine, et quando l'ha visto ritornar hebbe allegrezza; et trovò il re comodità, et lo domandò, li disse : « Signor, non mi hanno « lassato andar fino che non mi ha dato l'armiraglio bollo che vado. » Et hebbe allegrezza il re et li disse : « Salutami mia madre. » Et uscendo Demetrio nel andar zo da Santa Mama, dismontò et cavò la lettera dal

1373. panile et la misse indosso, et cavalcò, et venne al casal Aschia, et trovò l'essercito che haveva disnato et sentavono [1] per riposare.

Dimitri remet la lettre du roi à la reine.

Et intrò nel'albergo ove era la regina et chiamò la sua cameriera Perfetta, et le disse : « Fa motto a mia madonna che le voglio parlare « da parte del re mio signor. » Et facendo lo moto, lo chiamò la regina drento et le domandò del re come stava, et li rispose : « Madonna, sta « bene et si racommanda per mille volte a Vostra Signoria, et mi com- « mandò che vi debbia parlar. » Et immediate commandò alla sua ca- mariera Perfetta et andò fuori. Et Demetrio si ingenochiò in terra et le dete la lettera et le disse a bocca le parole che ordinò il re. Et udendo le parole la regina de Demetrio, come savia, hebbe paura che non si manifestasse le parole, perchè Demetrio era genovese così intitolato [2]. Dopo, la regina chiamò Perfetta et la commandò che la apparechiasse in presentia sua la tavola [3] et che desse a magnar a Demetrio, et com- mandò al scodier che desse a magnar alla sua cavalcatura.

La reine écrit au connétable de se trouver au défilé de Cérines, où elle voulait rejoindre les Chypriotes.

Et fin che magnasse Demetrio, scrisse la regina lettera con le sue proprie mani [4] al contestabile che dovesse sonar li esserciti il più presto potesse et che li metesse al passo [5] ove haveva a passar per andar a Cerines et che ne aspettano fin che venissimo; et che subito gionti, fossero pronti a pigliarmi, et alli Genovesi fessero ogni ingiuria; et a Demetrio mio servitor, lator della presente, fateli ogni buona compa- guia come fossimo noi, et di quello havera bisogno non glielo tenite; et tenitelo a Cerines fino che noi venimo. Doppo, la regina chiamò De- metrio et li disse : « Voi mi havete portato la lettera et le nove et voi « andarete a Cerines per dir al contestabile che mandì a tuor li esser- « citi come me havete racontato, et fate pensier de gionger prestò per

[1] Au ms. : *sentorono*.

[2] Ce qu'on appelait un génois blanc. Cf. *Hist. de Chypre*, t. II, p. 52, n.; 477; t. III, p. 18, n.; 60. Cf. sur les Vénitiens blancs, t. II, p. 210, 234, 363, 364, 419; t. III, p. 60, n. 4; 177, 178, 228, 290, n. 4; 304, 306; 457, n. 1.

[3] Au ms. : *la tola*. Cf. Machera, p. 243.

[4] Au ms. : *lettere*.

[5] Le Boghas.

« ritornar sta sera et vi aspetto nella città. » Et Demetrio trovò scusa per la strada, et le disse : « Madonna, non la so, et il mio cavallo è « stracco. » Et li disse : « Ho scritto al contestabile che vi dia cavallo che « venite per la strada; ora chiamarò il ministro delli Agelarchi [1] et « essi ve la insegnarano et voi ve la metterete in memoria. » Et commandò, et fu chiamato il Tricomiti, il mistro delli Agelarchi, et li disse : « Donde debbo andar a Cerines? » et lo insegnò; et portò la lettera et la messe nel panille et andò, stando il sole, a Cerines, et pensava de ritornar in la città [2]. 1373.

La regina quando che si partite Demetrio, commandò et fece apparecchiar, et cavalcò et gionsero in Nicossia; et trovorono scusa che non sentiva bene, et de giorno in giorno, hanno scorso 5.6 giorni in Nicossia per mettersi il contestabile in ordine. Et quando lesse la lettera del re, il contestabile chiamò Demetrio per cenar con lui, et li disse : « Signor, « la signora regina mi ha commandato che debba ritornar presto in « Nicossia et mi aspetta. » Et il contestabile li disse : « La signora mi « scrive che vi debba tenir fin che la vegna. » Li disse : « Signor bene « dite che vi ha scritto, ma doppo mi disse a bocca che debba andar « prestò, che mi vole. » Et il contestabile li disse : « Io voglio far quello « mi commanda. » Et lo tenne, et li mostrò la littera della regina, et stete fin che venne la regina.

La reine arrive à Nicosie.

Et a dì 6 [3] decembrio 1373, gionse la regina in Nicossia, con 300 huomini armati a cavallo et 400 pedoni con il capitanio; et uscite da Nicossia ser Pier de Cassin, il guovernator, che haveva messo il contestabile con molti huomini da Nicossia, et incontrorono la regina et li fecero accetto come si doveva; et li messero in ordinanza li Genovesi a duoi a duoi et introrono, et doppo il capitanio, et doppo la regina con li huomini d'arme, accompagnata con li ballestrieri de Nicossia et li cavallieri de Nicossia atorno a lei a cavallo, sopra la miracolosa mula

[1] Τὸν μάσ7ρον τοὺς ἀγελάρχιδες : Le maitre des bergers royaux. Machera, p. 243.

[2] Cf. Amadi, p. 455.

[3] Machera, p. 244 : le dimanche 6 décembre, concordance exacte.

IMPRIMERIE NATIONALE.

1373. del re[1] Pier suo marito. Et li capitanii andavano su et giu et guardavano che non apparesse venir essercito contro di essi. Quando introrono nella città era sera, et li capitanii erano in presentia della regina et serrorono le porte della città et portorono li cavallieri le chiave per darle alla regina. Et immediate destero le mani et le tolsero[2] et mandorono li Genovesi; et erano allogiati nell'allogiamento de ser Zuane de Mure, che è al'incontro delli carettieri, et li capitanii quà et là del fiume et tenivano dal ponte della Berlina fino la porta da basso.

Rixes et batailles entre les Nicosiotes et les Génois.

Et a dì 7[3] decembrio, levorono li Genovesi per forza le arme alli Nicossioti et cominciorono d'all'armenia[4] con gran rumori; et li Nicossioti li tuolsero per forza le chiave delle porte de San Andrea et serrorono li passi con le tavole et immediate stetero a combatter, et amazzorono molti Genovesi, perchè si hanno insuperbito et si fidavano della vita loro et andavano per la città dispersi come piegore, et molti buttorono nelli pozzi et altri amazzorono. Et la notte uscirono li Genovesi dalla porta della piazza et li Nicossioti dalla porta de Santo Andrea, et hanno combattuto; et si inanimorono li Nicossioti et andorono et tuolsero le chiave della porta della piazza dalle mani delli Genovesi. Et ser Nicolo da Caro[5] venne dalla regina et le disse : « La nostra « speranza era in Dio et nella Signoria Vostra di aver ajuto a deffen- « dervi dalli vostri inimici, et noi havemo trovato il contrario; et ne ha « menati in Nicossia per far che siamo amazzati. » Et essa[6], attento che havevano il re et la regina nelle mani, ha commandato secondo è stata ordinata dalli capitanii, et fece proclamar che tutti li huomini che stantiavano in Nicossia debbano andar a far li fatti loro, et non cercar li fatti regali, perchè a chi tocca questo lo cercarà, et quelli che non

[1] Cette particularité n'est pas mentionnée ici (p. 244), par Machera; mais ailleurs (p. 261), Machera parle de la « célèbre mule du roi, appelée Marguerite ».

[2] Les Génois avancent les mains et s'emparent des clefs qu'on présentait à la reine.

[3] Dans Machera, le 6 décembre.

[4] Machera dit, p. 245 : par la paroisse arménienne, c'est-à-dire par le quartier des Arméniens.

[5] Nicolas Tangaro dans Machera, p. 245; Nicolas de Guarco dans Amadi (p. 456) et dans Florio Bustron, p. 313.

[6] Au ms. : *essi*.

obbedirano il presente commandamento gli sia tagliata la testa come traditori. Et immediate li Nicossioti armeni hanno riportato le chiave delle porte, et ogni uno andò per li fatti suoi, et li Genovesi andorono avanti in Nicossia. 1373.

Et a dì 8 [1] decembrio 1373 di Christo, venne commandamento che il contestabile uscite da Cerines con gran essercito et Bulgari per venir in Nicossia; et intendendo ciò li Genovesi erano per morir da paura; et udendo questo, li huomini della città andorono con gran cuor et rompetero le porte de Santa Veneranda et portorono et il scudo regal, et recevetero il contestabile con gran allegrezza. Et commandorono ser Matio de Vilier che dovesse menar il suo essercito et andar avanti. Et de novo venero altri Genovesi per tenir le porte che non uscissero, ne potesse intrar il contestabile, a li quali detero la fuga et parte di essi hanno amazzato, et quelli che fuggirono li detero la fuga fino il ponte delli Santi Apostoli; et li Genovesi erano armati, et stetero sul ponte forti et con le balestre ferirono assai; et li Nicossioti non han potuto venzerli, perchè li Nicossioti erano pochi per esser romasti la maggior parte con il contestabile. Et andorono et lo reffersero al contestabile, et disse il contestabile : « Chi ha ardimento de menar delli « huomini et andar a amazzarli? » Et si levò un cavallier, ser Nicolò Lase, et disse al contestabile : « Signor, me basta l'animo, se così piace a « Vostra Signoria, de andar et far quanto piace a Iddio. » Et lo commandò che dovesse andar, et li dete 150 persone; et cavalcò il detto ser Nicolò Lase con li 150 persone ballestrieri, et vennero correndo adosso alli Genovesi, et quando apparsero, credevano che fosse il contestabile et fugirono li Genovesi et introrono nella corte regal et lo reffersero alla regina.

Apprenant que le connétable était sorti de Cérines, les Nicosiotes se portent en foule à sa rencontre, malgré les Génois.

Et immediate la regina mandò ser Zuane d'Avila [2] il visconte a commandar il contestabile che dovesse menar li esserciti et partirsi da

La reine, trompée par les Génois,

[1] Machera : le mercredi 7 décembre. — [2] Dans Amadi (p. 456) et Bustron (p. 314) : Jean de Neuville, le vicomte.

1373. Nicossia. Il qual venne correndo al ponte della Berlina et si scontrò con ser Nicolò Lase, et vene da parte della regina, et li disse che dovesse menar li esserciti et andar via da Nicossia. Et immediate ha mandato via li huomini con l'essercito et andò a Cerines, et prese il passo secondo l'aveva ordinato[1].

ordonne au connétable de rentrer à Cérines. Le connétable s'établit au défilé.

Et a dì 9 decembrio 1373, pensavano li Genovesi che il contestabile fosse dismontato, et che stava all'assedio de Nicossia, et si armorono et venero per combatter. Et quando gionsero alla porta de su, la trovorono aperta et voda; et trovorono alcuni che erano in compagnia del contestabile Nicossioti, che venivano per intrar, et pensorono che li fatti del contestabile fossero fatti con il conseglio della regina et li accusorono falsamente altri ladri, et andorono et corsigiavano le lor case. Vedendo altri paesani come corsigiavano li huomini, immediate presero forte il loco dalla porta della piazza fino alla porta de Santo Andrea, et li ferirono malamente li Genovesi et li fecero retirar fino la corte regale, et amazzorono molti, et si levorono assai dal casal Tracona et dal Cimiterio[2] et li detero la fuga fino il ponte della Berlina; et messero insieme gran combattimento et forte dal ponte della Berlina fino il ponte di Santi Apostoli. Et durò il combattimento dalle . 2 . huore fino le hore . 21 . Et quando andorono li Genovesi nella corte regal, andorono li paesani et corsigiavano le case delli Genovesi bianchi et de tutti li Nicossioti che havevano pace con essi. Et li poveri Ciprioti impotenti introrono et si serrorono nelle loro case et restò la città come santificata[3]; et messero fuoco nelle case delli Genovesi et delli paesani che havevano amicitia con essi. Et li Genovesi si messero et lo distuorono; et scrissero lettere li capitanii et le mandorono al'armiraglio in Famagosta le cose come passorono.

Combats incessants entre les Nicosiotes et les Génois. Les paysans mettent le feu à la ville.

Et a dì 10 di decembrio, mandoro sforzo in Nicossia con il conseglio del re. Et li disse l'armiraglio : « Mi pare che vostro barba il contesta-

L'amiral envoie des renforts à Nicosie.

[1] Machera, p. 247. — [2] Machera dit *Simintiri*. — [3] Comme interdite, c'est-à-dire déserte.

« bile vol tenir anco Nicossia per lui, et a poco a poco vi vol diseredar « del vostro regno. » Et mandò a guardarla. Et quando venero trovorono la maggior parte della città voda, perochè andorono molti con il contestabile, et molti da paura si sbandarono quà et là et altri combattevano et corsigiavano li huomini della città li Genovesi. Et andorono li Genovesi alla porta della città de Santa Veneranda et la serrorono et inchiavorono; et venero alla porta de S. Andrea et trovorono la torre piena d'Armeni et Suriani che guardavano la porta, et non la potevano levar dalle lor mani, et si consigliorono li Genovesi quello dovevano far; perchè in ogni combattimento perdemo delli huomini et si perdemo; et non volsero combatter. Et dissero alla regina, et dissero de far un proclama et lo fecero, che tutti li huomini che, è fino la torre de Santo Andrea dovesse venir con pace et che fosse assolto, et che andasse dalli Genovesi a farsi dar lettera da parte della regina che stese in compagnia sua; et chi non obedirà al presente commandamento et che sia preso nella ditta torre, li fosse tagliata la testa. Et udendo il ditto commandamento, abandonorono la torre et andorono via; et li dete lettera la regina sottoscritta con le sue lettere et delli capitanii, che non corsigiassero le lor case.

1373.

Les combats continuent entre les habitants et les Génois.

Et li Suriani si pentitero et tornorono et presero la torre, et venero li Genovesi et li dissero : « Non havete inteso il commandamento che « vi dovete partir dalla torre? » Et li resposero : « Non volemo far per « voi, nè per il proclama [1]. » Vedendo li Genovesi che tutti li Nicossioti hanno preso la torre et hanno messo drento una compagnia d'uomini d'arme et si fermorono et combattetero con essi fortemente; et si amazzorono 17 Genovesi prima che prendessero la torre. Vedendo che durava il combatter et che li Genovesi si scambiavano feriti et morti, si straccorono et li Suriani, et da nissun non havevano agiuto, et si precipitorono diese della torre nelle fosse et parte si amazzorono. Et tuolsero ardimento li Genovesi et montorono su la torre et tagliorono a

Énergique défense des Nicosiotes.

[1] Machera, p. 250.

1373. pezzi li Suriani che restorono. Vedendo, uno nominato Sari, stete forte con la spada in man et si deffendeva valorosamente fin che poteva, et si straccò et vide *is το πριμοχιονιν* [1] 2. Genovesi et si buttò d'alto a basso et abrazzò tutti duoi et li precipitò et di drento la muraglia et subito morsero tutti duoi; et presero li Genovesi la torre et amazzorono quelli che si buttorono et erano restati vivi.

Vengeance des Génois qui ne respectent pas même les gens munis de sauvegarde.

Doppo introrono nella città et corsigiavano così quelli che havevano la patente, come quelli che non le havevano. Et quando havevano finito il corsegiar, all'hora fecero proclama, da parte dell'armiraglio, che nissun genovese non ardisca a far molestia a nissun Ciprioto; et queste lo fecero acciò restassero li huomini quieti nelli suoi affari, et altri che erano scampati dovessero venir et vennero molti. Et passando alquanti giorni, trovorono occasione li Genovesi dicendo : questi che mancavano et son venuti sonno spioni; et all'hora cominciorono il tumulto che fussero scacciati via. Et alcuni infideli Ciprioti, dalla loro invidia, mostravano da antiqua invidia quelli che volevano, et li Genovesi come inimici, et come quelli che volevano signoreggiar il paese, et si affatigavano a far che romagnissero pochi dal paese, et tuor quelli che li mostravano, li trassinavano et li impiccavano; et tra li altri presono il Psichidi [2] et li 50 suoi compagni; li quali secondo il lor traditoresco proclama, che dovessero far li fatti suoi [3], et prendendoli li mettevano su li chari in piedi et li intanajavano et li impiccavano.

Et a dì 18 decembrio del ditto millesimo, presero un papa Helia [4], perchè era con essi, et lo menorono et lo impiccorono de meza notte; et come toleva Iddio queste cose? Et questo si fece per li gran mali et peccati del isola, et ha permesso che fussero puniti dalli Genovesi.

Les Génois enlèvent les armes aux Nicosiotes.

Et dubitandosi li Genovesi, per il gran male che operavano, huomicidi, corsigiamenti et altri mali, che li Ciprioti non fessero essercito et li amazassero, fecero un proclama de novo, da parte della regina

[1] Sur le rempart. Machera, p. 250.
[2] Machera, p. 251.
[3] Quelques mots omis au ms.
[4] Glyacas, dans Machera.

et dell' armiraglio, che non ardisca nissun paesano nè soldato a tenir arme in casa sua, nè buone nè cative, nè nove nè vecchie, et quelli che hanno arme et non le consegnara nell' armamento del signor re, che li sia tagliata la testa; et chi lo accusarà, habbia dalli suoi beni bisanti cento. Vedendo li poveri huomini li strussii delli Genovesi, immediate portorono le arme loro bone et cative, et le hanno messe nell' armamento. 1373.

Abominable conduite des Génois à l'égard d'une pauvre femme.

Et vi narrarò[1] la infidelità delli Genovesi. Tra li huomini che erano fuori della città, et quando introrono presero et li ferirono, un povero, vedendo come era passato tempo et più non cercavano nissuno, li parse a intrar segrettamente in casa sua et veder se li huomini lo cercano, a scampàr, se non, restar et far li fatti suoi; et era de sabato. Et quandò intrò et non trovò la sua moglie in casa sua, perchè era andata alla stua, et alcuni infideli l'hanno visto entrar in casa sua, et andorono et lo accusorono, et quando venero per prenderlo, ecco venir la sua moglie et li vide come introrono a cercarlo et li disse : « Signori, « che cosa cercate? » et le risposero : « Il vostro marito », qual li rispose : « Non è quì »; essi dissero : « È quì, ma lo nascondete. » La poveretta sperava che non fosse, perchè non sapeva la sua venuta et li disse : « Signori se si trovarà che mio marito è in casa mia, son contenta che « mi facciate brusar »; il povero suo marito udendo il rumore, aperse una cassa et intrò drento. Costoro introrono et cercorono tutta la casa, in modo che erano stracchi et dissero che non lo trovano essendo sta visto; et andorono et aversero la cassa et lo trovorono, et immediate li Genovesi presero la povera sua moglie, nominata Verginella, et la brusorono appresso il carriaggio, et il marito lo impiccorono.

Le connétable ravitaille Cérines avec le concours des paysans.

All' hora vene nova qualmente il contestabile andò secrettamente a Pentaglia et a Morfo et per tutta Solia, perochè dete danari al Montelif per fornir Cerines de vittuaria, et tene il danaro, et non fornite

[1] Voir Machera, p. 251, 252.

1373. il castello, et che vendete il formento che haveva comprato per il castello, et restò il castello vodo; et se fosse venuta la armada sopra, l'haveria preso da fame. Et però, come buon patron et savio signor, andò personalmente et fece condur del formento, et messe in ordine il castello. Vedendo li villani il contestabile li resero obedientia; perochè erano rebellati et non obedivano, nè al loro signor, nè al castellano, nè a far angaria, nè pagar li loro dretti; et lo dissero alla regina perchè il re era a Famagosta; et li disse : « Le intrade venivano a manco, et donde « volete che il re paghi li suoi debiti ? » Et pregorono che metesse alcun cavallier a guardar le contrade et far che li villani obediscano alli officiali.

Le connétable, secondé par les bourgeois, repousse Monomaque, que les Génois envoyaient à Cérines au nom de la reine.

Et subito la regina commandò ser Zorzi Monomacho, cavallier constantinopolitano, per capo, et li dete 60 huomini d'arme a cavallo et 50 pedoni et tutti li borghesi che erano bulgari. Et il contestabile, vedendo che li Genovesi hanno commandato capo et huomini per far la guardia, li detero la fuga et havevano con essi delli ballestrieri et archieri, et portorono con essi delle frezze et delle βερετουνια et ritornorono con gran vergogna; et li dete la fuga il contestabile et amazzò assai, et prese 90 Genovesi et li menò in preson a Cerines, et li Genovesi si adirorono fortemente.

Il renouvelle les approvisionnements de Cérines et de Saint-Hilarion.

Immediate li detero altri 200 che andassero a combatter li borghesi che erano a Morfu, et non li trovorono, perchè portorono del pan et andorono a Cerines et mandorono et il principe a Santo Ilarione; et li 200 Genovesi tornorono in Nicossia, et [el] contestabile non mandò, ma faceva condur del pan in castello del casal Morfu et dal casal Pendaglia, per fornir Cerines de vittuaria et Santo Ilarione. Et li Genovesi non cessavano a far la cerca per li borghesi restanti del contestabile, et non li potevano incontrar, perchè havevano spioni et come tornavano in Nicossia, andavano et charicavano, et quante volte si incontrorono hebbero li Genovesi il peggio.

1373.

Ingénieux dévouement de Pierre de Casin pour affamer les Génois à Famagouste. Il est trahi par un paysan.

Et vedendo un cavallier, nominato Pier de Casin [1], il valor del contestabile, et come guardava Cerines il simile et Santo Harione, hebbe invidia et misse insieme gran essercito, senza che nissun li dicesse. Vedendo come li Genovesi havevano [2] estirpato la habitation, menò il suo popolo che haveva ragunato, [et] teniva assediate et guardava le porte de Famagosta, in tal modo che non havevano alcuna vittuaria. Et si levorono li Genovesi et pregorono li paesani che dovessero metter li spiriti che si levasse de lì il cavallier, acciò potesse venir il popolo a portarli da viver. Tanto si fece che si dispersorono et andorono tutti a S. Sergi, et de lì era il passo delli Famagostani, et stavano nella torre. Et un ladro villan, qual robbava et portava drento secrettamente in Famagosta, et pensorono mal de lui, et hebbe paura et stete più giorni de andar a Famagosta, et stete fuori con essi et lì vide come havevano abandonato et come non facevano molte guardie, perchè li Genovesi hebbero gran paura et nissuno non ardiva uscir fuori, et come lo trovavan, lo impiccavano; et li huomini che erano con lui erano assai che stantiavano lì intorno et la notte andavano a casa loro. Et quando li discoverse il villan, scampò secrettamente et andò a Famagosta et li disse : « Che cosa mi volete dar che io vi menarò lì dove « dorme ser Pier de Casi, et lo prenderete ? » Et essi hebbero paura con dir che esso non lo fesse per farli andar et metterli nelle mani del dito ser Piero; et li disse : « Ligatemi et menatemi con voi et quando « romanirete vincitori, datemi provision che possa viver; et se vi in- « gannarò, datemi morte. » Immediate uscite una gran et buona compagnia di Genovesi la sera, et gionsero sopra loro al primo sonno, et li trovorono dalla fattica adormenzati, serrati; et immediate circuirono la torre con il fuoco; et subito che si svegliorono, si resero alli Genovesi et destuorono il fuoco et presero ser Piero de Casin et 60 huomini valorosi et li altri mancavano nelle lor case et restorono liberi. Et il cavalier fu ligato con li restanti, et furono menati in Famagosta; et al

[1] Machera, p. 234; Amadi, p. 457; Fl. Bustron, p. 315, où, par erreur, le chevalier est nommé *Pietro de Lansin*. — [2] Au ms. : *Vedendo li Genovesi come.*

IMPRIMERIE NATIONALE.

1373. villan fecero sallario et lo havevano in grand honor. Et questo fu il primo atto di valor che fecero li Genovesi.

Campo Frégoso fait exhausser les remparts de Famagouste.

Vedendo li Genovesi [1] che venero come non potevano haver vittoria, perchè circa quello pensavano de prender anco Cerines, ogni giorno li sopraveniva novo impedimento et li assaltavano et li amazzavano, sentorono a conseglio et dissero : « Signori, semo venuti in Ci-« pro, et Iddio ci ha dato Famagosta, et semo venuti per prender anco « Cerines; non perdiamo le cose domestiche per le salvatiche; con l'a-« juto d'Iddio havemo Famagosta et volemo prender anco Cerines, non « perdemo per Cerines anco Famagosta. Havete saputo a che modo « hanno ordinato ser Piero Casi, et con poco essercito assedió Fama-« gosta et se non l'havessero preso morivamo in Famagosta da fame « et la prendevano; hora il principe è a Santo Ilarione, et il contesta-« bile a Cerines, et non dormeno, ma pensano a che modo darci morte « et tuor Famagosta dalle nostre mani; et le mura de Famagosta sonno « basse, che non venghino a metter scale et che la prendano; ma man-« diamo a dir a l'armiraglio che li inalzi et faciamoli paura, che facino « buone guardie de dì et de notte »; et così si fece. Et immediate che hebbe l'armiraglio la lettera, commandò et fece inalzar le mura che erano basse, et cercorono de circuirla con il mar, per farla in isola.

La femme du prince d'Antioche est amenée à Famagouste. Les Génois dévalisent son palais à Nicosie. Richesse et avarice du prince.

All'hora mandorono la principessa [2] in Famagosta et corsigiorono la casa del principe, et trovorono assai argento et oro, qual era bastante a contentar li Genovesi et farli andar via; ma era tanto charo [3], che li tuolsero la moglie et la sua robba et ultimamente amazzorono ancor lui; et quello intravien alli avari, et pezo meritava, et era giustitia d'Iddio sopra la sua robba; perchè quando sentorono al conseglio, et parlorono per il re, per il pagamento delle spese di Genovesi che andassero al castello, dissero li gentilhuomini : guardate che li Genovesi ne son alle spalle, et il regno si consuma ogni giorno et voi sete mem-

[1] Machera, p. 255. — [2] On ne connaît pas le nom exact de la princesse d'Antioche. Voir Amadi, p. 458. — [3] Scharso?

bro del regno; il signor re domanda che voi date del vostro, et esso del suo, per liberarsi da essi che vadano et che ne lassino stare; et li gentilhuomini et tutti li cavallieri dissero tenite tutti con timor d'Iddio secondo il suo aver, et daremo et noi bene volentieri come debito cognosciuto in corte; et dissero volentieri che ogniun dia in nostra presentia acciò non fessero figlioli et figliastri; et dissero al principe come primo; et disse[ro] a dar 300 moza d'orzo dal prastio Colota, il qual si vendeva 12 cafisi al bisante, che erano ducento bisanti, et havesse promesso 200 ducati; vedete come li miseri spendeno più che li liberali, perchè se havesse dato 220 ducati, haveriano dato et tutti li cavallieri et borghesi et il re, et haveriano contentato li Genovesi che fossero andati all'ira d'Iddio. Et tuolsero la roba del principe qual importava un million de ducati, perchè era ricchissimo, et li tuolsero et la sua moglie et tenivano et lui assediato a San Ilarione come fosse stato in preson; et presero Famagosta, et spogliorono li gentilhuomini et poveri et richi, et tuolsero tanta richezza dalli duoi fratelli dal Lacanopuli, et dal suo fratello, quali havevano inestimabil ricchezza 2 millioni de ducati; et de tutti li cavallieri et tutta Nicossia; et tutta la isola l'hanno corsigiato, et hanno tolto tante ricchezze et lo lassorono deserto; et li Ebrei, et hanno tormentato molti per farli confessar dove tenivano la loro robba nascosta [1]. 1373.

Les Génois pillent Nicosie et rançonnent de nouveau les habitants.

O Sapientia d'Iddio! quando svalizorono ultimamente Nicossia, hanno fatto portar l'oro et l'argento et le zoje in la secretta, et all'hora le caricavano sopra li gambelli et sopra li chari, et tutto quel che havevano trovato, per condurlo in Famagosta.

Le connétable, prévenu par un jeune Chypriote, enlève aux Génois une partie du butin qu'ils transportaient à Famagouste.

Et scampò un zovene, et andò a Cerines et lo refferse al contestabile, come conducevano la ricchezza che andavano sonando in Famagosta. «Et son uno de quelli che andava con essi, et sono 500 persone, «et perchè son ciprioto son venuto per notificarvelo.» Et il contestabile lo ringratiò et li donò presenti, et lo messe nella sua ca-

[1] Machera, p. 257; Amadi, p. 469.

1373. mera. Et immediate commandò, et cavalcorono 500 persone, tutti huomini d'arme et corsero et li gionsero nel casal Siguri, nel albergo del patron [1]; et domandorono dove si trovano li gambelli et li chari chargi et li fu detto come erano nel casal Aschia, et restorono lì per risposa. Et fece conseglio il contestabile con l'essercito se li pare de andar in Aschia. Li dissero che dovessero aspettarli là et li dissero : « Se « andaremo li metteremo sotto sopra, et da pagura potriano scampar, « et Famagosta è appresso, et andarano et gli farano moto; ma aspet- « tamoli quà, et Iddio ne darà forza, che non ne scampi nissuno; las- « samoli venir al casal Scinta et lì li assaltaremo il tutto. » Piacque questo al contestabile; et arrivò al casal Scinta [2] il contestabile et dismontorono et cavorono le briglie et aversero li granari et tuolsero del'orzo et detero da magnar alli cavalli, et quelli si ripossorono. Et stavano attenti, et si videro venir 4. Alamani, quali havevano sallario dalli Genovesi, et venivano avanti et discoverzevano; et immediate commandò il contestabile et messero le briglie alli cavalli et cavalcorono et detero nome San Giulian perchè era tardi [3], et trovorono li 4. Alemani et li saltorono adosso et immediate li detero obedientia et si resero al contestabile. Et li domandò se volevano restar al salario del contestabile, li quali stetero, et li fecero giuramento, et da essi scoperse come venivano li gambelli et li chari carghi.

Et allora andò il contestabile et li esserciti sopra li Genovesi et immediate gridorono li Bulgari et cominciorono alle frezze et al stridor : *Viva re Pier!* et li Genovesi restorono morti da paura et furono tagliati a pezzi tutti; et si nascosero 5.6. sotto li chari perchè era oscuro et non li havevano visti; et quando si comincio a spontar la luse, li Bulgari quali venivano da drieto, li hanno visti, et andorono per amazzarli con le lanze, et essi si ressero fino che tornasse il signor contestabile. Et quando fu di zorno, il contestabile, il quale era andato avanti

[1] Probablement la maison seigneuriale de Siguri, ou Sivouri.

[2] Sinta, au milieu de la Messôrée, entre Famagouste et Nicosie.

[3] D'après Machera, le mot d'ordre de ce jour était bien comme dit Strambaldi : Saint-Julien, Σαντζουλία, p. 259, et texte grec, p. 253.

con l'essercito per guardar che non saltassero et fessero qualche dispiacer, et trovorono li Genovesi resi et andorono de novo li Bulgari per amazzarli, et essi gridorono : « Signor, per amor d'Iddio, si rendemo et « lassateci vivi. » Et commandò il contestabile et furono presi vivi et furono menati a Chirdora [1]; et l'oro lo portorono al casal Tripimeni et discargorono le cose dalli chari et le charicorono alli gambelli perchè li Genovesi da Nicossia havevano poco caricato per andar presto, et si partirono dal casal Tripimeni et andorono a Cerines; et li chari quali erano carghi erano delli hortolani et li discargorono et tornorono. Vedendo li Genovesi li dissero : « Dove havete condotto le robbe che erate « carghi ? » Li risposero : « Ne ha trovato il contestabile et ha amazzato « tutti li Genovesi et altri, ha preso schiavi et ha portato la robba a Ce- « rines. » Et li domandò se havevan amazzato tutti; li rispose : « 6 soli « scapulorono et li menò con le man ligate a tergo a Cerines [2]. » 1373.

Immediate li Genovesi lo avisorono a Famagosta et cavorono armada et andorono per trovar il contestabile a Cerines, et si hanno affatigato indarno perchè hanno saputo come l'haveva condutte et messe a Cerines. Questo fu il mese di zener 1373 de Christo, et tornorono in Nicossia afflitti con gran lamenti. Vedendo il mal che il contestabile haveva fatto, il macello et il spoglio che li faceva ogni giorno, et fecero conseglio per trovar modo a mettersi il contestabile nelle mani, et dissero fra essi : « Noi semo venuti con la regina, con ordine del re, per « consignarci Cerines et andiamo a tuorla, et comme l'haveremo preso « ancor lui et li faremo magnar la sua carne, et all' hora signoregiaremo « tutta l'isola. » 1374.

Les Génois, n'ayant pu reprendre leur butin, forment le dessein de s'emparer de Cérines, en se couvrant du nom de la reine.

Et questo parlamento ha piaciuto a tutti et facendo il conseglio, andorono dalla regina et glie dissero humilmente et con cortesia : « Si- « gnora mia, noi havemo lassato li nostri paesi et la nostra robba, et « semo venuti per farvi vendetta delli vostri inimici, contra il principe

[1] Mauvaise leçon. C'est à Cérines que furent menés les prisonniers. Voir Machera (p. 259) dont le récit plus développé que celui de Strambaldi offre de l'intérêt. Un de ses parents avait pris part à ces événements.

[2] Machera, p. 260.

1374. « et contra il contestabile, et guovernarvi il regno per il vostro aman-« tissimo figliolo il re; et semo in questa città diece giorni, et ogni dì « recevemo ogni dispiacer, et ne hanno amazzati et maltrattati; et forsi « che si fa con il vostro conseglio, per il che, se non è de vostro « ordine il mal che ne vien fatto, era cominciato contra de voi che vi « hanno amazzato il buon re Pier; et così si affaticano per estirparvi et « tuorvi il regno; et se vi piace che noi andiamo a Cerines, che ve la « consegna il contestabile secondo il commandamento del signor re « vostro figliolo, et tolendo Cerines pigliaremo tutti. »

La reine, feignant de seconder les Génois, s'avance avec eux vers Cérines. Parvenue au défilé, elle éperonne sa monture et rejoint le connétable.

Et la regina li disse : « Buoni miei amici, andiamo, per me non si « impedisca. » Et cavalcò la regina la mula del re Pier [1] suo marito da dona, et ordinò al suo scudier Pontutello [2] che dovesse tenir con lui li suoi spironi, et li disse : « Quando che io vi cenarò, voltemi il piede « che io senti da huomo et mettemi li spironi. » Et li esserciti la aspet-tavano. Et quando venne nel casal Anichia, li Genovesi venivano a pian piano, et pensavano che prendendo Cerines de guardarla, et pensavano chi dovessero metter per capo. Et quando montò la regina su l'altura cenò al Prusurello et li voltò la gamba et li messe li spironi et sforzò la mula et andò via. Et si incontrò nel' essercito del contesta-bile et la accettorono come loro signora. Et quando gionsero li Geno-vesi, saltorono li Bulgari con li archi et li ballestrieri da una nascosaglia et hanno amazzato et li hanno mal feriti, et sono ritornati de mala voglia in Nicossia. Et la regina la menorono a Cerines con li suoi servi et con la sua robba.

La reine récompense Dimitri.

Et venne in presentia sua Demetrio Daniel, il suo scrivano, et li fece reverentia et la ringratiò et le disse : « Signora mia, che mal ho fatto « a Vostra Signoria che mi havete impregionato, in loco delle gratie che « mi volevi far? Tamen Iddio vi mantenga. » Et li disse la regina : « De-

[1] Machera dit (p. 261) : « La célèbre mule de son mari, le roi Pierre, appelée Marguerite. » — [2] Son écuyer Putzurello, dit Machera.

« metrio, Iddio il sa che io ho havuto gran paura quando mi portasti « la nova, che se usciva dalla vostra bocca io era morta, et il re mio « figliolo, et si haveria distirpato tutta l'isola; et voi essendo venuto a « Cerines non vi ha mancato cosa alcuna. » Et le disse : « Madonna, il « signor contestabile mi ha fatto più di quello mi meritava. » Et commandò la regina et li fu accresciuto il suo salario altri bisanti cento al'anno. Et mandò lettere a ser Pol Marza, balio della corte, che lo dovesse notar in corte [1]. 1374.

La reine ravitaille Cérines.

Et ordinò la regina et detero danari al coco per andar a comprar delle galline per il suo magnar, perchè voleva cenar. Et cominciorono li huomini a murmurar dove potessero trovar carne et galline per la regina et il contestabile et ogni altra vittuaria, perchè quella che havemo è del tutto poca; che faremo se ne assediaranno li Genovesi? et quello portò il contestabile è del tutto poco, et il popolo è assai. Il contestabile era allogiato nel castello di sopra et non udite [2] dicendo fra se io ho molti servitori et non posso esser assediato; et le consegnò le chiave; et [la regina] non le volse accettar, ma li disse : « Iddio mi ha buttato « alla vostra custodia, et voi mi date le chiavi? tenitele et guarda il cas- « tello per il tuo nevodo. » All'hora la regina udite il pianto del popolo, perchè non havevano da viver, commandò et fu chiamato il capitanio et li maestri et tutta la multitudine del popolo et li disse : « Gentil- « huomini io son fuggita et son venuta quì dalli miei immici, ma non « son venuta per esser mantenuta da voi; con l'agiuto d'Iddio ho et per « mi et per voi. » Et commandò et fu chiamato Demetrio il suo scrivano, et li disse : « Portami li danari che hai nelle mani tue. » Et li portò inanti a lei 4000 grossi, senza li ducati et li danari minuti. Et disse al capitanio : « Mandeme delli huomini de Cerines che mi comprano ogni vit- « tuaria. » Et impirono il castello di formento, orzo, animali menuti,

[1] Machera, p. 262; Amadi, p. 459; Bustron, p. 316.

[2] Il y a peut-être ici quelques mots omis dans le ms. de Strambaldi. Il faut recourir à Machera (p. 262), pour suivre le sens complet de la phrase.

1374. porci, formazi et ogni altro che li faceva bisogno; et si impi il castello et si guardò bene et fortemente come udirete quì d'avanti [1].

Le grand maître de Rhodes meurt en Chypre.

Fra questi rumori et le opere delli Genovesi, nissun non andò verso Rodi per il spacio di 5 mesi; et li Rodioti desideravano aver nove, et l'haveva per maraviglia il gran maestro [2]; et armò una galliota et intrò drento et vene in Cipro, il mese de zener 1373, in Famagosta, et cercò de interponersi fra essi per accordarli. Vedendo che li Genovesi havevano corsegiato l'isola et [il popolo] lo havevano fatto povero, et li huomini erano assai pensorosi, et non ha pofuto far cosa alcuna, et da dolor si amalò et morse il mese di febraro 1373 de Christo, et fu sepulto nel' hospitale, a di 16 febraro et il vassello tornò a Rodi [3].

Ruses et tentatives des Génois pour s'emparer de Cérines.

Hora narraremo le guerre et combattimenti che anno fatto a Cerines, et la salvò Iddio come qui sotto udirete.

A dì 4 zener 1373 de Christo, gonfiorono re Pier con dir : « Hanno « diviso il vostri barbani fra essi Cipro, l'uno ha tuolto San Ilarione, et « l'altro Cerines, a voi che cose è romasto? » Li disse : « Et che cosa « posso far, io povero orphano svaligiato, che mi truovo nelle vostre « mani? » Li dissero : « Che uscite a venir con noi che andiamo a com- « batter Cerines. » Li disse : « Alli commandi vestri. » Et [li Genovesi :] « Torremo vendetta contro il contestabile, et ve la daremo. » Et si armò l'armiraglio delli Genovesi messer Pier de Campo Fregoso, con il re et duo millia d'huomini d'arme; et vennero a Dicomo, et fecero il lor padiglione, perchè temevano d'andar a passar, perchè era il passo stretto et facevano la guardia molti huomini et dal una banda et dall' altra.

Ils sont repoussés du défilé.

Et molto si sforzorono per passar li Genovesi, ma non hanno potuto, et ritornorono malamente feriti et vergognati. Vedendo l'armiraglio mandò molti huomini et ritornavano al primo, et lassavano passar

[1] Machera, p. 263.

[2] Ce doit être Raymond Bérenger et non, comme il a été dit par erreur précédemment (Amadi, p. 459), le grand maître Robert de Juilly.

[3] Machera, p. 263; Amadi, p. 459.

parte, et li prendevano et li mandavano a Cerines nelle pregioni, et molti hanno amazato; et fecero in questo labirinto otto giorni nel casal Dicomo, et si affatigavano dì et notte, et tornavano con danno et vergogna. Vedendo li strusii che pativano, li esserciti delli Genovesi dissero all' armiraglio : « Ne par che ci havete menati per morir, vedemo « come ogni giorni andemo, et ne tagliano a peci, torniamo per andar « in casa nostra »; et a dì 22 zener, cavalcorono per ritornar in Nicossia. 1374.

Et vedendoli con il re, un prete greco li domandò : « Che cosa havete « et vi affatigate? » Li Genovesi lo ingannorono et li dissero : « Padre « mio, li barbani del re l'hanno trovato povero orfano, et hanno diviso « il suo regno; il principe li ha tuolto San Ilarione, et il contestabile « Cerines; et l'havemo menato per far modo de tuorgli li proprii lochi, « et darli il suo et che ancor noi andiamo per li fatti nostri. » Il prete credete, et, vedendo il re adolorato, gli disse : « Per l'amor del mio buon « signor, vi menarò da un'altra strada, et romperete l'essercito che è « in viazo, et se potrete prenderete ancho il castello, et voi cavallieri « andate in Nicossia. » Udendo li Genovesi hebbero gran allegrezza, et seguitorono il prete, et li menò per un sentiero, et andorono et li ritrovorono, senza pensier che vedendo li mali che havevano fatto alli Genovesi, dissero più non si approssimaranno et deveno haver abandonato, et andorono a sentar in una bassura. Et li Bulgari stavano in alto, et si discoversero pochi Genovesi et venero, et li corsero addosso et si trovorono tutti presi nelle mani delli Genovesi et si messero a gridar quelli d'alto a quelli da basso, et cercorono a scampar; et quelli che han potuto li hanno tagliati a peci li Genovesi, et li restanti andorono a San Ilarione et si liberorono. Et l'armiraglio si messe in ordine per andar a Nicossia et lassò capitanio con il re; et esso venne per far la guardia a Nicosia. Intrando li Bulgari in San Ilarione li numerò messer Zuan Perot, qual era con il principe, et trovò che havevano amazzato 100 persone [1].

Guidés par un papas, qui croit servir le roi, ils parviennent à passer les montagnes.

[1] Machera, p. 265.

IMPRIMERIE NATIONALE.

1374.

Ils tentent insidieusement de se faire ouvrir le château aû nom du roi.

Et menorono il povero re Pier con essi, et li seguiva come un agnello, quando vien menato al macello; et fecero li loro padiglioni a San Antonio; et li animali delli Christiani li amazzavano ogni giorno, et li consumavano. Il contestabile et la regina commandorono, et furono levati li ponti et inchiodorono le porte. All'hora vennero li Genovesi cortesemente, et li dissero : « Date il castello al suo patron. » Et li dissero : « Il castello è del nostro signor re et noi suoi servitori, separa- « tevi dal nostro signor et vegna a recever il suo castello. » All' hora dissero vilania alla regina, dicendo : « Ne havete menati per farci dar « il castello, et voi sete scampata et ci havete abbandonati, et sete in- « trata nel castello. » Et di drento li combattevano et buttorono del foco, et molti ferirono; all'hora levorono li padiglioni et li retirono più lontano per non si lassar gionger da nissuna arma; et cominciorono al combatter, et fecero delle scalle et pietre et molti istromenti et artificii, et a dì 3 febraro li finitero.

Le connétable repousse les attaques des Génois.

Et a dì 4 febraro, si armorono li Genovesi et portorono 20 scalle con essi, perchè havevano assai scalle in Nicossia, et le mandò l'armiraglio a Cerines; et li saltorono li Bulgari et le tolsero et amazzorono quelli che le portavano et le condussero a San Ilarione, et presero molti vivi et le messero alli ferri, et li Genovesi li aspettavano, et scamporono parte et andorono alli loro padiglioni et dissero di averle tuolte li Bulgari a San Ilarione, et amazorono et molti, et menorono et parte vivi. All'hora menorono l'essercito li Genovesi et andorono a Cerines, et tagliorono dalli rami et li buttorono nelle fosse de Cerines, et portorono et scalle et le apogiorono nelle muraglie, et tutti li legni che han potuto condur, le han buttate nelle fosse; et il contestabile ha commandato dal castello non dovesse nissuno affaciarsi.

Les Génois essaient encore, par la ruse, de faire rendre le château au nom du roi.

Et vedendo li Genovesi che nissuno non si lassava veder dal castello et che l'havevano abandonato et dissero che dalla prima battaglia si renderanno et dissero al re : « Non habbiate pensiero, che fra due hore « intraremo drento. » Immediate proclamarono da parte del re : « Si-

« gnori grandi et piccoli che sete in compagnia del re non ardite a tirar 1374.
« βερετοννι in Cerines, forsi che si vorano render al loro signor; et
« voi signori che sete nel castello se vorrete con le buone render il cas-
« tello a suo patron, restarete quieti, et il re vi riceverà con gran alle-
« grezza et meriterà ogni un come merita; et non ardite á trar alcuna
« arma nel padiglion del signor re, et se tirarete vi teniremo per tra-
« ditori; et se non volete dar il castello con pace al suo signor, lo tor-
« remo per forza, et tutti vi tagliaremo a pezi come traditori del re. »

Et rispose il popolo di drento et disse al comandator : « Va, di al Les assi
« nostro signor da parte della nostra signora regina et da parte del répondent
« signor contestabile et de picoli et de grandi, che tutti tenimo questo qu'ils rendr
« castello per il nostro signor re; vegna solo, che lo accetteremo come le châtea
« lo dissimo delle altre volte, ma che non entri nissuno delli infidelli au roi seu
« Genovesi et traditori; et pregamo Iddio che veda la nostra humiltà et
« che levi la loro superbia; et che non voglia Iddio che siamo presi
« dalle loro mani perchè sono traditori et inimici d'Iddio, perchè hanno
« giurato al nostro signor sopra il corpo de Christo, et hanno fatto il
« contrario; et hanno tuolto Famagosta et l'hanno svaligiata, et hanno
« preso et il re et li cavallieri; perciò è meglio che noi morimo tutti
« insieme che lassar li Genovesi a intrar quì drento. » Et subito tutti insieme una bocca gridorono *viva re Pier !* tre volte. Et vedendo che il commandador non voleva tornar ma tanto più proclamava, tirorono dalli verettoni et lo ferirono et scampò, et andò dalli capitanii et narrò quello ha inteso a Cerines.

All'hora ritornorono et portorono scalle et venero, et erano lì delle altre apogiate et de novo ha fatto proclamar : che chi montarà su le scale et che metterà bandiera su le muraglie, habbia bisanti mille. Et udendo di drento, immediate messero una bandiera del re, et de novo proclamarono che chi metterà la seconda bandiera habbia bisanti 500; et de novo messero un'altra bandiera di drento del re; et de novo fecero proclama, che chi metterà la 3ª bandiera dalla scalla havesse bisanti 300, et de novo di drento messero la 3ª bandiera; et de novo

1374. fecero la 4ª proclama che chi montarà et metterà la 4ª bandiera, havesse bisanti 100; et de novo di drento hanno messo la 4ª bandiera del re. Et li dissero quelli di drento: « Voi le bandiere che volete metter sonno « segni del re, infideli Genovesi, traditori, noi mettemo le bandiere et « l'anima nostra per il nostro signor de guardarlo et deffenderlo, quando « piacerà a Iddio a liberarne, che andiate in malhora. » Et con le balestre li cazorono via, et si retirorono et combattevano tre giorni et si adirorono molto di sopra, et amazorono de quelli di fuori 400 persone delli Genovesi. Et vedendo non poter far altro, ritornorono nelli suoi badiglioni, et fecero riparo atorno de l'una scalla che era apogiata sul castello, et di sopra facevanno vista de non li veder, et issi tornorono per riposar; et doppo disnare volevano venir a montar, et prima che disnassero contorono li huomini et mancavano 400 persone, et cominciorono a sfredirsi.

Mort du papas qui avait guidé les Génois. Incidents divers favorables aux Chypriotes.

Vedendo il povero prete che il castello lo tenivano per conto del re, et non era secondo che lo havevano ingannato li Genovesi, si pentite et ritornò, et quando lo videro li Bulgari lo tagliorono a peci [1].

Et a dì 5 febraro 1373 de Christo, a buon ora, uscirono dalla porta secretta de Cerines 15 persone stradioti valorosi et tenivano fuoco et lo buttorono nelle fosse et brusorono tutto quello havevano messo li Genovesi, et parte portorono drento il castello et salvorono due scalle longe; et comminciorono questi 15 huomini et trovorono li Genovesi et corsero li 15 et chiamorono li Genovesi et li Genovesi vennero verso astro [2]; all'hora si discoversero 15 Genovesi et fecero moto con la trombetta che dovessero venirli in verso, et immediate aversero la porta et buttorono il ponte del castello, et questa valorosità la fecero perchè havevano il ponte doppio, perchè d'avanti havevano un ponte picolo, appresso il qual ponte era una gran cassa piena de sassi et contrapesava; et quando venivano li Genovesi per montar li toleva

[1] Machera, p. 270. — [2] *Sic.* Vers la forteresse dans Machera, p. 270.

et tirava in zo nelle fosse, et di novo si serrava il ponte; et per questo lo lassorono averto, et li Genovesi montavano con fiducia et con quel artificio li facevano cascar zo; et parte di essi si accorsero et scamporono, et di sopra tiravano le balestre et li ferivano. All'hora uscirono 400 Cerignoti, et li chiamorono che dovessero andar con infinite ingiurie et non volsero venir, et quelli che cascorono nelle fosse furono amazzati [1]. 1374.

All'hora si adirorono li Genovesi, et feçero elettionne de 500 persone valorose et vennero a combatter; et cominciorono di sopra et dalla barbacana in tal modo che li fecero scampar con gran vergogna et fu ferito ser Aluise Doria, l'armiraglio di Genovesi, qual era capitanio et armiraglio della Nova città [2]; et tutti li Cerignoti sani et salvi et con speranza stante la vittoria che havevano fatto. Et vedendo li Genovesi che non potevano andar avanti, mandorono a Famagosta et fecero portar per mare vittuaria et condussero molte et grande cose pertinenti al combattere; et tiravano pietre da conzi come un buon arco; et portorono un mangano intitolato Barillo, et drento era un busetto et tirava dritto come una balestra, et tirava et una gran piera che pesava 4 lire cipriote, et con quello combattevano dal mar. Et il contestabile ha visto la muraglia del castello, ove batteva la pierra, et immediate l'ha fatto pontellar, et di drento lo fortificorono con un altra muraglia in modo che la piera non poteva offender le mura. Et si scaldorono, et si appressorono, et assaltorono su le mura, et di sopra li tirorono tanti sassi et botte piene de sabbion, et con piere li ferirono malamente. Vedendo li Genovesi che erano in terra il combatter del mar, tolsero ardimento et vennero per terra et introrono in le fosse, et cominciorono a montar su le scalle; et quando furono carghe de huomini buttorono travi grossi et li ammazzorono, et rompettero le scalle et cascorono nelle fosse; et a quelli che ausavano tirorono delle piere et li amazzorono; et presero una scalla et la tirorono su, et stavano 4 Genovesi et non messero a mente come havevano attaccato delle ancore alla

[1] Machera, p. 271. — [2] Neapolis, dit Machera, p. 271. Amiral du roi de Naples.

1373. scalla, et vedendo come tiravano su la scala, si buttorono zo nelle fosse et di sopra li amazorono con li sassi; et un ardito genovese qual teneva bandiera per metterla su le mura lo tirorono con la scalla, et lo amazorono.

L'amiral se retire de devant Cérines et ramène le roi à Nicosie.

Vedendo li Genovesi come venivano maltrattati da Cerines, et che non potevano far cosa alcuna, et che la vittuaria era consumata et mandorono a condur, et li Bulgari gliela tolevano et la portavano a San Ilarione et amazzavano et li Genovesi, et fecero conseglio de menar il re in Nicossia. Et a dì 13 febraro 1373, menorono il re in Nicossia; et con l'ajuto de Christo li Ciprioti sempre havevano la vittoria [1].

Retour sur les causes qui ont fait perdre aux Chypriotes Famagouste et l'île entière.

Et vi dirò a che modo fu presa Famagosta, perchè Iddio volse così. Per dirvelo manifestamente, prima per il peccato di schiavi et del svalizamento che facevano alle isole; et deventorono tanto duri de cuor contra di essi, che [li schiavi] precipitavano dalle terrazze et si amazzavano, et si buttavano nelli pozzi; altri si impiccavano per li gran mali che li facivano; et amazzorono il loro signor re, et ser Zuane, visconte del re; et in Famagosta usavano gran sodomia, et andavano contra Iddio; et la legge vol che il schiavo serva sette anni et poi lo liberino; et biaste[va]vano Iddio, et dicevano mal de tutti; et Cipro era piena d'ogni male; et il loro signor re, qual haveva honorato Cipro, l'hanno scannato come un porco; et sopra tutto la superbia per la gran riçchezza che havevano. Hanno trovato li Genovesi [armati] [2], havessero havuto pacientia et non li havessero precipitati et amazzati come animali; et Iddio li ha castigati et son venuti li Genovesi et hanno svalizato l'isola, et li hanno tuolto le moglie loro et li hanno humiliato assai.

Les Génois continuent le siège de Cérines.

Et a dì 27 febraro, ser Zuan Perot, il contestabile et il principe [3], ha ordinato et ha menato Bulgari et custodivano di fuori Nicossia per

[1] Machera, p. 272; Amadi, p. 462. Bustron, p. 319. — [2] Voir Machera, p. 273. — [3] Sur l'ordre du connétable et du prince d'Antioche. Voir Machera, p. 273.

1374.

assediar li Genovesi. Et intendendo l'annona[1] che li haveva mandato alli badiglioni de Cerines, mandorono a dir che li dovessero mandar vittuaria da Famagosta altramente dovessero nettar il paese; et li mandorono 400 gambelli cargi de vittuaria et arme; et a dì 28 febraro, vennero al passo et saltorono li Bulgari et li condussero a San Ilarione, et non salvorono salvo che 4 soli, li quali restorono drio di Genovesi, et li amazorono li Bulgari. Et il ditto giorno, si fece gran combattimento a Cerines, et, con l'agiuto d'Iddio, hebbero la vittoria li Ciprioti, et ritornorono li Genovesi molto adolorati. Et il ditto giorno menorono il re in una notte in Famagosta con l'armiraglio[2].

L'amiral rentre à Famagouste avec le roi.

Et udendo la morte che li amazorono, li Genovesi nel regno de Cipro dalla loro armada, et non vi parà che io lo faci per laudar l'essercito de Cipro contra l'essercito delli Genovesi, perchè molte volte vi dico li macelli che son stati fatti alli Genovesi. Hora vi voglio dir la possanza che hanno menato fino quella che andò in Genua. Che venero 49 gallere et una nave et andorono 12 gallere sole in Genoa, et mal armate; et quelli restorono alla guardia di Famagosta appena restorono huomini di 2 sole gallere et della nave, et si consumorono li huomini delle 55 gallere et tra li 12 che partirono erano et li cavallieri che havevano menato de Cipro; et pensate quanti furono amazzati[3].

Énumération des forces amenées par les Génois en Chypre. Belle défense des Chypriotes.

Vedendo li Genovesi come non potevano haver alcuna vittoria in Cerines, mandorono a dir al contestabile, pregandoli che mandasse imbassator dalli Genovesi, forse che si aquietarano et andarano per li fatti loro. Udendo il contestabile, et era anco un poco stretto dal viver, et pregava Iddio che si partissero, mandò a dir il contestabile alli badiglioni delli Genovesi che dovessero mandar dieci grandi huomini Genovesi al castello, per tenir sigurtà, per mandar imbassatori in Famagosta.

Le connétable consent à reprendre les négociations pour la paix.

[1] Les vivres. Machera, p. 274. — [2] Machera, p. 274. — [3] Machera, p. 274.

1374. Et mandorono dieci Genovesi a Cerines et li tenne il contestabile,

Il envoie un message au roi et à l'amiral. et mandò un cavallier francese dal re et dal armiraglio delli Genovesi, et li detero delle lettere qual caricò de molte parole il contestabile, che dovesse parlar al'armiraglio di Genovesi. Il qual cavallier venne in Nicossia et non trovò nè l'armiraglio, nè il re, et il capitanio qual era in Nicossia, li dette et si riposò fin che andasse in Famagosta. Et fece commandamento, il capitanio Genovese, che non dovesse nissun andar a parlar con l'imbassator per non discoverzer l'imbassata; et messero alcuni a guardarlo. Dopo venne in presentia del capitanio et mostrò le lettere che portava, et li disse l'imbassata et lo ritornò là ove era allogiato. Et un francese non udite il commandamento, et vedendo il francese andò per visitarlo, et lo domandò delli suoi parenti; et quando uscite da lui mandò il capitanio et lo fece andar alla sua presentia et lo astrense a dir li ragionamenti che li fece l'imbassator et esso povero li disse : « È nostro amico et mio paesan, et mi ha domandato delli « suoi parenti et io lui[1] »; et li disse quello sapeva et non altro. Et li disse : « Non have intesso il comandamento che io ho fatto, che nissun « non dovese andar a parlar con lui sotto pena della forca ? » Li disse : « Signor, io era fuori et non l'ho saputo et habbia perdono dalla signo- « ria vostra. » Et subito, perchè era homo forestiero, commandò, et lo menorono duoi guardiani fuori della città ben guardato, et lo commandorono che non dovesse tornar in Niccosia fin che tornì l'imbassator sotto pena della testa. Questo il fece per non lassar che mandasse a far carezze alli huomini d'arme delli Genovesi che stessero al salario del re et che andassero a Cerines et li disse : « Vi prometto che se non « fosse stato che sete hora tornato, vi faceva impiccar. » Et commandò il capitanio de Nicossia, et scrissero risposta in Famagosta al'armiraglio et al re, et commandò a un huomo che dovesse andar in compagnia sua, et li mandò a Famagosta.

Et andò in presentia del re et li fece reverentia come doveva, et rac-

[1] Machera, p. 275.

1374.

Le messager du connétable s'acquitte de sa mission auprès du roi et de l'amiral.

comandò il contestabile a sua signoria et cominciò l'imbassata al re; et udendo l'armiraglio venne appresso per udir le parole de l'imbassator et cominciò l'imbassata in questo modo :

« Signor armiraglio, in presentia del incoronato d'Iddio signor mio « re, [sapiate] che alla istantia delli capitanii che si trovano fuori di « Cerines hanno mandato in deposito 10 Genovesi per mi et si ha con- « tentato il mio signor contestabile; et mi ha mandato imbassator a vos- « tra signoria, acciò mi dia a intender la volontà sua et del suo consiglio; « perciò vi prego che non mi riprendiate in quello che io vi ragionarò; « et se la mia grossezza d'ingenio potra parlar come si deve, voi che « sete piene di prudentia, soportatela, come fossi l'Aristotile. »

Li rispose a questo modo : « Signor vi ho inteso che voi Francesi [1] « sete cortesi, et ove si trova cortesia tutte le cose sonno modeste; et « dopo che disse che il contestabile ha tuolto in deposito 10 huomini per « mandarvi quì da noi, siate il benvenuto; del vostro ragionamento non « sete represo, vi ho cognosciuto come sete savio et per savio sete stato « eletto, et vi hanno mandato a noi; però il fine della vostra imbassata « lo refferirete ben et meritamente et più novità di quelle che vi son state « dilte, perchè molte volte li savii imbassatori fanno cessar l'ira del lor « signor; perchè li signori dalla loro ira dicono più cosa, non dimeno « fanno poche; et li imbassatori mutano et fanno le cose dure et molle, « et così fanno le paci; et per altre caggioni narrarete, mi par, la vostra « imbassata, et la narrarete honoratamente et debitamente, et de questo « mai imbassator non vien represo. Circa la lettera, secondo quello « haverete la risposta [2]. »

All'hora disse l'imbassator al'armiraglio delli Genovesi : « Signor ar- « miraglio, il mio signor contestabile vi saluta, et molto si maraviglia « però che sete venuti quì, valorosi, savii et honorati, dal ponente in « una povera isola et orfano regno, la quale isola è fabricata sopra un « sasso drento nel mar, et è circondata da Turchi et Saraceni; et havete « fatto contro de noi giustitia, et molti torti contra li huomini habitanti,

[1] Au ms. : *Italiani;* mais dans Machera : Φράγγος, p. 271; Miller : « En ta qualité de Français », p. 277. — [2] Machera, p. 277.

IMPRIMERIE NATIONALE.

1374. « che sonno sotto la signoria del re, et sopra tutto volete cercar (*sic*)
« il povero re del suo regno et tortizarlo. Et de questo habbiate timor
« d'Iddio et cognosciate che sete mortali et voi et noi, et vi deve bastar
« tutto quello che havete fatto; et vi havete sodisfatto di tutto quello
« che vi havete dimandato; havete amazzato 4 cavallieri, siano per li
« 4 Genovesi che hanno amazzato nella incoronatione del re, senza
« quelli che havete tagliato a pezzi nella guerra; havete corsegiato la
« miracolosa Famagosta et tutto Cipro et la città de Nicossia, et sete
« pagati delle vostre spese; et però è giusto che lassate star il loco et
« che andate con Dio, et che lassate il loco a riposar dalli mali che li
« havete fatti; et se non volete dar orecchie al nostro consiglio, cara-
« mente lo ricomprarete; et se havete voglia de dishereditar il re del
« suo regno, Iddio del' huomo non lo tolerarà, et basta quello che havete
« fatto, et andate al vostro paese; et facendolo, Iddio vi ringratiarà et
« piacerà alla sua majestà et alli huomini. »

Réponse de l'amiral.

Rispose l'armiraglio humilmente et con bel stile et con dolce parole et li disse : « Cavallier, ho io inteso, et li gentilhuomini che sono con
« mi, la lettera che havete portato in presentia del re et de mi et delli
« miei compagni; del che vi respondo prima : Circa li huomini che si
« scannarono semo pagati il sangue delli Genovesi, non è così; perchè
« più ne ha nociuto che giovato, perchè noi si havemo consumato
« assai; et circà quello che dite che noi havemo recevuto il loco et
« dishereditato il re, et corsegiato il suo luoco, è seguito per gratia
« d'Iddio, qual vi dimostra chiaramente d'esser scoruzato con voi che
« havete scannato il vostro signor re, et sete escomunicati; et circa
« quello che dite che havemo tuolto assai cose dalli huomini, et che si
« tenimo pagati, tutto questo che dite l'hanno tuolto li huomini d'arme
« et non noi; non ci le havete dati voi in loco di pagamento, li huo-
« mini li hanno corsegiati, et li spartirono fra essi; circa quello che dite
« che noi volemo disheredar il re del suo regno, Iddio non lo voglia,
« mai noi pensavamo di metterlo al possesso del suo regno et de vendi-
« carlo dalli suoi inimici, et il fine dimonstrarà il voler nostro; però

« dite al contestabile se vol che noi andiamo via de quì, che ne mandi 1374.
« un million de ducati, et se non lo hanno, che ne faci con il cancillier
« un privileggio sottoscritto dal re et che ne mandì pegni, et noi si par-
« tiremo; se non, de quì non si partiremo se non moriremo; et questo
« è il pagamento del servitio [1]. »

Et il cavallier rispose a questo modo : « Signor, ho inteso quello che Ferme réplique du messager.
« havete parlato de vostra bocca; volesse Iddio che così fosse drento
« del vostro cuore quello che havete detto con li labri; ma è gran dif-
« ferentia dal cuore alli labri. Circa quello che dite de metter il nostro
« signor re al possesso del suo regno, non è nessun de noi che non lo
« voglia, eccettuando voi altri, che havete levato il suo castello et l'ha-
« vete trassinato quà et là, come fosse stato un agnello che lo portano
« al macello; et lo affatigate dì et notte con molti tradimenti, et vi
« affatigate giorno et notte a tuor et Cerines et tutto il regno che
« Iddio non ve lo conceda; circa quello che dite di voler far raggion al
« re contra li suoi traditori, et molte altre parole, lo dite per far che
« il re vi creda come lo dite con verità, et vi pensate che non potrete
« tuor l'isola, dissegnate de corsegiare et quello che è restato nel isola,
« et il rimanente metterlo in tanto debito et in tal modo che l'habbiate
« obligato per tutto il tempo della vostra vita. » All'hora li disse l'armi-
« raglio : « Bastino le molte parole, noi vi havemo detto quello dove-
« vamo, et è quì il nostro cancillier per far vi la risposta che andate
« via. » Il cavallier si voltò verso il re et li disse : « Sapientissimo mio
« signor, non habbiate pensier alcuno per le nostre parole perchè so-
« lito è alli imbassatori che molte volte dicono parole che pareno alli
« huomini che siano vere; et lì ove vedercte gran rumor, lì è et la pace
« et la amicitia, perchè doppo la fortuna vien bonaza et tutti quanti
« che si trovamo a Cerines preghamo Iddio che vi dia longa vita; tutti
« questi passarano et la signoria vestra resta come legitimo signor per-
« chè l'acqua va et il sabion resta; et vi dico publicamente che altro

[1] Au ms. : *debito;* mais cf. Machera, p. 279.

1374. « pensano costoro et altro dicono; ma se volete recever il vostro cas-
« tello de Cerines se havete la persona vostra al poter vostro, venite
« con li vostri consiglieri et con li vostri borghesi, et vederete che lo
« haverete immediate, et son pronto a menarvi et a mettervi drento. »

Le messager s'adresse directement au roi et demande à l'entretenir en particulier. Les Génois s'y opposent.

Il cavallier da savio che era saviamente esperimentò il re et si ingenochiò et li disse : « Piace a vostra altezza che vi dica alcune cose se-
« crette? Comandè alli Genovesi che debbano discostarsi un pocco,
« che io vi possi parlar »; perochè tutti li servitori del re erano Genovesi et non lassavano il re che parlasse secrettamente con nissuno. Et dissero al cavallier li Genovesi : « Discostatevi un poco, perchè qui non
« sono nè infideli nè traditori, quello li volete dir, ditelo publica-
« mente. »

Dignes réponses du messager aux menaces de l'amiral. Le roi intervient.

All'hora li disse : « Signor, ho inteso al' armiraglio dicendo che è
« venuto per mettervi al possesso, et io vedo l'oposito; perochè corte-
« semente sete intomiato et impregionato et nissuno non vi puo parlar
« secrettamente; hora ho cognosciuto manifestamente le parole del' ar-
« miraglio fino le sue opere. » Li disse l'armiraglio : « Signor, mi pare
« che procede dalla poca fede; et molto matti sono quelli che si fidano
« delle vostre parole. » — « Et quelli che si fidano nelle vostre promesse,
« perchè male et infidelmente tenite il nostro signor re nelle vostre
« mani impregionato, et Iddio farà giustitia sopra de voi. » Si voltò l'armiraglio et li disse : « Mi pare che sete un mariolo, et se non fusse
« per il re, vi tagliaria la testa. » Et il cavallier li disse : « Non è mara-
« viglia il farmi tagliar la testa, ma aricordatevi quanto mal si faria
« contra li Genovesi che sonno a Cerines quelli che stanno per mi. » Et si voltò il re et li disse : « Basta armiraglio, non lo sapete voi che li
« imbassatori dicono più cose che non sonno ordinati? »

L'amiral fait écrire sa réponse et congédie le messager.

All'hora comandò al cancillier et scrisse la resposta et la detero al cavallier che la portasse al contestabile et li dissero : « Dite al contes-
« tabile che debba svodar il castello al re che farà saviamente, acciò

« possi venir il re a intrar con li suoi amici; altramente il re con il « consilio suo armarà et lo combatterà in tal modo che lo torrà senza « impedimento et pagaranno ogni un come merita. » Et il cavallier li disse : « Signor li huomini potriano haver paura de huomini che non « havessero visto, ma de huomini che hanno visto et provato, non « accade che li faccino paura che non bisogna; però fate de nettar il « paese et andar per li fatti vostri, altramente vi pentirete. » All'hora detero licentia al imbassator et andò a Cerines, et intrò a di 2 marzo 1374 de Christo et narrò minutamente ogni cosa al contestabile [1]. 1374.

La flotte génoise se rend devant Cérines et le siège recommence.

Et a dì 3 marzo, venero le gallere di Genovesi a Cerines et essercito per terra, in compagnia delle gallere, et fecero gran et spauroso combattimento; et della terra messero delle scale, et dal castello le romperono con li sassi, et ferirono et molti. Et uscite [con] gran essercito ser Thomaso Tacca [2], genovese, da Nicossia, et andò a Cerines, et montorono su le mura de Cerines. Et ferirono il capitanio con un *βερετουνι* su la faccia, dalla man de Nicola Machiera, et un altro sul petto, dalla man del contestabile, et lo amazò. Et amazorono et molti altri Genovesi, et ferirono et molti. Et dalla marina, et vene una gallera nella cadena del porto et la rompetero; et di sopra hanno havute tante sassate et tanti *βερετουνι* che li coversero, et non li han nosciuti, et venivano per dismontar, et non li lassavano. Et alli 5, una gallera che andò verso la Cava et dismontò li feriti et li medicorono. Dissero alla gallera che rompeva la cadena : « Non la tagliate, che noi la ruina- « remo »; et li disse : « la ruinarete, ma alli fatti la tirarete forte et « bisogna che noi la tagliamo. » Et tagliandola, si discostorono. Et comandò il contestabile [3] et la conzorono come era prima; et immediate cominciorono al combattimento.

Et per terra portorono un mangano nominato Troola cioè Scrofa; et era busato et altri tre mangani; et combatterono fortemente. Il primo era un castello de legno et era de 3 solleri con tre *περδεσχιες* una

[1] Machera, p. 282; Amadi, p. 465; Bustron, p. 323. — [2] Thomas Tagas, dans Machera, p. 283. — [3] Au ms. : *l'amiraglio;* mais voir Machera pour tout le paragraphe, p. 283.

1374. sopra l'altra; et drento era un tagliapetre, con li suoi instrumenti, per sbusar il castello; et nel' altro erano molti ballestrieri et portavano βερετουνια per intertenir li huomini, per poter sbusar le mura; et quelli di sopra erano tanto in alto che arrivavano sopra li crinelli del castello di fuori et discoverzevano li huomini del castello, et vedevano quello che facevano. Et chiamavano questo mangano Catta, et l'altro Falcon. Et era un castello de legno, pieno de huomini et de scale, per montar nel castello; et il 3° era una Cheba, sentato sopra la cima d'un travo grosso; et era pieno di huomini ballestrieri, et combattevano molto forte il castello.

Énergique défense du connétable.

Et il contestabile ha messo di drento 4 huomini bulgari, et portorono foco con essi et brusorono li 2 mangani, il Falcon et la Cheba, et la Scrofa la buttorono in terra, et di sopra la rompetero; et li huomini che erano drento nelli primi altri furono brusati, et li restanti furono amazati. Et vene la sera, et uscirono del castello, et riunirono [1] li chiodi, et li messero con le taccole nascosti sotto il sabion con le ponte in su. Et il giorno seguente, venero li Genovesi et corsero et introrono nelle fosse per tuor li chiodi; et quando si appressorono alle tavole, di sopra non li fecero moto per lassarli tuor ardimento de intrar, et così si inchiodorono li loro piedi, et non han potuto uscir; et di sopra li amazorono. Et dal mar ordinorono un mangano sopra le 2 gallere in questo modo; hanno messo la sua prova del' una con la prova del'altra, et le ligorono insieme, et sopra le 2 gallere, hanno messo una gallera [2] incrosato, et drento della ditta gallera, messero un travo grosso in piedi et sopra la porta del travo una bertesca piena di ballestrieri; et combatterono molto forte, et era più alto che le mura de Cerines 9 brazza, et tanto combatterono con li Cerignoti, che nissun non ardiva a uscir che non venisse ferito. Et il contestabile commandò, et fecero un muro de legno alto diece brazza et mezo, et l'hanno messo in contro alla bertesca come una barbacana, et impe-

[1] Au ms. : *sonorono*. — [2] Cf. Machera, p. 285.

dite la lor vista; et con questo mezo non hanno nociuto Cerines. Similmente il contestabile ha fatto τρε ποντζετti, l'uno tirava sopra la Scrofa; et dalla prima botta l'ha rotta et più non la potevano incordar, perchè si haveva rotto la sua roda; il secondo tirava in mar sopra la gallera appresso la cadena; et il 3° tirava in terra sopra li guerrieri. Et volete veder la giustitia d'Iddio? Dessese la botta del 3° busetto et intrò per la bertesca su la gallera, et la buttò in mare et scamporono dal porto feriti et vergognati. 1374.

Et mandorono a dir li Genovesi dalli badiglioni a Cerines che venghino a combatter mano per mano, over si hanno alcuno de gran parentado che debba uscir a combatter con essi, et li dicevano : « Altro « nobile non è, salvo il contestabile »; et li dissero gran villania, et li dissero : « Tutti voi sete huomini de piaza, et noi semo huomini caval- « lieri nobili ligii, borghesi ben arlevati, voi tutti sette marineri gal- « lioti; come non vi vergognate a dir mal contra li nobili signori; et se « havete voglia de sollazare, ficcate in terra una lanza che sia per « segno della giustitia, et sopra sia una bandiera et che uscimi a solaz- « zare. » Il contestabile mando fuori un zovene, qual era suo cortegiano, nominato Pollo Machiera [1], et lo armò con le sue arme et lo mandò fuori con il suo cavallo a star sul campo con buona compagnia; et hanno mandato per capitanio ser Zarlo Chambuzer [2], cavallier ciprioto, per combatter con li Genovesi. Li Genovesi messero la lanza et la bandiera per combatter, et vedendo come ha mandato il contestabile fuori l'armada, hanno proclamato li Genovesi et lo avisorono al contestabile che mandasse sigurtà appresso di essi, et che mandarano ancor essi da lui imbassator. Et immediate, il contestabile mandò ser Nicol de Ibelin et ser Zuan de Blissie [3] et ser Arnat de Mimars, il novo cavallier, et il nome delli armati [4] et molti pedoni nella fiducia della bandiera. Et quando venero alli badiglioni, li capitanii delli Genovesi

Les Génois, après avoir provoqué les Chypriotes à un combat singulier, renoncent à leur projet et envoient une nouvelle ambassade au connétable.

[1] Paul Machera.

[2] Charles Charboncier, dans Machera, p. 286.

[3] Jean de Plessie.

[4] *Sic.* Machera dit : « accompagné de 500 guerriers à cheval », p. 286.

1374. li recevetero volontieri honoratamente et li tennero et mandorono ancor essi imbassatori ser Gabriel Vatania[1], genovese, et ser Zaco de San Michiel et ser Alfons Farant, et molti altri in loro compagnia, et li menorono in presentia del contestabile, et li accettò honoratamente; et li dete da magnar et da bever copiosamente che non pensino che siano assediati; et Iddio sa in che termini si trovava.

Et quando volevano far la imbassata loro la reffersero in questo modo : « Signor, voi sete forte più che il re et più sapete il ben del « paese, però ben sarà che date il castello al suo signor, et che consi- « gliate il re che ne espedisca, et facendo questo, l'armiraglio vi haverà « gran obligo. » Et rispose il contestabile alli imbassatori : « Gentilhuo- « mini, molto mi maraviglio de voi quando pensate che io tegna Ce- « rines per conto mio; nissun non ardirà a dir questo, perchè ha altro « signor che è il mio signor re, che Iddio li dia vita! » All'hora tutti gridorono tre volte : *Viva re Pier!* « Ma io vedo che voi havete ingan- « nato il re, et lo havete impregionato et mio fratello il principe l'havete « messo nelli ferri et lo tenite in preson[2]; et havete amazato et 4 ca- « vellieri. Circa quello mi dite che io dia il mio conseglio al re che vi « paghi, chi mi ha ordinato giudice et inquisitor sopra il mio signor? « Ancora mi vien detto che Famagosta et Nicossia è nelle vostre mani, « et il re non comanda cosa alcuna; a che modo volete che io li mandi « a dir che vi paghi? » Li imbassatori, per esaminar ben il loco, fecero 4 giorni d'acconzarsi et de disconzarsi, et sempre si affaticavano de levar li dalle mani Cerines, et vedendo che non potevano far niente, tuolsero licentia, et ritornorono alli loro padiglioni; et li cavallieri vennero a Cerines, li quali tenivano li Genovesi per li imbassatori.

Les Génois abandonnent le siège de Cérines et reviennent à Nicosie.

Quando videro che non potevano far cosa alcuna, et li fu narrato come si scoruzzò l'armiraglio; et vedendo li Genovesi come non facevano profitto, nè con le armi, nè per altra via, abandonorono il loco,

[1] Daniel Cattaneo; Machera, p. 286; Amadi, p. 469; Bustron, p. 327.

[2] En réalité le prince n'était plus alors en prison. Échappé aux Génois de Famagouste, il commandait au château de Saint-Hilarion.

et, con gran vergogna, ritornorono in Nicossia, et lo avisorono al' armiraglio et al re in Famagosta[1]. Et il re era molto adolorato, et disse l'armiraglio al re : « Mandi a tuor vostra madre et li vostri cavallieri, « che vedémo d'onde haveremo il nostro pagamento, che volemo par- « tirsi et andar a casa nostra. » 1374.

Udendo li Bulgari che erano fuori di Nicossia, come erano partiti tutti li Genovesi, et erano andati à Famagosta, et che quelli che restorono in Nicossia erano pochi, et pensorono di zaffarla. Et intendendo che quelli che restorono havevano li Genovesi doi fratelli a salario li valorosi, l'uno era il conte d'Urbin, et Francesco suo fratello, hanno mandato a dir alla regina che dovesse mandar che venissero per andar a prender Nicossia. Et la regina disse : « Qui è ardito dalli miei servi- « tori, per portar lettera nel mio padrimonio di Nicossia. » Et subito rispose Demetrio, suo scrivano : « Signora, io andarò. » Et pensorono a che modo le portasse[2], et la portò secrettamente a S. Agustin et la dete al confessor della regina; et lesse la lettera et li mandò a dir che ordinasse il conte d'Urbin et suo fratello d'andar a Cerines, et li ha fatti fuggire secrettamente, et andorono a Cerines et andò anco Demetrio a Cerines. Les princes d'Urbin abandonnent les Génois et vont rejoindre la reine à Cérines.

Et vedendo la regina hebbe allegrezza, et cressete il salario a Demetrio, altri bisanti cento all'anno; et fecero accetto al conte et a suo fratello con gran honore, et li disse : « Sete venuti[3] per menar essercito « et andar a assaltar Nicossia »; et rispose : « Signora, semo pronti a mo- « rir per amor del nostro signor et per l'amor vostro. » Et li Genovesi cercorono il conte et suo fratello et non li trovorono, et fecero gran rumor credendo d'esser campati, et non si sonno accorti et a che modo venne avviso et non lo hanno saputo. Et de novo fecero più guardie alle porte, che tutti quelli intravano si dovessero esaminar. Però il conte d'Urbin et suo fratello, quando li disse la regina che dovessero venir

[1] Machera, p. 287; Amadi, p. 466; Bustron, p. 325. — [2] Voir Machera (p. 288) qui est plus développé. — [3] Au ms. : *menati*.

IMPRIMERIE NATIONALE.

1373. per assaltar Nicossia risposero : « Signora, havemo bisogno de cavalli « per andar in Nicossia [1]. »

Et l'armiraglio di Genovi li scrisse a Cerines, che dovessero andar a Famagosta per metter consiglio per accordarsi; et [perche] non si fidavano d'andar in Famagosta, menoro il re et vennero in Nicossia.

Le courageux dévouement de Dimitri procure à la reine quelques chevaux venant des belles écuries du feu roi.

Et udendo la regina che suo figlio venne in Nicossia et il conte le domandò cavalli, chiamò Demetrio et li disse : « È necessario che tolete « una lettera et che andate in Nicossia per condur cavalli. » Et li disse : « Madonna, ho paura d'andar, nondimeno vado alli comandi vostri. » Et tolse la lettera et vene al casal Ara [2] et si messe drappi d'un pastor et portò et una zara de latte; et vedendolo li Genovesi con la latte li dissero : « Dove andate? » Et esso rispose : « Vado a vender la latte [3]. » Et esso andò a San Augustino et trovò il confessor della regina et li dete la lettera; et il provinciale haveva gran paura et tolsè la lettera et la portò al re; il qual andava con fiducia perchè era suo confessore. Et quando ha saputo la cosa il re, ha chiamato secrettamente un catelano, il Premera [4], qual guovernava li cavalli del re et li disse : « Si « come ande la matina al' acqua, alla porta di su per lavar li cavalli, « venirà un pastore per domandarvi li cavalli et dateli quanti vorà. » Et il giorno seguente cavorono li cavalli fuori et li contorono Genovesi et erano 62, et andò Demetrio et menò via 13 et li detero alli huomini che Demetrio haveva apparecchiati, et li menò via et andò a Cerines. Et Demetrio ritornò in Nicossia secrettamente, per tuor risposta delle lettere dal confessore; et intrando li cavalli alla porta li numerorono li Genovesi et li trovorono manco 13, et immediate lo notificorono al'armiraglio; et l'armiraglio domandò al Primera, et li disse è venuto un villanetto con 13 huomini et mi ha fatto commandamento da parte vostra et li ho dati 13 cavalli. Et immediate commandò l'armiraglio et fece impiccar Primera. Il qual re Pier haveva 200 cavalli da combatter in la sua stalla, li quali erano de suo padre; et li tuolsero li Genovesi et

[1] Machera, p. 289. — [2] Machera, p. 288. — [3] Au ms : *natte*. — [4] Machera, p. 290.

non li lassorono salvo che 62 soli. Et cercorono li Genovesi diligentemente de trovar il villano il qual era de persona curto et zovene questo Demetrio et era et valoroso. Et intendendo il confessore le nove, disse a Demetrio : « Per l'amor d'Iddio, partitevi, che non ne diano morte « et vardà bene alla porta che son gran vardie per li. » Demetrio li disse : « Non habbiate paura. » Et si levò al' alba et andò a Pialechie, ove era un buso dal qual passava l'acqua tou pignou[1] fuori a Tracona; et dì fuori era una coletra de legno et si ficcò in quel buso della coletra et si inviloppò nel fanco et uscite fuori, et andò così imbrattato al casal Ara. Et lì si spogliò, et si lavò, et si vestite, et cavalcò et andò a Cerines. Et cercorono molto charamente li Genovesi a trovarlo et non l'hanno potuto trovar; et pensorono del buso, et mandorono per farli la vardia, et trovorono come era passato et trovorono li segnali drento nel fango del buso; et comandorono et furono messe due bachette de ferro nel buso. Et vedendo la regina Demetrio hebbe gran allegrezza et li cressete il suo salario altri bisanti cento all' anno[2]. 1374.

Il principe si trovava a San Ilarione bene accompagnato con li suoi schiavi bulgari et tartari et borghesi, mandava et sollicitava la regina che sollicitasse il conte d'Urbin che andasse a tuor Nicossia. Et il conte diceva a suo fratello che venissero, ma li huomini erano a pie, et dicevano : « A che modo volete che andiamo con tanti cavalli tra tanti « pericoli, perchè bisogna che habbiamo assai cavalli per vederne et « haver paura et che scampino; ma che noi intremo et che ne taglino a « pezi è danno et peccato? » Mandò a dir la regina al principe et il principe le rispose : « Il conte non vol andar, ma ben lo può far perchè « li disse Demetrio come ponno intrar dal buso »; et li dissero : « Et li « cavalli d'onde li condurremo drento? » Et la regina pregò il conte et suo fratello, che dovessero venir. Li quali dissero alla regina et al contestabile : « Per tradimento ne havete fatti venir quà, che perdemo la « nostra vita. » Nientedimeno Francesco, fratello del conte disse : « In

Les princes d'Urbin, sur les instances de la reine, pénètrent dans Nicosie. Ils sont pris et mis à mort par les Génois.

[1] Ou τῶν πηγῶν. Canal de bois conduisant l'eau à Trachona. Machera, p. 291. —
[2] Machera ajoute (p. 291) que depuis ce moment Dimitri n'osa plus porter de lettres.

1374. « nome d'Iddio, poi che non voleno lassarne viver, andiamo a morir. » Et sempre il principe haveva invidia et haveva paura della regina et del contestabile, suo fratello; vedendo che le sue imprese andavano avanti, haveva dolor et si affatigava a sminuir l'essercito loro. Et uscite il conte col suo fratello et molti huomini a piè et venero al buso a Tracona, et trovorono come havevano messo di ferri, et per non far romor non hanno voluto romper la porta della città per intrar et li cavalli sentirono li Genovesi; et scamporono et andorono alla porta da basso et presero la torre; et sentendo il rumor il conte ha messo et hanno rotto le porte, et venero fino al ponte della Berlina a piè. Vedendo li Genovesi come erano a piè, con pochi huomini, stetero al combattimento et si straccorono, et li vennero da drio delli altri Genovesi; et vedendo l'essercito del conte scamporono quà et là et si precipitorono dall'una et dall'altra banda delle muraglie; et il conte montò su la torre de Tracona et tanto combatterono che la maggior parte si buttorono d'alto a basso, et si amazorono et il conte et suo fratello; et molti altri forestieri li presero et li impiccorono nel ponte della Berlina, et altri trassinorono et li impiccorono li Genovesi [1].

L'amiral oblige le roi à écrire une lettre au connétable, son oncle, pour lui dire de remettre le château de Cérines aux Génois, et pour l'autoriser à disposer à son gré des villages du domaine royal.

All'hora l'armiraglio disse al re : « Mi par che tutte queste cose si « fanno de ordine vostro, et de ordine vostro tengono Cerines. A che « modo ardisse il vostro barba a tenir il castello per nome vostro et non « ve lo da? Vi ha mandato a dir duo tre volte come lo tien per nome « vostro, et non fate moto che li mandate a dir che ve lo daga, et che « si parta de lì, ma de ordine vostro lo tiene. » Il re li disse: « Da poi « che mi tenete nelle vostre mani, et che nissun non ardisce a parlarmi « senza de voi, a che modo si può far quello dite? Ma voi, come vedo, « sete molto savii, mandè qualcuno et cavelo de là, et come lo farete « si libereremo et noi et voi. » Et immediate fece commandamento a ser Alafra Dorian [2], et ser Thoma Gatania [3] et li mandorono a Cerines dal contestabile a darli le lettere che li dete il re; il qual li scrisse

[1] Machera, p. 292; Amadi, p. 468; Bustron, p. 326. — [2] Alferan? d'Oria. — [3] Thomas Cataneo.

una lettera così dittata dal' armiraglio, qual era de questa continentia [1]. 1374.

« Pietro, per la gratia del santissimo spirito, re di Jerusalem et de « Cipro, al mio carissimo barba, il contestabile. Come delle altre volte « vi ho scritto che ne dovessi render il nostro castello al poter nostro, « et voi vi escusate, ciò fate per non ve lo lassar uscir dalle man et che « vada nelle mani delli miei inimici, vi ringratio, et lo cognosco perchè « de quanti sete la drentò nissun altro vol il mio beneficio che voi; « hora, perchè son molto desideroso a liberarmi de questi huomini, li « quali mi hanno infastidito, qual li propono molto accordii et hora li « piaceno, et hora non li piaceno; et in questo hanno trovato scuza di « non si voler partir se prima non mi restituite il mio castello di Ce- « rines; et però vi essorto, se mi volete bene, che dobbiate evacuar il « castello et consignatelo al nostro amato Luchier d'Atiame [2] et mette- « telo in ordine che lo guoverni come si deve, et voi menate la mia « gallera et menate et de voi le 2 gallere grosse, et menate da Cerines « quelli che vi parerà in vostra compagnia. Et questo sia fatto prima « che escano li Genovesi et vi scontrino, et vi impediscano; perchè tutti « insieme dicono che voi tenite il castello per conto vostro, et fate che « essi escano di questa opinione. Il simile vi prometteno de non uscir « fuori del' isola, dal giorno che voi uscirete fino giorni 15, et vi man- « dono lettere et andate a Venetia et tolete diece millia ducati che « ho lì. Et vi manda et l'armiraglio il salvocondotto sottoscritto de suo « proprio pugno, che se vi scontraranno con la armada genovese non « vi habbi a dar nissun impazo, nè in mar, nè in castello, nè in terra; et « per maggior confirmatione vi manda 8 patroni de nave che li tenite « in vostra compagnia per sigurtà nella vostra gallera; et se alcuno « delle gallere vi volesse far tuorto, che comandate et farli tagliar la « testa. Et vi mando a dir, et vi comando, sotto debito del giuramento « che mi havete dato, che dobbiate andar a Roma dal SS. papa, a « querelar da parte mia del ingiusta ruina et esterminio che mi hanno

[1] Machera, p. 293. — [2] Luc d'Antiaume.

1374. « fatto li Genovesi. Et questo voglio che faciate, et questi andaranno « via de quì; et facendolo farete da mio carissimo barba che mi sete; « et così è il voler mio con voi, et così credo farete. »

Item ha commandato il re et fecero una lettera con il cancellier qual diceva così [1] :

« A dì 14 marzo, giorno de luni, 1374 de Christo, il re Pier, re di « Jerusalem et de Cipro, in presentia de parte de suoi huomini, per « nome suo et delli heredi, ha dato poter a suo barba, miser Zaco de « Lusugnano, il contestabile de Jerusalem, che faci tutto quello vole « delli suoi casali, venderli, donarli, impegnarli, sia alli commandi « suoi, et tutto quello farà, sia valido, così con scrittura sua come per « via de notaro, che sia valido come fosse scrittura della gran corte. » Et gliela mandò [2].

Autre lettre du roi annonçant aux habitants de Cérines qu'il a autorisé le connétable à remettre le château à Luc d'Antiaume.

Et li scrisse un altra lettera alli huomini de Cerines [3] : « Sappiate « che della fattica che ha fatto il mio carissimo barba per guardar il « mio castello, et prego il signor Iddio che mi dia gratia a meretarlo « et a lui et a tutti insieme; et mando a dir a mio barba che debba « consignar il mio castello al mio carissimo et fidel mio cavallier Lu- « chese Tiame; et vi aviso che siate alla sua obedentia come fosse la « mia persona, et custoditelo bene dalli miei inimici, perochè mio « barba lo mando fuori che vada per conto nostro. »

Les Génois font constater dans une charte solennelle que si le connétable de Chypre désire se retirer dans les pays du Ponant, ils ne s'opposeront en rien à sa volonté.

Item li Genovesi hanno fatto lettera notarial : « Et a dì 14 marzo « 1374, in presentia de mi publico notaro et delli infrascritti testimo- « nii che a questo sono stati presenti et audienti, li honoratissimi et pru- « dentissimi signori cioè.: misser Pier de Campo Fregoso, et armiraglio « delli Genovesi, et ser Fra. Doria, et li restanti sopracomiti delle gal- « lere di Genovesi, sono venuti in presentia del re di Jerusalem et de « Cipro, et hanno tuolto sopra d'essi, inanti la testimonianza d'Iddio, « che essendo il signor Zaco de Lusignan, contestabile, vol andar alle

[1] Machera, p. 294; Amadi, p. 470. — [2] Machera, p. 295. — [3] Machera, p. 295; Amadi, p. 471, 472.

« parti del ponente, che non li diano alcun impedimento nè nissun im- 1374.
« pazo; et se si farà altramente, che si faci alcun danno al re, over al
« contestabile suo barba, over ad alcun altro ciprioto della zurma della
« gallera regale, caschino in pena di debito de 30 millia ducati nella
« camera del re de Franza. Et per maggior confirmation è stato fatto il
« presente scritto de man del nostro notaro, il mese et millesimo sopra
« ditti, in presentia delli infrascritti testimonii : de ser Zuan de Lapin;
« ser Zuan de Finiu; ser Zac de Santo Michiel; ser Zac de Cantalo [1];
« Lorenzo Malipiero; ser Olivier; Zuan Doria; Martin da Fesco [2] et de
« molti altri. » Et questo privilegio [3] lo mandorono al contestabile a Cerines.

Lettre royale ratifiant tous actes d'affranchissement, condamnations, augmentations ou diminutions de salaires ou de pensions faits par le connétable.

Item il re ha comandato et fu fatta un'altra patente, la qual diceva così [4]. « Petro de Lusignano, per gratia del santissimo spirito re di
« Jerusalem et de Cipro, con la presente scrittura nostra faciamo a sa-
« per a tutti insieme, che tutte le franchisie delli schiavi che ha fatto il
« mio carissimo barba il contestabile a Cerines, et tutte le condenna-
« tioni che ha fatto alli malfattori, ladri, huomicidi et altri, scritte de
« suo pugno, volemo che siano confirmate et stabilite per sempre,
« come se fussero fatte de mia mano; similmente li cressimenti delli sa-
« larii et diminutioni et privationi et tutti li accresimenti, li confirmo
« et voglio che siano validi et ben fatti, come li havesse fatti io de mia
« mano; et tutti li donativi che ha fatto alli miei cavallieri, et alli bor-
« ghesi, et hanno concessioni confirmate de sua mano, le confirmo.
« Item faciamo nova gratia a tutti li colpevoli et malfattori, schiavi,
« fuggitivi che tutti siano assolti et che torni ogni un al suo loco et al
« suo essercitio; il simile alli altri schiavi che ha liberato il mio barba
« il principe, quello fecero a Cantara et al Leone et a San Ilarione sia
« confirmato; et per fede della verità, ho fatto scrivere la presente pa-
« tente et l'ho segnato con la mia propria lettera et l'ho bollato con il
« mio solito sigillo. »

[1] Jacques de Scandelion. Machera. — [2] Martin de Fieschi. — [3] En interligne : *queste patente*. — [4] Machera, p. 296.

1374.

Lettre royale à Luc d'Antiaume.

Et fece et un altra lettera a ser Luchier d'Atiame comè qui sotto[1] : « Sapiate, nascosti servi del nostro reame, mando mio barba mes- « ser Zaco de Lusugnan il contestabile in Italia, al quale ho mandato a « dir che vi consegni il mio regno al nostro voler; et ho mandato a dir « alli miei huomini del ditto castello che vi debban dar obedientia « fino a che me parerà. Però vi dico che comandiate al popolo che fa- « cino buona vardia di giorno et di notte fino che il luvo è in Cipro, « acciò non trovi li huomini a dormir, et che zaffi l'agnello; et guarda « ben tutto il castello minutamente de ogni bisogno che ha, sicome lo « teniva et il signor mio barba; et de tutto quello che ha bisogno avi- « semelo, che mandi a metterlo in ordine come si deve. Anchora co- « mandarai al scrivano che mandi il conto de ditto castello, che veda « che vado debitor alli huomini per tutto febraro, accio mandi a pa- « garli. Scritta a dì 14 marzo 1374 de Christo. »

Lettre au prince d'Antioche, son oncle, lui annonçant que la paix étant faite avec les Génois, il envoie le connétable en Occident.

Et fece et un altra lettera al suo barba il principe qual diceva così[2] : « Per più cause del regno, mando il contestabile vostro fratello in po- « nente, et per l'apetito delli Genovesi, acciò si parti dal castello si « hanno accordato; et li ho mandato a dir li patti della pace et ho man- « dato a dir che sia custodito il castello, et li ho mandato a dir che « metta ser Antiaume Luchiet de Tiame in loco suo, et che lo debba « guardar al miglior modo che potrà, finò che si partano li Genovesi, « et voi vardarete San Ilarione al miglior modo che poterete. »

Le roi annonce à la reine Éléonore, sa mère, que la paix est faite avec les Génois.

Anchora scrisse a sua madre in questo modo[3] : « Carissima et cor- « dialissima mia madre, sapiate che, per gratia d'Iddio, si hanno « aquietato li Genovesi per le più cause che io vi scrivo : la prima era « per causa de Gefra Glipin, qual era con essi et hanno fatto costione (?) « 2. 3. volte, fino alla morte, et per questa cagione hanno levato li pa- « diglioni suoi da Cerines; la seconda che havendo nascosto il principe « mio barba dalle loro mani, et l'altro perchè son stati sogiati da noi,

[1] Machera, p. 297. — [2] Machera, p. 297; cf. Amadi, p. 471. — [3] Machera, p. 297-298; cf. Amadi, p. 471; Bustron, p. 330.

« et non hanno potuto tuor Cerines, et il contestabile li ha fatto gran « huomicidii et molti mali; perciò li è parso che havemo fatto patti « tra noi, li quali vi narrarò quando venirete in Nicossia. Scritta a « dì 14 marzo [1] 1374 de Christo. » 1374.

Et l'assedio si levò da Cerines, a dì 15, con pace, 1374; et hanno stentato quattro mesi, et non hanno avanzato altro, salvo che hanno amazzato tutti li Genovesi, et venero in Nicossia. L'armiraglio non era de gran parentado, et erano gran superbi [2], et dal dolor erano per morir et non so come non li [3] hanno amazzato; perchè non è alcuna generatione così invidiosa come li Genovesi et li Armeni; perchè li Armeni havevano 200 città et castelli et dalla lor superbia et dalla lor invidia li hanno persi. Il che ho speranza in Dio così intravenirà et a questa comunità [4].

L'amiral abandonne le siège de Cérines et se retire à Nicosie.

Udendo il principe et il capitanio del Leon [5], come hanno fatto pace li Genovesi, hanno scritto assai cose in scrittura, et hanno mandato al re : « Che havemo saputo che, per la misericordia d'Iddio, « havete fatto pace con li Genovesi et che son per partirsi, però vi avi- « samo et pregamo vostra signoria che comandino a darne scambio et « portino lettere di vostra signoria della fideltà, et venghino a rece- « verli. »

Et il contestabile immediate che recevete le lettere che li ha mandato et le patente notariali, immediate scrisse resposta al re qual diceva così : « Carissimo et amantissimo nevodo et buon mio signor, « le vostre littere ho recevuto, et ciò che mi havete scritto ho inteso; « circa quello mi commandate che io debba consignar il vostro castello

Le connétable écrit au roi qu'il est prêt à livrer le château aux Génois, mais qu'il n'a aucune confiance dans leur sauf-conduit.

[1] Amadi écrit le 14 mai (p. 471) et c'est peut-être là la véritable date de la lettre du roi et de la levée du siège de Cérines, si le siège, commencé en janvier, dura bien quatre mois, comme il est dit plus loin. Bustron, p. 329-330.

[2] Il faut recourir à Machera, p. 298.

[3] Au ms. : *mi*.

[4] Voir Machera, p. 288-298.

[5] Ce nom désignait le château de Buffavent.

IMPRIMERIE NATIONALE.

1374. « a ser Lion [1] d'Atiane et le ristante. Secondo il commandamento vos-
« tro, ho chiamato tutta la multitudine del popolo et ho mostrato la
« lettera che mi havete mandato; et hanno obedito al'altissimo vostro
« commandamento et si rendeno alla signoria vostra; et ho dato ordine
« a ser Lion d'Atiame in tal modo che debba tener ben il castello et
« bellamente, secondo l'ordine che mi è parso; anchora vi ha scritto
« lettera il popolo et la mando a vostra signoria et altra ser Lion
« d'Atiame et ogni bisogno che ha. Item, signor nevodo, circa quello mi
« avisate che li Genovesi hanno fatto patente de salvo condotto et me
« l'havete mandato non li do fede, perchè più volte, con giuramento,
« ne hanno ingannato. Circa quello che mi comandate che io tegna
« otto capitanei delle gallere nelle mie mani, mi maraviglio molto di
« vostra signoria, et di essi che mi tengono per ignorante. Iddio guardi
« che l'armada di Genovesi mi approssimasse, chi ardiria a toccar ad
« alcuno delli patroni [2] de nave? Però non mi par che io entri in mar
« se prima non si parteno; ma, per il vostro apiacer et per il mio ri-
« posso, direte al' armiraglio che mandi duo personaggi de grandi huo-
« mini Genovesi, quando si inalzarà il corpo de Christo, che giurino
« de non mi dar alcun impazo nè impedirmi del mio viaggio [3]. »

Les délégués génois jurent de respecter les engagements pris avec le roi et le sauf-conduit envoyé pour le connétable.

Et andò la lettera al re, et la lesse al' armiraglio; et subito l'armiraglio ordinò ser Toma Gatania, il qual haveva authorità dal duca de Genoa et dalla communità de far in Cipro tanto quanto volesse, in compagnia del' armiraglio, et de ser Zac de San Michiel in loco del re. Vennero a Cerines, et il contestabile li ha accettati meritevolmente, et andorono nella chiesa de Santo Euguomeno, et si preparò il sacerdote; et cominciò la messa del Spirito Santo, et quando si inalzò il corpo de Christo, et il sacratissimo sangue del nostro signor, li ha messi sopra il santo altare; all'hora ser Toma [4] Gatania messe sul' altar la scrittura che fece l'armiraglio et li restanti cavallieri che hanno scritto et man-

[1] Au ms. : *Lochiee*. Strambaldi comme Machera l'appellent tantôt Léon, tantôt Luc.

[2] En interligne : *Sopra comiti*.

[3] Machera, p. 299; Amadi, p. 472; Bustron, p. 331.

[4] Au ms. : *Tianne*.

dato al contestabile la scrittura della fidelità, et molti altri accordii et patti et promesse, et il salvo condotto che li havevano mandato li giorni passati, et messero le lor mani ser Tome Gatania et ser Zaco de San Michiel, et disse : « Io, Tome Gatania, giuro sopra il corpo de Christo, « per tutti li patroni de nave, de tenir fermo et obedir il salvo condotto « che vi havemo mandato con tutte le promesse che sono drento scritte, « senza nissun cativo animo. » Et il sacerdote li disse : « Così vi ajuti « Iddio. » Ser Zac de San Michiel li disse : « Signor, vi giuro sopra l'ho- « norato corpo et sangue del signor, per nome del mio signor re, come « christian che son, che de tutte le scritture et promesse et altre cose « che vi ha mandato il re, che le tenirà bene et confirmate con tutto il « suo poter. » Et de novo ser Thoma Gatania [1] li disse : « Vi giuro dal « giorno che vi partirete, de non uscir noi fino giorni 15 da Fama- « gosta, acciò possiate andar il viazo vostro. » Et finendo la messa, et de novo drentò in chiesa, de novo consignò il contestabile il castello in man del capitanio, et tutti li salariati hanno giurato a custodir il castello ben et fidelmente, per nome del re, contra ogni sorte d'huomo; et il sacerdote ogni volta che parlavano o giuravano, li diceva : « Così « vi agiuti Iddio [2]. » 1374.

Et subito fecero proclamar a Cerines : « Signori, piccoli et grandi « sappiate di che condittion siate, ricchi et poveri, ecclesiastici et secu- « lari, che vi trovate quì, sapiate che li Genovesi hanno fatto buona « pace con il nostro signor re de Cipro; però ogni uno puo intrar et « uscir a far mercantia, far viazi per mar et per terra, ove par alla sua « volontà, come erano soliti; et nissun dispiacer non habbino, nè la « loro persona, nè la loro robba; et tutto quel ch'è sta fatto così de « huomicidii, come corsigiamenti, dal'una parte et dal' altra, siano per- « donati; et che nissun ardisca a cercar cosa alcuna delle cose passate, « sotto pena della vita sua. Et questo è commandamento d'Iddio et del « nostro signor re Pier di Hierusalem et de Cipro [3]. »

[1] Au ms. : *Tiame.* — [2] Amadi, p. 472. — [3] Amadi, p. 472.

1374. La reine se retire à Nicosie. On confirme les accords arrêtés.

All'hora uscite la signora regina de Cerines et vene in Nicossia con la sua fameglia; et ser Pier de Campo Fregoso ha menato li Genovesi, et andò a Famagosta. Et il contestabile ha mandato imbassator il Montelif de Vernin et venne dal armiraglio, prima che uscisse da Nicossia, per confirmar la pace; et a dì 8 aprile 1374 venne il Montelif in Nicossia in presentia del re et li disse : « Il signor vostro barba si racco- « manda a vostra signoria, et vi prega che lo avisate se il giuramento è « stato fatto nella presentia vostra. » Et il re li dete resposta che il tutto era stato fatto alla sua presentia et con il mio conseglio. All'hora venne et l'armiraglio là dove era il re, et de novo il Montolif palesò il suo raggionamente al' armiraglio dicendo : « Signor, il contestabile mi « ha mandato alla vostra presentia per dimandarvi d'alcune cose et « principalmente il signor armiraglio delli accordii et la pace et li « comandamenti che son stati fatti tra voi, se le tien vostra signoria « per validi. » L'armiraglio li disse : « Sopra la fede mia li tengo per « validi et confirmati. » All'hora dete li patti scritti et domandò il Montolif al re li 10 millia ducati che li ha mandato a dir per spese; et commandò il re et li fu fatta lettera a messer Zuan Corner che li dovesse dar diece millia ducati per 40,000 aspri de Cipro. All'hora l'armiraglio li disse : « Havete dismentigato a dirmi che io confirmasse « et stabilisse li accordii che ha fatto ser Tomas Gatania et suo com- « pagno. Vi voglio dimostrar che io son pronto a giurarvi. » Immediate l'armiraglio et li patroni [1] di nave che si trovorono in Nicossia hanno giurato alla presentia del re, sopra li sacrosanti Evangelii d'Iddio, che tutti li patti che ha fatto ser Tomas Gatania et suo compagno con il contestabile, li quali haveva presentati il Montelif al re, tutti li ha per confirmati [2]. All'hora il re fece entrada al Montelif mille aspri de Cipro che li scotta dalli più netti danari che ha la regale. Ancora l'armiraglio et li patroni de nave hanno fatto sacramento al re, et il re a essi, a

[1] En interligne : *sopracomiti*.

[2] Le traité définitif fut conclu à Nicosie le 21 octobre 1374. Sperone, *Real grandezza di Genova*, p. 100. Le connétable de Jérusalem Jacques de Lusignan n'était plus en Chypre; il était déjà parti avec les autres otages pour Gênes, dès le mois de juillet 1374. Voir ci-après, p. 230.

tenir per confirmati li accordii che hanno fatto tra essi; del che il re non poteva far de manco. Et tutto quel che li dicevano li Genovesi si contentava, perchè temeva che non lo amazzassero. Et hanno fatto che li dessero novecento millia ducati et hanno tuolto a tenir Famagosta et molti cavallieri li quali sentirete et che li diano ogni anno fino che fussero pagati. Et lassò l'armiraglio Nicossia al re, et menò tutta la compagnia et andò a Famagosta. 1374.

Les Génois demandent que le prince d'Antioche garantisse sur ses biens le payement des indemnités promises.

Et prima che si partissero, li Genovesi dissero al re : « Il contesta-« bile si parte et il principe resta nelli suoi boni; però volemo che ne « dia piezaria per le novecento millia ducati che semo accordati che « ne habbiate a dar; et pagandoci vi manderemo li pegni, et è neces-« sario che il contestabile ancora si oblighi nella piezaria; et se non « vorrà che lo private delli suoi beni; et dateli ad alcun altro, che faci « la piezaria; et teniremo il principe con li altri fino che ne pagate, il « qual termine era di anni 70. » All'hora il re li disse : « Non vi basta il « pegno che havete de Famagosta, ma domandate et altro per le 90^{m} « ducati. » All'hora l'armiraglio li disse : « Signor, li Templioti vi hanno « venduto l'isola per cento millia ducati et noi che tenimo Famagosta « per 90^{m} ducati noi havemo Famagosta et li cavallieri che tenimo, et « non semo contenti, ma volemo et altra sigurtà. » Il re li disse : « Li « Templioti hanno venduto il loco perchè il loco non haveva signor, « perchè era morto il duca, et l'imperator era lontan, et essi hanno « perso la loro forza, et essi sonno venuti, et hanno venduto quel che « era d'altri, et se non fosse stato, et l'imperator delli Greci saria sta « in gran guerra, noi non si haveressimo fermato in questa isola, per-« chè haveriano mandato molti esserciti, et ne haverian estirpati. Im-« parate li patti et promesse che hanno fatto li miei parenti, per poter « menar signori et huomini per tenir l'isola, et all'hora dite si era per « comprarlo per 100^{m} ducati. »

Item l'armiraglio si voltò et disse al re : Se vol che vada suo barba il contestabile a far li suoi servitii che l'ha mandato, che li mandi la sua gallera. Et immediate fece commandamento alle gallere che la to-

1374. lesse il contestabile et li mandò et altre due gallere in compagnia della gallera del re cipriote; et dete l'armiraglio al Montelif li 8 patroni di nave et li menò a Cerines al contestabile.

Le roi se concerte avec le prince d'Antioche, son oncle, venu à Nicosie.

Et il re scrisse lettera al principe suo barba in questo modo : « Carissimo barba, sapiate che mando il contestabile mio barba dal « papa, et ho fatto patti con li Genovesi come ho potuto, et son « andati a Famagosta, però uscite et venite in Nicossia per veder li « patti, et vi mando ser Zuan, mio cavallier, et consegnateli il mio « castello. Similmente ho mandato per dar cambio a tutti delle altre « fortezze. »

Vedendo la lettera, il principe immediate venne in Nicossia et li mostrò li patti il re; et li disse come domandano piezaria da lui per li 90[m] ducati che mi domandano, et tengono et Famagosta et li cavallieri et volevano mio barba il contestabile, et se non vole mi hanno ditto che io li debbi levar li suoi casali et che li dia ad altri per tenirlo in pegno in Famagosta fino che siano pagati, se non che vada a Famagosta.

Le prince d'Antioche donne aux Génois deux de ses fils comme otages des payements qui leur étaient promis.

Et vedendo che tardevano et non volevano partirsi se non havevano il pegno, per esser siguri, il principe de sua volontà li ha mandato duoi suoi figlioli Zaco de Lusignan il conte de Tripoli, et messer Zuan de Lusugnan suo bastardo [1], qual era figliolo de Tamali de Ziblet [2], moglie de M. Philippo de Cos[te]. Et per far che non si accorzesse Philippo de Cos[te] che il figliolo fosse bastardo del principe, li intitolò il suo nome Zanot il nome del principe. Et moriendo, il preditto messer Philippo, si discoverse come era figliolo del principe in casa sua,

[1] Janot de Lusignan, dont il est question dans la note suivante.

[2] Dame Alix de Ziblet. Janot de Lusignan, sire de Beyrouth, était fils adultérin du prince d'Antioche et d'Alix de Giblet, femme de sire Philippe Coste. Ce dernier chevalier, venu d'Arménie en Chypre, était un des otages pris pour être envoyés à Gênes par l'amiral Campo Frégoso dès le mois de juillet 1374, après son entrée à Famagouste. *Nouv. preuves de l'Hist. de Chypre*, in-8°, 1873, p. 75.

et lo chiamava[no] figliolo del principe. Et ha dimandato la princi- 1374.
pessa et la menorono a Famagosta [1].

Regrets des Cériniotes en apprenant l'éloignement du connétable.

Et quando tornò il Montelif de Verni da Cerines dal contestabile, et li dete il salvo condutto et la lettera del re del cambio, et li disse come ha giurato in presentia del re; et li disse che metesse in ordine et governasse il castello et che debba andar al commandamento del re. Et quando hanno saputo li Cerignoti come bandivano il contestabile de Cipro, che pianto et che rammarico hanno fatto! Et poco ha giovato, perchè le cose erano al fine, et molti erano pentiti della pace per più cause. Et prima quando vennero li imbassatori a Cerines fece gran spesa il contestabile et li ha tenuti più giorni in casa sua; et tutto il formento che haveva in castello, lo fece macinar et lo dete alli pistori et l'hanno fatto pan et lo venderono a buon mercado in piaza, acciò vedessero li imbassatori come era formento assai per haver causa de andar via; et quando volevano partirsi li imbassatori del castello li dete due some de pan, et portarono con essi. Et quel atto che hanno visto, hanno levato il campo et li ha ingannati, et dissero : « Se « faremo quì diece anni, non avanzeremo cosa alcuna. » Questo era il buon governo che ha fatto il contestabile et la regina, ma se restavano in speranza del Montelif [2], tolevano il castello, perchè lui ha tenuto li danari et non ha messo vittuaria a castello secondo il commandamento del re. Et mentre non erano li padiglioni conducevano, et doppo che ha messo li padiglioni non han potuto metter più drento, salvo li animali che erano fuori, li consumavano li Genovesi. Et in questo li assediorono et Iddio li ajutò.

Le connétable quitte Cérines avec sa famille. Au mépris de leurs engagements les Génois le poursuivent.

Et in questo si vide la gallera a Cerines sopra la quale doveva montar il contestabile per andar in Franchia; et si messe in ordine la moglie del signor contestabile et menò et la sua figliola et tutta la sua fameglia. Et prima che si partisse il contestabile, ha mandato da per-

[1] Au ms. : *da Famagosta;* mais voir Machera, p. 305. — [2] Machera est plus clair, p. 306.

1374. tutto et ha fatto condur del formento per il castello, per l'amor che portava a Cerines, dal timor che haveva che non tornassero li Genovesi et lo tolessero. Et ha messo Giliume t'Atiame et hanno giurato et tutti li huomini del castello de non render il castello a nissun altro, salvo che al re, et alli suoi commandi, eccettuando li Genovesi, et se li mandava a dire anco il re, che non facino il suo comandamento, perchè se mandasse a dir, lo faria per timor delli Genovesi [1].

Duplicité des patrons génois.

Et il contestabile montò su la gallera. Et quando fece vela, ecco spontar due gallere genovese, et li vennero addosso; vedendole il contestabile come cascò nelle lor mani, chiamò li otto sopracomiti patroni de nave et li disse : « Gentil'huomini queste sonno le vostre promesse « et li vostri giuramenti? Laudato sia Iddio, ancora non semo usciti « fuori de Cipro et le vostre gallere mi fanno la guardia. » E li patroni de nave come savii et ingannatori li dissero : « Signor è parso alli si- « gnori esser vergogna a lassar un tal signor a partirsi con una gallera, « che sete sangue regale; le hanno mandate per farvi compagnia. »

Et si appressorono le due gallere alla gallera del re et salutorono il contestabile et li duoi patroni de nave Antonio de Laturno [2] et Antonio Scarzasirigo [3] et dissero al contestabile : « Non habbiate pensier che « noi vi faremo compagnia finò lì ove haverete a smontar, et poi anda- « remo per li fatti nostri. » Et il contestabile, come quello che cognosceva, non ha voluto farli venir fuori, ma li ringratiò perocchè la parola dice : « Mi tien il forte et mi batte il debile. »

Les chevaliers de Rhodes accueillent honorablement le connétable.

Et quando giunse la gallera del re a Rodi, ando ito Μανδραχιν [4] et venero giù li Freri, et lo accettorono honoratissimamente. Et stete 4 giorni ραμμενος. Et venero li Freri et lo pregorono che andasse al castello et li dissero : « Signor contestabile, è nostra gran vergogna che « siate allogiato fuori del castello, et intrate al castello et fate conte che

[1] Machera, p. 299-306.
[2] Peut-être Antoine Adorno.
[3] Probablement Antoine Scarzafigo.
[4] Plus loin Μαρτραχιν. Mandrikon est un village de la côte occidentale de Rhodes. Machera, p. 307; Amadi, p. 474.

« sia vostro come fosse Cerines; et tra le altre havemo paura che non « venghino li vostri inimici et che menino via, che saria nostra gran « vergogna, et non è giusto che vi menino via dalle nostre mani; però « vi pregamo che intrate a castello, che sarete molto siguro, et noi vi « serviremo in tutto quello haverete bisogno. » 1374.

Et il contestabile li ringratiò et si retirò a castello; et nel'intrar del Μαρτραχιν, si amalò la figliola del contestabile, et venero li patroni delle due gallere et dissero al contestabile : « Signor è tempo che an- « diamo alla vostra gallera per far il vostro viaggio. » Il contestabile, vedendo come si trovava nelle loro mani, li rispose humilmente et cortesemente et li disse : « Iddio sa che io son in grandissimo desiderio di « finirlo, ma mia figliola è amalata et non ardisco a moverla acciò non « mora, resto che la migliori et poi si partiremo; nientedimeno se vi « volete partir, andate con Dio, che io vi ringratio della vostra buona « compagnia che mi havete fatto fin quì. » Et li dissero : « Noi havemo « promesso de accompagnarvi fino lì ove volete andar. » Et de novo li ringratiò molto et tuolse licentia et ritornò dal castellano de Rodi che era nel loco del gran maestro et li dissero che dovesse cavar il contestabile fuori de Rodi, perochè il gran maestro ancora era in Franchia. Qual marizan era quello che vene in Cipro, qual minacciorono et prottestorono dicendoli : « Vi prottestamo che ci habbiate a « pagar tutti li danni che ne saranno fatti per li giorni che staremo quì « per il contestabile; però vi dicemo, se volete esser savio, che facciate « commandamento al contestabile che debba svodar il paese et che « vegna, che andiamo per li fatti nostri, perchè vi promettemo che « dismontaremo et si pagaremo da voi altri. »

Suns égard pour la maladie d'une de ses filles, les Génois exigent le départ du connétable.

Et tra questo rumor, morse et la figliola del contestabile et era de duoi anni, et hebbe il contestabile et la sua moglie gran dolor. Et li freri in gran mestitia et timor per li Genovesi, udendo la loro superbia, et il mal che havevano fatto in Cipro, mandorono a dir al contestabile che uscisse et andasse per il suo viaggio, perchè non volevano con-

Pourparlers entre le connétable et les chevaliers qui auraient voulu accompagner le prince à Venise.

IMPRIMERIE NATIONALE.

1374. trastar con li Genovesi che sonno cattivi Christiani, et non volemo pericolarsi per conto vostro. Il contestabile li rispose : « Gentilhuomini, « vi prego che mi raccomandate al signor castellan et a tutti li signori, « et diteli che questa non è la speranza che io haveva in essi; et che « queste non sonno le promesse che mi hanno fatto quando mi hanno « messo drento; non sonno obligati a deffendere li poveri delli ladri et « li debili dalle mani delli potenti? et io son figliolo del buon re Ugo, « qual molto vi amava, et molti doni che vi hanno donato li miei pa- « renti in Cipro, et sete nostri giurati, mi volete dar nelle mani delli « miei inimici? Io haveva grandissima allegrezza quando giunsi a Rodi « per ajutarmi, et haveva speranza de star non meno che fossi nel mio « paese, et così ringratiai Iddio, che me ha fatto capitar nelle vostre « buone mani; et che voi non vogliate usar charità, et coverzerme « sotto il vostro agiuto, ma haver paura et non mi voler agiutar come « commanda l'ordine della fratellanza vostra? Charamente prego Iddio « et voi che mi mettete in una torre et che mi lassate fin che si parta « questa generatione infidele delli Genovesi da questo loco, et all'hora « mi partirò ancor io, et andarò per li fatti miei, per esseguir li comman- « damenti del re; et se non lo volete far questo, vi prego che armate « una gallera delle vostre che mi compagni nel mio viaggio, per andar « a Roma; et facendo questo mi farete gran apiacer, et si cognoscerà « la bona volontà che havete de Cipro. » Et li fratelli Freri ritornorono a castello et li dissero il parlar del contestabile, et fecero consiglio di agiutarlo, et accompagnarlo fin a Venetia. Et così li intertenivano de giorno in giorno, et passorono 13 giorni.

L'amiral, survenant à Rhodes avec dix galères, exige le départ immédiat du connétable.

All'hora si discoversero altre diese gallere genovese, et erano drento et le patroni delle navi Ciprioti, li quali nominaremo quì sotto, con l'oro che hanno corsegiato de Cipro, et trovorono le due gallere lì, et la gallera del contestabile; et si scoruzò l'armiraglio con li duoi patroni de nave et con li cavallieri che erano su, perchè stetero a Rodi; et li dissero li duoi patroni delle gallere : « Signor, non vi scoruzate con noi « perchè li Rodioti son stati causa che tengono il contestabile, et non

« ne lo danno, che si partimo. » All'hora mandorono a dir alli Freri che 1374.
debbino mandar il contestabile, se non voleno pericolarsi. All'hora il castelan, qual era in loco del gran maestro, et tutta la maggior parte di Freri et tutta la città, si mosse et mandò a dir al contestabile che, per l'amor d'Iddio, dovesse uscir et andar con essi in compagnia, et se vol che li diamo la nostra gallera in sua compagnia alli commandi suoi, et non ponno far niente due gallere fra le 12, ma come savio, sapiate che vi hanno nelle mani. Et il contestabile rispose humilmente et charitevolmente : « Carissimi fratelli christiani, che sete ajuto delli « impotenti, adesso è tempo che mi ajutate et mi liberate dalle mani « delli Genovesi, perchè io son venuto nelle vostre mani, come aban- « donato in casa vostra, et mi havete giurato d'accompagnarmi fin a « Venetia, con la vostra spesa. » Et parlando con essi, impite un facioletto de lagrime; vedete con quanta passion li parlava! Et tornorono li Freri dal castellan et dalli restanti Freri et li reffersero le parole del contestabile, et hebbero gran compassion, tamen non si ressolsero de far cosa alcuna; et fecero proclama drento de Rodi che nissuno non ardisca a vender le sue arme, et che tutti li Ciprioti che si trovavano a Rodi debbano partirsi dal loco in termine de giorni 3, sotto pena d'esserli tagliata la testa; et immediate messero a far guardia alla porta del contestabile, lì ove era allogiato. Et la matina[1] uscite il locotenente, il qual era in loco del gran maestro, il castellan et tutta la maggior parte di Freri, et andorono dal contestabile et li dissero : « Signor, vi pregamo che vi partite de quì, acciò non si perico- « liamo in tal modo che non possiamo remediarsi mai, però ne par « che uscite et che andate per li fatti vostri, et vedete se potete far l'ar- « miraglio che con le vostre buone parole vi lassi et che vadi via, et « all'hora faremo con voi tutto quello potremo, et con la nostra vita et « con la nostra robba; » et li ringratiò.

All'hora li pregò che mandassero alcuno a dir all' armiraglio che

[1] Machera, p. 311.

1374.

L'amiral affirme de nouveau au connétable sa ferme volonté de le conduire là où il voudrait aller.

mandasse alcuno a parlar al contestabile. Et subito mandorono al' armiraglio, et udendo l'armiraglio, mandò 4 cavallieri per parlar et li dissero quanto poco mancò che non hanno amazzato la regina, per la infideltà che gli ha fatto. All'hora li disse : « Signori, perchè non mi « lassate che io vada per li fatti miei, et mi disviate dal mio viaggio? « Voi mi havete promesso con le vostre lettere, et mi havete dato et il « salvo condotto, et il tutto l'havete fatto falsamente; che fede havete? « et a che modo volete che noi vi tenimo et che diamo fede alla vostra « parola et al vostro giuramento? » Et li dissero : « Volete veder la nostra « parola et li nostri giuramenti a che modo sono, se sono fermi? Sapiate « che havemo giurato al vostro fratello principe et vene da S. Ilarione, « et alla regina che venne da Cerines et nissun impazo non li havemo « fatto; et li havemo fatto pace et ne hanno ringratiato per il che puo « ogni huomo tenirne per fermi christiani et fideli; et vi promettemo per « li sette misterii della Chiesia, et alli sacri d'Iddio evangelii, de accom- « pagnarvi et de non lassar patir nè il corpo vostro, nè la vostra robba, « nè la vostra moglie, nè la vostra fameglia, et di menarvi bene et « quietamente in ogni vostro apiacer. » Udendo il contestabile le buone parole et le promesse, et vedendo et la sua persona data nelle loro mani, et non poteva nè con commandamenti, nè con le buone, nè con le cattive, si contentò di andar via, et li Freri lo consignorono alli Genovesi et lo menorono et andorono via[1].

Énumération des chevaliers retenus comme otages par les Génois.

Hora venimo al'uscir del' armiraglio et delli patroni delle gallere. Quando uscì il contestabile de Cipro[2], dopo passati giorni 15, secondo havevano giurato l'ultimo aprile 1374, hanno armato diece gal-

[1] Machera, p. 312; Amadi, p. 476; Bustron, p. 336.

[2] D'après Stella, le connétable de Jérusalem, Jacques de Lusignan, ne serait parti de Chypre qu'au mois de juillet 1374. (*Annal. Gen.* ap. Murat. *Script. it.*, t. XII, col. 1105.) Il n'assista pas à la conclusion du traité définitif de paix concernant l'engagement conditionel de Famagouste scellé à Nicosie le 21 octobre suivant. (Sperone, *Real Grandezza*, p. 100.) L'amiral Campo Frégoso ne quitta l'île de Chypre que l'année suivante 1375. Stella, ap. Murat. *Script. it.*, t. XII, col. 1105.

lere con li suoi huomini et cavallieri che hanno menato de Cipro per pegno per li 90[m] ducati [1]. 1374.

Primo hanno menato Zaco de Lusugnan, il figliolo del principe, conte de Tripoli, et Zanion de Lusugnan [2], suo fratello bastardo, ser Arnat Sanson [3], ser Zuan de Ziblet [4], Aramon Visconte [5], ser Otter Mimars [6], il marizan de Cipro; ser Pier Lase, ser Badin de Nores, ser Gilamane [7], ser Simon Montelif et ser Pier de Flurin, ser Zaco Panefi [8], ser Filippo Costan [9], ser Marin de Plissie [10], ser Pier Montelif, ser Nicola de Montesal [11], ser Tumas de Pon [12], ser Galtier de Nores, ser Zaso de Nevere [13], ser Zuan de Limnat, ser Zac Lespuifle [14], ser Marin Lemone [15], ser Marin Montelif, ser Marin de Olive [16], ser Gui de Lacobles [17], ser Zuan de Salase [18], ser Badin de la Colie, ser Chamerin, ser Zac de Montezar, ser Silvia de Gabriel [19], ser Pier de Caffra, ser Zuan de Mimars, ser Arnal de Lisenie [20], ser Pier de Limnat, ser Goliam Forte [21], ser Grime, visconte [22] de Famagosta, ser Charin de Limnat, ser Andre de la Colie, ser Priamon Montelif et ser Chiel Montelif [23], senza quelli che hanno mandato a Scio; et hanno messo in preson ser Zuan de Morfu, il conte de Ruchas, ser Ramon Babin, ser Zuan Ba-

[1] Bustron dit par erreur (p. 332) 900[m] ducats.

[2] Janot de Lusignan, dont il a été question précédemment, p. 222. Pour l'identification des autres noms étrangement défigurés la plupart par Strambaldi comme par Machera dans son texte original, il faut recourir à la traduction de M. Miller, p. 312-314, et à «l'État des chavaliers pris par les faux Jenevois» publié dans les *Nouvelles preuves de l'Histoire de Chypre*, p. 72, in-8°, 1873.

[3] Armand de Soissons.

[4] Jean de Giblet.

[5] Raymond Le Viconte.

[6] Odet de Mimars.

[7] Guy ou Guillaume de la Baume.

[8] Très probablement: Jacques de Nephin. Le premier copiste de Strambaldi aura vraisemblablement écrit *Panefi*, au lieu de : *da Nefi*.

[9] Philippe Coste.

[10] Amaury de Plessie.

[11] Nicolas de Montgesart.

[12] Thomas de Bon.

[13] Jacques de Navarre.

[14] Peut-être Jacques le Buffle, dit le Tzasoulas.

[15] Amaury ou Amarin le Moine.

[16] Sire Amarin de Lolives.

[17] Guy de la Collée.

[18] Jean de Salazins.

[19] Guillaume de Gaurelle.

[20] Renaud de Lenseigni.

[21] Guillaume Fort.

[22] Raymond, qui pouvait être vicomte de Famagouste.

[23] Hugues de Montolif.

1374. bin, il figliolo de ser Filippo Provosto, ser Pier de Conze, ser Zuan Babin et il figliolo de Ramon, ser Nicolo Zibeli. Et hanno menato et li infrascritti zoveni per maridarli con le loro figliole : ser Zaco de Nores, per tuorlo genero l'armiraglio de Genua, ser Pier de Campo Fregoso [1]; et tuor ser Aluise Visconte, qual era in compagnia del' armiraglio; similmente et altri cavallieri che si partirono, doppo partita la armada, dalla lor disperation, in Genoa, volontariamente, per haverli levato il re le intrade per traditori che erano nel' amazzamento de suo padre. Et erano delli altri cavallieri quali erano absenti oltra mar; et quando venero li mandarono via, cioè ser Thomas de Morfo, il figliolo del conte de Rochas, ser Arnal de Mimars, ser Siliam [2] Montelif, il zovene, ser Philippo de Montelif [3], ser Philippo de Sanzon, ser Estassi li Petit, ser Amon Pantuflo [4], ser Gi Malepie [5], ser Tomas Armari, ser Frasses Camadras [6]. Et li Genovesi venero alli ultimi d'aprile, le 60 gallere, 1373 de Christo, et fecero un anno, et de novo l'ultimo di aprile 1374 andorono al'ira d'Iddio, et fecero gran danno et gran male [7].

Contrairement à ses engagements, l'amiral emmène le connétable à Gênes.

Venimo a dir del contestabile. Vedendo il contestabile il scandalo delli Genovesi a Rodi, venero a dì 3 zugno 1374 lui et sua moglie et la sua fameglia et la robba sua, et montò in gallera a buon hora. Et fu tre giorni fortuna et li dissero : « È necessario che venite con noi in « Genoa per refferir la pace et per restar tutta la està con noi, et dopo « andarete in Italia. » Et li promessero et li fecero scrittura notarial, nientedimeno poco li giovorono, nè il contestabile li dava fede, perchè più non poteva far cosa alcuna. Doppo, tutti li Freri si pentirono tutti perchè l'hanno lassato menar via alli Genovesi, et hanno havuto paura che il re non li tenisse li loro casali che hanno in Cipro, ma li poveri

[1] Jacques ou Janot de Norès épousa en effet Andréola de Campo Frégoso, fille de l'amiral. Voir les *Nouvelles preuves de Chypre*, p. 75.

[2] Guillaume de Montelif.

[3] Machera dit *de Mouflé*.

[4] Raymond Candoufle.

[5] Guy Malembec.

[6] François Camerdas.

[7] Machera, p. 314.

Ciprioti che soportano molte cose, et Iddio ha misericordia di essi, et trattavano li poveri cavallieri come schiavi et non potevano far cosa alcuna. Et menorono via il contestabile et li cavallieri, et andorono in Genoa, li quali hanno giurato due volte sopra il corpo de Christo, et tre volte sopra il santo Evangelio, de non far alcun danno al contestabile, nè impedirlo dal suo viaggio ove vorrà andare; et li hanno fatto doi salvocondotti et tre instrumenti notariali et patti de pace. 1374.

Et tutto l'hanno rotto et lo menorono et lo messero in preson; et sette cavallieri suoi in la pregion ditta Mala Paga; et li altri li messero nella torre detta Contesa; et la moglie del contestabile con la sua fameglia, la lassarono libera. Et andò a stantiar in casa d'una gentildonna vedoa, et tutta la sua robba la tolsero li Genovesi; et la sua moglie cusiva delle braghesse et altri lavori, et comprava et dava da magnar al suo marito et a lei [1].

Le connétable est emprisonné et odieusement traité; la princesse, sa femme, obligée de travailler pour subvenir aux besoins de sa famille.

Et hanno pregato un genovese, che andasse a pregar la comunità a domandar gratia che dessero al contestabile del pan et del' acqua, et glielo promessero. Et fecero li guardiani delle pregione che non dessero il magnar nè il bever al contestabile nè nissun altro, salvo che Tepago [2] cavallier, qual portava ogni giorno una gallina et cavava la carne et averzeva il pan et metteva la carne drento et li dava secrettamente et magnava; et metteva del vin drento nella zaretta con l'acqua, et gli dava secrettamente. Et udendo la moglie del contestabile come lo tormentavano ritornò in Genoa; et vedendola ritornata in Genoa, hebbero compassion di lei et lo cavorono della chebba de ferro et lo messero in preson con la sua moglie [3].

Anchora li sottoscritti cavallieri trovorono modo de scampar : ser Ugo de Mimars, l'armiraglio de Cipro, ser Badin de Nores, ser Odet San-

Quelques chevaliers tentent sans succès de s'échapper.

[1] Il y a ici une lacune dans le récit de Strambaldi. Elle est comblée par Machera, p. 315-316.

[2] Machera le nomme : de Bagi, p. 316.

[3] Machera, p. 317; Amadi, p. 477; Bustron, p. 337.

1374. son, ser Pier Lase, ser Zano Babin, ser Tomas de Pus [1], ser Pier de Cafra, ser Gi Visconte [2], ser Arnat et suo fratello, ser Zuan de Mimars et li doi suoi figlioli ser Pier et ser Charin [3], et ser Gio de Lepame [4] et ser Philippo Costa et ser Marin de Plissie et ser Amon Cartufle [5]. Questi si messero a fuggir perchè son stati cavati da preson et andavano a torno, et nollizorono una gallera secrettamente per venir in Cipro [6]. Et lo scepe ser Marin Lemona [7] et li accusorono alli Genovesi; et subito furono presi et messi in preson et li custodivano con gran diligentia.

Les Génois perdent une partie de leur butin.

Che sapiate la vendetta che ha fatto Iddio alli impotenti [8]. Prima che fossero fuori de Cipro, li Genovesi hanno mandato le cose che hanno tuolto dalli gentilhuomini et dalli poveri, et da Nicossia et da tutta Cipro, et la messero su le gallere per mandarle in Genoa. Et a dì 5 decembrio 1373, erano carghe otto gallere; et saltò una gran fortuna et si romperonò le 6 et andorono al fondo al Santa Napa [9] et tutti si anegorono et le 2 sole andorono in Genoa.

Et prima che uscissero li Genovesi da Famagosta, hanno lassato capitano per guardar Famagosta, et molti huomini d'arme; et li hanno fatto commandamento che domandassero al re, ogni sera de Nadal, cento millia ducati secondo li patti della pace.

La reine méditant de se venger de son beau-frère le prince d'Antioche, l'engage à se défaire des mercenaires bulgares et à venir à Nicosie.

Vedendo la regina che il suo cugnato, il principe, haveva in sua compagnia molti Bulgari a Santo Ilarione, et essa cercava a darli morte [10]. Et prima che uscisse la regina da Cerines li mandò a dir et vene a Cerines con gran essercito; essa, dubitando che per strada non la prendesse, ha fatto dir messa et giurò l'un al' altro sopra il corpo

(1) Thomas de Bon.
(2) Guy le Vicomte.
(3) Henri de Mimars.
(4) Guy de la Baume.
(5) Raymond Candoufle.
(6) Machera a ici une addition bien précieuse : « Tout cela, dit-il, est raconté dans le livre écrit par Jean de Mimars. » P. 317.
(7) Amaury Le Moine.
(8) Machera, p. 317.
(9) Hagïa Napa, entre le cap de la Grée et le cap Pyla, non loin du lieu où débarqua la flotte turque en 1571.
(10) Cf. Machera, p. 318.

de Christo, di haver buona pace; et de novo il principe ritornò in San Ilarione, et vene la regina con lui al passo, et si separorono, et vene la regina in Nicossia, et il principe montò con il suo essercito a San Ilarione. Et quando gionse la regina in Nicossia scrisse al principe : « Nostro carissimo fratello, vardetevi dalli Bulgari, perchè si consi- « gliano de amazarvi et tuor il castello de San Ilarione; et vardate la « vostra persona, et perchè vi voglio bene ve lo avisò. » Et il buon signor ha dato fede alla lettera della sua inimica qual era pezor che il tosseco, et cascò in gran peccato et deventò huomicida. Perchè il principe, subito che ha visto la lettera, andò su il castello di sopra, et faceva menar a uno a uno et li precipitava et li amazavano; et l'ultimo per volontà d'Iddio si salvò per mostrar come ingiustamente li amazò et restò vivo. 1374.

Les Bulgares sont mis à mort à Saint-Hilarion.

Et pensò il principe che fosse disligatto il core della regina per il giuramento et per la lettera che li scrisse, abandonò Santo Ilarione et vene in Nicossia. Et la regina era molto gonfiata et cercava occasion di metterlo nelle sue mani per darli morte; et messe su il re suo figlio che lo amazzasse per esser stato lui causa della morte de suo padre.

Le prince d'Antioche se rend à Nicosie.

Et all' hora del disnar li mandò a dir che dovesse venir dal re, et lei fece nasconder drio le spagliere ser Frasses Chintamari [1], genovese, qual restò in Cipro al salario del re per cortegiano et ser Frasses Saturno, catelano, et altri napolitani et lombardi et cavallieri ciprioti [2]. Et il principe, udendo il comandamento del re, vene giù per cavalcar; et li dissero quelli che lo amavano : « Non andate, che se andarete sa- « rete amazzato. » Et esso non credette, et andò all scalletta per cavalcare. Et de novo li fu detto et non credette, et disse : « Che? li giura- « menti sonno zanze? » Et subito che sentò su la sella del cavallo, perse le gambe il cavallo et cascò in terra; et si levò et andò in corte. Et prima che dismontasse, li fu cennato dalli cavallieri che dovesse tor-

Il est tué sous les yeux de la reine et du roi.

[1] François Tamachi, dans Machera. — [2] Amadi dit : *Francesco da Marin, genovese; Francesco Saturno catalan*, et *Loys Ponto cyprioto.*

IMPRIMERIE NATIONALE.

1374. nar, et non li dete credenza, per farsi quello che haveva da finir. Tamen dismontò et intrò nella camera del re, la ornata de oro detta Tassarin [1]; et trovò il re et la sua madre, et erano sentati. Et il principe li salutò, et la tavola era apparechiata per sentar a magnar [2]. Et la regina disse al principe : « Signor fratello, venite a tavola che dis- « nemo. » Et esso per non dimostrar nissun odio, li rispose : « Alli com- « mandamenti vostri »; et sentorono in tavola. Et essi havevano ordinato subito che si levasse il mantil, haveva apparecchiata la camisa del re Pier, suo marito, che hanno amazzato, drento in un bacil; et disse a quelli che haveva nascoso : « Subito che io mostrarò la camisa, voi « siate presti a amazarlo »; et così fu fatto. Esso era sentato in tavola et il suo cuor era ligato, li dissero : « Disnemo »; et li disse : « Il mio « cuor è ligato, et non so che cosa ho. » Nondimeno quando disnorono. hanno portato la camisa in tavola et li disse : « Signor principe, co- « gnoscete questa camisa, de chi la è ? » Et subito saltorono et amazorono il buon principe, in quella camera ove fu amazzato re Pier. Et si fece gran pianto et gran lamento. Et lo portorono in casa sua morto, et lo sepellirono nella chiesa de San Dominico [3]. Et quel giorno ha donato il re a ser Nicol Zacharia il casal Palliomassara, il qual era venetiano de figlioli in figlioli. Et quando venne suo barba, re Zac, ha saputo che il suo nevodo haveva fatti molti donni et ha[veva] fatto molte franchisie, et il tutto l'ha revocato, perchè l'haveva fatto mentre era minor de 25 anni; et secondo la assisa cioè il statuto che haveva fatto nella sua incoronatione che da 25 anni inzo, tutto quello fosse dato non fosse valido; et quello fesse da 25 anni in su, fosse valido in sempiterno. Ancora ser Nicolò Marizan [4] era un buon cavallier, il qual mai da nissun hebbe ingolla se non finiva prima il servitio, et se li davano cosa al-

[1] Machera appelle cette salle, la *Chambre de Paris*, p. 319.

[2] En interligne : *disnar*.

[3] Machera, p. 320; Amadi, p. 479; Bustron, p. 339.

[4] « Ce Nicolas (Zacharia) devenu maré- « chal (non pas maréchal du royaume de « Chypre) ne recevait de cadeau de per- « sonne, tant que l'affaire pour laquelle le « cadeau était offert, n'était pas terminée; « s'il en recevait un auparavant, il le rendait « en cas d'insuccès. » Machera, p. 320.

cuna et non l'havesse finito, lo restituiva et fece gran quantità de beni [1].

In quelli giorni, era un zovene molto savio più de tutti li cavallieri, nominato Tibat, figliolo de ser Tomas Plefarali [2], qual era ricco, et intrò il spirito d'Iddio nel suo cuor. Vedendo che li Genovesi andavano sù et giù per Nicossia, et quelli di Nicossia a Famagosta, pensò et disse : « Non restara che non si faci gran male con li Genovesi in Ni- « cossia. » Li Genovesi havevano paura del principe et delli Bulgari, et essi sonno morti; et havevano paura del contestabile, et esso l'havevano nelle mani, et dubitavano che non tornassero a recuperar tutta l'isola. Et pensò Tibat de andar a Cerines con la sua robba a menar huomini d'arme in vardia del re, et se potesse levar anco Famagosta dalle lor mani. Et quando lo vide bene, lo disse al re; et lo sconzurò de non se lo cavar dalla bocca per non impedir quello che lui voleva far. Et il re li dimandò più cose et li disse : « Li Venetiani mi hanno « promesso a darmi tutto quel che voglio per estirpar li Genovesi; et che « vi scriva lettera se non vi bastano li vostri danari, tolete de impres- « tidi sopra de mi et fate il meglio che potete et io li pagarò. » Et li scrisse lettere alla signoria di Venetia : « Carissimi miei fratelli, viene « il mio carissimo lisio [3], Tibat Belferadge [4] alle signorie vostre, et « tutto quello haverà bisogno per conto mio glielo darete, et tolete « scrittura dalla sua mano, et io vi satisfarò quello li darete. » Doppo li disse il re : « Doppo che Iddio vi ha messo questa cosa nella mente, so- « licite a tornar. » Et portò gran richezza et si partite.

Li Genovesi cominciorono a murmurar in Famagosta de mandar a domandar al re le 100 millia ducati, secondo li patti della pace; et esso non haveva de darli et noi si armaremo et andaremo in Nicossia et la torremo in nostro poder; et non havemo paura de nissuno, et torremo tutta l'isola nelle mani nostre. Havevamo paura del contestabile et quello l'havemo nelle nostre mani, et il principe et li Bulgari sonno

[1] Machera, p. 320. — [2] Belfaradge. — [3] Homme lige. — [4] Au ms. : *Omperferat.*

1374. stati amazzati; et Cerines ogni hora che voremo, la toremo. Et mandorono ser Antonio Canteli [1] per venir dal re, et vene et fece l'imbassata al re; et il re lo mandò a riposar et il re rimase in gran pensier che resposta li dovesse dar. Quì mi fermo per dirvi quello ha fatto Tibat.

Belfaradge s'empare d'une galère génoise et la conduit à Paphos.

Andò in Venetia et tuolse 900 huomini d'arme tutti eletti da combatter, da esser estimati per tutto il mondo; et erano tutti Lombardi, Allamani, Savojani, Italiani, et Candioti, et ancora Enclesi. Et comprorono una nave forte et li messe et montò ancor esso per venir in compagnia loro in Cipro. Et lo hanno saputo li Genovesi et armorono due buone gallere et uscirono cercandola, et vennero per assaltar et tuorlo. Et il proverbio dise : *l'huomo pensa et Iddio dispensa;* et Iddio ha volesto soccorer al povero re et disse : « *Chi castiga et de novo medica.* » Ha saputo Tibat [2] quello che pensorono li Genovesi et li dissero . « Guardatevi che non cascate nelle mani delli vostri inimici Genovesi »; et si messe in ordine; et fece far 300 Τριβολλια de ferro, havevano 4[m] chiodi pontizati et limati per farli ficcar nelli loro piedi con facilità et uscir malamente come li anzini; et 400 zare de calcina viva, et 400 palli de ferro. Et detero ordine a ciascuno di quello haveva a far; et li disse : « Subito che discoverzerete le 2 gallere metrete la « prora della nave sopra esse. » Et Tibat buon combattitor ha comandato, et havevano le arme pronte sotto coverta per non esser viste, et li huomini erano de sotto et fecero vista di haver havuto paura; et erano sotto nascosti, et di sopra il campo in ordine, et li comandò che non si movessero, fino che li commandasse. Et quando si appressorono le gallere, commandò et fece portar li trivoli et le tavole dell' arboro fino la prova, et ha messo nelle 2 bande della nave, huomini con le zarette con la calcina. Et le gallere quando discoversero, et vedendo nella nave pochi huomini, hanno preso ardir et dissero : « Prima che combattemo la toremo. » Et si hanno appressato, et andò

[1] *Sic*, au ms. de Rome. Au ms. de Paris : *Castello*. Bustron : *Antonio Cansello*, p. 341. — [2] Au ms. : *Che Tibat*.

l'una gallera da una banda et l'altra nell' altra, et saltorono da ogni gallera cento huomini; et subito si inchiodorono, et li restanti cominciorono al combatter, et alla calcina et li accecorono; et hanno amazzato tutti quelli che li andorono inanti; et quelli che restorono si resero nelle mani de Tibat, et li messe nelli ferri, et messero huomini dalla nave, et messero in ordine le gallere et gionsero a Baffo [1]. 1374.

Il avise secrètement le roi de son arrivée et de son succès.

Et quel giorno che vene ser Antonio Canteli da Famagosta per tuor le 400 m. ducati dal re, quel giorno venne Tibat a Baffo; et comandò et venero li cavallaroti in presentia sua et li disse : « Qual è il « più presto che porti una lettera al signor re. » Rispose uno qual era più presto, et li disse : « Signor, io la porterò secondo l'ordine vostro. » Et li dete la lettera, et li disse che non la dovesse dar a nissuno salvo in man del re, et che li domandi la sua libertà et che li racconti et esso il suo successo. Et, subito fatto dì, gionse, et venne alla corte del re; et prima che fosse dì bene, chiamò forte : « Fate moto al mio signor « re che ho portato buone nove. » Et ecco anco Antonio Canteli per tuor la resposta del re a Famagosta, per protestar il re et li dicono : « Si- « gnor, hanno portato a vostra signoria lettere da Baffo. » Et il re comandò che le portassero, et l'armiraglio non le dete, et [il porta lettre] disse : « Ho comandamento di darle nelle mani del mio signor re et non « d'altri; et di esser liberato da lui per le buone nove che gli ho por- « tato. » Et lo dissero al re et comandò che li fusse menato avanti, et si levò il re et si vestite; et come intrò il porta lettre, intrò et Antonio imbassatore. Et si ingeniochiò il porta lettere et li dete la lettera et li disse : « Signor, il signor Tibat si raccomanda a Vostra Signoria et ha « menato 800 valentomini d'arme et hanno cavato li Genovesi due gal- « lere per prender la nave, et la maggior parte d'essi li ha presi et li « tien nelli ferri et ha amazzato et molti et ha menato et le gallere et li « traditori et ha comandato che Vostra Signoria mi liberì. » Et immediate si alegrò il re et comandò che fosse libero.

[1] Machera, p. 328; Amadi, p. 480; F. Bustron, p. 341.

1374. Et udendo la nova, Antonio imbassatore non tuolse licentia dal re, ma scampò et andò a Famagosta, 1375 de Christo [1].

1375. Chevaliers chypriotes restés en Chypre.

Et si trovavano cavallieri in Cipro, oltra quelli che menorono a Scio et in Genoa [2] : ser Zuan de Nevile; ser Zuan Gorab; ser Thomas Palechi; ser Nicol Mora; ser Nicol Sunta; ser Licier Sunta, et suo fratello; ser Lion d'Atiame [3]; ser Udet Labame [4]; ser Pier Petuim tis Votas tou Sachiou [5]; ser Zaco Lase; ser Daniel de Pentit [6]; ser Giliam de Zerni; ser Zuan de Collies; ser Simon de Fur [7]; ser Daniel de Scolar; ser Zuan Potier; ser [N. de] Verni; ser Zuan de Phinie; ser Zuan Babin il zovene; ser Zuan Ponus; ser Balian de la Vila; ser Pier Pisani; ser Marin de la Collies; ser Bartholomio Machia; il visconte [de Nicosia]; ser Balian de Sanson [8]; ser Zaco Zappe; ser Amon Babin; ser Thomas Machia [9]; ser Zaco d'Antiochia; ser Andre Leuco; ser Nicol Cloriussa; ser Zuan Proto; ser Andrea Taparia; ser Nicol Taparia; ser Zuan Pentun; ser Vital Suar; ser Zuan Provosto il grande; ser Zuan de Pi; ser Zorzu Monomacho; ser Zuan Lascari; ser Tame de Viles; ser Pier de Pu; ser Thomas Provosto, et il secrettan, qual si imbattete in Nicossia quando cominciò la guerra [10].

Par ordre du roi Belfaradge et Alexopoulo assiègent Famagouste. Belfaradge demande Gorhigos au roi.

Et quando vene Tibat [11] et menò li 800 valorosi, et comandò il re che andassero a Famagosta per combatter. Et andorono et a cavallo et a piè, balestrieri et capitanei, cioè ser Alessio, candioto, ser Curas [12], alamano, ser Michel, ungaro [13], et molti arcieri. Il qual Tibat deside-

[1] Machera, p. 324; Amadi, p. 481.

[2] Machera, p. 325.

[3] Léon d'Antiaume.

[4] Odet de la Baume.

[5] M. Miller : Pierre Bédouin, surintendant des sacs. Plus loin, un Pierre d'Antioche est qualifié : *del volto delli sacchi*.

[6] Daniel le Petit. Machera, texte grec, p. 318. Au ms. de Strambaldi : Daniel de Tibat.

[7] Simon du Four.

[8] Balian de Soissons.

[9] Texte grec de Machera, p. 318. Cf. la traduction, p. 325.

[10] Voir Machera, qui ajoute des détails généalogiques intéressants, p. 325-326.

[11] Au ms. Tibet.

[12] *Conrad Conzémat* dans Machera.

[13] Machera : l'allemand sire Conrad Conzémat et Michel le Hongrois, p. 326.

rava tuor il castello de Curigo[1], perchè pensava qualche cosa et haveva paura, et voleva haver il castello; et quello si dubitava li intravenne. Et cercava luoco che lo agiutasse, et il re li haveva promesso a dar il casal Eglia perchè era appresso il suo casale Petra, et era suo; ma il castello di Curigo non voleva il re darglielo; et Tibat non voleva tuor il casal Eglia se non li dava et Curico. Et pensava de tuorlo, et fece et moneda de Curico sua, pensando di poterlo haver, et [la] chiamò Tacuria[2]. 1375.

Et un giorno si consigliò il re con un suo maestro pre Filippo, latino, qual era figliolo di una monica greca, et li disse : « Non vedete « che mi strenge Tibat che li daga il castello de Curigo? Et a me non « pare; et esso mi leva il naso per havermi servito grandemente nelli « miei bisogni; vol che io li renda il contracambio; et li do il casal « Eglia, et non lo vole, et io, il castello, lo voglio per mi, et non so « che fare. » Il suo maestro era consigliato da altri cavallieri, quali portavano invidia a Tibat et murmurizavano. Et disse al re : « Signor, non « è modo che Tibat toglia Curico, per più cause : la prima è vostro ca- « vallier et vostro turcopullier; che non havesse cattiva volontà, et che « pensi de farvi tradimento, et cerca di haver luoco di salvarsi; et li « huomini d'arme sono nelle sue mani; et se volete che lui toglia il « regno lo potra far con facilità, che Iddio non li dia tal gratia. Ancora « tutti li signori, vedendo Vostra Signoria che li vol bene, et l'havete « tanto caro, tutti per causa vestra li voleno bene, et perciò, non mi « par che gli date il castello. Non per tanto Vostra Signoria è prudente « et fate quello che Iddio vi ispirarà nel cuor. Et circa quello che « Vostra Signoria desidera pagarlo per la servitù che vi ha servito, mi « par, che dandoli il casal Eglia, è ben pagato; era borghese, l'havete « fatto cavallier et turcopullier; li havete donato il casal Trimithia, li « havete donato il casal Petra con la sua pertinentia; hora li volete dar « il casal Eglia. »

Sur les sages observations du prêtre Philippe, son confesseur, le roi refuse Gorhigos à Belfaradge.

[1] Voir Machera, p. 326; Amadi, p. 482; Bustron, p. 342.

[2] Il fit battre de la monnaie qu'il appela *Couria*, Machera, p. 327.

1375. Udendo ciò, il re, come savio, si messe in mente et disse : « Iddio « sa che non è giusto che lui habbia castello appresso de mi, perchè « ogni volta che vorà, potrà trovar occasione de scoruzarsi con mi, et « farsi mio inimico, et vegnir a combatter con il mio paese et corse- « giarme; et Iddio gardi che io faci simil cosa, perchè mi potria levar il « regno, et oltra potrà metter su li Venetiani a mandar le loro gallere « a Curico, et li Saracemi condur le mercantie per terra, et haver « l'utile che io haveva in Famagosta, come si ha fatto et al tempo de « mio barba principe, et perciò non voglio darglielo. »

Nouvelle insistance de Belfaradge et nouveau refus du roi.

Però scorrendo tempo [1], et vedendo Tibat il re che non li fece motto per il castello, pensò male dicendo : è qualcun che lo impedisce. Et ha saputo come la duana di Curico val tre quattro millia ducati al'anno, et per questo stava molto pensoso, et desiderava saper chi era colui che discedeva il re a non li dar il castello; et domandò a parte di cavallieri suoi amici, per saper, et li cortegiani del re, con pre Filippo papa, et li dissero : « Ne pare che il suo maestro pre Filippo è « che lo dissuade, perchè li giorni passati il re haveva già raggiona- « menti con il suo maestro pre Filippo; il qual, se volete intender da « chi procede l'impedimento, torne a dimandar Curico et noi mette- « remo a mente da chi torrà conseglio et voi lo saperete. »

Et un giorno [2] Alexopullo ha preso cossari [3] da Famagosta, genovesi poveri, quali stantiavano da tempo a Famagosta et li menò nella città del re 40 persone; et hebbe gran allegrezza il re; et vedendo Tibat il re allegro, si ingeniochiò et li domandò un altra volta Curico; et il re molto ringratiò Alexopullo del suo buon servir perchè era valente huomo et atto a combattere. All'hora disse il re a Tibat : « Molto vi « ringratio, et mi par de havervi reso la gratia, se voi lo cognoscete, « et de novo ve le donarò; ma il mio castello non ve lo do, perchè « dovete ringratiarmi : eri borghese et vi ho fatto cavallier, vi ho dato

[1] Voir Machera, p. 328.

[2] Machera, p. 329.

[3] *Sic* aux mss. de Rome et de Paris. Il s'agit de corsaires, venus probablement des îles génoises de l'Archipel et détenus prisonniers à Famagouste.

« Trimithia, vi ho dato Petra, hora vi ho donato Eglia, et de novo vi « prometto a donarvi; vi ho fatto turcopullier de Cipro, ma il mio cas- « tello non ve lo do, perchè lo voglio per conto mio. » Et quando disnò il re, parlò con suo maestro pre Philippe et si lamentava de Tibat, dicendo : « Non so che far con Tibat, et mi strange a darli il castello. » Et disse al re : « Vi ho ditto il parer mio, et fate quello vi piace. » Et a vespero vene Tibat dal re, et li fu ditto : « Il re si doleva de voi in pre- « sentia de pre Philippe, il qual disse al re : « Vi ho ditto il parer mio « et fatte quello volete; non mi par che voi date il vostro occhio destro « del vostro regno a un vostro cavallier. » All'hora si adirò Tibat et molto minacciava il prete; all'hora venne con Alexopullo et cenò con essi et li narrò il successo; et Alexopullo era candioto, et de mala testa, et li disse : « Non habbiate pensiero, che io lo amazarò. » 1375.

Belfaradge et Alexopoulo assassinent le prêtre Philippe et le vicomte de Nicosie.

Et il raggionamento fu a dì 6 aprile, il dì lune di Pasqua [1]; et martedì seguente, il povero pre Filippe andò al matino sul tardi in chiesa, et ritornando a cavallo tardi, la sua madre, qual era monica a Santa Mama, andò per visitarla; et come andava, gli scontrò il visconte messer Bartholomeo Mascies [2] et lo seguitò, et li fece compagnia et era huomo da bene, et era ben voluto; et il ditto giorno, Alexopullo et duoi Italiani quali si consegliorono de amazarlo venero in corte de Tibat. Le case erano de Zaco de Nores, et le havevano in pegno per mille aspri de Cipro, et dissero a Tibat : « Semo venuti per andar per « l'amico che vi da impazo per il vostro negotio. » Et cavalcorono et andorono incontro al prete. Esso, povero, andò et visitò sua madre, et tornava per andar in casa sua con il visconte, qual era suo barba. Et quando gionse al ponte de S. Domenico, verso Santa Barbara, apparse Alexopullo et Tibat et li duoi italiani; et vedendoli Alexopullo come venivano, gli corse adosso, et ser Tibat et li duoi italiani, et quando li andorono appresso, Tibat li disse : « Ser Philippe, io vi te- « neva per mio amico, et voi mi havete trattato come inimico; perchè

[1] Machera, p. 330; Amadi, p. 483; Bustron, p. 343. En 1376, le 6 avril fut le dimanche des Rameaux. — [2] *Mahès* dans Machera, *Maohe* dans Amadi.

IMPRIMERIE NATIONALE.

1375. « io fabrico et voi ruinate li fatti miei? » Li disse pre Filippe : « Che « huomo son io, che disconzi li fatti vostri? » Et Alexopullo si adirò, et li dete una piatonata, et il visconte lo protestò da parte del re, che lo dovesse lassar star; et tirorono le spade et amazorono il visconte, et Tibat et Alexopullo hanno amazzato pre Philippe et tornorono alla habitation loro [1].

Pourparlers entre la reine et son fils au sujet de Belfaradge et d'Alexopoulo.

Et il re, subito che lo scepe, ha pensato quanto solicitava Tibat per il castello disse : « Alcun tradimento pensava de farmi, et lo voleva « per andar a guardarsi. » Et hebbe gran compassion del prete et del visconte, del mal che havevano fatto. Nondimeno l'amor che portava a Tibat era tanto grande che passava tutti li amori, et amava Alexopullo, et era il re in gran pensieri et non sapeva che fare. Et venne la regina molto adolorata, molto dolendosi de Tibat che li ha fatto molti mali, et disse al re : « Sapiate che costui ha amazato molti di nostri de « corte ingiustamente, per esser tanto ben voluto da voi et li diceva : « confessate come la regina vol tossegar il re; et ha amazato più di « 40 persone; et voi tanto lo amate, che mai li havete ditto cosa al- « cuna. Il qual ha tormentato ser Pol Machiera [2], qual non ha potuto « tolerar li tormenti, et si ha scannato in preson; et ha messo cortello « tra la madre et il figliolo; et ha volesto amazarlo una sera et non son « stata lassata. » La qual regina andò dal re con astutia et prudentia per esaminar il re et li disse : « Signor, mio figliolo, quando il mal è « chiaro come è huomicidio qual è stato fatto da Tibat, perchè lui è « stato la causa, et lui ha menato et Alexopullo et li altri, perchè nel « amor che li portavi è parso a Alexopullo che de ordine vostro è an- « dato per amazarlo, però mi pare che perdonate a Alexopullo, perchè « havemo bisogno de lui nelli esserciti. » Il re, come colui che cognosceva Tibat, li disse : « Se Alexopullo è buono et Tibat è molto savio, et ha « molto buon conseglio per mi, che in tutto il mio regno non ho più « savio huomo, et se io perdonarò a Alexopullo, de raggion debbo per-

[1] Machera, p. 331; Amadi, p. 484; Bustron, p. 344. — [2] Amadi et Bustron : *Polo Marag.*

« donar et a Tibat. » Et li disse la regina : « È gran differentia dal'uno « al altro, perchè Alexopullo è huomo d'arme. » Et le disse : « O Ma- « donna, vi par che io habbia dismentigato li servitii che mi a fatto? Se « non fusse andato et non havesse menato li huomini a che modo faceva « campo? Et lui menò anco Alexopullo; nondimeno inanti alla saviezza « tutte le altre cose sono nulla et che dubbio li proponerete che non lo « troviate pratico? Tutti li miei cavallieri inanti a lui sonno niente. » Quando intese la regina queste parole, pensò che non volesse liberar Alexopullo et che liberasse Tibat; et disse al re la regina : « Signor, « non hanno fatto picol male et che siano liberati, perchè hanno fatto « gran tradimento et gran violentia de amazar il visconte qual era vostra « persona, et l'huomo da ben il sacerdote d'Iddio; et se li perdonarete, « una altra volta faranno maggior tradimento; et torano essempio li « vostri cavallieri, et vi faranno gran male; ma comandè che li sia data « mala morte per farvi temer delli vostri cavallieri, et che non habbino « a toccar sopra la vostra persona come hanno fatto a vostro padre. » 1375.

Et ha messo il re visconte messer Zuan de Villanova [1]; et il re li quer[e]lò alla sua corte, come hanno fatto violentia et huomicidio et tradimento. Et hanno mandato la sera, et li fecero retenir tutti 4, et li hanno messi in preson. Et la corte li ha costituiti; et hanno confessato il mal che hanno commesso, et hanno fatto sententia come sonno colpevoli; et dissero al re : « Signor, hanno confessato il lor delitto, et « sonno degni de morte et li remettemo alla vostra misericordia. » Et il re li remesse al visconte et alla sua corte, che vedessero che morte li toccasse. 1376.

Belfaradge, Alexopoulo et leurs complices sont condamnés à mort par la haute cour de Nicosie.

Et commandorono che fussero messi in 4 chari, et che metessero in mezo del charo un travo inchiodato, et che li ligassero le mani a tergo, in camisa et discalci et senza bereta, uno per ogni charo; et che da drio stesse il boja a tenir ciascuno dalli cavelli, et de drio li

Supplice des meurtriers.

[1] Jean de Neville.

1376. chari fosse un follo con il fuoco et che afogassero le tenaglie et tagliassero le loro carni; et così fu fatto.

Et il comandador diceva : « Signori picoli et grandi, non siate arditi « de far mal a nissun, nè tradimento, nè huomicidio, perchè questa « è la giustitia d'Iddio, et del nostro signor re Pier de Hierusalem et « Cipro, qual mantenga Iddio! » Et li boii li tagliavano le carni con le tenaglie, et dinanti era Tibat, et doppo Alexopullo con li Italiani. Et quando andorono alla corte del re, pensavano che il re li liberasse, et havevano qualche consolatione. Et quando gionsero alla camera real in faccia, pregò Tibat il visconte, et si fermorono li chari, et gridorono forte : « Misericordia, signor nostro, la vostra pietà perdonì a « noi suoi colpevoli, perocchè sapemo di haver commesso gran male. » Et stete la regina sopra il balcon con gran ira, et gridò et disse al visconte : « Mene via de quì li huomicidi et li traditori, fè giustitia se- « condo la sententia. » Et si voltò Tibat et disse villania alla regina [(1) et li disse : « Sporca et cattiva puttana, desideravi che io vi havesse et mi « havete mandato a dir, et io non ho volesto far vergogna in casa del « mio signore. Et per questo è che havete volesto darmi questa tradi- « tora morte. Et questo è stata la causa che io vi odiava semper, perchè « semper sete stata una mala putana et sete voi la causa che a stato « amazato il buon re Pier vostro marito, per farvi chavar dal conte de « Rochas. Guai alli huomini che amano le done, et che credeno alle « loro parole! Perchè quando che le amano fortemente, all'hora li vo- « leno morti et li fanno magnar mille mali et usano ogni sorte de astusie « et inganni, et ultimamente per una parola li danno la morte et fanno « come fa l'orso quando li vien la rabbia de farsi lavorar, fa carezze « al maschio et quando la ha lavorata all'hora lo amazzo. Ma l'amor « del huomo è molto profondo, perchè ama la donna a poco a poco « fin che si certifichi; over la odia a poco a poco fino che la abandoni, « ma l'amorossa un scalin solo ha se vi ama vi fa mille mali finche la « amate, et tra questi mali vi conduce la morte et se vi vol male, cerca

(1) Tout ce qui suit, renfermé ici entre crochets, manque au ms. de Paris.

« de spagarvi. »] Et li menorono alla forcha fuori della città in quella che fece far Tibat per li Genovesi, et lì furono impiccati, et fu a dì 10 aprili 1376 [1]. 1376.

Il re non disfece l'essercito, et ha messo un altro capitano et fece turcopullier m. Zuan de Pries. E la verità che Tibat haveva cose de gran valor per dar in don, et al re et alla regina al suo sposalitio, perchè aspettavano la regina Valiantina [2]; et prima una bella sella de perle tutta quanta et assai argento et oro; et il tutto è stato sonato et portato al re. Tutto questo è successo in Tibat per haver levato la sua speranza da Iddio, et l'ha posta nel suo giuditio et nel'amor del re, et per la superbia del mondo abandonò la fede greca et si fece latino. [Et perochè l'Iddio de Latini è miglior de quello delli Greci? Et quelli che fanno tal pensier, et muda la sua fede, Iddio non lo ama nè quì nè là; et però non deveno dispreggiar la fede viva, perchè non era eretico, et si ha fatto orthodoxo; apostolici sonno li Latini, catholici li Greci [3].]

1377.

La reine Valentine Visconti arrive en Chypre. Sa nombreuse escorte et ses richesses.

La regina Valiantina vene in Cipro 1377 [4] de Christo, et si sposò de zugno del ditto millesimo. La qual ha portato seco gran richezze argento, oro et drappi, che dopo che han tuolto li Latini Cipro, nissun ha portato magior richezza di questa; et era nezza del signor Barnabo, duca de Milan, qual molto savio et con gran essercito haveva preso Lombardia. Et il diavolo ha messo odio tra la nuora et la socera. Similmente ha menato con lei molti savii et honorate damigelle; et una ha maridato con messer Zuan Sanson, Zuana de Raona; et l'altra l'ha maridata con messer Zuan Spinolla et la chiamavano Jacomina, qual menò via in Genoa; et l'altra l'ha maridata con messer Simon Pilistrin, nominata Catherina; et un'altra ha maridato con messer Zuan Montelif, il padron del casal Vavatzinia [5]; et molte altre ha maridato.

[1] Machera (p. 335), Amadi (p. 486) et Bustron (p. 346) disent que leur supplice eut lieu le vendredi 10 avril 1376.

[2] Valentine Visconti.

[3] Ce passage, depuis les mots : *Et perochè*, manque au ms. de Paris.

[4] La princesse Valentine s'embarqua seulement en 1378 pour se rendre en Chypre. Amadi, p. 487.

[5] Au ms. de Paris : *Vanaliguia*. Machera, p. 336. Vavatzinia est un village de l'Orini, dans les hauteurs du mont Machera,

1377.

Brouilleries entre la reine Valentine et la reine Éléonore, sa belle-mère.

Et il re vedendo la sua consorte che voleva mal alla sua madre, si aricordò delle parole de Tibat, et si pentite di haverlo perso. All'hora disse il re alla sua moglie : « Madonna mia, mi è stato dato a intender « che mia madre mi vol tossegare. » Si voltò sua moglie [1] et li disse : « Signor, poichè hanno conturbato il cuor vostro, che volete lei quì? « Mandatela da suo padre a Raona. » Et mandò imbassatore dal Raona et apparecchiò una nave per mandar sua madre Lionora. Et ha messo sua madre, guovernator nelli suoi casali, ser Tomas Cartofilaco [2]. Et la ditta Lionora haveva una bella figliola nominata Margarita, sorella del re Pier. Et doppo la morte del suo fratello re Pier [3], hanno dato licentia, et si ha maridato con il figliolo del principe, suo cugino german, Zaco de Lusugnan, principe de Antiochia.

Mésintelligence entre la reine Éléonore et le roi Pierre, qui veut faire partir sa mère pour l'Aragon.

Tamen ha comandato il re, et hanno menato sua madre a Cerines per imbarcala su la nave, per andar con Dio; et vedeva le donne che havevano figlioli et glie diceva : « Vi piace il re, mio figliolo? Assai « cattiva compagnia vi farà lui et sua moglie; però bisogna che io mandi « a dir che debbano venir li Genovesi et essi tuor il regno, perchè sonno « huomini ricchi et vi farano ogni quiete. » Et scriveva lettere, et ha visto come le metteva alli piè del letto, et la donna lo mandò a dir al re. Subito che lo vide et li disse : « Venite al' improviso in camera de « vostra madre a visitarla, et mettete la vostra mano verso li piedi del « letto, che trovarete le lettere. » Et così fu fatto; et andando, l'ha visto la regina et si adolorò et li disse : « Che cosa volete hora che sete ve- « nuto? » Et li disse suo figliolo : « Mi è stato ditto che sete amalata et « son venuto a visitarvi. » Et come parlava con lei si voltò verso il letto, et ha messo la sua mano et ha trovato le lettere, et lei da paura

entre Lithrodonda et Pano Lefkara; son nom a disparu accidentellement dans la gravure de la carte annexée à l'*Histoire de Chypre*.

[1] Au ms. : *madre*. Cf. Machera, p. 336.

[2] Machera, p. 336; Amadi, p. 487; Bustron, p. 347.

[3] Après la mort du roi Pierre II, son frère, et vers l'an 1385, Marguerite de Lusignan, épousa, avec dispenses ecclésiastiques, son cousin germain, Jacques de Lusignan, comte de Tripoli, fils du prince d'Antioche.

morse; et legendo le lettere la volse amazar et per li huomini non l'ha fatto, et commandò che fosse menata de Cipro [1]. 1377.

Et a dì 3 di settembrio 1378 de Christo, vennero le 16 gallere Venetiane, et la nave Catelana qual vene per levar la regina, sopra il che mandò a dir il re al padre di lei. Et erano et altre 6 gallere Catelane quale havevano menata la regina Valantiana, et altre tre gallere del re; et introrono per forza nel porto de Famagosta, et a che modo si trovorono le 16 gallere venetiane in Cipro, perchè era guerra con li Genovesi. 1378. Le roi, disposant de quelques navires, tente, sans succès, de reprendre Famagouste.

Et a questo tempo armorono li Genovesi una gran nave et la chiamavano la Ipoconiula [2], et la publicavano come era bastante a combatter con 18 gallere senza respetto alcuno. Et uscite la fama per il mondo; et vennero assai mercanti quali volevano mandar molte mercantie in levante, et la nolligiorono, et hanno caricato le lor mercantie, et venero in levante.

Udendo ciò, li Venetiani armorono 16 gallere et le hanno date a un zovene nominato Carloce [3], et venne cercando la nave; et gionsero in Cipro pensando de trovarla in Famagosta nelle acque de Cipro, et haveva anco il re le tre gallere armate et le 6 gallere de Catalonia. Et mandò a dir il re al ditto Carloce che stesse nel porto di Famagosta; et per l'odio che portava alli Genovesi li mandò a dir che sta alli commandi suoi; et ha mandato il salario [4] per le 16 gallere. Et hanno trovato una nave nel porto et la volsero armar per combatter et non li lassar intrar, ma non hanno giovato. Et vedendo li Genovesi il gran forzo delli Venetiani, hanno havuto paura che non prendessero Famagosta, et hanno fatto consiglio a renderla al re. Et hanno ordinato un imbassator per mandarlo al re, et cavalcò et vene nella porta de Famagosta. Vedendolo un genovese li disse : « Dove andate? » et li rispose :

[1] Machera, p. 337; Amadi, p. 487; Bustron, p. 347. Il faut toujours se défier de l'exagération de Machera dans sa manière d'exprimer les choses.

[2] Machera : *Boconiula*. Amadi : *Bachoniona*. Bustron : *Pichignona*.

[3] Bustron : *Carlo Zeno*, le célèbre amiral.

[4] En interligne : *la paga*.

1378. « Vado imbassator dal re che mandi a tuor Famagosta, più presto che « toglino li nostri inimici Venetiani, perchè il re ne ha assediati et ne « tien circondati con essercito di fuori. » Li disse : « Non è la verità, « tanto sete spaurosi et havete paura a combatter, et una hora volete « che perdemo la nostra miracolosa città; et vi protesto che habbiate « tutti a esser giudicati per traditori, se ardirete a farlo; ma che as- « pettiate fin alla mattina, et se mandarà il re li esserciti per terra, « all'hora fate quello che havete pensato; se non; tutti li huomini vadino « alle marine per combattere et lassate tre, quattro huomini che guar- « dano in terra; et con questa forza che ha il loco, potete combatter li « nostri inimici. » Et il parlar ha piacciuto al' imbassator, et tornò, et glielo disse. Et immediate hanno fatto con bardache de tavole et torre de tela sopra le torre della marina, et hanno inchiodato, et li hanno messi in ordine fino le tre hore del giorno. Et vedendo che nissun agiuto non vene per terra, hanno messo in ogni berdesca 14 huomini et hanno messo uno in terra per guardia, et tutti li hanno messi nella parte del mare nelle perdesche, et hanno combattuto. Et si hanno infastidito li Venetiani tanto che hanno svodato il porto; et molti son stati feriti et son restati amazati. Et uscirono le gallere et andorono per il lor viaggio in ponente, et la nave et le 3 gallere vennero a Cerines [1].

1380. La reine Éléonore se retire en Aragon.

All' hora montò la regina su la nave il mese di ottobrio 1380 de Christo [2], et andò a Rodi con le 2 gallere regale et con la nave Catelana, et lì stete molto tempo; et all'hora si levò et andò in Catalonia [3].

Guerre de Chioggia entre Venise et Gênes.

Et udendo le gallere per la nave dove si trovava andorono cercandola, et andorono a Clozan [4] et la presero; et vedendo li Venetiani che non havevano che fare, et sapendo in Venetia li vasselli erano

[1] Machera, p. 340; Amadi, p. 487.
[2] Machera, p. 339-340.
[3] Amadi, p. 488.
[4] Dans le texte grec de Machera : Κλόζαν (p. 332). Il s'agit de Chioggia, à l'extrémité occidentale des lagunes de Venise. Machera, p. 341; Amadi, p. 488-489; Bustron, p. 349.

pochi et non potevano incontrar li Genovesi, andorono in Venetia. 1380.
Intendete la guerra delli Venetiani con li Genovesi.

Vedendo li Venetiani la loro impossibilità, hanno mandato delli supplicanti per far pace con li Genovesi et li hanno mandato et carta bianca per scriver li patti come vorrano essi et li Venetiani a confirmarli. Et li Genovesi li mandorono a dir che dovessero venir a corsegiar Venetia fra tre giorni et altri patti molto illiciti. Et vedendo li Venetiani la superbia delli Genovesi, et come domandavano a corsegiar Venetia, non lo accettorono. Et li Venetiani havevano in preson un savio huomo vecchio et l'hanno messo a star per tutta la sua vita in preson, per mancamento che haveva commesso, nominato Vettor Pisani, qual era savio; et tutti domandarono che li fosse perdonato et fosse liberato di preson, perchè dove è bisogno bisogna romper le leggi; et per forza et volontariamente erano per cavarlo de preson, et lo menorono in presentia delli gentilhuomini; et li disse la cosa, et li dissero : « Vi « havemo cavato da preson per bisogno che habbiamo d'esser da voi « agiutati, perchè sete savio. » Et li domandò forzo et li hanno dato le gallere tutte quante che havevano in Venetia; et le ha tuolte et andò a Cloza. Et subito al passo delli Genovesi, si sumersero due gallere che havevano tuolto li Venetiani alli Genovesi nel porto; et havevano drento molti Genovesi; li quali Genovesi havevano speranza che Venetia fosse suoa, et non hanno messo assai vittuaria drento, et tanto li assediò che morivano di fame; et tutti li vasselli che si hanno trovato li Venetiani li hanno tuolti; et tutti quelli che andavano a pescar li amazavano li Genovesi [1], et li havevano assediati fino che ritornò Carlozo de ponente. Et quando uscite il ditto Carlo de Cipro, andò cercando la nave et la trovorono appresso Rodi, et subito Carlo la ligò in le antene delle navi et ha fatto perdesche, et ha messo di huomini; et tanto lo combattetero con prudentia et forzo, che la tolsero et hanno messo tutti li huomini et li ligò, et messe foco alla nave et la condussero ardente a Rodi. Et tutti quelli che erano sopra la acqua si bruso-

[1] Machera s'explique mieux en disant que les Vénitiens tuaient tous les Génois qui se hasardaient à sortir pour aller à la pêche, p. 341.

IMPRIMERIE NATIONALE.

1380. rono; et gliela domandò un freri, et gliela donò. Et vene in Candia, et li Candioti li hanno fatto comandamenti et protestatione che non andasse in Venetia, perchè hanno saputo che l'hanno presa li Genovesi. Et Carlo non fece per essi, ma andò in Venetia et da lontan haveva armato una nave et vene appresso Venetia. Vedendo li Venetiani da lontan la armada, hanno pensato che fossero Genovesi, et pianzevano et si lamentavano, et dicevano : « Tutti saremo schiavi, Iddio ci agiuti! » Et quando si appressorono, la nave mostrò la bandiera de San Marco; et de novo dicevano : « N'è ingannano, ma Genovesi sonno. » Et si appresosrono le barche et le hanno cognosciute et gridorono : « Viva S. Marco! » et han cognosciuto l'un l'altro. Et uscite Carlo et li racontò come havevano preso la nave genovese et li dissero come andò ser Vittor[1] a Cloza, et non sapemo fin adesso che cosa ha fatto. Et immediate andò a Cloza cercando ser Vittor, et lo trovò et haveva li Genovesi assediati.

Paix entre les deux républiques.

Et intendendo li Genovesi come era venuto Carlo con le 16 gallere morsero da paura, et il fratello del conte de Savogia era lì, et lo pregorono che li fesse cessar et far pace. Et li fece cessar con questo che dispianassero Cloza et non combatter più, perchè ogni Venetian haveva preso 30 Genovesi; et era giustitia d'Iddio per la superbia delli Genovesi. Li Venetiani prima li prevaggano et essi si insuperbivano, et Iddio li fece buttar alli piedi delli Venetiani[2].

Le roi fait fortifier Nicosie.

All' hora ordinò il re messer Zuan de Pries[3] il turcopullier et ser Niel de Scolar[4] per ordinar un castello et metter la porta de Santa Veneranda drento, et la corte regal chiamata Ta Cuntiatica[5]. Et hanno tuolto et parte del giardin de ser Pierre Conze[6]. Et comandorono a Thoduc Faulo et suo fratello, Ciproti, che apparecchiassero la

[1] Victor Pisani.

[2] Machera, p. 342; Amadi, p. 490; Bustron, p. 349. La paix entre Venise et Gênes ne fut signée définitivement qu'à Turin, le 8 août 1381.

[3] Jean de Brie.

[4] Renier de Scolar.

[5] Cf. Machera, p. 343.

[6] Pierre de Conches.

fabrica; et ruinorono la corte del conte de Zaffo[1] et ruinorono anco la Margarita et hanno fatto la fondamenta del ditto castello 1376 de Christo; et hanno ruinato due corti [de]li Battifreri, verso la porta de Santa Veneranda, quale erano in soler et a pepian. Et li ha fatto il re assignamento a essi et alli loro heredi : a ser Zorzi Battiferi bisanti cento all'anno, dal datio della piazza delli cori, et a ser Joseph Battiferi ducati 100 a lui et alli suoi heredi nelle miglior entrade della regale. Et hanno ruinato et due habitationi de piera; et hanno imposto a tutti li gentilhuomini a metter lavoratori, et a tutti li borghesi imposition per le pietre, et così a tutto il popolo. Et dove si trovavano per la città delli muri senza travamenti li ruinavano, et conducevano le piere; et finitero la fabrica in diese mesi. Similmente li Genovesi impregionati[2] con li ferri alli piedi in un travasan, et molti duoi per travasan, et li messero a zappar le fondamenta; et andavano per la città domandando per l'amor d'Iddio et li guardiani con essi. Et questo li è statto fatto per haver sbusato la preson del signor de Tiro, et volevano scampar et hanno messo sopra di essi Genovesi da Nicossia a pagar tanti lavoratori al giorno, et dal rincressimento scamparono et andorono a Famagosta, ma li pregionieri vendevano la robba sua et pagavano. Et fabricò il ditto re Pier il ditto castello; et ha fabricato et suo barba re Zaco il contestabile [una parte[3]], et re Zegno figliolo del re Zac et l'hanno fatto honorato. Tamen re Pier ha fabricato et il casal Potamia[4] et la Cava; et il casal Achachi[5] l'ha fabricato re Charin[6], l'avo del primo re Pier. 1380.

Et la sua nezza[7], re Zac l'ha maridata con il figlio del principe, suo fratello. 1382.

Mort du roi Pierre II.

[1] Cf. Machaut, *la Prise d'Alexandrie*, p. 259, 265 et 290, note 85.

[2] En interligne : *schiavi*.

[3] Cf. Machera, p. 343; Amadi, p. 490.

[4] Machera, p. 344; Amadi, p. 510.

[5] Akaki, dans la plaine de Morpho.

[6] Le roi Henri II, sans doute, qui n'était d'ailleurs que le grand-oncle et non le grand-père de Pierre I^er^.

[7] Marguerite, sœur du roi Pierre II, épousa son cousin germain le comte de Tripoli, après la mort de son frère. Strambaldi l'a déjà dit, p. 246.

1382. Et re Pier morse 1382 de Christo [1], et lo hanno sepellito sopra suo padre et sopra suo avo, re Ugo.

Les barons chypriotes reconnaissent pour roi le connétable Jacques et créent un conseil de gouvernement en attendant son retour de Gênes.

Vedendo [2] li cavallieri la morte del re Pier, hanno ordinato a metter re il contestabile, barba del re, Zaco de Lusugnan, il quale era et siniscalco, qual era in preson in Genoa. Et hanno ordinato ser Zuan de Pries, il turcopullier, guovernator del ditto regno, in loco de Zaco de Lusugnan contestabile, fin che mandassero a tuorlo de Genoa, et 12 [3] cavallieri de conseglio per guovernar il regno : ser Zuan Gorab, fratello del guovernator, et ser Zuan de Nevile, il visconte de Nicossia, et ser Frine Collan [4], civitan della secretta et ser Ugo Labame et suo fratello ser Gui [5], et ser Pier de Montelif et suo fratello Glimot, qual era canonico et ha lassato il canonicato et ha tolto il pheudo; et ser Marin de Plissie [6] et ser Arnat de Montelif et ser Thomas Paledomeo [7], borghese; ser Thomas de Morfu, ser Pier de Antiochia del volto delli sacchi [8].

Et subito li Genovesi, presoni del loco, hanno rotto li ferri et uscirono dalle pregioni et dalla fossa, et si fece pace con Famagosta. Et li Genovesi de Famagosta lo mandorono a dir in Genoa. Et armorono li Genovesi 2 gallere, et hanno messo il contestabile et la sua moglie sopra. Et venero in Cipro, et gionsero a Saline, et lo mandorono a dir al guovernator che guovernava il regno per il contestabile, et al suo conseglio.

Perot Montelif era valoroso cortegian et era ben voluto [9] dalla re-

[1] Le roi Pierre II mourut le 3 octobre 1382, d'après Machera (p. 345), le 13 octobre d'après Amadi, p. 490.

[2] Le fragment suivant de Strambaldi, jusqu'au couronnement du roi Jacques comme roi de Jérusalem, a été publié dans le tome II de l'*Hist. de Chypre*, p. 391-396.

[3] Bustron dit 15.

[4] Renier de Scolar dans Amadi et Bustron.

[5] Hugues et Guy de la Baume.

[6] Amaury de Blessia.

[7] Amadi : *Thomas Baroche*, Machera : *Thomas Parec.* Voir *Hist. de Chypre*, t. II, p. 391, note 7.

[8] On a déjà vu cette qualification, encore insuffisamment expliquée, mise à la suite du nom de Pierre Bédouin.

[9] Amadi : *amoroso.*

gina Valiantina; la qual consigliò che dovesse tener il regno per se, come ha fatto sua madre et tenne Millan et tutta Lombardia per forza. Et udendo la nova, la venuta del contestabile, colui che era in suo loco et tutto il consiglio hanno fatto consiglio tra se. Et tra le molte parole et costioni, hanno ditto : « Zaco è signor et se li consentiremo « et lo accettaremo per nostro signor, è necessario che doni molte « intrade alli Genovesi; et se vorano li Genovesi lassarlo solo, all'hora « lo accettaremo per nostro signor. » Et Perot de Montelif stava quieto, et disse : « Perchè non volete che habbi il regno la figliola de re Pier [1], « et che la maridamo con alcun del paese gran signor, et lo incorona- « remo per re? » Et allegò più caggioni; et tanto li raggionò, et li dete a intender che li hanno piaciuto le parole de Perot; et dissero che andasse a Saline il ditto Perot, et che li respondesse; et li giurorono de confirmar tutto quello havesse fatto.

1382. Les Génois amènent le connétable à Famagouste. Les Montolif essaient en vain de faire donner la couronne à la princesse Marguerite, sœur du roi Pierre II.

Il qual andò, et disse alli Genovesi : « Se lo volete lassar solo, « lo confirmaremo, altramente menatelo, et andate via con Dio. » Et re Zac lo pregò con gran misericordia acciò si liberasse dalle man loro, che lo lassassero smontar; ma Glimot et Perot non volevano li suoi prieghi, perchè voleva tuor il regno et per metter fin al voler del conseglio. Et la signora Chielvis [2], la moglie del contestabile, umilmente pregò Perot per misericordia, che li lassasse dismontar, per non haver a patir un altra volta il mal del mar, et per liberarsi et dalle man delli Genovesi. Et Perot rispose et le disse : « Manco mal è che « pericolate voi et vostro marito, che pericolar tutto il regno. » È vero che Glimot et Perot erano schiavi in Genoa in preson, et quando mandarono li a dir della pace uscirono della preson et venero in Cipro.

[1] La fille du roi Pierre I^er^. Amadi en écrivant *la sorella del re Pier* désigne le roi Pierre II. On a pu croire que Strambaldi comme Machera voulaient parler ici d'une fille du roi Pierre II et de Valentine Visconti, dont la naissance est attestée par la Chronique de Reggio (*Hist. de Chypre*, t. II, p. 392, note 4), mais cette jeune princesse vécut peu et mourut avant son père. Il s'agit donc bien en ce passage de Marguerite de Lusignan, fille du roi Pierre I^er^ et sœur du roi Pierre II, qui finit par épouser son cousin, le comte de Tripoli. Voir ci-dessus.

[2] Héloïse de Brunswick.

1382. Vedendo la riposta, li Genovesi hanno fatto tornar il contestabile et la sua moglie, et li hanno menati in Genoa [1].

Et vedendo li cavallieri del consiglio l'andar del contestabile, si pentirono et fecero consiglio 2 giorni; prima in casa de ser Thomas Parech, balio della corte del re, al' incontro la chiesa de S. Zorzi Atalioti [2], la terza settemana della quaresima; et [seconda, lo] mercore della quarta settemana della quaresima, in casa de Perot Montelif [3], in corte de ser Zuan de Nores, qual teniva in pegno da Margarita de Nores, turcopullier, la qual era patrona de Stephano Vatili [4]; il qual casal l'haveva duario, et lo teniva in pegno per mille aspri de Cipro.

1383. Et hanno menato et il prete ser papa Stavrino de Machiera [5], come savio, per intender et de lui la opinion, qual era molto savio. Et mostrò prima a tutti li cavallieri come bisogna che habbian il loro re più presto che star senza. Et tutti li signori lo amavano, massime ser Thomas Parech; et subito che parlò, accettorono la sua parola et li disse : « Con reggion altro non deve esser re salvo che il contestabile, et per « ogni canto a lui tocca. » Et subito gridorono : *viva re Zac!* et tutti li cavallieri. Et Glimot et Perot non hanno voluto.

Sages conseils donnés par Stavrinos Machera, père du chroniqueur.

Et a dì 13 marzo 1382 [6] de Christo hanno fatto congregar li gentilhuomini de conseglio in casa del guovernator, et dissero de mandar imbassatori per menar il contestabile da Genoa.

Le connétable Jacques est de nouveau proclamé roi. Déloyauté et châtiment des frères Montolif.

All'hora ser Ernat de Milmar [7] venne di [8] Genoa da parte del contestabile et li promesse secrettamente a darli casali per accettarlo, acciò si liberasse dalla servitù. Et tutti consentirono, et li duoi fratelli non

[1] Amadi, p. 491.

[2] Saint-Georges des Sataliotes. Amadi, p. 510.

[3] Voir Machera, p. 347. La suite de la rédaction de Strambaldi, jusqu'à la fin de la phrase et du paragraphe, est défectueuse; il faut recourir à Machera pour la rectifier.

[4] Dans la Messorée.

[5] Le chroniqueur Léonce Machera dit formellement que Stavrinos était son père, p. 347.

[6] Vieux style.

[7] Au ms. : *Mila*. Arnaud ou Renaud de Mimars.

[8] Au ms. : *in*.

hanno consentito, Glimot et Perot. Et vedendo ser Odet Labame, come non piaceva alli doi fratelli il conseglio, hanno voluto metterli in preson. Et per non impedir la venuta del contestabile, l'hanno intertenuto fino il mese d'ottubrio 1383 [1]. 1383.

Et de novo si unirono al conseglio; et de novo Perot si affatigava per impedir la venuta del contestabile, et molto li prottestava che nissun non havesse ardimento de andar fuori de Cipro a cercar il contestabile. Et udendo ser Udet de Labame si adirò et disse a Perot : « Mi « pare, per le cause che dite, che noi restamo alli commandi vostri et « della signoria vostra! *Viva re Zac!* Esso è nostro patron et tutto quello « che dite è mal et da traditor. » Et quello dite, li dissero tutti li cavallieri che erano presenti, picoli et grandi, et tutto il popolo, et hanno gridato *Viva re Zac!* Et tutti sentorono a conseglio, et li duoi fratelli non han volesto venir in conseglio. Et hanno mandato per forza et li hanno fatti venir in casa de ser Zuan de Pries, il turcopullier, in casa de messer Zaco de Nores. Et hanno preso il guovernator et suo fratello Perot et Limot et li hanno mandati in preson.

Et quando ha saputo re Zac a Cerines, disse a suo fratello Glimot : « Fratello, buttemosi d'alto a basso per andar a Cerines et domandar « perdono al re, et ne perdonarà secondo le buone usanze del regno. » Et vene fuori delli ferri del balcon et fece asio, et vene fuori de sala et messe un faccioletto nelle sue due mani et saltò et cascò, et abrazò li arbori, et da arboro in arboro, cascò in terra; et si stravoltorono le sue gambe; et haveva bisogno de un altro Perot. Et si scontrò in un zovene qual andava a Cerines et lo dismontò, et li tolse il cavallo et cavalcò. Et il zovene vene per terra a Cerines et fecero moto al contestabile come veniva Perot a Cerines. Et il contestabile [2] ha havuto paura che non tramasse qualche tradimento, perchè ancora havevano paura, mandò immediate a cercarlo; et lo trovorono a S. Antonio. Et intrò et si nascose drento del choro; et fu preso dal choro, et assai pregò che fosse menato alla presentia del re Zac per mostrarli come li

[1] Au ms. : 1382. — [2] Au ms. : *Monteli*f. Voir Machera, p. 349.

1383. Delapame[1] erano traditori suoi; et [diceva] : « Essi mi hanno ordi-« nato a non lo voler accettar. » Et essi immediate lo ritornorono al Lione[2], et hanno messo duoi ferri nelli piedi de ciascuno di essi. Et suo fratello vedendo il mal che si haveva fatto suo fratello nel cascar, hebbe paura et disse : « Essendo che va mio fratello, conzarà il fatto », et restò in castello. Et con la sua incoronation re Zac ha mandato et ha fatto tagliar a tutti duoi le teste. Et li menorono in un cavallo et li hanno sepelliti alla Cava[3]. Et tagliorono la testa de Bertecarze, et era un buon stradioto et a tre altri che erano in sua compagnia. Et impiccorono ancho il moro[4] del Perot su le forche, l'anno 1385.

On annonce au connétable sa reconnaissance comme roi. Il traite avec les Génois et se rend en Chypre.

Et doppo[5] la retention delli 2 fratelli Perot et Glimot de Montelif, udendo come si publicò il nome del re Zac [li] cavallieri et tutto il popolo in Nicossia, uscite ser Pier Bussat[6] et andò dal ser Palmachiera[7] il qual era servitor de ser Zuan de Nevile, visconte de Nicossia, et lo pregò a darli licentia de navigar fuori. Et li fece comandamento al civitan de Cerines, et l'ha menato ser Lois Chientatiame[8]. Et nolligiò un bergantin et andò a Rodi et de lì nolligiò una nave et andò a Genoa, et portò la nova al contestabile; et li ha fatto haver in sempiterno bisanti mille cinque cento all'anno dalli migliori dinari della regale.

Et hanno fatto patti li Genovesi con re Zac in danno del regno. Et hanno havuto gran allegrezza li Genovesi quando hanno saputo la morte del re Pier per poter navigar in levante. Et lo menorono et venero in Cipro; et essendo che non l'havevano accettato lo menorono et andorono in Genoa, et li hanno fatto patti[9] a modo loro che habbino il

(1) Les de La Baume.

(2) Au château de Buffavent.

(3) Ancien prieuré des Franciscains, près Nicosie. Amadi, p. 511.

(4) Τὸν μαῦρον. Machera, texte grec. p. 341.

(5) Machera, p. 350.

(6) Bustron et Amadi : Nicolas Bussat.

(7) Paul Machéra, frère de l'auteur de la chronique, p. 350.

(8) Louis d'Antiaume.

(9) Ce traité désastreux fut signé à Gênes le 19 février 1383. Il a été publié par Sperone, *Real grandezza di Genova*, p. 116. Cf. Machera, p. 351; Amadi, p. 492; Bustron, p. 351.

porto di Famagosta, et de tegnir Famagosta per 800 millia ducati fin 1383.
che havesse commodità de riscattarla. Et che comandino due lighe fuori de Famagosta; solamente il signor re havesse a comandar sopra li casali et li suoi cavallieri; et che le intrade si habbino a vender in Famagosta, et che havessero a giudicar le 2 leghe et che non havessero libertà li vasselli a smontar salvo che in Famagosta. Et li vasselli che vengono da Turchia, havessero a smontar a Cerines; tutti li porti et scalle [che] sonno dalla Jazza in sù, tutti habbino a venir a Cerines, et che non vadino nè a Acrotiri[1] nè a Pendaglia[2] nè a S. Xiphi[3]. Et per il timor che hanno delli Ciprioti, hanno scritto che, se farà costion Ciprioto con Genovese, che lo giudichi il capitanio de Famagosta di Genovesi se si cavarà sangue, et il ciprioto il re. Et hanno fatto patti che il contestabile habbi a dar 100 millia ducati; et ha lassato pegno re Zac, suo figliolo Zegno in Genoa, seminato nelle prigioni di Genoa, nasciuto in Genoa. Et vene in Cipro et esso et la moglie del contestabile et ha menato li 2 figlioli del principe suo fratello, et li cavallieri et tutti li signori che si trovavano lì. Et li Genovesi, per non lassar zaffar il re alli Venetiani, nel lor venir, armorono 6 gallere et lo menorono in Cipro 1385 de Christo, a Cerines[4].

Et l'hanno accettatto con gran gloria, et in Nicossia hanno fatto pro- 1385.
cession et l'hanno menato drento secondo l'usanza. Et quando gionse Il arrive en Chypre et est couronné à Sainte-Sophie.
in la corte regal de Nicossia bellissima, era viva sua madre[5] la regina, et li donò li casali del suo duario; et doppo lo mandorono in Santa

[1] Au ms. : *Acrozii;* dans le texte grec : Ἀχρωτῆριν, p. 342. Je ne connais d'autre *Akrotiri* en Chypre, que la localité de ce nom dans le Karpas. La belle carte de l'état-major anglais la marque à l'ouest du cap Elæa, cap qui forme au nord la limite du golfe de Famagouste. J'ai écrit sur ma carte *Grotiri,* comme prononcent réellement les gens du pays. M.-L.

[2] Le Pendaïa, au nord-ouest de l'île entre le cap Kormakiti et les montagnes du Tylliria.

[3] Saint-Xife, mouillage du golfe de Pendaïa.

[4] Machera, p. 352. Le roi Jacques débarqua à Cérines le 23 avril 1385. Amadi, p. 492; *Hist. de Chypre,* t. II, p. 395.

[5] La reine Alix d'Ibelin, veuve de son second mari, Philippe de Brunswick. *Hist.,* t. II, p. 396.

IMPRIMERIE NATIONALE.

1385. Sophia 1385. Et all'hora fece tagliar le teste a Glimot et a Perot, come ho narrato di sopra. Et maridò sua neza con il suo nepote come ho narrato di sopra [1]. Et il figliolo natural de suo fratello principe, lo fece cavallier et li ha dato l'officio del paron de Barut [2] et lo maridò con la figliola del conte di Rochas de Morfo [3]. Et allhora fu incoronato re di Jerusalem l'anno 1389 de Christo [4].

Et in questo mezo fu eletto re, Livon, re de Armenia, 1392, qual era Ciprioto [5], et tutti li Genovesi si vestirono de scarlato et nelle manighe sinistre hanno messo tre corone de perle; la prima maggior della mezana et la ultima minor della mezana.

Qual re [6] amava assai la caccia. Et ha messo il ditto re Zac, che li pagasse la decima regale li cavallieri et parici, et li francomati et li dacii et li altri appalti; et tutte le case de Nicossia forni, molini, stue et zardini, drento della città et fuori, livelli et assignamenti; et ha messo che ogni persona pagasse, così picola come grande, et tutti li cavallieri et quelli che havevano intrada, a pagar ciascuno secondo le sue intrade; et chi haveva bisanti mille, per il primo anno ha sollicitato che pagassero ciascuno bisanti uno, et tuor un mozo de sale, per riscattar suo figliolo de Genoa. Et così ha fatto a ciascuno secundo la sua possibilità; et così fece fino alli poveri et parici et francomati, li ha messi a pagar un bisanti et tuor un mozo de sale per pagar cento millia ducati. Et condussero il salle alli magazeni del Tempio; et hanno levato l'officio della taglia.

[1] Pages 246, 253.

[2] Jean ou Janot de Lusignan, créé sire de Beyrouth en 1385, lors du couronnement du roi, son oncle, comme roi de Chypre.

[3] On ne connaît pas le nom de cette fille du comte d'Édesse. Sa sœur aînée avait épousé Hugues de Lusignan, prince de Galilée, qui fut sénateur de Rome.

[4] Ce qui précède a été publié d'après le manuscrit de Paris, *Histoire de Chypre*, t. II, p. 391-396. Le roi Jacques fut couronné roi de Chypre en 1385 et roi de Jérusalem en 1389. Voir les notes d'Amadi, p. 493.

[5] Toute cette phrase est erronée. Léon VI, le dernier roi d'Arménie, fait prisonnier par les Mamelouks, délivré en 1381, par l'intervention du roi d'Aragon, se retira à Paris, où il mourut en 1393, à l'hôtel des Tournelles. Le titre de roi d'Arménie passa alors aux rois de Chypre; il paraît dans leurs actes publics dès l'an 1395.

[6] Le roi Jacques.

1385.

Le roi rachète son fils Janus resté comme otage à Gênes. Il concède des fiefs et des dignités.

Et immediate[1] mandò ser Zuan Babin in Genoa, per governator del suo figliolo, et restò fin che mandò re Zac ser Pier de Caffra, l'armiraglio de Cipro, in Genoa. Et ha sminuito assai li patti che haveva fatto nel suo partir et li mandò 80 millia aspri de Cipro. Et portò re Zac suo figliolo in Famagosta, 1390[2] de Christo.

Et all'hora lo mandorono in Nicossia et dete entrade alli cavallieri, a tutti quelli che accettorono re Zac; a ser Zuan de Bries, turcopullier et principe[3] de Gallilea, il casal Homodos; a ser Pier de Caffra, l'armiraglio de Cipro, il casal Critu[4]; al Antiochio il casal Trinithi[5]; a ser Ode Lapame[6], il casal Pallurocampo, qual era marizan de Cipro et di Jerusalem; a ser Arnat de Milamas, il casal Gienagra; a ser Zuan de Naviles, il casal Xometochi[7]; a messer Odet Cesaro, il casaletto de Potamia; a ser Zuan Gorab, *αβδέτουρι* de Cipro, et li dete anco il casal Acathu; a ser Zuan Babin, il casal Apalestra; et ha promesso il ditto re Zac alli cavallieri a tornargli li loro casali che li ha levato re Pier, per il lor tradimento, che havevano amazzato suo fratello. Ancora ha ordinato il conte de Tripoli et ha dato delli suoi casali al signor de Barut, [figlio del] suo fratello, il casal Loffu, et il casal Palamida et il casal Polimidia[8], et la sua portione del casal Polimidia et il loco ditto Palatia, et la sua portione de San Regino et il casal Chito. Et ha dato et assignamenti re Zac alli maestri cerignoti, a mistro Francesco Perot et a molti altri; il qual Perot ha innovato una bella habitation et una chiesa et un bel zardin a Potamia, et ha piaciuto assai al re Zac et comandò et fece fabricar una bella casa.

[1] Machera, p. 353. Cf. Amadi, p. 493; Bustron, p. 352.

[2] Au ms. : *1590*.

[3] Au ms. : *et al principe*.

[4] Amadi : *a Piero de Cafran amiraglio el casal Critu de Antiochia et Themocrinis*.

[5] Machera : *au seigneur d'Antioche le village de Trimithia*.

[6] A rectifier d'après Bustron : « Ugo della Baume, contestabile de Cipro e li dete li casali di Piscopio et Leucomiati; Guido della Baume, marescal di Hierusalem, e li dete il casal de Pallurocampo; Rinaldo de Milmars, marizal de Cipro, » etc., p. 352.

[7] Amadi : *il prastio de Ara*. Bustron : *Gioan de Nevilles, signor de Cesaria, et li dete il casal Ara*.

[8] C'est probablement le village de Polemidia, dans la contrée ou district de Piskopi.

1390. Impôts établis pour payer les Génois.

Hora [1] vi narrarò a che modo ha imposto la decima re Zac. Dal principio de marzo 1385 [2] de Christo ha messo scrivani nelle 12 contrade [3] de Cipro et 16 Genovesi et sonavano quello che ordinò il re; et ordinorono un cavallier et un Genovese et hanno messo un altro scrivan; et cavorono la decima delle case, et si pagavano per tutto il mese di febraio 1388. Et doppo questo, ha fatto messer Zuan d'Antiochia [4] che tutti paghino facendo entrada o non, et tanto pagava per uno.

1393. Épidémie en Chypre. Générosité du roi.

Et alli 1393 [5], vene il terzo morbo, et morsero assai et pocchi lassorono a paggar, eccettuando il vin che non pagasse decima, et l'ha fatto per 10 anni; et de novo per altri anni 5; et la terza volta le hanno messe et stetero alquanti anni et son restati fin il presente. Et per la paura del morbo che vene del' anno 1392 de Christo fin a 93, mandò a dir re Zac al vescovo de Nicossia, et ha fatto una gran procession, et commandò et furono portate tutte le immagini della città et fin a due leghe; et uscirono del vescovado et andorono fuori della porta de Santa Veneranda, et venero per la porta da basso, et andorono a San Tharapo, et hanno fatto dir messa. Et andò il re et tutto il popolo et gentilhuomini, et la regina et le gentildonne, et la contessa [6] discalza, et si fece gran pianto et morivano ogni giorno assaissimi; et disse il re : « Forsi che il signor Iddio si è scoruzato con mi, per la decima che « ho imposto alli huomini, et questo l'ho fatto per pagar il debito alli « Genovesi. » Et quando gionsero a S. Tharappo, ha donato alli gentilhuomini la taglia che toleva di (ducati) 2 per cento; et stimavano li casali et entrade et li assegnamenti et le teste delli francomati che pagava ogni testa ducato uno. È vero che la taglia steva mal, perchè

[1] Machera, p. 354; Amadi, p. 495; Bustron, p. 352.

[2] Amadi et Bustron; au ms. 1380.

[3] On compte généralement seize contrées ou districts dans l'île de Chypre. Administrativement, on les réduisait quelquefois à douze ou quatorze par la réunion de deux contrées : la Messorée au Karpas, l'Avdimou au Kouklia, le Kilani au Piskopi, etc.

[4] Jean d'Antioche fut bailli de la Secrète. Amadi, p. 495.

[5] Machera, p. 355.

[6] Machera, p. 355.

pagavano 4 per 100, et quello valeva a cadaun il suo che pagasse 4 per 100; et tutti li francomati et de 15 anni in su, et li parici, et li schiavi d^i (ducati) uno per testa, et doppo li ha sminuiti. 1393.

Però vedendo il re il gran morbo, menò sua moglie et tutta la sua fameglia, et andò al casal Machiera et stete per guardarsi, et stete alquanti giorni; et il morbo tanto più lavorava, et morivano et disse il re et la regina : « Se tutti morirano, che cosa valeremo noi in questa « isola? Attento che essi moreno, andiamo a morir ancora noi. » Et uscite il re et la regina et tutti quelli che erano con lui, et hanno fatto gran procession, et venivano in la città, et la regina discalza; et tutti quelli che erano con lei con gran pianto. Et mandorono a dir al vescovo, et fece gran procession et andorono incontro al re fino il casal Strongilo [1]; et quando arrivorono fino Pigies cessò il morbo.

Et scorendo poco di tempo, de novo imposero altre angarie sopra li huomini, che havesse a dar ogni un ducato uno, et tuor un mozo de sal, così zovene come vecchio et monacho et ogni anima d'huomo; summa 80 millia al' anno; et questi li dete per entrada alla sua figliola Ziva [2] et durò 4 anni et morse la ditta Ziva et levò questa imposition. Et dopo la morte de mistro Antonio da Bergamo, medico fisico, qual era capitanio del' officio della camera del re, et messe Zuane Suluani [3] qual vivete fino le 25 agosto 1395 de Christo, et morse; perchè assai lo maledivano li popoli et il re et il ditto Suluani perchè ogni anno mettavano uno o duoi per imprestidi alli Christiani [4].

[1] Sans doute Strovilo, près de Nicosie.

[2] La princesse Echive. Au ms. de Paris : *Zaca;* le ms. de Rome porte certainement *Ziva*. Machera dans le texte grec : Τζίβα, p. 347.

[3] Silvani, dans Machera, p. 356. Jean ou Jacques Soulouani, d'une famille grécochypriote, fut camérier de Chypre après Antoine de Bergame. La date de sa mort que donne ici Strambaldi, comme Machera, paraît quelque peu erronée puisqu'un acte de 1397 le mentionne encore avec le titre de camérier (*Hist. de Chypre*, t. II, p. 436, n. 3; *Bibl. de l'Éc. des Ch.*, 1877, p. 259.) Peut-être aussi y eut-il plusieurs mutations dans l'office, car on trouve Hodrade de Provane camérier de Chypre le 16 août 1395 (Soulouani ne serait mort que le 25 de ce mois), puis le 3 juin 1399 (*Hist. de Chypre*, t. II, p. 428, 454; *L'île de Chypre*, in-12, p. 347, incript. n. 19).

[4] Amadi, p. 495; Bustron, p. 353.

1396. Complot pour lui livrer Famagouste.

Et del 1396, ha promesso Xeno[1] da Famagosta a consignar al re Zac Famagosta; et si accorsero li Genovesi et alquanti suoi compagni et li hanno squartati in 4 quarti, et il re fece vista di non saper cosa alcuna.

1398. Il meurt.

Et a dì 9 settembrio 1398, morse il ditto re Zac et fu sepellito a S. Dominico a banda destra del choro, all' incontro re Pier[2].

Et a dì 19 novembrio[3] 1399, fu incoronato re Zegno in S. Sophia, di mano di fra Matthio, et era del'ordine di S. Domenico, arcivescovo de Tarso[4].

Avènement du roi Janus. Complot pour lui rendre Famagouste.

Et a dì 5 settembrio 1400 de Christo, morì[5] ser Gi[te] Lepame, marizan de Jerusalem[6].

Et del 1402 de Christo απο χρισ/ου.....[7] Famagosta et li venne gran danno. Et era capitanio Antonio Eutarcha[8], et era un frate latino nominato fra Gical[9], et era confessor del capitanio, et si messe a dar morte al capitanio, et dar al re Famagosta; et il re si accordò de darli il vescovado di Famagosta. Et hanno ordinato, et fecero in Nicossia delle chiavi per le porte de Famagosta, et le mandò il re a Famagosta et furono provate et erano ben fatte; et aspettavano il re per averzerli che intrasse in Famagosta; et li apparecchiò più scale et artificii per intrar; et haveva di dentro delli altri che si intendevano con lui et erano drento delli traditori ser Simon Montelif, ser Zorzi Balio[10]. Venne commandamento dal balio et si retirorono le cose qual ser Simon l'ha

(1) On manque de renseignements sur ce Xenos.

(2) Machera, p. 357; Amadi, p. 496.

(3) Machera et Amadi disent le 11 novembre.

(4) Au ms. : *Taro.*

(5) Au ms. : *fu incoronato.*

(6) Guy de la Baume.

(7) Il y a évidemment ici quelques mots omis. Machera dit : « En 1402, le dimanche, 26 mars, échoua un nouveau complot pour enlever Famagouste », p. 357.

(8) Antoine de Guarco, gouverneur génois de Famagouste. Machera, p. 357; Amadi, p. 496; Bustron, p. 354.

(9) Ou Guy Cal. Amadi et Bustron : *fra Gregorio.*

(10) Georges Billi, camérier ou provéditeur de Chypre.

racontato alli servitori suoi, et la parola si publicò et si imbattete a Cerines ser Thomas Campofregoso[1]. Et subitò che hebbe la nova, cavalcò per andar a Famagosta. Et lo avisorono immediate al re come andò ser Thomas a Famagosta et tegno che habbi saputo le nove et che le habbi ditte al capitanio. Et subito mandò duoi delli suoi servitori Doria Castritio et Perrin Sapson[2] per andar a trovar il ditto ser Thomas per tornarlo et non lo lassar andar a Famagosta. Li quali si scontrorono et lo domandorono dove andava, et il savio li ha gabbati, et li disse : « Vado al casaletto del mio genero nel casal Strongilo, per « negotii di mia sorella, et subito ritornò in Nicossia. » Et li credettero et tornorono, et lui andò a Famagosta, et disse le nove al capitanio[3]. Et subito li ha preso et li ha messo al tormento, et ha saputo ogni cosa, et altri ha fatto squartar et altri impiccar, et fece morir vinti otto persone. 1398.

Et a dì 23 di ottubrio 1401 de Christo, mandò re Zegno sua sorella Marietta al suo marito, re Silego[4], con le gallere da Cerines, et a dì 3 novembrio ha fatto il suo viaggio.

Et il ditto anno[5] vene a Cerines un signor Pouzecal[6] con gran forzo, et con lui ser Zorzi Bali, qual era guovernator [della secreta] de Cipro[7], et andò con tal ordine che accettò Pouzechal molto bene, et 1401.

Paix conclue par le maréchal Boucicaut en Chypre.

[1] Voir Florio Bustron (p. 354) qui a eu sur cet événement des informations plus détaillées que Machera.

[2] Dans Machera (p. 358) : Doria Catrisio et Perrin Samson.

[3] Divers membres de la famille de Machera, tous dévoués au roi Janus, faillirent être compromis dans cette affaire. Machera nous apprend à cette occasion que lui, Léonce, et son frère aîné étaient secrétaires de messire Jean de Norès, p. 358.

[4] Ladislas, roi de Naples. Machera, p. 359.

[5] Des fragments de ce qui suit jusqu'à l'année 1425 ont été publiés dans l'*Hist. de Chypre*, t. II, p. 527-544.

[6] Le maréchal Boucicaut. Machera, p. 359; Amadi, p. 497; Bustron, p. 355. Cf. *Hist. de Chypre*, t. II, p. 369, 467, 471, 472, 475, 476 n., 482, 484, 494, 514 n., 527.

[7] Georges Billi, grec chypriote, n'était pas gouverneur de Chypre, mais gouverneur ou grand bailli de la Secrète de Chypre, fonctions réunies souvent à celles de camérier du royaume. Amadi l'appelle provéditeur de Chypre (p. 497). Il était neveu de Léonce Machera, p. 359.

1401. li ha dato molti valorosi presenti, et fecero de novo pace con li Genovesi, che Pouzecal commandava sopra di essi.

1403. Reprise des hostilités.

Et l'anno 1403 de Christo, un altra volta cominciorono gran guerra et durò fin l'anno 1406, et hanno speso gran ricchezza et hanno messo assai imprestidi. Et fece il re moneda di 6 carci et la chiamavano Nizin[1] et carci minuti; et ha messo un officio et tolevano duoi carci per bisanti de ogni cosa che si vendeva, et hanno messo assai persone a sonarli; et hanno sonati molti dinari. Et hanno menato huomini d'arme a cavallo et a piè et vasselli per Famagosta, et il tutto era in gran danno, et niente giovorono.

Et del 1406 de Christo, ha brusato li suoi artificii il re, et scamporono dagli padiglioni de Famagosta. Et uscirono da Famagosta li Genovesi et hanno portato una gran bombarda et venero a Limisso; et il castello non era in ordine. Et quando li han visto li han promesso in duoi giorni[2] darli il castello. Et ecco venir il sinescalco et per il suo buon guoverno ha preso li Genovesi, et li ha tagliati a peci et ha tuolto et la bombarda, et l'anno del 1409 hanno fatto pace[3].

Janus, d'abord en hostilités avec les Sarrasins, traite avec eux.

Et ha cominciato il ditto re Zegno la guerra con li Sarraceni, et li corsigiavano dal 1404; et il sultan soportava perchè li bassa s'intendevano con lui et per questo faceva costione. Et del 1410, vene un morbo et durò un anno. Et molti sonno deventati ricchi per il corsigiar delli Saraceni et durò la guerra fino del 1414[4]. Et mandò il re un imbassator, ser Thomas Provosto, et ha menato con lui un altro imbassator et l'hanno menato drento in Nicossia. Et haveva ordine de comprare tutti li schiavi delli Saraceni; et quelli che non si havevano battizato li hanno comprati. Et ha fatto pace, et ha promesso il re a non accetar più corsari nel' isola soa, nè manco mandar corsari in Soria;

[1] Machera : *Sixini*, p. 359; Amadi : *Sisigna*, p. 497; Bustron : *Lisinia* ou *Sisinia*, p. 355. Voir la note *Nouv. preuves de Chypre*, p. 527.

[2] Deux mois, dit Machera.

[3] Voir *Hist. de Chypre*, t. II, p. 528, n. 1. D'après Amadi, de 1404 à 1414.

[4] Machera dit 1408.

et si venevano corsari dar vittuaria de Cipro, nè nissun comprar delle robbe corsegiate. 1403.

Et andò imbassator; et dalli 10 zugno 1402 de Christo, era un gran morbo et cavalletta, et durò anni 4, et consumava tutta la entrada de Cipro et li arbori; et del 1410 ha fatto gran danno per tutta l'isola fino l'anno 1412 che venne manco; et li huomini hanno sequato li orzi prima che fesse danno la cavalletta, et tutto il formento lo magnò et tutte le vigne; et commandò il re l'altro anno et fu presa et ha fatto poco danno. Épidémies. Sauterelles.

Et alli 25 agosto 1411 de Christo, fre Curin, commandator de Cipro[1], et Sistin Spinol[2] hanno menato la vergine Zarlotta de Porpo[3] de Italia, et si maridò con re Zegnio a dì 25 agosto 1411 de Christo. Et de lì in poi si sminuì il danno della cavalletta, et venero gran beni in Cipro per la ventura della buona regina. Et la cavalletta era assai et si sminuiva; et del 1411 ha magnato tutta la entrada del' isola, et la calama che fa il zuccaro, et le neranzere et l'arbori de seda. Et in tre anni tutta l'isola restò del tutto li arbori nudi, come fosse d'inverno, et quando venne la regina si sminuì. Et magnava et lassava; et un prete entrò nel suo terren, et vedendola l'ha volesta escomunnicar, et così come la escomunicava, li venne tanta adosso, et tanto lo soffogò che morse nel casal Achiera; et fu prima che fosse venuta la regina. Et doppo venuta, durò doi anni, et con processioni et con pregheri la levò via Iddio[4]. 1411. Charlotte de Bourbon arrive en Chypre et épouse le roi.

Et a dì 11 settembrio 1413, Charin de Lusugnan[5], il principe de

(1) Prieur de Toulouse, dit Amadi, p. 498. Machera lui donne les deux qualités de prieur de Toulouse et commandeur de Chypre, p. 361. Voir *Hist. de Chypre*, t. II, p. 528 n.

(2) Étienne Pignol ou Piniol. Machera, p. 361; Amadi, p. 498. Voir *L'île de Chypre*, in-12, p. 398.

(3) Charlotte de Bourbon. Voir *Hist. de Chypre*, t. II, p. 494 n., 495. n., 502, 504, 528 n.

(4) Machera, p. 361, 362; Amadi, p. 498; Bustron, p. 356.

(5) Il fut tué à Chiérokitia, en combattant auprès du roi, son frère. Voir sur ce

IMPRIMERIE NATIONALE.

1413. Gallilea, secrettamente de suo fratello re Zegno, si partite de Famagosta; et menò seco Jotin de Caffra et Perin Salacha et il figliolo de ser Polo et un italiano, et Pertilin de Savoja et ser Jotin della Gridia et ser Nicolò Calemuglioti et il suo falconier; et ha portato con lui otto millia ducati. Et udendo il re, si adirò molto.

Henri de Lusignan, frère du roi, s'enfuit en Europe.

1414. Et a dì 16 marzo parturì la regina figliolo 1414; et l'hanno chiamato Zuane, et lo fece il re principe de Antiocha, perchè il conte de Tripoli era vivo [1]. Et sabato a dì 24 settenbrio 1415, ha parturito la regina figliola et la chiamorono Anna [2], et in poco tempo ha parturito duoi gemelli et morsero; et de novo fece un altra figliola et morse.

Nombreux enfants de la reine Charlotte de Bourbon.

La ditta regina menò servitu grande con essa, dame Zapia, maridata con il bastardo del padre della regina [3]; et ha maridato ser Simon de Morfu, l'aditore [4] con Muzzetta; et ha maridato ser Marin Vilerba con dame Cecilia, et la sua nena con Lusietto; et la donzella Lucietta l'ha maridata con ser Simon Frasses; et Cathelina l'ha maridata con Curato suo servitor; et Catherina [de Paros [5]] qual ha menata da Rodi, l'ha maridata con suo fratello natural de Borgonia [6]. Et menò seco 60 persone, et ha fatto gran elemosine. Et ha fatto il re, et ha innovato l'hospital de Santo Augustin et ha fatto letti et coltre et lincioli per li fuorestieri, et spesa alla zornada per magnar, et ha fatto et molti altri beni.

Et del 1419 et 20 venne gran morbo in Cipro; et morse la moglie del contestabile de Cipro de Delapame [7]. Et a dì 20 de febraro 1420, si fece gran tumulti tra il re et li Genovesi [8].

prince *Hist. de Chypre,* t. II, p. 509 n., 528 n.; 529, note 4; 532, 533, 537, 539; t. III, p. 242 n.

(1) Voir *Hist. de Chypre,* t. II, p. 529, n. 6.

(2) La duchesse de Savoie, Anne de Lusignan.

(3) *Hist. de Chypre,* t. II, p. 530, n. 1, 3.

(4) Auditeur de Chypre.

(5) Machera, p. 363.

(6) Probablement Jean, bâtard de la Marche ou de Bourgogne.

(7) Hugues de la Baume, qui figure comme connétable de Jérusalem dans un document de 1395 (*Hist. de Chypre,* t. II, p. 428), fut nommé connétable de Chypre par le roi Jacques à son arrivée en Chypre.

(8) Machera, p. 363.

1420.

Malgré les courses des pirates, le sultan consent à la paix. Illusions des Chypriotes.

Et non vedemo li mali che ne vengono, et faciamo molti mali, però ci meritamo più mali di quelli che ne vengono. Li Saraceni soportavano molti mali che li facevano de Cipro, perchè venero molte volte et la spogliorono, et hanno tolto et huomini et donne, et la svalizorono così tutti li castelli, et una volta la brusorono, et non restò altro che non fu brusato salvo il monte de Acama. Et per molte volte che hanno corsegiato Suria hanno [1] et li Ciprioti che li corsegiavano [2]..... et se non l'havessero ditto alli suoi inimici, non haveriano havuto vendetta. L'hanno mandato a dir al re, et re Zegno ha mandato imbassator in Soria, ser Thomas Provosto 1414; et l'ha accettato il sultan con grande honor, et oltra l'honor fattoli, li ha donato più cose et presenti. Et mandò immediate Tiat, imbassator in Cipro, con il ditto Provosto, il qual è stato honorato del re, et li ha fatto gran spese et li ha dato allogiamento in casa sua ser Thomas Spinolla.

Et a dì 24 settembriò 1414, sì publicò la pace con Suria; ma il matto popolo et molti dalli cavallieri dicevano : « Vedete come hanno « paura de noi et subito ne hanno fatto carezze per far la pace! »

1421.

Mort des reines Charlotte de Bourbon et Héloïse de Brunswick. Jour du marché à Nicosie.

Et a dì 14 [3] zener 1421 de Christo, morse la regina Zarlotta. Et perchè il re era amalato, la cavorono dalla corte regal secrettamente che non si acorzesse il re. Et era morbo in Cipro, et quando la portorono ove si ferra li cavalli, hanno cominciato a cantar le essequie; et l'hanno sepellita a S. Domenico nel'arca del re Zac, sopra il suo socero, nel gran choro.

Et a dì 25 zener 1425 [4] del ditto anno, morse la madre del re Zegno Chielvis et l'hanno sepellita sopra il suo marito re Zac.

Et a dì 25 marzo 1425 [5], hanno fatto proclama in Nicossia et per tutto Cipro [dì] de dominica che nissun non ardisca nè comprar,

[1] Lacune au ms. de Rome.

[2] Autre lacune.

[3] Machera dit (p. 365) : Le jeudi 15 janvier 1421 (v. s.). Amadi dit également le 15 janvier, p. 499.

[4] Machera dit (p. 365) que la reine Héloïse de Brunswick mourut peu de temps après sa belle-fille, la reine Charlotte de Bourbon.

[5] Amadi, 1424.

1421. nè vender, nè far alcun trafigo, nè portar robba atorno, et chi si trovava disobediente che sia messo in preson, et che sia frustato [1].

Le sultan se plaint de nouveau des corsaires.

Et de novo li [2] corsari corsigiavano la Suria et compravano li corsi [3]; et Iddio è giusto giudice, et non aspetta che nissun dimandi giustitia. Scampò un Saraceno schiavo et andò al Cairo, et disse al sultan come corsegiano li Saraceni li corsari, et che le robbe corsegiate le comprano li Ciprioti et li fanno spalli. Et il sultan si adirò grandemente; et a dì 21 settembrio 1424, ha mandato 6 gallere. Et venero a Limisso per reprender sua signoria, et dirli : « Questa è la « vostra pace et li vostri giuramenti? Et che lassate li corsari a corse- « giarne et che accettate le robbe che ne corsegiano? »

Et intendendolo il re, ha mandato huomini d'arme ser Philippo Provosto capitanio, per andar a far la guardia che non fessero danno. Et vene Filippo Pichieni [4], il balio de Limisso, et menò Filippo Provosto; et l'essercito l'hanno lassato al castello de Limisso, et andorono li duoi con li suoi gioveni per discoverzer li Saraceni. Et teneva Ciambac una frezza, et l'ha data a ser Philippo Provosto [5], et subito che la prese, cascò dal cavallo in terra. Et vedendo Filippo Pichieni scampò con il suo servitor; et quello lo lassò in terra. Et venero li Saraceni et hanno tagliato la sua testa, et la scortegerono et la portorono al sultan; et il nostro essercito tornò. Et li Sarraceni sono dessesi et hanno trovato molte cose delle mercantie delli Sarraceni et hanno portato via li drappi delli Venetiani che venivano a Limisso in casa del bailo delli Venetiati. Et hanno brusato Lemesso et una nave candiota, et una gallera da corsaro et erano retirati in terra. Et come venivano hanno scontrato due galliote da Curico, et le hanno brusate, l'una l'hanno brusata et l'altra la menorono al Cairo. Et de lì ando-

[1] Voir la note 1, à la page 499 de la *Chronique d'Amadi.*

[2] Au ms. : *di.*

[3] Les objets enlevés par les corsaires. Machera, p. 365.

[4] Philippe de Picquigny.

[5] C'est-à-dire que Ciambac lança une flèche contre messire Philippe Provost, qui fut atteint et tomba de cheval. Machera, p. 366.

rono a Covocla [1] et hanno fatto gran danno. Et trovorono il Saraceno che hanno battizato 1425; et per haver renegato il battesmo, l'hanno brusato. Et il re ha armato due gallere et due gallere grosse, et andorono a corsegiar Soria con ser Thomas Provosto et scontrorono una gallera che veniva dalla Jazza et l'hanno preso; et haveva un mammulucco gran huomo et lo menorono in la città et lo messero in preson; et tutti quelli che menorono vivi li hanno messi in preson. 1421.

Et a dì 4 agosto [2] 1425, hanno portato lettere al re come arma la Soria 50 gallere che venissero verso Chielone [3], verso Avrotichin [4], et sabato vennero a Famagosta. Et il re ha mandato suo fratello, il principe, capitanio con 500 persone, tutti huomini d'arme et cavallieri, et 2m pedoni, et molti altri artesani dalli casali. Et andorono al casal Scinta, et al casal Trapesa; et smontorono parte di Saraceni et brusorono Trapesa et Calopsida; et il principe venne al casal Siguri et non ha potuto saper dove erano andate le gallere nè li Saraceni. Et il doppo disnar li venne la nova come erano a Calopsida, et il principe vene a San Sergio et cercava li Saraceni per attacarsi con essi; et ha saputo come venivano dal casal Siguri al casal Stillus; et trovorono sopra una montagna 20 Saraceni 8 a cavallo et 12 pedoni, et corsero dal essercito del principe et amazzorono 6 persone delli pedoni et presero uno vivo, et li altri fugirono. Et si fece gran caldo, et morsero dall'essercito del principe 11 persone. Et a dì 8 agosto, li Saraceni venivano per la marina, et il principe li seguitava per terra, et venivano verso Saline; et prima vennero a Pila, et il principe ha menato tutto l'es- 1425. Un corps sarrasin débarque en Chypre.

[1] Le beau village de Kouklia, dans le Paphos. Pour les noms géographiques qui suivent, voir l'*Histoire de Chypre*, t. II. p. 532 et suivantes où ce fragment de la chronique de Strambaldi a été imprimé.

[2] Machera (p. 367) dit : le vendredi 3 août 1425, concordance exacte.

[3] Khelonæs, Xeloni, ou Porto Salona des anciennes cartes italiennes est le petit mouillage des Tortues, sur la côte méridionale du Karpas, au nord-est de Rhizo Karpasso.

[4] Akrotiri, sur la même côte, vers Famagouste, dont il a été précédemment question. Cf. *Histoire de Chypre*, t. II, p. 532.

1425. sercito et andò al casal Aradippo et dormite in le case della despotia[1].

Et a dì 9 agosto, ha mandato il principe delli suoi huomini a Saline, et lì si scontrorono in Saraceni pedoni, et hanno combattuto insieme; et hanno amazzato li Saraceni delli nostri 2 huomini et Hettor de Costa[2], cavallier Armeno et altri 4 huomini. Et a dì 10 agosto, vene nova al re a mezo dì, che li Saraceni hanno brusato il casal Chielia et il casal Aradippu, et tutta la casa della despotia, et la casa della torre de Saline, et il casal Agrinu, et il casal Uromolaxia, et il casal Chiti; et brusorono questo et quel loco, et andorono a Limisso nel castello. Et li schiavi Saraceni sapevano un buso nel castello, et non era fabricato, drento del quale li havevano drento del castello. Et quando venne l'imbassator li comprò, et venero con lui et li fu mostrato et introrono la notte per quel buso et presero il castello et amazzorono il balio de Limisso[3] et amazorono assai et menorono et molti.

Et sabbato 11 di agosto, vedendo come deffendevano il principe li suoi servitori, che non si dovesse metter con li Sarraceni, li quali ha dato il re al principe savii huomini per haver da far il lor conseglio, perchè era del tutto zovene, ser Zuan de Griniel[4], ser Badin de Nores, ser Ipe[5] et bisognava che facessero il lor conseglio.

Et a dì 22 agosto, vene in Nicossia; all' hora il re ha mandato [Dominico de Palu[6]], il visconte de Nicossia, capitanio dell' essercito, et menorono il cufano[7] et vennero a Limisso. Et quando intesero li Saraceni il venir del' essercito, hanno fatto una nascosaja et uscirono otto huomini et ingannavano il nostro essercito, et erano a cavallo et li

[1] Le village d'Aradippo appartenait à la princesse Marguerite de Lusignan, femme de Manuel Cantacuzène, despote de Morée. Voir ci-dessus p. 26.

[2] Machera : Toros de Constace, de race française.

[3] Machera (p. 368), comme Amadi (p. 358), dont le récit est plus clair que celui de Strambaldi, nomme le bailli ou le châtelain de Limisso Étienne de Vicence. Cf. *Hist. de Chypre*, t. II, p. 533.

[4] Jean de Grinier.

[5] Au-dessus des mots : *ser Ipe*, on lit en interligne dans le ms. de Rome : *ser Philippe*, mais ces mots sont barrés.

[6] Amadi, p. 501; Bustron, p. 358; Machera, p. 369.

[7] Le gonfanon ou étendard royal.

nostri huomini corsero per andarli adosso. Et uno villano vide d'alto la nascosaja, et vene zo, et li chiamò et li protestò che nissun non dovesse andar, però che drieto erano appostati et tornorono. Et vedendo li Saraceni l'essercito come tornava saltorono 30 mammuluchi a cavallo, et venivano pian piano sopra il nostro essercito. Et il visconte menò l'essercito et andò al casal Palamida et lì disnete. Et doppo disnar, andò al casal Limnati, et li Saraceni venero al casal Palamida; et per tutto ove andavano, brusavano li lochi. Et vedendo li Sarraceni che il nostro essercito non voleva star a combatter, et sempre si retirava et tornava a Limisso, montorono li Saraceni su li vasselli et andorono. Et hanno messo il Recugnato et Andronico, che hanno tuolto dalle preson et li brusorono, perchè volevano farli turchi et non han voluto, et son morti martiri[1]. 1425.

Un scheik de Damas, s'intéressant au roi Janus, s'efforce en vain d'arrêter les hostilités.

Et andando le cative nove al sultan, le intese un huomo da ben, qual havevano li Saraceni per santo[2]. Qual ha inteso il mal et danno che hanno fatto, et hebbe gran dolor, perchè il tempo passato ha saputo le minaccie che minacciava il sultan al re, et sapendo la sua forza et le gallere che comandò che dovessero armar; et come quello che haveva inteso da ser Thomas Provosto l'imbassatore del re et da ser Zuan Podochataro la valorosità del re et le sue bontà, si inamorò in esso. Et dete a quel saraceno il Podochataro et il Provosto molti presenti, et non li volse accettar, salvo le cose magnative, perchè era molto ricco. Et perciò ha mandato il suo diletto figliolo, per inchinarlo dalla cattiva volontà che haveva d'andar contra il sultano. Et il sultan è molto forte, et lo favorisce la ragion, perchè ha giurato il re et li suoi huomini, de non dar vittuaria alli corsari, et hanno giurato il falso; et li ha mandato a dir che ha messo sotto de se il sultan tutti li regni della Soria, dalla Jazza fino in Aleppo et Damasco et Tripoli; et Jerusalem, fino il Cairo, et lo fa per estirpar et Cipro. Et ha chiamato

[1] Machera, p. 369; Amadi, p. 502; Bustron, p. 356.

[2] C'était un scheik de Damas (Machera, p. 370-371). Amadi et Bustron ont fait un nom propre de son titre de scheik, et l'appellent Chieca, Siechi.

1425. il re per suo figliolo, et esso li Sarraceni lo tenivano per santo, et tutti hanno cognosciuto che il re a rotto li patti, et da vittuaria alli corsari[1] et comprano et li schiavi. Et si maravigliava il sultan, et diceva : « Li ho mandato a dir con li miei vasselli due volte, a mandar a confir- « mar la pace, et non ha fatto moto; et mi pare che deve esser o molto « savio o molto matto; li prometto in Dio de mandar tutta la mia si- « gnoria et a farlo star in cervello et brusar tutto Cipro, più presto « che haver la loro molestia sempre. »

Tutto questo ha udito Chieca[2] et ha visto, et al suo tempo come più volte l'hanno brusato et svaliggiato et li anni passati; et questo lo avisò al re, per dimostrarli l'amor che li portava, et sollicitava suo figliolo che venisse dal re in Cipro et li scrisse una lettera come quì sotto appare. « Altissimo mio signor et honorandissimo et de ogni gra- « tia gratioso et carissimo, et amantissimo, vi facio noto a saper che « per Dio, con verità, ho saputo che il sultan si trova molto adirato « con voi; et ho saputo che voi sete la causa; et fa gran essercito per « venirvi incontro, et ruinar la vostra isola; et vi ha mandato a dir « due volte, che confirmate la pace, et voi non havete dimostrato ne « fatto moto alcuno. Et li vien detto come voi vi lodate et il vostro po- « polo de batterlo, et doppo far la pace per tuor schiavi Saraceni per « dar le heredità loro. Figliolo mio havete inteso delli vostri doni, et « però vi prego che non date credulità alle parole delli vostri huomini, « et vi par che cio vi dicono sia vero, et se li udirete le trovarete busie « et malissime per voi; et è savio che da orechie alli savii, et perciò vi « prego et vi essorto, da parte d'Iddio, che quanto possiate, non vogliate « intrar in questo male, che sia ruinata la vostra isola et che sia sparto il « sangue di Christiani. Che il mio signor sultan, non è come li altri pas- « sati, perchè tutti li suoi inimici sonno passati, et altri sonno morti, et al- « tri son stati amazati, et altri si hanno reso a lui; et è in gran signoria « monarcha della Mussumania; et è anco piu ricco de voi, et ha et molti « savii al suo conseglio, et li suoi esserciti piu esperimentati che li

[1] Au ms. : *Saraceni.* — [2] Le scheik.

« vostri; et non vi narro de huomini armati, ma huomini valorosi et « del arte della guerra; et ha 50 citta sotto de lui, et più ricche et più « grande delle vostre; et se non mi credete, comandate che vi sia por- « tato il libro de mabamondo, et vederete che signorie ha il sultan et « la grandezza della vostra isola; è un sasso piantato in mare; et non vi « fate infidele, ma credetemi, io faccio verso voi come fa un buon « padre con il suo figliolo. Questo cognoscete, che se io non vi amasse, « non vi consegliera quello vi conseglio, contra la mia fede et contra « il mio signor; et non ho altro salvo che un figliolo charo, et per l'amor « vostro, l'ho mandato a voi per farvi cognoscer l'amor, se io vi amo « o non. Non so, se Iddio sia scoruzato con voi, et se vi odiano li vostri « conseglieri et li ha mandati Iddio per darvi intertenimento per farvi « spogliar; et nissun sultan in prudentia non è stato tale, et vi pro- « metto nel creator del cielo et della terra che, se non tornarete dal « fanciulesco conseglio, sarete vinto et sarete ruinato et sarete fatto « schiavo, et tutti quelli che son con voi, et vi aricordarete di me. Et « se mio signor sapesse come io vi conseglio, mi daria la morte et a mi « et al mio figliolo; et questo lo fa il molto amor che io vi porto, « udendo il vostro valor et le vostre buone operationi che io vi ho « amato, et vi ho per mio carissimo figliolo. Iddio cognosce che io vi « ho come fossi nasciuto da me, et vi insegno acciò non habbiate male « che non mettete il vostro stato in esperientia, et prego Iddio che vi « liberi dalle mani delli Saraceni, et per fermezza di amor vi mando il « mio charo figliolo come ve lo ho ditto et li ho ditto più altre parole « per refferirvi; et dateli credulità di quello vi dica, altro non vi « scrivo, son alli commandi vostri et commandeme. Iddio vi dia longa « vita. » 1425.

Et quando vene il figliolo de Siechi a Famagosta dismontò, et portò più valorosi presenti; et fecero moto al re, et sentò il re in conseglio, et li dissero tutti li cavallieri che non ardisca de lassar che li venisse in presentia, per non lo strigar et esso et il suo essercito, perchè li Sarraceni correno molto tal cose et ne potrano ruinar del mondo. Et

Les chevaliers, croyant avoir intimidé les Sarrasins, s'opposent à ce que le fils du scheik de Damas voie le roi.

IMPRIMERIE NATIONALE.

1425. udendo il re, ha fatto il parer loro; che non fosse menato alla presentia sua, ma che fosse menato da Famagosta in Nicossia, et mandò mistro Zuane, il secrettan medico[1], et Perin Pilistrin, et mandò et li fece servir de tutto quello li bisognava, et li dete anco turciman. Et domandava de venir alla presentia del re, et non lo volevano menar; et quando non pote più soffrir, il figliolo de chietti disse al Pilistri : « vi « do cento ducati et menatemi dal re, over fate che io parli con il re, « se volete io vadi in sua presentia, perchè ho assai parole secrette a « ragionarli per il ben suo. » Et vene il ditto Perin et molto ha astretto il re che li desse licentia acciò lo menasse; et indarno si affaticava, perchè li cavallieri non lo lassavano. Et vedendo come non voleva il re menarlo alla presentia sua, tornò; et vedendolo il figliolo del siechi che non li ha portato licentia per andar alla sua presentia, li disse : « Fratello ho una lettera secretta da mio padre et tuolela, portela et « dela al re. » Et quando portò la lettera in presentia del re, l'hanno protestato li cavallieri che non la metesse nelle sue mani, ma fu data a ser Zorzi Chadit, et l'ha tradotta alla francesca. Et quando fu letta in presentia del consiglio, li dissero : « Sapiate signor, che il sultano è « molto adolorato per noi, et ha paura, et perciò vol far pace et prega; « et ha mandato come ha da mandar questa lettera per ingannarne, « acciò non li andiamo adosso; et vi prometto che se andaremo, me- « neremo tanti schiavi che impiremo la isola. » Et hanno fatto indebito conseglio, et hanno mandato presenti et resposta il re al figliolo del sechi, et andò da suo padre molto adolorato[2].

Et quando andò da suo padre, vedendolo dolorato et li dissero che non l'hanno lassato a veder il re, hebbe gran dolor chiecha et disse : Io vorria haver mandato mio figliolo per servitio del mio signor sultano per negocii che haveva suoi, et io ho volesto far amicitia con il re; et lui mi ha fatto questo honor, et mi ha trattato come cane; et il mio carissimo figliolo non l'ha lassato andarli in presentia. La volontà d'Iddio è che il suo dominio si faci sotto la signoria del mio signor

[1] Amadi le nomme *Joan Synglitico*. Les Synclitique étaient grecs chypriotes. — [2] Machera, p. 375; Amadi, p. 504; Bustron, p. 361.

sultan, et esso la sua volonta è che deventi schiavo del mio signor per la loro superbia. 1425.

Ancora vi dirò [1] che miracolo occorse in un zovene, per Cipro, da Alessandria. Era una christiana, la qual haveva un figliolo de anni 16, nominato Zorzi; et li vene gran desiderio de andar in Jerusalem, et sempre diceva a sua madre et non lo voleva lassar per il timor delli Saraceni. Li diceva : « Figliolo mio, vedete come son adirati et inimi- « cati li Saraceni con li Christiani, et volete camminar fra essi de luoco « in loco. » Et esso era de buona vita, et de buona opinion, et non volse mai mutarsi de volontà, ne retirarsi dalli precepti d'Iddio; et non fuggiva dal amor d'Iddio, et si affatigava d'adimpir il suo desiderio. Uno giorno tra li altri disse a sua madre : « Madre, vi prego che « mi lassate andar; et se li Saraceni sonno inimicati con li Christiani, « che ho da far io che vado a tuor perdono d'Iddio. » Et sollicitava sua madre dì et notte et li disse : « Figliolo mio, volete andar? Vegno ancor « io con voi. » Et portorono della vittuaria, et si partirono et camminavano tre giorni. Et per viaggio, trovorono una bella fonte et haveva un bel alboro, et li ha piaciuto de fermarsi lì per repossar; et disse a sua madre : « Restiamo in questo bel loco. » Et subito che messero li loro drappi in terra, ecco venir un gran serpente correndo, et montò sul' arboro; et il zovene hebbe paura, et disse a sua madre : « Ho « paura che come si adormenzamo non vengi giù il serpente, et che ne « amazi. » Et li disse : « Figliolo mio, Iddio che sa ogni cosa vede [dove] « andemo et mandarà l'angelo della pace et ne salvarà. » Et il zovene haveva con lui l'arco, et tirò una freza, et ha amazzato il serpente. Et subito che sentò il giovene in terra, si arserò mezo [2], et sua madre ha conzato il letto et lo messe a reposar. Et vide in sogno il zovene tre zovani stradioti belli a cavallo, l'uno il suo cavallo era bianco, et del secondo negro, et del terzo meschio; et li dissero : « O Zorzi » et li rispose : « Co-

Miraculeuse révélation faite à un jeune homme d'Alexandrie sur les Chypriotes.

[1] Machera, p. 375; Bustron, p. 361. — [2] Machera dit (p. 376) : « Quand il voulut s'asseoir, la moitié de son corps était paralysé. »

1425. « mandime. » Et li disse : « Che vi dole? » et li rispose : « Sono arserato « per haver amazato il serpente. » Et li dissero : « Non haver paura. » Dismontorono et lo presero l'uno dalli cavelli, il secondo dalle mani, et il terzo dalli piedi et lo distirorono, et si sanò. Et il zovene sicome era adormenzato li dimandò et li disse : « Signori, donde sete? Et che ope- « rate? » Et li dissero : « Semo mandati al' ajuto de Cipro contra li Sa- « raceni. » Et si dismissiò, et lo disse a sua madre : « Allagratevi perchè « io son sanato », et le racontò l'insogno che haveva veduto, et ringratiò Iddio. Et restorono in ditto loco doi giorni et due notte. Pensavano di veder più di quello havevano visto per Cipro; et la terza notte il ditto zovene vide li ditti stradioti et per volontà d'Iddio li interrogò : « A che « modo sete tornati? » Et li dissero : « Iddio ne ha comandati che si par- « timo de Cipro, perchè non hanno speranza in Dio, ma sperano nelle « loro vane arme; et perciò si partimo de quì. » Et udendo quelle parole, cominciò a pianzer, et hebbe gran dolor, et lo disse a sua madre. Et uscirono adolorati et tornorono al lor paese in Alessandria, et lo dissero a molti; et pochi lo credevano et dicevano : « Adesso Iddio è « venuto da lui per parlargli »; et al' ultimo dicevano : « Bene ha dito il « zovene, attento che la fede non la havevano, ne ha castigato Iddio. »

A l'instigation des Génois, le sultan envoie une nouvelle armée en Chypre.

Et quando ritornò [1] l'essercito del sultan con vittoria, narrorono li disordini delli Ciprioti et come hanno brusato più casali, et [come] li huomini [non] sono pratici de guerra. Et commandò il sultan, et fecero delle altre gallere et zerme; et si trovorono lì delli Genovesi con Benett Palavisin et mettevano sù il sultan, et li dissero che il re de Cipro non ha forza per venir incontra, et lo messero sù per far la guerra, per far spender, et far impoverir il re, et poi interponersi a farli la pace, dalla paura che non li succedesse qualche altro agiuto da Famagosta. Similmente et il signor del Allagia [2] era in Alessandria, con

[1] Ce qui suit, jusqu'aux événements de 1432, a été publié par fragments dans l'*Hist. de Chypre*, t. II, p. 535-544. Le texte a été revu depuis sur le ms. de Rome. Cf. Machera, p. 377; Amadi, p. 504; Bustron, p. 361.

[2] Amadi : *Caramanlac, signor de Candeloro.*

due gallere sue, et sollicitava il sultan et lo metteva sù che mandasse la sua armada in Cipro. 1425.

Et il mese de zugno 1426 de Christo, ha mandato il sultano il Taclibardo Mahomet[1] con 150 vasselli, zerme, nave et gallere, et 508 mamuluchi, et 2m garfusini, et 600 arabi. Et gionsero in Cipro il primo dì de lujo a Livadia[2], nel casaletto de Avdimo; et subito dismontorono et combatterono il castello de Limisso qual fece fabricar re Zac.

1426.

Le roi prend le commandement de l'armée et marche contre les Sarrasins.

Et a dì 3 del ditto mese, venne la nova al re come gionse l'essercito delli Saraceni. Et subito il re ha messo in ordine l'armada a cavallo armati picoli et grandi 1600, et a pie 4000, li quali haveva in ordine di drento et di fori della città. Et uscite l'armada a dì 3 lujo 1426, et arrivò a Potamia. Qual mandò a dir a Rodi, che mandassero socorso et in altri paesi; et aspettava d'ora in ora et disnò a Potamia. Et li Saraceni hanno mandato un mamuluco saraceno vecchio imbassador dal re, qual era christian renegato. Et prima che venisse dal re, dissero al re : « Che comanda vostra signoria? » Et de novo li cavallieri non l'hanno lassato andarli avanti l'imbassator, et comandò che fosse impedito il lor venir, acciò non li venissero al' improviso adosso.

L'armée royale s'avance entre le mont Machera et le mont Sainte-Croix.

Et mandò Zaco de Polonia a menar l'essercito a piè et andar avanti, et andò al casal Piria[3], et dormirono in compagnia. Et venendo il giorno de venere, si levorono et andorono al casal Chiochitia[4], et per strada incontrorono il Sforza qual si gloriò et prese alquanti Saraceni per dar animo al popolo. Doppo incontrorono a un balestrier da Limisso et li narrorono come li hanno presi et come hanno mandato

[1] L'émir Tangrivirdi-el-Mahmoudi.

[2] Livadia est un nom générique par lequel on désigne souvent tout terrain plat et cultivable.

[3] Probablement Pyrga, entre le Machera et le Sainte-Croix.

[4] Schirokitia, ou Chiérokitia au sud du mont Machera, au sud-ouest du mont Sainte-Croix. C'est là que se donna la bataille, où le roi fut fait prisonnier. *Hist. de Chypre*, t. II, p. 536, note 2.

1426. li Saraceni un imbassator al re et che de novo mandano un altro da Limisso. Et udendo il popolo come havevano preso Lemesso hebbe gran dolor.

Et la matina seguente, a dì 5 lujo 1426, vene il re con tutto l'essercito nel casal Chiochitia, et dismontò nella torre de Chierochitia con la cavalliera, et ha messo padiglioni; et erano tanto discosti, et quando voleva il baguer a far comandamento, perchè non hanno portato trombetta, usciva la matina et fin a mezo giorno non li faceva altro comandamento; et se voleva far altro comandamento usciva a mezo dì et non poteva andar atorno per tutto. Li Sarraceni scrissero lettera, et la mandorono al re, et la mandarono per un vilano dicendo così : « Virtuosissimo signor, noi semo ve- « nuti quì, et voi, come figliolo del nostro signor sultan, non havete « mandato nissun delli vostri huomini a farne accetto, et domandarne « quello volemo, et che domandamo; hora vi mandamo a dir che « uscite et che venite verso noi per far triega nova et patti de pace, « con questo che non accettate corsari nella vostra isola a farne im- « pazo, et che habiate li nostri amici per vostri amici, et li nostri ini- « mici per vostri inimici, come buoni amici et visini; et il nostro signor « sultan ne ha dato il suo tapedo che lo destendemo sotto de voi, « accio sentate. Et quando venirete raggioneremo insiême, et resterete « satisfatto, et noi andaremo per li fatti nostri; et se non vorete venir a « noi, veniremo noi da voi, et habbiate speranza che non sarà passato « domenica che si uniremo insieme. » Et quando hanno letto la lettera, li sogliavano li cavallieri et non li a piaciuto l'ordine della lettera; et altri dicevano ne ingannano et ne lusingano; et hanno preso l'imbassator et l'hanno tormentato tanto che l'hanno fatto morir mala morte ingiustamente. Il simile un altro imbassator che haveva preso ser Thomas Provosto et lo messero alla torre in Nicossia; et molti Saraceni che si hanno fatto battizar, et li fecero comandamento, sotto pena della testa, che non dovessero uscir fuori della città acciò non andassero con li Saraceni. Et da paura li Saraceni quando hanno saputo la volta del re, scamporono alle montagne per non esser presi dalli Sa-

raceni et erano 15 persone et tutti d'un voler a morir christiani; et Iddio ha levato il cervello dalli consiglieri et fecero il tutto a strasordine, et così hanno fatto alli poveri imbassatori, et li hanno fatto morire. 1426.

Bataille de Chiérokitia.

Hora ritorniamo al re et al' essercito che stantiò al casal Chiochitia. Venero vardie a dì 6 lujo, et portorono nova come li Saraceni si preparavano per dar assalto al' essercito; et commandò il re che dovessero venir tutti li huomini a dormir atorno la torre, et così si fece.

Et a meza notte, si fece un gran segno che si fermò una gran stella in cielo, et cascò sopra la torre; et vedendola il popolo hanno havuto paura et dissero : « Iddio! questo segno si chiarisca sopra il principe et « non sopra il nostro signor re! » Et tutta la notte svegliorono per vardar il re, et li manco il vin, et non havevano salvo che 4 somme; et gridò il re con il cannaver perchè non ha fatto condur vin per l'essercito.

Et quando venne il giorno di dominica, a dì 7 lujo, venne il popolo per tuor del vin et messer Badin de Nores, marizan di Jerusalem, comandò a Leontio Machiera[1] che non dovesse dar a nissun paesan vin fino che fosse condotto. Et li huomini volevano per forza che li dessero, et zafforono videlli, animali minuti, et si fece costion et romor grande in presentia del re, ove era la canneva. Et vedendo Badin de Nores la violentia che hanno fatta, et come hanno corsigiato vene zo dalla scalla della torre et disse villania al popolo; et li dissero : « Si« gnor, ne cassiate via, ove volete che andamo a magnar? » Et magnorono et si impitero le ventri come li porci.

Et quando finò il disnar il re[2], vene nova al re come si approssimavano li Saraceni, et si messe il re una cellata et andò per cavalcare et andò avanti il scudo[3]. Et prima che cavalcasse, il re comandò che picoli et grandi dovessero cavalcar et che tutti si trovino armati; et commandò alli pedoni che tutti dovessero star, l'uno appresso l'altro, come muro;

[1] L'auteur original de la chronique suivie par Strambaldi. Machera dit en effet : « à moi Léonce Machera », p. 381.

[2] Amadi : *al far del giorno.*

[3] L'étendard royal, précédemment désigné sous le nom de gonfanon royal.

1426. et ordino gran Παφετια[1]. Et ecco venir dalla vardia feriti dalli Saraceni, et il re lassò il paviglion et andò inanti, et non trovo nissunno; et ha messo squadre de 100 et de 50 per mettersi insieme al combatter; et messero et capitanio ser Zuan de Verni sopra una parte et era fastidioso; et li huomini havevano paura et dicevano : « Noi volemo « esser alli comandi del nostro signor re et non de costui. » Et tutti non volevano obedire ad altri che al re, per non haver più signori.

Et li Saraceni venivano pian piano, et venero su la cima delle montagne incontra la campagna; et il nostro essercito stette da un lato et επαφεξοσαν come haveva ordinato il re; et il re steva per mezo l'essercito, et il principe[2] dalla sua banda destra, et tutto l'essercito era in ordine. Et subito che li Saraceni hanno visto l'essercito, si hanno messo a gridar forte et sonavano li tamburi. Et messe il re la lanza in aresta et li vene adosso et tutto l'essercito, et hanno amazato molti Saraceni; et li Saraceni fecero ritorno; et il re si retirò in quà. Et un zovene turco, qual si fece battizar, et lo haveva il re per salariato, qual era huomo da ben della sua vita li disse : « Corremo li un altra « volta addosso che li rompemo, perchè la trombetta ha sonato retiro. » Et più nissuno non tornò et la maggior parte delli pedoni hanno lassato le lor arme, et scamporono li nostri, perchè non erano pratichi del combatter.

Et un huomo a cavallo ha veduto il figliolo del Tacca et non l'ha cognosciuto, et li parse che fosse Saraceno et li dete et l'amazò; et si amazorono assai del nostro essercito, perchè non erano pratici et havevano cattivo guoverno.

Le roi est fait prisonnier.

Et li Saraceni, udendo come era fuggito il nostro essercito, pensorono che il re haveva fatto boscada nella torre. Et perciò fanno vista

[1] Voir *Histoire de Chypre*, t. II, p. 537 n. 3.

[2] Le prince de Galilée, frère du roi, qui fut tué dans le combat (voir plus loin); et non le prince d'Antioche, comme le dit, par erreur, Machera lui-même (p. 385) ou son copiste. Le titre de prince d'Antioche était alors porté par le fils aîné du roi Janus, qui devint, à la mort de son père, le roi Jean II.

de scampar, per far che noi li corriamo drieto per passar la torre, de saltarci essi d'avanti, et questi da drio, et amazarne. Et pregavano li Saraceni a far la pace et la sorte non voleva. Et da paura che havevano, venivano pian piano et trovavano li nostri huomini strachi dal caldo et da la fatica, et non li amazavano. Il re andava per la via, et il suo cavallo scapulò 2, 3 volte, et per il viazo si scontrò in un gambello che li veniva incontro, et il cavallo haveva paura et non poteva venir, et dismontò il re, et cavalcò un altro cavallo grosso. Et venero li Saraceni alla porta della habitation de Chiochitia et trovorono l'imbassator Saraceno che ha amazato il principe nel tormento, et quando ritornò il principe a messo a brusarlo. Et vedendolo et trovorono l'allogiamento vodo, et si adirorono, et gionsero il principe et l'hanno amazato et poco mancò de arrivar anco il re. Et hanno posto duoi mammuluchi le lanze et li andorono adosso; et il re non teniva lanza, salvo la spada, et la tirò; et il Saraceno li ha dato una con la lanza in faza, et si diffese et l'altro Saraceno andò vodo. Et subito il re gridò forte : *Melec;* et udendo li Saràceni come era il re cascò [1] et lo presero, et non haveva compagni che lo agiutassero [2]; et presero anco Calceran Suar [3]. Dapoi tornorono in drieto, et tutti quelli che trovorono strachi li amazorono, et li altri li tagliorono a peci. 1426.

Et prendendo il re l'hanno menato a Saline, et subito venero le nove in Nicossia al cardinal. Et a quelli che furono amazati, Iddìo li doni requiem [4]!

Et hanno amazato vinti cavallieri : il principe de Antiochia [5] il fratello del re, ser Asserino Babin, ser Cara de Montelif, ser Bartholomeo de Neveria [6], ser Martin Vilherba, ser Zac de Neveghes [7], il prin-

[1] *Sic.* Il y a sans doute quelques mots omis.

[2] *Sic.*

[3] Le chevalier castillan Carceran Suarez, dont la belle conduite est rappelée par Amadi et par Pierre Tafur. Voir la chronique d'Amadi, p. 507.

[4] Machera, p. 385; Amadi, p. 507; Bustron, p. 366.

[5] Erreur de Strambaldi et de Machera (p. 385). C'est le prince de Galilée, Henri, frère du roi. Voir ci-dessus.

[6] Barthélemy de Navarre.

[7] De Nevilles, ou Neuvill[illegible].

IMPRIMERIE NATIONALE.

1426. cipe[1] et otto cavallieri alamani; et ser Zaco Provosto, Tomasin de la Gridia, Zano Tacre[2], cortegian del re, et il marzan delle stale del re; ser Strongilio, genovese, cortegian del re, [Tho]mazali del Paradiso[3], ser Nicolin Zandilier, cortegian del re, Zanon Doria, Zanon de Rameforta, cancellier del regno[4]; Charin Scarama, huomo d'arme, et de quelli del popolo molti.

Inaction malheureuse des navires du roi.

Et sapiate il forzo che il re haveva per mar, et tardò a venir a tempo : gallere del re 7, doi de Rodi, 2 catelane, una de ser Palol, et un altra de ser Zuan Fleuxer[5] et un altra de fre Recanto[6], et una gallera grossa de Matthio Costa de Concuzomuta, et 7 navi et un altra del re. Et se fossero venuti avanti, non seguiva questo male che si ha fatto; ma doppo che hanno preso il re, apparsero a Saline et vedendoli li Saraceni et li scrisse lettera che tornassero et tornorono et tuolsero la paga del re ingiustamente.

Le cardinal Hugues, frère du roi, met la famille royale en sûreté dans le château de Cérines.

Et intendendo il gardinal in Nicossia le male nove, la sera immediate ha levato tutte le cose regali che ha potuto et le mandò a Cerines; et messe guardiani nelle porte della città, per guardar che non venisseró li Saraceni; et al' alba menò via il figliolo del re, il principe de Antiochia Zuane, et sua figliola la signora Anna[7] [et madama Agnese sua sorella[8]] il cardinale et tutti quelli che ha potuto et andò a Cerines. Et li Saraceni menorono via il re, et andorono a Saline.

Et prima che fosse vista l'armada che vi racontai, prima venero due navi di peregrini che andavano a tuor il perdon, et cominciorono a raggionar qual vassello dovesse andar avanti, et li poveri peregrini hanno fatto vela et detero in mezo delli Saraceni et nissun altro non

(1) Machera dit que Nevilles était chevalier du prince.

(2) Janot d'Acre?

(3) Thomassin du Paradis.

(4) Machera dit : Janot de Ramefort (ou de Roumefort), le fils d'Amaury Galliart, chancelier du roi, p. 386.

(5) Amadi : una del Filingier.

(6) Amadi : de fra Canto una fusta.

(7) Anne, fille du roi Janus, qui épousa le duc de Savoie.

(8) Amadi, p. 509; Bustron, p. 366. La princesse Agnès de Lusignan, sœur du roi Janus.

li seguitò, et era anco l'armada da drio. Et li presero li Saraceni et amazorono molti, et altri messero alli ferri et li mandorono. 1426.

Les Sarrasins ravagent le pays et mettent Nicosie au pillage.

Et tornorono li Sarraceni da Saline, et corsigiorono l'isola, et huomini et donne et animali. Et come venivano in Nicossia, hanno brusato Potamia [1] et tutti li casali. Et quando venero a Santa Marina della porta da Baffo, hanno havuto paura de intrar in Nicossia, vedendola tanto grande [2]. Et il cardinal andando a Cerines, ha lassato guovernator Stathi Burelli [3]. Et andorono li Venetiani et molti Nicossioti, appresso 1000 anime, in casa del balio [4], quando hanno saputo che venivano li Saraceni in Nicossia, con tutto il suo oro et argento et con le loro moglie et figlioli, qual stantiava dal marizan de Cipro; et andorono con speranza, perchè li Venetiani erano in pace con li Saraceni.

Et vedendo li Venetiani come venero li Saraceni a Santa Marina et non ardivano a intrar in Nicossia, havevano speranza.

Et udendo ciò, ser Giouseph Audet, suo fratello Bechna et ser Ambert de Audet, et Chimi et tutti li fratelli et ser Badin Goneme [5] sapevano il parlar [6], et impizorono torci et li hanno accettati et li fecero intrar in Nicossia.

Et domandavano officii : messer Zuan Flatro a farci scrivano delli conti delli baliazi, et li mostrò le intrade della regale; et fecero proclama che ogni huomo venisse a casa sua a far li fatti suoi; et altri detero freze per segnal, per non haver paura, et il tutto era inganno. Et scrissero li Saraceni a Passi Gulo [7], de man de ser Badin Goneme, et l'hanno fatto venir da S. Nufrio [8] dalle sue vigne, per dimostrar le intrade della regale, et per farlo secrettan.

[1] Amadi, p. 510.

[2] Cf. Amadi, p. 510. Machera, p. 388.

[3] Machera : Eustathe Pournellis; Bustron : Estas de Burello.

[4] Le baile ou consul vénitien. D'après Fl. Bustron (p. 366), il se nommait Esmerio Querini.

[5] Amadi, p. 512; Bustron, p. 367. Les Audet et les Chimi étaient des familles de Grecs chypriotes, comme les Bibi, les Billi, les Gonème, les Flatre, les Goul.

[6] Ils savaient parler l'arabe.

[7] Amadi et Bustron : Stassin Gulo.

[8] Saint Onuphre.

1426. Et quando sepero che de novo erano discoverti li vasselli del re, da paura, li vasselli delli Saraceni hanno mandato a dir all' essercito in Nicossia che dovessero tornar subito, et percio non hanno brusato tutta Nicossia. Et andorono in casa del bailo et li tolevano li Audeti[1]; et hanno trovato tante anime et tanta richeza che si hanno satiato; et hanno svaligiato et huomini et donne et pupilli; et si fece gran male. Et li menorono nella miracolosa corte del re, che altra simil stantia non si trovava al mondo; et hanno tuolto tutto quello che hanno potuto; et poi messero foco et l'hanno brusato, et messero foco et da drio il fontego et tolsero tutto quello hanno possuto.

El venere[2], svalizorono le case et chiese et monasterii, et tuolsero gran richeza et corsigiorono li Christiani et la Gran Croce[3]; et se restava il foco brusava tutta la città. Et hanno fatto provision li Christiani et lo distuorono dì et notte 4 giorni; et li Saraceni hanno tuolto li Christiani et la richezza et andorono in mal' hora.

La populace et les mercenaires étrangers dévalisent Nicosie.

Et andando essi[4], si levorono assai poveri lovi, et hanno corsigiato le case delli huomini, et hanno amazzato et più personne; et si levò un soldato nominato Sforza et ha corsigiato quanto ha potuto; et volse tenir anco la signoria con li Spagnoli a Baffo.

Les paysans révoltés se donnent un chef et se livrent au pillage.

Et hanno messo li villani capitanio a Levca, et un altro a Limisso, et altro alla montagna, et altro al casal Peristerona, et altro al casal Morfu et a Lesconies. Et hanno fatto un re Alexio; et tutti li villani si detero alla sua obedientia; et aversero le caneve, et conducevano li vini; et aversero li granari di picoli et di grandi; et portavano via le biave et li zuccari et ciò che trovavano et di picoli et di grandi. Et un cavallier armeno menava sua moglie per andar a Baffo, et a Lesca

[1] On ne voit pas trop le sens de ces mots : *et li tolevano li Audeti*, que rien ne justifie dans Machera (p. 389). Cf. *Hist. de Chypre*, t. II, p. 541, note 1.

[2] Machera, p. 389.

[3] Le monastère de Sainte-Croix ou du Stavro-Vouni. Amadi, p. 513.

[4] Machera, p. 390; Amadi, p. 513; Bustron, p. 369. *Hist. de Chypre*, t. II, p. 541.

hanno violentato la sua moglie et il marito l'hanno amazato; et il vescovo latino [1] andò a Famagosta et lo prese l'essercito del re Alexio et lo svaligiorono et lo frustorono et li fecero grande ingiuria et scapulò la morte; et hanno fatto gran male, et Iddio non ha soffrito. 1426.

Udendo il cardinal [2] le infideltà et li mali che facevano li lovi et li villani, ordinò per guovernator ser Badin de Nores, marizan di Jerusalem, et ser Charin [de Giblet et ser Perrin [3]] Macheria con essercito. Et venero et presero Nicossia et proclamarono che ogni huomo dovesse sentar savio et far li fatti suoi come erano soliti; et che nissuno non ardisca a dar impazo sotto pena d'esserli tagliata la testa. Et ordinò fra Angelo del Hospital [4], qual era a Baffo, balio, che andasse a ruinar li capitaniazi di villani con Antonio de Milan. Et andorono et trovorono li capitanii a Morfo et a Levca et altri, et parte d'essi hanno impicati et ad altri hanno tagliato il naso; et a questo modo cessò la malitia delli villani. Et ser Charin de Zimblet, con Perrin Machiera, andò a Limisso et fecero giustitia et presero re Alexi et l'hanno impicato in Nicossia, a dì 12 mazo 1427 de Christo [5].

Sages mesures prises par Hugues de Lusignan, gouverneur du royaume.

Et a dì 23 novembrio, 1427 [6], vene il cortegian del papa, et portò il cappello al cardinal et le bolle, per ordinar il protonotario cardinal. 1427.

Et a dì 30 novembrio, hanno menato il protonotario con molti cavallieri et vescovi in Santa Sophia. Il signor Ugo de Lusugnan era primo legato, doppo eletto, doppo protonotario, doppo evangelista, et il ditto giorno l'hanno fatto cardinal diacono di S. Andrea, et li messero la cappa rossa et il cappello, come dicevano le patente del papa.

Hugues de Lusignan reçoit le chapeau de cardinal.

[1] Salomon, évêque latin de Paphos.

[2] Machera, p. 390; Amadi, p. 513; Bustron, p. 369.

[3] Machera.

[4] Bustron : *Angelo Mucetola della religion de San Gioanni.* Amadi : *fraro de Rhodi.*

[5] Machera, p. 391; Amadi, p. 513; Bustron, p. 370.

[6] Machera (p. 391) et Amadi (p. 514) disent : le dimanche 23 novembre 1426; mais le 23 novembre tomba un dimanche en 1427, et non en 1426.

1427. Le roi Janus racheté revient en Chypre.

Et a dì 22 novembrio del ditto anno, vene Suar[1], qual era [mandato dal] re in Cipro [dal Cayro], doppo venne fra Anzolo de S. Domenico da Rodi, et il cardinal li dete drappi et camicie che portasse al re al Cairo. Doppo mandorono di Cipro dal sultan imbassatori Sevesti Spinola et Zano de Montelif et Rizas Camius et Francesco Spinola, sopra la gallera grossa de ser Matthio Costa; et tornò Sevesti Spinola con lettere, et le lessero et li detero resposta, perrochè venne con vassello de Saraceni. Et l'amiraglio[2] ha mandato Calceran Suar alla gallera del re et ha mandato et il signor de Baruth et ser Mathe Rames et ser Domenego da Balio et Perin Pilistrin et Zaco da Polonia et mistro Thomaso Bibi et ser Nicola della princessa, il primo cantor de Santa Sophia. Similmente il cardinale ha mandato al re, sopra la gallera grossa de ser Mate Costa et de ser Teret, turciman del sultan, Piligerfin Chrillo et Frasses Spinoli et ser Alexi, cortegian del re.

Et a dì 12 mazo 1427, hanno portato nova che il re veniva sopra Baffo[3], et il ditto giorno hanno impiccato il re Alexi come di sopra ho dito; qual era agelarchi[4] dell' officio della camera del re, parico dal casal Casomilia. Et a dì 13 mazo, vene Zenio de Montelif. Et a dì 14, andò il cardenal a Cerines et la aspettò il re. Et la notte comandò il cardinal et hanno fatto gran horationi a Cerines, et a meza notte si discoversero vele.

Et a dì 15 mazo, a mezodì, venero 2 gallere del re, l'una da Rodi et due navi con schiavi, et dismontò il re nel ponte de legno che fece il cardinal in mar. Et lì salutò il re suo fratello il cardinal, con gran fede et suo figliolo Zuane.

Son entrée à Nicosie.

Et a dì 18 mazo[5], l'hora da disnar, intrò il re in Nicossia et fecero

[1] Calceran Suarès. Machera, p. 391; Amadi, p. 514, Bustron, p. 370.

[2] Le cardinal et non l'amiral de Chypre. Voir M. Miller, trad. de Machera, p. 391, note.

[3] Voir *Hist. de Chypre*, t. II, p. 543, n. 2.

[4] En interligne : *soprastante.*

[5] Machera, p. 392; Amadi, p. 515; Bustron, p. 370.

procession, et li fecero la intrata similmente et li Zudei. Et andò tutto il popolo a Santa Veneranda et l'incontrorono. Et il re fece triega con li Saraceni et menò molti schiavi, parte dal Cairo, et parte da Alessandria. Li quali hanno dato et li Christiani molte helemosine, et molti menorono in Barbaria, altri in Allagia, altri in Turchia, et trovorono et menorono assai [1]. 1427.

Et a dì 10 zugno 1434 [2], si buttò il re in gran malatia et fece Iddio la sua volontà del nostro signor buon re Zegno. Il qual doppo che fu preso non ha ridesto mai più, dal suo ramarico, et stete uno anno in letto, asserato le man et li piedi, et dicevano che l'havevano tossegato li Saraceni. Ha fabricato più case nel castello de Nicossia per stantiar, perchè la corte l'havevano brusata. Il qual era prudente, bello, da ben; et dapoi morta la sua moglie altra donna non ha cognosciuto. Et il suo conseglio non l'ha lassato a far il suo apetito, et lo voltavano; et hanno messo molte imprestanze; et hanno estimato il suo in argento, oro, piere, giojelli, et valeva ducento millia bisanti, perchè li Saraceni hanno svaligiato l'isola, et si trovò et 2^{m} ducati d'oro et li tolsero, et comprorono delli zambelloti et li mandò paga al sultan. 1434.

Sa maladie.

Sa mort.

Et prima che uscisse la nova della sua morte, introrono tutti li signori et privilegiati et fecero giuramento al suo figliolo Zuan, de guardarlo come lor signore. Et doppo fecero proclama, et publicorono la morte del re Zegno et subito gridorono : *Viva re Zuan!* Et a dì 30 zugno, hanno sepellito il buon re Zegno a S. Domenico; et hanno dato alli infrascritti gentilhuomini cavallieri officii, et li messero consiglieri del re, ser Pier de Lusignan [3], suo barba,. . . . . [4]. Son fils Jean, prince d'Antioche, est reconnu roi.

[1] Machera, p. 392-393.

[2] Le roi Janus mourut le 28 juin 1432. *Hist. de Chypre*, t. II, p. 544, note.

[3] Pierre de Lusignan, comte de Tripoli, petit-fils du prince d'Antioche Jean, frère du roi Pierre I^{er}.

[4] Il y a ici une lacune au ms. de Rome. Elle est annoncée par ces mots : *Qui mancano alcune carte.* Cette lacune, peu considérable d'ailleurs, correspond à vingt-neuf lignes de la traduction de Machera, Miller, p. 394-395.

1440. Et a dì 3 lujo 1440, vene re Zuane con sua moglie Medea [1] in Santa Sophia et si incoronorono dal Franza [2].

Et a dì 13 settembrio 1440, morse la ditta regina Medea et fu sepellita a S. Domenico nel' arca della sua socera [3].

Et a dì 2 febraro 1441, vene la signora Helena Paleologo, figliola del signor della Morea [4], a S. Xifi.

Et a dì 3 febraro 1441, andò il prior de Antiochia, et maridò il signor re Zuan in S. Sophia con la signora Helena Paleologo; il qual signor re Zuane ha fatto una figliola, nominata Zarlotta, et la maridò, et subito deventò vedoa la signora sua figliola [5].

Et essendo che del 1453 ha tuolto l'infidel Turco Costantinopoli, ha fatto gran lamento la signora regina in Cipro; et venero in Cipro molte cose buone et nobili monachi. Ha voluto et ha tuolto et fatto fabricar monasterio, fuori della città, nominato San Zorzi de Mangana, et ha fatto molte intrade nel ditto monastero per esser fatte le sue commemorationi; et così fanno fino al presente [6].

1458. Et del 1458, morse la signora regina Helena et fu sepellita a S. Domenico.

Mort de la reine Hélène Paléologue.

Mort du roi Jean II. Et a dì 24 lujo 1458, il ditto anno che morì sua moglie, morse et

[1] Médée ou Aimée de Montferrat et le roi Jean, son mari, furent couronnés à Sainte-Sophie le 3 juillet 1440 par frère Salomon Cardus, évêque de Tortose. (Bustron.) Le cardinal Hugues de Lusignan, archevêque commendataire de Nicosie, se trouvait alors en Italie, où il mourut.

[2] Ces derniers mots sont inexplicables. La fin de la chronique de Machera est fort confuse, et la traduction qu'en a faite Strambaldi se ressent de ce trouble. M. Miller traduit ainsi la phrase grecque correspondant à ce passage de notre auteur : Le dimanche, 3 juillet «1440, le roi Jean fut couronné «pour la seconde fois avec sa femme Médée «qui tirait son origine de la France», p. 395.

[3] Charlotte de Bourbon.

[4] Hélène Paléologue, fille de Théodore II Paléologue, despote de Morée; elle était cousine d'Hélène Paléologue, reine de Serbie, femme de Lazare Brankovich.

[5] Strambaldi ajoute ces dernières notions à Machera.

[6] M. Miller pensait que la vraie chronique de Machera s'arrêtait ici (p. 395, n.). Les phrases de la suite, peu exactes et confuses, seraient des additions de copistes.

il buon re Zuane de Lusugnan; et l'hanno sepellito a S. Domenico. Et lì, nel monasterio, morse[1] Zarlotta sua figliola, la qual era vedoa, sopra il suo marito il principe Zuan Copre[2]. 1458.

Et hanno publicato il ditto giorno, la figliola del ditto re Zuane la Zarlotta, per regina de Cipro, seconda la usanza. La qual regina Helena morse prima che il re Zuane giorni 70, et Iddio li donì riposso[3]! Avènement de Charlotte de Lusignan.

[1] Ces erreurs sont dans Machera.

[2] L'infant Jean de Coïmbre, premier mari de la reine Charlotte, mourut en Chypre, en 1457, un an après son mariage. Charlotte, remariée en 1458 à Louis de Savoie, fils de Louis duc de Savoie et d'Anne de Lusignan, se retira à Rome, où elle mourut, pensionnée par le pape, le 16 juillet 1487. Elle est inhumée dans les caveaux de Saint-Pierre.

[3] Machera, que Strambaldi suit toujours, termine ainsi sa chronique (p. 396): «Sa mère était morte soixante et dix jours «avant son père. Que Dieu donne le repos «à tous les deux!» Hélène Paléologue mourut le 11 avril 1459; le roi Jean mourut le 26 juillet.

IMPRIMERIE NATIONALE.

TABLE DES SOMMAIRES DE STRAMBALDI.

		Pages.
	Prologue	1
	Misère et dépopulation de Chypre jusqu'au temps de Constantin	1
	Heureux effets du voyage de sainte Hélène à Jérusalem	2
	Sainte Hélène dépose en Chypre la croix du bon larron	2
	Repeuplement de l'île	3
	Dans l'espoir d'être défendus contre les Arabes, les Chypriotes se placent sous la protection de l'empereur de Constantinople	3
	Conquête de Jérusalem par les Francs. Les Templiers, maîtres de Chypre, répriment le soulèvement des Grecs	4
	Prétendus aveux du compagnon d'un jeune Templier qui aurait été témoin de sa réception	4
1099.	De la croisade de Godefroy de Bouillon	7
	Successeurs de Godefroy de Bouillon	7
1191.	Guy de Lusignan achète l'île de Chypre aux Templiers	8
	Ses relations avec le sultan d'Égypte	8
1192.	Guy donne des terres et des fiefs	10
1194-1195.	Rétablissement de l'église catholique en Chypre	11
	Anciens patrons et anciens évêchés de l'île	11
1219.	Événements divers en Chypre	17
1306.	Amaury, prince de Tyr, se fait nommer gouverneur du royaume de Chypre	18
	Le roi Henri II quitte le village de Strovilo et rentre secrètement dans son palais de Nicosie	25
	Le prince de Tyr envoie Hayton, seigneur de Gorhigos, en ambassade au pape	25
1310.	Le prince de Tyr est tué. Le roi Henri est restauré	26
1324.	Hugues IV, roi de Chypre	27
	Inondations. Sauterelles. Épidémie	27
1340.	Miracle de la croix grecque de Tochni. Jalousie des Latins	27
	Enfants du roi Hugues IV	32
1349.	Ses fils Pierre et Jean s'échappent pour visiter les pays d'Occident	33
1359.	Il fait couronner le prince Pierre de son vivant. Il meurt	35
	Titres des enfants des rois de Chypre. Grands offices du royaume	35
1360.	Importance du commerce de Famagouste	36
	Richesses des frères Lachanopoulo, marchands de Famagouste	37
	Changements effectués dans les dignités et les grands offices de la Couronne	38

1360. Le légat Pierre de Thomas vient en Chypre. Il inquiète les Grecs au sujet de leur rite. 39
Corsaires catalans. 40
Couronnement du roi Pierre Ier comme roi de Jérusalem. 40
Le prince de Galilée, Hugues de Lusignan, conteste la couronne de Chypre au roi Pierre Ier, son oncle. 41
1361. Les habitants de Gorhigos, après avoir offert la souveraineté de leur pays au roi Hugues IV, se donnent à Pierre Ier. 42
Le grand Karaman, ligué avec les émirs de Candelore et de Monovgati, menace l'île de Chypre. Préparatifs de Pierre Ier. 45
Le roi s'empare de Satalie et y met garnison. 46
Les émirs de Candelore et de Monovgati font leur soumission au roi et promettent de lui payer tribut. 48
La garnison de Satalie repousse valeureusement les attaques de Tekké. 48
1362. On augmente les défenses de Satalie et de Gorhigos. Myra est incendiée. 49
Le pape prend la défense des intérêts de Hugues de Lusignan, prince de Galilée, vis-à-vis du roi Pierre, son oncle. 50
Le roi Pierre part pour se rendre en France. 50
Il passe à Venise et arrive à Avignon où le pape négocie un arrangement entre les princes. 51
Les Turcs attaquent de nouveau, mais en vain, Satalie. 51
1363. Grande mortalité en Chypre. 53
Le roi Pierre se rend à Avignon, puis à la cour de France et en Allemagne. 53
Incursions des Turcs d'Asie Mineure en Chypre. 53
1364. Par ordre du prince d'Antioche, gouverneur du royaume de Chypre, l'offensive est reprise contre les Turcs. 55
Difficultés des Chypriotes avec les Génois. 56
Irrégularité de la conduite du podestat génois de Famagouste. 56
Modération du prince, gouverneur de Chypre. 57
Hostilités entre les Chypriotes et les Turcs. 58
Duplicité des Génois. 60
1365. Le roi, se réservant pour la croisade, fait conclure un traité de paix avec Gênes. 60
Le roi se procure des ressources en faisant rentrer l'arriéré des taxes et en facilitant l'affranchissement des serfs. 62
Circonstances qui amènent les hostilités contre le sultan d'Égypte et de Syrie. 63
Le roi ordonne au prince gouverneur d'armer les galères et de venir à sa rencontre à Rhodes. 64
Le prince se rend à Rhodes et laisse à sa place le turcoplier Jacques de Norès comme gouverneur. 65
La flotte chypriote arrive à Rhodes où était le roi. 66
À la demande de l'Hôpital le roi confirme la paix avec les émirs d'Éphèse et de Milet. 66
Les Hospitaliers se joignent à la flotte du roi. Dénombrement des galères. 66
Le roi fait voile secrètement pour Alexandrie. 67

1365. Prise d'Alexandrie..... 68
Le roi évacue la ville et ramène la flotte en Chypre..... 69
Les princes d'Occident regrettent de n'avoir pas secondé le roi. Les Vénitiens s'excusent auprès du sultan et annoncent prématurément la conclusion de la paix..... 69
1366. Les Vénitiens s'efforcent d'empêcher de nouvelles hostilités et de négocier la paix avec le sultan..... 70
Le roi consent aux négociations de paix..... 70
Il éloigne la flotte des côtes de Syrie et la dirige sur les Turcs d'Asie Mineure..... 71
À la suite d'une ambassade du sultan le roi envoie des ambassadeurs au Caire..... 71
Les Vénitiens ayant prématurément annoncé la conclusion de la paix, les chevaliers d'Occident renoncent à leur projet de croisade..... 72
Mauvaise foi et exigences du sultan quand il est informé de la dissolution définitive de la croisade..... 73
Le roi, mécontent des Vénitiens, se dispose à prendre l'offensive..... 73
Florimond de Lesparre arrive en Chypre..... 74
Quelques marchands vénitiens tentent vainement de reprendre leur commerce en Syrie..... 74
Les Catalans veulent s'occuper de la paix et trouvent de mauvaises dispositions chez le sultan..... 74
Le roi prépare une nouvelle expédition contre le sultan..... 75
1367. Le roi menace les côtes de Syrie..... 76
Le sultan effrayé rend la liberté à l'ambassadeur du roi et reprend les négociations.. 76
Le roi consent à négocier de nouveau..... 77
À l'instigation du sultan, les émirs de Caramanie assiègent Gorhigos..... 77
Le roi envoie dix galères au secours de Gorhigos..... 77
Le prince d'Antioche, étant à Gorhigos, apprend la révolution survenue au Caire et l'annonce au roi..... 78
Le roi renvoie en Égypte les ambassadeurs du sultan..... 78
Les Génois tentent d'agir au Caire en faveur de la paix. Le sultan déclare vouloir traiter avant tout avec le roi de Chypre..... 79
Le roi envoie de nouveau son ambassadeur au Caire..... 79
La garnison de Satalie se mutine, en raison des retards mis au payement de la solde. 79
Le roi arrive à Satalie avec la flotte; il réprime la sédition et se rend à Rhodes..... 80
Jacques de Norès, turcoplier, ambassadeur chypriote, parle avec trop de fierté au sultan..... 80
Le sultan excuse Norès et envoie de nouveaux ambassadeurs au roi..... 82
Les sires de Rochefort et de Lesparre abandonnent l'armée du roi..... 83
Le roi renouvelle les traités avec les émirs turcs d'Asie Mineure..... 83
Il rentre en Chypre..... 83
Il s'empare de la ville de Tripoli et la livre au pillage..... 84
Il continue les hostilités sur la côte jusqu'à Lajazzo..... 84

1367. Il autorise la course contre les terres et les sujets du sultan..... 85
Différend du roi avec les sires de Lesparre et de Rochefort. Le roi consent à se rendre à Rome..... 85
Le roi facilite l'affranchissement des personnes et des terres afin d'augmenter les ressources du trésor royal..... 86
Le roi étant venu à Rome, le pape cite Florimont de Lesparre à comparaître..... 86
Grâce à la médiation du pape, Lesparre est réconcilié avec le roi de Chypre..... 86
1368. Le roi rétablit la bonne intelligence entre le pape et le duc de Milan..... 87
Les communes d'Italie prient le pape d'engager le roi à faire la paix avec le sultan.. 87
Les hostilités continuent sur les côtes de Syrie..... 87
Le roi consent à ce qu'on reprenne les négociations pour la paix..... 89
Difficultés que les négociateurs génois et vénitiens rencontrent dans le divan du Caire..... 89
Le sultan, apprenant que le roi n'a pu former un nouvel armement, fait traîner les négociations..... 91
Le roi informe le pape de l'état des négociations..... 91
Lettre du roi au sultan..... 91
De l'amour du roi pour Jeanne Laleman, dame de Choulou. Vengeance de la reine. Irritation du roi..... 92
Jean le Vicomte se hasarde à informer le roi des relations de la reine et du comte d'Édesse..... 94
Le roi revient en Chypre. Il fait sortir Jeanne Laleman du monastère où on l'avait renfermée..... 97
Les dames de la reine, interrogées par le roi, défendent l'honneur de la princesse.. 97
Violente querelle survenue à Famagouste entre les Génois et les Vénitiens..... 98
Le roi demande conseil à ses frères et à ses liges au sujet des accusations portées contre la reine..... 98
Après mûre délibération, les liges décident de considérer et de punir Jean le Vicomte comme un calomniateur..... 99
Les liges font leur déclaration au roi..... 101
Jean le Vicomte est sacrifié..... 101
Le roi, aigri par le malheur, se porte à d'indignes excès à l'égard des chevaliers et de leurs familles..... 101
Il devient odieux à ses chevaliers par ses actes tyranniques. Il fait construire la prison de la Marguerite..... 102
1369. Circonstances qui précipitent la conjuration formée contre lui et amènent sa mort.. 102
Henri de Giblet, vicomte de Nicosie, refuse de céder au comte Perrin, fils du roi, deux beaux lévriers de Caramanie qu'il avait achetés pour son fils Jacques..... 103
Le roi enlève la vicomté à Henri de Giblet et se venge de son refus par d'odieuses mesures..... 104
Les liges, indignés de la conduite du roi, conjurent ses frères de lui exposer leurs doléances..... 105

1369. Démarche des princes auprès de leur frère. Extrême irritation du roi..... 106
Les princes cherchent à calmer le roi et offrent de lui soumettre par écrit les doléances des liges..... 106
Les liges prennent la résolution de ne pas se séparer avant d'avoir obtenu satisfaction du roi dans la nuit même..... 107
Les princes approuvent la conduite des liges comme légale..... 107
L'amiral Jean de Monstry décide le roi à recevoir de nouveau les chevaliers liges.... 107
Les liges refusent de se rendre chez le roi avant d'avoir consigné par écrit leurs doléances dans une séance de la Haute Cour, convoquée pour la nuit chez le prince d'Antioche..... 108
L'amiral annonce au roi que les chevaliers ont résolu de se réunir avant le jour en séance de haute cour chez le prince d'Antioche..... 109
Les chevaliers liges, réunis en haute cour, après avoir établi la violation flagrante des assises, restent en permanence chez le prince d'Antioche en attendant le jour.... 110
Quelques chevaliers, enhardis par la présence des frères du roi dans leurs réunions et ne comptant plus sur sa parole, arrêtent secrètement entre eux le projet d'aller, s'il le faut, jusqu'au meurtre du roi..... 111
À minuit, les chevaliers se rendent aux prisons et mettent en liberté les enfants de Henri de Giblet..... 112
Extrême agitation du roi dans la soirée et dans la nuit..... 112
Au point du jour, les chevaliers et les frères du roi se rendent au palais..... 112
Les chevaliers contraignent les frères du roi à pénétrer avec eux dans les appartements du prince..... 113
Philippe d'Ibelin, sire d'Arsur, Henri de Giblet et Jacques de Gaurelle entrent dans la chambre du roi et le tuent, pendant que les chevaliers maintiennent de force ses frères dans la pièce voisine..... 113
Pierre II est proclamé roi de Chypre..... 114
Aventure et mort de l'amiral Jean de Monstry..... 114
Le sultan d'Égypte différant toujours la conclusion de la paix, le prince d'Antioche autorise la course sur les terres sarrasines..... 115
Mort de Philippe de Brunswick. Nouvelles tentatives de paix avec le sultan..... 117
Les bases de la paix sont enfin arrêtées avec le sultan, qui envoie de nouveaux ambassadeurs en Chypre..... 123
Le régent de Chypre, blessé de l'impertinence des ambassadeurs, ordonne de les emprisonner..... 124
Les ambassadeurs demandent pardon au prince qui accepte leurs excuses et jure le traité de paix..... 124
1370. Retour sur les circonstances de la mort du roi Pierre I^er^. Le pape accueille mal un envoyé du prince d'Antioche..... 125
On découvre la trahison du grand bailli de la Secrète qui, à l'instigation de la reine Éléonore, incriminait les barons chypriotes et appelait des navires génois pour la transporter elle et son fils en Europe..... 125

1370. Le prince fait arrêter Marc Grimaldi, génois, gravement compromis dans la trahison du grand bailli..... 126
Le podestat des Génois proteste contre l'emprisonnement de Grimaldi..... 126
Grâce à la modération du prince gouverneur, le conflit avec les Génois s'apaise. Le bailli de la Secrète est condamné à mort..... 127
L'émir Tekké tente vainement de surprendre Satalie..... 128
1371. Majorité du roi Pierre II..... 129
Séance de la Haute Cour dans laquelle le prince régent remet le pouvoir au roi son neveu..... 129
1372. Couronnement du roi à Nicosie et à Famagouste. Violente altercation survenue entre les Génois et les Vénitiens..... 131
Le roi nomme les grands officiers de la couronne de Jérusalem et autres dignitaires. 132
Les oncles du roi font rendre une assise qui réglemente la valeur et la durée des concessions royales. Mécontentement de la reine Éléonore..... 132
Excités par leur podestat, les Génois cachent des armes sous leurs vêtements et attaquent les Vénitiens au milieu des fêtes du couronnement..... 133
La populace de Famagouste prend parti pour les Vénitiens et met à sac le consulat et les magasins génois. Les officiers royaux s'efforcent de protéger les Génois..... 134
Le roi se plaint amèrement au podestat génois de la sédition et des meurtres dont il était cause..... 134
Par ordre du roi, le prince d'Antioche charge un notaire de constater les torts du podestat génois et somme ce magistrat d'avoir à justifier sa conduite..... 135
Des commissaires royaux se rendent chez le podestat génois pour lui demander réponse aux plaintes du roi..... 135
Le podestat refuse de s'expliquer et prétend rendre le roi responsable des meurtres et du pillage des maisons génoises..... 136
Le roi fait emprisonner les Génois qui s'étaient permis de venir avec des armes dans la demeure royale; il garantit la sécurité de tous les autres Génois..... 136
Réponse du podestat au nouvel envoyé du roi..... 137
Le roi rend la liberté aux prisonniers génois et publie une proclamation pour assurer la protection de leurs nationaux..... 138
Les Génois quittent l'île de Chypre avec leurs familles et tout l'argent dont ils peuvent s'emparer..... 138
Le roi indigné se plaint au pape de la conduite des Génois qui avaient provoqué les troubles et commencé les hostilités en attaquant les Vénitiens dans son palais..... 138
L'empereur Jean Paléologue désire marier sa fille au roi Pierre II..... 139
Voyage en Chypre de la despotissa de Mistra, Marguerite de Lusignan..... 139
Réponse faite aux envoyés de l'empereur..... 141
Les visées ambitieuses et intéressées du comte d'Édesse et du turcoplier de Chypre empêchent le mariage du roi avec la fille de l'empereur Paléologue..... 141
De l'ambassade envoyée par le roi de Chypre au pape..... 142

1372. Les Génois cherchent à entraîner le roi d'Aragon dans leur querelle contre les Chypriotes et les Vénitiens..... 143
Sous prétexte de défendre les droits du roi Pierre II, les Génois obtiennent du pape l'autorisation d'envoyer une flotte contre les Chypriotes..... 143
L'expédition de Chypre est organisée en mahonne à Gênes avec bénéfice promis à tous ceux qui y participeraient..... 144
1373. Départ d'une première escadre génoise sous les ordres de Damien Cattanéo..... 144
Vaines tentatives de négocier la paix avec les Génois avant et après l'arrivée de Cattanéo en Chypre..... 145
Dans la crainte que les Génois ne s'emparent de Satalie, le roi offre de rendre la ville à l'émir Tekké qui s'engage à lui payer tribut..... 148
Les Chypriotes évacuent Satalie..... 148
Les Génois pillent les côtes de Chypre. Ils tentent d'arrêter les familles chypriotes qui rapatriaient. Leur cruauté à l'égard de Mistachiel..... 149
Les chevaliers de Rhodes ne parviennent pas à négocier la paix pour les Chypriotes, les Génois exagérant sans cesse leurs premières demandes..... 149
Juste refus du roi de livrer les Chypriotes et les Vénitiens meurtriers des Génois, ceux-ci ayant été les provocateurs. Autres réponses aux réclamations génoises.... 151
La guerre est déclarée. Le roi sévit contre les Génois restés en Chypre, même contre les Chypriotes d'origine génoise..... 152
Dévouement des chevaliers de Rhodes. Les Génois continuent leurs ravages en Chypre. Mesures de défense prises par le connétable Jacques de Lusignan..... 153
Les Génois appellent à leur aide les esclaves et les malfaiteurs de l'île. Ils s'emparent de Paphos..... 154
Le prince d'Antioche tente vainement de reprendre Paphos..... 154
Le roi prescrit diverses mesures pour la défense de Famagouste..... 155
Il fait réparer les remparts et creuser les fossés de Nicosie. Il réunit quelques corps armés et les conduit avec sa mère à Famagouste..... 156
Premiers engagements avec les Génois..... 156
Le connétable repousse les Génois et revient à Nicosie..... 157
Le prince d'Antioche essaie vainement de déterminer les gens de Famagouste à faire une sortie contre les Génois..... 157
Il envoie des messagers de paix aux Génois..... 158
Les Génois, méditant une trahison, demandent à entrer dans le château de Famagouste pour commencer à traiter de la paix..... 158
Une partie des chevaliers chypriotes se refusant par prudence d'agréer cette condition, le roi mande au connétable, son oncle, de venir le trouver à Famagouste... 159
Le connétable, n'approuvant pas qu'on laissât les Génois entrer au château, s'excuse de ne pouvoir se rendre à Famagouste..... 159
Le peuple de Nicosie mutiné empêche le connétable d'obéir aux nouveaux ordres du roi qui l'appelait à Famagouste..... 160
Le connétable s'excuse auprès du roi..... 160

IMPRIMERIE NATIONALE

1373. On établit un impôt pour payer les Génois..... 161
Le peuple se soulève et refuse de payer l'impôt..... 161
Un Grec nommé Psichidi se charge de garder la maison du connétable pour permettre au peuple de reprendre son travail..... 162
Le capitaine de Cérines déjoue une ruse des Génois qui voulaient occuper le château. 162
Le connétable fait ravitailler Cérines..... 163
Le roi mande Thibaud Belfaradge au connétable pour concerter la défense de Cérines. 163
Le connétable fait de nouveau ravitailler Cérines..... 164
Sur les ordres du roi, le connétable se rend à Cérines en emmenant sa famille..... 165
Appréhensions des habitants de Nicosie après le départ du connétable..... 165
Le roi, trop confiant, finit par consentir à laisser entrer les Génois au château de Famagouste pour ouvrir les négociations..... 166
Les Génois s'emparent traîtreusement du château de Famagouste..... 168
Les Génois ayant solennellement garanti leur loyauté sur le corps de Jésus-Christ, le roi se décide à entrer au château avec la reine, sa mère, et leur suite pour traiter de la paix..... 169
Explications entre l'amiral et la reine..... 169
L'amiral laisse sortir le roi et la reine du château et retient le prince d'Antioche prisonnier..... 170
Déloyauté de l'amiral à l'égard des Chypriotes venus au château..... 170
Le cuisinier du prince d'Antioche le fait évader..... 171
Les Génois s'introduisent dans Famagouste et occupent la ville entière qu'ils dévalisent..... 171
Ils font décapiter les trois meurtriers du roi Pierre Ier..... 172
Ils pillent Nicosie..... 172
Odieuse conduite de l'amiral à l'égard du jeune roi..... 173
Il contraint le roi à écrire au connétable de livrer Gérines aux Génois..... 174
Le roi écrit une lettre confidentielle à sa mère pour prévenir les mauvais desseins de l'amiral..... 174
Précautions prises par Dimitri, porteur de la lettre du roi..... 175
Dimitri remet la lettre du roi à la reine..... 176
La reine écrit au connétable de se trouver au défilé de Cérines où elle voulait rejoindre les Chypriotes..... 176
La reine arrive à Nicosie..... 177
Rixes et batailles entre les Nicosiotes et les Génois..... 178
Apprenant que le connétable était sorti de Cérines, les Nicosiotes se portent en foule à sa rencontre malgré les Génois..... 179
La reine, trompée par les Génois, ordonne au connétable de rentrer à Cérines. Le connétable s'établit au défilé..... 180
Combats incessants entre les Nicosiotes et les Génois. Les paysans mettent le feu à la ville..... 180
L'amiral envoie des renforts à Nicosie..... 180

1373. Les combats continuent entre les habitants et les Génois..... 181
Énergique défense des Chypriotes..... 181
Vengeance des Génois qui ne respectent pas même les gens munis de sauvegarde... 181
Les Génois enlèvent les armes aux Nicosiotes..... 182
Abominable conduite des Génois à l'égard d'une pauvre femme..... 183
Le connétable ravitaille Cérines avec le concours des paysans..... 183
Le connétable, secondé par les bourgeois, repousse Monomaque, que les Génois envoyaient à Cérines au nom de la reine..... 184
Il renouvelle les approvisionnements de Cérines et de Saint-Hilarion..... 184
Ingénieux dévouement de Pierre de Cassin pour affamer les Génois à Famagouste. Il est trahi par un paysan..... 185
Campo Frégoso fait exhausser les remparts de Famagouste..... 186
La femme du prince d'Antioche est amenée à Famagouste. Les Génois dévalisent son palais à Nicosie. Richesse et avarice du prince..... 186
Les Génois pillent Nicosie et rançonnent de nouveau les habitants..... 187
Le connétable, prévenu par un jeune Chypriote, enlève aux Génois une partie du butin qu'ils transportaient à Famagouste..... 187
1374. Les Génois, n'ayant pu reprendre leur butin, forment le dessein de s'emparer de Cérines en se couvrant du nom de la reine..... 189
La reine, feignant de seconder les Génois, s'avance avec eux vers Cérines. Parvenue au défilé, elle éperonne sa monture et rejoint le connétable..... 190
La reine récompense Dimitri..... 190
La reine ravitaille Cérines..... 191
Le grand maître de Rhodes meurt en Chypre..... 192
Ruses et tentatives des Génois pour s'emparer de Cérines..... 192
Ils sont repoussés du défilé..... 192
Guidés par un papas qui croit servir le roi, ils parviennent à passer les montagnes.. 193
Ils tentent insidieusement de se faire ouvrir le château au nom du roi..... 194
Le connétable repousse les attaques des Génois..... 194
Les Génois essaient encore par la ruse de faire rendre le château au nom du roi.... 194
Les assiégés répondent qu'ils rendront le château au roi seul..... 195
Mort du papas qui avait guidé les Génois. Incidents divers favorables aux Chypriotes. 196
L'amiral se retire de devant Cérines et ramène le roi à Nicosie..... 198
Retour sur les causes qui ont fait perdre aux Chypriotes Famagouste et l'île entière.. 198
Les Génois continuent le siège de Cérines..... 198
L'amiral rentre à Famagouste avec le roi..... 199
Énumération des forces amenées par les Génois en Chypre. Belle défense des Chypriotes..... 199
Le connétable consent à reprendre les négociations pour la paix..... 199
Il envoie un messager au roi et à l'amiral..... 200
Le messager du connétable s'acquitte de sa mission auprès du roi et de l'amiral..... 201
Réponse de l'amiral..... 202

1374. Ferme réplique du messager..... 203
Le messager s'adresse directement au roi et demande à l'entretenir en particulier. Les Génois s'y opposent..... 204
Dignes réponses du messager aux menaces de l'amiral. Le roi intervient..... 204
L'amiral fait écrire sa réponse et congédie le messager..... 204
La flotte génoise se rend devant Cérines et le siège recommence..... 205
Énergique défense du connétable..... 206
Les Génois, après avoir provoqué les Chypriotes à un combat singulier, renoncent à leur projet et envoient une nouvelle ambassade au connétable..... 207
Les Génois abandonnent le siège de Cérines et reviennent à Nicosie..... 208
Les princes d'Urbin abandonnent les Génois et vont rejoindre la reine à Cérines.... 209
Le courageux dévouement de Dimitri procure à la reine quelques chevaux venant des belles écuries du feu roi..... 210
Les princes d'Urbin, sur les instances de la reine, pénètrent dans Nicosie. Ils sont pris et mis à mort par les Génois..... 211
L'amiral oblige le roi à écrire une lettre au connétable, son oncle, pour lui dire de remettre le château de Cérines aux Génois et pour l'autoriser à disposer à son gré des villages du domaine royal..... 212
Autre lettre du roi annonçant aux habitants de Cérines qu'il a autorisé le connétable à remettre le château à Luc d'Antiaume..... 214
Les Génois font constater dans une charte solennelle que si le connétable de Chypre désire se retirer dans les pays du Ponant, ils ne s'opposeront en rien à sa volonté. 214
Lettre royale ratifiant tous actes d'affranchissement, condamnations, augmentations ou diminutions de salaires ou de pensions faits par le connétable..... 215
Lettre royale à Luc d'Antiaume..... 216
Lettre au prince d'Antioche, son oncle, lui annonçant que la paix étant faite avec les Génois, il envoie le connétable en Occident..... 216
Le roi annonce à la reine Éléonore, sa mère, que la paix est faite avec les Génois.... 216
L'amiral abandonne le siège de Cérines et se retire à Nicosie..... 217
Le connétable écrit au roi qu'il est prêt à livrer le château aux Génois, mais qu'il n'a aucune confiance dans leur sauf-conduit..... 217
Les délégués génois jurent de respecter les engagements pris avec le roi et le sauf-conduit envoyé pour le connétable..... 218
Le roi se retire à Nicosie. On confirme les accords arrêtés..... 220
Les Génois demandent que le prince d'Antioche garantisse sur ses biens le payement des indemnités promises..... 221
Le roi se concerte avec le prince d'Antioche, son oncle, venu à Nicosie..... 222
Le prince d'Antioche donne aux Génois deux de ses fils comme otages des payements qui leur étaient promis..... 222
Regrets des Cériniotes en apprenant l'éloignement du connétable..... 223
Le connétable quitte Cérines avec sa famille. Au mépris de leurs engagements les Génois le poursuivent..... 223

1374. Duplicité des patrons génois..... 224
Les chevaliers de Rhodes accueillent honorablement le connétable..... 224
Sans égard pour la maladie d'une de ses filles, les Génois exigent le départ du connétable..... 225
Pourparlers entre le connétable et les chevaliers qui auraient voulu accompagner le prince à Venise..... 225
L'amiral, survenant à Rhodes avec dix galères, exige le départ immédiat du connétable..... 226
L'amiral affirme de nouveau au connétable sa ferme volonté de le conduire là où il voudrait aller..... 228
Énumération des chevaliers retenus comme otages par les Génois..... 228
Contrairement à ses engagements, l'amiral emmène le connétable à Gênes..... 230
Le connétable est emprisonné et odieusement traité; la princesse sa femme obligée de travailler pour subvenir aux besoins de sa famille..... 231
Quelques chevaliers tentent sans succès de s'échapper..... 231
Les Génois perdent une partie de leur butin..... 232
La reine, méditant de se venger de son beau-frère le prince d'Antioche, l'engage à se défaire des mercenaires bulgares et à venir à Nicosie..... 232
Les Bulgares sont mis à mort à Saint-Hilarion..... 233
Le prince d'Antioche se rend à Nicosie..... 233
Il est tué sous les yeux de la reine et du roi..... 233
De concert avec le roi, Thibat Belfaradge enrôle des hommes d'armes à Venise pour reprendre Famagouste..... 235
Belfaradge s'empare d'une galère génoise et la conduit à Paphos..... 236
Il avise secrètement le roi de son arrivée et de son succès..... 237
1375. Chevaliers chypriotes restés en Chypre..... 238
Par ordre du roi, Belfaradge et Alexopoulo assiègent Famagouste. Belfaradge demande Gorhigos au roi..... 238
Sur les sages observations du prêtre Philippe, son confesseur, le roi refuse Gorhigos à Belfaradge..... 239
Nouvelle instance de Belfaradge et nouveau refus du roi..... 240
Belfaradge et Alexopoulo assassinent le prêtre Philippe et le vicomte de Nicosie..... 241
Pourparlers entre la reine et son fils au sujet de Belfaradge et d'Alexopoulo..... 242
1376. Belfaradge, Alexopoulo et leurs complices sont condamnés à mort par la Haute Cour de Nicosie..... 243
Supplice des meurtriers..... 243
1377. La reine Valentine Visconti arrive en Chypre. Sa nombreuse escorte et ses richesses. 245
Brouilleries entre la reine Valentine et la reine Éléonore, sa belle-mère..... 246
Mésintelligence entre la reine Éléonore et le roi Pierre, qui veut faire partir sa mère pour l'Aragon..... 246
1378. Le roi, disposant de quelques navires, tente sans succès de reprendre Famagouste... 247
1380. La reine Éléonore se retire en Aragon..... 248

1380. Guerre de Chioggia entre Venise et Gênes 248
Paix entre les deux républiques 250
Le roi fait fortifier Nicosie 250
1382. Mort du roi Pierre II 251
Les barons chypriotes reconnaissent pour roi le connétable Jacques et créent un conseil de gouvernement en attendant son retour de Gênes 252
Les Génois amènent le connétable à Famagouste. Les Montolif essaient en vain de faire donner la couronne à la princesse Marguerite, sœur du roi Pierre II 253
1383. Sages conseils donnés par Stavrinos Machera, père du chroniqueur 254
Le connétable Jacques est de nouveau proclamé roi. Déloyauté et châtiment des frères Montolif 254
On annonce au connétable sa reconnaissance comme roi. Il traite avec les Génois et se rend en Chypre 256
1385. Il arrive en Chypre et est couronné à Sainte-Sophie 257
Le roi rachète son fils Janus, resté comme otage à Gênes. Il concède des fiefs et des dignités 259
1390. Impôts établis pour payer les Génois 260
1393. Épidémie en Chypre. Générosité du roi 260
1396. Complot pour lui livrer Famagouste 262
1398. Il meurt 262
Avènement du roi Janus. Complot pour lui rendre Famagouste 262
1401. Paix conclue par le maréchal Boucicaut en Chypre 263
1403. Reprise des hostilités 264
Janus, d'abord en hostilités avec les Sarrasins, traite avec eux 264
Épidémies, Sauterelles 265
1411. Charlotte de Bourbon arrive en Chypre et épouse le roi 265
1413. Henri de Lusignan, frère du roi, s'enfuit secrètement en Europe 266
1414. Nombreux enfants de la reine Charlotte de Bourbon 266
1420. Malgré les courses des pirates, le sultan consent à la paix. Illusions des Chypriotes .. 267
1421. Mort des reines Charlotte de Bourbon et Héloïse de Brunswick. Jour du marché à Nicosie 267
Le sultan se plaint de nouveau des corsaires. Un corps sarrasin ravage Chypre 268
1425. Un corps sarrasin débarque en Chypre 269
Un scheik de Damas, s'intéressant au roi Janus, s'efforce en vain d'arrêter les hostilités 271
Les chevaliers, croyant avoir intimidé les Sarrasins, s'opposent à ce que le fils du scheik de Damas voie le roi 273
Miraculeuse révélation faite à un jeune homme d'Alexandrie sur les Chypriotes 275
À l'instigation des Génois, le sultan envoie une nouvelle armée en Chypre 276
1426. Le roi prend le commandement de l'armée et marche contre les Sarrasins 277
L'armée royale s'avance entre le mont Machera et le mont Sainte-Croix 277
Bataille de Chierokitia 279

1426. Le roi est fait prisonnier..... 280
Inaction malheureuse des navires du roi..... 282
Le cardinal Hugues, frère du roi, met la famille royale en sûreté dans le château de Cérines..... 282
Les Sarrasins ravagent le pays et mettent Nicosie au pillage..... 283
La populace et les mercenaires étrangers dévalisent Nicosie..... 284
Les paysans révoltés se donnent un chef et se livrent au pillage..... 284
Sages mesures prises par Hugues de Lusignan, gouverneur du royaume..... 285
1427. Hugues de Lusignan reçoit le chapeau de cardinal..... 285
Le roi Janus racheté revient en Chypre..... 286
Son entrée à Nicosie..... 286
1434. Sa maladie. Sa mort..... 287
Son fils Jean, prince d'Antioche, est reconnu roi..... 287
1458. Mort de la reine Hélène Paléologue..... 288
Mort du roi Jean II..... 288
Avènement de Charlotte de Lusignan..... 289

TABLE DES NOMS DE LIEUX[1].

Acachi, en Chypre, II, 103, 105.
Acathu, en Chypre, I, 494; II, 259.
Acre. — *Voir* Saint-Jean-d'Acre.
Adena, en Arménie, I, 328.
Agridi, en Chypre, I, 169.
Akaki, château du prince de Galilée, en Chypre, dans le Morpho, I, 384.
Akrotiri, mouillage en Chypre sur la côte sud du Karpas, II, 269.
Alaïa, en Asie Mineure. — *Voir* Candelore.
Alamino, en Chypre, I, 263.
Alep, en Syrie, I, 21, 38.
Alexandrie, en Égypte, I, 39, 41, 415, 427; II, 68.
Anamour, Anemuri, en Asie Mineure, entre Alaïa et Gorhigos, II, 55, 129.
Antioche, en Syrie, I, 19, 210.
—— Monastère de Saint-Pierre, I, 89.
—— (Principauté d'), I, 50.
Apâlestra, en Chypre, I, 494; II, 259.
Ara, en Chypre, I, 467; II, 210.
Aradippo, en Chypre, II, 270.
Arisch (El), en Égypte, I, 28, 34.
Armavuni, en Arménie, I, 325.
Ascalon, en Syrie, I, 23, 26, 33, 42, 48, 65, 83, 185, 198.
Aschelia, Chelia, Acheglia, *l'Eschelle*, en Chypre, dans le Kouklia, I, 482.
Asserransaffo, en Égypte, I, 200.
Athènes, en Grèce, I, 294.
Avdimo, en Chypre, II, 277.
Avignon, en France, II, 53, 63, 64.

Babylone d'Égypte. — *Voir* Le Caire.
Bari, en Pouille, I, 53.
Beaufort, Château du Temple en Syrie, I, 209.
Bélinas, en Syrie, I, 39, 42, 43, 45.
Beyrouth, en Syrie, I, 27, 50, 60, 133, 149-156, 159, 227; II, 70.
Bithynie (La), province d'Asie Mineure, I, 12.
Blanche Garde (La), château de Syrie, I, 23.
Blessia, dit aussi Pletcha ou Plaissie, en Chypre, I, 172.
Boutron (Le), El Batroun, petit port de Syrie, entre Beyrouth et Tripoli, I, 153, 235.
Buffavent (Château de) ou Château de la Reine, ou Château du Lion, en Chypre, I, 162, 393, 492; II, 217, 256.

Caire (Le) ou Babylone, en Égypte, I, 39.
Calopsida, en Chypre, II, 269.
Cambrouse, port sur la côte d'Asie Mineure, II, 67.
Candelore, Scandeloro ou Alaïa, ville de Caramanie, I, 411, 415; II, 48.
Cantara, Kantara ou La Candaire, château fort dans les montagnes du Karpas en

[1] Le tome I désigne la Chronique d'Amadi, publiée antérieurement. Le tome II désigne la Chronique de Strambaldi.

IMPRIMERIE NATIONALE

Chypre, I, 142, 143, 162, 166, 453; II, 171.
Cappadoce (La), ancienne province d'Asie Mineure, 12.
Caroblier, Le Caroublier, en Syrie, I, 208.
Casal Imbert, en Syrie, I, 159.
Cayfas, fleuve passant près de la ville de ce nom, en Syrie, I, 93, 97.
Cérines, ville de Chypre, I, 143-145, 163, 172-182, 393, 460, 465, 466, 492; II, 163, 164, 194-198, 205-208, 217, 282.
—— Église de Saint-Éloi, I, 472.
—— Église de Saint-Euguomène, II, 218.
Césarée, en Syrie, I, 26, 65, 202, 207.
Charte Chatin ou mieux Charne Chatin, altération de Qarn Hattin, colline située entre Tibériade et Saint-Jean-d'Acre, centre de la bataille de Tibériade, perdue par Guy de Lusignan, I, 83.
Chierochitia, Kierokitia, en Chypre, au sud du mont Machera, appartenant aux Templiers, I, 290, 505, 506; II, 277.
Chio, île de l'Archipel, I, 475; II, 56.
Chioggia, à l'extrémité des lagunes de Venise, I, 488; II, 248, 249.
Chiti (Le Cap), en Chypre, 417.
—— ville de Chypre, près Larnaca, II, 83.
Chus, Kous, ville d'Égypte, I, p. 39.
Cilicie (La), ancienne province d'Asie Mineure, 12.
Claire (Couvent de Sainte-), en Chypre, II, 94, 97.
Clarence, Chiarenza, en Morée, I, 296-297.
Coleta, en Chypre, près de Famagouste, 342, 453.
Colosso, Colossi, Kolosso, le Colos, en Chypre, I, 81.
Cormachiti, en Chypre, II, 54.
Costanza, la Constantia, marais près de Famagouste, dans les ruines de Constantia ou Salamine, I, 376.
Crac des Chevaliers (Le), château des Curdes au nord de la mer Morte, dans le comté de Tripoli, I, 212.
—— de Montréal (Le), ou Karak Schaubak, en Idumée, au sud de la mer Morte, I, 39.
—— des Moabites (Le), ou Karak Moab, dit aussi la Pierre du Désert, château de Syrie à l'est de la mer Morte, I, 57.
Critu, en Chypre, I, 494; II, 259.
Curico. — *Voir* Gorhigos.

Damas, en Syrie, I, 2, 33, 75, 77.
Damiette, en Égypte, 42, 104, 115, 199.
Dardanelles (Les), ou le bras de Saint-Georges, I, 12.
Daron (Le), en Syrie, aujourd'hui Khan-Younis, au delà de Gaza, I, 49, 50.
Dicomo, en Chypre, I, 460.
Dieu d'Amour ou Saint-Hilarion, château en Chypre, I, 130, 131, 139, 142, 143, 163, 454, 462, 473, 478; II, 171, 173.
Dragon (La Fontaine du), en Chypre, I, 143.

Édesse (Comté d'), I, 50.
Eglia, village du Pendaïa, en Chypre, II, 239.
Euphrate, fleuve de Syrie, I, 50.

Famagouste (Vieille), ou Salamine, ou Constantia, I, 82.
Famagouste, en Chypre, I, 166, 379, 402, 453, 482, 488, 496, 497; II, 156, 168, 171, 185, 187, 262-264.
—— Église Sainte-Catherine, II, 147.
—— Saint-Georges, II, 135.
—— Saint-Nicolas, I, 291; II, 40, 49.

Gaban, château en Arménie, I, 299.
Galatie (La), ancienne province d'Asie Mineure, I, 12.
Gaston, château du Temple, en Syrie, I, 101, 210.
—— (Fontaine de), en Arménie, I, 89.
Gastria, Guastria, La Castrie, en Chypre, dans le Karpas, château du Temple, I, 98, 140, 171, 214, 323.
Gavatta ou Cavata (Le Cap), en Chypre, I, 148.
Gaza, Gadres, Gadara, en Syrie, I, 1, 185.
Geromassoia ou Hieromassoia, en Chypre, I, 290.
Gibel Acar, en Syrie, seigneurie dépendant de la principauté d'Antioche, I, 96.
Giblet, en Syrie, I, 27, 50, 60, 90; II, 116.
Gienagra, ou Yénagra, en Chypre, II, 259.
Gierokipia, ou Hierokipia, en Chypre, I, 394.
Gorighos, Curico, Le Courc, ville et château de la côte de Cilicie, en Asie Mineure, I, 410, 416, 482; II, 42, 77, 78, 79.
Grée (Le Chef de la), ou Cap de la Grecque, en Chypre, I, 165.

Hagia Napa, en Chypre, entre le cap de la Grée et le cap Pyla, II, 232.
Harenc, château de Syrie, près d'Alep, I, 37, 38.
Hattin, en Syrie, près du lac de Tibériade, I, 58.
Hierokipia. — *Voir* Gierokipia.
Homodos, Omodos, en Chypre, II, 259.

Iconium, ou Konieh, en Caramanie, II, 77.
Iermassoïa. — *Voir* Geromassoïa.
Iérokipia. — *Voir* Gierokipia.

Jaffa, en Syrie, I, 23, 27, 65, 90, 91, 202, 209.
Jérusalem, I, 10, 13, 22, 66-71, 133, 197; II, 7.
—— Le Temple, I, 52, 73.
—— La Madeleine (Hôpital de), I, 66.
—— La porte David, I, 22, 26.
—— La tour David, I, 66, 71.
—— Le Saint-Sépulcre, I, 13, 36, 37, 45, 52, 53, 54.
—— Sainte-Marie-des-Latins, I, 13.

Karak. — *Voir* Le Crac.
Khabour, fleuve de la Turquie d'Asie, I, 9.
Kophinou, en Chypre, dans le Masoto, I, 273.
Korakou, en Chypre, dans la vallée de Solia, I, 269, 275.
Kormakiti, en Chypre, dans le Lapithos, sur le golfe de Pendaïa, I, 364.
Kouklia ou Covocla, en Chypre, dans le Paphos, en français la Covocle, I, 500; II, 269.

La Cava, propriété royale près Nicosie, I, 495.
Lajazzo, Aias, La Giazza, en Arménie, dans le golfe d'Alexandrette, I, 324, 371, 375, 377, 394, 400; II, 84.
Lambron, Lampron, château d'Arménie, 325.
Lango (Île de), près de Rhodes, I, 267.
Laodicée, La Lizza, Licia, en Syrie, I, 2, 12, 23, 417; II, 84, 116.
Lapaïs ou l'Abbaye Blanche, monastère de Chypre, I, 293.
Laris. — *Voir* El Arish.
Laritas. — *Voir* Leitha.
Larnaca, La Scala ou Les Salines, ancien Citium, en Chypre, I, 491, 510, 512, 513.
Latran, Saint-Jean de Latran (Concile de), I, 100.

Leitha (La), affluent du Danube, I, 17.
Levcara, en Chypre, I, 291.
Levcomiati, en Chypre, I, 494.
Levconico, en Chypre, I, 323, 503.
Limassol, Limisso, en Chypre, l'ancienne Amathonte, I, 80, 81, 124, 439, 501.
Lion (Château du). — *Voir* Buffavent.
Loffu, en Chypre, II, 259.
Lycaonie (La), ancienne province d'Asie Mineure dans le Taurus, I, 12.
Lycie (La), ancienne province d'Asie Mineure, I, 12.
Lyon, en France (Concile général de), I, 198.

Machiera, en Chypre, II, 261.
Malo, port d'Arménie, I, 328, 337.
Malpaga (La), prison de Gênes, I, 476.
Mama (Santa), couvent de Chypre, II, 241.
Mamogna, en Chypre, dans le Kouklia, I, 272.
Mandrikon, village de Rhodes, II, 224.
Manovgat, en Caramanie, I, 411.
Mansourah, en Égypte, I, 199.
Manzi (L'île delli), près de Famagouste, II, 146.
Maraclée, en Syrie, I, 50.
Margellion, en Syrie, I, 45, 46.
Marge Saphar, I, 29.
Melfi, ville de la Basilicate, I, 13.
Messorée (La), plaine en Chypre, I, 151.
Milan, en Italie, II, 87.
Mirabel, château de Syrie, I, 23.
Mollini (Li), mouillage de la côte nord-est de Chypre, II, 46, 50.
Montecucu, maison du Temple en Syrie, près Tripoli, I, 157.
Mont Pèlerin, en Syrie, I, 157.
Montferrand, en Syrie, Baarin en arabe, I, 182.
Montréal, château en Syrie, I, 28. — *Voir* Le Crac.
Morpho, en Chypre, I, 361.
Myra, sur la côte d'Asie Mineure, I, 53, 412.

Naplouse, en Syrie, I, 55.
Navarsa, en Arménie, I, 270.
Nazareth, en Palestine, I, 133.
Neffin, château de Syrie, I, 132.
Nicée, en Bithynie, I, 19.
Nicosie, en Chypre, I, 163, 168, 454, 455, 458, 512; II, 156, 160, 177, 182, 187.
—— (Bataille de), I, 141.
—— Église Saint-Dominique, II, 262, 267, 287, 288.
—— Saint-François, I, 399, 402, 403, 406.
—— Saint-Georges des Sataliotes, II, 254.
—— Saint-Georges-des-Poulains, II, 108.
—— Sainte-Sophie, I, 216, 402, 493, 496, 498, 515; II, 36, 131, 262, 288.
—— Sainte-Vénérande, II, 187.
—— Abbaye de Beaulieu, I, 388.
—— Abbaye de Notre-Dame de Jérusalem, I, 28.
—— Abbaye de Notre-Dame de Tortose, I, 192; II, 105.
—— Abbaye de Notre-Dame de Tyr, I, 28, 271.
—— Les frères Mineurs, I, 403, 404.
—— Les frères Prêcheurs, I, 405, 496, 499, 515.
—— Monastère de Saint-Georges, I, 250.
—— Pont des Saints-Apôtres, I, 180.
—— Pont de la Berline, I, 84, 469; II, 178, 180.
—— Pont Saint-Dominique, I, 483; II, 241.
—— Pont Saint-Pierre et Saint-Paul, I, 456.
—— Pont du Sénéchal, I, 84.

Nicosie. Porte de Saint-André, II, 178.
—— Porte de Sainte-Vénérande, II, 165, 179, 181, 250, 287.
—— Château de Sainte-Marguerite, I, 422; II, 102, 104, 251.
—— La Miséricordieuse, I, 495.
—— Le mont Sainte-Marguerite, I, 510.
Nisso ou Nissu, en Chypre, I, 285.

Ofanéroménos, église dédiée à la Sainte Croix près Nicosie, dite aussi *Tu Pipiriu*, I, 407.
Olympe ou Sainte-Croix, montagne de Chypre, I, 3.
Omodos, en Chypre, dans le Kilani, I, 494.
Onichia, montagne de Chypre, I, 459.

Palamides, en Chypre, I, 502.
Palatia ou Paletcha, l'ancienne Milet en Carie, II, 66.
Palliomassara, en Chypre, II, 434.
Pallurocampo, en Chypre, II, 259.
Pamphylie (La), ancienne province d'Asie Mineure, I, 12.
Paphos, Baffo, en Chypre, II, 154.
Pardserpert, château d'Arménie, I, 338.
Pelemidia, en Chypre, I, 494.
Pelentria ou Pelendria, en Chypre, I, 261.
Pelerin (Castel), château de Syrie, I, 104, 200, 227.
Pendaïa, district de Chypre, au nord-ouest de l'île, II, 53.
Petra, en Chypre, dans le Lefca, I, 482.
Piscopi, Piscopia, en Chypre, près de Kolosso, l'ancien Curium, I, 494.
Pisouri, Pissuri (La baie de), en Chypre, I, 504.
Pissuri ou Pisouri, village de Chypre, I, 494.
Polemidia, en Chypre, dans le Piscopi, II, 259.
Port Bonel, en Syrie, I, 210.
Potamia, en Chypre, I, 510; II, 251, 259, 283.
Puy du Connétable (Le), montagne de la côte de Syrie entre Boutron et Néphin, I, 152.
Pyrga, en Chypre, II, 277.

Rama, en Syrie, I, 24, 26.
Rhodes (Île de), I, 254, 259; II, 66.
—— Port de Mandrachi, I, 474.
Roche de Russole, château du Temple en Syrie, I, 210.
Rollemborch, en Autriche, I, 17.
Rosette, Rassit, en Égypte, I, 236.

Saint-André (Communauté de), à Saint-Jean d'Acre, I, 179.
Saint-Antoine (Abbaye de), en Chypre, près de Cérines, I, 397, 398.
Sainte-Catherine (Îlot de), en Chypre, I, 275.
Saint-Georges de Lydda, en Syrie, près de Rama, I, 24.
Saint-Georges des Poulains. — *Voir* Nicosie.
Saint-Hilarion. *Voir* Dieu d'Amour.
Saint-Jean d'Acre, en Syrie, I, 27, 31-49, 53, 56, 60, 76, 83, 133-135, 179, 187, 201, 204, 205, 214, 217, 218, 220-226.
—— Maison de l'Hôpital, I, 209, 216, 225.
—— Maison du Temple, I, 209, 216, 225.
—— Tour du Roi, I, 221, 222.
—— Église de Sainte-Croix, I, 5, 179.
Saint-Jean-l'Aumônier, nom d'une chapelle de Jérusalem, I, 13.
Saint-Lazare de Béthanie, abbaye, en Chypre, I, 44.
Sainte-Mama, abbaye de Chypre près Nicosie, I, 483.
Sainte-Marie des Latins. — *Voir* Jérusalem.

Saint-Serge, en Chypre, près de Famagouste, I, 375, 457, 494; II, 185, 269.
Salakhieh, en Égypte, I, 219.
Salamine. — *Voir* Famagouste Vieille.
Salines (Les). —. *Voir* Larnaca.
Salonique, ville de Macédoine, I, 93.
Saphed (Le), château de Syrie, I, 207.
Satalie, en Caramanie, l'ancienne Attalea, I, 411, 416; II, 47, 48, 51, 83, 128, 148.
Sechin, en Asie Mineure, II, 55.
Sidon, Saete ou Sajète, en Syrie, I, 28, 60, 226, 227; II, 116, 117.
Sigouri, en Chypre, sur le Pidias, I, 458; II, 188, 269.
Sinta, Sinda, en Chypre, dans la Messorée, II, 188.
Sis, en Arménie, I, 89, 298.
Sivuri, château de Chypre, dit le château Franc, I, 495.
Strovilo, en Chypre, I, 253, 401; II, 25, 261.

Tabarie ou Tibériade, en Syrie, I, 28, 45, 56, 58, 59, 198.
Tarse, en Arménie, I, 50.
Tenis, branche du Nil, en Égypte, I, 200.
Thabor (Le mont), en Syrie, I, 100.
Tochni, en Chypre, sur le Vasilipotamo, I, 406; II, 3, 28.
Tollemborch. — *Voir* Rollemborch.
Toron (Le), en Syrie, I, 27.
Tortose (Notre-Dame de). — *Voir* Nicosie.
—— ou Tortouse, ville de Syrie, I, 70: II, 84.
—— (L'île de), I, 238.
Trapesa, en Chypre, II, 269.
—— ou Derbeçak, château près d'Antioche, 184.
Tricomo, en Chypre, dans le Carpasso, I, 361.
Trimithia, en Chypre, I, 482; II, 259.
Trimithussia, en Chypre, I, 83.
Tripoli, en Syrie, I, 27, 73, 75, 416, 417; II, 76, 84.
—— (La seigneurie de), I, 50.
Tu Pipiriu. — *Voir* Ofanéroménos.
Tyr, en Syrie, I, 29, 64, 65, 74, 191-195.
—— Porte de la Becharia, I, 193.
—— Sainte-Croix, I, 97.
—— (Notre-Dame de). *Voir* Nicosie.

Valenie, sur la côte de Syrie, I, 50; II, 84.
Vasilipotamo, en Chypre, I, 78; II, 2.
—— fleuve de Chypre, II, 2.
Vizzada, en Chypre, dans la Messorée, I, 268.

Xéloni ou Porto Salona, mouillage sur la côte méridionale du Carpas, aujourd'hui Rizzo Karpasso, II, 269.
Xometochi, en Chypre, II, 259.

TABLE DES NOMS PROPRES.

Acquaviva ou d'Aiguesvives (Gaulier d'), chevalier de la Pouille, I, 174.

Avogadro (Albert), patriarche de Jérusalem, I, 94, 100.

Adorno (Gabriel), doge de Gênes, II, 60.

Agulier (Hugues d'), partisan de Henri II, I, 252, 264; II, 24.

—— (Simon d'), fils de Hugues, partisan de Henri II, I, 252, 264; II, 24.

Albermale ou Aumale (Étienne, comte d'), I, 16.

Albert, troisième archevêque latin de Nicosie, I, 97.

Aleman. — *Voir* L'Aleman.

Alexio (Georges), II, 146.

Alexis, chef des paysans révoltés en Chypre, II, 284.

Alexopoullo, capitaine au service de Pierre II, I, 481-486; II, 240, 241-244.

Alexandre IV, pape, I, 203.

Alfier (Jean de), II, 80.

Alinach. — *Voir* Roupen.

Alleman, Aleman. — *Voir* L'Aleman.

Alp-Arslan, sultan seldjoucide de Perse, surnommé par les Arabes Aboul-Fath, 1063-1072; I, 11, 20.

Amaury Ier, roi de Jérusalem, frère de Baudouin III, I, 35, 37, 39, 41, 43, 50; II, 7.

Amaury, fils du roi de Jérusalem Foulques d'Anjou, I, 32.

—— patriarche de Jérusalem, I, 37, 45.

Ampierre (D'). — *Voir* Dampierre.

Ancari (Thomas de), Génois, II, 60.

André II le Jérosolymitain, roi de Hongrie, I, 101, 102.

Angoulême (Pierre II d'), patriarche d'Antioche, précédemment évêque de Tripoli, I, 96.

Anjou (Foulques d'), roi de Jérusalem, I, 31; II, 7.

—— (Charles Ier d'), roi de Sicile, I, 201, 210, 211, 214.

Antiaume ou Antiame (Balian d'), I, 214.

Antioche (Barthélemy d'), partisan du prince de Tyr, I, 392.

—— (Boémond II d'), dit le Jeune, fils de Boémond Ier et de Constance de France, prince de Tarente et d'Antioche, I, 28.

—— (Boémond III d'), dit *le Bembe* ou *l'Enfant*, fils de Raymond de Poitiers et de Constance d'Antioche, I, 28, 37, 38, 45, 47, 63, 88, 91.

—— (Boémond IV d'), dit *le Borgne*, fils de Boémond III et d'Orgueilleuse de Harenc, I, 63, 96, 102, 183.

—— (Boémond V d'), fils de Boémond IV et de Plaisance de Giblet, I, 183, 202.

—— (Boémond VI d'), fils de Boémond V et de Lucie de Segni, I, 202, 203, 204, 205, 213.

—— (Boémond VII d'), dit *le Beau Prince*, fils de Boémond VI et d'Isabelle d'Arménie, I, 213, 217.

Antioche (Henri, prince d'), fils de Boémond IV et de Plaisance de Giblet, souche de la seconde maison des Lusignan, I, 206, 213.
—— (Jacques d'), II, 238.
—— (Jean d'), bailli de la Secrète, II, 260.
—— (Jean d'), partisan du prince de Tyr, I, 261, 264, 273, 382, 392; II, 24.
—— (Jean d'), fils de Thomas, II, 46, 55, 65, 75, 80.
—— (Lucie ou Lucienne d'), sœur de Boémond VII, femme de Narjot de Toucy, I, 213, 217, 218.
—— (Marie d'), fille de Boémond IV, dit *le Borgne*, et de Mélissende de Lusignan, fille d'Amaury II, tante de Hugues III, I, 211.
—— (Pierre d'), del volto delli Sacchi, I, 490; II, 85, 252.
—— (Plaisance d'), fille de Boémond, prince d'Antioche et comte de Tripoli, femme de Henri Ier de Chypre, I, 201, 203, 204, 205; II, 18.
—— (Raymond IV d'), comte de Tripoli, fils de Boémond III et d'Orgueilleuse de Harenc, père de Raymond Rupin, I, 63, 88.
—— (Raymond d'), I, 286, 340.
—— (Simon d'), II, 45.
—— (Thomas d'), partisan du prince de Tyr, I, 261, 362, 365, 386, 415; II, 65, 68.
Antioche-Lusignan (Hugues III d'), fils du prince Henri et d'Isabelle de Lusignan, roi de Chypre. — *Voir* Lusignan.
—— (Marguerite d'), princesse d'Antioche et de Tripoli, fille de Henri d'Antioche et d'Isabelle de Lusignan fille de Hugues Ier, sœur de Hugues III, veuve de Jean de Montfort, I, 251, 271.
Antioche-Tripoli (Marie d'), fille de Raymond Rupin, femme de Philippe Ier de Montfort, I, 186.
Antiaume (Hugues d'), capitaine de Cérines, II, p. 93.
—— (Luc, Lucas ou Léon d'), I, 470, 471, 472; II, 58, 79, 82, 213, 216, 218, 224, 238.
Aragon (Constance d'), fille de Frédéric II d'Aragon, roi de Sicile, femme de Henri II de Lusignan, roi de Chypre, I, 398, 399. — Après la mort du roi Henri, elle quitte l'île de Chypre, I, 403.
—— (Éléonore d'), fille de Pierre d'Aragon, femme de Pierre Ier, appelée également, dans Amadi, Alix et Chielvis, I, 408, 419, 430, 436, 452, 459, 473, 478, 484, 487; II, 39, 92, 95, 144, 176-190, 216, 220, 232, 242, 246, 248.
—— (Pierre d'), religieux mineur, fils de Jacques II d'Aragon, comte de Ribagorça, père d'Éléonore, femme de Pierre Ier de Chypre, I, 438; II, 143.
Arcies ou Arcia (Jean d'), I, 108, 110.
Armari (Thomas), II, 230.
Argent (Noel d'), I, 337.
Argyre. — *Voir* Romain III.
Arménie (Léon II d'), dit *le Magnifique*, I, 88, 89, 90, 92, 101.
—— (Léon d'), fils d'Hayton Ier, roi d'Arménie, I, 210.
—— (Léon IV d'), fils de Thoros III, roi d'Arménie, et de Marguerite de Lusignan, I, 270.
—— (Léon VI de Lusignan, roi d'), I, 495.
—— (Thoros, prince d'), frère d'Hayton II, d'Oschin, de Sempad et de la princesse de Tyr, I, 278.
—— (Thoros II d'), fils de Léon Ier, roi d'Arménie, I. 37, 38.

Arménie (Euphémie ou Fémie d'), fille d'Hayton Ier, I, 276.
—— (Isabelle d'), princesse de Tyr, I, 278, 314, 332, 345, 353, 358, 366, 373, 375, 376, 377, 378, 390, 391.
—— (Isabelle d'), fille de Roupen III, femme de Raymond IV de Tripoli, I, 63.
—— (Sibylle d'), fille d'Hayton Ier, femme de Boémond VI d'Antioche, I, 203, 213.
Arra (Jean), partisan du prince de Tyr, I, 386, 392.
Arsur (La dame d'), Alix de Majorque, femme de Philippe d'Ibelin, sire d'Arsur, II, 114.
Artois (Robert d'), frère de saint Louis, I, 200.
Artude (Jacques d'), I, 396.
Ascha (Manuel), I, 502.
Asche ou Asque (Henri d'), I, 17.
—— (Godefroy d'), I, 17.
Astafort, sire de Gibellacar, I, 95.
Atumi (Simon), partisan du prince de Tyr, I, 387, 388.
Audet, Audati (Les frères) de Nicosie, I, 510.
Audet (Ambert de), II, 283.
—— (Joseph), II, 283.
Aumale ou Albermale (Étienne, comte d'), I, 16.
Auvergne (Godefroy d'), troisième fils de Robert V comte d'Auvergne, I, 208.

Babin (Asserino), II, 281.
—— (Amon ou Raymond), II, 238.
—— (Jean), partisan de Henri II, I, 252, 264, 362, 367, 375; II, 24.
—— (Jean), chevalier chypriote, I, 440, 494; II, 146, 230, 232, 259.
—— (Jean) le jeune, I, 443; II, 150, 152, 238.
—— (Simon ou Raymond), bouteiller de Chypre sous Pierre Ier, I, 450, 451, 452; II, 39, 40, 46, 65, 76, 158, 167, 168, 229.
Bacilo (Marc), amiral vénitien, I, 233.
Baduin, peut-être Bédouin (Philippe de), I, 190.
Bagneul de Reggio (Guy de), médecin de Pierre Ier, II, 60.
Baïdara, émir, sultan sous le nom de Malec el Ahouad, I, 229.
Balio (Dominique de), II, 286.
Bar (Henri II, comte de), I, 184, 185.
—— (Jacques de), templier, commandeur de Psimolopho, I, 287.
Barba (Bertram), chevalier de Syrie, I, 96.
Barlas (Amaury, Aymeri, dit aussi Camerin), chevalier chypriote, fils de Renaud Barlas et d'Isabelle de Bethsan, ennemi des princes d'Ibelin et partisan du prince de Tyr révolté contre le roi Henri II son frère, I, 118, 119, 120, 122, 124, 130, 136, 142, 144, 146, 148, 158, 172, 174, 175; II, 18.
—— (Renaud), chevalier chypriote, I, 90.
Baroche (Thomas), I, 490.
Barthélemy, abbé de Lapaïs ou Bella Paese, en Chypre, I, 302.
Barut ou Beyrouth (Jean de), I, 360, 361.
Battiferi (Georges), II, 251.
Baudouin Ier, roi de Jérusalem, frère de Godefroy de Bouillon, I, 16, 26-28; II, 7.
Baudouin II du Bourg, roi de Jérusalem, I, 16, 27, 28-31; II, 7.
Baudouin II, dit de Jérusalem, comte de Hainaut, I, 16.
Baudouin III, roi de Jérusalem, fils de Foulques d'Anjou et de Melissende, fille de Baudouin II, I, 32, 35, 50; II, 7.
Baudouin IV, *le Lépreux*, roi de Jérusalem, fils du roi Amaury Ier et de sa première femme Agnès de Courtenay, I, 43, 46, 50, 52; II, 7.

IMPRIMERIE NATIONALE.

Baudouin V, roi de Jérusalem, fils de la reine Sibylle et de Guillaume (et non Conrad, comme le porte par erreur la manchette, p. 47) de Montferrat, comte de Jaffa, I, 50, 52, 53; II, 7.

Baudouin, évêque de Famagouste et de Tortose, I, 401.

—— chanoine de Nicosie, I, 285, 286.

—— ou Béduin (Hugues), partisan de Henri II, II, 24.

Baume (Guy de la), maréchal de Jérusalem, frère du connétable Hugues, I, 490, 494; II, 229, 232, 252, 262.

—— (Hugues de la), connétable de Chypre sous Jacques Ier, frère de Guy, I, 490, 491, 494, 499; II, 252, 259, 266.

—— (Jean de la), I, 264; II, 76.

—— (Odet de la), II, 238, 255.

—— (Pierre de la), maréchal de l'Hôpital, I, 203.

—— (Raymond de la), I, 264, 309, 326.

—— (Roland de la), I, 269, 366, 368, 382.

Beaufort (Jean de), I, 266.

—— (Thomas de), I, 264.

Beaujeu (Belge) [Guillaume de], grand maître du Temple, prédécesseur de Jacques de Molay, I, 282.

Beccard ou Bouchard (Arnaud), I, 84.

Becna Meglin, pacha égyptien, II, 90.

Bédouin (Hugues), peut-être évêque de Laodicée, I, 395.

—— (Jean), I, 429; II, 46, 75, 80.

—— II, 121, 122, 124.

—— (Odet), II, 75.

—— (Pierre), surintendant des sacs, II, 238.

Béduin ou Baduin (Hugues de), partisan de Henri II, I, 252, 253, 264, 299, 338, 373, 390, 395, 397, 400, 401; II, 65. — *Voir* Baduin, Baudouin.

Belfaradge (Tibat ou Thibaut), I, 449, 479, 481-486; II, 85, 163, 235-244.

Belonia (Paul de), II, 72, 73, 76.

Bendocdar, sultan d'Égypte. — *Voir* Bibars.

Benefei ou Benfai (Thomas de), partisan du prince de Tyr, I, 386, 391.

Bérenger (Raymond), grand maître de Rhodes, II, 192.

Bergame (Antoine de), médecin de Jacques Ier de Lusignan, II, 261.

Bertot, duc d'Autriche, I, 101, 103. C'est une erreur d'Amadi, le duc d'Autriche alors en terre sainte est Léopold VI, *le Glorieux. Cont. de Guillaume de Tyr*, p. 322.

—— frère mineur, confesseur de Henri II, I, 323, 339.

Bertram (Bertrand de Saint-Gilles), comte de Toulouse, seigneur de Tripoli, fils de Raymond de Saint-Gilles et de sa première femme, I, 27, 28.

Bethsan ou Bessan (Ague de), I, 334-380, 392, 393, 394.

—— (Aymeri ou Amaury de), I, 118, 124, 136, 158, 172, 174, 175; II, 18.

—— (Enguerrand de), partisan du prince de Tyr, II, 24.

—— (Eustache de), capitaine de Satalie, II, 148.

—— (Gautier de), I, 102.

—— (Gautier de), partisan du prince de Tyr, qui avait épousé Alix d'Ibelin, sœur du prince de Galilée, I, 305, 308, 361, 362, 371, 384, 385, 388, 391, 397.

—— (Hugues de), partisan du prince de Tyr, puis du roi, II, 24.

Betto (Ferri de), chevalier allemand, I, 102.

Bibars Bendocdar, dit Melec el-Vacher, sultan d'Égypte, I, 207, 208, 209.

Bibi (Thomas), Chypriote, II, 286.

Bienvenu, I, 264.
Bilargou, général mongol, I, 270.
Billi (Badin), chevalier chypriote, I, 511, 512.
—— (Georges), provéditeur de Chypre, I, 496, 497; II, 262, 263.
Blanche Garde (Gilles de la), I, 97.
—— (Nicolas de la), I, 339.
Blessia (Adam de), I, 387.
—— (Amaury de), I, 490; II, 252.
—— (Jean de), I, 469.
—— (Marguerite de), I, 407.
Blois (Étienne dit aussi Henri VI de), comte de Blois et de Chartres, I, 16.
Bollon (Mansel ou Manuel de), capitaine de Lajazzo, I, 378.
Bon (Paul de), II, 58.
—— (Thomas de), II, 229, 232.
Bonacorso, archevêque de Tyr, I, 217.
Borgion (Jean de), sergent du Temple, I, 287.
Borgne (Philippe di), I, 393.
Bouchard ou Reccard (Arnaud), gouverneur de Chypre pour les Templiers, I, 84.
Boucicaut, maréchal de France, I, 497; II, 263.
Bouillon (Godefroy de), I, 15, 16-26; II, 4, 7.
—— (Echive de), abbesse de Notre-Dame de Tortose, I, 292.
Boulogne (Eustache de), frère de Godefroy de Bouillon, I, 16.
Bourbon (Charlotte de), fille de Jean II de Bourbon-Vendôme, comte de la Marche, femme du roi Janus, I, 498, 499; II, 265, 267.
—— (Marie de), fille de Louis Ier, comte de Clermont, duc de Bourbon, femme de Guy de Lusignan, fils de Hugues IV, impératrice de Constantinople, I, 408.
Brandis (Camerin de), I, 264, 392.
Bretagne (Jean Ier dit *le Roux*, comte de), I, 184, 186.
Brie (Anseau ou Anceau Ier de), jeune chevalier chypriote, fils d'un cousin germain du vieux sire de Beyrouth Jean d'Ibelin, partisan dévoué du roi Henri Ier, I, 120.
—— Son duel en 1227 avec Amaury Barlas, 121-122.
—— En 1228, il sert comme officier tranchant au festin de Frédéric II, 126.
—— Jean d'Ibelin repousse avec indignation son projet de tuer l'empereur, 130.
—— Sa belle conduite en 1229 à la bataille de Nicosie, 142.
—— Il fait fabriquer une machine pour assiéger les Lombards à Kantara, 143, 144.
—— Les Lombards de Kantara capitulent et rendent le roi Henri, 145.
—— Il ne consent qu'à regret à la paix et garde toujours rancune aux Lombards, 146.
—— Sa bravoure au combat de Casal Imbert, pour réparer son défaut de surveillance, 160.
—— Commande le premier escadron avec Hugues d'Ibelin à la bataille d'Agridi, 169-172.
—— Il est tué en 1282, au siège de Cérines, 176-177.
—— (Anseau II de), un des fidèles serviteurs du roi Henri II en 1307-1310, I, 252, 264, 362, 367, 375.
—— (Badin de), II, 46, 53, 58, 65.
—— (Balian de), fils de Jean, I, 392, 393.
—— (Jean de), sire de Pistachi, partisan de Henri II, I, 269.
—— (Jean de), sire de Paradisi, partisan du prince de Tyr, I, 268, 305, 315, 340.
—— (Jean de), fils de Boémond, partisan

du prince de Tyr, gouverneur de Famagouste, I, 250, 261, 305, 333, 335, 340, 359, 392, 393.
Brie (Jean de), prince de Galilée, turcoplier de Chypre sous Pierre II, I, 486, 490, 494; II, 46, 52, 75, 80, 89, 245, 250, 252, 255, 259.
—— (Gérard de), I, 264.
—— (Guy de), I, 269.
—— (Hugues de), I, 305.
—— (Philippe de), I, 231.
—— (Thomas de), I, 269.
Brienne (Gautier II de), comte de Lecce et de Jaffa, dit *le Grand* ou *l'Ancien*, fils posthume de Gautier III, avait épousé Marie de Lusignan, sœur de Henri Ier, I, 201.
—— (Gautier V de), duc d'Athènes sous le nom de Gautier Ier, fils de Hugues de Brienne et d'Isabelle, fille de Guy Ier de la Roche, duc d'Athènes, I, 296-297.
—— (Hugues de), fils de Gautier IV et de Marie de Lusignan, comte de Brienne et régent d'Athènes, I, 296.
—— (Isabelle de), fille du roi Jean Ier, femme de Frédéric II, I, 115, 116, 124.
—— (Jean de), 4e fils d'Érard II, roi de Jérusalem par son mariage avec la reine Marie de Montferrat, fille de la reine Isabelle de Jérusalem et de Conrad de Montferrat, laquelle n'était pas, comme il est dit par erreur dans la manchette, p. 95, veuve de Hugues de Montferrat, I, 94, 97, 108, 116, 131, 135.
Broies (Clérembaut de), archevêque de Tyr, I, 97.
Brunswick-Grubenhagen (Henri II duc de), fils de Henri Ier connu sous le nom de Henri le Grec, I, 404.
—— (Héloïse de), fille de Philippe de Brunswick, femme de Jacques Ier de Lusignan, I, 450, 476, 499; II, 165, 253, 267.
Brunswick-Grubenhagen (Héloïse de), femme de Louis de Norès, II, 34.
—— (Philippe de), 2e fils de Henri II de Brunswick, sénéchal de Jérusalem, I, 416, 427; II, 40, 46, 77, 117.
Buffle (Jacques le), dit le Tzasoulas, II, 229.
Bufflier (Eudes), I, 269.
Burelli (Stathi), II, 283.
Burzello (Eustache de), I, 509.
Busato (Nicolas), I, 492.
Bussat (Pierre), II, 256.
Busson (Philippe), Phelippe Obuisson dans les Gestes des Chyprois, I, 173.

Cadel (Pierre), chevalier du Temple, I, 287.
Cafari ou Caffaro (Barthélemy), II, 125.
Cafran ou Caffran (Adam de), I, 274, 289, 305, 387.
—— (Geoffroy de), I, 97, 101.
—— (Jotin de), II, 266.
—— (Pierre de), amiral de Chypre, I, 493; II, 229, 232, 259.
—— (Philippe de), I, 162, 266.
—— (Raymond de), II, 157.
Cal (Frère Guy), II, 262.
Calemuglioti (Nicolas), II, 266.
Camerdas ou Hammerdas (François), II, 230.
Campo ou Cambin (Pierre de), II, 77.
Campo Fregoso (Pierre de), amiral génois, I, 439, 460, 462, 474, 475; II, 144, 169, 186, 192, 217.
—— (Thomas de), fils de l'amiral, I, 496; II, 263.
Can (Gérard de), connétable de Tripoli, I, 102.
Canal ou Canel (Pierre de), II, 79.
Candoufle (Raymond), II, 230, 232.

Cani (Les frères), qui livrèrent Antioche aux chrétiens. La plupart des chroniqueurs leur donnent le nom de Phirous, I, 21.
Canilla (Julien de), Génois, I, 434.
Cantelo ou Canteli (Antoine), I, 481; II, 236.
Capie (Henri de). — *Voir* Asche (D').
Capo d'Istria (Jean), I, 391.
Caramanlac, émir de Candelore, I, 504.
Cardachi (Georges), ambassadeur de l'empereur de Constantinople, II, 139.
Cardus (Salomon), évêque de Tortose, I, 515.
Carianita (Jean), I, 7.
Carmain ou Carme (Jean), II, 40, 46, 50, 51, 52, 75.
—— (Lanfranc de), I, 321, 381.
—— (Raffé ou Arfé de), chevalier chypriote, I, 440; II, 53, 145, 147.
Caro (Nicolas de). — *Voir* Guarco (De), II, 178.
Cartofillaca (Thomas), I, 487; II, 246.
Casazecare, ambassadeur génois, II, 89, 90, 91, 115.
Caschas (Pierre), I, 392.
Cassin ou Cassi (Pierre de), I, 428, 448, 449, 457; II, 46, 65, 76, 79, 118, 159, 165, 177, 185.
Castanio (Antoine), capitaine génois, II, 145.
Castegna (Jean), I, 497.
Castille (Blanche de), reine de France, mère de saint Louis, I, 202.
Castrie ou Castia (Jean de), chambellan du royaume sous Pierre Ier, II, 86.
Castritio (Dora), II, 263.
Castro (Julien de), Génois, II, 60.
Catala (Pampolo de), II, 60.
Cathelano (Luc), corsaire génois, II, 40.
Cattanéo (Damien), l'un des chefs de la flotte génoise, I, 440, 469, 472; II, 144, 145, 208, 218, 220.
Cattanéo (François), II, 40.
—— (Thomas), II, 212.
Cavello (Pierre), I, 417.
Cayphas (Robert de), I, 97.
Cerni (Guillaume de), II, 139, 143.
Césarée (Aymar de). — *Voir* Layron.
—— (Gautier III de Beyrouth, seigneur de), fils de Julienne dame de Césarée et de Guy de Beyrouth, appelé le vieux sire de Césarée, connétable de Chypre, I, 102, 112, 126, 130, 141.
—— (Hugues de). — *Voir* L'Aleman.
—— (Hugues Garnier, seigneur de), fils de Gautier Ier, I, 39, 40, 41.
—— (Jean de Beyrouth, sire de), fils de Gautier III et de Marguerite d'Ibelin, fille de Balian II et de Marie Comnène, I, 145, 153, 164, 169, 179.
Cesaro (Odet), II, 259.
Chadit (Georges), I, 504; II, 274.
Chalojani ou Calojean, patron d'une galère byzantine, I, 436.
Chambuzer ou Charboncus (Charles), chevalier chypriote, II, 207.
Chamele (Le sultan de La), Hims ou Homs, l'ancienne Émesse, en Syrie, I, 185.
Champagne (Alix de), reine de Jérusalem et de Chypre, fille de Henri II de Champagne et d'Isabelle, fille d'Amaury Ier de Jérusalem, femme de Hugues Ier de Lusignan, I, 98, 115, 118, 120, 123, 183, 186, 189-191, 198.
—— (Henri de), 77, 86, 89, 90, 91.
Champ Redon (Georges de), I, 509.
Charlemagne, empereur, I, 4.
Chartres (Guillaume du Puiset, dit de), grand maître de l'Ordre du Temple, I, 97, 102.
Chas. — *Voir* Asche (D').
Châteauneuf (Guillaume de), grand maître de l'Hôpital, I, 197, 201.
Châtillon (Anfroid ou Humfroy de), fils du prince Renaud, I, 76.

Châtillon (Renaud de), seigneur du Crac et de Montréal, I, 54, 55, 57, 59.
Chemel el Malec el Camel, nommé généralement Melec Chemel, fils de Saphadin, sultan d'Égypte, I, 107, 111, 133.
Chenechy (Gauvin de), I, 118, 121, 124, 136, 141, 142, 145, 175.
Chimi (Les frères), II, 283.
Chintamari (François), II, 233.
Chivides ou Kividès (Jean de), I, 266, 393.
(Anseau de), II, 46.
Chocac (Oschin), I, 299.
Choisecl (Barthélemy de), I, 100.
Chonches (de). — *Voir* Conches.
Chorissa (Nicolas de), chambellan de Jérusalem sous Pierre II, II, 132.
Chrillo (Piligerfin), II, 286.
Chypre (Frère Jean de), secrétaire du roi Henri II de Lusignan, I, 338.
Cibo (Georges), l'un des chefs de la flotte génoise, I, 439; II, 144.
Cicola (Thomas), Génois, II, 133.
Clément V, pape, Bertrand de Got, I, 299.
Clinge (Ente de), I, 173. Celinges dans Bustron.
Cloriussa (Nicolas), 238.
Cochili (Adam de), I, 275.
Coïmbre (Jean de), premier mari de la reine Charlotte de Lusignan, II, 289.
Collée ou Collie, Colie (André de la), II, 229.
(Baudouin de la), II, 229.
(Guy de la), II, 229.
(Jean de la), II, 59, 116, 146, 238.
(Marin de la), II, 238.
(Thomas de la), II, 129.
Comnène (Alexis), empereur de Constantinople, père d'Isaac L'Ange, I, 92.
— (Marie), 2e femme d'Amaury Ier, roi de Jérusalem, I, 51.
Comnène (Isaac), I, 80.
Conches ou Chonches (Gérard de), I, 163.
— (Guillaume de), I, 187.
— (Jean de), I, 364.
— (Pierre de), I, 407; II, 251.
Conrad III, empereur d'Allemagne, I, 33.
Conrad IV, fils de Frédéric II, I, 117, 124, 201, 203.
Conradin, roi de Sicile, fils de Conrad IV, fils de Frédéric II, I, 117, 210.
— (El Malec El Moadden Schefferdin), nommé Conradin par les Francs, second fils de Saphadin ou El Malec el Adel Ier, I, 102, 107.
Constantin (Monomaque), empereur grec, I, 7.
Conte (Jean del), archevêque de Nicosie, I, 400, 402, 405.
Conze (Pierre de), II, 230.
Conze-Muzo (Conrad), I, 482.
Corderis ou Corvaria (Telalesto de), II, 60.
Cordi (Jacques), I, 266.
Cornaro (Jannachi), en français Corner, Vénitien, II, 133.
— (Jean-Marc), Vénitien, I, 433; II, 75, 80, 220.
Corpo (Gent de). Gent de Cors dans les Gestes, I, 173.
Cosroès, roi de Perse, I, 1, 2.
Cossi (Raoul de), I, 200.
Costa ou Coste (Guy), partisan du prince de Tyr, I, 386, 391.
— (Hector de), II, 270.
— (Jacques), I, 360.
— (Jean), I, 264.
— (Mathieu), I, 509; II, 282, 286.
— (Philippe), chevalier chypriote, II, 222, 229, 232.
Cottolosso ou Cotolossa, est Qoutloughchah, lieutenant de l'empereur tartare Ghazan Khan, en Syrie, I, 237.

Cour (Henri de la), partisan du prince de Tyr, I, 264, 381, 386.
Couronne (Balian de la), I, 264.
—— (Henri de la), II, 54.
—— (Jean de la), I, 264, 340.
Courtenay (Agnès de), fille de Jocelin II *le Jeune*, comte d'Édesse, femme d'Amaury Ier, mère de Baudouin IV, I, 44, 50, 51.
—— (Éléonore de), fille de Pierre, comte d'Auxerre et de Nevers, première femme de Philippe Ier de Montfort, I, 187.
—— (Jocelin II de), comte d'Édesse, dit *le Jeune*, I, 27.
—— (Jocelin III de), prince d'Édesse, fils de Jocelin II, I, 38, 52.
Crel ou Créel (Boémond de), partisan du prince de Tyr, I, 353, 382, 392.
Cressi ou Crécy (Guy de), I, 269.
Crite (Jean de), frère mineur, I, 323.
Cunizzes (Pierre de), II, 33. — *Voir* Conches.
Curico ou Gorhigos (Andronique de), I, 502.

Dacif (Danian), I, 264.
Damas (Le sultan de), El-Malec En-Nasser Youssouf, fils d'El-Malec El-Aziz, I, 185.
Damian (Daniel), Génois, II, 158.
Dampierre (Hugues), templier, I, 239.
—— (Jean de), fidèle du roi Henri II, I, 252, 262, 264, 271; II, 18, 24, 25.
—— (Philippe de), II, 80.
Daniel (Demetrio), secrétaire de la reine Éléonore, II, 174, 176, 190, 209, 210.
—— (Dimitri), frère mineur, confesseur du prince de Tyr, I, 331, 336, 455, 467, 468.
Davila (Jean), vicomte de Nicosie, II, 105.
Dé (Bertram de), partisan du prince de Tyr, I, 386, 392.
—— (Jean de), partisan du prince de Tyr, I, 392.
Delore (Reuchiet), II, 81.
Deme (Petre), bourgeois de Famagouste, II, 133.
Deneti (Jacques), II, 146.
Denisia, I, 407.
Die (Isnard, comte de), I, 16.
Diogène (Romain IV, dit), empereur grec, I, 11.
Doé (Jodon), I, 100.
Doria ou d'Oria (Alfonse ou Louis), l'un des chefs de la flotte génoise, amiral du roi de Naples, II, 144, 197.
—— (Dominique), Génois, I, 433, 456; II, 133.
—— (Gautier), II, 121, 122.
—— (Janot), II, 282.
—— (Jean), II, 215.
—— (Julio), II, 232.
—— (Lanfranc), Génois, I, 439, 470.

Édesse (Jocelin d'). — *Voir* Courtenay.
Édouard Ier, fils de Henri III, roi d'Angleterre, I, 212.
El-Daher ben Hakem, sultan d'Égypte et de Kaïrouan, I, 7.
El-Malec Houssam ed-Din Ladjin, I, 229.
El-Malek el-Ahouad, sultan d'Égypte, I, 229.
El-Malek el-Aschraf, sultan d'Égypte, I, 229.
El-Malek el-Hadel Zein ed-Din Ketboga, sultan d'Égypte, I, 229.
Elpisi (Martin), Florentin, dont le nom doit être altéré, II, 145.
Embriac ou Embriaco, et Lambriaco (Guillaume), Génois, I, 24, 25, 27.
Enguerrand, fils de Hugues, comte de Saint-Pol, I, 17.

Erlant (Pierre d'), évêque de Limassol, I, 248. 283, 308.
Étart (Balian), turcoplier d'Aymeri de Lusignan, connétable de Chypre, I, 371.
Eustorge de Montaigu ou d'Auvergne, archevêque de Nicosie (1217), I, 102, 118, 199, 200.

Faisan ou Fasan (Bertram), I, 340, 341.
Faisan (Faisan), partisan du prince de Tyr, I, 386.
Fardin (Ernest), I, 429.
—— (Étienne), II, 121, 122.
Felingier ou Filingier (Richard). — *Voir* Filangier.
Ferant (Jean), I, 250.
Ferrant (Alphonse), Catalan, I, 469; II, 75, 80, 139, 208.
Ferté (Eudes de la), I, 170.
—— (Jean de la), II, 65.
Fieschi (Martin de), II, 215.
Fignon (Pierre), I, 266.
Filangier ou Felingier, Filingier (Richard), maréchal de l'Empire, I, 147, 158, 172, 174, 182, 187, 192, 195.
Finicode (Jean), I, 266.
Finio ou Finiu (Jean de), II, 50, 215.
Flandre (Baudouin IX, comte de), fils de Baudouin V, comte de Hainaut, et de Marguerite d'Alsace, empereur de Constantinople en 1204, I, 92, 93.
—— (Guillaume, comte de), I, 201.
—— (Robert II le Jérosolymitain, comte de), I, 16.
Flasse ou Flassou (Barthélemy de), 250, 286.
Flasse (Raymond de), I, 170.
Flatro (Jean), I, 511; II, 283.
Fleuxer (Jean), II, 282.
Florence (Gautier de), évêque de Saint-Jean-d'Acre (1210), I, 37.
Floria (Gadefle de). Génois, II, 133.
Florin ou Flurin (Jacques de), partisan du roi Henri II, I, 264, 299, 338, 374, 390.
—— (Jean de), maréchal de Tibériade, I, 214.
—— (Nicolas de), I, 269, 297.
Flurin (Pierre de), II, 229.
Foignon (Jean de), I, 199.
Foies. — *Voir* Ibelin (Jean d'), sire d'Arsur.
Fontane (Jean de), II, 60.
Fort (Guillaume), II, 229.
Forte (Étienne de la Forte ou de la Ferté), patriarche de Jérusalem, I, 29.
Fortin ou Forbin (Jean), amiral de Rhodes, I, 411.
Four (Hugues du), I, 250; II, 21.
—— (Raymond du), I, 305.
—— (Simon du), II, 238.
Frédéric II, empereur d'Allemagne, I, 115, 116, 124, 125, 126, 127, 128, 132-135, 136, 198-201.
Fresco? ou Fieschi? (Marc-Cozzano), capitaine génois, II, 145.
Fronte de Frassi (Nicolas de), II, 133.
Fussian (Gadufle de), marchand génois, I, 433.

Galefeira ou Galentiri, cuisinier du prince d'Antioche, I, 453; II, 171.
Garnier (Hugues). — *Voir* Césarée.
Gasel (Jean), I, 499.
Gatania. — *Voir* Cattaneo.
Gaudin (Thibaut), grand maître du Temple, I, 226.
Gaurelle, Gaverelle, Gabriele (Jean ou Jacques), l'un des meurtriers de Pierre Ier, désigné alternativement sous l'un ou l'autre prénom, I, 426, 454; II, 50, 113, 172.
—— (Guillaume de), II, 229.
Gautier, évêque de Saint-Jean-d'Acre, I, 94.

Gautier, chambellan de France, I, 108.
Gavan ou Gauvain. — *Voir* Chenechy.
Génard (Philippe), frère de Gauvain de Chenechy, Chenart dans les gestes des Chyprois, I, 145, 173, 174, 175.
Gerlot, Girold, Gérold ou Giraud de Lausanne, patriarche de Jérusalem, I, 117, 122, 148, 163, 183.
Ghazan-Khan, empereur mongol, I, 234.
Ghazi ou Il Ghazi, seigneur d'Antioche, I, 20.
Giblet (Alix de), veuve de Philippe Costa, I, 473; II, 222.
—— (Arnaud de), I, 182.
—— (Guillaume de), I, 102, 111.
—— (Guillaume de), partisan de Henri II, I, 264, 401.
—— (Guy Ier, seigneur de), fils de Hugues III et d'Étiennette Le Buffle, I, 61, 102.
—— (Henri de), sire de Besmedin, partisan du prince de Tyr, fils de Raymond de Giblet de Besmedin et d'Alix du Soudin, I, 331, 361, 366, 382.
—— (Henri de), I, 513; II, 285.
—— (Hugues III de), dit *le Clopin* ou *le Boiteux*, mari de Stéphanie Le Buffle ou de Milly, I, 61.
—— (Hugues de), cousin du seigneur de Giblet, partisan de Frédéric II, I, 118, 124, 136, 138, 142, 158, 172, 174, 175.
—— (Hugues de), II, 65.
—— (Jacques de), fils de Henri, vicomte de Nicosie, II, 103, 104, 112.
—— (Jean de), fils de Henri et d'Isabelle d'Ibelin, partisan du prince de Tyr, I, 261, 269, 341.
—— (Jean de), I, 447; II, 65, 75, 135, 158, 229.
—— (Marie de), fille du vicomte de Nicosie, I, 422, 425; II, 104, 106.
Giblet (Pierre de), partisan de Henri II, peut-être le fils de Guy II de Giblet et de Marguerite de Sidon, I, 252, 263, 264, 312, 326, 344; II, 24.
—— (Renier de), I, 88.
Giblet-Arneb (Jean de), partisan du roi Henri II, sire de Avgoru, I, 264, 269.
Giblet-Menichioti (Henri de), vicomte de Nicosie, I, 414, 422, 425, 426, 454; II, 64, 66, 67, 103, 104, 106, 113, 172.
Girard, évêque de Bethléem, I, 35.
Giustiniani (Marc), I, 204.
—— (Nicolas), II, 89.
—— (Pierre), II, 121.
Godescalc, I, 17.
Goneme ou Gonnème (Badin), II, 283.
Goneme (Jean ou Georges), II, 58.
Gorab ou Gorap (Jean), seigneur de Césarée, auditeur de Chypre, bailli de la cour sous Pierre Ier, I, 425, 426, 428, 449, 490, 494; II, 113, 118, 135, 160, 164, 238, 252, 259.
Grailly (Jean de), I, 224.
Granson (Othon de), I, 224.
Gray (Garnier, comte de), I, 16.
Grès (Gautier de), I, 17.
Grégoire (Saint), pape, I, 2.
Gridia (Jotin de la), chevalier chypriote, II, 266.
—— (Thomas de la), II, 282.
Gril (Jean), chevalier lombard, I, 194.
Grillo (Jacques), conseiller de l'amiral génois, I, 460; II, 145.
Grimante (Jean de), chevalier aragonais, I, 417; II, 75, 83.
—— (Perrin de), frère de Jean, II, 85, 87.
Grimaldi (Léon), consul génois, I, 204.
—— (Marc), I, 430; II, 126.
Grimani (Pierre de), II, 67, 75.
Grinier. — *Voir* Morpho.

IMPRIMERIE NATIONALE.

Gronde (Barthélemy de la), I, 295.
Guarco (Antoine de), gouverneur de Famagouste, I, 496; II, 262.
—— (Nicolas de), I, 456.
Guercue (Guillaume de la), seigneur de Bar, I, 100.
Guillaume, archevêque de Tyr, l'auteur de l'*Histoire des Croisades*, I, 44.
Guillaume II, évêque d'Agen, patriarche de Jérusalem, I, 209.
Guillaume II le Bon, roi de Sicile, I, 75.
Gulier. — *Voir* D'Agulier.
Guirard ou Gérard, doyen de Langres, archevêque de Nicosie, I, 233.
Gull ou Goul (Eustache), Chypriote, I, 512.
Gulo (Passin), II, 283.
Gunal (Glimin de), I, 488.
Guy de Trente, évêque de Famagouste, I, 291.

Haidal, sultan turcoman, I, 90.
Hakem ben-Aziz Bamrilla, sultan d'Égypte, I, 5.
Hammerdas. — *Voir* Camerdas.
Hamah (Le sultan de), l'ancienne Epiphania, au nord de Homs, en Syrie, I, 185.
Haroun al Raschid, calife abbasside, I, 4.
Has (Amon de), I, 97.
Hayton II le Borgne, roi d'Arménie, en religion frère Jean, I, 234, 237, 270.
Hayton, frère de la princesse de Tyr, II, 25.
—— seigneur de Gorhigos, religieux prémontré, I, 254, 278, 315; II, 25.
Henri Ier d'Angleterre, dit *Beau-Clerc* ou *le Lion*, I, 27.
Héraclius, empereur romain, I, 1, 2.
Herman Bardt, grand maître de Notre-Dame des Allemands ou ordre teutonique, I, 97, 101.
Hermite (Jean d'), chevalier chypriote, I, 360.
Hongrie (Marguerite de), fille de Béla, roi de Hongrie, veuve d'Isaac L'Ange, I, 93.
Honorius II, pape, I, 29.
Honorius III, pape, I, 114, 115.
Hugues le Grand, fils de Henri Ier duc de Vermandois, frère de Philippe Ier, I, 16.

Ibelin (Alix d'), fille de Guy II d'Ibelin, seigneur du château de Nicosie et d'Isabelle d'Ibelin, femme de Hugues IV de Lusignan, puis de Philippe de Brunswick, I, 399, 402, 407, 427, 492; II, 30, 31, 257.
—— (Alix d'), dame de Colleta, fille de Philippe d'Ibelin, fils de Baudouin deuxième fils du vieux sire de Beyrouth, sœur de Balian, prince de Galilée, femme de Gautier de Bethsan, I, 400.
—— (Anseau d'), fils de Tribardou, I, 269.
—— (Balian Ier d') d'Arsur, connétable et régent du royaume de Jérusalem, fils de Jean Ier d'Ibelin d'Arsur et d'Alix de Cayphas, I, 203, 205, 208, 210, 214, 238.
—— (Balian II d'), troisième fils de Balian Ier, frère du sire de Rama, I, 52, 57, 59, 68, 72.
—— (Balian III d'), ou Balian Ier d'Ibelin de Beyrouth, fils aîné du vieux sire de Beyrouth et de Melissende d'Arsur, I, 119, 129, 132, 142, 143, 144, 155, 156, 157, 165, 169-171, 179, 187-189, 193-198.
—— (Balian d'), sénéchal de Chypre, fils de Guy cinquième fils du vieux sire de Beyrouth et de Philippa Barlas, oncle du roi Henri II, I, 238, 241.
—— (Balian d'), prince de Galilée, seigneur de Tibériade, fils de Philippe d'Ibe-

lin, petit-fils du vieux sire de Beyrouth et de Simone de Montbéliard-Tibériade, I, 238, 249, 266, 283, 298, 300, 305, 321, 361, 362, 365, 371, 384, 385, 393, 397, 398; II, 19, 24.

Ibelin (Balian d'), dit *le Malgarni*, fidèle au roi Henri II, I, 252, 263, 264, 312, 316; II, 24.

—— (Balian d'), sire de Giblet, probablement le deuxième fils de Philippe d'Ibelin le Sénéchal et de Marie de Giblet, I, 395.

—— (Balian II d'), sire d'Arsur, fils de Jean II d'Ibelin-Arsur et d'Isabelle d'Ibelin fille de Balian sénéchal de Chypre, I, 406.

—— (Baudouin d'), deuxième fils du vieux sire de Beyrouth, I, 143, 144, 160, 169, 170, 187, 198.

—— (Baudouin II d'), seigneur de Rama, fils cadet de Balian Ier d'Ibelin et d'Héloïse héritière de Rama, I, 46, 47, 53, 54, 55, 56, 57.

—— (Baudouin ou Badin d'), petit-fils de Jean, troisième fils du vieux sire de Beyrouth, d'abord partisan du prince de Tyr, se rapprocha du roi et fut exilé en Arménie, I, 267, 275, 276, 313, 338, 373, 390, 392-395; II, 20, 24.

—— (Baudouin d'), connétable de Chypre, fils de Guy, cinquième fils du vieux sire de Beyrouth, frère d'Isabelle d'Ibelin, mère de Henri II, I, 216, 217.

—— (Echive d'), fille de Baudouin, sire de Rama, et de Richilde de Bethsan, femme d'Amaury II de Lusignan, I, 87.

—— (Echive d'), dame de Beyrouth et de Lapithos, fille de Jean II d'Ibelin de Beyrouth et d'Alix de la Roche; femme : 1° d'Humfroy Ier de Montfort; 2° de Guy de Lusignan, frère de Henri II; mère de Hugues IV de Lusignan, I, 215, 294, 313.

Ibelin (Echive d'), dame de Saint-Nicolas, fille de Philippe d'Ibelin, fils de Baudouin, deuxième fils du vieux sire de Beyrouth, sœur de Balian, prince de Galilée, femme de Gautier de Dampierre, I, 400.

—— (Guy d'), évêque de Limassol, II, 36.

—— (Guy Ier d'), connétable de Chypre, cinquième fils du vieux sire de Beyrouth, I, 160, 169, 187.

—— (Guy d'), comte de Jaffa, fils de Jean d'Ibelin, comte de Jaffa et d'Ascalon, sire de Rama et de Piscopi, et de Marie d'Arménie, sœur de Hayton Ier, I, 237, 238, 239.

—— (Guy d'), sire du château de Nicosie, et sénéchal de Chypre, fils de Guy, cinquième fils du vieux sire de Beyrouth, I, 293.

—— (Héloïse d'), fille de Balian II d'Ibelin, sire d'Ibelin, et de la reine Marie Comnène, veuve de Renaud de Sidon, épouse Guy de Montfort, I, 186.

—— (Héloïse d'), fille de Philippe, sénéchal de Chypre, femme de Henri II, duc de Brunswick-Grubenhagen, I, 404.

—— (Hugues d'), sire de Rama, sénéchal de Jérusalem, fils aîné de Balian Ier d'Ibelin et d'Héloïse de Rama, I, 39, 42.

—— (Hugues d'), dit *le Fort*, troisième fils du vieux sire de Beyrouth, I, 143, 160, 162, 169, 176.

—— (Hugues d'), cinquième fils de Baudouin, deuxième fils du vieux sire de Beyrouth, oncle de Balian, prince de Galilée, partisan du prince de Tyr, I, 248, 361, 362, 365, 371, 384, 385, 388, 391, 397, 398; II, 20, 24.

—— (Huon d'), I, 51.

—— (Isabelle d'), fille de Guy d'Ibelin, connétable de Chypre, troisième fils du

vieux sire de Beyrouth, femme de Hugues III, mère du roi Henri II, I, 241, 316, 357, 364, 375, 403.

Ibelin (Isabelle d'), fille de Baudouin d'Ibelin et de Marguerite de Giblet, femme de Guy d'Ibelin, mère d'Alix d'Ibelin, seconde femme de Hugues IV, qui se remaria à Philippe de Brunswick, I, 397.

—— (Isabelle d'), fille de Philippe, sénéchal de Chypre, femme de Hugues d'Ibelin, comte de Jaffa, I, 404.

—— (Jacques d'), I, 259, 265, 269.

—— (Jacques d'), connétable de Jérusalem, sous Pierre Ier, avant Jacques de Lusignan, II, 45, 65.

—— (Jean Ier d'), dit le vieux sire de Beyrouth, fils de Balian II d'Ibelin et de Marie Comnène, veuve du roi Amaury Ier, frère utérin de la reine Isabelle, épouse : 1° Héloïse de Nephin; 2° Melissen de d'Arsur, fille du seigneur d'Arsur, I, 93, 102, 115, 117, 118, 124, 125-135, 140-166-184.

—— (Jean d'), comte de Jaffa et d'Ascalon, fils de Philippe d'Ibelin, frère du vieux sire de Beyrouth et d'Alix de Montbéliard; auteur du Livre des assises de Jérusalem, I, 133, 160, 164, 173, 195, 196, 204, 208.

—— (Jean II d'), sire de Beyrouth, surnommé *le Jeune*, fils de Balian Ier et d'Echive de Montbéliard, I, 206.

—— (Jean d'), sire de Foggia, quatrième fils du vieux sire de Beyrouth, mari d'Alix de Cayphas, dit aussi Jean Ier d'Ibelin d'Arsur, I, 132, 155, 165, 187, 198, 199, 204, 205.

—— (Jean II d'), d'Arsur, fils de Balian Ier et de Lucie Gauvain, partisan du prince de Tyr, I, 273, 300; II, 24.

—— (Jean d'), fils de Balian de Colleta, quatrième fils de Baudouin, deuxième fils du vieux sire de Beyrouth, I, 329, 365, 381, 387, 388, 397, 398.

Ibelin (Jean d'), comte de Jaffa, sous Pierre Ier, II, 65, 75, 80.

—— (Jean d'), fils de Philippe, sire d'Arsur, II, 40.

—— (Jean d'), sénéchal de Jérusalem, sous Pierre Ier, I, 416; II, 74, 75, 77, 80.

—— (Jean d'), fils de Philippe, sénéchal de Chypre, oncle de Henri II, mort en 1317, I, 399.

—— (Marguerite d'), fille de Jean II d'Ibelin, comte de Jaffa, l'auteur des Assises, abbesse de Notre-Dame de Tyr à Nicosie, I, 296, 387.

—— (Marguerite d'), fille de Baudouin, femme de Guy d'Ibelin, I, 302.

—— (Marguerite d'), fille de Balian le sénéchal, II, 31.

—— (Marie d'), dame de Rama, fille de Philippe d'Ibelin, fils de Baudouin deuxième fils du vieux sire de Beyrouth, sœur de Balian prince de Galilée; femme de Guy d'Ibelin, comte de Jaffa, I, 238, 400.

—— (Marie d'), femme de Philippe, sénéchal de Chypre, oncle de Henri II, I, 405.

—— (Nicolas d'), I, 469; II, 50, 56, 65, 207.

—— (Philippe d'), fils de Balian II, frère du vieux sire de Beyrouth et père de Jean d'Ibelin de Jaffa, l'auteur des Assises, I, 98, 102, 116, 118, 119, 120, 123.

—— (Philippe d'), sénéchal de Chypre, fils de Guy Ier, cinquième fils du vieux sire de Beyrouth, oncle du roi Henri II, I, 230, 238, 241-252, 260, 262, 264, 272, 313, 338, 373, 390, 399; II, 18-24, 25.

—— (Philippe d'), fils de Balian, sire de Colleta, quatrième fils de Baudouin,

deuxième fils du vieux sire de Beyrouth, I, 261, 381.

Ibelin (Philippe d'), comte de Jaffa, fils aîné de Guy d'Ibelin et de Marie d'Ibelin, partisan du prince de Tyr et du connétable de Chypre; — entre le premier avec Philippe d'Ibelin le Jeune dans la chambre du roi Henri pour l'emmener en Arménie, I, 320; — prend part, ainsi que son cousin Philippe, à la démarche faite par le connétable de Chypre pour s'entendre avec les chevaliers dévoués au roi restés à Famagouste, 362; — il se rend à Kormakiti, 365; — cherche avec les autres chevaliers à faire venir des secours de Turquie, 371; — il se rend à Nicosie, 384; — il y fait publiquement amende honorable au roi, 385; — en raison de sa jeunesse et de sa maladie, il obtient la faveur d'être gardé prisonnier chez sa mère, 387. — Amadi dit cependant plus loin qu'il mourut prisonnier, en 1316, dans les grottes de Cérines, avec son frère Jean, 398.

—— (Philippe d'), dit *le Jeune*, partisan du prince de Tyr, I, 268, 302, 315, 361; — il avait épousé la fille de Pierre Zappe le Jeune, I, 302; II, 24; — différent de Philippe d'Ibelin, comte de Jaffa, I, 320, 362, 371, 389, note; — son ingratitude à l'égard du roi Henri II qui l'avait comblé de bienfaits, 389; — il est enfermé dans le château de Cérines, 389, 391; — de là transféré dans les grottes de Cérines où il meurt, 397.

—— (Philippe d'), sire d'Arsur, fils de Balian II d'Ibelin d'Arsur, l'un des meurtriers de Pierre II, I, 416, 426, 432, 439, 454; II, 45, 75, 77, 113, 172.

—— (Simon d'), I, 391.

—— (Thomas d'), fils de Baudouin II, sire de Rama, et de Marie de Beyrouth, I, 57.

Ibelin (Thomas d'), I, 269.

—— (Thomas d'), sénéchal de Chypre sous Pierre Ier, II, 39.

Iconium (Le sultan d'), Kaï Khosrau II, I, 185.

Ignace II, patriarche gréco-syrien d'Antioche, II, 32.

Inal el-Gékéni, émir égyptien, I, 504.

Innocent III, pape, I, 95.

Innocent IV, pape, I, 203.

Innocent V, pape, I, 280.

Isaac l'Ange, empereur de Constantinople, I, 92.

Isabelle, femme de Renaud Barlas, fille de Philippe le Roux, I, 90.

—— reine de Jérusalem, fille d'Amaury Ier et d'Anne Comnène, femme d'Humfroy de Toron, de Conrad de Montferrat, de Henri de Champagne, et d'Amaury II de Lusignan, I, 51, 77, 86, 91, 93.

Itier, frère de Richard Filangier, 192, 195.

Jaffa (Comte de). — *Voir* Ibelin.

—— (Gautier de), I, 197.

Jean (Frère), secrétaire du roi Henri II de Lusignan, I, 338.

Joinville (Simon de), I, 108.

Jorni (Glini de), I, 435.

Juillac ou Juilly (Robert de), grand maître de Rhodes, I, 459.

Justinis (Justin de), conseiller des rois Henri II et Hugues IV, I, 310.

Kelaoun, dit Melec el-Mansour, sultan d'Égypte, I, 219.

Khouarizmiens, Turcs du Kharizme, I, 197.

Lachanopoulo, riche marchand chypriote, I, 409; II, 36, 187.

L'Aleman ou Lalleman (Albert), comman-

deur de l'Hôpital en Chypre, I, 367, 369, 370.
L'Aleman ou Lalleman (Garnier), I, 98, 102, 135.
– (Gilles ou Jules), I, 264, 310.
– (Hugues), seigneur de Césarée, fils de Jean et de Marguerite de Césarée, fille de Jean de Beyrouth et d'Alix, nièce de l'archevêque de Nicosie, I, 206.
– (Jean), frère mineur, I, 323, 339.
– (Jeanne), dame de Choulou, I, 419, 421; II, 92, 97.
Lanfranc (Badin), I, 392.
Laodicée ou La Lizza (Jean de), I, 395.
Lapin (Jean de), Génois, II, 215.
Largar (Nicolas), archevêque de Tyr, I, 202.
Larran. — *Voir* Layron.
Lascaris (Jean), I, 67, 75, 80; II, 238.
—— (Thomas), II, 77.
Lase (Jacques), noble chypriote, II, 46, 238.
—— (Jean), I, 259, 265, 325.
—— (Louis), II, 146.
—— (Nicolas), I, 456; II, 46, 52, 58, 76, 179.
— (Pierre), II, 229, 232.
Laterno (Antoine de), probablement Adorno, commandant d'un navire génois, II, 224.
Lavier (Jean de), II, 80.
Layron (Aymar ou Adhémar de), seigneur de Césarée, avait épousé Julienne, dame de Césarée, veuve de Guy de Beyrouth, I, 94, 97.
—— (Aymar de), maréchal de l'hôpital de Saint-Jean, I, 108.
Le Buffle (Henri), chevalier, I, 61.
— (Pierre), I, 275.
Le Conte (Renier), partisan du prince de Tyr, II, 24.
Léglise (Jean de), amiral de Rhodes, II, 46.
Le Jaune (Julien), I, 216.
Le Jeune (Pierre), chevalier chypriote, I, 258.
Lemoine (Amarin), I, 477.
Lenart ou Levat (Pierre de), II, 73.
Léon le Canselier, frère servant du Temple, I, 207.
Lenseigni (Renaud de), II, 229.
Leordo (Lauro), Génois, II, 60.
Leperne (Livier de), nom probablement altéré, Florentin, II, 145.
Le Petit (Daniel), noble chypriote, II, 238.
—— (Eustache), II, 230.
—— (Jacques), II, 46, 51, 77.
—— (Jean), I, 263, 264, 311, 337.
—— (Renier-Gabriel), Niel dans Machéra, I, 435; II, 46, 65, 75, 94, 116, 139, 143.
Le Rat (Simon), maréchal de l'Hôpital, I, 311, 370.
Lermi (Jules), conseiller de l'amiral génois, II, 145, 150.
Lerminet (Richier de), I, 89.
Lesparre (Florimont de), chevalier français, I, 416, 417, 418; II, 73, 75, 77, 80, 83, 85, 86, 87.
Le Tort (Jean), chevalier chypriote, I, 100, 250, 305, 358, 364, 367, 369, 381, 384, 394; II, 21.
Leuco (André), II, 238.
Le Vicomte (Guy), chevalier chypriote, II, 232.
—— (Jean), vicomte de Nicosie, I, 418, 420, 421; II, 40, 75, 85, 94, 96, 97, 100, 101.
—— (Raymond), II, 75, 229.
Limbriaco (Guillaume) ou Guillaume Embriac, Génois, I, 24, 25, 27.
Limnat ou Limniate (Henri de), chevalier chypriote, II, 229.
—— (Jean de), II, 229.
—— (Pierre de), II, 229.

Limoges (Pierre de), archevêque de Césarée, I, 97, 102.
Lion (Jean de), noble chypriote, II, 125.
—— (Nicolas de), II, 125.
Lisac (Arsemansac), I, 199.
Litaut (Guillaume), I, 264.
Litut, chevalier allemand, I, 106.
Lizza ou de Laodicée (Jean della), prieur de l'Hôpital, I, 331, 358, 395.
Livière (Jean de la), II, 75.
Lolives (Amarin de), II, 229.
Lombard, le B. Albert Avogadro de Lombardie, évêque de Verceil, patriarche de Jérusalem, I, 94, 100.
—— (Jean), partisan du prince de Tyr, I, 323, 392, 393, 407; II, 33.
Longlevai (Jean de), I, 264.
Louis VI, roi de France, I, 27, 33.
Louis VII, roi de France, I, 33.
Louis VIII, roi de France, I, 115.
Louis IX. — *Voir* Saint Louis.
Luchese (Jean della), I, 275.
Lucques (Roland de), I, 188.
Lusignan (Agnès de), sœur de Janus, fille de Jacques Ier et d'Héloïse de Brunswick, II, 282.
—— (Alix de), fille d'Amaury II, I, 87.
—— (Amaury de), prince de Tyr, 4me fils de Hugues III et d'Isabelle d'Ibelin; frère du roi Henri II, mari d'Isabelle d'Arménie, sœur de Hayton II, I, 218, 221, 237, 240, 241-330; II, 18-26.
—— (Amaury II de), fils de Hugues VIII de Lusignan, connétable de Jérusalem et comte de Jaffa, puis roi de Chypre; frère de Guy, roi de Jérusalem, seigneur de Chypre, I, 76, 87, 90-93, 98, 102, 104.
—— (Aymeri de). — *Voir* Camerin.
—— (Anne de), dite aussi Agnès, fille du roi Janus, duchesse de Savoie, I, 499, 509; II, 266, 282.
—— (Boémond de), prince de Galilée, deuxième fils de Hugues III et d'Isabelle d'Ibelin fille de Guy, connétable de Chypre, cinquième fils du vieux sire de Beyrouth, plus tard religieux dominicain, mort avant son père, I, 215, 413.
Lusignan (Burgonde de), fille d'Amaury II et d'Echive d'Ibelin de Rama, femme de Gautier de Montbéliard, I, 87, 93.
—— (Camerin, dit aussi Aymeri de), fils de Hugues III et d'Isabelle d'Ibelin, connétable de Chypre, frère de Henri II, I, 241, 261, 273, 285, 300, 311, 315-325, 333, 361, 362, 365, 371, 384, 387, 388, 393; II, 24.
—— (Charlotte de), fille de Jean II de Lusignan et d'Hélène Paléologue, II, 288, 289.
—— (Echive de), fille de Hugues IV et femme de Fernand Ier, infant de Majorque, II, 32.
—— (Echive de), fille de Jacques Ier, II, 260.
—— (Guy de), roi de Jérusalem, premier seigneur latin de Chypre, fils de Hugues VIII de Lusignan, I, 45, 51, 53, 56, 58, 76, 80, 85, 86; II, 8.
—— (Guy de), fils d'Amaury II et d'Echive d'Ibelin de Rama, mort jeune, I, 87.
—— (Guy de), prince de Galilée, fils aîné de Hugues IV et d'Alix d'Ibelin, fille de Guy II d'Ibelin, seigneur du château de Nicosie, mort du vivant de son père, I, 413; II, 41.
—— (Guy de), connétable de Chypre, cinquième fils de Hugues III et d'Isabelle d'Ibelin, mari d'Echive d'Ibelin, dame de Beyrouth, veuve d'Humfroy Ier de Montfort, I, 240.
—— (Héloïse ou Chielvis de), fille d'Amaury II et d'Echive d'Ibelin de Rama, femme 1° d'Eudes de Dampierre, 2° de Raymond comte de Tripoli, mère de Marie femme de Philippe de Montfort, I, 87.

Lusignan (Héloïse de), sœur de Henri II, fille de Hugues III de Chypre, femme de Thoros III roi d'Arménie, I, 320.
—— (Henri Ier de), roi de Chypre, fils de Hugues Ier de Lusignan et d'Alix de Champagne, I, 117, 126, 135, 138, 151, 159, 163, 168, 172, 198, 199, 201, 202; II, 18.
—— (Henri II de), roi de Chypre, fils de Hugues III d'Antioche-Lusignan et d'Isabelle d'Ibelin, fille de Guy, connétable de Chypre, cinquième fils du vieux sire de Beyrouth, I, 215-218, 221, 224, 228, 235, 240, 372, 378, 379, 383, 398, 400, 401; II, 18-26.
—— (Henri de), prince de Galilée, deuxième fils de Jacques Ier et d'Héloïse de Brunswick, I, 498, 500, 507; II, 265, 281.
—— (Hugues le Brun de), I, 38, 45.
—— (Hugues Ier de), roi de Chypre, fils d'Amaury II et d'Echive d'Ibelin de Rama, I, 87, 98, 102, 104, 117.
—— (Hugues II de), roi de Chypre, fils de Henri Ier et de Plaisance d'Antioche, fille de Boémond V, I, 202, 204, 209; II, 18.
—— (Hugues III de), fils de Henri d'Antioche dit *le prince Henri* et d'Isabelle, fille de Hugues Ier et sœur de Henri Ier de Chypre, I, 206, 207, 209, 210, 214, 216; II, 18.
—— (Hugues IV de), roi de Chypre, fils de Guy, connétable de Chypre, cinquième fils de Hugues III et d'Echive d'Ibelin, dame de Beyrouth, fille de Guy Ier de la Roche, I, 241, 251, 300, 399, 401, 402, 408; II, 27-35.
—— (Hugues de), fils du prince de Tyr et d'Isabelle d'Arménie, I, 361, 373, 378-390, 392.
—— (Hugues de), prince de Galilée, fils de Guy, fils aîné de Hugues IV et de Marie de Bourbon, I, 410, 415, 418, 450; II, 41, 50, 51, 68, 80, 85.
Lusignan (Hugues de), cardinal-diacre de Saint-André, archevêque de Nicosie, troisième fils de Jacques Ier et d'Héloïse de Brunswick, I, 509; II, 282, 285.
—— (Isabelle de), fille de Hugues Ier de Chypre et d'Alix de Champagne, femme de Henri d'Antioche fils de Boémond IV, I, 206.
—— (Isabelle ou Marguerite de), fille de Guy de Lusignan roi d'Arménie, petite-fille du prince de Tyr, femme de Manuel Cantacuzène, despote de Mistra, I, 436; II, 26, 139.
—— (Jacques Ier de), quatrième fils de Hugues IV et d'Alix d'Ibelin, fille de Guy, seigneur du château de Nicosie, I, 413, 415, 425, 431, 445, 446, 448, 456, 458, 463, 465-477, 490-496; II, 32, 35, 39, 45, 58, 102, 106-113, 132, 147, 153, 155, 157, 165, 179, 183, 187, 195, 208, 214, 217, 224-231, 252-262.
—— (Jacques de), comte de Tripoli, fils aîné du prince d'Antioche, fils de Hugues IV, I, 473, 487, 493; II, 132, 222, 229, 246.
—— (Janot de), sire de Beyrouth, bâtard du prince d'Antioche et d'Alix de Giblet, femme de Philippe Costa, I, 473, 493, 494; II, 222, 229, 258.
—— (Janus de), roi de Chypre, fils de Jacques Ier et d'Héloïse de Brunswick, I, 492, 494, 496-506, 514, 515; II, 257, 262-287.
—— (Jean Ier de), roi de Chypre, deuxième fils de Hugues III, d'Antioche-Lusignan et d'Isabelle d'Ibelin, fille de Guy, connétable de Chypre, cinquième fils du vieux sire de Beyrouth, I, 215, 216.
—— (Jean de), troisième fils de Hugues IV

et d'Alix d'Ibelin, fille de Guy II d'Ibelin, seigneur du château de Nicosie, prince d'Antioche, oncle de Pierre II, II, 130, 154, 157, 171, 187, 216, 222, 233.

Lusignan (Jean de), fils d'Amaury II et d'Echive d'Ibelin de Rama, I, 87.

—— (Jean II de), roi de Chypre, fils de Janus et de Charlotte de Bourbon, fille de Jean II de Bourbon-Vendôme, comte de la Marche, I, 499, 515; II, 266, 282, 286, 287-289.

—— (Jean de), troisième fils du roi Hugues IV et d'Alix d'Ibelin, prince d'Antioche, régent sous le roi Pierre II, I, 407, 413, 425, 444, 447, 450, 451, 462, 471, 473, 478, 479; II, 32, 33, 35, 39, 45, 51, 58, 65, 75, 80, 85, 106-113.

—— (Lion de), sénéchal de Chypre sous Pierre II, II, 132.

—— (Livon ou Léon de), fils du prince de Tyr, II, 26.

—— (Marguerite de), fille de Pierre Ier et d'Éléonore d'Aragon, femme de Jacques de Lusignan, comte de Tripoli, fils du prince d'Antioche, I, 487, 493; II, 246, 251.

—— (Marie de), fille de Hugues III d'Antioche-Lusignan et d'Isabelle d'Ibelin, femme de Jacques II d'Aragon, I, 321, 397.

—— (Marie ou Mariette de), fille de Jacques Ier, femme de Ladislas, roi de Naples, II, 263.

—— (Melissende de), fille d'Amaury II et d'Isabelle de Jérusalem, femme de Boémond IV le Borgne, prince d'Antioche, I, 93, 104.

—— (Pierre Ier de), roi de Chypre, deuxième fils de Hugues IV et d'Alix d'Ibelin, fille de Guy seigneur du château de Nicosie, I, 407, 408, 411-426; II, 32, 33, 35-113, 114.

Lusignan (Pierre II de), roi de Chypre, fils de Pierre Ier et d'Éléonore d'Aragon, I, 418, 426, 431-452, 455, 460, 467, 480-490; II, 85, 103, 114, 129, 131, 192, 194, 212-252.

—— (Robert de), II, 44.

—— (Sibylle de), fille d'Amaury II et d'Isabelle de Jérusalem, femme de Léon II roi d'Arménie, dit le Grand, I, 93.

Mache ou Machia (Barthélemy), vicomte de Nicosie, I, 483; II, 238.

Machéra, Macheras (Léonce), auteur de la chronique, II, 279.

—— (Paul), frère de l'auteur de la chronique, II, 207, 242, 256.

—— (Perin), I, 496; II, 85.

—— (Stavrinos), père de l'auteur de la chronique, II, 254.

Machia (Thomas), II, 238.

Machir (Balian), I, 259, 264.

Maizières (Philippe de), chancelier de Chypre, II, 50.

Malec Khalil el-Aschraf, sultan d'Égypte, I, 219, 220, 229.

Malembec (Guy de), II, 230.

Malgastato (Philippe), I, 178.

Malgaste (Simon de). — *Voir* Maugastel.

I, 102.

Malipiero (Laurent), Vénitien, II, 215.

—— (Marin), Vénitien, I, 433; II, 133.

Malocello (Johanin), Génois, I, 231.

—— (Lancelot), II, 134.

—— (Pierre), Génois, chambellan de Chypre sous Pierre Ier, I, 428; II, 39, 46, 67, 75-80, 117, 134.

Malose, Malosel. — *Voir* Malocello.

Mameni (Robert), probablement Robert de Maumeny, I, 170.

IMPRIMERIE NATIONALE.

Manepian (Bérard de), I, 171.
—— (Gautier de), I, 170, 173.
Mantel, peut-être Nointel (Litier de), prieur de l'Hôpital en France, I, 370.
Mantoue (Ommebon de), chancelier de Chypre sous Pierre Ier, II, 39.
Marabot (Manuel), pirate génois, I, 393.
Marage (Paul), I, 479, 484.
Marangon (Robert), I, 110.
Marc (Frère), évêque de Famagouste, I, 407; II, 29.
—— (Hugues de), I, 175.
Mari (Jean de), II, 67, 75, 80.
Marini (Humfroy, ou Anfroid de), I, 321, 340, 341.
—— (François de), I, 478.
Marménip (Raymond de), I, 266.
Martin le Jeune, serviteur fidèle du roi Henri II, I, 264.
Marza (Paul), bailli de la cour, II, 191.
Marzello ou Marcello (Marc), Vénitien, I, 231.
Marzufle, I, 92, 93.
Mascies (Barthélemy), vicomte de Nicosie, II, 241.
Massel (Nicolas), II, 59.
Mathieu (Frère), évêque de Beyrouth, I, 403.
—— (Frère dominicain), archevêque de Tarse, II, 262.
Maugastel (Simon de), archevêque de Tyr, I, 102.
Maulevrier (Baudouin de), chevalier chypriote, partisan du prince de Tyr, I, 386, 391.
—— (Renaud de), I, 100.
Maurice, empereur grec, I, 2.
Melec Chemel, sultan du Caire, I, 107.
Melissende de Jérusalem, reine de Jérusalem, femme de Foulques d'Anjou, I, 32.
Menebeuf, Menabovi (Gautier), partisan du prince de Tyr, I, 386.
Menebeuf (Girard), partisan du prince de Tyr, I, 326, 386.
—— (Guillaume ou Gilles), I, 331, 352, 355, 359, 390.
—— (Jean), I, 269, 275.
—— (Thomas), partisan du prince de Tyr, I, 386, 392.
Mérengot ou mieux Mérencourt (Raoul de), évêque de Sidon, patriarche de Jérusalem, I, 97, 100, 102, 115, 117.
Meyssis (Étienne de), commandeur de l'Hôpital, I, 208.
Milan (Antoine de), chevalier de Rhodes, I, 513.
Mimars ou Milmars (Arnaud ou Renaud de), II, 207, 230, 254, 259.
—— (Balian de), I, 310.
—— (Baudouin de), seigneur d'Aschia, I, 269, 406.
—— (Camérin ou Aymeri de), chevalier chypriote, fidèle au roi Henri II, I, 252, 264, 299, 338, 373; II, 24.
—— (Guy de), amiral de Chypre, I, 447, 477; II, 46, 65, 158, 231.
—— (Henri de), partisan de Henri II, déporté en Arménie, I, 390.
—— (Hugues de), sire d'Aschia, I, 264, 269, 300, 305, 310.
—— (Jean de), I, 264, 323; II, 229, 232.
—— (Odet de), figure parmi les otages emmenés par les Génois en 1374 en qualité de maréchal de Chypre; mais, d'après une pièce de 1374 insérée dans les *Nouvelles preuves de Chypre*, p. 72, le maréchal de Chypre, à cette date, était Thomas de Montolif, II, 76, 229.
—— (Renaud de) le Jeune, I, 469.
Mirabel (Guillaume de), I, 345.
Mistachel (Badin), I, 441.
—— (Baptiste), II, 148, 149.

Mitre (Jacques de), II, 54, 55.
Modeste, patriarche de Jérusalem, I, 1.
Moine (Amaury le), II, 229, 232.
Molay (Jacques de), grand maître du Temple, I, 238, 248, 280.
Monbulsan (Dominique de), II, 154.
Monomache (Georges), I, 457; II, 136, 184, 238.
Monstri ou Mustri (Jean), chambellan de Pierre Ier et amiral de Chypre, I, 417; II, 75, 79, 80, 83, 85, 97, 107, 114.
—— (Pierre), I, 415; II, 70.
Montaigu (Balian de), I, 264, 300, 316.
—— (Dodequin, comte de), I, 17.
—— (Guarin de), grand maître de l'Hôpital, I, 97, 102, 115, 135.
—— (Hugues de), maréchal du Temple, I, 197.
Montbéliart (Echive de), femme de Balian Ier d'Ibelin de Beyrouth, I, 162.
—— (Eudes de), connétable de Jérusalem, I, 108, 135.
—— (Gautier de), I, 93, 98, 100.
Monte (Pierre de), II, 58.
Montferrat (Alix de), fille de Guillaume IV et sœur (et non *fille*, comme il est imprimé par erreur) de Boniface III, marquis de Montferrat, femme de Henri Ier roi de Chypre, I, 136, 174.
—— (Conrad de), fils de Guillaume III, marquis de Montferrat, I, 64, 74, 76, 77, 86.
—— (Guillaume de), dit *Longue-Espée*, comte de Jaffa, mari de Sibylle de Jérusalem, père de Baudouin V, I, 45, 47; II, 7.
—— (Guillaume III, marquis de), I, 50, 65, 74.
—— (Marie de), reine de Jérusalem, fille de la reine Isabelle et de Conrad de Montferrat, et non veuve de Hugues de Montferrat, comme le porte par erreur la manchette de la page 95, femme de Jean de Brienne, I, 93, 95.
Montferrat (Médée ou Aimée de), fille de Jean-Jacques Paléologue, première femme de Jean Ier roi de Chypre, I, 517; II, 288.
Montfort (Amaury de), fils d'Humfroy Ier et d'Echive d'Ibelin, dame de Beyrouth, I, 240.
—— (Guy de), épouse Héloïse d'Ibelin, fille de Balian d'Ibelin et de Marie Comnène, I, 187.
—— (Humfroy ou Anfroid de), sire de Beyrouth, fils de Rupin de Montfort, connétable de Chypre, I, 403.
—— (Humfroy Ier de), deuxième fils de Philippe, seigneur de Tyr, sire de Toron et de Beyrouth par sa femme, Echive d'Ibelin, I, 215.
—— (Jean, comte de), I, 184, 185, 186.
—— (Jean de), sire de Tyr et du Toron, fils de Philippe Ier, seigneur de Tyr, I, 212, 215.
—— (Philippe Ier de), seigneur de Tyr et du Toron, fils de Guy de Montfort et d'Héloïse d'Ibelin, dame de Sidon, sœur du vieux sire de Beyrouth, épousa Marie d'Antioche-Tripoli, fille de Raymond Rupin, I, 184, 186, 188, 190-193, 196, 198, 200, 206, 211, 212.
—— (Rupin de), fils d'Echive d'Ibelin et d'Humfroy Ier de Montfort, partisan de Henri II, I, 267, 295, 297, 354, 357, 361, 362, 384, 392, 395; II, 24.
Montgésart et mal Montézart (Balian de), chevalier de Syrie, I, 326.
—— (Henri de), II, 76, 80.
—— (Jacques de), II, 46, 65, 75, 78, 80, 229.
—— (Lipan de), II, 65.
—— (Nicolas de), II, 229.
—— (Renaud de), I, 269.

Montgésart et mal Montézart (Robert de), partisan de Henri II, I, 269, 335, 362, 376, 386, 399.
Montolif (Amarin de), II, 229.
—— (Arnaud de), II, 46, 252.
—— (Barthélemy de), partisan de Henri II, sire de Pétra, I, 269, 362, 397, 399, 402.
—— (Barthélemy de), I, 440.
—— (Cara de), II, 281.
—— (Glimin ou Glimot de), I, 447, 490, 491, 492, 493; II, 158, 252, 255, 358.
—— (Guillaume de), II, 230.
—— (Hugues de), I, 446; II, 46, 65, 80, 229.
—— (Jacques de), I, 325.
—— (Janus de), I, 514.
—— (Jean de), I, 380, 402.
—— (Jean de), sire de Choulou, en Chypre, chambellan de Jérusalem sous Pierre Ier, II, 40, 75, 76, 92.
—— (Jean de), sire de Vavatzinia, en Chypre, II, 245, 286.
—— (Odet de), II, 145.
—— (Perrot ou Pierre de), I, 447, 490, 491, 492, 493; II, 146, 158, 229, 252, 254, 255, 258.
—— (Philippe de), II, 230.
—— (Pierre de), I, 170.
—— (Renaud de), I, 490.
—— (Rugier de), II, 65, 75.
—— (Simon de), meurtrier du prince de Tyr, I, 265, 329; II, 26.
—— (Simon), II, 229, 262.
—— (Thomas de), fils de Simon, maréchal de Chypre, auditeur de Chypre, I, 402; II, 33.
—— d'Aretia, partisan du prince de Tyr, I, 344.
—— de Clirox (Thomas de), auditeur de Chypre, I, 410, 431; II, 42, 57, 65, 76, 80, 129, 132.
Montolif de Verni (Thomas de), I, 473; II, 220, 223.
Montréal (Girard de), I, 345.
Monze (Henri), II, 146.
Mora (Nicolas), II, 238.
More (Geoffroy), notaire, I, 286.
—— (Jacques), évêque de Limassol, I, 328.
Morpho (Badin de), civitain du district de Poli Tou Chrysochou, II, 59.
—— (Baudouin de), sire de Stamboli, I, 265, 269.
—— (Jean de Grinier de), comte d'Édesse, maréchal de Chypre, I, 410, 415, 420, 427, 433, 437, 450, 451, 475, 501, 506; II, 42, 45, 57, 65, 60, 75, 80, 85, 94, 95, 96, 116, 134, 141, 158, 166, 168, 229, 270.
—— (Laurent de), I, 305.
—— (Marie de), fille du comte d'Édesse, femme de Hugues de Lusignan, prince de Galilée, sénateur de Rome, II, 141.
—— (Simon de), auditeur de Chypre, I, 496; II, 266.
—— (Thomas de), comte d'Édesse, fils de Jean, maréchal de Chypre, I, 440, 475, 490; II, 230, 252.
Morosini (Thomas), patriarche de Constantinople, I, 93.
Mosne (Geoffroy de), Mosie dans les *Gestes des Chiprois*, I, 171.
Mosto (Geoffroy), noble Pisan, I, 109.
Mucetula (Ange), chevalier de Rhodes, I, 513.
Mure (Jean de), II, 178.

Nabinaux (Élie de), archevêque de Nicosie, I, 406.
Naca (Nicolas de), clerc de la chancellerie, I, 430.
Naento (Paul de la), I, 235.
Nanteuil ou Nantuel (André de), I, 108.

Nanteuil ou Nantuel (Milon de), I, 108.
Naples (Jeanne, reine de), II, 85, 144.
Napoli (Balian de), I, 47.
Narbonne (Frère Glimin de), confesseur d'Éléonore d'Aragon, I, 467.
Nau (Nicolas de), II, 127.
Navarre (Henri le Gras, roi de), I, 209, 211.
Navarre ou Novarre (Badin de), partisan du prince de Tyr, I, 344, 362, 365, 386.
—— (Barthélemy de), II, 281.
—— (Jacques de), II, 229.
—— (Philippe de), partisan du prince de Tyr, I, 365. — *Voir* Novarre.
—— (Thibaut Ier, le Posthume, roi de), I, 184, 186.
Negro (Antoine di), podestat génois en Chypre, II, 137.
—— (Hugues de), l'un des chefs de la flotte génoise, II, 144.
Negron (Grégoire de), Génois, I, 439.
Negrone (Pierre de), II, 60.
Néphin ou Neffin (Jacques de), chevalier de Syrie, II, 229.
—— (Renaud ou Renouard de), seigneur de Néphin, fief du comté de Tripoli, I, 95.
Neuville (Jacques de), II, 281.
—— (Jean de), vicomte de Nicosie, seigneur de Césarée, I, 423, 446, 456, 485, 490, 494; II, 156, 161, 165, 179, 238, 243, 252, 259.
Nevre (Balian de), II, 65.
Nichiphon, patriarche de Jérusalem, en 1048, I, 8.
Nissa, sénéchal de Beyrouth, I, 149.
Noradin, ou Nour-ed-Din, I, 36, 37, 43.
Norès (Baudouin de), maréchal de Jérusalem, I, 477, 501, 506; II, 229, 231, 270, 279, 285.
—— (Gautier de), II, 229.
Norès (Jacques de), turcoplier de Chypre sous Pierre Ier, I, 411, 426, 437; II, 46, 47, 49, 57, 65, 75, 77, 79, 80, 82, 85, 114, 141, 241.
—— (Jean de), fils du turcoplier, mari d'Andréa de Campo Fregoso, fille de l'amiral génois, I, 496.
—— (Jean de), chanoine de Nicosie, I, 328.
—— (Louis de), partisan de Henri II, fils d'Alix d'Ibelin et mari d'Héloïse de Brunswick, I, 252, 263, 311, 323, 353, 408; II, 24, 34, 65.
—— (Simon de), II, 60, 67, 77.
Normandie (Robert, dit Courte-Heuse, duc de), fils de Guillaume Ier d'Angleterre, I, 16.
Novarre (Balian de), fils de Philippe, I, 193, 196.
—— (Philippe de), l'auteur du *Livre des assises*, I, 137, 138, 139, 143, 144, 146, 151, 152, 153, 157, 158, 166, 170, 172, 176, 179, 182, 184, 189-191, 195, 196.
Nubisi (Simon). — *Voir* Thenouri, II, 33.

Oliva (Guillaume de l'), I, 266.
Olivier, notaire, I, 355, 356, 359, 390.
Omar Ier, Abou-Hafsa-Ibn-al-Khattab, lieutenant de Mahomet, deuxième calife, I, 1, 3.
Ongaro (Michel), I, 482.
Opizo, patriarche d'Antioche, de la famille des Fieschi de Gênes, I, 203.
Orange (Raymond, comte d'), I, 16.
Orel (Guillaume d'), sire du Boutron, 61.
Orenia (Jean), I, 205.
Oria (D'). — *Voir* Doria.
Orlant (Pierre d'), partisan du prince de Tyr, I, 393.
Orte (Guillaume de l') ou de Lorre, I, 166.

Oschin, Chiosyn, roi d'Arménie, fils de Léon III, frère d'Hayton II. I. 271. 275, 299, 313, 324, 338.
Oselier (Chemi d'), maréchal du Temple, I. 392, 398.
Othon IV de Brunswick, empereur d'Allemagne, I, 91.

Palavisin ou Pallavicino (Benoît), Génois. II. 276.
Palechi (Thomas). II, 238.
Palldomeo (Thomas). II, 252.
Paléologue, l'empereur Calojean. II, 139.
—— (Hélène), fille de Théodore II, despote de Morée, deuxième femme de Jean Ier de Lusignan. I. 517; II. 288.
Palu (Dominique de la), I, 501.
Panefi. — *Voir* Nephin.
Pansan (Jacques), vicaire des Génois, I, 261.
—— (Jouanin), I, 396.
Pantaléon (Jacques), patriarche de Jérusalem, pape sous le nom d'Urbain IV. I. 204.
Paradis (Thomassin di), II, 282.
Paravisin (Benoît). I. 514.
Parech (Thomas). II. 254.
Passoréal (Giraud ou Gérard), I, 392.
— (Jean), partisan du prince de Tyr, I. 392.
Pathia ou Parsia (Jean de). II, 62.
Patti, en Sicile (l'évêque de), I, 116.
Payens (Hugues de), fondateur de l'ordre du Temple, I, 29.
Pedout (Eustorge), I, 264, 299, 338.
Pelage, cardinal évêque d'Albano, légat du pape, I, 108, 115.
Pelestrin ou Palestrin (Perin), écuyer du roi Janus, I. 503.
Pellechien ou Poilechien (Eudes), I, 217.
Peristerona (Hugues de), chevalier chypriote, partisan du prince de Tyr, I. 241. 362, 365, 387, 388.
Perot (François), II, 259.
—— (Jean), II, 193, 198.
Philippe Ier, roi de France, I, 27.
Philippe-Auguste, roi de France, I, 76. 83, 86, 94, 115.
Philippo (Messer), confesseur de Pierre II, I. 483; II, 239-242.
Phinie (Jean de), II, 238.
Phocas, empereur grec, I, 602, 610.
Pi (Jean de), II, 238.
Picard (Mathieu), frère mineur, I, 298.
Picquigny, Pinchent ou Pinguent (Baudouin de), I, 236.
—— (Girard de), I, 207.
—— (Guillaume de), I, 212.
—— (Philippe de), baile de Limassol, I, 500, 505; II, 268.
—— (Thomas de), I, 267, 296, 352, 355, 356, 358, 401.
Pieregor ou Périgord (Hermant de), grand maître du Temple, I, 197.
Pierre, archevêque de Tyr, I, 197.
Pierre l'Ermite, I. 13, 15.
Pigi (Guy de), I, 108.
Pignol (Étienne), II, 265.
Pilistrin (Perrin), II, 274, 286.
—— (Simon), II, 245.
Pinat (Maurice de), I, 398.
Pinguent, Pinquegni, Pinchent. — *Voir* Picquigny.
Pins (Eudes ou Odon de), grand maître de l'Hôpital, I, 233.
—— (Raymond de), nonce du pape, I, 326, 329, 331, 355, 356, 366, 371, 377, 385, 388, 391.
—— (Roger de), grand maître de Rhodes, I. 411.
Pisan (Étienne), fidèle au roi Henri II, I. 264.
Pisani (Pierre), II, 238.
—— (Victor), amiral vénitien, I, 488; II, 249.

Pissologo (Georges), I, 441; II, 148.
Pisteal (Hugues), I, 267.
Pleine-Chassaigne (Pierre de), évêque de Rodez, patriarche de Jérusalem, légat apostolique, I, 344, 354, 359, 372, 395, 397.
Plessie (Amaury de), II, 229, 232.
—— (Jean de), II, 46, 207.
—— (Mathieu de), bouteiller de Jérusalem sous Pierre Ier, II, 40.
Plisstie (Balian de), II, 65.
Podocatharo (Jean), I, 502; II, 271.
Poitiers (Humfroy ou Anfred, comte de), I, 201, 209.
Polonia (Jacques de), II, 277, 286.
Pons (Hugues de), II, 52.
Ponto (Louis), I, 478.
Ponus (Jean), II, 238.
Porcellet (Bertrand), I, 158, 175.
—— (Hugues), I, 175.
Pormentan (Jean), partisan du prince de Tyr, I, 386.
Portolani (Barthélemy), II, 60.
Potamie (Jean de la), chevalier chypriote, I, 264.
Potier (Jean), partisan du prince de Tyr, I, 387, 388, 391; II, 238.
Praias, Pragas. — *Voir* Préaux.
Préaux ou Pragas (Guillaume de), I, 81.
Proto (Jean), I, 462; II, 238.
Provence (Marguerite de), femme de saint Louis, I, 201, 203.
Provost (Jacques), II, 282.
—— (Jean) le Grand, II, 238.
—— (Philippe), I, 500; II, 268.
—— (Thomas), I, 502; II, 238, 264, 267, 269, 271.
Psichidi, Grec de Nicosie, II, 162.
Pu (Pierre de), II, 238.
Pune (Andréa), II, 22.
Punes (Jacques de), II, 60.
Punia (Barthélemy de), I, 292.
Querini (Esmerio), baile des Vénitiens, I, 509.
Quintamar (Frasses), II, 133.

Rafies (Jean de), 75.
Rama. — *Voir* Ibelin.
Ramefort ou Roumefort (Janot de), chancelier du roi, II, 282.
Rames (Mathieu), II, 286.
Raoul, évêque de Saint-Georges de Lydda, I, 197.
Raoul Ier de Mérencourt, évêque de Sidon, patriarche de Jérusalem, I, 97, 100, 102, 115, 117.
Ras (Guillaume de), noble chypriote, nommé Helia Terra, II, 72, 73.
—— (Thomas de), II, 121.
Rasur (Badin), II, 115.
Raymond, maréchal de Tripoli, I, 102.
Reduflin, I, 392.
Reïs (Mahomet), II, 53, 55.
Renaud (Le prince). — *Voir* Châtillon.
Rétin (Jean de), I, 341.
Revel (Hugues de), grand maître de l'Hôpital, I, 214.
Rezato (Albert), évêque de Brescia, patriarche d'Antioche, I, 159.
Richard II Cœur de Lion, roi d'Angleterre, I, 76, 80, 82, 83, 86, 91.
Ridefort (Gérard de), grand maître du Temple, I, 60.
Rinel ou Risnel (Marguerite de), fille d'Ernoul de Rinel et d'Ida de Brienne, sœur du roi Jean de Brienne, femme de Balian Ier, seigneur de Sidon, I, 108, 203.
Rio (Thomas de), II, 147.
Riorte (Amelin de), chevalier, I, 111.
Rivet (Guillaume de), chevalier chypriote, I, 118, 136, 137, 145.
—— (Jacques de), I, 175.
Rizzo (Barnabo), Génois, II, 133.

Rizzo (Bernardo), marchand génois, I, 433.
Robert, archevêque de Nazareth, I, 97, 102.
—— évêque de Beyrouth, I, 302.
—— évêque de Nantes, patriarche de Jérusalem, I, 203.
Roche (Afro de la), sire du Carpas, II, 54.
—— (Gauvain de la), fils du sire du Carpas, I, 264.
Rochefort (Le sire de), I, 417; II, 67, 75, 82, 85.
Rocn-ed-Din, émir égyptien, I, 185, 186.
Rolant (Pierre de), partisan du prince de Tyr, I, 392.
Romain III Argyre, empereur grec, 1028-1034, I, 7.
Rosca ou Rosea (Raymond), partisan du prince de Tyr, I, 386.
Rosel (Guillaume), I, 299, 338.
Rossel (Boémond), I, 316.
Rossia (Boémond), amiral de Chypre, I, 275.
Rotrou, comte du Perche, I, 16.
Roupen ou Alinach, roi d'Arménie, frère d'Hayton II, I, 271, 276, 299.
Roupen III, roi d'Arménie, I, 63, 83.
Rousel ou Rousseau (Martin), I, 175, 176.
Roussillon (Guillaume de), I, 214.
Rucian (Guillaume), I, 266.
Rupin (Raymond), fils de Raymond II de Tripoli et d'Alix d'Arménie, épousa Héloïse de Lusignan, fille d'Amaury II, I, 87, 89, 101, 105.
Russel (Raymond), I, 392.

Sabentête, II, 54.
Saint-Amant (Eudes de), grand maître du Temple, I, 46.
Saint-Bertin (Nicolas de), chevalier, I, 266, 299, 338, 373, 390.
Saint-Gilles. — *Voir* Toulouse.
Saint Louis, roi de France, 198-200, 201, 203, 209, 211.
Saint-Michel (Jacques de), conseiller de Pierre II, cheftaine du Carpas, I, 434, 469, 472, 479; II, 57, 135, 136, 158, 208, 215, 218.
Saint-Omer (Hugues de), seigneur de Tibériade, I, 27.
—— (Godefroy de), l'un des fondateurs du Temple, I, 29.
—— (Nicolas de), I, 297.
Saint-Pol (Comte de), I, 16, 17.
Saint-Quentin (Jean de), frère prêcheur, I, 315, 316, 384.
Saint-Severin (Roger de), comte de Marsico, I, 214.
Sainte-Hélène, mère de Constantin, I, 78; II, 2.
Sainte-Marie (Alphonse de), I, 500.
Salach (El-Malec Es-Saleh Ismaïl), sultan de Damas, fils de Saphadin, le frère de Saladin, I, 186, 198.
Salacha (Perin), Chypriote, II, 266.
Saladin, sultan d'Égypte, I, 41, 45, 46, 57, 59, 64, 66-76, 83, 90.
Salazins (Jean de), II, 229.
Salebiers ou Salisbury (Comte de), I, 200.
Salerne (Guillaume de), I, 323.
Salone ou la Sole (Thomas de), chevalier de Morée, I, 294.
Salvago (Jacques), Génois, II, 62, 66.
Samson (Perrin), II, 263.
Sanzou (Philippe de), II, 230.
Santanie (Barnabé), capitaine génois, II, 145.
Saphadin (El-Malec El-Adel Seif-ed-Din Aboubecr), frère de Saladin, I, 90, 99, 100, 102.
Sapinello (Nicolas), II, 133.
Sardaigne ou Sergines (Geoffroy de), I, 197, 210.

Sardamari ou Santamarin (Jean de), I, 406; II, 28.
Sargines. — *Voir* Sergines.
Saturno (François), écuyer d'Éléonore d'Aragon, I, 449, 478; II, 162, 233.
Saurano (Antoine), évêque de Famagouste, I, 291.
Savoie (Louis de), fils de Louis de Savoie et d'Anne de Lusignan, mari de la reine Charlotte de Lusignan, II, 289.
—— (Pertilin de), II, 266.
Scandelion (Anfroid ou Humfroy de), I, 250, 272, 273, 275, 289, 299, 305, 341, 382.
—— (Echive de), I, 425; II, 94, 113.
—— (Jacques de), II, 215.
—— (Pierre de), frère d'Anfroid, I, 353, 382.
Scarama (Henri), II, 282.
Scarzasirigo (Antoine), probablement Scarzafigo, capitaine génois, II, 224.
Scarzafigo (François), Génois, I, 434.
Scolar (Daniel de), II, 238.
—— (Renier de), sire de Bethsan, capitaine de la Secrète, I, 490; II, 250.
Sesio (Arnaud), II, 75.
Seba ou Ceba (Ansaudin), consul génois, I, 204.
Selduc, premier sultan des turcs Seldjoucides, I, 10.
Seleman, cousin de Manuel, empereur de Constantinople, baile de Cilicie, I, 37, 38.
Semelmot, émir, I, 208.
Seracon ou Chirkouh Azzad ed-Din, oncle de Saladin, émir de Nour ed-Din, I, 39, 40, 41.
Sergines (Geoffroy de), sénéchal de Jérusalem, I, 197, 203, 305, 207, 208, 210.
Severac (Guy de), commandeur de l'Hôpital, I, 283, 302, 336, 354, 358, 376.
Sevry (Pierre de), maréchal du Temple, I, 225.
Sforza, condottiere italien, I, 513; II, 284.
Sian (Thomas), partisan du prince de Tyr, I, 388.
Sias (Boémond), partisan du prince de Tyr, I, 386, 392.
Siasses (Barthélemy de), II, 22.
Sibylle, reine de Jérusalem, fille d'Amaury Ier et d'Agnès de Courtenay, veuve de Guillaume de Montferrat, femme de Guy de Lusignan, I, 44, 45, 51, 53, 73; II, 7.
Sicile. — *Voir* Anjou.
—— (Constance de), fille de Frédéric II, femme de Henri II, I, 399, 403.
—— (Roger Ier le Jeune, roi de), I, 28.
Sidon (Balian Ier, seigneur de), fils de Renaud de Sidon et d'Héloïse d'Ibelin, fille de Balian II et de Marie Comnène, régent de Jérusalem sous Frédéric II, I, 97, 108, 117, 135, 179, 186, 187.
—— (Gilles, seigneur de), fils de Balian Ier et de Marguerite de Risnel, I, 198.
—— (Julien, sire de), deuxième fils de Balian Ier et de Marguerite de Risnel, I, 202.
—— (Renaud de), fils de Girard ou d'Eustache le Jeune, I, 47, 59, 64.
—— (L'évêque de), I, 178, 182.
Sigalle ou Sicala (Thomas), Génois, I, 433.
Simon, archevêque de Tyr, I, 116.
Sinibo (Lugier), II, 133.
Sitiva (Georges), II, 72.
Sogaï, émir, I, 226.
Soissons (Armand de), noble chypriote, II, 229, 232.
—— (Balian de), II, 238.
—— (Jean de), bailli de Famagouste, II, 46, 57, 62, 69.
—— (Jean de), II, 245.
—— (Raoul, fils du comte de), I, 184, 186, 190, 191, 193, 195.
—— (Renaud de), I, 252-264, 335, 362, 377, 389; II, 24.

IMPRIMERIE NATIONALE

Soxo (Nicolas de), pirate génois, I, 398.
Sophonius, patriarche de Jérusalem, I, 3.
Sonqor el-Achqar, émir, I, 210.
Sosomino ou Sozomène (Jean), I, 494.
Soulouani (Jean ou Jacques), camérier de Chypre sous Jacques Ier, II, 261.
Spina, probablement Spinola (Badin), I, 256.
Spinola (François), noble Génois, II, 40, 54, 246.
—— (Jean), II, 245.
—— (Lambert), Génois, I, 439.
—— (Léon), II, 80.
—— (Luca), l'un des chefs de la flotte génoise, II, 144.
—— (Sevestin), II, 286.
—— (Thomas), II, 267.
Stéphanie, héritière du Boutron, fille de Henri Le Buffle, femme de Hugues de Giblet, I, 61.
Stran ou Estran (Roard de), partisan du prince de Tyr, I, 387, 388.
Suar (Vital), II, 238.
Suarez (Carceran), chevalier castillan, amiral de Chypre, I, 507, 514; II, 281, 286.
Suin (Jean de). — *Voir* Bedouin.
Sunta (Licier), II, 238.
—— (Nicolas), II, 238.
Synclitique (Jean), médecin du roi Janus, I, 503; II, 274.

Tabarie. — *Voir* Tibériade.
Tacca, Takka ou Tekké, émir turcoman, qui a donné son nom à la province du Tekké-Illi, ou pays de Tekké, en Asie Mineure, I, 413, 430, 441; II, 47, 48, 49, 51, 83, 148.
Taga ou Tacca (Thomas), capitaine génois, II, 145, 205.
Talian (Julio), marchand génois, I, 433; II, 133.
Tangrivirdi-el-Mahmoudi, émir arabe, I, 504; II, 275.
Taparia (André), II, 238.
—— (Nicolas), II, 238.
Tape (Henri), abbé de Beaulieu à Nicosie, I, 299.
Tarente (Tancrède, prince de) et d'Antioche I, 21, 23, 28.
Tarnevuse (Michel), Génois, I, 381.
Tekké. — *Voir* Tacca, Takka, II, 128.
Tenes. — *Voir* Nizza, II, 34.
Terras, mauvaise leçon dans Strambaldi, pour : de Ras.
Thenouri ou Tenouri (Jean), II, 50.
—— (Pierre), II, 40, 50.
—— (Simon), maréchal de Jérusalem, I, 407; II, 75, 85.
Thomas (Le B. Pierre de), patriarche de Constantinople, légat du pape, I, 409; II, 39, 40.
Tibériade (Barthélemy de), I, 294, 391.
—— (Othon ou Oste de) ou de Galilée, fils de Gautier de Saint-Omer et d'Echive de Tibériade, I, 96.
—— (Raoul de), connétable de Jérusalem, I, 97, 112.
Tiepolo (Jacques), dit l'Escople, fils du doge Laurent Tiepolo et de Marchesina Ghisi, I, 218.
—— (Laurent), I, 204.
Tiniers (Guillaume de), I, 145.
Tiro (Thomas), II, 145.
Titus, empereur, 3.
Tornessel (Ernoul de), I, 40.
Toron (Humfroy ou Anfroid de), fils de Humfroy III et de Stéphanie de Naplouse, épouse Isabelle de Jérusalem, sœur de Sibylle, I, 53, 55, 77, 86.
Torringuel, chevalier toscan, I, 146.
Torroge (Arnaud de), grand maître du Temple, I, 46, 61.

Tortarol ou Tartarol (André), chanoine de Famagouste, I, 285.
Toucy (Narjot de), amiral de Naples, seigneur de la Terza, I, 213.
Toulouse (Raymond de Saint-Gilles, comte de), comte de Tripoli, I, 16.
Tour (Guillaume de la), templier, I, 121, 230.
—— (Jacques de la), I, 371.
Trente (Guy de), évêque de Famagouste, I, 254.
Tripoli (Raymond III, comte de), fils de Raymond II et d'Hodierne de Jérusalem, fille de Baudouin II, I, 45, 50, 55, 56, 58, 61, 62.
—— (Raymond IV, comte de), fils du prince d'Antioche, I, 63, 88.
Tristan (Jean), fils de saint Louis, I, 201.
Troes (Jean de), I, 214.
Tron (Thomas de), I, 440.
Tulassan ou Tolosan (Robert), I, 410.
Tulle (Renard, comte de), I, 17; cf. Guillaume de Tyr, p. 69.
Turchia ou Turcha (Rous della), Génois, I, 205.
Turenne (Le vicomte de), II, 67.
Tyr (Jean de), amiral de Chypre, I, 410, 412, 415, 416, 419; II, 45, 49, 51, 55, 57, 62, 65, 68, 83, 89.
—— (Pierre de), fils de Jean, I, 435; II, 51, 116, 117, 139.

Urbain V, pape, I, 413; II, 53.
Urbin (Le duc d'), I, 467, 469; II, 209, 212.
Usac (Pierre), I, 326.
Usellet (Heme de), maréchal du Temple en Chypre, I, 283.

Vaclin, bourgeois de Saint-Jean-d'Acre, I, 187.
Valmetton (Thomas de), I, 264.
Valois (Louis Ier de), comte de Clermont, duc de Bourbon, I, 410; II, 41.
Vardali (Georges), chevalier grec, I, 436.
Vassa (Le sire de), en Chypre, II, 67.
Venes (Gautier de), I, 104.
Verni (Jean de), noble Chypriote, I, 506; II, 80, 238, 280.
—— (Thomas de), II, 65, 75.
Vérone (Jean de), II, 42.
Vialis (Barthélemy de), II, 60.
Vicence (Étienne de), I, 501.
Vicomte. — *Voir* Le Vicomte.
Vidal (Jacques), I, 214.
Vignol, corsaire génois, I, 254, 257.
Ville (Balian de la), II, 238.
Villarauto (Jacques), I, 517.
Villaret (Foulques de), grand maître de l'Hôpital, I, 256, 395, 398.
—— (Guillaume de), grand maître de l'Hôpital, I, 233.
Villiers (Guillaume de), fils de Raoul, I, 266, 267, 296.
—— (Mathieu de), I, 456; II, 179.
—— (Raoul de), I, 267.
Vincenzo (Hector), II, 60.
Visconte ou Le Vicomte (Boémond), I, 236.
—— (Gilian), II, 65, 80.
—— (Guillaume), I, 157.
—— (Raymond), I, 285.
Visconti (Valentine), fille de Barnabo, duc de Milan, femme de Pierre II de Lusignan, I, 437, 487; II, 245.
Vis (Eudes des), I, 250.
Vitry (Jacques de), évêque de Saint-Jean-d'Acre, I, 101, 102.
Votta ou Volta (Michel de la), I, 256.
Voulte (Bermond de la), II, 75, 80.

Zaboc (Hugues), I, 175.
Zacharia (Nicolas), II, 234.

Zacharie, patriarche de Jérusalem, I, 2.
Zamberlan (Renaud de), I, 175.
Zanderier (Guillaume), I, 336.
Zandilier (Nicolas), II, 282.
Zappe (Jacques), noble Chypriote, II, 238.
—— (Jean), II, 146.
—— (Nicolas), I, 343.
Zeno ou Zen (Charles), amiral vénitien, I, 487, 489; II, 247.
Zerni (Guillaume de), II, 238.
Zibeli, peut-être Giblet (Nicolas), II, 239.
Zimblet ou Giblet (Raphaël de), capitaine génois, II, 145.
Zuli de Cornalie (Roger), II, 112.

ERRATA.

I, page 47. Lire à la manchette : Baudouin V, fils de Sibylle et de Guillaume de Montferrat.

Page 136. Lire à la note : Alix de Montferrat, que l'on mariait au roi de Chypre, était sœur de Boniface III de Montferrat.

Zacharie, patriarche de Jérusalem, I, 9.
Zamberlan (Renaud de), I, 175.
Zanderier (Guillaume), I, 336.
Zandilier (Nicolas), II, 284.
Zappe (Jacques), noble Chypriote, II, 238.
—— (Jean), II, 146.
—— (Nicolas), I, 343.
Zeno ou Zen (Charles), amiral vénitien, I, 487, 489; II, 247.
Zerni (Guillaume de), II, 238.
Zibeli, peut-être Giblet (Nicolas), II, 229.
Zimblet ou Giblet (Raphaël de), capitaine génois, II, 145.
Zuli de Cornalie (Roger), II, 112.

ERRATA.

I, page 47. Lire à la manchette : Baudouin V, fils de Sibylle et de Guillaume de Montferrat.

Page 136. Lire à la note : Alix de Montferrat, que l'on mariait au roi de Chypre, était sœur de Boniface III de Montferrat.